



Epitome du thre?sor des antiquitez, : C'est a? dire Pourtraits des vrayes Medailles des Empp. tant d'Orient que d'Occident

<https://hdl.handle.net/1874/456602>

2

pe

DU THRESOR
DES ANTIQVITEZ.

C'est à dire, Pourraits des vrayes Medailles
des EMPPE. tant d'Orient
que d'Occident.

De l'estude de Iaques de Strada Mantuan Antiquaire.

Traduit par Iean Louneau d'Orleans.



A LYON
PAR IAQVES DE STRADA, ET
THOMAS GVERIN,

M. D. LIII.

Auec Priuilege du Roy.

DU THEATRE
DES
COMEDIENS



PAR JACQUES DE STRADA, ET
THOMAS GVERIN.
M. D. LIII.
Avec Privilege du Roy.

A TRESILLVSTRE

SEIGNEVR LE COMTE DE

Kirchberg & Weissenhorn, Seigneur Iean Iaques

Foucre, Iaques de Strada, Man-

tuan Antiquaire,

Salut.



EN S A N T en moymesmes, Tresillustre Seigneur, l'estime qu'auetz tousiours faite, tant des disciplines liberales, comme des vertuz singulieres des excellens hommes, i'ay trouué tres bon asseurer souz vostre nom cest Epitome & brief traité des Medailles & vies des Empe- reurs Romains, m'asseurant ice- lui ne pouuoir choisir en toute l'Europe meilleure ny plus

seure adresse que vostre faueur. Car vous sauez la coutume auoir esté par le passé, & estre encore de present telle obseruee, que ceux qui conuoient se recommander à la posterité, ou par leur esprit, ou par leur artifice, iceux selon l'ancienne mode iusques icy continuee, auoir coutume presenter, ou dedier leurs labeurs : les vns à gens, qui par leur doctrine & sain iugement les peussent louer & approuuer : les autres à leurs amis, pour en prendre plaisir : autres aussi aux Princes & grans Seigneurs vertueux & de haute renommee, à fin que leur heroique vertu soit suffisante à recommander leurs ceuures. Ce que i'ay voulu deuant toute autre chose tenir, n'estimant en ce monde rien plus lourd & absurde, que de presenter l'amer à celui qui ayme le doux, & la douceur à celui qui se delecte de son contraire. Considerant donques que ie n'ay iamais veu homme à qui la congnoissance des antiquitez ayt esté plus plaisante qu'à vous, & principalement des Medailles, qui est chose assez notoire, par l'amas & nombre de celles

E P I S T R E

que soigneusement gardez : ioint les sciences acquises & les dons
desquelz Dieu vous ha doué, avec vn singulier iugement & moderé
en toutes choses (car d'icelui depend tout ce qui est excellent) qu'à
bien bon droit les gens vertueux & doctes que vous auez esleuez &
soutenuz par voz bienfaits, & qui sont paruenuz à dignitez & hon-
neurs, à l'adueu de vostre nō, en font assez suffisante preuue. Parquoy
plusieurs liures composez, tant en Grec & Latin, qu'en autre langue
(lesquelz sont en grand nōbre) vous ont ia esté dediez, qui tous font
mention de vostre excellence & Noblesse, laquelle plusieurs person-
nages de diuerſes nations ont en grāde reuerence, s'efforçans chacun
pour soy, de confesser, par façons treshonnestes, estre voz obligez, en
vous dediant les fruits de leur entendement, selon les graces receies
de Dieu & Nature. Or puis qu'ainsi est, qu'estes tant celebré & re-
nommé par la hauteſſe de vostre Illustre nom, non seulement en vo-
stre region d'Europe, mais aussi la grandeur d'icelui s'estend iusques
aux fins des plus estranges & barbares nations, il m'a semblé qu'en
meilleur endroit ne pourrois m'adresser, tant pour illustrer ces mis
Sommaires, que pour les rendre immortelz, par la haute reputation
vostre. Parquoy i'ay maintenant resolu diuulguer & mettre en li-
miere souz vostre faueur & bonne grace cest œuvre, que long temps
i'auois gardé deuers moy, parfait & accompli, non sans grand labeur.
non que la prolixité d'icelui seulement, ny la peine infinie d'amasser
par ordre les Medailles de ceux qui au vif y sont empraints, m'aye
fait tardif ou lent à le faire sortir (combien que l'un & l'autre soit de
grand travail) mais le iugement de les discerner & congnoître (com-
me bien entendez) qui est chose fascheuse & malaisée. Car la cōgnoi-
sance de ces choses gist, partie en grand sauior, qui pour ce que les li-
ures des bons Auteurs nous l'enseignent, n'a besoing de grande in-
terpretation : partie aussi au regard frequent & maniment des ancien-
nes Medailles. Mais par ce qu'il n'est facile à tous de les recouurer, &
qu'il y gist grans fraiz, nous voyons plusieurs hommes sauans auoir
laissé ceste estude, & perdu ce plaisir : en quoy Dieu vous ha tāt fauo-
risé, qu'il vous ha donné & l'un & l'autre. Et pour autant qu'il n'est
en ma puissance vous faire present des anciennes Medailles, que ie
n'ay peu recouurer, à cause des difficultez, ie vous en offre la pourtrai-
ture, c'est, le petit extrait de la mesme grādeur d'icelles, vous suppliant
instamment le prendre de bon cœur, cōme vray tesmoignage & cer-
taine

D E D I C A T O I R E .

taine assurance du bon vouloir, que ie vous porte, priant lui donner
 lieu avec tant de liures exquis, que retient vostre copieuse & abon-
 dante Librairie. Ce pendant ie suis apres la description des reuers, par
 maniere de passetemps, laquelle i'ay deliberé de presenter semblable-
 ment à vostre tresillustre Seigneurie: ou sera faite ample mention de
 la race des Empereurs, & de leur genealogie, dont il sera plus copieux
 que tous les autres traittez escripts iusques à present, en ceste matiere,
 veu qu'ilz font mention seulement des Empereurs: & de tel ordre, que
 personne de leurs parens, affins, ou amis, ne sera laissé derriere, & qui
 plus est sera ioint à chacun pourtrait & image l'histoire fidele & cer-
 taine de tout ce qui m'a semblé digne d'estre raconté & declairé.
 Voila doncq ma deliberation, tant en ceste ceuvre, cōme en l'autre, que
 i'ay semblablement cōmençé à reduire en Epitome, là ou ie rapporte
 les Medailles à la verité de l'histoire: desquelles i'ay choisies les plus
 belles, & plus veritables. Or celui qui, Dieu aydant, sera mis en lumie-
 re, souz la faueur de vostre excellence, sera tel, que personne (que ie
 sache) n'a encores attenté, ne veu, ne diuulgué: en quoy ne crain-
 dray les calomnies & paroles des enuieux & mesdisans, vous ayant
 mon Protecteur & Tuteur, assuremēt me cōfiant de vostre beneuo-
 lence, cōbien que ie cōgnoisse estre beaucoup plus d'Antiquaires cher-
 chans iour & nuict, avec toute diligence, les antiques Medailles, qu'il
 n'y en ha d'especes. Je n'ignore point aussi, que ceux qui se delectent à
 telles choses, ne trouuent cy pour cōtenter leurs esprits. Ce qui ha esté
 cause de la poursuite de mon intention, esperant d'estre supporté des
 gens sauans, & que le Lecteur beneuole me sera tant favorable, qu'il
 excusera les fautes, ou i'auray bronché, congnoissant qu'il n'est si bon
 qui ne faille, & faisant son proufit de ce qui sera vtile, excusant le reste.
 D'auantage la posterité ne congnoitra point seulement vostre affe-
 ction & diligence à l'investigation des belles & illustres choses (que
 non sans cause ie puis nommer telles, puis qu'en peu d'heure on peult
 congnoitre les hauts faits des anciens Empereurs) mais louera mon
 labeur & ma diligence d'auoir cherché, assemblé & empraint apres
 le vif, les images de ceux qui ont regné en si lointaines regions, &
 qui sont morts de si long temps, que de tout leur aage ne reste que
 ces vieilles pieces. Et si d'auenture ce labeur mien, pour sa tenuité,
 ne merite obtenir place en vostre endroit, si est ce toutefois, qu'il y
 ha plus d'effigies trois fois qu'en tous ceux qui par cy deuant ont

EPISTRE DEDICATOIRE.

esté imprimez. Sadolet par le commandement du Pape Leon escri-
 uit à Rome deuant tous autres vn liure de ceste matiere: lequel ont
 voulu ensuiure beaucoup d'autres, qui tous y ont si mal besongné que
 ilz n'ont iamais peu augmenter son oeuvre d'une seule teste. Quelcun
 cuidant beaucoup faire ha changé l'histoire laissant les pourtraits telz
 qu'ilz estoient. Parquoy prenant quelque pitié d'eux avec l'esperance
 de plaire en cest oeuvre aux gens sçavans, & cōuoiteux des antiquitez,
 & à fin que ce qui estoit douteux fust plus ouuert (que n'est encores
 du tout bien congny) j'ay fait imprimer ce liure avec la brieve descrip-
 tion de la vie d'un chacun Prince contenu en icelui, adioutant l'in-
 scriptiō, qui estoit de l'autre part de leur effigie, & laissant quelquesfoi-
 des pourtraits à graver pour la rarité d'iceux, & la grande difficulté à
 les recouurer, promettant toutefois, que si de quelque lieu ie les puis
 avoir, ne laisser rien imparfait de ce qui touche à la continuation des
 Medailles. Ce pendant Tresillustre Seigneur, il vous plaira prendre
 de bonne part ceste oeuvre tel qu'il est, & le lire par passetemps, quand
 ne serez empesché aux affaires plus grandes & serieuses. Et si ie m'ap-
 perçois que vostre grandeur le recoiue de bon cœur (ce que ie dis,
 pource qu'il se montrera petit en vostre endroit, pour la grande co-
 pie & affluence de voz biens, & excellence de vostre esprit: mais quand
 au mien c'est beaucoup, pour la tenuité de ma fortune) j'espère vous
 en faire voir quelque iour vn autre, qui sortira avec assurance de vostre
 defence & faueur. Au surplus ie diray tout ainsi que le Grec, qui desirait
 presenter à Auguste Cesar quelque chose du sien de petite valeur, dit
 son present estre trop petit & vil, pour estre offert à telle Magesté, que
 celle de Cesar, qui estoit esleué au supreme & dernier degré de tout
 heur, toutefois son don tel qu'il estoit, estre suffisant pour la tenuité &
 exiguité de ses biens, l'assurant que si la fortune l'eust plus haut esle-
 ué, qu'il lui eust offert volūtiers choses de plus grand pris. ce que i'eusse
 fait d'aussi bon cœur que le Grec: mais puis qu'à lui & à moy n'est per-
 mis davantage, ie vous suppliray bien humblemēt, qu'il vous plaise de
 tant vous abbaïsser, que de vouloir vous addonner à la lecture de cest
 oeuvre, faisant par ce moyen honneur & à lui & à moy, qui suis tant
 vostre redevable & à bon droit, m'ayant par tant de manieres fait vo-
 stre, que ie suis tenu vous aymer & reuerer. Vous suppliant avoir me-
 moire de celui, qui ne desire autre chose que vostre faueur & bonne
 grace. De Lyon ce xxviii. de Novembre M. cccccliii.

IAQVES DE STRADA
MANTVAN ANTIQVAIRE
AV LECTEUR.



YANT de long temps deliberé mettre en lumiere ce brief traité en faueur de ceux qui desirent auoir congnoissance des antiquitez, & principalement des Medailles, i'ay differé iusques à present mettre en execution mon entreprinse, craignant que ceux, qui ont commencé deuant moy en cest Art, ne s'en tissent aucunement offensez: ioint que le bruit estoit, qu'on traualloit à Venize apres vn pareil œu-
ure, & que desia grande quantité de Medailles estoit empreinte: ce que semblablement quelques autres auoient entrepris à Rome. Mais ce pendant que i'attendois de l'un de ces lieux, ou de tous deux ensemble quelque bonne chose, & que retardois ma deliberation, à fin de pouuoir congnoistre & iuger par le labour d'autrui, ce qui est bon & certain en cest endroit, auant que de communiquer aux gens doctes ce mien œuvre: nul d'iceux n'ha fait apparostre ce qu'il auoit promis. Pour laquelle chose reiettant ceste tardiu-
té me suis resolu ne plus differer, estant assuré qu'il est trop plus facile pro-
mettre telz traite, que de les composer & mettre en auant: que s'ilz les mettent en lumiere comme ilz ont promis, si ne craindray ie toutefois d'en-
uoyer premierement le mien. Car par ce qu'ilz detiennent obstinément telz
labours cachez en leurs maisons sans en vouloir faire part à personne, ie leur
presente cest Epitome, pour montrer le chemin, pour le suivre, ou surpasser
aydant Dieu, nature & doctrine: sans crainte d'estre vaincu par eux en
multitude de Figures, & moins en diligence à les chercher, me tenant assu-
ré qu'ilz n'en pourront amasser plus que moy, sinon que d'adventure ilz les
forcent (comme chacun peult représenter cela qu'il veult, selon l'art) à leur
fantasie. Il faut craindre toutefois d'encourir quelque blame, par ce que la
plus grand part de ceux qui du tout se sont addonnez à l'innuestigation des
anciens monumens, & entre autres des Medailles, congnoit tous les Empe-
reurs & Consuls, qui ont fait battre Monnoyes, & mesme le nombre d'i-
celles, tant grandes, que petites, ne leur est incongnu. Pour lequel eniter, est
de besoing vser de grand iugement à l'election & chois des rrayes & le-

EPISTRE

gitimes, en euitant les faulſes, & cōtrefaites : car en ce temps on trouue tant d'excellens & subtilz tailleurs d'images, qu'à bon droit ilz meritēt d'eſtre non moins eſtimez que les anciens : mais leur ſcience ingenieufe eſt tant renommee, & congñue, qu'il n'eſt beſoin m'amuſer à plus amplement les extoller. Il faut auſſi ſongneufement conſiderer la difference des grauures, qui montrent vne ſinguliere beauté d'ouurage & excellente manufacture : ce que ie puis confeſſer auoir diligemment obſerué ſelon mon pouuoir. Or il me ſemble eſtre tres expedient, ſelon mon iugement, de lire & relire pluſieurs fois, & avec meur iugement examiner l'œuure, auant que le mettre ſus la preſſe pour l'imprimer, meſmes le conſerer & cōmuniquer avec les amis, qui ont la cōgnoiſſance de telles choſes : à fin que telz eſcrits ſoient en ſeureté, qu'ilz ſe puiſſent deffendre contre les calomnies & enuies des detracteurs, & que tombans entre les mains de gēs lettréz & de ſauoir, n'ayēt occaſion de me reprendre & corriger. Leſquelz i'eſpere ne m'eſtre fort rigoureux ſ'ilz entendēt vne fois la peine & diligence que i'auray prinſe, à leur baſſin ce mien labour, corrigé & reueu, cōme il ha eſté poſſible de le faire, quant à ma part. A fin donques (ami Lecteur) qu'en ce petit liure te fuſſent preſentees beaucoup de figures, croy q'ie les ay amasſees de toutes pars, en telle ſollicitude et labour, que n'y ay eſpargné choſe qui ſoit, ſelon ma poſſibilité & cheuance : car i'ay achetē les vnes bien cherement : i'en ay eu aucunes par la liberalité & gratuité de mes amis : i'ay trouuē le moyen d'en auoir d'autres par diuerſes occaſions trop prolixes à deduire maintenant, toutes fois avec tel ſoing & traual, que ie les ſuis moymeſmes allē chercher es lieux fort lointains, tāt en Italie, qu'autre part : cōme eſt, Rome, Naples & Veniſe, d'ou i'ay prins ce que i'ay peu reconurer d'excellent, pour le ſubiet de ceſt œuure. Et quād i'ay eu tirē de ces tāt belles & ſuperbes villes ce qui m'ha eſté poſſible, i'ay voulu auſſi paſſer en autres païs, tant pour congnoiſtre les mœurs des eſtrangers, & la beauté de l'aſſiete de leur region, que pour reconurer de ſi belles Medailles, à l'accroiſſemēt & perfection de mon liure. Pourquoy faire ie me ſuis transportē en Allemagne, auquel lieu ayant quelque tēps ſejourné, il m'eſt aduenū ce que ie ſouhaittois à mon grand prouiſit : car ie y ay veu autēt de belles Medailles (nō toutes fois en ſi grand nombre) qu'en Italie, & principalement à Auguſte, ou i'ay veu ſi grand nombre de pieces d'or & d'argent, & principalement en la maiſon de Monſieur mon Maiſtre, auquel i'addreſſe ceſt Epitome, qu'il eſt impoſſible le croire, oyant la quantité d'italiens que Grecs, non iamais imprimez, qu'il auoit tirē en ſa Librairie, employant

AV LECTEUR.

ployant infini nombre de deniers, à recouvrer vieilles copies, pour de iour
 en iour amplifier icelle Librairie, qui est tant bien garnie en toute sorte,
 qu'on y peut voir liures traitans de toutes choses du monde, mais ie serois
 trop long si ie voulois reciter l'ornement, l'aiancement & la gaande va-
 rieté d'icelle, ioint que ie crains estre ennuieux & desplaisant au Lecteur:
 sans oublier à deduire par mesme moyen la grande quantité des œuvres
 des gens sauans, qui de iour en iour à lenui s'estudient fort à l'augmen-
 ter, offrans leurs escrits à Monseigneur, duquel ilz ne cessent d'exalter
 l'ample renommee, & se courrans de la magnificence d'icelui, auquel
 sont obligez par l'indicible quantité de ses bienfaits: car cest vn homme
 auquel nature ha pourueu d'un singulier iugement, & la bonté Divine tant
 fauorizé, qu'elle lui ha fait part d'ineestimables richesses, qui sont deux cho-
 ses assez suffisantes pour mettre hors de doute ceux qui s'esmerueillent de
 la grandeur de sa renommee esbandue iusques aux derniers fins de l'Eu-
 rope. Pendant que i'ay esté en Allemagne ce bon Seigneur m'ha esté tant
 commode & benin, qu'il m'ha baillé liberalemēt & de bon cœur ce qui m'estoit
 nécessaire, qui doit faire croire à chacun, que ce me seroit vn
 perpetuel reproche, & infamie pour iamais, si ie desdaignois faire present
 de ce mien labour, digne de foy, à lui qui est mon Seigneur & souverain
 Maistre. Car combien que ce liure soit petit & abbregez, si est il plain tou-
 tefois de grans & illustres personnages, & qu'il n'est moins à priser que
 celui que Sadolet dedia au Pape Leon, qui le receut en tel honneur que rien
 plus, bien congnoissant combien tel œuvre laborieux doit estre estimé. Si
 donc ce liure de Sadolet ha esté tant agreable, en quel estime doit estre
 cestui ci, enrichi des Images & Portraictures des Empereurs, avec brieue
 histoire de la vie de chacun d'iceux, à fin qu'il ne semble que ie me vueille
 louer moymesme, i'en laisse le iugemēt aux autres. Or pour retourner à mon
 premier propos, ayant diligemment regardé la vieille Monnoye, dont on ha
 aucunement usé, entre laquelle quand il ne se trouuoit les Effigies & si-
 mulachres des Empereurs, i'ay eu recours aux priuileges, & lettres paten-
 tes impetrees d'iceux, esquelles (comme on ha de coutume) estoient atta-
 chez en Cire leurs Seaux & Figures, que i'ay veu, par l'ayde & moyen de
 mes amis, dont i'ay enrichi & augmenté ce liure. Je ne vueil ici raconter
 par le menu tous les autres moyens, pource qu'ilz seroient trop longs à les
 deduire, estant assuré, que les hommes experimenter en cest affaire le con-
 gnoiront incontinent. Je diray ce que ne puis celer, c'est qu'en toute l'Alle-
 magne ie n'ay rien delaisé à chercher de toutes les choses qui faisoient be-

EPISTRE

soin à l'augmentation & ornement de ce present liure. De là venant es Gaules, i'ay communiqué & hanté à Lyon avec noble homme Monsieur Guillaume Choul natif de ladite ville, fort expérimenté aux Histoires, & à declarer le reuers des Monnoyes & Medailles figurees, homme au sur plus de si bon iugement & si rare, qu'on le peut bien conter entre les premiers experimentez en cest affaire, & non sans cause, tant pour sa belle memoire, que pour son bon & exquis iugement. En sa maison magnifique (ce qui ne me semble que ie doine celer) i'ay veu grand nombre de toutes pieces de Medailles antiques, entre lesquelles les vnes sont d'or, les autres d'argent, & le reste de cuiure, lesquelles il m'a communiqué pour doubler celles qui m'estoient necessaires à mon liure des reuers. Mais i'ay esté encores plus fort esmeruillé, & non sans cause, de l'industrie de Monsieur le Thresorier Jean Grollier demourant à Paris, homme noble & docte, lequel on appelle communément le Thresorier de Milan, pource que tandis que Milan estoit en la puissance du Roy François, il en estoit Thresorier general. La diligence duquel est grandement à priser, pource qu'il ha amassé un nombre presque infini de pieces d'or, d'argent, & de cuiure, petites & grandes, toutes entieres sans estre gastees, dignes d'estre accomparees à grans thresors. Ce que lui ha donné un bruit par dessus les autres, avec la bonté & viuacité de son esprit orné de doctrine, dont il s'est acquis cette tant belle science. Dauantage est à louer, de ce (combien qu'il ha amassé & honoré sans cela) qu'il met toute diligēce d'acquérir de tous costez toutes sortes d'anciēnes Figures, tant de cuiure, que de marbre, y employant gens expressement, pour en retirer de tous endroits, les plus singulieres: desquelles il ha un nombre merueilleux, & principalement de Medallons qui valent une richesse infinie. Il n'est seulement recommandable pour icelles antiquitez, mais aussi fort louable, pour une tresgrande multitude de liures, tant Grecs que Latins. En sorte que de tout ce que ie pense me rester touchant la perfection de mon liure, cest de visiter son thresor d'antiquitez, esperant qui me sera tant propice & favorable, & qu'il me furniendra de ses Medailles à la perfection du liure des reuers d'icelles, que i'espere vous faire voir, avec le temps: auquel sera amplement traité tout ce qui sera besoin, de sorte que les figures n'y manqueront, celles qui appartiendront au subiet de nostre histoire. Ce pendant ie choisi & sequestre les figures & Medailles des Grecs, desquelz i'ay desia fait amas en grand nombre, pour en produire un autre Epitome nō moins agreable, comme i'espere, aux gens sçauans, que cestui. Pour maintenant ie te presente ce petit

AV LECTEUR.

petit oeuvre composé en grande diligence, qui te servira d'abbregé au grand,
 qui est desia en partie fait. par lequel pourrez voir (comme i ay desia dit)
 la vie d'un chacun Empereur écrite tout au long, avec tel ordre, que au-
 cun ny moderne n'ha suivi. Il sera diuisé en 4. tomes. Et à la fin de la vie
 d'un chacun Empereur on trouuera la description de toutes les Medailles,
 & en la marge de l'histoire l'allegation d'icelles, avec les nombres qui s'ac-
 corderont ensemble. Mais d'autant que l'oeuvre est laborieux, i ay bié voulu
 premierement publier l'Epitome (combien que ce ne soit pas la coutume)
 deuant l'oeuvre: mais i en ay prins le cōgé de moy mesmes, pour la raison que
 les grans volumes sont desia disposez cōme ilz doiuent estre: car seulement
 i attens pour l'augmētation des Histories des reuers, en quoy ie trauaille di-
 ligement. Et pourtant contente toy pour le present de ce petit don, auquel
 i ay commencé depuis Iules Cesar, continuant leur histoire la plus briue que
 i ay peu, ou i ay compris toutes les choses principales le mieux qu'il m'ha
 esté possible. Outre cela ie y ay adiouté tous leurs parens, qui ont eu le de-
 gré de Lempire, avec les Empereurs Orientaux, ce qu'on n'auoit point en-
 trepris pour la rarité de leurs Medailles. Encore y ha il plusieurs Tirans,
 qui s'esleuerent du temps de Gallien, & autres depuis, tant en Orient, qu'en
 Occident. il y ha aussi beaucoup de femmes Illustres, qui auoient esperance
 de paruenir quelque fois à Lempire: & finit ledit volume à Lempereur
 Charles v. Mais pource qu'il est impossible de pouuoir trouuer toutes les
 anciennes Monnoyes, à cause que plusieurs n'en ont point battu ne laissé me-
 moire de leurs figures en icelles, pource que la briueté de leur vie souuen-
 te fois les ha empeschez, ioint que l'art ha esté longuement enseucli, & les
 Graveurs n'ont pas eu le iugement comme ilz auoient le temps passé, ou
 qu'il est aduenü quelque autre chose, qui nous ha osté l'occasion de recou-
 urer leurs Images. Au moyen dequoy pour satisfaire aux Lecteurs & cu-
 rieux des Antiquitez, ou il y ha faute de Medaille ie y ay mis l'inscription
 seulement alentour, avec la table des Medailles, que nul autre n'ha fait par cy
 deuant. D'auantage quant aux Medailles commençant depuis C. Iules Cesar
 iusques à la fin, i ay eslu les plus singulieres & excellentes qu'il m'ha esté
 possible sans me seruir des communes. Et quand ce vient à Nerva i ay vsé
 de grandes & amples Medailles que nous appellons Medaillons, & ce ay
 continué en la plus grand part, avec les plus beaux & singuliers reuers que
 i ay peu choisir, comme on trouue en la fin de la vie d'un chacun. En cela ie
 ne me suis aucunement aydé des copies des autres liures imprimez, comme
 ont fait plusieurs, qui ont mis en lumiere ledit Epitome. Mais ce qui me fait

EPISTRE

plus esmerueiller, cest, qu'il en fut imprimé un à Rome des l'an M. D. XVII. par Iaques Mazochio, avec tel tiltre: ILLVSTRIVM IMAGINES. composé par le Cardinal Sadolet, qui le dedia au Pape Leon X. L'autre fut imprimé à Strasbourg, l'an M. D. XXVI. duquel estoit Auteur Ioannes Huttichius, retiré & contrefait sur le premier. Depuis l'an M. D. XXVIII. cestui là mesme fut derechef imprimé beaucoup plus lourdement que le premier. Finablement l'an M. D. L. le dernier ha esté imprimé cy à Lyon, fait à l'exemple du premier: mais d'une si mauuaise grace, qu'il ne merite pas la peine d'estre leu ne veu: & eust mieux valu, à mon iugement, n'y mettre pas les images, que de le faire de telle sorte avec l'histoire, qui ha esté prinse de mot à mot, de celui de Huttichius, y adioutant les carmes d'Aufone, qui est chose bien confuse. Je me tais des images, qui sont en la Cosmographie de Munsterus, avec la vie des Empereurs, & de celles, qui sont dedens les Croniques des Souisses. Je pourrois aussi parler de la Cronique de Ioannes Cuspinianus & de celle de l'Abbé de Vrsbourg, & de plusieurs autres desquelz ie ne veux faire mention, pour l'impudence & ignorance des Graueurs: car en considerant qu'ilz ont esté si lourds, j'ay honte moy mesmes de voir leurs œuvres, combien qu'elles soient escrites doctement: car qui veult adiouter les Images des Empereurs à leurs vies, il faut necessairement auoir recours aux Medailles, & qui n'en ha point, il faut chercher quelques images anciennes grauees, ou testes de marbre, ou de cuiure, d'autant que l'un & l'autre est bon, pourueu qu'il soit bien obserué, & que tous soient conformes & contrefaits le mieux qu'il est possible. Toutefois ie ne conseille à personne quelconque, tant excellent Pourtraiteur soit il, d'y mettre la main à son plaisir: autrement il en recevra plustot reproche & blame, que louange & honneur, & tant s'en faudra qu'il orne ou enrichisse son histoire, que plustot la corrompra & enlaidira: car on ne se doit point mester de tel art pour complaire aux ignorans en chargeant tout son liuré de Figures: mais la grauité de l'Auteur en doit moins mettre & qu'ilz soient plus veritables. Quant à moy ie n'ay point voulu ensuiure la grand multitude, pour les raisons & difficultez cy dessus alleguees, & si ie l'eusse entrepris Dieu m'en ait donné tel iugement, qu'il m'eust esté facile de ce faire. Parquoy j'ay voulu seulement te montrer pour le present ce peu d'images, lesquelles sont vraies & loyales, & à la mienne volonté que le Graueur les eust aussi bien obseruees, comme ie les auois de ma main propre pourtraites & tirees au vif: car en tel office ie ne me suis voulu fier à autrui. Aucune fois est aduenü qu'il ha mis ou changé une lettre pour autre, comme vous trouuerez en ce nom de

AV LECTEUR.

de *Heliogabalus*, au lieu duquel il ha mis *HELEOGABALLVS*. En quoy ie m'excuse enuers les doctes & prudens, leur promettant & assurant, qu'il n'y ha eu si legiere faute, dequoy ie ne me sois aperceu, & n'ha point tenu à moy, mais il estoit trop tard d'y pouuoir remedier, car si ainsi est qu'un homme seul fait vne faute, à plus forte raison plusieurs en peuuent faire davantage. Au surplus il est impossible de faire chose, ou n'y ait tousiours à redire, soit pour la verité, ou par malice, ou enuie (ce qui aduient le plus souvent) entre ceux qui n'ont pas si tot veu vn liure, que le iugement en est donné, & le plus souvent le condamnent deuant que l'auoir leu, & s'il aduient qu'il le vueillent lire, ilz commenceront peult estre au milieu, sans connoître ou entendre ce que l'Auteur est deliberé faire. Alors tant plus le Lecteur est ignorant, tant plus fort veult il deffendre son opinion. Au contraire, l'homme docte se garde fort bien de poindre personne, connoissant bien combien il est difficile de faire vne chose sans reprehension, & que cest chose facile de tomber en quelque faute. Par ce moyen nous pouuons cōnoître, que celui, qui n'entre point en telle matiere, & qui n'entreprend rien, est assuré de ne tomber en tel reproche. Or puis qu'ainsi est (comme dit *Pline*) que les gens sauans font leur prouffit de tout ce qui leur vient entre les mains, tant mauuais soit il: ie me fais fort en cela que le prudent Lecteur en fera le semblable, en ce mien traité, car ie ne doute point qu'en le lisant il ne trouue quelque chose à son goust. Voila ce dont ie te voulois aduertir. Au surplus tu as ici dessous tout cela, qui ha esté adiouté, ce qui n'estoit point aux premieres impressions, avec les nombres, & le lieu, ou tu le dois trouuer, ensemble la description.

INDICE DES MONNOYES

*qui n'ont point encores esté mises
en lumiere.*

	pag.
COSSVTIA.	4
CLEOPATRA REGINA AEGYPTI.	6
EVRIES MAGNA REGINA REGVM MAVRITAN.	6
CAESARIVS D. IVLII F.	7
IVLIA.	8
M. ANT. IMP. AVG. III. VIR. R. P. C. M. BARBAT. Q. P.	8
CAESAR IMP. PONT. III. VIR. R. P. C.	8
M. LEPIDVS III. VIR. R. P. C.	13
CONCORDIA IMPERATORVM.	15
L. VITELLIVS COS. III. CENSOR.	71
DOMITIA AVGVSTA IMP. DOMIT.	80
PLOTINA AVG. IMP. TRAIANI	81
DIVIS PARENTIBVS.	87
L. AELIVS CAESAR.	96
IMP. CAES. M. AVRELIVS IMP. CAESAR. L. VERVS.	96
COMMODOVS CAESAR. VERVS CAESAR.	99
LVCILLAE AVG. ANTONINI AVG. F.	99
IMP. CAES. AVIDIVS CASSIVS PERPET.	102
CRISPINA AVG. IMP. COMMODOVS P. F. AVG.	103
IMP. CAES. P. HELY. PERTINAX AVG. PATER.	106
HELVVVS PERTINAX CAESAR AVG.	107
IMPERATORVM AVGVSTORVM P. P.	107
AELIVS P. AEL. PERTINAX AVG. PAT.	107
FL. TITIANA AVG. HELY. PERTINAX AVG.	110
MALLIA SCANTILLA AVGVSTA.	110
DIDIA CLARA DID. IVL. IMP. F.	111
PESCENNIVS NIGER IMPERATOR.	112
D. CLOD. SEPT. ALBIN. CAES.	117
FELICITAS SAECVLI.	117
IMPERATORVM ANT. AVGG. P. P.	117
IMPP. INVICTI PII AVGG.	117
M. GETA L. SEPT. IMP. PATER.	117
FVLVIA PIA L. SEPT. AVG. MATER.	117

INDICE.

IVLIA SEVERA AVGVST.	118
MARTIA SEVERA AVGVSTA.	118
ANTONINVS PIVS GETA CAES.	119
M. AVREL. ANTON. PIVS BRIT.	121
PLAVTILLA AVGVSTA.	124
PLAVDILLA AVGVSTA.	124
IVLIA NOVERCA AVGVSTA.	124
IMP CAES. M. OPEL. SEV MACRINVS AVG.	125
M. OPEL. DIADVMEIAN. CAES.	125
NVMIA AVGVSTA.	128
SACERD. DEI SOLIS HELIOGAB. AVG.	128
IVLIA MAESA AVG. SYMIANIRA ANT. AVG. M.	131
AVGVSTA ANTONINI AVG. IMP.	131
IMP. M. AVREL. ALEXAN. IVLIA MAMEA AVG. M.	134
VARRVS ALEXANDER SEV AVG. IMP. PAT.	135
MARIA AVGVSTA.	135
MAMMAEA AVGVSTA.	135
C. IVL. VERVS MAXIMVS CAES.	138
MICEA MAXIMINI AVG. PAT.	139
ABABA MAXIMINI AVG. MATER.	139
CALPHVRNIA AVGVSTA.	139
IMP. CAES. M. ANT. GORDIAN. AVG. P.P.	140
IMP. CAES. M. ANT. GORDIAN. AFR. AVG.	141
IMPP. VLP. ANT. INVICTI PII AVG. P.P.	142
METIVS MARVLLVS GORDIAN. ANT. P.	142
VLPPIA GORDIANA ANT. GORDIAN. M.	142
FABIA ORESTILLA AVGVSTA.	145
METIA FAVSTINA AVGVSTA.	145
TRANQVILLINA AVGVSTA.	148
IMP. CAES. M. SEV OSTILIANVS AVG.	148
IMP. CAES. MARCVS.	148
CONCORDIA AVGVSTORVM.	152
SEVERA AVGVSTA.	152
MARINVS CAESAR.	152
Q. AF. TRAIANVS DECIVS NOB. C.	153
IMP. CAES. M. VIB. VOLVSIAN. AVG. C.	156
IMP. CAES. AEMILIANVS P. F. AVG.	157

I N D I C E.

GALLIENVS SAL. NOB. CAES.

HELENA AVG. GALIEN. IMP. AVG.

De trente Tyrans.

IMP. CAES. M. C. CYRIADES PRINC. F. AVG.

IMP. CAES. POSTHVMIVS P. F. AVG.

IMP. CAES. LOLLIANVS P. F. AVG.

IMP. CAES. VICTORINVS IVN. P. F. AVG.

IMP. C. INGENVVS AVG. PAT.

IMP. C. REGILIANVS P. F. AVG.

IMP. C. MACRIANVS OPTIMO PRINCIP.

IMP. C. QUIETVS P. F. AVG.

IMP. HERODES P. F. AVG.

IMP. CAES. BALISTA P. F. AVG.

IMP. CAES. PISO FRVGI P. F.

IMP. CAES. AEMILIANVS.

IMP. C. TETRICVS P. F. AVG.

HERENNIANVS ET TIMOLAVS AVGG. P. IVVEN.

IMP. ZENOBI A AVG. TOTIVS ORIENT. R.

IMP. VICTORIA AVGVSTA.

DIVO TITO.

CALPHVRNIA AVGVSTA.

IMP. CAES. CENSORINVS P. F. AVG.

DIVO CLAVDIO OPTIMO PRINCIPI.

FL. IVL. CRISPVS NOB. CAES.

FIRMVS CAESAR.

SATVRNINVS CAES. IMP.

PROCVLVS NOB. CAES.

VITVRGIA AVGVSTA.

BONOSVS NOB. CAESAR.

GALLA BONOSI IMP. M.

IMP. SABINVS IVLIANVS AVG.

DIOCLEA DIOCLETIAN. IMP. MAT.

DIOCLETIANVS ET CONSTANTIVS CC.

NARSEVS CAES.

ACHILLEVS IMPERATOR.

CERAVSIVS IMPERATOR.

EVTROPIA AVGVSTA.

160

162

162

163

165

166

168

169

170

171

172

173

174

175

176

178

178

180

180

181

181

182

184

190

192

192

194

194

194

198

199

202

202

203

203

206

FAVS

INDICE.

FAVSTA AVGVSTA.	206
EVTROPIVS CONSTANTII CL. P.	207
CLAVDIA CONSTANTII CL. MATER.	207
THEODORA AVGVSTA.	208
VALERIA AVGVSTA.	209
IMP. C. SEVERVS P. F. AVG.	209
IMP. C.M. AVR. MAXIMIANVS P. F. AVG.	210
LICINIVS IVN. N. C.	212
CONSTANTIA AVGVSTA.	213
IMP. CONSTANTINVS MAX. P. F. AVG.	214
CRISPVS ET CONSTANTINVS CC. SIRM.	216
VRBS ROMA.	216
CONSTANTINOPOLIS.	216
MINERVINA AVGVSTA.	218
FAVSTA AVGVSTA.	218
CRISPVS NOB. CAES.	218
FL. IVL. DALMATIVS P. F. AVG.	220
FL. IVL. CONSTANS P. F. AVG.	220
NEPOTIANVS CAESAR.	221
D.N. GALLVS NOB. CAES.	222
CONSTANTIAN. AVG. GALL. IMP. AVG.	223
D.N. CONSTANTIA AVGVSTA.	223
EVSEBIA AVG. CONSTANTII AVG. IMP.	224
FAVSTINA AVG. CONSTANTII IMP. AVG.	225
POSTHVMA AVG.	225
ANASTASIA AVG. CONSTANTII IMP. F.	225
CAROSA AVG. CONSTANTII AVG. F.	225
BRITANIVS CAESAR.	226
SILVANVS NOB. CAESAR.	227
BASILINA AVG. IVLIANI IMP. M.	231
HELENA AVGVSTA.	231
CHARITO AVGVSTA.	231
VARONIANVS IOVINIAN. IMP. F.	232
DOMINICA AVGVSTA.	235
SEVERA AVGVSTA.	235
PROCOPIVS CAESAR.	236
FIEMVS NOB. CAES.	237
CC	CONST

INDICE.

CONSTANTIA POSTHYMA AVG.	239
D. N. THEODOSIVS FOEL. AVG.	241
FLACILLA AVGVSTA. GALLA AVGVSTA.	241
HONORIVS THEODOSII IMP. P.	241
THERMANTIA AVG. THEODOSII IMP. M.	242
MAXIMVS IMP. CAESAR.	242
VICTOR CAES. MAXIMI IMP. P.	243
EVGENIVS NOB. CAESAR.	244
D. N. HONORIVS P. F. AVG.	245
EVDOXIA AVGVSTA.	246
MARIA AVGVSTA.	241
FLACILLA AVGVSTA.	246
PVLCHERIA AVG. ARCHADII IMP. F.	249
THERMANTIA AVGVSTA.	246
MARTINA AVG. ARCHADII IMP. F.	ibid.
FLACIDA AVG. VALENT.	250
EVDOXIA AVGVSTA.	251
ETIVS IMP. CAESAR.	251
IOANNES CAESAR.	252
FL. VAL. MARTIANVS P. F. AVG.	253
TATIANVS CAESAR.	253
IVLIVS NOB. CAESAR.	254
AVITVS CAESAR.	254
FL. VAL. LEO ET LEON. F. CAESS. AVGG.	256
D. N. BERINA AVG. LEONIS IMP.	257
FL. VAL. LEO IVNIOR CAES.	256
LEONTIA AVGVSTA LEONIS IMP. F.	257
ASPAR ET ARDABVRIVS.	257
ARDABVRIVS CAESAR.	256
MAIORIANVS CAESAR.	256
SEVERVS CAESAR.	257
D. N. ANTHEMIVS P. F. AVG.	257
RICIMERVS CAESAR.	258
OLIBRIVS CAESAR.	258
GLICERIVS CAESAR.	259
AVGVSTVLVS CAESAR.	260
ODOACER CAESAR.	260
D. N. ZENO PERP. AVG.	

INDICE.

ARIADNA AVGVSTA LEONIS IMP. F.	261
D.N. BASILISCVS P. F. AVG.	262
D.N. ZENORIDA FEL. AVG. BASILIS.	262
D.N. MARCVS AVGVSTVS.	262
FL. VAL. ANASTASIVS P. F. AVG.	263
V.N. IVSTINVS P. F. AVG.	264
D.N. LVPICIA AVGVSTA.	265
D.N. IVSTINIANVS P. F. AVG.	265
D.N. THEODORA AVGVSTA.	265
D.N. IVSTINIANVS P. F. AVG.	267
D.N. SOPHIA AVGVSTA.	267
D.N. TIBERIVS CONSTANTINVS P. F. AVG.	268
D.N. ANASTASIA AVGVSTA.	269
IMP. MAVRITIVS AVG.	269
D.N. CONSTANTIA FEL. AVGVSTA.	270
D.N. FOCAS PERP. AVG.	271
IMP. HERACLIVS CAES. AVG.	272
D.N. MARTINA FOEL. AVGVSTA.	274
D.N. CONSTANTIVS IVN. CAES.	274
IMP. HERACLONAS AVG.	275
D.N. HERACLIVS P. F. AVG.	275
D.N. CONSTANTINVS P. F. AVG.	276
D.N. CONSTANTINVS P. F. AVG.	277
D.N. CONSTANTINVS P. F. AVG.	277
D.N. CONSTANS ET CONST. AVGG.	278
MIZIZIVS CAESAR.	279
D.N. IVSTINIANVS P. F. AVG.	279
D.N. LEONTIVS PERPET. AVG.	281
IMPERATOR TIBERIVS P. F. AVG.	282
D.N. ANASTASIVS P. F. AVG.	283
D.N. THEODOSIVS P. F. AVG.	284
D.N. LEO P. F. PERPET. AVG.	284
D.N. CONSTANTINVS NOB. CAES.	286
D.N. LEO PIVS IMP. FOEL. AVG.	287
ATABASDVVS CAESAR.	288
D.N. CONSTANTINVS P. F. AVG.	289
HILENA AVGVSTA.	288

INDICE.

D. N. CONSTANTINVS AVG. ET HIRENA M.	290
GENT. RARBAR. PERDOMITIS GLORIAM AVXL	293
D. N. MICHAEL P. F. AVGVST.	292
D. N. THEOPHILVS P. F. AVG.	297
D. N. MICHAEL P. F. AVG.	296
D. N. BASILIVS P. F. AVG.	302
D. N. LEO PERPETVVS AVG.	307
D. N. ALEXANDER P. F. AVG.	308
ARNOLPHVS REX.	309
FL. CONSTANTIS P. F. AVG.	312
D. N. LEO ET CONSTANTIVS.	313
IMP. CONRADVS AVG.	314
OTHO MAGNVS IMP. SEMPER AVG.	316
D. N. ROMANVS IVN. CAESAR.	318
D. N. NICEPHORVS P. F. AVG.	319
D. N. IOANNES ZIMISCES P. F. AVG.	320
D. N. BASILIVS P. F. PERPETVVS.	324
D. N. CONSTANT. P. F. AVG. P.	325
REX HENRICVS.	326
IMP. CAES. ARDOVINVS PERPET. AVG.	327
IMP. CHVNRADVS P. F. AVG.	328
D. N. ROMANVS ARGYRVS P. F. AVG.	329
D. N. MICHAEL P. F. AVG.	330
D. N. MICHAEL P. F. AVGVST. PERPET.	331
D. N. ZOE FELIX AVGVSTA.	332
FL. IVL. CONSTANTIVS NOB. CAES.	332
D. N. THEODORA FEL. AVGVSTA.	334
D. N. CAES. MICHAEL P. F. AVG.	331
D. N. ISACIVS P. F. PERPET. AVGVSTVS.	339
THEOD. WAINFAMI DOH INDIW	340
D. N. CONSTANTINVS P. F. AVGVST.	341
D. N. AELEVDOKIA FEL. AVGVSTA.	341
OY. .QH. OH. KOPYMA NWAECPO THTW ΔIO	342
RENEI	343
D. N. CAESAR MICHAEL P. F. AVG.	344
D. N. NICEPHORVS P. F. AVG.	344
D. N. CONSTANTINVS P. F. AVG.	344
D. N. ALEXIVS P. F. AVGVSTVS.	344

INDICE.

IMP. HENRICVS P. F. AVG.	345
D.N. CALOIOANNES P. F. AVG.	348
D.N. MANVEL CAESAR. AVG.	349
D.N. ANDRONICVS P. F. AVGVST.	351
D.N. ISACIVS ANGELVS P. F. AVGVST.	352
D.N. ALEXIVS P. F. AVGVST.	352
D.N. ALEXIVS IVN. P. F. AVG.	353
IMP. FRIDERICVS P. F. PERPET. AVG.	354
D.N. HENRICVS P. F. AVGVST.	355
IMP. CAES. PHILIPPVS AVG.	357
OTHO DEI GRATIA REX.	358
D.N. BALDVINVS P. F. AVG.	359
D.N. PETRVS ANTISIODORENSIS.	360
D.N. ROBERTVS P. F. AVG.	361
D.N. BALDVINVS P. F. AVG. IMP.	361
D.N. IOANNES P. F. AVG.	362
IMP. FRIDERICVS.	363
IMP. RICHARDVS CAES.	368
IMP. RYDOLPHVS P. F. AVG.	370

II
X

HE
NR
I
CV
S

373

FRIDERICVS PVLCHER CAES.	375
IMP. CAES. CAROLVS IIII. P. F. AVG.	377
IMP. GVNTHERS AVG.	379
IMP. VENCESLAVS AVG.	380
IMP. IODOCVS AVG.	381
IMP. SIGISMVNDVS P. F. PERPET.	382
D.N. MICHAEL PALAEOLOGVS P. F. AVG.	386
D.N. ANDRONICVS P. F. AVG.	387
D.N. ANDRONICVS P. F. AVG.	388
D.N. IOANNES CANTACVZENVS P. F. AVG.	388
D.N. IOANNES PALAEOLOGVS P. F. AVG.	390
D.N. MANVEL PALAEOLOGVS P. F. AVGVST.	389
D.N. CONSTANTINVS P. F. AVGVST.	390

Le Priuilege du Roy.



Enri par la grace de Dieu Roy de France, A noz ayez & feaux Conseillers les gens tenans noz Courts de Parlement à Paris, Tholouze, Rouen, Bourdeaux, Dijon, Dauphiné & Prouence, Preuost de Paris, Seneschal de Lyon, Bailly de Rouen, & à tous noz autres Iusticiers & Officiers, ou leurs Lieux tenans, à chacun d'eux comme à lui appartiendra, Salut & dilection. Noz

bien ayez Iagues de Strada Mantuan, & Thomas Guerin Marchand Libraire demourant à Lyon, nous ont fait dire & remontrer que à grands fraiz & despens ilz ont recouuert & dressé un liure ainsi intitulé: Epitome Thesauri antiquitatu. Hoc est, Imperatorum Romanorum Orientalium & Occidentalium Iconum, ex antiquis Numismatibus quam fidelissimé deliniatarum. Ex Museo Iacobi de Strada Mantuani Antiquarii &c. Lequel liure lesdits de Strada & Guerin imprimeroient volontiers pour le bien commun de nostre Republique, illustration & intelligence des antiquitez & bonnes lettres, & contentement des fauteurs & amateurs d'icelles, tant en Latin, François, Italien, Allemand que Espagnol: mais ilz doutent qu'après qu'ilz auront fait les fraiz & employé grande somme de deniers pour la correction, papier & impression dudit liure, & pour la taille des figures qu'il contiendra pour ce faire tailler & graver, Autres Libraires & Imprimeurs de nostre Royaume ne voussissent semblablement imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer ledit liure contrefait souz leurs corrections, & par ce moyen les frustrer de leurs labours, merites, fraiz & despens, s'il ne leur estoit par nous pourueu de noz grace & remede conuenable, humblement requerant icelui. Parquoy nous ces choses considerées desirans que ledit liure vienne en euidence, pour donner aussi moyen ausdits de Strada & Guerin de recouurer le merite de leurs labours & impenses, A iceux auons permis & ottroyé, permettons & ottroy

otroyons par ces presentes imprimer, faire imprimer, & vendre ledit liure
tant de fois & en tel nombre que bon leur semblera, durant le terme de
doux ans ensuiuans & consecutifs à commencer au iour & date que le-
dit liure aura esté acheué d'imprimer par eux, sans ce que ce pendant &
durant ledit temps & terme de douze ans ensuiuans aucuns Marchands,
Libraires, Imprimeurs, ne autres quelconques, s'ilz ne sont commis & ap-
pellex par lesdits de Strada & Guerin, le puissent imprimer ou faire im-
primer, grauer, pourtraire ou contrefaire lesdites figures, pour le vendre ou
distribuer en noz Royaume, pais, terres, & seigneuries, sans le vouloir
& consentement d'iceux de Strada & Guerin. Si vous mandons &
commandons à chacun de vous endroit soy, & si comme à lui apparten-
dra, que de noz presentes, grace, permission & ottroy, vous souffrez &
laissez lesdits de Strada & Guerin iouir & user pleinement & paissi-
blement. Et faites ou faites faire inhibition & defenses de par nous à tous
Marchands, Libraires, Imprimeurs, & autres personnes quelconques, au-
tres que ceux qui seront commis par lesdits supplians, sur peines grandes à
nous à appliquer de perdition dudit liure & de tout ce qu'ilz y mettront,
de imprimer, ne faire imprimer, ne exposer en vente ledit liure, sinon celui
qui aura esté imprimé par lesdits supplians ou leursdits commis, sans leur-
dit consentement, comme dit est, à ce qu'ilz puissent se rembourser des fraiz
& mises qui leur conuiendra faire à ladite impression. Car tel est nostre
ou defenses à ce contraires, lesdites inhibitions & defenses tenans.
Donné à saint Germain en Laye le 11. de Iuillet lan de grace Mil cinq
cens cinquante trois, & de nostre regne le septieme.

Par le Roy, le Seigneur de Rosy Maistre des
Requestes ordinaire de L'hostel, present.

Signé Mahieu.

Ledit liure fut acheué d'imprimer le deuxieme
de Decembre 1553.

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

Signe Mathieu

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

DE LA VIE DES^I EMPEREURS OV CESARS, ET DE LEURS EFFIGIES ET MONNOYES.



CAIVS IVLIVS CESAR nasquit à Rome, durant le Consulat de Caius Marius, & Lucius Valerius, & fut instruit aux lettres Latines, & Grecques, & à l'éloquence par Marc Anroine Gniphon françois, homme de grand esprit, & singuliere memoire. Il apprint merueilleusement bien, & s'addonna du tout à l'éloquence, en laquelle Nature lui donna grand force & grace, & en icelle travailla & s'exerça si fort, que sans aucune cōtradictiō il tenoit le second lieu : de sorte que Cicero doutoit à qui Cesar deust donner la victoire touchāt l'éloquence. Estant de laage de seize ans, durāt les guerres & dissētions de Sylla, il fut chassé de Rome, à cause qu'il estoit parent de Marius. Il ordonna les premiers gaiges selon la coutume des gentilzhommes Romains. Apres qu'il eut conquesté l'Asie & Mytilene, ayant pour compagnon Marc Thermus. Preteur, lui fut donné la couronne ciuile par ledit Thermus. Depuis en Cilice sous Seruilius Isauricus en peu de tēps derechef la remerita, & si tost qu'il fut aduerti de la mort de Sylla, il sen retourna hātivement à Rome. A l'aage de vingt & vn an, il s'exerçoit en eloquence au Pretoire. Apres il fut creē thresorier du camp, & enuoyé en la haulte Espaigne. Depuis estant Edil il fit de merueilleuses despences en gladiateurs,

teurs, chasses, ieux, banquets & autres pompes pour donner passe-temps aux Romains. Apres la mort de Metellus il fut creé grand Pontife ou ministre des Temples, & puis Preteur. Apres la Preture il fut enuoyé Gouverneur de la haulte Espagne, ou il n'attendit pas son successeur, & que lan fust fini, mais sen retourna à Rome ou il obtint le Consulat avec Marc Calphurnius Bibulus. Apres le Consulat il fit tant qu'il impetra l'Empire des Gaules, avec l'Illyrie pour l'espace de cinq ans ou il fit de grans guerres, car en bataillant, en moins de dix ans: il subiuga quasi toute la Gaule qui est entre les Alpes, le Rhosne, le Rin, & l'Oceane. Il print enuiron quatre vingz Citez, & subiuga bien trois cens nations. Il assailit apres les Anglois incongnuz au parauant des Romains. Il dressa vne armee contre les Souisses, & Allemans, & leur mena grans guerres, Pöpeius le grand fut par lui vaincu en la guerre Pharfallique. Apres auoir fini plusieurs guerres il triompha par cinq fois. dont le premier fut celui des Gaules, lequel fut tres excellent: l'autre, d'Alexandrie: le tiers de l'isle de Pont: le quatrieme, d'Afrique: le dernier, apres qu'il eut conquis & subiugué l'Espagne: & chacun en diuerse maniere d'acoutremens & instrumens. Il institua depuis l'ordre des Iours de feste. Les gens doctes, Medecins & tous autres qui faisoient profession de toutes facultez, furent bien remunerez de lui, suiuant le droit de la Cité, joint qu'il estoit aussi sauant homme. Il trauailloit grandement & tenoit grand grauité en matiere de iustice. Ceux qui auoient esté condempnez de desrober les deniers publics, estoient par lui prieuz de lordre de Senateur. Toute superfluité de viure & vestement fut abbatue de son temps. Il paracheua le Senat, en eslisant nouveaux Senateurs, remettant toutes offices abbatues, & reduisant les Magistrats en bon ordre. Il inuenta plusieurs bonnes choses pour accoutre & mettre en bon estat la ville de Rome & pour amplifier l'Empire, mais il ne peut accomplir son intention à cause que sa vie lui fut abbregee. Il fut constitué Consul, par l'espace de dix ans continuelz, & continuoit aussi tousiours en l'office de Dictature. Il voulut faire son heritier Caius Octauian son neveu du costé de sa sœur Iulia, en l'adoptant & donnant le nom de sa famille. Il voulut que sa statue ou image fust mise entre les Rois, en se faisant faire aucuns honneurs qui appartennoient aux Dieux. Il ne portoit aucun honneur & ne tenoit conte de ceux qui venoient par deuers lui, ce qui engendra

dra vne cruelle enuie contre lui: car la conspiration qui auoit esté faite long temps deuant contre lui fut hastee, de laquelle estoient les chefz principaux C. Cassius, M. Brutus & Decius Brutus, tellement qu'il receut vingt & trois plaies à sa mort, dedens le grand Palais, estant de l'aage de cinquante & six ans, & la troisieme annee de sa dictature. Les coniurez eurent en fantasie apres l'auoir tué de ietter son corps & le trainner iusques au Tibre, de confisquer ses biens & d'anuller tout ce qu'il auoit fait & entrepris, mais craingnans Marc Antoine pour lors Consul, & Lepidus general de la cheualerie ne le firent point. Il fut fait grands pompes à ses funerailles qui furent celebrees au champ Martial. Le feu ou deuoit estre brulé son corps fut dresé ioingnant la sepulture de Iulia en grands plaintes & honneurs: & en ce lieu fut assise vne colombe de pierre Numidique ayant vingt piedz de lōgueur avec telle inscription: PARENTI PATRIAE. Aucuns y firent sacrifice par long temps. Les maisons des coniurez furent incontinent brulees & destruites, & plusieurs d'entre eux furent mis à mort, & ceux qui peurent eschapper se copperent eux mesmes les mains, tellement quil n'en eschappa aucun au bout de trois ans. On dit qu'il estoit de grāde stature, ayant la couleur blanche, les membres rons, la bouche assez grande, les yeux noirs & la teste chauue, à cause dequoy il portoit tousiours vne couronne de Laurier en sa teste, il estoit de saine complexion sinon qu'en la fin de son aage il fut vn peu cattereux & eut deux acces de hault mal. Il vsoit de grande sobriete en son boire & manger, & specialement ne buuoit gueres de vin, vray est qu'il estoit enclin à luxure (comme disent les Autheurs) car il eut affaire avec plusieurs nobles femmes & matrones, comme à Euries More femme de Bogud roy de la Moree, & Cleopatra royne d'Egypte. Il fut tresexcellent en eloquence de guerre, comme on peult voir facilement par les liures & Commentaires qu'il ha composé. Il enduroit volontiers travail & danger, & estoit hardi, bien instruit en matiere de guerre, constant, graue & sus toutes choses il estoit doux humain & pitoyable.

Ceste medaille d'or ha de l'autre costé la figure de Lempereur couronné de Laurier, tenant, en sa main dextre vn rameau de Laurier, estant assis sus le chariot triumpant tiré par quatre Elephans, avec telle inscription TRIUMPH. GALL.



L V C I V S C E S A R, pere de Cesar Dictateur, fut Preteur du peuple Romain, estant son filz de l'aage de seize ans, & mourut à Pise vn matin en se chauffant, sans estre apperceue aucune maladie ne occasion de mal en lui.

A V R E L I A fille de Caius Cotta, mere de Cesar fut la premiere femme de Rome & d'une grande chasteté, parlant la langue Romaine treslegamment. Elle surprint vne fois & donna la chaste à Publius Clodius, qui estoit amoureux de Pompeia femme de Cesar, estant entré vne nuit au sacrifice de la bonne deesse: vestu en habit de femme.



C O S S V T I A estant riche à merueilles & de maison de cheualier, fut fiancee à Cesar estant encore ieune enfant, laquelle il delaissa & refusa apres la mort de Lucius son pere.

C O R N E L I A fut fille de Cinna qui fut quatre fois Consul, laquelle fut espousee à Cesar, d'elle engendra Iulia sa fille & l'ayma merueilleusement, de sorte que Sylla dictateur ne lui peut oncques persuader, ne par amour ne par force de la repudier, ains apres sa mort

mort la loua grandement avec vne tresbelle oraison, qu'il fit publiquement au lieu nommé pro Rostris. Et pour ceste cause il acquit la beneuolence du peuple. Et fut cause de remettre en son estat & liberté Lucius Cinna son frere, lequel auoit esté banni à cause qu'il auoit suivi Lepidus aux guerres ciuiles.



POMPEIA fille de Q. Pompeius, & niece de L. Sylla, laquelle Cesar repudia apres l'auoir espousee au lieu de Cornelia, à cause que Publius Clodius fut surprins estant vestu en habit de femme, au sacrifice de la bonne Deesse, & se vantant d'auoir esté amoureux d'elle, & d'en auoir iouy à son plaisir.

CALPHURNIA fille de Lucius Piso, lequel deuoit succeder au Consulat apres Cesar: fut la derniere femme dudit Cesar, car durant leur mariage il fut tué. Elle lui porta tousiours vn grand amour, & le iour mesmes qu'il fut mis à mort dedens le Senat, elle songea choses espouventables: car il lui sembloit qu'on tuast son mary entre ses braz, parquoy le matin ensuiuant, elle lui conseilla qu'il n'entraist point ce iour là au Palais. Apres qu'il fut mort elle s'en alla à la maison de Marc Antoine, & apres auoir fait vne belle oraison touchant les louenges de Cesar, elle porta les deniers qu'il auoit laissé, & les bail

la en garde

audit

Marc An-

toine.



CLEOPATRA Royne d'Egypte fut chassée du Royaume de son pere & se fit aymer de Cesar : lequel estant vaincu de sa beauté, & de son parler gracieux, ne peut faire qu'il ne lui fit grand honneur, & beaux presens, & fit tant qu'il la reconcilia à son frere, de sorte qu'elle auoit le gouuernement du Royaume commun avec lui. Bien tot apres, elle attira à son amour Marc Antoine, qui tenoit par force le Empire d'Egypte : mais apres qu'ilz furent vaincuz en la guerre qui se fit entre Auguste & Antoine, ilz s'en fuirent en Alexandrie ou Antoine se tua lui mesmes. Et Cleopatra qu'on print toute viue en la gardant pour le triomphe, bien tot apres elle se fit mourir en prison, ou dedens la sepulture d'Antoine son mary, avec des serpens, qu'elle attacha à ses mammelles, estant de l'aage de trente neuf ans.

EVRIES More, femme du Roy de la Moree fut aymee grandement de Cesar, & receut plusieurs benefices de lui. Son mary Bogud Roy de la Moree dōna grand faueur à Cesar en la guerre d'Afrique.



IVLIA fille de Cesar & Cornelia fut mariee à Caius Pompeius, apres qu'ilz furent reconciliez ensemble, nonobstant qu'elle fust premierement fiancee à Seruilius Cepio, Telsut l'amour que lui porta Pomp

Pompeius, que ses amis ne lui peurent oncques persuader de la laisser durant les guerres civiles. Elle enfanta son fruit qui n'estoit pas encores à terme, car il y eut quelques vns aux ieux Comitiaux qui vindrent tous blesez & naurez vers Pompeius, & lui tacherent ses vêtements de sang : lors Iulia, qui estoit grosse d'enfant, voyant qu'il y avoit grand tumulte entre les serviteurs qui la portoient, courant çà & là quand elle apperceut la robe de Pompeius tachée de sang, elle devint comme demie morte, & de ce troublement & crainte on dit qu'elle fit son fruit imparfait. Estant derechef grosse, elle enfanta une fille & mourut, pour la douleur de l'enfantement. Tout le peuple lui fit grand honneur, & sa sepulture fut faite au champ Martial. Et la fille qu'elle avoit enfantée mourut bien tot apres.

CESARUS filz de Cesar & de Cleopatra, fut appelé par le nom de son pere, & aucuns Grecs disent, qu'il estoit semblable à lui de visage & du marcher. Il fut enuoyé par sa mere Cleopatra en Indie avec une grand somme d'or & d'argent : mais apres la mort de Cleopatra, il s'en retourna par le moyen de Rhodon son pedagogue qui le decut, lui donnant à entendre que Cesar le mandoit pour tenir le royaume par moitié, puis Auguste le tua, & apres qu'il en eut demandé l'opinion à ses amis, on dit que Arrius Philosophe respondit, LA MULTITUDE DES CESARS N'EST POINT A LOVER.



MARTIA fut mere de Iulia, tante de Cesar, de laquelle race & lignée des Rois elle se disoit estre : car elle estoit descendue d'Ancus Marcius quatrieme Roy des Romains.

JULIA fille de Lucius Cesar, & d'Aurelia sœur de Cesar Dictateur

teur, femme de grande chasteté, fut mariee à Marcus Accius Balbus Aricin tresnoble Senateur, & estoit grand mere d'Octavian Auguste.



MARC ANTOINE, OCTAVIAN, MARC LEPIDE, ayans l'office de Triumvir, apres maintes guerres entre eux, deuinrent grans amis, ioingnat le fleuve Lauin, qui est au territoire de Modene. Apres qu'il eurent demouré trois iours en ce lieu, ilz entrerent en propos touchant la diuision de Lempire, & de plusieurs autres choses, en le diuisant comme vn heritage paternel, tellement que la Gaule escheut à Antoine, l'Iberie & la Lybie à Lepidus. Italie, Sardegne, & Sicile à Octavian: & fut conclud entre eux que Antoine & Cesar Octavian feroient la guerre à Cassius & Brutus, & que Lepidus iroit à Rome demourer, tenant le Consulat pour toute necessité qui deust aduenir, & pour ce faire, il fut assigné champs & habitations aux souldars en vingt & deux Villes d'Italie. Dauantage, ilz firent d'aduis de tuer leurs propres ennemis, de peur qui ne leur peussent nuire, ce pendant qu'ilz deliberoient de ces matieres en faisant guerres au pais estranges. Estant donc ces trois homes constituez d'eux mesmes, ceux qui estoient con-

demnez à la mort furent tous escritz ensemble, & delaisant les plus puissans, choisirēt leurs propres ennemis, c'est assavoir leurs domestiques ou amis, les faisant entretenir lun lautre, les vns choisirēt les autres, aucuns pour l'inimitié, les autres pour auoir esté offensez seulement en quelque maniere, ou à cause de leurs ennemis, ou l'inimitié de leur amis, estans esmus de la beauté des habitations ou de l'excellence des richesses, ayans affaire d'une grand quantité de deniers pour aller en la guerre, les condamneret à mort ou à confiscation de leurs biens. Il y eut bien trois cens Senateurs baniz & deux mille Cheualiers de l'ordre. Le premier qui bannit, ce fut Lepide, & le premier des baniz Paule Lepide son frere. Puis Antoine banit Luc Antoine son oncle, Cesar bailla Cicero à Antoine pour le banir, & Antoine lui bailla Luc Cesar son oncle pour en faire le semblable. Lors tous les passages de la ville, tous les ports, estancs, riuieres, cauernes & ou on auoit soupçon que quelcun ne sen fust, ou ce qui estoit propre pour se cacher en toute la prouince fut incontinent assiegé par les Capitaines des bendes. Brief il y eut si grand confusion en la ville, que plusieurs se laisserent mourir de faim, & qui se pendirent eux mesmes, les vns se noyerent dedens l'eau, les autres se precipitoient du hault de la maison en bas, aucuns se iettoient dedens le feu & la plus part se presentoient à la mort. Entre les baniz, il y eut Cicero à qui la teste fut coppee & la main droite, avec laquelle il composa si belles oraisons contre Antoine comme tirant. Cela fait on les porta audit Antoine, lesquelles apres les auoir regardees en grande resiouissance & que ses yeux furent soulez d'un tel spectacle, il commanda en signe de grâde iniure, qu'on les mist au lieu public pro Rosfris, ou il auoit de coutume de faire ses oraisons quand il viuoit. Voila comment le pour Cicero qui estoit merueilleux en eloquence, & qui auoit esté Consul, fut mis à mort, & outragé de ses ennemis. Il ne suffist pas à leurs despences & frais, de prendre le bien des baniz & d'imposer toute sorte de tributs sus le Peuple, encores s'en allerēt ilz aux Vierges vestales & prindrent tous les deniers qui auoient esté mis en garde à l'eglise, & osterent par tromperie & fauseté tous les biens appartenans aux femmes & prochains parens des baniz, & de ceux qui auoient esté tuez. Cesar ne pouuant endurer vne telle prodigalité fit diuision des deniers avec Antoine & la gendarmerie aussi. Marc Lepide fut laissé à Rome avec les garnisons, Cesar s'en alla en

Macedoine contre Brutus : & Antoine fut enuoyé contre Casius, & là se voyans surmonter Brutus & Casius, se tuerent eux mesmes. La guerre finie Cesar fut emmené à Rome bien malade, & Antoine s'en alla en Grece avec vne grosse armee pour amasser les gaiges qu'il auoit baillé aux Soudars : puis s'en alla en Asie apres auoir laissé Luc Censorin gouuerneur de la Grece, & là estant amoureux de Cleopatra se donna du plaisir avec elle, ce pendant que Cesar estoit empesché aux contentions publiques, & à la guerre. Estant aduertí qu'il y auoit dissension entre Luc son frere & sa femme Fulvia, & qu'ilz faisoient la Guerre à Cesar, & que finablement apres auoir perdu tout leur bien, ilz auoient esté chassés d'Italie, il sen retourna avec deux cens nauires : mais apres la mort de sa femme Fulvia il fut reconcilié par ses amis à Cesar. Depuis ilz voulurent derechef partir Lempire. Tout ce qui estoit vers Orient fut baillé à Antoine, ce qui estoit vers l'Hesperie escheut à Cesar, & l'Afrique à Lepidus. Octauiá sœur de Cesar fut espousée à Antoine, dont les noces en furent celebrees par le conseil du Senat. Il fut content de faire la paix avec Sextus Pompeius, les promesses & pactions furent telles entre eux, c'estassauoir que Pompeius auroit la Sicile & la Sardaigne, & qu'il garderoit & assseureroit la mer des Pirates, & qu'il enuoiroit vne certaine quantité de fourment à Rome. Cela conclud & arresté Pompeius s'en alla en Sicile, & Antoine en la Grece, en recommandant leurs affaires à Cesar. Antoine estant derechef irrité pour quelques caussions contre Cesar, s'en retourna hâtivement en Italie avec trois cens nauires : toutefois par le moyen d'Octauiá sœur de Cesar ilz retournerent en amitié. Apres que cela fut accordé Cesar assembla vne armee alencontre de Sextus, lequel fut incontinent surmonté. Apres cela Sextus Pompeius filz du grand Pompee fut prins & mis à mort par le commandement d'Antoine. Cesar enuoya Lepidus à Rome apres lui auoir osté le lieu d'Empereur, en lui laissant seulement le Pontificat, à cause de sa negligence & insolence, tellement que lui qui auoit esté autrefois Empereur & Triumvir finit sa vie avec peu d'honneur. Apres la mort de Pompee, Antoine s'en alla derechef donner l'assault à l'Armenie avec son armee, & subuiga les Parthes. Apres auoir attiré à soy le Roy d'Armenie avec quelques belles promesses le mit en prison, & le mena en Alexandrie pour en faire le triomphe. Il y eut derechef dissension entre le Roy des Med

Medois & des Parthes, tellement qu'Antoine fut contraint pour l'amour de Cleopatra d'entreprendre la guerre de Parthe, laquelle neanmoins il différa pour vn autre temps, combien que les Parthes eussent grans guerres ciuiles entre eux. Ce pendant Cesar sollicitoit sa sœur Octauia, qu'elle s'en allast trouuer Antoine, mais si tot qu'elle fut arriuee à Athenes, Antoine n'en fit conté, pour l'amour qu'il portoit à Cleopatra. Parquoy elle sen retourna à Rome & fut par le commandement d'Antoine chassée de sa maison. Ce que sembla bien estrange aux Romains, & telle diuision arrogante & rustique augmentoit merueilleusement la haine contre Antoine, voyant que c'estoit totalement contre les mœurs & nature des Romains de faire ce qu'il auoit montré publiquement en Alexandrie: car il mist au Palais deux sieges d'or, avec les degrez d'argent, en l'vn desquelz il estoit assis, & en l'autre Cleopatra, & ses enfans aux plus bas en la preséce de toute la multitude, appellant Cleopatra Royne d'Egypte, de Cypre, de Lybie, & de Syrie: & voulut que Cefarius, filz de Caius Cesar, regnast avec elle, & nomma les autres qu'il auoit engendré de Cleopatra, Rois des Rois: & bailla le païs d'Armenie à Alexandre avec la Medie & Parthe. Apres il donna à Ptolomee la Phénice, Syrie & Cilice. Cesar remontroit souuentefois au Senat toutes ces choses & incitoit le Peuple contre Antoine, en l'accusant de plusieurs crimes. De l'autre coté Antoine enuoya accusateurs de Cesar, disant qu'il auoit acquis la Sicile apres auoir chassé Pompee, ne lui ayant laissé aucune portion. Dauantage qu'il estoit serui de ses nauires en la guerre, & qu'il ne lui en auoit rendu aucune, joint qu'il auoit osté tout le credit à son compaignon Lepidus, en retenant toutes les prouinces & legions qu'on lui auoit baillé: & finablement qu'il auoit diuisé quasi toute l'Italie à ses Soudars, & qu'il n'estoit rien demouré aux siens. A quoy respondit Cesar en ceste maniere: premierement qu'il auoit osté L'empire à Lepidus à cause qu'il s'en glorifioit trop. Touchant ce qu'il auoit acquis en la guerre il promit en faire part à Antoine, pourueu qu'il fut le semblable enuers lui, de ce qu'il auoit gagné & conquis, disant aussi que l'Italie ne se deuoit point distribuer à ses Soudars à cause qu'ils auoient de leur costé le païs des Parthes & Medes, qui auoient esté conioints à L'empire de Rome par leur moyen en combattant vaillamment avec leur Empereur. Antoine estoit pour lors en Ar-

menie quand ces choses lui furent rapportees, au moyen dequoy il delibera de mettre tout son esprit & force pour esmouvoir la guerre ciuile. Lors assembla vne grosse armee, & se mit par mer iusques à Same, ou il demoura quelque temps à se donner du plaisir, puis s'en vint à Athenes. Quand Cesar entendit la venue d'Antoine qui se hastoit si fort, il eut grand peur d'une si grosse armee, à cause qu'il n'estoit pas encores prest ne garni de ce qu'il lui faillloit. Toutefois quand il vid que tout estoit assez bien appresté à Rome, on commanda premierement à Antoine de laisser L'empire qu'il tenoit, davantage on delibera de faire la guerre à Cleopatra. Quand ilz furent prests de combattre, Cesar manda à Antoine qu'il s'approchast d'Italie, sans plus perdre temps à attendre, lui promettant qu'il lui donneroit la commodité de prendre le port & le riuage, & qu'il feroit ce pendant reculer son armee iusques à tât qu'il peult asseoir son camp. De l'autre costé Antoine qui se vantoit merueilleusement, inuita Cesar à combattre seul à seul, & s'il refusoit ce parti là, il dit qu'il estoit content de combattre avec toute son armee comme autrefois fit Cesar en Pharsalie. Voici donq Cesar arriuer au lieu appellé Actium, où Antoine auoit ses nauires, lesquelles lui semblerent auoir faulte de plusieurs choses à cause des difficultez qui y estoient: parquoy il conseilla Antoine de combattre par terre, dont ne fut pas consentant Cleopatra, ains voulut qu'on combatist par mer, pensant tousiours & regardant de quel costé elle deuoit fuir, ne se souciant aussi guerres par quel moyen Antoine deust auoir la victoire, mais seulement de quel costé elle deust eschapper ses bagues perdues. La guerre nauale fut commencee, où les nauires d'Antoine furent partie abbatues & partie prinſes. Les gens de pied se rendirent de leur bon gré aux ennemis victorieux, Antoine trouua moyen de se sauuer avec Cleopatra, & s'en fuit premierement en Lybie, de là en Alexandrie. Ce pendant Cesar estant rappellé par Agrippe qui estoit à Rome, s'en retourna en Italie. La guerre fut allongee & differee en autre temps, & si tot que l'yuer fut passé, il s'en alla en Egypte, & fit conduire son armee en Alexandrie. Antoine faillit premierement de la ville, où il montra plusieurs belles prouesses au faict de la guerre, tellement qu'il mit en fuite la cheualerie de Cesar. Le iour ensuiuant, Antoine faillit dehors avec ses souldars, & s'asist sus vne sepulture pour voir le combat entre ses ennemis, & ses gens. Quand les nauires furent pres

pres l'une de l'autre, Ilz se saluerent l'un l'autre, se receuant amiablement, tellement que deux armées deuindrent vne, & s'en allerent d'accord ensemble à la cité. Antoine se voyant abandonné de ses chevaliers s'en retourna à la ville, & commença à crier à haute voix qu'il estoit trahi par Cleopatra, & liuré entre les mains de ceux qui estoient deuenus ses ennemis pour l'amour d'elle, puis entra en sa chambre & se despouilla son pourpoint en disant : O Cleopatra, il me desplaict qu'un tel Empereur que ie suis, soit surmonté par vne femme. Ces parolles finies, il dit à son seruiteur, qu'il auoit long temps au parauant appresté pour sa mort, qui lui ostant la vie, lequel tourna lespec contre son estomac, & se tua lui mesmes. Antoine parreillement print son couteau, & fit le semblable.



Iay trouué à Rome vne monnoye ou medaille de cuiure de Corinthe, aussi pur que l'or, & quasi tout pourri de vieillesse, & d'une telle grandeur comme vous voyez cy dessus, & veux bien dire que peu de gens l'ont veüe. D'un costé il y ha trois hommes armez de corselets, & de heaumes, estans assis en haultes chaises distinguees de colonnes. A main droite, est assis Antoine : à gauche, Lepide, & au milieu, Octavian. Derriere Antoine & Lepide on void les estendars de la guerre, & derriere Octavian vn Aigle. Du costé droit, on void les Sergens auéc la hache & les verges. A gauche, vne Lionne portant la teste de Cicero à Antoine, derriere la Lionne, son seruiteur portât la main droite dudit Cicero. Au milieu, les testes des baniz : des deux costez, il y ha deux vaisseaux pleins de deniers, desquelz on paioit les gages de ceux qui portoient les testes des baniz, & en icelle ny ha aucune inscription.



OCTAVIAN CESAR AVGVSTE filz
d'Octavia et d'Actia, neveu de Iules Cesar du costé de sa sœur, naquit
à Rome le **xxii.** de Septembre, vn peu deuant le Soleil leuant, du-
rant le Consulat de Cicero & de Marc Antoine, en vn lieu appelle,
Aux testes de beuf, pres le Palais, & fut adopté de Iules Cesar par son
testament. A l'aage de quatre ans, il perdit son pere. A l'aage de douze
ans il print le vestement d'homme, & suiuit son oncle aux Espa-
gnes : lesquelles estant receues par Cesar, on l'enuoya à Apollonie,
ou il s'adonna aux estudes. Si tot qu'il fut aduerti de la mort de Ce-
sar il s'en retourna à Rome, & se porta pour heritier. Apres auoir
assemblé vn grand exercice pour venger la mort de son oncle, & des-
fendre les faicts de Cesar, il mit fin à cinq guerres ciuiles. La premiere
fut contre Marc Antoine, pres de Modene, puis pres du promontoi-
re d'Actium. La Seconde aux champs Philippiques contre Caisus &
Brutus, qui auoient tué Cesar. La troisieme, à Perouse contre Luc An-
toine, & Mare son frere. La quatrieme fut nauale, & se fit en Sicile
contre Pompee, filz de Pompee le grand, puis il fit deux guerres de
lui mesmes, en pais estrange. Estant encores ieune, il mena la guerre
en Dalmace, & apres la victoire qu'il eut contre Antoine en Canta-
brie, il fit les autres choses par le moyen de ses Legats. Apres s'estre
porté vaillamment en toutes choses, & appaisé Lempire, tant par
mer que par terre, il ferma pour la troisieme fois la porte de Ianus,
qui auoit esté fermee seulement deux fois, depuis le commencement
de la ville de Rome : il orna & accoutra la ville selon la maiesté de
Lempire, & l'assura pour l'aduenir, en faisant plusieurs ceuures pu-
bliques, specialement de beaux temples, lieux sacrez, & palais, pour
rendre iustice. Apres la mort de Lepidus, il fut fait grand Pôrte, ou il
reduit & remit lan qui estoit tout confus par la negligence & non-
chal

chaloir des Prestres & Pontifes, en son premier estat, & suiuant la
raison ancienne, en reformant l'estat de Prestrie & corrigeant plu-
sieurs abus en la Republique. Il restaura aucunes loix, & en fit d'au-
tres toutes nouuelles. dauantage il determina le nombre des Sena-
teurs, en inuentant offices nouveaux. Il voulut aussi remettre en vsa-
ge le vestement & accoustrement ancien, & exerça sa liberalité en-
uers vn chacun, selon l'occasion qui venoit. Il fut assez rigoureux à cha-
ssier les voluptez du peuple non accoutumees. Il donna passetemps
& ieu de toutes sortes. Il diuisa son Empire en deux parties, dont il
prit l'une pour soy, c'est assauoir celle qui auoit necessité de garni-
son de soudars, & les pais estranges qui ne pouuoient souffrir la sub-
iection, & endurer aucune obeissance: il en bailla vne partie au peu-
ple, comme celles qui estoient desia appeisees. A cause dequoy il se fit
aymer grandement de tout le peuple Romain, tellement qu'on lui
fit grans honneurs, & fut appellé par le consentement vniuersel de
tout le Peuple, & de tout le Senat PERE DV PAÏS: & le premier
Auguste. On fit vœux publiques à son image, pour sa santé. Iamais on
ne lui peut persuader par aucunes prieres de prendre la Dictature. Luc
Murena, Fannius, Cepion & Ruffus Egnatius tascherent à le faire
mourir secretement. Finablement estant malade à Nole, d'un flux de
ventre, il trespassa en la mesme chambre, ou estoit mort son pere
Octauius, entre les braz de sa femme Liuia, en disant telles paroles:
LIVIA, VY AYANT SOUVENANCE DE NOSTRE MARIA-
GE, A DIEU. & ne languit gueres à mourir: & ce aduint lui estant
de l'aage de septante & sept ans, & de son Empire le cinquante &
sixieme, ayant regné avec Antoine & Lepidus douze ans, & seul qua-
rante & quatre. Son corps fut porté à Rome en grand honneur, &
apres qu'il fut brulé, on mit les cendres sus vne Pyramide qu'on lui
auoit erigee entre le Tibre & la rue Flamine. Il estoit de petite statu-
re, ayant tout le corps bien fait & dispos, & le visage beau, par tous
les degrez de son aage. Il ne se soucia iamais de paillardise. Il portoit
vne face ioyeuse & moderee, les yeux gris, & clairs, & bien poliz, les
dents rares & petis, les cheveux courbes, & vn peu blons, les sourcilz
conioints, le nez esleué par le hault, & rabbatu par le bas. Il ne se por-
toit gueres bien de la cuisse gauche, ains en clochoit le plus souuent.
Il auoit mal en la vésie. Il aymoît toutes sciences, & mesmes en son
jeune aage, il s'addôna à l'Eloquence, & composa beaucoup d'œures,

tant en vers qu'en prose. Il aymoit merueilleusement les lettres Grecques. & entretenoit les gens doctes de son temps, & principalement Vergile, & Horace. Il auoit en lui vne grande douceur, moderation, honesteté ciuile, & patience. Il estoit fort sobre de son viure, & en accoustrement & meubles bien temperé, si non qu'en son ieune aage il commist quelques adulteres, non point pour son plaisir, mais pour quelque raison : touchant les autres parties de sa vie, il est manifeste qu'il se contregardoit bien sans estre soupçonné d'aucun vice.

Après qu'il eut mis paix par tout le monde, il fit battre vne telle monnoye d'argent, comme vous voyez, premierement d'un costé il y auoit vn temple de pierre de taille & quarré, ayant quatre degrez, de chacun costé du temple quatre portes fermées, de chacun costé des portes, y auoit vne colonne de Corinthe, de la haulteur de la porte. Ces colonnes soustenoient vne cloche, en laquelle estoient engrauées de petites images, dont l'une estoit assise sus le siege Royal, les autres en maniere de gens qui prioient à genoux. Des deux costez du tabourin on voyoit en lieu d'ornement de plusieurs sortes de fruits, pendans de çà & de là. Dessus le tabourin, il y auoit douze chaisés ou fenestres, sus lequel estoit assis vn chapiteau, ou estoient engrauées plusieurs sortes de bestes qui sautoient. De chacune partie du temple, estoient quatre autres colonnes à la Corinthe bien polies, aussi haultes que les chapiteaux, & qui enuironnoient quasi tout le temple, sus lequel estoit appuié sus les chapiteaux, & la couuerture du temple. Au dessus dudit chapiteau, estoit vne couronne & de petites plottes alentour. Dedens les bors de la couuerture estoit la teste de la-

nus à quatre visages, avec vne telle inscription.

PAX ORBIS TERRARVM. & au

dessus IMP. PERPET.

s. c. Ceste figure

du temple ne

se ref-

semble en rien

à celle qui est en la medaille

de Neron.

OCT



OCTAVIVS pere d'Auguste fut Sénateur, & homme de grande reputation, & d'honneur, & de biens. Il fut gouverneur de Macedoine, ou il acquit grand honneur: car apres qu'on lui eut donné charge extraordinairement par le Senat, il mit en ruine ceux qui s'en estoient fouiz de Sparte, & la compagnie de Catilina qui avoient occupé la compagnie de Turin. Il gouverna la Prouince avec vne grand Iustice & constance. En se departant de Macedoine devant que demander le Consulat, il mourut à Nole d'une mort soudaine, & laissa quatre enfans, qu'il avoit engendré d'Ancharina: c'est assavoir, Octavia la plus grande, Accia, Octavia la plus petite, & Auguste qui n'avoit encore que quatre ans.

ACCIA fille de Marc Accius Balbus Aricine tresnoble Sénateur, fille de Julia sœur de Caius Cesar, & mere d'Octavian Auguste. Apres la mort d'Octavius son mary elle se remaria à Marc Philippe Consul, & mourut durant le premier consulat d'Octavian, & laissa Octavia la petite & la grande, & son filz Octavian.



CLAUDIA fille de Publius Clodius & de Fulvia de Marc Antoine

toine n'estant encores en aage, fut donnee en mariage à Auguste à fin qu'après le banissement il y eust quelque parenté entre Auguste & Antoine. Elle estant encores pucelle fut laissée par Auguste deuant la guerre de Perouse, pour l'inimitie de sa belle mere.

SCRIBONIA de la famille des Libons, après auoir esté mariée à deux Consuls fut aussi femme d'Auguste, & mere de Iulia, laquelle fut repudiée par Cesar, à cause qu'elle estoit intolérable pour les mauuaises mœurs qui estoient en elle.



IULIA fille d'Auguste & de Scribonia, fut premierement mariée à Marc Marcel filz d'Octauia sœur d'Auguste, lui estant encores vne ieune enfant. Après sa mort fut remariée à Marc Agrippe par l'intercession d'Octauia, duquel elle enfanta Caius & Lucius qui furent incessamment adoptez par Auguste. L'un mourut en Lycie, & l'autre à Marseille: & biē tot après la mort de son mary elle enfanta Agrippe. Elle eut puis deux filles, l'une nommée Iulie & l'autre Agrippine, qui furent abandonnées à tous vices, à cause dequoy Auguste les banit & enuoya en l'isle de Pandaterie, ou tout vsage de vin & de toutes viandes delicates leur fut osté: & Marc Agrippe filz de Iulia fut refusé pour enfant d'Auguste, à cause de son esprit rustique & cruel, & le mit on en Surrente, de là en l'isle, comme en lieu pire, & fut ordonné par le Senat qu'il demourast là à perpetuité avec bonnes gardes.

LIVIA DRVSILLA ayant esté mariée à Tibere Néro, duquel elle eut Tibere & Druse, fut mariée à Cesar qui la demanda en mariage, tellement qu'il l'ayma singulieremēt & d'une grande affection. Il n'eut

Il n'eut aucuns enfans d'elle, car le fruit qu'elle conceut de lui ne vint jamais à terme ne à bonne fin. Elle fut femme ioyeuse & facétieuse, & velquit long temps, car elle paruint iusques à quatre vingts ans, sans auoir aucune maladie. Apres sa mort elle fut erigee avec certaines images par le commandement du Senat, & fut ploreë & regrettee des femmes Romaines par l'espace d'un an.



OCTAVIA fille d'Octavius & d'Ancharina sœur d'Octavian. Auguste fut donnée en mariage à Marc Antoinès, lequel engendra d'elle deux filles nommées toutes deux Antoinès. Apres elle fut mariée à Marc Marcel, qui eut deux filles d'elle, & Caius Marcellus gendre d'Auguste.

CAIVS MARCELLVS filz de Caius Marcellus, & d'Octavia sœur d'Octavian Auguste, estant encores ieune enfant, fut espousé à Julia fille d'Auguste & bien tot apres mourut.



TIBERE NERON CESAR, filz de Tibere Neron lequel fut Thresorier en la guerre d'Alexâdrie souz Iule Cesar.

far) & de Liuia Drusilla, nasquit à Rome durant le Consulat de Marc Emilie Lepidus, & de Numacius Plancus, le seixieme iour de Nouembre. Il fut fort luxurieux & desbordé en son enfance & ieunesse, adonné aux ieux, & spectacles des gladiateurs. Apres qu'il eut prins la robbe virile, il se ietta aux magistratz & honneurs, lesquelz il eut tous par ordre, comme la Questure, Preture, Consulat, & la puissance Tribunice. Il fut coronal des Soudars en la guerre de Cantabrie, & remit Tigrane Roy de Armenie en son royaume. Il receut les enseignes qu'auoit osté Crassus aux Parthes : il gouuerna la Gaule par l'espace d'un an. Depuis il mena la guerre Rhetique, Vindelique, Pannonique, Germanique, & Illirique, apres celle de Carthage, desquelles toutes il rapporta victoire, & entra en la ville en grand ioye & solennité. Apres la mort de Caius & Lucius, il fut adopté de Cesar & fait son successeur plustot par l'incitation de Liuia, que par le consentement & iugement de Auguste, à cause que sa nature & ses mœurs ne l'auoient iamais pleu. Apres la mort de Auguste, il print l'empire ou il se montra premierement fort liberal & moderé, & en plusieurs choses voulut complaire au Peuple, en mesprisant toutes flateries : tellement qu'il ne voulut iamais estre appellé Empereur, ains faisoit la reuerence au Senat iusques à s'incliner deuant tous les Senateurs, excedant quasi toute humanité, & donnant l'ancienne liberté : car il voulut qu'on decernat les gabelles, monopoles, edifices, monstres, & l'armée, suivant la coutume de ses predecesseurs, gouuernant tout par l'autorité des Consuls. Brief, il se montra à vn chacun gentil & courtois, & mesmement aux moindres. Il admonnestoit les Gouverneurs des Prouinces, qui conseilloyent de mettre & imposer des tributz sus le Peuple, par telles paroles : LE BON BERGER DOIT TONDRER SA BREBIS, ET NON PAS L'ESCORTCHER.

Apres qu'il eut prins possession de l'empire, il fut deux ans sans mettre le pied hors de la ville de Rome, mais se voyant estre sans enfans, s'en alla en Champagne esperant de n'en retourner iamais. De là à Capree, puis en l'isle du destour de Naples, ou il y auoit de magnifiques & sumptueux edifices, tellement qu'il ne se soucioit plus aucunement de la Republique. Il tint l'Espagne & la Syrie par quelques ans, sans Legatz conseilliers. Et laissa par sa negligence prendre l'Armenie aux Parthes, la Moesie aux Daces & Sarmates, & les Gaules aux Allemans, qui ne fut pas sans grand honte & confusion de l'empire.

Au

Au surplus, il desploya & manifesta à vn chacun les vices qu'il auoit longuement caché en son cuer: car il estoit tellement entaché de luxure & appetit desordonné, qu'il se faisoit seruir à table par des filles toutes nuees, faisant maintes autres choses vilaines à dire, & ne valent pas la peine d'en parler, tant y ha qu'il fut estimé estre le plus paillard hōme du monde. Il appetoit merueilleusement le vin, de sorte qu'on l'appelloit communement Caldius Biberius Mero, par raillerie, en lieu de Claudius Tiberius Nero. Il deuint tant auaricieux pour satiffaire à son yrongnerie & luxure, qui ne payoit iamais les Soudars qui estoient aux expéditions, ne faisant faire aucun edifice. Et à fin de conioindre sa cruauté à la pillerie, il faisoit mettre à mort les plus riches, en leurs ostant leurs biens. Dauantage, il tua plusieurs excellens personnages & de grand esprit, & print la picque contre ses prochains parens & amis, comme son frere Druse, & sa femme Iulie: laquelle il banit. Il ne vouloit point que sa mere vint par deuers lui, que le moins qu'il fust possible, & quand elle fut morte, il ne lui fit aucun honneur. Il fit tuer ce poure ieune enfant Marc Agrippe, qui deuoit estre heritier avec lui, deuant que la mort d'Auguste fut diuulguee, & empoisonna Drusus Germanicus qu'il auoit adopté par le commandement d'Auguste. Il enuoya en exil Agrippine sa belle fille, & vsa de grande cruauté contre ses neueuz & amis. Il fit deffaire vingt Princes, qui estoient comme ses conseillers, tellement qu'à grand peine en reschappa il trois. Brief il exerçoit sa cruauté & tyrannie autant inhumainement qu'il estoit possible. Finablement estant en Asture pres de Champaigne il tomba en vne grand langueur, & mourut dedens le village de Lucullus, le quatorzieme de Mars, durant le Consulat de Cneus Acerronius Proculus, & Caius Portius Niger, estant de l'aage de septantehuit ans, & de son Empire le vingt & troisieme. Tout le Peuple print vne si grande resiouissance de sa mort, qu'un chacun crioit qu'on le iettast dedens le Tibre. Toutefois son corps fut porté à Rome & fut brulé publiquement. Il estoit homme de grande & grosse corporance, puissant, ayant la main gauche plus adroite & puissante que l'autre, & les iointures si fermes qu'il perçoit vne pomme entiere & nouuelle avec le doigt, & en baillant vne chichnaude à vn enfant il le bleffoit asprement. Il estoit de couleur blanche, le nez long, les yeux grans, avec lesquelz il voyoit de nuit, & fut d'une saine complexion. Quand il deuint vieil

il auoit le corps courbe, & le sommet de la teste chauue, le visage couuert d'ulceres, & picoté de medicamens. Il estoit bien instruit aux ars liberaux, & docte & excellent en la langue Grecque: mais il estoit d'une mauuaise nature, cruelle, auaricieuse, & traytresse. Le reuers de sa monnoye auoit vn Temple avec quatre degrez fait à la forme d'une Sphere, ayant quatre portes. Au dessus de l'edifice y ha de petites boules, & au milieu vne certaine image. Du costé dextre vn Prestre voilé, tenant vne trompette en sa main. De l'autre costé aussi vn Prestre tenant vn Sympule, qui est fait à la mode d'une cuillier. D'une part & d'autre de l'edifice estoient deux aguilles, ou Pyramides, plus haultes que ledit edifice. Au dessus duquel on void la figure de la victoire tenant en sa main dextre vne couronne de Laurier, & en la gauche vne Palme avec telle inscription: *MEMORIA PERPETVA*. D'un costé *S.* & de l'autre *C.* Au dessous estoit le Temple de Cesar: & ceste monnoye ou medaille fut faite de metal de la grandeur qu'elle se void. Le Temple d'Auguste estoit fait en ceste sorte: premierement il auoit douze portes à l'opposite l'une de l'autre, de deux cens cinquante coudées de hault, & sus le sommet d'icelui estoit vne image d'eraï, & les sepultures n'estoient gueres enleuees de terre. Il y auoit par derriere de beaux lieux à se pourmener avec petis bocages & verdures fort plaisantes: dedens la moitié de l'espace du champ estoit le circuit du tombeau, fait d'une pierre blanche à merueille, il auoit alencontre des fenestres de fer, & des poulpiers plantez. Le marbre rond qui estoit par dedens se trouue encore pour le iourdhui, comme on peut voir par les anciens vestiges de ce lieu là. Il y auoit trois murailles qui sont loing l'une de l'autre également, tellement que les sepultures y pouuoient tenir commodément estans separees l'une de l'autre. On ha trouué dedens ces ruines la vn marbre avec telle inscription: *DIIS MANIB. M. VLPIO MARTIALI AVG. LIB. A MARMORIBVS.* Il y auoit aussi deux

Pyramides aupres du Temple d'une mesme grãdeur estant en longueur de quarante & deux piedz & demi. L'une fut fait entre ce mesme lieu là & le Tibre: l'autre derriere l'Eglise de S. Roch, ou on le void couuert de terre.



TIBERE MERON pere de Tibere Empereur, fut Thersitorier souz Iules Cesar, en la guerre d'Alexandrie, & eut charge de toute l'armee, tellement qu'il fut cause de la victoire. Parquoy il fut substitué Pontife en la place de Publius Scipion, & fut enuoyé en Gaule pour y mener les nouveaux habitans. Durant le magistrat, qui s'appelloit Triumvirat d'Auguste, Lepidus, & Antoine, il fut Preteur: puis s'en alla apres Luc Antoine Consul iusques à Perouse: & incontinent apres que la paix fut faite, il s'en retourna à Rome, & bailla en mariage sa femme Livia Drusilla à Auguste qui la demandoit pour lors.

LIVIA DRVSILLA femme de Tibere Neron en premier mariage, puis d'Octavian Auguste, comme nous auons dit ci dessus.



AGRIPPINE fille de Marc Agrippe, niece de Pomponius Atticus, chevalier Romain, fut femme de Tibere Empereur, qui engendra d'elle Drusus, & l'ayma singulierement: toutefois il fut contraint malgré lui de la laisser grosse, & de prendre en mariage Iulia fille d'Auguste: laquelle il mesprisoit à cause de ses moeurs & meschantes complexions.



DRVSVS filz naturel de Tibere Neron Empereur, & d'Agrippine mourut à Rome, estant encores fort ieune, à cause qu'il estoit mal sain & desordonné.



TIBERE filz de Drusus, & neveu de Tibere Neron Empereur.



CAIVS CESAR filz de Germanicus & d'Agrippine ne nasquit à Rome le dernier iour d'Aoust, durant le Consulat de son pere, & de Fonteius Capito. Il eut L'empire plustot pour l'amour de son pere, ioint qu'il estoit recommandé au peuple & Soudars, que par

par les vertuz qui fussent en lui. Il y en ha aucuns qui disent que Tibere le substitua en telle dignité, à fin qu'estant Empereur il ensevelist sa cruauté par la sienne. Il fut surnommé Caligula, pour vne certaine chauffure qu'il vsoit : entre les soudars ainsi nommez : car il auoit esté nourri entre eux : tellement que non sans cause il fut appelé nourrisson des legions, joint qu'il n'estoit point ingrat vers eux. Au commencement de son Empire il s'efforça de complaire à vn chacun, desguisant la tyrannie & cruauté qui estoit en lui, de sorte qu'il fut favorisé du Peuple, voyant qu'il faisoit le deuoir d'un vray filz & parent, touchant la memoire des cendres de son pere & sa mere, freres, oncle, sœurs, & generallyment de tous ses parens. Il r'appella tous ceux qui auoient esté enuoyez en exil par Tibere, pour estre soingnez de gouverner les affaires. Il laissa la iurisdiction franche aux magistratz, en reformant les gabelles & tributz, & fit refaire de neuf, plusieurs lieux qui auoient esté brulez. Dauantage, il montra nouveaux spectacles & ieux, qui n'auoient point encores esté veuz. Au moyen de quoy maintenant estoit appelé bon & benin, tantot on l'appelloit filz du camp, puis le pere des armées, & le bõ Cesar. Mais à la parfin apres estre tombé en vne grand vaine gloire, il se fit adorer, & appeller Jupiter Latial, en constituant nouveaux offices de pretre pour sacrifier à lui mesmes : & lors il commença à mettre à execution toute cruauté contre ses prochains parens & ancestres. Premierement il viola trois sœurs qu'il auoit, & fut amoureux d'une, iusques apres sa mort. Il tua son cousin germain, filz du Roy Iuba Ptolomee, avec plusieurs Senateurs : puis ayant esleué vn grand tumulte par la ville, il mit à mort plus de vingt matrones & chevaliers. Dauantage apres auoir fait fermer plusieurs greniers, il signifia la famine au Peuple, & fit tuer tous ceux qui estoient en prison sans auoir esgard à leur vice, & faire difference de leur malfait, & entre autres, il fit tirer dehors vn cheualier Romain, qui auoit esté ietté aux bestes, lequel se disant innocent fut derechef mis au mesmes lieu apres lui auoir fait copper la langue. Il contraignoit aussi les peres & meres estre presens au supplice de leurs enfans. Il augmenta telle cruauté, par vne impudence & rudesse de paroles, mettant souuentefois en avant ceste sentence bestiale & tragedieuse en disant : CE PENDANT QU'ON ME CRAINDRA, IE SERAY HAÏ. Il disoit aussi : LA MIENNE VOLVNTÉ QUE LE PEUPLE RO-

MAIN N'EVST QV'VN COL. Il desiroit meurtres, famine, pestilence, embrasemens d'edifices, & ouuerture de la terre, à fin que le temps ou il regnoit fust plus renommé. Il mit à neant les images des nobles & excellēs personaiges. Il s'efforça de bruler les œuures d'Homer, en accusant Vergile d'Ignorance, & Tite Liue, de trop parler, & mesmement il delibera d'en oster la congnoissance, & des Iurifconsultes avec leurs œuures. Il osta les enseignes & armoiries aux familles anciennes, & estoit merueilleusement luxurieux, tant des masles que des femelles. Il espioit toutes les honnestes matrones, & apres en auoir fait son plaisir, il les inuitoit à souper avec leurs mariz, & en pleine table, louoit les vnes, & blasmoit les autres. Et apres qu'il eut employé vne grand somme d'or & d'argent à sa luxure & autres fraiz inutiles, il s'addonna au pillage, inuentant nouuelles tailles & tributs, anulant les testamens des riches, & condemnant quarante personnes accusees par vne seule sentence: Voila comment il instruisoit maintes crices des honnestes. Il fit vne seule expedition en Allemagne: mais il ne fit aucune chose qui appartient à vn bon & vaillant Empereur, taschant avec vn tresmeschant conseil occir les legions, de sorte qu'on ne le peut iamais destourner de sa mauuaise pensée. Toutefois on descouurit quelques conspirations qui auoient esté faites contre vne telle sauage & cruelle beste, & non pas vn homme: car il fut à la parfin tué par Charea Calsius Tribun, & Cornélius Sabinus, desquelz il receut trente playes: estant de l'age de vingt & neuf ans, & de son Empire le troisieme, & dix mois. Son corps fut ietté à demi brulé aux iardins Lamians, & couuert d'vne petite motte: toutefois ses filles retournans d'exil l'acheuerent de bruler. Il fut homme de grande stature, ayant la couleur palle, vn corps outre mesure, le col fort gresse, les yeux enfoncez, & la temple, le front large & de trauers, les cheueux clers, & le sommet de la teste chauue, toutes les autres parties du corps pelues, le visage assez espouuantageable & obscur de nature, & le faisoit ainsi tout expres, de sorte qu'en le regardant il donnoit crainte aux gens & frayeur.

En la monnoye ou medaille de C. Cesar de l'autre costé est vne telle couronne qu'il auoit donné aux Soudars qui estoient participants de la victoire, apres auoir surmonté leurs ennemis en l'expedition d'Allemaigne, & estoit de Laurier, marquee selon la semblance du

DES EMPEREURS. 27

du Soleil, de la Lune, & des Estoilles: & au milieu de la couronne on
 void la despouille des ennemis garnie de plusieurs sortes d'armes
 avec telle inscription: VICTORIA DE GERMANIS. S. P. Q. R.



GERMANICVS filz de Drusus & d'Antonia la plus ieune,
 fut adopté de son oncle Tibere par le commandement d'Auguste,
 & fut Thresorier par l'espace de cinq ans, & incontinent apres Con-
 sul. Estant enuoyé au camp d'Allemaigne, si tot que la mort d'Au-
 guste fut annoncee, il ne voulut iamais accepter L'empire, combien
 que les legions le voulussent eslire, à cause qu'ilz refusoient de tout
 leur pouuoir Tibere pour leur Empereur. Il fut derechef créé Con-
 sul, & surmōta le Roy d'Armenie, reduisant la Cappadoce en forme
 de Prouince. Il mourut en Antioche d'une longue maladie (ou par la
 tromperie de Tibere, comme on estime) à l'aage de trente & quatre
 ans. Veritablement il estoit rempli de toutes vertus.

AGRI PPINE fille de Marc Agrippe & de Iulia, niece d'Augu-
 ste, & femme de Germanicus, duquel elle eut neuf enfans: dont il en
 mourut deux en enfance, & le troisieme vn peu plus grand: tous les
 d 2 autres

autres vesquirent apres leur pere, & estoient trois enfans masles: à sçavoir, Neron, Drusus, & Caius Cesar: & autant de filles, Agrippine, Drusille, & Liuié. Apres la mort de son mary Tibere l'enuoya en exil à Pandaterie.

J'ay adiouté vne autre medaille, ou monnoye, de Germanicus, à cause de la diuerse inscription: car en l'autre partie il y ha vn chariot triomphant, avec telle inscription: CAESAR GERMANICVS.



IVNIA CLAVDILLA, (laquelle Tacitus appelle Claudia, fille de trefnoble homme Marc Syllan) fut marice à Caius Cesar durant son Empire, & mourut en mal d'enfant.

LIVIA HORESTILLA estant premieremēt marice à Caius Pison, fut emmenee par Caius Cesar d'vng banquet, & le matin ensuiuant s'alloit vantant & glorifiant d'auoir trouué vne femme cōme fit Romulus: & de là à peu de temps la repudia, & l'enuoya en exil pour deux ans, à cause qu'elle lui sembla auoir demandé l'usage de son premier mary Pison au milieu du temps.



LOLLIA PAVLINA fille de Marc Lollius, filz de Caius, & gouvern

gouverneur d'Auguste, estant premierement mariee à Caius Memmius, lequel gouvernoit l'armee du Consul, fut rappee de la Province & mariee à Caius Cesar, incontinent apres qu'on lui eut fait mention de sa grand mere, qui auoit esté autrefois excellente en beauté: mais bien tot apres la delaisa, à cause qu'on lui defendit de n'auoir affaire à femme quelconques.

GESONIA (qui n'estoit souueraine en beauté ne en fleur d'age, fort abandonnee au plaisir de son corps, ayant desia eu trois filles d'un autre) fut tellement aymee de Cesar qu'il la menoit avec lui à la guerre, cheuauchant pres de lui, portant targe & salade, à fin de la montrer ainsi armee à ses Soudars, & à ses amis toute nue. Au moyen dequoy vn chacun pensoit qu'elle lui eust baillé quelque bruyage: car on dit qu'il ne fut iamais en bonne santé ne de corps ne d'esprit: mais apres la mort dicelui elle fut tuee par Centurion Lupus.



IVLIA DRVSILLA, fille de Caius Cesar & de Gesonia. Ce pendant qu'elle estoit encore en son enfance, Caius Cesar la portoit par tous les temples des Deesses, tellement qu'il la mit dedens le giron de Minerue, donnât charge de la nourrir. Vne seule raison montra qu'elle estoit sa fille, c'est qu'elle ensuiuit la cruauté de son pere: car elle esgratignoit les yeux aux autres petis enfans qui se iouoient avec elle. Apres la mort de son pere elle fut aussi froissée contre vne muraille. Voila comment toute ceste meschante & malheureuse race, & toute sa famille alla à mal.

LIVIA fille de Germanicus, & de la premiere Agrippine, laquelle par sa trahison empoisonna son mary, comme disent les Auteurs.

On disoit qu'elle auoit engendré l'autre Tibere par adultere. Au moyen dequoy se voyant mesprisé de Tibere Empereur, la fit tourmenter & punir iusques à la mort,



NERON, filz de Germanicus & d'Agrippine, frere de Caius Cesar, fut accusé par Lempereur Tibere, & fut rendu coupable par ses lettres de tous vices avec son frere Drusus, à fin de le prouoquer à lui dire des iniures, & en l'iniuriant fut puni. Estant accusé comme ennemy mourut de faim en l'isle de Pontic.

DRVSVS aussi frere du dessusdit, fut pareillement accusé par Tibere, & iugé ennemy, dont on le fit mourir de faim dedens le plus bas lieu du Palais.



TIBERE CLAVDE DRVSE, filz de Druse Neron, frere de Tibere Empereur, & d'Antonia la plus petite, nasquit à Lyon, estans Consuls, lules Africain & Fabius Africain. Il fut si fort affligé en sa ieunesse, & enfance, qu'il sembloit quasi du tout hebeté, tant de l'esprit que du corps. Au moyen dequoy la mere l'app

l'appelloit souuentefois **MONSTRE**, comme si nature l'eust commencé, puis ne l'eust point paracheué. Il fut addonné du tout aux sciences des sa ieunesse : docte en Grec & en Latin, & composa quarante liures d'histoires. Apres la mort de Caius Cesar, ce pendant qu'on cherchoit ceux qui lauoiēt tué, il se cacha de peur d'estre mené au supplice: mais à la parfin il fut trouué dedés vne laide cauerne dou il fut emmené par force au Palais par les Soudars, & fut creé Empereur, estant à l'aage de cinquante ans, & promettant à chacun d'eux quarante Sesterces. Ce fut le premier des Césars qui gagna la foy des Soudars par le moyen des gaiges. Il ordonna à son pere & à sa mere & à tous ses ancestres diuins honneurs, en faisant maints sacrifices, jeux, & spectacles en memoire d'iceux, mesprisant tous hōneurs qu'on lui faisoit. Tant se monstra courtois & gracieux à vn chacun, qu'en peu de temps il acquist l'amour & faueur de tout le Peuple. Vray est qu'on lui portoit secretement quelques haines, & mesme-ment **Furius Camillus Scribonian Legat de Dalmace**, lequel ausi estant esleu Empereur par les Soudars: esmeut vne guerre ciuile contre lui, mais dedens cinq iours il fut ruiné, à cause que les Soudars qui auoient faulsé leur serment, retournerent à penitence par le remors de conscience qu'ilz auoient. Il remit la Censure qui auoit esté laissée par quelque espace de tēps, & la gouuerna, en refrenant grandement la paillardise & desbordement, par rigoreuses ordonnances. Il traualloit beaucoup à rendre Iustice, & print l'expedition de la Bretagne, d'ou il reuint victorieux & en grand triomphe de la à six mois. Il estoit merueilleusement soigneux de la Cité, de sorte que quand la cherté estoit à Rome, à cause de la continuelle sterilité il inuenta les saufconduitz. Il fournit & remplit le Senat, en ostant ceux qui auoient mauuais bruit. Au moyen dequoy il fut appelé: **PERE DV SENAT**. Il edifia plusieurs grans bastimens, & œures publiques, & fit amener à Rome l'eau dite **Claudia**. Il monstra spectacles magnifiques, & entre autres les jeux **Seculiers** qui se faisoient de cent ans en cent ans. Il corrigea quelques constitutions & en fit d'autres nouuelles. Cestoit vn Prince liberal & abandonné à plusieurs: il fut à la parfin empoisonné par la meschanseté d'**Agrippine**, à l'aage de soixante & quatre ans, & de son Empire le quatorzieme. Il lui fut faite pompe generale des Princes à ses funerailles, & fut mis au nombre des dieux. Il monstroit vne grauité & dignité par sa

presence, & estoit beau vieillart, ayant le corps long & assez gros, vn ris mal aduenant, escumant de la bouche, les narines humides, la teste tremblant, & de mauuaise santé, il estoit par trop iniurieux, grand mangeur & buueur, de sorte qu'il estoit contraint le plus souuent à vomir pour descharger son estomac. Il ne dormoit gueres, & estoit fort desbordé apres les femmes: grand ioueur, cruel de nature & sanguin: mais il estoit vn peu craintif.

De l'autre costé de la medaille de Claude Empereur y ha vn edifice de pierre quarrees sans aucune façon, ayant deux arcz enleuez, la partie de dessus est faite à la façon d'vn Temple. Au milieu duquel y ha vne image d'Empereur tenant en sa main vn dard: & deuant lui l'estandart de la guerre avec vn Aigle au dessus: des deux costez de l'image y ha deux pilliers qui soutiennent vn Tabourin, & au milieu de l'edifice est telle inscription: IMP. RECEPT. ce qui representoit l'introduction de l'eau Claudiane.

Le conduit de l'eau de deux fontaines, fut commencé par Caligula, & conduit par Claudius en la ville de Rome, dont l'vne se nommoit verte, pour la couleur qu'elle auoit: & l'autre s'appelloit Curtius, & paracheué en grand magnificence. C'estoit vne œuvre la plus magnifique de tous les autres conduits d'eues, à cause du grand espace qu'il cōtenoit: car il estoit plus hault que toutes les montaignettes, qui sont en Rome. Les apparences & enseignes en sont encores au mont Auentin aupres de sainte Prisque, & pres la porte Neuie, qui s'appelle maintenant MAIEVR, on void dedens la muraille les conduitz c'estassauoir, trois, qui sont de pierre mis l'vn sus l'autre, d'vn grand espace. A l'entree de la porte on void vn tel tiltre:

TIBERIVS CLAVDIVS DRVSI F. CAESAR AVGVSTVS
GERMANICVS PONTIF. MAXIM. TRIBVNITIA POTESTA-
TE XII. COS. V. IMPERATOR XXVII. PATER PATRIÆ.
AQVAS, CLAVDIAM EX FONTIBVS, QVI VOCABAN-
TUR CERVLEVS ET CVRTIVS A MILLIARIO XXXXV.
ITEM ANIENEM NOVAM A MILLIARIO XII. IN-
PENZA SVA IN VRBEM PERDVENDAS CVRAVIT.
On lit encores d'autres Tiltres touchant la restauration dudit conduit d'eues, lesquelz nous toucherons en temps & en lieu. Pour cest ouurage

ourage Claudius despensa bien soixante mille talens d'or : qui valent selon Budee vn million trois cens quatre vingt cinq mille & cinq cens Escuz coronne.



DRVSVS filz de Tibere Neron & de Liuia Drusilla, frere de Tibere Empereur, pere de Claude Cesar, fut enuoyé en Allemagne, & domta ceste Prouince : & en tombant de son cheual se rompit vne cuisse entre le fleuve de Sale & le Rhin, & mourut victorieux.

ANTONIA LA PLUS IEVNE fille de Marc Antoine & d'Octauia, seur d'Auguste, fut femme de Drusus, duquel elle eut plusieurs enfans : toutefois elle n'en laissa à sa mort que trois, c'est assavoir, Germanicus, Lucilla, & Claude Empereur.



J'ay trouué entre les medailles vne autre Antonia, laquelle j'ay bien voulu adiouter avec son inscription, à cause de la diuersité des figures. En la partie de derriere y ha vn Prestre tenant en sa main vn Symbole, qui est vn vaisseau duquel on vsoit aux sacrifices, avec telle inscription : TIB. CLAVDIVS CAESAR AVG. P. M. TR. P. IMP. des deux costez ces lettres s. & c.



AEMILIA LEPIDA fille de Paul Emile, filz du Censeur, & de Julia niece d'Auguste, fut espousee à Claude estant encores ieune: laquelle à la parfin il repudia, à cause que son pere s'estoit trouué à la coniuration qui fut faite contre Auguste.

LIVIA MEDVLLINA surnommee Camille, faillie de l'acienne lignee de Camil Dictateur, fut seconde femme de Claudius & mourut le iour de ses noces.



PLAVCIA HERCVLANILLA nasquit d'un pere triumpant, & fut repudiee par Claude, pour soupçon d'homicide & de luxure, & eut deux enfans de lui, c'est assavoir, Drusus & Claudia.

AELIA PETINA nec de la famille des Tuberons, d'un pere Consul, fut repudiee par Claudius, apres lui auoir fait Antonia sa fille.



VALERIA MESSALINA fille de Barbatus Messala son cousin germain ayant mauvais bruit touchant sa paillardise, fut femme de Claudius. Entre ses autres vices on trouua qu'elle auoit esté desiamariée à Caius Syllius le plus beau filz de Rome. Apres que les noces furent faites entre elle & Cesar, ce pendant qu'elle demouroit à Hostie en vn lieu escarté, le Tribun la fit mourir en presence de sa mere Lepida, par le commandement de Narcissus Libertin, & laissa deux enfans, Octauia & Britannicus.

IULIA AGRIPPINA femme de Claudius, & sa niece du costé de Britannicus son frere. Claudius estant amadoué & alliché par ses douces paroles & beauté, fut tellement amoureux d'elle, qu'il fit tant qu'il suborna le Senat d'estre contraint de la prendre en mariage, & de celebrer noces illicites. Toutefois à la parfin il mourut par sa trahison.



BRITANNICVS premierement appellé Germanicus, fut filz de Claudius, & de Messaline, & naquit le vingt & deuxieme an de l'empire, durant le second Consulat de son pere. Ce pendant qu'il estoit encores petit, il le portoit tousiours entre ses braz, ou le tenoit deuant

lui, en le recommandant es assemblees aux Soudars, & au Peuple.
Après la mort de son pere il fut empoisonné par Neron.

DRVSVS POMPEIVS filz de Claudius & de Plaucia Herculaniilla mourut estant encores ieune & fut estranglé, d'une poire qu'il iettoit en hault : laquelle lui tomba en la gorge. Vn peu deuant qu'il mourut il auoit esté fiancé à Seia.



CLAVDIA fille de Claudius & d'Herculanilla, laquelle on disoit auoir esté conceüe de Botere son Libert, jaçoit qu'elle fut nee & baillée à nourrir cinq mois deuant le diuorce : toutefois elle fut laissée toute nue deuant la porte de sa mere.

ANTONIA fille de Claudius & de Petina, fut donnée en mariage à Cneus Pompeius le grand : depuis à Faustus Sylla, tous deux ieunes gentilzhommes : lesquels non seulement elle chassa, mais les fit mourir.



DOMITIVS NERON CESAR filz de Cn. Domitius Neron & d'Agrippine fille de Germanicus, nasquit le quatorzieme iour de Decembre, enuiron le Soleil leuant. Il fut d'une

d'une si malheureuse nature que le pere mesmes dist à ses amis qui se resjouissoient de la natiuité : *le confesse maintenant, qu'il ne peut naistre aucune chose de moy, & de ma femme Agrippine, qui ne soit detestable & pernicious à la Republique.* Estant de l'aage de trois ans il perdit son pere, & fut nourri souz deux Pedagogues: l'un Danseur & l'autre Barbier. A l'aage d'onze ans, il fut adopté par Claudius, & baillé à Anneus Seneque Sénateur, pour l'instruire. Apres la mort de Claudius estant de l'aage de dixsept ans, il s'en alla au lieu public vn demi iour deuant les Ides d'Octobre, & fut salué Empereur, deuant les degrez du Palais : & estant mis sus vne litiere fut porté à la court par les Soudars en passant par le camp, & appellé Empereur de tous les Peres Sénateurs, & lui fut fait grand honneur. De la en pleines funeraillies & obseques il donna grandes louenges à Claudius, iusques à le faire mettre au nombre des dieux : & bailla le gouuernement de tout son bié à sa mere, & se porta si bien par l'espace de cinq ans, qu'il surmontoit tous les Princes du monde en liberalité, douceur, gratitude & beneuolence, tellement que Traianus auoit coutume de dire: *Tous les Princes ne sont point approchez à la vie de Neron, quant aux premiers cinq ans.* Il diminua ou abolit du tout les grosses tailles & gabelles. Et quand il estoit question de condamner quelqu'un à la mort, & qu'on l'admonnestoit de signer le dicton de la punition qui auoit esté ordonnee, il crioit à haulte voix, en disant: *Je ne voudrois sauoir ne lire ne escrire.* Laquelle voix incita Seneque à cōposer vn liure De la clemence de Neron. Il fut si doux & benin enuers tous les estatz, qu'il saluoit, & faisoit bonne chere à ceux qui venoiēt vers lui. Il corrigea les mauuaises mœurs, & fit de bōnes Loix pour abolir les despens superflus. Il ferma par deux fois la porte de Ianus, & fut quatre fois Consul. Il inuenta nouuelle façon d'edifices, & fit faire à ses propres coustz & despens des galeries deuant les maisons : à fin que par les greniers d'icelles on peult estaindre le feu. Il ne lui print iamais fantaisie, ni esperer oncques de multiplier ou accroistre son Empire, & reduit l'isle de Pontie en forme de Prouince. Il s'efforça à percer ou coper la montagne de Isthmus en Achaie, mais son effort ne seruit de riē. Et combien qu'il fit plusieurs autres choses en grand honneur, toutefois il n'arresta gueres à oublier sa dignité Imperiale: car il s'adonna à la Musique, tellement que souuentefois il eut grand desir de iouer son personnage, & se presenter sus vn eschafault, & chanta sa

partie publiquement sus vn theatre. Il se delectoit merueilleusement à iouer de la Harpe & faire voltiger les chariotz, tellement qu'il receuoit agreablement les couronnes qu'on lui presentoit des Ioufftes de Grece. A son retour de Grece il fit son entree en grand triomphe estant assis sus le chariot d'Auguste avec vne couronne & robe de Pourpre: & petit à petit il commença à descourir & manifester son impudence, sa luxure, auarice & cruauté: tellement que sus le soir il prenoit vn chapeau sus sa teste, & frapport tous ceux qu'il rencontroit, blessant ceux qui se reueltoient, & les noyoit dedens les esgoutz, rompant & pillant maintes boutiques, de sorte que souuentefois il cuida estre tué. Il estoit si subiet à sa bouche qu'il allongeoit ses repas iusques à midy & à minuit: & dançoit souuentefois tout nud en la compagnie des ribaux & putains, abusant des enfans & femmes mariées. Il print aussi par force Rubria qui estoit vierge vestale ou nonnain. Il se fit amener vn ieune filz nommé Sporus, qui estoit chastré, en habit de femme, & le tenoit en lieu de sa femme. Il print aussi pour sa femme Doriphorus son seruiteur, & en se contrefaisant femme, le prenoit pour son mary, & eut affaire à sa mere Agrippine, tant fut enuelopé en tous vices qui ne laissa aucun mal à faire. Il estoit fort prodigue & abandonné tant en dons que en ediffices: puis se voyant tombé en necessité, il se mit à piller & defrober vn chacun, & mesmement il despouilla les Temples des dieux, & deuint cruel: car il empoisonna vn soir Britanicus en soupant ensemble. Il fit tuer sa mere & ouurir son corps, dequoy il n'eut aucune fraieur en la voyant. Il fit aussi mettre à mort sa tante Lepida, & lui osta tout son bien & plusieurs autres de ses parens & amis & specialement Senèque & Burrus, qui estoient ses maistres d'ecolle. Il empoisonna plusieurs de ses seruiteurs, & n'y eut nul gentilhomme qui ne fit mauuaise fin souz lui. Il tascha à reuerfer tout l'ordre du Senat, en n'espargnant point son Peuple, ne les murailles de son païs: car il mit le feu en la ville de Rome, disant pour son excuse, que les ediffices n'estoient assez beaux, & que les rues de la ville estoient tortues. Le feu dura bien par l'espace de six iours & sept nuicts, & lui mesmes le regardoit estant sus la tour Meccenatiane, & ce pendant il chantoit en habit de Bateleur la ruine & embrasement de Troie. Quand il entendit que les Gaules estoient perdues & reueltees au capitaine Iulius Vindex: & bien tot apres l'Espagne, souz Galba, il deuint tout triste. Estant aussi

ainsi vn iour à table lui fut rapporté que Galba auoit esté salué pour Empereur: entendant telles nouuelles il renuersa la table & tomba en terre comme demi mort, & apres qu'il fut retourné en son bon sens: il dist en deschirant sa robe, que c'estoit fait de lui. De là se partit comme hors du sens, & s'en vint au Theatre, deliberant de mettre à mort tout le Senat aux banquets ça & là, toutefois à cause qu'il fut espouuenté par la desperation de ne pouuoir paracheuer ses affaires, il cōmença à apprestier son expedition contre les Gaulois. Neanmoins ce pendant il se tourmentoit de diuerses pensees & fascheries, dont lui en auint de terribles songes & resueries espouuentables. Parquoy il prit de poison d'une petite boitte d'or & se mit à fuir, & se voyant estre abandonné d'un chacun, & que les portes de ses amis estoient closes, ne trouuant aucun qui lui voulust trencher la teste suivant ses prieres, il s'en courut impetueusement vers le Tibre pour se noyer: ce que lui empescha son seruiteur Phaon. Mais apres qu'il eut entendu qu'il auoit esté condamné par le Senat & déclaré ennemi, ioint que les cheualiers le cherchoient, il se mist le couteau à la gorge, estant aydé de Sporus Eunuque, à l'aage de trente ans, & de son Empire le quatorzieme. Il mourut le iour mesmes qu'il auoit tué sa femme Octauia: ce qui donna telle resiouissance à tout le peuple, qu'un chacun s'en alloit courant par la ville avecques chappeaux en la teste. Il estoit de moyenne stature, son corps taché, & sale, les cheveux tirant sus le iaune, assez beau de visage, plus que de bonne grace, les yeux pers & terniz, le col gras, le ventre enflé, les cuisses gresles, & fort sain de son corps.

En l'autre partie de ceste medaille on void le triomphe de Neron en ceste façon: premierement vn chariot ou il y auoit diuerses figures de femmes, qui iouoient de la Harpe & dansoient, & estoit tiré par quatre iumens blanches, qui estoient masles & femelles. Sus ledit chariot estoit assis Neron accoutré d'un manteau, portant vne couronne olympique, tenant en sa main vne Harpe, & ayant pendu à son col vn arc avec le carquoys. Du costé droit du chariot il y auoit deux hommes tenant en leur main chacun vn estandard, avec plusieurs instrumens de Musique attachez, avec telle inscription: APOLLINI INVICTO. CAE. AVG. & au dessouz, s. & c.

Touchant ce triomphe Suetone en parle ainsi: Neron retournant

du pais de Grece à Naples, pour autant qu'en ce lieu il auoit premierement exercé son art, il fit son entree avec cheuaux blancs, & lui fut abbatu quelque partie des murailles suiuant la coutume des Hieroniques qui sont sciences saintes & sacrees. Autant en fit il à Antie, en Albe, puis à Rome, sauf qu'il y entra sus le chariot d'Auguste & en robe de Pourpre, & son manteau semé d'estoilles d'or, portant en sa teste vne coronne Olimpique, tenant en sa main dextre l'instrument d'Apollo, & les autres qui estoient de la montre cheminoient deuant lui, portant les Tiltres & enseignes des lieux, & de ceux qui auoient esté vaincuz par lui, & de quelz argumens. Les autres triomphans venoient apres le chariot crians à haute voix & se disans amis d'Auguste & Soudars de son triomphe. Apres que le grand arc Marcial fut abbatu, il s'en alla par deffouz les tentes & pavillons, par le marché, puis au Palais, & de la au temple d'Apollo. Ainsi qu'il marchoit on faisoit sacrifices deuant lui par les rues, semant grand quantité de Saffran, laissant voler oiseaux, les rubans se gettoient ça & là, & lui estoient presentees toutes manieres de fruits & desserts de table. Cela fait il mit en sa chambre à lentour de son lit toutes les saintes coronnes, & semblablement toutes ses images en habit de ioueur de Harpe, & fit battre des monnoyes de mesme marque.



CN. DOMITIVS filz de Domitius Neron & d'Antonia la plus grande, & pere de Neron homme de tresmauuaise vie, & en tout son aage homicide detestable. Car lui estant enuoyé en Orient, compaignon du ieune Caius Cesar, tua vn sien seruiteur à cause qu'il refusoit à boire autant qu'il lui commandoit. Il fit passer ses cheuaux à son escient par dessus vn enfant : tellement qu'il le froissa tout. Il arracha aussi vn œil de la teste à vn Cheualier Romain en pleine audience,

dience, & fut conuaincu de trahison, de lese Magesté, d'adultere, & d'auoir congnu charnelement sa soeur Lepida, neaumoins il en reschappa par la mutation du temps. Finablement il mourut à Pyrges d'une maladie qui est entre cuir & chair, & laissa Neron filz d'Agrippine.

AGRIPPINE fille de Germanicus & d'Agrippine, enfanta Neron de Cneus Domitius Aenobarbus, depuis se remaria à Claudius en lui baillant son filz Neron pour filz adoptif.



OCTAVIA fille de Claudius Cesar & de Messaline, fut baillee en mariage à Neron, par ledit Claudius, bien tost apres qu'il se fust marié à Agrippine. Neron s'estant saoulé bien tot de sa compagnie delibera par plusieurs fois de l'estrangler, toutefois la delaissa comme sterile, & iacoit que le peuple blamast tel diuorce si est ce qu'il l'envoya en exil, premierement en Champaigne, puis en l'isle de Pandaterie. Finablement estant faulxement accusée d'adultere, fut mise en prison & condamnée à mourir, tellement que toutes les veines du corps lui furent ouuertes. Mais pource que le sang venoit lentement pour la peur qu'elle auoit, elle mourut par la vapeur du bain chault.

POPEA SABINA fille de Titus Ollius ayant esté premiere-ment mariee à Crespin Cheualier Romain, qui engendra d'elle Crespin son filz; lequel fut tué bien ieune par Neron, fut concubine & adultere dudit Neron, & apres le diuorce d'Octauia, il la print en mariage, à cause qu'il l'aymoit singulierement: toutefois il la tua d'un coup de pied vn iour qu'elle lui disoit des iniures, apres auoir eu d'elle sa fille Auguste.



CLAVDIA AVGVSTA fille de Neron & de Popæa Sabina
mourut à l'aage de quatre mois.

STATILIA MESSALINA, niece du neveu de Taurus, qui
auoit esté deux fois Consul, fut prinse par force en mariage de Ne-
ron, & à fin d'en iouir plus à son aise fit tuer son mary Atticus Ve-
ctius Consul.

Veu que la noble famille des Césars faillit à ce Neron
ici, il m'a semblé bon de mettre & décrire par vn arbre,
ou table leur genealogie, à fin que par vn seul regard
on puisse congnoître leur ligne: Partant no-
tez, que la plus grosse lettre de-
montre la consan-
guinité,
&
la plus pe-
tite signifie l'af-
finité.

L. CESAR.

IVLE CESAR.
Cornelia sa fem-
me.

IVLIA sa fille.

IVLIA. Marc Actius
son mary.

ACTIA. Octavius
son mary.

Liua Drusilla der-
niere femme d'Au-
guste.

AVGVSTE.
Scribonia sa pre-
miere femme.

OCTAVIA.
Marcellus son mary,
& Antoine son au-
tre mary.

DRVSVS.
Antonia sa fille
& d'Octavia.

TIBERE.
Iulia fille d'Au-
guste sa femme.

IVLIA.
Marc Agrip-
pe son mary.

MARCELLVS. AN-
TONIA. Drusus filz
de la femme d'Auguste
son mary.

CLAVDIVS.
OCTAVIA. BRITAN-
NICVS.

GERMANICVS.
Agrippine niece
d'Auguste.

DRVSVS. TIBERE.
Agrippine sa femme.

IVLIA. AGRIPPINE.
CAIVS. LVCIVS. AGRIPPA.

CAIVS CA-
LIGVLA.
IVLIA. DRVSILLA.

NERON. DRVSVS. IVLIA. AGRIPPINA.
Domitius son mary.

NERON CESAR
le Tyrant.

AGRIPPINE fille de Germanicus naquit en la ville des
Vbies, de laquelle depuis la ville de Cologne ha prins son
furnom d'Agrippine.



S E R G I V S G A L B A filz de Sergius Galba, & de Numia Achaia descendit de la noble famille des Sulpices, & naquit le vingtdeuxieme de Februrier, souz le Consulat de Valerius Messala & de Cneus Lentulus. En son ieune aage il s'addonna aux sciences liberales, & aux loix, & vint aux honneur deuant le temps legitime. Estant Preteur il celebra les jeux & montres florales, & depuis fut Gouverneur de la Prouince de Lusitanie, & tout incontinens apres il fut Consul par l'espace de six ans ensuiuans. Il estoit fort aspre & endurci à la guerre, en exerçant & mettant tousiours en oeuvre ses Soudars tant anciens que nouveaux: & les traittoit assez rigoureusement, de sorte qu'on disoit en commun prouerbe: *Entre vous Soudars apprenez l'art de la guerre, car c'est Galba et non Gensius.* Depuis il fut enuoyé en Afrique outre son sort, & fut Proconsul par deux ans, gournant assez moderément icelle Prouince, & rabbaissant les dissensions ciuiles, & le tumulte des barbares avec sa Iustice & grauité. Au moyen dequoy il receut ornemens de triomphe, à cause qu'il s'estoit porté si vaillamment en Afrique, & autrefois en Allemagne. Il accepta l'office triple Sacerdotal entre quinze personnes de ses compagnons, Titiens & Augustaux. Apres cela l'Espaigne de Taraçonne lui fut offerte, laquelle il gouuerna par l'espace de huit ans assez rigoureusement. Depuis se commença à porter vn peu plus laschement, de sorte qu'il deuint petit à petit fort paresseux & nonchallant, à fin de ne donner aucune occasion à Neron de rendre conte de ses oyssiuetez. Aduint que souuentefois Iulius Vindex, Gouverneur des Gaules, qui auoit le premier defailli souz Neron, l'admonnesta de se faire Capitaine general, & Empereur de tout le monde: car il disoit auoir trouué par Augures & Propheties fatales, qu'il deuoit venir vn Empereur d'Espaigne. Cela fait il print & accepta

repta la condition qui lui estoit offerte, & ainsi qu'il estoit sus le tribunal, & qu'il eut remontré aux Soudars la partie de ceux qui auoient esté condemnez par Neron, en regrettant le temps ou il estoit. Il fut salué Empereur, toutefois ne se voulut dire estre autre que Legat du Senat: & pour demonstrier qu'il vouloit ensuiure & estre affectionné au Senat, il eslut aucuns des plus apparens pour estre avecques lui en lieu du Senat. Il ordonna des Legions & renforça les vieilles bandes, commandant à vn chacun de s'ayder l'un l'autre en communauté. Vray est que bien tot apres aduint vn grand trouble, à cause que quelques vns se repentirent se partans d'avec lui: ioint que le Libertain de Neron en fit apprester secrettement d'autres, qui tuèrent quasi Galba. Dauantage avec tant de dangiers & fascheries suruindrent les nouvelles de la mort de Vindex, dont il se troubla, & se mit tant en esmay que peu s'en fallut qu'il ne renonçast à sa vie. Ce pendant les messagers arriuerent, annonçant la mort de Neron, qui lui donna telle recreation, qu'il print le nom de Cesar, & print son halectet & vestemens de guerre, & se mit en chemin. Les Ambassadeurs du Senat le trouuerent depuis pres de Narbonne en la Gaule, & le saluerent en grande resiouissance, le suppliant que ce fust son plaisir de se monstrier au Peuple, qui moult le desiroit, mais quand le bruit fut semé de sa cruauté & auarice, à cause qu'il auoit foulé quelques viles de France & d'Espagne, de gros tributs & gabelles, il ne fut pas trop bien receu en la ville de Rome, & combien qu'il donnast bon exemple & admonnestemens conuenable à vn Prince, il n'estoit gueres agreable, d'autant qu'il se laissoit gouverner à trois de ses amis, par lesquels il se laissoit abuser: tellement, qu'il n'estoit iamais en vn estat, car maintenant vous l'eussiez veu plus aspres & chiche, & tantot plus lasche & nonchallant qu'il n'appartenoit à vn tel Prince, choisi d'entre les autres, & mesmes en l'age ou il estoit: car il condemna quelques nobles tant Senateurs que Cheualiers de l'ordre, avec le moindre soupçon du monde, & ne donna gueres de liberté aux Citoyens Romains. Puis osta aux Iuges le bien, & priuileges que leur auoient donné les Césars, avec leurs liberalitez anciennes, les donnant à ses seruiteurs Libertins: & pour se mettre en leur grace leur donna les gabelles, priuileges, amendes, confiscations & autres choses. Au moyen dequoy il se fist haïr de tous les estats, & mesmes les Soudars lui portoient vne enuie merueilleuse, pource qu'il ne leur

donnoit rien, mais les deceuoit d'une vaine esperance, & pour ceste cause lui voloient rompre la foy & le serment, criant à haute voix que Lempereur, qui auoit esté fait aux Espaignes leur desplaisoit, & se plainignoient de lui. Parquoy par la conspiration faite pres du lac de Curtius, il fut tué à Rome en pleine audience. Vn simple Soudart lui coppa la teste, & le porta à Othon, lequel en signe de moquerie la fit porter par les Buandieres, Cuisinieres & Valets de Soudars: & son corps fut enseveli, par Argius son despensier dedés ses iardins pres le chemin Aurelian: & mourut en ceste sorte, estant en l'aage de septante ans, & de son Empire le septieme mois. Il estoit de moyenne stature, aynt la teste chauue, les yeux verts, le nez crochu, gouteux par tout le corps, subiet à sa bouche, & à la Sodomie, & n'estoit point vindicatif, ne conuoitant point l'argent d'autrui, mais du sien il en estoit chiche & auaricieux des deniers du publicq.

De l'autre costé de ceste medaille, est vn Empereur avec vn halecret de diuers ornemēs, & avec sa cuirasse, estant monté sus vne chaire preschant ses Soudars, & derriere lui vn Sergeant de bande armé de brigandine & halecret, deuant lui vne legiō de Soudars avec leur har-nois & boucliers: & vn d'entreux portāt vn Aigle, l'autre le petit estendard quarré, qui estoit l'enseigne de Lempire: vn autre tenoit le cheual de Lempereur, avec telle inscription: FIDES MILITVM. S. C.



SERGIVS GALBA SVLPITIVS, pere de Sergius Galba Empereur, homme de petite corporencē, bossu, ne parlant gueres eloquemment. Estant Consul il fut laborieux à manier les affaires de la Republique, & eut deux femmes: la premiere s'appelloit Numia Achaia, & l'autre Liuia Ocellina, belle, & riche à merueilles, de laquelle le tout

le toutefois il fut desiré par son plein gré , à cause de sa noblesse, & encores plus apres qu'il eut montré en secret les deformitez de son corps deuant elle : à fin qu'elle ne pensast point qu'il la voulust tromper, pour s'en repentir puis apres.

NUMIA ACHAIA niece de Catullus, & arriere niece de Lucius Numius, qui fut cause de la destructiō de Cotinthe, enfanta deux enfans à Galba, c'est assauoir, Caius & Sergius Empereur. Caius l'aïné apres auoir mangé tout son bien, se partit de Rome, mais lui fut fait deffense de n'exercer office de Proconsul quand ce viendrait à son annee, parquoy il se tua lui mesmes.



LEPIDA femme de Galba Empereur eut deux enfans avec lui, & apres sa mort ne se voulut point remarier, & iamais ne lui peut on persuader par aucune raison d'en prendre vn autre.

PISO FRIGI LICINIANVS filz de Marcus Craffus, & de Scribonia estant vaillant, noble, galant & sage filz, fut adopté par Galba en le menant au camp en plein sermon, & depuis fut tué avec ledit Galba son pere, & plusieurs autres.



MARCVS SYLVIVS OTTHON filz de
f 4 Lucius

Lucius Syluius Othon & d'Albia Terentia, naquit le vingtseptieme d'Auril, estans pour lors Consuls Camillus Aruncius & Domicius Aenobarbus. Des son ieune aage il fut tant prodigue, impudent, & abandonné, courant de nuit, & frappant ceux qu'il rencontroit, que son pere par plusieurs fois l'en chastia. Apres la mort de son pere, il fut amoureux d'une qui de seruage auoit esté mise en liberté, nommee Aulica, icelle estoit vieille & quasi sus le bort de sa fosse, tellement que par son moyen il eut acces à Neron, & se fist congnoître incontinent à lui, & fut si bien en sa grace, que Neron lui communiquoit tous ses affaires & secrets, & estoit de son conseil. Bien tot il fut enuoyé Legat en Lusitanie, & gouerna icelle Prouince par l'espace de dix ans, avec vne grande modestie & abstinence. Quand se vint que Galba se rebella à Neron, il fut le premier de tous les Capitaines qui tindrent le parti de Galba, & bailla l'or & l'argent qu'il auoit en vaisselle, au Monnoyeur, pour en faire de la monnoye, & des deniers qu'il distribuoit aux ministres de Galba à hōme pour honneur. Il chemina sus les chams long temps avec Galba, lequel auoit delia son cœur à Lempire. Il sceut si bien attirer & raur le cœur des Soldats, en leur faisant tout plaisir & obeissance, que publiquement ilz disoient, qu'il ni auoit que lui seul, qui meritast Lempire. Ioint qu'il esperoit estre adopté par Galba, mais se voyant frustré de son esperance, eut recours à la force, & commença à conspirer contre lui: dont la charge en fut donnee à Proculus Tesserarius Spiculator, & Veturius Optio, lesquelz il auoit corrompu par argent & promesses pour diuertir le cœur de plusieurs. Ces deux ici entreprirent de transporter Lempire: ce qu'ilz firent. Dauantage Othon, ayant deliberé d'aller assaillir Galba iusques au Palais, sus l'heure du souper, il différa son entreprise iusques au fixieme iour de l'adoption de Pilo, & vn iour estant en la compagnie de Galba, qui faisoit sacrifice, apres auoir ouy les paroles du Deuin, print son congé de lui, faignant d'aller voir quelques siennes maisons anciennes, qui auoient esté delia veües par l'Architecteur: & incontinent qu'il fut arriué au camp, il fut salué comme Empereur d'un chacun Soudart, leur promettant faire ce que lui seroit possible, & de receuoir tant seulement ce, qu'il lui auoient laissé. Apres que le iour fut fini à faire du mal, il entra au Senat, ou il fut contraint de prendre Lempire, estant rauy publiquement: cela fait s'en alla au Palais, ou il fut receu & applaudy d'un chacun

chacun avec plusieurs honneurs & caresses, promettant de gouverner tout, selon le iugement d'un chacun. Premièrement lui fut donnée la puissance Tribune, & le nom d'Auguste, avec tous les honneurs des Princes. Il fut appelé par le commun peuple Neron, lequel nom il ne refusa point. Ce pendant le camp des Allemans (après avoir fait coniuration ensemble contre Othon) voulurent eslire Vitellius Empereur : ce que ayant entendu, il trouua moyen, & causa d'envoyer une Embassade au Senat, pour leur faire entendre, qu'il y avoit desia un Prince eslu, & leur persuader de mettre paix & accord à tout cela, puis par personnes interposees & lettres, il se mada offrir compagnon à l'empire & gendre de Vitellius : mais voyant que les dieux & Augures lui estoient totalement contraires, il commença son expedition, & esmut une guerre civile, tellement qu'il eut la victoire en trois petites batailles qui se donnerent contre les gens de Vitellius : mais en la quatrième il fut vaincu par trahison, sous espérance & couverture de parlementer ensemble, car faisant saillir ses Soudars sous ceste condition de paix, il fut à l'improviste deceu durant la consultation. Au moyen dequoy il commença à penser de se faire mourir, non point tant pour la desperation, que pour l'ennui & fâcherie, qu'il avoit de la guerre civile, car on attendoit de jour en jour les Legions, qui devoient venir de Dalmace, de Pannonie & de Moesie. Parquoy il appella son frere & son neveu, & tous ses amis, & leur conseilla que chacun se donnast de garde, selon sa puissance & commodité : & après avoir disposé de son bien, & distribué les deniers qu'il avoit en sa maison, print un poignard, qu'il avoit caché sous son chevet, & s'en donna un coup au dessous de la machoire : & se tua estant de l'age de trente huit ans, & de son Empire nonantecinquieme jour. Ses funerailles furent faites à Veliterne. Il estoit tant aimé des Soudars, que plusieurs d'entre eux se coperent les mains auprès du feu, ou on bruloit le corps : les autres pour le grand regret qu'ilz avoient de sa mort, couroient les uns contre les autres, avec les armes pour s'entretuer. Il estoit de petite stature, mal eniambé, chauve, portant une fause perruque en sa teste, à cause qu'il n'avoit quasi comme point de cheveux. Il se delectoit à se farder & parer comme les femmes, & n'avoit point de barbe, & de fait il ne lui appartenoit point une si belle & vertueuse mort comme à un Romain.

J'ay veu une medaille de cestui Empereur, en l'autre partie de laquelle

quelle on void vn autel, sus lequel est dressé L'empereur vestu d'une robe longue, & d'un costé de l'autel est vn Sergeant de bande, armé de brigandine & halecret, ioignant sa main dextre avec celle de L'empereur, & derriere lui autres Soudars tous armez, portans les estandars de la guerre avec telle inscription: *CONCORDIA MILITVM.* & au deffouz s. c.



LVCIVS OTHON filz de Marc Syluius Othon, qui descendit de la famille honorable & ancienne des Princes de Tuscane, & pere d'Othon Empereur, fut quasi semblable à Tibere, à cause qu'il auoit esté nourry en la maison de Liua Augusta. Il fut fait Senateur, mais il ne passa point le degré de Preteur. Il gouuerna assez rigoureusement les offices qu'on lui bailloit en la ville, & les Empires extraordinaires: tellement qu'il receut grans honneurs du Senar, & fut dressée vne image au Palais en son nom.

ALBIA TARENTIA fut femme treshonorable & excellente, & fut baillee en mariage à Luc Othon, duquel elle eut deux enfans: c'est assauoir, Luc Titian, & le plus ieune Marc Othon Empereur, avec vne fille qui fut espousée à Drusus filz de Germanicus en son premier aage.



AVLVVS VITELLIVS filz de tresnoble hōme Lucius Vitellius & de treshoneste femme Sextilia, nasquit le xxiii. de Septembre, souz le Consulat de Drusus & Norbanus. Il demoura en sa jeunesse à Capree dedens les bourdeaux que fit faire Tibere, au moyen dequoy il fut perpetuellement surnommé Spintria. Depuis fut entaché de tous vices, & eut en Court le premier lieu: car il fut fau-
 milier de Caius, pour auoir fait courir son chariot: à Claudius, pour
 ioux de dez: à Neron, par les ioueurs d'instrumens & Musiciens: par
 la faueur desquelz il fut non seulement augmenté en honneurs &
 offices, mais aussi en estats de Prestre. Apres il fut lieutenant du
 Consul en Afrique, ou il montra son innocence par deux ans conti-
 nuel, apres auoir esté Legat deuant son frere qui lui succedoit. La
 charge pareillement des choses publiques lui fut baillee, ou il desroba
 & emporta les dons, & ornemens des Temples, en changeant aucuns
 d'or & d'argent en estain & cuyure. Depuis Galba lui bailla le gou-
 uernement de la prouince d'Allemaigne, contre l'opinion de plu-
 sieurs, & quand il y fut arriué, il fut receu gracieusemēt de tout l'exer-
 cite, à cause que sa prodigalité estoit notoire à vn chacun, & qu'il
 s'estoit augmenté de iour en iour, par nouuelles experiences. Il se
 montra tant benin, courtois & affable à vn chacun, qu'à peine le mois
 fut acheué, qu'il fut vn soir enleué des Soudars, par force, sans auoir
 regard au temps: ainsi comme il estoit encores avec sa robe de cham-
 bre, & saoul des viandes du disner, premierement fut salué Empe-
 reur par Fabius Valeus Capitaine d'une Legion, consentant à la vo-
 lunté des Soudars. Vn chacun lui bailla le surnom de Germanicus, ce
 qu'il accepta volūtiers, mais il differra le nom d'Auguste, & tousiours
 refusa d'estre appellé Cesar. Il fut porté des Soudars par les plus no-
 tables rues de Cologne Agrippine, estant appellé par les Legions,

Empereur des deux Allemagnes. De là à peu de temps, estant aduer-
 ti du meurtre de Galba, apres auoir mis ordre aux affaires d'Allema-
 gne, & appaisé les dissentions, il diuisa son armee en deux, & dressa
 vn camp à l'encontre d'Othon, & ayant entendu qu'il estoit mort, il
 fit commandement aux Pretoriens de rendre les armes aux tribuns,
 & de mettre à mort ceux qui demandoient gaiges ou recompense
 d'auoir tué Othon, & fit cela, à fin de donner apparence & espoir à
 vn chacun, qu'il deuoit estre bon Prince. Et deuant que venir faire
 son entree en la ville de Rome, il fit de merueilleux apprests, & cho-
 ses sumptueuses, & de grans fraiz, par toutes les villes & villages, se
 faisant porter selon la coutume des triomphans, & vsant de beaux
 petits bateaux sus les riuieres, ne chatiant aucunement ses Soudars,
 qui estoient mauuais & desbordez, & lui mesmes, sans auoir esgard à
 personne, pilloit, fraploit, & bleffoit ceux qu'il rencontroit par che-
 min. Tant y ha, que tous ses affaires estoient tres mal disposez, & les
 Soudars plus addonnez à l'yurongnerie & gourmandise, qu'à l'art
 militaire. Et voyant la campagne, ou on auoit combattu, & donné la
 bataille, confirma le meurtre & grande boucherie de gens, par paroles
 detestables, disant: *L'ennemi tué sent tresbon*. Il print sus sa charge le
 grand Pontificat, le iour d'Allience, qui estoit malheureux; & allon-
 gea pour dix ans les Magistrats, qu'on souloit changer tous les ans.
 Il ordonna sacrifices avec les Prestres, pour la memoire de Neron, au
 milieu du champ Marcial. Mais d'autant qu'il se laissoit gouverner
 par Bateleurs & Charetiers, il fut grandement mesprisé des gens
 d'estat. Il estoit assez incliné à faire du mal, car il trouua mille moyens,
 & trahisons pour faire mourir des plus nobles de ses compagnons,
 qu'il auoit prins en sa compagnie pour gouverner L'empire. Il chassa
 generalement tous les Mathematiciens d'Italie, & faisoit violence
 bien souuent au menu populaire. Dauantage, il fut tant addonné à
 son plaisir charnel, & delices mondaines, & subiet à sa bouche, qu'il
 sembloit estre nay seulement pour satisfaire à son ventre. Il banque-
 toit quasi tous les iours quatre fois avec viandes exquisés, & bons
 morceaux, qui ne se pouuoient auoir des lieux lointains, sinon avec
 grans fraiz & despences. Il deuint aussi si friad, qu'à grand peine aux
 sacrifices se pouuoit il abstenir de manger les viandes à demi cuites
 entre les autels: tellement que l'exercite de Mœsie & de Pannonie,
 de Iudee & de Syrie le renoncerent pour Empereur, des le huitieme
 mois

mois de son Empire, & iurerent & donnerent la foy à Vespasian, partie en sa presence, & partie en son absence. Apres qu'il eut entendu toutes ces affaires ici, il s'efforça de retenir la beneuolence d'un chacun, leur donnant tout ce qu'il pouuoit, sans aucune mesure : puis commença à flater ceux à qui n'appartenoit pas la dignité d'Empereur : mais à cause qu'il estoit pressé de son ennemi, tant par mer que par terre, il y enuoya son frere Lucius Vitellius avec son armee : lequel fut surmonté pres de Cremone, & le reste des Capitaines de Vitellius suiuirent le parti de Vespasian. Vitellius se voyant abandonné d'un chacun, commença à demander accord : mais ce fut bien tard, car craignant qu'il ne lui en aduint mal, print seulement deux hommes en sa compagnie, c'estassauoir son Cuisinier & son Boulangier, & s'en alla cacher. Toutefois apres que l'exercite des ennemis fut entré en la ville cherchant par tous costez ou il estoit, il fut tiré hors de la cauerne ou il estoit caché, & fut incontinent recongnu : & tout soudain on lui lia les mains derriere, en lui mettant vne corde au col, & lui desirant sa robe, fut tiré par force demi nud en plain Palais, ayant vne dague pointue souz son menton, à fin qu'on le vist mieux en la face, & les cheueux coppez, selon la coutume des malfauteurs, iacoit qu'il demandast avec grandes requestes d'estre mené en prison, à cause que Vespasian venoit. Toutefois il auoit vne grande multitude de gens apres lui, qui l'outrageoient : les vns lui iettoient des ordures au visage : les autres l'appelloient bruleur de maisons, gourmand & yurongne, ausquelz il respondoit librement : *Je suis toujours Empereur*. A la fin il fut trainé iusques aux marches Gemonies, là ou lui fut donné plusieurs coups, dont il mourut, puis avec vn crochet fut tiré & ietté dedens le Tibre, estant de l'aage de cinquãtecinq ans, & de son Empire le huitieme mois. Il estoit de grande stature, ayant la face rouge, ce que le plus souuent procedoit par son yurongnerie, & le ventre gras.

Dedans sa medaille on void deux femmes, dont l'une des deux, c'estassauoir, celle qui est du costé dextre est demi nue, tenant en sa main dextre vn dard, & de la gauche abondance de toutes choses, foulant du pied gauche vn heaume. L'autre qui est du costé gauche porte vn heaume en sa teste, tenant en sa main gauche vne picque, & en la dextre vn sceptre, estant bottee iusques aux cuisses, foulant du

piéd droit vne Tortue, avec telle inscription: HONOS ET VIR-
TVS.



LVCIVS VITELLIVS Preuost de Syrie par le Consular, fit tant par le moyen de ses ruses & fineses, qu'il attira le Roy des Parthes non seulement à lui parler, mais aussi à faire reuerences aux enseignes des Legions. Incontinent apres il fut Consul avec Claudius, par deux annes ensuiuantes, & fut aussi Censeur. Le soin de Lempire lui fut donné en l'absence de Claudius, en l'expedition d'Angleterre. Il fut hōme assez ingenieux & innocent, mais il acquit mauuais bruit, pour l'amour qu'il portoit à sa Libertine, à cause qu'il vsoit de sa saluie meslee avec du miel, pour le remede de la gorge, & des arteres. Au surplus il auoit vn merueilleux esprit à sauoir entretenir & flater les gens: car ce fut lui qui trouua l'inuention qu'on adoraist Caius Cesar comme dieu.

SEXTILIA femme de bonnes mœurs & treshoneste fut femme de Lucius Vitellius, duquel elle eut deux enfans: lesquelz furent veuz tous deux par le pere, deuant qu'il mourust de Paralisie.



LVCIVS VITELLIVS filz de Lucius Vitellius & de Sextilia,

lia, frere d'Aulus Vitellius, fut enuoyé contre l'exercite de Vespasian, & fut vaincu, & mis en route à Cremone.



PETRONIA fille de Consul, fut femme de Vitellius Empereur, duquel elle eut vn filz nommé Petronius, n'ayant qu'un œil, lequel fut mis en liberté, par sa mere, apres l'auoir fait son heritier, souz ceste condition, s'il eust esté hors de la puissance du pere : puis à peu de temps de là, le tua, feignant qu'il l'auoit voulu empoisonner.

GALERIA FVNDANA fille de Preteur, apres la mort de la premiere femme Petronia, fut espousée à Vitellius Empereur, duquel elle eut filz & fille, mais le filz estoit quasi muet, ne pouuant prononcer les paroles.



FLAVIVS VESPASIANVS de l'ancienne maison des Flauiens, filz de Sabin & de Polla, nasquit à Samnie par dela la ville de Reate, le x v. de Nouëbre, estans Consuls Quintus Sulpitius Camerinus & Caius Poppeius, & fut nourry par la

mere de son pere, laquelle il ay moit singulierement. Apres qu'il eut
 prins la robe d'homme, estant encores son frere Sénateur, fut quasi
 contraint de sa mere par menasses & iniures de demander l'office de
 Sénateur, lequel il refusa, à cause qu'il estoit trop fascheux & difficile
 à gouverner. Neanmoins il fut Tribun de Soudars en Thrace, &
 Thresorier en Candie & Cyrene : apres il fut Edil. Estant Preteur
 souz Caius Caligula, il fit faire des ieux, pour la victoire qu'il auoit
 obtenue en Allemagne. Il fut enuoyé Legat en Allemagne souz le
 regne de Claudius, & de là en Angleterre, ou il donna bataille par
 plusieurs fois à ses ennemis, & adiouta à Lempire Romain vingt Ci-
 tez, avec l'Isle de Veste, qui est prochaine à l'Angleterre. Dont il
 merita ornemens de triumphes, deux estats de Prestrie, le Consulat,
 & Proconsulat. Depuis la prouince de Iudee lui fut offerte, ou avec
 trois Legions, il fit la guerre Iudaïque. Car Florus estant Procureur
 de Iudee, auoit par son auarice & cruauté incité les Iuifs, de pren-
 dre les armes contre les Romains : & à fin de rabatre & oster ceste
 esmeute & rebellion, fut enuoyé Vespasian en Iudee avec bien gros-
 se armee. Il estoit vaillant & ingenieux, il print avec soy deux Le-
 gions, avec plusieurs Soudars des aisles : & apres auoir corrigé & re-
 formé la discipline militaire avec son filz ayné Titus, fit retourner
 toutes les Citez de Iudee aux Romains, se montrant vaillant Em-
 pereur en plusieurs batailles. Ce pendant que Othon & Vitellius
 estoient en debat, touchant la Principauté, il eut quelque esperance de
 Lempire : Ioint qu'il auoit eu quelques Indices & Oracles de Lem-
 pire. Dauantage Iosephus (Capitaine de la guerre Iudaïque estant
 prins des Romains, & quasi prest à estre tué) prophetisa la mort de
 Neron à Vespasian, & qu'il deuoit estre Empereur avec son filz :
 Ioint qu'il y auoit plusieurs Augures, qui denonçoient Lempire de
 Vespasian : toutefois il n'entreprint rien iusques à ce que ses amis &
 Soudars l'eurent stimulé, & exhorté en grand instance, l'efforçant
 quasi à ce faire, ausquelz toutefois il respondit, qu'il ne le meritoit
 pas, & qu'il auoit en horreur les guerres Ciuiles, & neanmoins com-
 bien qu'il refusast de tout son pouuoir, si fut il contraint à le pren-
 dre. Pourtant le peuple Iudaïque fit le serment en son nom, l'onzie-
 me de Iuillet, ayant desia Alexandre (Preuost d'Egypte) attiré les
 Legions aux paroles de Vespasian le premier iour de Iuillet. Dauan-
 tage tous les Preuosts & Legats estans en deliberation d'eslire vn
 Emper

Empereur, n'en trouuerent point de plus capable & suffisant que Vespasian. Apres donc auoir enuoyé son armee deuant, vers l'Italie, il s'en alla en Alexandrie, pour obtenir les frontieres & enclotures d'Egypte, ou il entra tout seul dedens le temple de Serapis pour s'enquerir & auoir quelque Augure, touchant la certitude de son Empire, & en ce lieu guerit vn auengle avec sa saliué, & vn boiteux en lui pressant les cuisses. Bien tot apres suruindrent lettres que l'armee de Vitellius auoit esté rompue à Cremone, & qu'il auoit esté tué dedens Rome. Estant donc arriué Vespasian à Rome, pensa qu'il n'y auoit rien meilleur que de reestabli, accourer, & donner ordre à la Republique, qui estoit affligée, & en danger de ruiner : & aussi de reformer la trop grande licence & audace des Soudars, en chastiant les Prouinces & villes dissidentieuses, corrigeant la discipline militaire trop desbordée, en punissant les mauuais. Cela fait il fit son triomphe de la Iudee avec Titus son filz. Apres il reduit en forme de Prouince l'Achaie, Rhodes, Lycie, Constantinoble, & l'isle de Sanie en leur ostant la liberté, & Thrace, Cilice & Comagene, qui auoient esté iusques à ce temps là souz la puissance d'un Roy. Il mit des Legions avec vn Gouverneur Consul en Cappadoce à cause des continuelles courses des Barbares. Il fit accourer & bastir plusieurs beaux edifices dedens la ville de Rome, qui estoit pour lors en poure estat, à cause du feu & des ruines, qui anciennemēt y auoient esté faites, & fit faire de neuf le Capitole, qui auoit esté brulé, avec l'Amphiteatre au milieu de la ville. Il ottroya à vn chacun, vn vieil instrument de Lempire, ou estoient contenuz tous les priuileges, loix, & ordonnances faites quasi depuis le commencement de la ville, touchant la compagnie, l'alliance & priuileges publiqs. Apres qu'il eut fait son triomphe, & assuré l'estat de son Empire, il fit faire le temple de la Paix, & fournit le nombre des Senateurs & Cheualiers, qui estoient quasi deuenus à rien, à cause des guerres Ciuiles. Il mit fin aux Proces, qui estoient engendrez à cause des temps tumultueux, avec vn merueilleux iugement. En toutes les autres choses il fut si benin & modeste, qu'il receut la puissance Tribunice, qui estoit la plus grand partie de la magesté Royale, & fut appelle: *PERE DV PAIS*, Il auoit en lui ceste maxime, qu'il oubloit les inimitiez, & de fait il ne se refiouroit iamais de la mort de personnes quelconques, ains souuentefois se mettoit à pleurer, nonobstant que le iugement fust iuste : mais il

auoit ce seul vice, qu'il estoit conuoiteux de deniers, car il remit les gabelles anciennes, qui auoient esté delaissees durant l'Empire de Galba, & inuenta d'autres tributs nouueaux, & plus grieux. Dauantage il augmenta & redoubla les tributs aux Prouinces, & se mesloit de quelques traffiques priuees, condamnant les malfaïcteurs, & les plus riches Procureurs. Parquoy aucuns disent, qu'il estoit auaritieux de nature: les autres disent que s'estoit pour la necessité des deniers, qu'il auoit employé à faire accourtr les villes, qui auoient esté destruites. Il donna gaiges aux Poëtes & Orateurs, premierement du public, & estoit non moins liberal enuers tous bons ouuriers, & mesmement à celui qui fit le Colosse de cent sept piedz de hault, auquel il fit vn present Imperial. Il fit plusieurs Spectacles & veuz, avec banquets & festins honorables, & estoit assez bon railleur & plaisanteur, & se delectoit à estre facetieux & rencontrer à propos, & de bonne grace: tellement qu'en l'article de la mort, il ne se peut tenir de railler & gaudir. Il mourut du flux de ventre, à l'aage de soixante & neuf ans: & de son Empire le dixieme. Il estoit d'une stature quarree, ayant les bras roides & fermes, & d'une tresbonne santé: en laquelle il se contregardoit (par le moyen d'abstinence, & de se faire frotter.) Et à cause qu'il estoit courageux & aspre à la guerre, il auoit de coutume de marcher tousiours le premier en bataille, & de prendre vne place dedens le Camp, pour se cōseiller iour & nuict, comme si l'affaire l'eust requis: & de ses mains propres frapport ses ennemis, se contentant de tout ce qu'il lui estoit apporté à manger. Quand aux vestemens, vous n'eussiez pas mis difference de lui & d'un simple Soudart.

Vespasian fit battre vne monnoye, au reuers de laquelle est vn Empereur, avec son filz Tite, assis sus vn chariot triomphant tiré par quatre cheuaux, & deuant lui marchans ses Soudars, portans les depouilles du peuple de Ierusalem avec telle inscription: *TRIVNPHVS DE IYDAEIS. & S. C.*

Le triomphe de Vespasian.

Considerant que le triomphe de Vespasian fut tresnoble & magnifique, & digne d'estre recité, j'en ay bien voulu mettre la description, suiuant l'opinion de Iosephus, qui dit en ceste sorte: Vespasian

lian & son filz Titus, delibererent de faire vn triomphe commun: iacoit que le Senat leur en eust ordonné vn particulier. Le iour que la pompe de la victoire se deuoit faire, il n'y eut personne de toute la ville, qui demourast à sa maison: mais vn chacun alla anticiper la place, ou ilz deuoient demourer: tellement que le lieu n'estoit pas assez grand, pour les spectateurs: car à grand peine y auoit il espace pour faire passer les Empereurs. Le reste de la gendarmerie passa le matin deuant iour, par bandes, & en bon ordre, avec leurs Sergeans de bande: & furent assis deuant les portes, non pas du grand Palais, mais deuant le temple d'Isis, car les Princes y couchoient ceste nuit là. Sus le point du iour, commencerent à marcher Vespasian & Titus, couronnez de Laurier, vestuz de robe de pourpre, selon la coutume du pais, & allerent passer par les allées Octauianes, car le Senat, les principaux Capitaines, & les plus honorables Cheualiers attendoient là leur venue. Il y auoit vn Tribunal deuant les galeries, & les selles d'iuoie aprestees la dessus, ou ilz s'assirent, apres qu'ilz furent montez: Et tout incontinent ilz furent receuz ioyeusement de tous les Soudars, en rendant amples tesmoignages de leurs vertuz. Ilz estoient ce pendant desarmez, vestuz de robe de soye, & couronnez de Laurier. Apres auoir entendu, & receu les louenges, qui estoient conuenables, & qu'ilz vouloient encore parler dauantage, Vespasian se leua, faisant signe qu'on fit silence: puis en se decourant la plus grand partie de la teste, celebra tous les vœux solennels, & Titus fit le semblable. Cela fait il dit en brief quelques paroles au Peuple, & donna congé à ses Soudars pour aller au disner, lequel Lempereur est tenu de leur apprestier, suivant la coutume: & lui s'en alla vers la porte, qui ha prins le nom de ce que les triomphe passent tousiours par ce lieu là, ou ilz prindrent premierement leur refection en habitz triomphans. Apres que les dieux furent mis à la porte, & que le Sacrifice fut fait, ceux qui passoient entre les Spectacles, conduisoient le Triomphe, à fin que le Peuple vîsse plus facilement. Tant y ha, que on ne pourroit iamais estimer la magnificence & multitude des triomphe, qui y estoient, & ce que vn chacun inuenta, tant par art, que par richesses, ou nouueauté naturelle: Car ce iour là, fut montré tout ce, qui se peut iamais montrer au monde, pour faire tesmoignage de l'excellence de Lempire Romain. Vous eussiez veu porter grand quantité d'Or & d'Argent, & Iuoire, & autres richesses,

chesses, comme vestemens de Pourpre, de diuerse maniere, & autres accoutremens diligemment painctz, à la mode de Babylone. Aussi on voyoit grande quantité de pierres precieuses, qui reluisoient à merueilles, les vnes enchassées dedens les Coronnes d'or, les autres en diuerfes sortes, pour demontrer qu'on soupçonnoit à tort, que telles choses n'y fussent. On portoit aussi plusieurs images, lesquelles ilz tenoient pour leurs dieux, qui estoient grandes à merueilles: non point faites par maniere d'aquit & sans artifice, car il n'y auoit rien, qui ne fust fait de matiere precieuse. Dauantage il y auoit diuerse maniere de bestes, accoutrees bien proprement, & selon la deuise. Puis marchoit vne grand multitude de gens, qui portoient diuerfes choses faites à plaisir, ayans vestemens de Pourpre, & faits à broderie, & mesmement ceux, qui entre ceste troupe estoient deputez pour la pompe, portoient vestemens magnifiques & merueilleux: & à fin que le menu Peuple, prisonnier, ne semblast mal en ordre & laid, la beauté des vestemens qu'ilz portoient leur ostoit la difformité, qui leur estoit venue, pour auoir trop lassé leur corps. Entre autres choses vn chacun s'estonnoit de voir les Instrumens qu'on portoit, craignant que leur grandeur ne blessast ceux qui les portoient: car plusieurs choses se leuoient de tous costez, qui à cause de la magnificence, donnoit vne merueilleuse delectation à ceux, qui les regardoient. Puis par plusieurs imitations, la guerre, qui estoit diuisee en plusieurs machines, donnoit vne grande prospectiue: car vous eussiez veu destruire vne certaine ville, & tuer toute l'armee des ennemis: les vns fuir, les autres estre prins: les hautes murailles estre abbatues, avec grandes machines & instrumens de guerre: monter sus les fortresses des Chasteaux: l'exercite estre defait dedens les murailles: le Peuple estre mis en route dedens la ville: tous lieux & contrees rempliz de meurtres: les prieres de ceux, qui ne pouuoient resister avec les mains: le feu estre mis dedens le Temple: embrasemens de maisons: & finalement la grande destruction: & les ruisseaux de tristesse courans, non pas es terres labourees, ou pour donner à boire aux hommes, ou aux bestes: mais par dessus la terre, qui bruloit de toutes pars, car eux mesmes experimenterent, que les Iuifz endurent tous ces maux: tellemēt que l'art & la grandeur de telles ceuures montroit assez clairement ce, qui auoit esté fait, (combien qu'il n'en feussent rien,) si est ce, qu'il sembloit, que toutes ces choses se faisoient en leur presence

presence. Par chacune peinture on voyoit le Capitaine de la ville sub-
 jugue, avec l'ordre & moyen comme il auoit esté prins. Plusieurs na-
 tures le suiuoient, & toutes les autres despouilles estoient portees par
 cy par là, & spécialement celles, qui auoient esté prinſes dedens le
 Temple de Ierusalem se voyoient par sus toutes les autres, comme
 la table d'or, qui pesoit bien vn grand talent, & vn Chandelier d'or
 pareillement, mais il estoit d'une autre façon que nous n'auons en
 viage: car le pillier du milieu estoit appuié sus la patte, & quelques
 petits tuyaux faits à la samblance d'une petite fourcheſiere, & le bout
 d'enhaut fait comme vne lampe, & y en auoit sept, à l'honneur du
 septieme iour que les Iuifs ont en grande reuerence. Apres cela on
 portoit le Roy des Iuifs, qui estoit vn bon butin & noble. Cela fait
 marchioient plusieurs personnages, portans maintes figures de la vi-
 ctoire, faites d'Or & d'Ivoire. Apres venoit Vespasian le premier,
 & puis Tite son filz. Domitian aussi cheuauchoit coste à coste, ac-
 courré magnifiquement & digne d'estre veu. La fin de la pompe
 triomphante, fut au temple de Iupiter Capitolinus, ou tous s'arreste-
 rent, car c'estoit l'ancienne coutume du païs, de s'enfermer, iusques
 à ce que quelqu'un annonçast la mort du Capitaine des ennemis: si
 tot qu'elle fut annoncee, on commença à faire sacrifice: & apres que
 tout fut celebré, ilz s'en allerent au Palais.



TITVS FLAVIVS SABINVS filz d'un citoien de Reatè
 & pere de Vespasian Empereur, fut fort expert en l'art militaire, &
 fut l'estat de Publicain sus les gabelles quadragesimales en Asie, & se
 mella d'vsure aux terres des Souisses, ou il mourut, laissant sa femme
 Vespasia Polla & deux enfans: dont le plus grand s'appelloit Sabin-
 us, qui fut Preuoſt de la ville: & le plus ieune se nommoit Vespas-
 h 3 sian,

sian, qui paruint iusques à Lempire,

VESPASIA POLLA mere de Vespasian Empereur, faillit d'une lignee honorable, & fut fille de Vespasius Pollio, qui fut trois fois Tribun des gendarmes, & Preuost du Camp, & estoit du pais de Norse, ou il y ha vn lieu bien pres de là sus le coppeau de la montagne, qui ha prins son nom de lui, & est appelle Vespasia : ou on trouue plusieurs antiquitez des Vespasiens, qui est vn grand indice de la noblesse & ancienneté d'icelle famille.



FLAVIA DOMICILLA fille de Statilius chevalier Romain, fut femme de Vespasian Empereur, duquel elle eut trois enfans, c'est assauoir, Tite, Domitian, & Domicilla : & apres sa mort il fut amoureux de Cenide Antonia sa seruante, laquelle il tenoit quasi pour femme.

DOMICILLA fille de Vespasian Empereur & de Flavia Domicilla, laquelle il perdit estant encore homme priué.



TITE VESPASIAN filz de Vespasian, & de Flavia

Flavia Domicilla, naquit le penultime de Decembre, l'annee que Caius Caligula fut tué, & fut nourri en Court avec Britannicus, souz mesmes maistres, & en sciences semblables, auquel il fut si familier des sa ieunesse, qu'il but de la poison, dont mourut Britannicus, tellement qu'il en fut en danger de mort. Il estoit doué en sa ieunesse de plusieurs bonnes choses, qui avec son aage creurent pareillement, car premierement, il estoit bien façonné de corps, ayant force conuenable, & de moyenne stature, d'une memoire singuliere, & instruit à tous ars & ruses, tant de guerre que de paix. Il estoit sauant en Grec & Latin, prompt & facile en art oratoire & fictions Poëtiques. Il s'exerça si bien à la Musique, qu'il sauoit chanter harmonieusement: quand à l'escriture il ni auoit personne si legier de la main que lui, & contrefaisoit tout ce qu'il voyoit. Estant encore en adolescence, il fut Coronal de gendarmes, & fit la guerre en Allemagne & Angleterre, & de fait il aquist tant de bruit en toutes les deux Prouinces, qu'on fit images en son nom. Apres les gaiges & manimens de guerre il se geta à la Court, & s'exerça aux causes & matieres de Iustice. Ayant esté fait Thresorier, il fut fait Capitaine des Legions en Iudee, & mist souz sa puissance & iurisdiction la ville de Tarichee & Gamale, qui estoient de merueilleuse forteresse, & en les assiegeant montra grans prouesses & exemples excellens, d'un vaillant Capitaine. Lors Vespasian son pere estant resiouy d'auoir un filz si vertueux, & ayant esté aduerti que Galba auoit esté fait Empereur, enuoya deuant son filz Tite à Rome pour se resiouir du bien qu'il lui estoit aduenue à cause de son office. De tous costez qu'il passoit chacun s'esmerueilloit de voir un ieune filz si parfait. Toutefois quand il entendit qu'il y auoit quelque trouble en la ville il s'en retourna vers son pere en Iudee: mais si tot que le pere s'en fut retourné à Rome pour estre Empereur, il fut laissé en Iudee au siege de Ierusalem, laquelle il mit depuis à feu & à sang, & cruelle famine, l'annee seconde de L'empire de Vespasian, le huitieme de Septembre, le iour que naquit sa fille, iacoit qu'elle eust esté prinse par cinq fois de Rois Barbares, & de Pompeius le grand. Apres qu'il fut retourné à Rome, il fut fait participant & tuteur de L'empire avec son pere, & fit le triomphe des Iuifs avec lui, gouvernant ensemble la Censure, compagnon & adioint de la puissance Tribunicie, & des sept Consulats, de sorte qu'il gouverna en grand Paix & vnion L'empire Romain avec son pere.

Au moyen dequoy il fut appellé Empereur de Rome, sous le regne de son pere, ce qui n'aduient gueres souuent, ayant le soin de tous les offices, & faisant edits & epistres au nom de son pere. Il fut soupçonné d'estre quelque peu luxurieux, à cause qu'il banquettoit enuiron minuit, le plus souuēt avec le moindre de ses seruiteurs, nourrissant vn tas de gens chastez & de basse condition, & estoit amoureux de la Royne Berenice. Dauantage on l'estimoit quelque peu auaricieux & addonné aux rapines, pour autāt qu'il auoit fait marchandise sous son pere aux assemblees, & frequentoit les Foires, tellement que plusieurs le nommoient Neron : on auoit grand soupçon de lui, si vne fois il fust paruenü à Lempire, toutefois telle diffamation fut convertie en bien, & lui causa vne gloire immortelle : car si-tot qu'il eut prins le soin de gouverner le pais, on ne pourroit quasi croire de combien il surpassa ceux qu'il imitoit, en douceur, liberalité, magnificence & mesprisement de deniers, & en toutes sortes de vertuz : tellement qu'il fut appellé l'amour & les delices de l'humaine generation : car il institua les banquets plustot pour ioyuseté que superfluité. Il eust tous les meilleurs de ses amis & les plus fideles qu'il peut trouuer, & mesmement de ceux, qui hanterent depuis, apres sa mort, les Princes & successeurs de Lempire : & renuoia en son pais, Berenice : laquelle il aymoit desordonnément, en se corrigeant des folz appetits. Il chassa d'enuiron soy toute maniere de gens effeminez, & ouuries de choses delicates, de sorte que la charge de Lēpire sembloit estre changée en toute temperance. Il n'osta iamais rien à aucun citoyen ains s'abstint tousiours du bien d'autrui. Quand aux autres desirs & affections, il sceut si bien rauer le cœur des personnes qu'il ne laissa iamais aller aucun sans esperance, en disant : *Il ne faut point que nul s'en voise mal content arriere d'un Prince.* Vn iour entre les autres se souuenant en soupant qu'il n'auoit rien donné ce iour la, il vint à dire vn beau propos, & digne de louenge, en ceste maniere : *Mes amis, j'ay perdu vn iour.* comme voulant dire, que le plus grand thresor des Princes est d'acquerir des amis fideles, ausquelz on doit porter faueur & ayde. Il aymoit grandement la liberté & sus toutes choses, il traita si doucement son peuple en toutes occasions, qu'il remit le ieu des Gladiateurs au iugement des asistans, & fit bastir l'Amphiteatre, les estuues, & montra la guerre nauale en la vieille place nommée Naumachie. Au surplus il fut d'une si grande douceur & clemence qu'il print le Pontific

Pontificat seulement, pour abstenir ses mains du sang humain, & à fin de n'estre point cause, ou d'estre coupable de la mort de personne quelconque. Toutefois il aduint quelques choses piteuses & horribles par cas de fortune de son temps, comme du feu qui brusta le mont de Vesuve en champaigne, & mesmement à Rome, ou il dura par trois iours & trois nuits, ou fut brulé le temple de Serapis avec les clotures, & le tēple de Neptune, les Estuues d'Agrippa, Pantheon, Diribitorium, le Theatre de Balbus, les galleries de Pompeius, la maison d'Octavia, avec la librairie, le temple de Jupiter Capitolinus, sans les temples & petites chapelles qui en estoient pres : & pestilences terribles : esquelles fortunes il montra la fâcherie & affection d'un vray pere, en consolant & secourant à un chacun. Estant ainsi agreable & aymé de tous, qu'on l'appelloit : *Les delices publiques*, lui survint une fièvre, & trespassa au mesme lieu des Sabins, ou estoit mort son pere, à l'age de quarante deux ans, & de son Empire le deuxieme, toutefois Philostratus dit, qu'il fut empoisonné par Domicius, d'un bruage de lieure marin, qui lui fut donné. On ne pourroit iamais estimer les plaintes & regrets qui estoient lors en la ville, & par toutes les Prouinces, pour sa mort : car tout le Senat, apres avoir entendu sa mort sus l'heure de vespres, s'en courut à la Court, pour plorer & regretter un tel Prince, voyant que tout le monde estoit priué à iamais d'un bon Pasteur, en lui rendant autant de graces & louenges, qu'il fit iamais durant sa vie, & en sa presence.

En sa monnoye apparoit l'Amphitheatre, & à main gauche un Septizonium (qui se nommoit ainsi, à raison des sept zones ou rancs de colonnes edifies par ordre l'un sus l'autre) & à main dextre un but large par le bas, & pointu par en haut, en forme de Pyramide, avec telle inscription : s. c.

L'amphitheatre est un edifice qui est à Rome d'une telle grosseur qu'il semble egal au mont Celius. Palatin & Esquilies (qui est le lieu ou on faisoit le guet) entre lesquelz il est assis, fait de pierre Tiburtine, & rond selon la forme d'un œuf, & autant haut que l'aveüe de l'homme se peult estendre. Il y a par dedés quatre voutes, c'est assavoir Dorique, Ionique, Corinthiaque, & Composee, & sont l'une sus l'autre. Les trois de dessous sont soutenues sus pilliers, & celle de dessus

sert de muraille, avec quelques fenestres qui donnent lumiere. Il y ha dauantage par dehors vne galerie tout d'vne façon, par laquelle les spectateurs montent & descendent, tellement faite que ceux qui sortent n'empeschent aucunement ceux qui entrent. En chacun arc de dessus y auoit des images de marbre, enduits par dedens & par dehors ayans quelques enseignes. Il y ha encore pour le iourd'hui en quelques voutes des ornemens de plastre. Et au dessouz d'un si grand edifice y ha quelques esgouts, sus lesquels est appuié ceste grâde machine, dedens laquelle y auoit bien place pour quatre vingt cinq mille personnes. Et quand on faisoit quelque ieu, il estoit couuert de voiles, & au milieu on iettoit du sable, à fin que les Gladiateurs & combattâs les vns avec les autres (ou contre quelques bestes) se peussent tenir plus fermes sus les iambes, & à fin qu'en tombant ne se fissent pas tant de mal. Au moyen dequoy souuentefois l'arene se prend pour la mesme concavité.



ARRICIDIA fille de Tertullus Cheualier Romain, qui auoit esté au parauant Preuost des compagnies Pretorienes, fut espousée à Titus & mourut sans enfans.

MARTIA FVLVIA issue de noble lignee fut mariée à Titus, apres la mort d'Arricidia, laquelle il repudia apres auoir eu vne fille d'elle.



I V L I A fille de Tite ayant vn autre mary fut corrompue par Domitian son oncle, durant la vie de Tite, lequel incontinent apres la mort de son pere, & de son mary, montra son amour publiquement, tellement qu'il la fit auorter, & mourut vesue en l'auortement.



D O M I T I A N filz de Vespasian Cesar & de Domicille, frere de Tite Empereur, nasquit le vingtdeuxieme d'Octobre, son pere estant Consul, & ne ressembloit en rien à son pere, ni à son frere, mais plustot à Caligula & Neron. Il fut tant addonné à son plaisir charnel, qu'il eut le bruit en sa ieunesse d'auoir esté corrompu, & mis à perdition. Il passa tout son ieune aage en si grande poreté & infamie, qu'il n'vsa aucunement de vaisselle d'argent. Il s'enfuit avec son oncle au Capitole. & s'en alla cacher au Temple durant la guerre de Vitellius, à cause que les Soudars le poursuiuoient de pres. Apres que Vitellius fut tué il saillit dehors, & fut salué Cesar, & print la dignité de Preteur de la ville, & Consulat : tellement qu'il fut appelé Preteur, iacoit qu'il eust desia transporté sa iurisdiction à vn autre. Il comença à exercer sa Seigneurie en si grande audace, qu'il montra euidentement ce, qu'il deuoit estre. Et à fin qu'il ne semblast point estre

moindre que son frere en dignité, & œuvres, il entreprint l'expédition de la Gaule & Allemagne, qui n'estoit point nécessaire, & contre le consentement de ses amis. Toutes les fois & quantes que son pere & son frere alloient hors du logis à cheual, il alloit apres eux dedens vne litiere, & les accōpagna tous deux au triomphe Iudaïque, estant monté sus vn cheual blanc. Il suborna plusieurs Rois, par dons & promesses, à fin d'estre enuoyé contre les Allains. Apres la mort de son pere il se vantoit publiquement d'auoir esté deceu par le testament, tellement qu'il essaya de tuer en trahison son frere Tite, lequel souuentefois il reprenoit apres sa mort à tort & à trauers, lui faisant seulement vn simple honneur de le faire enleuer. Au commencement il fut assez moderé & graue feignant d'estre doux & benin, & se retiroit le plus souuent en quelque lieu secret pour prendre des mouches, les embrochant avec vn petit fer pointu, de sorte que bien souuent, quand on demandoit s'il y auoit personne avec Cesar, on respondoit à ceux qui le demandoient : *qu'il n'y auoit pas seulement vne mouche*. Touchant l'administration de son Empire, il fut le plus souuent inconstant, estant mélé de vices & vertuz, iusques à ce que les vertuz se changerent totalement en vices. Il fit des Spectacles & ieuX sumptueux, il ordonna & establit les ieuX Seculiers qui se faisoient de cent ans en cent ans, & institua vn cōbat tous les cinq ans en l'honneur de Iupiter Capitolin, de Musique, cheualerie & à iouster tous nuz. Il fut auteur des iouistes CapitolineS, par lesquelles on congnoissoit mieux la grande annee & la reuolution de cinq ans, & assista à tous les combats vestu de la robe des dieux, portant vne couronne d'Allemagne, avec la figure de Iupiter, Iuno, & Minerue: car telz Spectacles estoient dediez à Iupiter CapitolineS, se faisant appeller Seigneur & dieu: tant y ha, qu'il auoit vne merueilleuse gloire & arrogance desordonnee, & quasi de quoy on n'auoit iamais ouy parler, veu que non seulement il commanda qu'on fit en son nom des images d'or & d'argent, & des arcs triomphans, mais se faisant appeller Germanicus, donna le nom au mois de Septembre & Decembre. Il donna vn present d'argent au Peuple, & fit vne banquet au Senat & aux Cheualiers, faisant plusieurs edifices, & mesmement il erigea vn grand Temple au Capitole, se consacrant entre les bras de Dieu, & renouela toutes les libraries qui auoient esté bruslees, faisant venir d'Alexandrie, & de tous costez, liures & exemplaires. Il entreprint
quat

quatre expéditions, non pas sans le grand dommage de la Republique. Vne à l'encontre des Sarmates en laquelle fut deffaite vne Legion avec le Capitaine : l'autre contre les Cattes : & les deux autres contre les Daces, ou fut tué Oppius Sabinus Consul & Cornélius Fuscus Preuost des compagnies Pretorienes, avec vne grosse armee : neaumoins il fit double triomphe des Daces & Cattes. Touchant la victoire qu'il eut contre les Sarmates, il lui fut baillee seulement vne couronne de Laurier, laquelle depuis il reporta à Iupiter Capitolin. Il fut aussi merueilleusement heureux en la guerre qui fut dressée contre lui. Touchant les choses appartenantes au commun, il en renouela aucunes, & en osta des autres. Il fit commandement aux Bateleurs de ne se trouuer aucunement aux banquets, & fit defences de ne chastrer point les enfans malles. Dauantage il faisoit tresbonne iustice, & fut si fort songneux & diligent à corriger les Magistrats, que depuis il n'y en ha point eu de plus iustes & modestes. Au commencement il fut si doux & benin qu'il eut en horreur tous meurtres, n'y ayant aucun soupçon d'auarice & cupidité, & donnant aucuns exemples & experiences d'abstinence & douceur. Toutefois bié tôt apres il deuint cruel, car il chassa hors de la ville de Rome tous les Philosophes & Mathematiciens, & fit mettre à mort plusieurs des plus nobles du Senat, & de fait il deuint de iour en iour plus cruel & sanguinaire, iusques à mettre son cœur à la rapine, ne se souciant aucunement de piller & desrober en toutes manieres que ce fust, les biens des viuans & des morts. Et fut aussi tant paillard que iour & nuit il hantoit les plus communes putains. Estant ainsi terrible & enuié d'un chacun : ses amis & seruiteurs, ayans conspiré & accordé le tuerent, à l'aage de quarante cinq ans, & de son Empire le quinzieme : son corps fut mis en la Biere du menu Peuple, & porté par les Enterreurs des morts, & fut enseveli par sa Nourrice Phillé en un sien heritage pres de la ville, vers le chemin Latin : dont les Soudars en furent fort dolens, mais le Senat en fut si ioyeux, qu'un chacun gettoit paroles iniurieuses contre lui, & fut commandé que ses images fussent gettees par terre. Fut aussi decreté, que ses Tiltres seroient effacez, à fin que la memoire de lui fust abolie. Il estoit fort grand & mébru, portant un visage rouge & moderé, les yeux grans, mais il auoit la vie courte. Dauantage il estoit beau, & son corps bié aduenant & spécialement en sa ieunesse. Il estoit chauue ayant le ven-

tre grand, & les cuisses gressles, qui le faisoient laid.

En sa monnoye il ha vn Empereur, & vn Coronnal, autrement Tribun, vestuz de longues robes, tenans vn rameau de Laurier, & apres eux viennent filz & filles ayans pere & mere viuans, & des femmes, avec telle inscription: L V D. SEC. COSS. XIII.

Les ieuX Seculiers sont dits de Siecle, qui est le plus long espace de la vie humaine, & se celebroident tous les cent ans. Ausquelz tout le Peuple estoit empesché par trois iours & trois nuicts au seruice de l'autel de Iupiter & d'Apollo, sus lequel estoit sacrifié vn Taureau: & apres cela les ieunes enfans, masles & femelles, ayas pere & mere, chantoient quelque chant. Puis à Iuno, à laquelle estoit sacrifié vne ieune Vache blanche, mais cela se faisoit de iour: puis de nuict à Diane, à Proserpine, à la Terre, & aux Parques, ausquelles on sacrifioit choses noires, & allumoit on des lumieres brunes. Et quand le Helot appelloit les gens à ces ieuX, il leur disoit, qu'ilz vinsent voir des ieuX que personne d'entre eux n'auoit veu au parauant, & ne les verroit iamais plus. Ce fut Publicola le premier, qui fit ces ieuX, apres le commencement de la ville de Rome, deux cens cinquante quatre ans. Les seconds furent faits cinq cens deux ans, apres l'edification de la dite ville, estans Consuls, Publius Claudius le beau, & Lucius Iunius Brutus, l'onzieme annee de la premiere guerre de Carthage. Les troisiemes, furent la premiere annee de la troisieme guerre de Carthage, durant le Consulat de Marcus Manlius, & de Marcus Censorinus. Aux quatriemes, on n'attendit pas iustement le temps, & furent faits du temps du Consulat de Lucius Aemilius Lepidus, & de Lucius Orestes. Les cinquiemes, furent faits par Auguste & Agrippa, estans Consuls Furnius & Syllanus, & furent reduits au iuste temps, ausquelz les ieunes enfans chanterent les carmes d'Horace, qui s'appellent Seculiers. Les sixiemes, furent anticepez par Claudius Cesar, lui estant Consul avec Lucius Vitellius, pere de Lempereur

Vitellius. Domitian fit les septiemes, par plus
vraye computation, lui mesmes estant
Consul & Lucius Minutius
Ruffus.

DOMIT



DOMITIA LONGINA, fut ostee par force à Aelius Lamia, auquel elle auoit desia esté espousée, & fut mariée à Domitian, duquel elle eut vn enfant en son premier Consulat. La seconde année d'après il la salua comme Emperiere. Toutefois il la repudia à cause qu'elle estoit amoureuse de Paris bateleur, & peu de iours apres ne pouuant plus endurer le diuorce, il la reprint, comme si le peuple l'en eust prié. Et pour l'amour d'elle Domitian tua son mari Aelius Lamia.



NERVA COCCIVS filz de Nerva, iacoit que le nom de sa mere soit incongnu : toutefois Dion certifie, qu'il est descendu de noble lignee, & nasquit en la cité de Narnies : estant de l'aage de soixante & six ans, il print quasi contre son vouloir Lempereur à gouverner, se souuenant du grand dangier qu'il auoit vne fois eschappé, à cause que par la maleuolence, mauuais & mensongiers rapports, il fut accusé vers Domitian, & à grand peine eschappa il la mort : toutefois il fut deliuré par vn sien ami Mathematicien, qui lui testifia que sa mort estoit prochaine. Apres donq que Nerva fut constitué Prince Romain, il se leua vn bruit que Domitian venoit, dont il eut

si grand peur, que la couleur lui changea, & perdit la parole, ne sachant ou s'arrester. Toutefois il fut vn peu asséuré de Parthenius, lequel auoit tué Domitian, & reprenant quelque peu de hardiesse, fut receu ioyeusement en la court, ou on lui fit toute la solennité qui lui appartenoit. Au commencement de son Empire il donna quelques signes & apparences, de douceur, liberalité, & prest à faire seruice à vn chacun, car il donna absolution à ceux qui estoient conuaincz de lese Magesté, & r'appella les baniz, avec ceux qui s'estoient enuiez pour la crainte. Il commanda qu'on mist à mort les Seruiteurs, qui auoient machiné cõtre leurs maistres, faisant vn edit, que d'orenavant ne fust loisible à seruiteurs quelconques d'accuser leur maistre d'aucun crime. Il fit aussi deffence de n'accuser aucune personne de lese Magesté, ou de la secte Iudaique. Toutefois il y en eut plusieurs faulxement denoncez; entre lesquelz Sura, & le Philosophe, furent condemnez & puniz. Au moyen dequoy se leua vn grand tumulte, voyant que tant de gens estoient accusez iniustement: tellement que Fronto Consul criant à haute voix dist: *C'est vne mauuaise chose & dangereuse que celui fust Empereur, souz lequel on n'a aucune liberte: mais beaucoup pire d'estre souz le gouuernement, & viure souz la puissance de celui, ou toutes choses sont licites à vn chacun.* Parquoy Nerva estant aduerty d'vn si beau propos, se donna garde le plus qu'il peut, que telles choses ne se fissent d'orenavant, affermant par son serment, qu'il ne feroit iamais mourir aucun Senatur, voire combien qu'il fust surprins d'auoir conspiré contre lui, ce qu'il maintint. Car apres que la coniuration fut descouuerte, que Crassus Calphurnius avec autres coniurez auoient conspiré contre lui, ce pendant qu'on faisoit les ieux, voulut qu'il s'assist pres de lui, & tous les autres coniurez (qui ne sauoient rien que la trahison fust descouuert) & leur bailla entre les mains des espees, pour sauoir silz estoient bien pointues, comme ne se souciant rien s'il l'eussent bien tué en ce lieu là, tant estoit d'vn cœur esleué. Il estoit d'vne si grande liberalité, & prest à faire seruice, qu'il rendit tout ce qu'il trouua en la Court à ceux qui auoient esté despouilleez par Domitian, & donna grand quantité, & quasi vn nombre infiny d'or & d'argent, pour nourrir & entretenir les pources Citoyens. On eslut aussi (par son cõmandement) des Senateurs, qui furent deputez à acheter des heritages, pour distribuer aux pources: & fit nourrir par tout le païs d'Italie, tous les enfans nays de pources

poires parës, aux despens du Publicq. Il remonta les Citez qui estoient affligees, en leur faisant de grans benefices. Apres qu'il eut despendu tout son bien à faire tous ces fraiz, il vendit ses vestemens, sa vaisselle d'or & d'argent, tout son meuble, ses possessions, avec ses maisons, & tout ce qu'il auoit, exceptè quelques choses necessaires pour suruenir à ses amis, à fin de supporter ces fraiz. Il osta toutes les ioustes de cheuaux, & toute maniere de ieux & Spectacles, & ne voulut iamais permettre qu'on fist aucunes images d'or & d'argent en son nom. Il ne voulut iamais faire rien de son propre arbitre, ains en tous ses affaires se conseilla tousiours aux principaux. Il fit plusieurs loix, & exalta aux honneurs ceux qui le meritoient, ne cessant de faire plaisir aux gens de bien. Il adopta pour son filz Marcus Vlpivs Traianus : & tout incontinent le montra en la Court, pour Cesar, auquel il bailla tous les droits & enseignes de Lempire iusques en Allemagne, ou il estoit pour lors Gouverneur. Il voulut eslire Traian entre autres, pour ses vertuz, iacoit qu'il fust Espagnol & estrangier, & ne fust aucunement de sa parenté, & qu'il eust plusieurs autres parens : il fit cela, songeant plus au proufit Publicq que particulier, & regardant plustot aux vertuz de l'homme, qu'à sa race. Apres qu'il eut donné bon ordre à toutes ses affaires, estant assailly d'une grosse fièvre, alla de vie à trespas, à l'aage de soixante huit ans, apres auoir regné vn an trois mois & dix iours. Il fut en son viuant homme de bien, fort honneste, & digne de toute louenge.

De l'autre costé de ceste medaille est representee la description du Palais de Nerua en ceste sorte : Au milieu il y ha vne porte enleuee par le haut en forme d'arc, sus laquelle est appuiee de deux costez l'image de Victoire, tenāt vne main tendue iusques à la moitié de l'arc, ayant vne coronne en sa main. Il y ha puis des deux costez de la porte des pilliers deux à deux, selon l'ordre de Corinthe, & ne sont gueres loing l'un de l'autre, & entre l'espace sont contenuz des cercles rempliz de fueilles & fleurs, en lieu d'accoutremēt : de chacune partie desdits pilliers y ha vne fenestre, ayant de deux costez vne petite colonne, selon l'ordre premier en ce qu'il appartient au fondement, au Tympan, & au chapiteau. Davantage sus le couuercle de chacune fenestre, est figuré vn exercite de Soudars qui assiegent vne ville : du costé dextre y en ha de ceux qui esbrālent la muraille avec vne grosse

machine de guerre: de l'autre costé, de ceux qui combattent avec les boucliers. Finablement il y ha vne colonne de la disposition des def-
 fuidites, qui ferme la largeur du Palais des deux costez. Dessus la teste
 desdites trois grandes colonnes, desquelles nous auons dit, qu'il y en
 ha trois des deux costez, il y ha vne coronne, à laquelle sont adioutz
 diuers accoutremens de fueilles, fleurs & fruits, liez ensemble dessus
 & dessous. Dessus la porte du Palais, dedens l'espace qui contient la
 largeur de la porte, y ha telle inscription: S. P. Q. R. IMP.
 NERVA. CAES. AVGVST. P. MAX. TRIB. POT. II.
 IMP. II. PROCOS.

Des deux costez du tableau, sus chacune des six colonnes, sont
 constituez des prisonniers liez à la patte d'iceux. Et dessus les fe-
 nestres, entre les deux extremittez des deux pattes, est l'expedition de
 Lempereur: du costé fenestre, est representé le sermon que fait Lem-
 pereur à ses Soudars. En la partie d'abas est vne telle inscription:
 PALATIVM NERVAE.



TRAIANVS VLPIVS filz de Traian, le pre-
 mier Empereur estrangier, naquit en Espagne, de l'ancienne famil-
 le Italique, & receut les Enseignes de Lempire, de Nerua Empereur,
 dedens la ville de Cologne Aggrippine, estant de l'aage de quarante
 deux ans. Il fut homme iuste & d'une puissance excellente: tellement
 qu'on le iuge estre descendu du ciel, pour deffendre l'estat de la Re-
 publique Romaine, qui estoit foulé & tourmenté continuellement,
 par les Tyrans, & le remettre en son premier estat. Apres auoir prins
 Lempire, il enuoya quelques edits au Senat, cōmandant qu'on ne fît
 iamais mourir aucun hōme de bien par son cōmandement, ni le faire
 infame

infame: ce qu'il garda tousiours, par tout le temps de son Empire. Tout incontinent apres il donna congé à Aelian & aux compagnies Pretorianes, qui auoient autrefois esmu sedition à l'encôtre de Nerua, comme trop importuns, & avec lesquelz ne pouuoit durer. Estant entré en la ville, il fut doux au Peuple, honoré du Senat, & amiable à tous, n'estant rigoureux à personne, sinon à ses ennemis. Il fit plusieurs constitutions pour corriger les affaires publiques, & donna grans biens pour nourrir les pources. Il fut liberal à ses amis, hantant avec eux, comme s'ilz eussent esté de condition egale. Il prenoit grand plaisir à la chasse, de sorte qu'il tua maintes bestes sauuages, & spécialement vn Lion. Il n'auoit en soy aucune malice, ni courage mauvais, & ne tachoit à faire mourir personne. Il augmenta en honneurs, faueur & dignité, les gens de bien & studieux: & sceut si bien moderer son ire, qu'il ne se laissa iamais vaincre à icelle, & comme dit Suidas: il n'eut iamais enuie à personne, & n'osta iamais à homme sa dignité, mais plustot entretenoit les gens de bien, par ce moyen il n'auoit crainte de personne quelconques. Et d'autant que deux choses sont requises à vn Prince excellent, cest assauoir, la sainteté en sa maison, & force aux armes, & à l'vn & à l'autre Temperance, il estoit en cela si excellent, qu'il auoit bon moyen en toutes choses. Il estoit toutefois quelque peu subiet au vin, addonné aux enfans, & affectionné à la guerre, il s'exerça en l'art militaire assez asprement & froidement. Il entreprint vne tresgrosse guerre cōtre les Daces, qu'il deffit, & cōtraingnit Decibalus roy des Daces à lui demāder la Paix, estāt à genoux deuant lui. Au moyen dequoy il fut nommé Dacique. Quand ses Soudars n'auoient dequoy lier leurs playes, il n'espargnoit pas sa propre robbe, qu'il ne la deschirast pour leur bailler. Apres que les Daces firent subiuguez & reduits souz L'empire Romain, il trouua les Thresors que Decibalus auoit caché souz le fond d'vn fleuve, desquelz il fit faire la ville de Martianopolis en Mesie, laquelle il voulut nommer ainsi, pour l'amour de sa sœur: puis il fit Nicopolis. Il fit faire aussi en Istrie vn pont de pierre moult excellent & merueilleux. Il subiuga & print la partie d'Arabie, qui est vers Petre. De la s'en retourna à Rome, ou il fit des ieux & Spectacles magnifiques, qui durerent bien par l'espace de vingt cinq iours continuelz: ausquelz il fut tué aucunes fois mille bestes, & d'autre fois dix mille, tant sauuages que priuees. Et toutefois il ne deuint point plus paresseux au prou-

fit Public & exercice de la guerre, pour ioux qui se fissent. Il tint en grand honneur & reputation les sauans personnages, & mesmemēt les Poètes: ausquelz il fit de beaux presens. Il commanda qu'on fist vne image publiquement à Celsus, & le mist sus vn chariot triomphant, pour lui faire honneur. Il eut pour son precepteur Plutarque, Historien & Philosophe. Souuentefois il voulut ouir plaider les differens, & le plus souuent rendoit Iustice à vn chacun. Il estoit d'un cœur haut & esleué, à cause qu'il entreprenoit tousiours quelque chose magnifique & de grand consequence. Il fit refaire le lieu ou s'exerçoient les cheuaux, appelé le Cirque, qui estoit ruiné, & le fit plus spacieux & plus beau qu'il n'estoit, avec plusieurs autres edifices fort necessaires, cōme Ports & maisons Publiques, & fit faire vn chemin au trauers des marais Pötins, de pierre, & des pons d'un tres magnifique ouurage. Il osta du tout l'usage de la vieille monnoye, & se mist à en faire de faulſe, & accoutra les Librairies, entre lesquelles il en nomma vne Vlpia, & la fit escrire en toile, & dedens estoient escrits les gestes des Princes, & arrests du Senat. Il fit faire des images en l'honneur de ses amis, & commanda qu'on mist vn grand pillier en la court, pour lui seruir de sepulture à perpetuité, ou pour vne vaine gloire de ce qu'il auoit fait au Palais. Cela fait il entreprint l'expedition d'Armenie, & apres qu'il fut entré dedens les limites des Parthes & Armeniens, les Rois & tous les grans Seigneurs d'icelle Prouince, vindrent au deuant de lui, avec presens, lui presentant vn Cheual si bien apprins, qu'il faisoit la reuerence à son maistre, & l'adoroit. Apres auoir quasi subiugué tous les lieux circonuoisins (sans armes) & auoir iouy de l'Armenie, laquelle s'estoit rendue de son bon gré, il traita humainement (cōme ses propres amis) tous ceux qui estoient venus souz sa Foy, & gaigna facilement ceux, qui s'estoient absentez. Au moyen dequoy le Senat ordonna plusieurs choses à son honneur, & entre autres choses fut appelé: *Tresbon Prince*. De la il fit tant qu'il assembla le fleuve Euphrates, & le contraignit à passer souz vn pont: & subiuga toute la generation des Albigenes, avec maintes Citez de Syrie, en passant iusques en Babylone. Dauantage il endoctrina le Senat des Villes & Peuples, qu'il auoit gaigné & surmonté: pour laquelle chose le Senat lui fit faire vn Arc triomphant dedens sa court, avec plusieurs beaux ornemens. Bien tot apres il s'en alla en Arabie, & assaillit en vain les Agarenes, qui s'estoient re-
bellez

belles : lors furent veuz plusieurs miracles & signes, car maintenant on voyoit des Arcs au Ciel, tantot on oyoit des Tonnerres, foudres & gresles terribles, avec grandes tempestes, & tremblemens de terre, & choses abhominables, de sorte qu'à grand peine en peut il eschapper. Parquoy voyant que son conseil ne lui venoit pas selon son intention contre les Agarenes, se partit de là, sans rien auoir fait. Et bien tot apres lui suruint vne grande maladie, premierement vne aposteme, puis vn mal entre cuir & chair, dont il mourut soudainement, en la ville de Selenonte, en Cilice, laquelle est autrement appelée Traianopolis : apres auoir regné dix neuf ans, six mois & quinze iours, estant de l'aage de soixante quatre ans. Ses cendres furent mises dedens vne bouteille d'or, sus le soutienement de son pillier.

Au reuers de sa medaille est figuré vn parc, ou grand Cercle, au milieu duquel y ha vne muraille, ou vne ligne, qui le diuise par la longueur en deux parties egales. Sus le sommet de ladite muraille apparoissent trois buts, en façon de Pyramides, appuiez sus icelle, & au milieu y est assise vne pierre faite en apointissant, d'une merueilleuse hauteur. Entre la muraille & la pierre sont engrauez des personnages, qui combattent sus chariots, à deux cheuaux & à quatre. Alentour de la muraille on en void aussi aucuns qui ioustent sus semblables chariots, avec nulle inscription.

Mais pource qu'il est fait icy mention du grand Cercle i'en ay voulu mettre icy la description, prise de diuers Auteurs. Le Parc ou Cercle (ainsi qu'on dit) fut fait à l'imitation des choses celestes, car on y entre par douze portes, selon les douze mansions du Ciel. Il y ha aussi sept butes esleuez en haut en Pyramides, selon le nombre des sept Planettes, & sont tournez vers l'Orient & Occident, estant loing l'un de l'autre d'une grande espace, à cause que les Chariots à deux cheuaux, & à quatre, combattent en courant l'un contre l'autre, par le milieu de l'espace de la rue, comme le Soleil & la Lune par le Zodiaque. On void aussi les combattans estre diuisez en quatre bandes, & vn chacun vestu de sa liuree, les vns de verd, demontrant le Printemps, auquel naissent les herbes : Les autres de rouge, signifiant l'Esté : Les autres de blanc, comprenant par ceste couleur l'Autonne. Les derniers de noir, signifiant l'Hiver triste, & melancolique.

On dit que ce Cercle estoit biẽ en longueur de trois stades, & en largeur d'un stade, qui est la huitieme partie d'un mille, & y peult bien tenir dedens deux cens soixante mille personnes assises, selon que recite Sextus Ruffus. Il y auoit au milieu vne muraille, faite de pierre de Marbre, tiree par le long, & au fondement d'icelle sont engrauees des images qui ioustent sus chariots à deux chevaux, & à quatre, & dedens la muraille des pierres faites en apointissant, & des buts Pyramidales assis dessus. Par dedens le grand Cercle est vn lieu caue pour receuoir les eues en hauteur & en largeur de dix pieds. Derriere la mare, ou lac, y auoit des galleries à trois couuertures paues, & des sieges de pierre par à bas (comme dedens vn Theatre) & par en haut de bois. Alentour dudit Cercle y auoit vne autre porte, ayant sus sa couuerture des boutiques, & aupres de chacune boutique des allees pour faire entrer & monter par là, ceux qui venoient au Spectacle, à fin que rien n'empeschast d'entrer & sortir, à tant de mille personnes, qui alloient & venoient. Dauantage ce Cercle auoit plusieurs beaux & somptueux edifices deuant soy, & premierement le temple de Conſſe, qui estoit le Dieu des conſeils, en l'honneur duquel Romulus celebra les ieuX & iouſtes à cheual au raiuiſſement des Sabines. Il y auoit auſſi le temple de Venus, lequel Fabius Gurges (filz d'un Conſul) fit faire, des amendes, auſquelles furent condempnees quelques Matrones, qui furent conuaincues d'adultere. Semblablement y auoit le temple de Ceres, & de la Ieuneſſe, qui fut baſty par Cneus Licinius Duumuir, & le temple de Mercur. Dedens le meſme cercle, ou encloture y auoit trois autelz, contre trois pilliers, qui estoient dediez aux dieux Samothraces. L'un aux grans dieux : Le ſecond aux dieux domeſtiques : Le tiers aux dieux du ciel & de la terre, deſquelz toutes choſes ſont venues. Ceux que les Samothraces appellent les grans dieux, les Romains les appellent domeſtiques & familiers, & gardiens de la ville, leſquelz Aeneas apporta premierement avec ſoy en Italie. En ce meſme Cercle, Stertin y fit faire vne voute. Dion eſcrit que Traian Empereur le fit reſfaire beaucoup plus grand qu'il n'eſtoit. Toutefois Suetone dit, qu'eſtant brulé des deux coſtez, Domitian le fit accouter des pierres de la place nommee Naumachie. Par ainſi les ieuX qu'on faiſoit en ce grand Cirque, ou Cercle estoient appelez Circenſes. En ces ieuX il y auoit ſept manieres de courir & exercer les chariots: car les charretiers couroient

roient dedens le septieme circuit, en vingt & quatre bandes, lesquelles furent augmentees iusques à cent. Les ieunes enfans cheuauchant sus ces cheuaux merueilleusement legiers, faisoient voltiger les chariots en grande velocité : & ceux qui estoient instruits & experts en l'art, gardoient vne certaine reigle, à fin que leurs chariots estans esbranlez touchassent les buts, à quelque temps deputé, à fin que le mesme chariot, par chacun enuoy, tournast cinq fois sans se blesser. C'estoit la coutume, deuant la commission des ieux, d'enuoyer des ministres avec leurs cheuaux qui saultoient, pour annoncer que les bandes venoient apres eux. En ces ieux il y auoit quatre factions avec leur liuree suiuant les quatre temps de l'annee. Bleu, Verd, Blanc, & Rouge, qui se souloient celebrer, avec vne merueilleuse affection des fauorisans: car le verd estoit dédié au Printemps, le rouge à l'Esté, le bleu à l'Hiuier, le blanc à l'Autonne. Aucuns diuisoient les couleurs selon les quatre elemens : car le rouge estoit ordonné à la mer, la couleur de hyacinthe à l'air, la couleur d'escarlata à la region du feu, le blanc à la terre: tellement que chacune faction combattoit avec vn drap de sa couleur & liuree, en quoy la grande faueur des asistans, l'affection, & la grace seruoit beaucoup à la victoire: car vous eussiez veu de tous costez contester, & vn chacun tenir son parti, en criant & applaudissant les siens, tellement qu'ilz estoient plustot animez, & s'efforçoient plus à gagner pour la couleur du drap à laquelle ilz estoient affectionnez, que pour vertu qui fust en eux, & par ce moyen le plus souuent ceste faueur populaire donnoit la victoire. Et non seulement le Peuple, mais aussi les Princes prenoient en ce cas ici leur faction, gageant les vns cōtre les autres, qui deuoit gagner. Il y auoit deux sortes de ieux Circenses, ceux des Patrices, & les Plebiens, qui se faisoient au mois de Nouembre à vn iour arresté. Ausquelz outre les Spectacles & les images des dieux, aucunefois on portoit les figures des Empereurs & Capitaines, en grand pompe & habit triomphant à cause de l'affection & faueur que portoit le Peuple aux Princes estans à cheual ou à pied, & aucunefois on faisoit venir les victoires avec Palmes, chasses & chariots d'Elephans. Les lieux par ou passoient les montres & images des dieux estoient couuers de voiles, à fin qu'on peust facilement voir les reliques cachees des chambrés hautes : & la coutume estoit que le Preteur ou magistrat, qui auoit la charge des ieux, enuoyoit vne nappe aux chariots pour leur

donner le signe de la course, qui estoit vn indice des ieux Circenses, qui se deuoient faire.



PLOTINA fut femme de Traian, duquel elle n'eut aucuns enfans. Et apres la mort de Traian, Adrian fut fait Empereur, par son moyen, car à fin que l'adoption fust valable, elle se cacha par quelques iours, & supposa vn en la place de Traian parlant d'une voix cassée. Adrian se souuenant du plaisir qu'elle lui auoit fait, apres sa mort il se vestit de brun, par l'espace de neuf iours, & fit eriger vn Temple faisant chanter des hymnes à son honneur, & l'honora tousiours excellemment.



PVBBLIVS AELIVS ADRIANVS filz de Aelius surnommé d'Afrique & de Domicia Paulina, nasquit à Rome le vingtroisieme de Feburier, estans Consul Vespasian septieme, & Tite cinquieme. Estant à l'aage de dix ans son pere mourut parquoy il fut nourri souz Vlpius Traianus son cousin, & Cælius Tracianus, qui lui furent baillez pour tuteurs. Il fut addonné de nature aux

aux sciences, & estoit bien instruit aux deux langues, de sorte qu'il composa plusieurs choses en prose & en carmes. D'auantage il aimoit autant la chasse qu'il est possible, & mesmement en chassant il se rompit vne espaulle & se brisa vne cuisse. Traian le print pour son filz en l'ostant de son pais, & fut constitué l'un des dix pour congnoltre & iuger les proces: puis fut Coronal de la seconde Legion. En apres il s'en alla en Mesie, ou il fut aduertit par vn Mathématicien, de Lempire qui lui deuoit aduenir. Apres cela il fut fait Thresorier par la faueur de Plotina. Or pour se faire familier à Traian, il s'en alla en la guerre de Dace, ou il fut Capitaine de la premiere Legion, tellement que Traian lui donna vne pierre precieuse qu'il auoit eu de Nerua, ce qui lui donna plus grande esperance de lui succeder. Il fut enuoyé depuis en Pannonie comme Legat Pretorial, & subiugales Sarmates. Apres s'en estre allé en Antioche il receut lettres de son adoption, & ayant entendu la mort de Traian, il escriuit au Senat pour lui estre confirmé Lempire, n'acceptant tout tiltre & honneur, qu'on lui presentoit, que premier le Senat n'en eust ordonné. Dion dit, que iamais Traian n'adopta Adrian en son viuant, mais que ce fut par la finesse & ruse de Plotina, qui estoit amoureuse de lui, & de faire cela se congnt par la Sousscription de Plotina. Au commencement de son Regne il s'efforça de mettre paix en son Empire. Parquoy il laissa tout ce qui estoit de la le fleuue Eufates & le Tigre, à cause que les nations qu'auoit subiuguees Traian, se rebelloient: car les Mores les irritoiēt, les Sarmates leur faisoient la guerre, & les Anglois ne se pouuoient retenir, l'Egypte estoit pleine de seditions, Licie & Palestine se rebelloient: tellement qu'il enuoya des Gouverneurs par toutes lesdites Prouinces, & impetra du Senat congé de faire diuins honneur à Traian, & porter son image sus vn chariot triomphant. Il celebra publiquement les spectacles qu'on nomme de Parthe: puis par le commandemēt du Senat, Palma, Celsus, Nigrinus, & Lucius, tous Consuls, furent mis à mort, à cause qu'on disoit qu'ilz auoient voulu tuer Adrian, ce pendant qu'il sacrifioit. Quand il fut retourné à Rome, il s'excusa & iura de ne punir iamais aucun Sénateur, sinon suiuant la sentence du Senat. Et combien qu'il eust acquis vne grande enuie sus soy pour ceste raison, toutefois il appaisa cela facilement: car il donna au Peuple pour entrer en sa grace vn beau present de deniers, en lui rendant l'argent qui estoit deu à son do-

maine : & mit dedens le thresor public les biens de tous ceux qui auoient esté condemnez à payer tels debtes. Il ayda aux pources Senateurs, à faire leur office, & aux autres leur donna quelque dignité, & ne voulut iamais souffrir, qu'on lui demandast quelque chose, ains faisoit tout ce qui lui estoit possible, selon la necessité. Il fit faire les ieux gladiatoires par l'espace de six iours continuz, & le iour de sa natiuité il donna plusieurs bestes sauuages, appellant tousiours en sa compagnie les plus gens de bien de tout le Senat, & se trouua tousiours au Senat legitime en l'esleuant le mieux qu'il pouuoit. Il se trouuoit souuentefois aux banquets de ses amis, & visitoit deux fois le iour les malades & aucuns cheualiers & de ses seruiteurs mesmes, en leur donnant tousiours quelque passetemps, comme si s'eust esté vn homme priué : & alloit par la ville sans pompe ou accoutrement Royal. Il ne vouloit iamais donner l'office de Coronal, sinon à vn qui fust de bon aage, saige, & puissant. Ce fut le premier qui fit vne muraille en Angleterre de quarante lieues de long, pour separer les Romains des nations estranges. De la s'en vint en Espaigne, & fit refaire le Temple d'Auguste en Terraçone. Il donna vn Roy aux Allemans, & rappaisa les tumultes des Mores, & la guerre des Parthes, nauigeant par Asie & Achaie, & print les Sacremens de Eleusine, & de la s'en reuint à Rome, puis en Afrique, faisant tousiours du bien aux Prouinces. Il se fit ami de tous les Rois. Apres auoir trauersé toute l'Arabie, il s'en vint à Peluse, ou il renouuela la sepulture de Pompee, lui faisant honneur comme à son pere. Il estoit fort sa- uant en Arithmetique, Geometrie, & Peinture. Il fut tant amateur de la Poësie & des lettres, qu'il composa plusieurs vers amatoires, & enrichit tous les Professeurs des bonnes lettres, combien qu'il leur fit tousiours quelques questions. Il estoit tant ambitieux de renommee, qu'il bailla les liures qu'il auoit composé, touchant sa vie, à ses Libertins, pour les publier en leur nom, & estoit fort expert aux armes & à l'art militaire, donnant cheuaux, mulets, vestemēs, despence & tous accoutremens à ceux qu'il appelloit avec lui à la guerre. Au moyen dequoy il eut aussi grosse armee que iamais eut autre Empereur, car il auoit bien deux cens mille hommes de pied, & quarante mille à cheual, trois cens Elephans belliqueux, deux mille chariots de guerre, & autres armes en nombre de trois cens mille : voila quand à l'armee de terre. Sus mer il tenoit bien deux mille petites nauires, mille cinq

cinq cens galeres, & autres instrumens de mer deux fois autant, & environ quatre vingts de celles qui estoient accoutrees d'or, ou on avoit accoutumé de porter les Empereurs. En deniers, il avoit bien en son thresor septante quatre mille talens d'Egypte. Au surplus il se delectoit merueilleusement en peregrination: de sorte qu'il se mettoit à apprendre par cœur tout ce qu'il avoit leu des lieux du monde. Il fit aussi racouter à Rome Pantheon, le grand parc, la maison Royale de Neptune, le Palais d'Auguste, & le bain d'Agrippa. Il fit faire aussi vn pont & vn sepulcre en son nom, & enrichit les pources innocens. Il fut soigneux des sacrifices Romains, en mesprisant ceux des pais estranges, & fit l'office du grand Pontife. Il estoit assez bon gaudisseur, & tout en vn mesme temps il escriuoit, & dictoit, en escoutant & diuisant avec ses amis. Apres qu'il eut quasi cheminé par toutes les contrees du monde, allant la plus part du temps nue teste par pluies & froidures, il tomba en vne maladie mortelle. Ce pendant il estoit en peine de successeur: car il sauoit bien que Seruius, Fustus, Pletorius & Gentian aspiroient à Lempire, lesquelz toutefois il avoit en abomination: & de fait les fit mourir, & adopta contre le vouloir de plusieurs Ceionius Commodus Verus, & l'appella Lucius Aelius Verus Cesar: puis fit les jeux Circenses, & fit vn present au Peuple, & vne largesse aux Soudars. Ce pendant Commodus estant mal sain, à cause que son mal lui empiroit, mourut le premier iour de Ianvier. Lors Adrian adopta Annius Antonin, qui ha esté depuis appellé Pius, souz ceste condition, qu'il adopteroit aussi Annius Verus & Marc Antoine: lesquelz depuis ont esté les deux premiers Augustes, qui ont gouverné ensemble. Depuis Adrian estant tombé en vne grosse maladie demanda plusieurs fois aux Medecins de la poison pour se deliurer de la grande douleur qu'il sentoit, & estant ainsi impatient, souuentefois se voulut faire tuer par ses seruiteurs. Finablement s'en alla à Baies, ou il ne proufita gueres, car il fit venir deuant soy Antonin, & rendit l'esprit en sa presence, estant à l'aage de soixante deux ans, apres auoir regné vingt & vn an, & onze mois. Il estoit de grande stature, bien façonné, ayant les cheveux reflexiz, à cause du peigne, la barbe fort longue, pour couvrir les playes naturelles qu'il auoit au visage. Ce fut le premier des Cefars, selon Dion, qui porta barbe. Il auoit vne memoire souveraine, & estoit merueilleux ouurier en tous artifices, ayant l'engin enuieux, lascif, & fort insolent

solent à se vanter.

L'autre costé de ceste medaille est telle. Il y ha vn pont fait de pierres quarrees, ayant quatre voutes, qui est assis sus le Tibre : & des deux costez sont quatre pilliers, sus lesquels sont quatre images de marbre, & vn sepulcre ou masse coniointe au pont, avec telle inscription : CONSECRATIO.

Le pont Aelius ha esté dit d'Aelius Adrian Empereur, qui le fit faire ioingnant sa sepulture dessus le Tibre, à fin que ceux qui passeroient par dessus le Tibre, regardassent de plus pres sa sepulture qui est assise au quartier du sepulcre dit Mausoleum, que fit faire Auguste : car le monument d'Auguste estoit desia plein, de sorte que personne n'y estoit plus enseveli. Parquoy Adrian fut enseveli le premier dedens celui qu'il fit faire, ou les cendres de son corps, & de tous les Antonins ont esté mises tousiours depuis, come les inscriptions & Epitaphes engrauez le demontrent encore pour le iourd'hui, qui sont telz : IMP. DIVI TRAIANI PARTHICI FILIO DIVI NERVAE AD NEPOS TRAIANO AVG. PONT. MAX. TRIB. POT. XXII. IMP. II. COSS. III. P. P. ET DIVAE SABINAE IMP. CAES. T. AELIVS ADRIANVS ANTONINVS AVG. PIVS PONT. MAX. TRIB. POT. II. DESIGNATVS IIII. COSS. II. P. P. PARENTIBVS SVIS. Item IMP. CAESARI L. AVRELIO VERO AVG. ARMENI. AC MED. PARTHIC. PONTIF. TRIBVNIT. POT. VIIII. IMP. V. C. COSS. III. P. P.

Toute la masse de la sepulture estoit enduite par dehors de marbres, avec plusieurs pilliers, de diuers marbres, estant l'un sus l'autre, desquelz aucuns ont esté portez au Temple de saint Pierre, pour l'acquiescer : & entre le pilliers il y auoit aucunes images, comme celle d'Antinous, d'Adonis, & de Perseus, qui ont esté trouuees depuis nagueres. Procopius en la guerre Gothique décrit amplement dicelle mole, disant, que la sepulture d'Adrian est hors la porte Aurelia, ou Aelia à vn get de pierre. Le premier circuit est fait en figure d'un chariot à quatre cheuaux, & est fait de marbre parian avec grand artifice. Dedens le milieu de ce lieu carré est vne mole, d'une merueilleuse grandeur, dont le dessus est de cuiure : tellement qu'en diametre

tre à grand peine pourroit on getter vne pierre d'un bout à l'autre. Bellissarius en vfa comme d'une forteresse contre les Goths. Autrefois il y ha eu sus le haut de grandes images d'hommes, de cheuaux, & de chariots faits d'un grand artifice, dont les Soudars en ont demolie vne partie, & les ennemis ont abbatu l'autre. Vray est qu'on void encore pour le iourdhui des testes de Beuf & autres choses engraues.



Adrian battit vne autre sorte de monnoye, ou en la partie de deuant estoit son portrait, comme dessus, & de l'autre costé Traian & Plotina, à cause que par leur moyen il estoit paruenue à Lempire.



AELIVS ADRIANVS surnommé Africain, cousin germain de Traian Empereur, & pere d'Adrian, print son origine de la ville d'Adria en la marque d'Ancone, qui donna le nom à la mer Adriatique, & estant souz le Senat eut depuis des Magistrats excellens.



DOMITIA PAVLINA de la lignee des Gades, mere d'Adrian, laquelle apres auoir esté menee à Rome, eut deux enfans d'Aelius : c'est assauoir, Adrian & Paulina.



SABINA femme d'Adrian Empereur, laquelle il eust volontiers laissée, s'il eust esté homme priué, à cause qu'elle estoit vn peu trop aspre & fascheuse, ioint qu'elle auoit eu propos plus familier, que la reuerence de la maison ne requeroit, avec Septitius Clarus, Preuost du Pretoire, & Suetone maistre des requestes. Parquoy, se voyant estre iniurée comme vne simple seruante, se fit mourir soy mesmes, par poison, que lui bailla Adrian.



ANTINVS, venu de la ville Cehtnide de Bithinie, qui est autrement

trement dire Claudianopolis, beau filz à merueilles, fut tenu d'Adrian pour ses delices, & quand il fut mort, soit qu'il fust tombé dedens le Nil, ou qu'il fust sacrifié, Adrian le plora & regretta comme vne femme : tellement que pour l'amour de lui il fit faire vne ville en la place, ou il mourut, en erigeant figures & images en son nom par tout le monde, & vn temple à Mantinee : & fit battre aussi plusieurs monnoyes d'or, d'argent & de cuiure pour l'amour de lui.



LVCIVS CAEIONIVS COMMODVS, lequel fut aussi nommé Aelius Verus, filz de Caionius Commodus descendu de noble lignee, qui print son origine en Tuscanie ou à Faeuze, fut adopté par Adrian en ce temps là, qu'il estoit en peine d'auoir vn successeur legitime, & tout incontinent apres fut fait Preteur, Capitaine & Gouverneur des Pannoniens, & bien tot apres fut créé Consul. Et pource qu'il estoit deputé à Lempire, il fut derechef eslu Consul. Il fit vn present de deniers, au Peuple, & vne largesse aux Soudars, de neuf mille Sesterces, pour son adoption : & fit les ieux Circenses, avec tout ce qui fut possible de donner recreation & passetemps public : tellement qu'il entra si bien en la grace d'Adrian, que outre l'affection adoptiue, il impetroit d'Adrian par ses lettres tout ce qu'il pouuoit souhaitter. Au surplus, il estoit si mal sain que souuentefois Adrian se repentit de l'auoir adopté, & Marius Martius, afferme qu'Adrian qui estoit sauant Mathematicien, disoit souuentefois ce propos de lui :

*Cestui ne fera qu'apparoître au monde,
Puis que Fortune ne lui est point seconde.
Il disoit aussi en se moquant :*

J'ay adopté vn dieu, non pas vn filz.

Après donq que Aelius fut retourné de la Prouince, & qu'il eut appresté vne tresbelle oraison pour remercier son pere, il print vn bruage, dont il esperoit se trouuer mieux, mais il mourut le premier iour de Ianuier, & fut enseveli dedens la sepulture d'Adrian, ou on lit encore cest Epitaphe: L. AELIO CAES. DIVI ADRIANI AVG. F. COSS. II. F. Il estoit de vie ioyeuse, rempli de bonnes lettres, ayant le corps bieu façonné, & vne beauré Royale, vne bouche venerable, vne eloquence merueilleuse, & estoit propre & prompt à composer vers, & vtile à la Republice. Il eut vne femme nommee Caluilla, de laquelle il eut vn filz nommé Lucius Verus, qui fut adopté par Antonin.

Il fit vne monnoye, laquelle au reuers representoit le Pont & la Masse d'Adrian: dont nous auons fait mention ci dessus.



ANTONIN PIVS filz de Tite Aurele Fulue Consul, & de Fatidille, nasquit le seizieme de Septembre, souz le Consulat de Domitian duxieme, & Cornelius Dolabella, & fut nourri premierement souz son pere grand paternel, puis souz le maternel. Il fut enrichi par la succession ou heritage de ses Cousins germains & allies, lesquelz il auoit en grand honneur & reuerence. Estant Thesotrier il fut fort liberal, & Magnifique Pretour. Il fut Consul avec Caelius Seuerus, & fut eslu par Adrian vn des quatre conseilliers, ausquelz fut donné toute la charge de l'Italie: & specialement lui fut baillée à gouverner celle partie d'Italie, ou il tenoit beaucoup de bien: & ce fit Adrian, pouruoyant à l'honneur & au prouffit d'un si excellent homme: tellement qu'en gouvernant ce pais là, il print le nom de Lemp

L'empire, & principalement au Consulat d'Asie. Apres le proconsulat, il se trouuoit souuentefois au conseil d'Adrian à Rome, donnant tousiours la plus douce sentence en tout ce qu'Adrian lui demandoit cōseil. Apres la mort d'Aelius Verus, qui auoit esté adopté par Adriā, il fut adopté, souz ceste condition, qu'il prendroit pour son filz Marc Antonin filz de sa sœur, & Lucius Verus. Apres l'adoptiō (en remerciant le Senat) il fut fait compagnon à son pere à L'empire Proconsulaire, & à la puissance & autorité Tribunice, auquel il obeït humblement, tandis qu'il fut viuant. Et apres qu'il fut mort à Baies, il fit porter ses reliques à Rome, en les posant dignement & reuerēment dedens les jardins de Domitia, & le mit au nombre des dieux contre le vouloir d'un chascū, lui mettant vn magnifique bouclier, & cōstituant des Prestres, dont il fut surnommé Pius, comme faisant son devoir. Quand il fut fait Empereur, il ne voulut point bailler de successeur à ceux que Adrian auoit exalté, & fut d'une telle constance, qu'il entre tint les Gouverneurs des Prouinces, qui estoient gens de bien, par l'espace de sept ou de neuf ans. Il fit plusieurs guerres par le moyen de ses Embassadeurs, & subiuga les Anglois, Mores, Daces, Allemās, & les Iuifs, qui se rebelloient. Il refrena aussi les Alanes, avec les rebellions qui estoient en Achaie & en Egypte. De sorte que par sa seule autorité il gouverna le monde, & n'ayma iamais que la Paix, en aucune guerre qu'il fist, ayant souuentefois ce propos à la bouche: *J'ayme mieux sauuer vn seul Citoyen, que de tuer mille ennemis.* Il com mandoit aussi à tous ses Procureurs de prendre les tributs avec moderation, à cause qu'il ne se soucioit gueres de gagner, reprenāt toutes choses excessiues, & pardonnant à ceux qui estoient condemnez. Brief il gouvernoit ses subietz d'une telle prouidence, que toutes Prouinces florissoient souz lui. Il fut si gracieux Empereur, & tellement estimant le Senat, qu'en tout ce qu'il faisoit au Senat il se conseilloit avec ses amis: & osta les gaiges à ceux qui estoient paresseux & oy sifs, disant ceste belle sentence: *Il ni ha au monde chose plus cruelle, que de laisser manger vne chose à ceux, qui n'ont point mis de peine apres.* Quant à son viure, il y auoit abondance, sans reprehension, & chier, sans orduce. Il fit vn present & liberalité de deniers au Peuple, & en largesse donna vne quantité d'argent à ses Soudars. Plusieurs edifices & ceuures Publiques furent refaites de son temps, premiere ment le temple d'Adrian, l'Amphiteatre, le sepulcre d'Adrian, le tem

ple d'Agrippe, le pont Sublice, le Phar, Caieta, le port de Taron, les bains d'Ostie, l'Antiace, les conduits d'eaux, & les temples Lanuuians. Dauantage il ayda à maintes Citez avec argent, & appaisa plusieurs Rois, hantant avec ses amis, comme vn homme priué: tellement que le Senat l'appella: *Pere du pais*. Ce qu'il refusa premierement, puis l'accepta, en les remerciant humblement. Il enrichit ses Preuosts & Presidens en leur baillant accoutremens de conseil. S'il condamnoit aucun des deniers mal prins durant leur magistrat, il rendoit tout le bien aux enfans, souz ceste condition, qu'ilz rendroient à ceux de la Prouince, ce qu'auoient prins leur pere iniustement. Il fit plusieurs Spectacles, ou il montra des Elephans, Crocutes, Tigres, Rhinoceros, Crocodils & cheuaux sauages. Il se delectoit merueilleusement à la chasse, & pescher. Il faisoit honneur & donnoit gaiges aux Orateurs & Philosophes, par tout son pais. Il appaisa les seditions de tous costez, non point par cruauté, mais par modestie, & fit deffences de n'ensevelir aucuns mors dedens les villes. Il donna la raison euidente de tout ce qu'il auoit fait au Senat par ses Edits. Et mourut estant de l'aage de septante ans, & de son Empire le vingt & troisieme: & ce aduint apres qu'il eut mangé à souper du fromage des Alpes, de plus grand appetit qu'il ne souloit, il le reuomit, & lui suruint vne fièvre, dont le tiers iour ensuiuant il rendit l'esprit. En mourant il recommanda L'empire à Marc Antonin, & fut enseveli dedens le sepulcre d'Adrian. Il fut homme de grand esprit, de nature doux & amiable, de visage rassis, le corps bien façonné, & quasi fait pour le regarder, beau de stature & long. Estant venu courbe en sa vieillesse, il se lioit de petits tableaux de Tileul alentour du corps pour cheminer plus droit. Au surplus il auoit vne eloquence singuliere, bien lettré, sobre, doux, liberal, se gardant du bien d'autrui, faisant toutes choses avec mesure & sans se vanter: tellement qu'il estoit comparé à Numa Pompilius, selon l'opinion des gens de bien.

En l'autre costé de ceste medaille, est le Tibre, vn dieu barbu & ayant perruque, estant couché tout nud par terre, appuié le bras gauche sus vne Cruche, de laquelle tombe de l'eau, tenant en sa main dextre de l'herbe palustre, & de la gauche abondance de toutes choses. A son costé est vne Loue, qui alaitte Romulus & Remus, qui sont

sont encores petits enfans tenant la gueule ouuerte, Deuant sa face apparoit Faustus bergier, haussant vne massue qu'il tenoit en sa main comme la voulant tuer : derriere Faustus est sa femme, qui fuyt la presence de la Louue, & derriere la Louue se voyent les sept petites montagnes, qui sont à Rome, avec telle inscription: **ORIGINE**
POPVL ROMANI S. C.



AVRELIVS FVLVIVS pere d'Antonin Pius, print son origine de la Gaule Cisalpine, & paruint au Consulat de la ville. Il estoit homme fort melancolique & mal sain.

ARRIA FATIDILLA fille d'Arrius Antonin (qui fut deux fois Consul, & hōme saint, lequel eut vne fois pitié de Nerua, pource qu'il auoit commencé à regner) fut femme d'Aurelius & mere d'Antonin Pius Empereur.



ANNIA FAVSTINA fille d'Annius Verus, fut femme d'Antonin Pius, duquel elle eut deux filz, & deux filles, dont la plus grande

de fut mariee à Lamia Syllan, & la plus petite à Marc Antonin Philosophe, & voulut que le Senat l'appellast Auguste. Elle trespassa le troisieme an de son Empire, & fut consacree par le Senat, faisant en son honneur les ieux Circenses, vn Temple des Prestres, & des images d'or & d'argent.



M. A V R E L. A N T O N I N Philosophe filz d'Antonius Verus, & de Domitia Caluilla, nasquit à Rome au mont Celius, le vingtcinquieme d'Auril estat Consul Annius Verus son peregrād, & derechef Augure. Apres la mort de son pere il fut adopté & nourri par son peregrand, puis fut donné à instruire à excellens maistres, desquelz il apprint la Philosophie, & toute sorte de sciences, portant l'habit de Philosophe. Il ouit sçauans & notables Philosophes, ausquelz il fit tant d'honneurs qu'il lui fut possible, faisant images d'or en leur nom. Il fut amateur de la chasse, de voir combattre à coups de poin, de courir, oyseler, se delectant du ieu de paume. Il s'adonna aussi à la peinture, souz Diogenes, excellent Peintre : toute fois l'estude de la Philosophie le detourna de toutes les autres, & le rendit serieux & graue. Estant encore ieune, fut mis par Adrian au college des Saliens, qui est estat de Prestrise, ou il fut le premier comme chef, puis Deuin & maistre, & là eut bon Augure, qu'il deuoit estre Empereur. Il print la robbe virile à l'aage de quinze ans : & tout incontinent apres espousa la fille de Lucius Cæionius Commodus, par le vouloir d'Adrian. De là à peu de temps il fut Preuost des festes Latines. Or ayant Adrian adopté Lucius Verus, & voyant qu'apres sa mort, Marc Antoine n'estoit pas capable à tenir Lempire, à cause qu'il n'auoit que dixhuit ans, pour ce il adopta Antonin, souz telle condition, qu'il adopteroit Marc, lequel adopteroit apres Lucius Commodus

modus. Parquoy il fut par telle adoption plustot mesprisé que loué, considerant les grans malheurs qui sont en vn Empire. Apres donq qu'il fut adopté en Court à l'aage de dixhuit ans, il lui porta ausi grand honneur & reuerence, comme s'il eust vescu comme vn homme particulier. Apres que Pius fut mort, il fut contraint par le Senat de prendre le gouuernement Publiq, & print son frere avec lui, pour estre participant de Lempire, lequel puis il appella Lucius Aurelius Verus Commodus, & Cesar Auguste, se faisant nommer Antonin, comme s'il eust esté pere de Lucius Commodus, & donna sa fille en mariage à son frere. Des lors commencerent les deux Augustes à gouverner la Republique. Estans paruenuz à Lempire, ilz vesquirent tous deux si gratieusement, qu'on ne desiroit plus la douceur de Pius, & promirent aux Soudars enuiron mille francs, pour auoir chacun sa part à Lempire. Puis en grand hōneur poscrent le corps d'Adrian dedens la sepulture: & donnerent ordre (par vn merueilleux soing & prouidence) à plusieurs grandes incommoditez, qui estoient venues par l'inondation du Tibre, lequel fit tomber plusieurs edifices dedens la ville, dequoy plusieurs bestes en moururent: & apres survint vne grande famine. Ilz vindrent ausi à bout de plusieurs guerres: & mesmes que pour lors ilz estoient sus le point d'auoir la guerre des Parthes & des Anglois, ioint que les Cattes estoient desia entrez par force en Allemagne & Rhetie, contre lesquelz fut enuoyé Aufridius Victorin: estant ausi expedie contre les Anglois Calphurnius Agricola: & Lucius Verus, par le consentement du Senat, entreprint la guerre contre les Parthes: mais les affaires de la ville requeroient la presence de Marc Empereur. Verus venant de Syrie demoura quelque temps en Antioche & Daphne, ou il s'exerça à iouer de l'espee, & à la chasse: & en faisant la guerre aux Parthes, par ses Embassadeurs il se faisoit appeller Empereur, ce pendant que Marc estoit à toutes heures vigilant à la Republique, supportant assez patiemment les delices de son frere, & quasi maugré lui. Mais à cause que les affaires se porterent bien en Armenie, ilz eurent le nom l'un & l'autre Armenique, tout ainsi comme bien tot apres auoir vaincus les Parthes, l'un & l'autre fust appelé Parthique, lesquelz noms Marc refusa premierement pour la honte. Ce pendant Marc gouuernoit avec vne grande diligence la Republique, faisant nouvelles Loix par le consentement du Senat, & vsant du conseil de Sceuola

le premier des Jurisconsultes. Mais apres que son frere fut retourné victorieux de Syrie leur fut donné la couronne Ciuile avec le nom de *Pere du pais*, & firent leur triomphe ensemble. Apres que la guerre Parthique fut acheuée s'esleua celle des Marcomans, ou ilz furent tous deux decernez Empereurs par le Senat, iacoit que Marc fit tout de lui mesmes, par sa bonne fortune & vertu. Et Lucius estant vn iour assis avec son frere, sus vne charrette, ce pendant qu'ilz chemoient ensemble, fut assailli d'un caterre, dont il mourut: & depuis Marc l'appella Diuin, & ainsi qu'il tenoit la Republique tout seul, il gouuernoit les Prouinces d'une grande modestie & honneur, & fit son triomphe avec son filz Commodus, lequel il auoit desia fait Cesar. Parquoy apres auoir regné tousiours en l'amour d'un chacun, estant maintenant appelé pere, tantot filz, puis frere, selon l'age & la dignité d'un chacun. Finablement il rendit l'esperit à l'age de soixante & un an: & de son Empire le dixhuitieme. Les nouuelles de la mort estre annoncees, on ne pourroit iamais estimer le regret & tristesse qu'en eut toute la ville, car le Senat se vestant de brun, le pleuroit amerement: & comme il est dit de Romulus, tous d'un cœur & d'une affection affermerent que Marc auoit esté receu du ciel, pour l'honneur duquel lui fut erigé des Temples, pilliers & plusieurs autres choses, & mesmement on void encores pour le iourd'hui son image dedens le Temple de saint Iean de Latran: auquel lieu il nasquit, & ou il fut nourri,

Au reuers de ceste medaille est vn Empereur sus vn chariot engravé de diuerses images, & tiré par quatre cheuaux, & estoit assis avec son frere, tenant vn rameau de Laurier en sa main, puis des Soudars qui marchent deuant le chariot, portans les enseignes, ou sont les images de ceux qui auoient esté vaincuz: & apres eux venoient des autres pri-

sonniers avec

telle

inscription:

TRIB. POT. XXII.

IMPER.

IIII.



La medaille des deux Empereurs, Marc Antonin, & Lucius Comodus, quand ilz tenoient L'empire, est en la maniere comme vous voyez : & au reuers est l'image de la Victoire, marchant avec des ailes, tenant en sa main vne boule, avec telle inscription : VICTORIAE AVGVSTORVM.



ANNIVS VERVS, filz d'Annius Verus, derechef Consul & Preuost, lequel fut prins au nombre des Senateurs de Vespasian & Tite, estans Censeurs, fut pere de Marc Antonin Philosophe Empereur, & mourut estant Preteur.

DOMITIA LVCILLA CALVILLA fille de Caluissius Tullus, qui auoit esté deux fois Consul, fut femme d'Annius Verus, & mere de Marc Antonin Philosophe.



FAUSTINA fille d'Antonin Pius, & de Faustine, couf ne & femme de Marc Antonin, laquelle estant amoureuse d'un Escrimeur, apres avoir beu de son sang, s'en alla coucher avec son mary Antonin, duquel elle eut Antonin, qui mourut à l'aage de quatre ans: & Commodus, qui fut puis apres Empereur: & deux filles, dont l'une se nommoit Fatidile, qui mourut au pied de la montagne de Tauris: & l'autre estoit appelée Lucilla, qui fut espousée premièrement à Lucius Verus, puis à Pompeianus qui avoit esté deux fois Consul.

LUCIUS VERUS CESAR, qui fut le vray filz de Marc Antonin: lequel estant mené par son pere au destour de Preneste, apres qu'on lui eut couppé vne bosse, qu'il avoit souz vne aurrelle, mourut à l'aage de sept ans, mais le pere ne le plora que cinq jours: toutefois il fit porter son image qui estoit d'or, à la montre des jeux Circenses, & son nom fut célébré en carmes Ecclesiastiques.



LUCIUS VERUS CAEIONIVS COMMODVS, Verus Antoninus, lequel par la volonté d'Adrian fut appelé Aelius: & à cause de la conijonction d'Antonin

nin, fut dit Antonin, filz de Lucius Aelius Verus, adopté par Adrian, & de Domitia Caluilla, naquit le trezieme de Decembre, estant son pere Preteur, & fut nourri en la maison Tyberiane. Il eut en sa ieunesse des sauans Precepteurs Grammairiens, Rhetoriciens, Philosophes, Grecs & Latins, desquelz il fut tresbiē instruit à composer vers & prose, combien qu'il n'eust pas trop bon esprit. Quand il eut sept ans passez, on le transporta en la famille Aurelia, ou il print ces noms, Lucius Caionius Aelius Commodus Verus Antoninus. Il fut vn peu subiet à sa volupté, & trop grand ioueur, propre à jeux & autres delices mondaines, ayment la chasse, les ioustes, & tous exercices de la ieunesse, & mesmement les jeux Circenses, & fut tousiours homme priué, c'estassauoir sans aucune charge publique, en la maison de Lempereur, iusques à l'aage de vingt & trois ans. Apres il fut Thresorier, & en faisant vn present au peuple, fut incontinent eslu Consul avec Sextilius Lateranus : apres quelque espace d'ans, il fut derechef créé Consul avec son frere Marc, tellement qu'apres la mort de Pius, lui bailla tout ce que lui fut possible, & le fit son compagnon à l'empire, iacoit que le Senat eust baillé l'empire à lui seul. Puis lui ayant baillé la puissance Tribunice, & l'office de Proconsul, commanda qu'on l'appellast Verus, lui transferant du tout son nom. Cela fait sen alla en Syrie, ou il aquist mauuais bruit, à cause qu'il adulteroit, & suyuoit toutes manieres de paillardises : & non content de ce, tous les vices qu'il auoit exercé & apprins en Syrie, il les porta avec lui à Rome. Il fut ausi tant addonné à hanter les tauernes, jeux deshonestes & à courir la nuit, qu'il sembloit estre vray imitateur de Neron, Caius, & Vitellius, prenant plaisir aux gladiateurs, retardant son souper à la nuit. Tant y ha qu'il sentoit plus son Porc qu'un Empereur : ce que dissimuloit Marc, comme ne sachant rien de tout cela, de peur de reprehendre son frere de telle honte, ains l'enuoya à la guerre Parthique, à fin qu'il apprint à estre sobre & chiche en allant par pais, & qu'il retournaist tout corrigé pour la crainte de la guerre, & qu'il se souuint qu'il estoit Empereur, & finalement de peur qu'il ne fist ces meschansfetez deuant vn chacun. Toutefois cela ne seruit de rien : car apres qu'il fut retourné de la guerre, il allongea son souper iusques à la nuit, & iouoit iusques au iour. En Pouille il se delectoit à la chasse : à Athenes il se pourmenoit sus l'eau entre les chantrées & harmonies : & en toutes les autres Citez d'Asie, Pamphilie, &

Cilice, il s'addonnoit à toutes voluptez, ce pendant qu'on tuoit ses Legions en Syrie. Et à cause que ses Capitaines vindrent à bout de la guerre Parthique & eurent occupé Babilone, Mede & Armenie, lui fut baillé le nom d'Armenique, Parthique & Medique, ce qui fut aussi attribué à Marc qui demouroit à Rome. Il fit copper sa barbe en Syrie à l'appetit d'une simple femme qu'il aymoît. Et apres qu'il s'en fut retourné à Rome, il ne porta plus telle reuerence à son frere comme il auoit de coutume, estant subiet à ses Libertins, & à son plaisir charnel. Dauantage il amena avec soy de Syrie plusieurs Bateleurs, femmes iouans d'instrumens, ioueurs de Trompette, Plaisanteurs, Enchanteurs, ou ioueurs de passe passe, & autre telle maniere de seruiteurs, avec lesquels il s'en alloit folatrer à sa metairie, sans auoir aucune reuerence à sa dignité. Au moyen dequoy le bruit estoit, qu'il y auoit quelques secrettes dissimulations entre lui & Marcus, tellement qu'aucuns soupçonnerent que Lucius auoit esté empoisonné, combien qu'il mourut d'un catterre qui lui tomba ce pendant qu'il estoit assis dedens une litiere avec son frere, en cheminant entre Verone & la Concorde, & retournant de la guerre d'Allemagne: tellement qu'apres qu'il fut seigné, il fut muet par l'espace de trois iours. Il vesquit quarante deux ans, & regna avec son frere onze ans, & fut enseveli dedens le sepulcre d'Adrian, dedens lequel Cesar son pere naturel auoit esté enseveli, avec telle inscription: IMP. CAES. L. AVRELIO VERO. AVG. ARMENIC. MEDIC. PARTHIC. PONT. MAX. TRIB. POT. VII. IMP. V. COSS. III. P. P.

Au reuers de ceste medaille est vn Empereur avec son harnois & manteau tenant en sa main dextre vn petit estandart, & en la fenestre vn ceptre. Du costé dextre est l'image de la Victoire, ayant des ailes, tenant en sa main dextre vne coronne, qu'elle veult mettre sus la teste de Lempereur, & a la fenestre vn rameau de Palme. Du costé gauche de Lempereur est vne autre Victoire, lui presentant la despouille des ennemis. A ses pieds apparoissent deux personnes à genoux, l'un Allemand, & l'autre Parthe, sans nulle inscription.



LVCILLA la plus grande fille de Marc Antonin & de Faustine sœur de Commodus, fut premierement mariee à Lucius Verus son oncle en premieres noces, & apres sa mort à Pompeian.



AVIDIUS CASSIVS se rebella, & se fit appeller Empereur, par l'exortation de Faustine, qui soupçonnoit que son mary Marc Antonin ne fust mort, ce pendant qu'il faisoit la guerre en Orient par l'espace de trois ans contre les Marcomans. Aucuns disent qu'il fit accroire lui mesmes qu'il estoit mort. Neanmoins bien tost apres il fut declaré ennemi, & ses biens confisquez au thresor Public; mais pource qu'Antonin ne voulut pas qu'ilz fussent mis au Public, dont ledit Avidius n'arresta gueres à estre tué, & sa teste portee à Antonin, laquelle il fit ensevelir, ne se resjouissant gueres, disant: qu'il vouloit gouverner son Empire sans mettre la main au sang des Senateurs.

Il fit vne monnoye, ou il y auoit de l'autre costé vn autel avec du feu, & Lempereur avec vn autre, tous deux en robbe longue, estant pres de l'autel se touchant la main l'un l'autre: & derriere estoient

des Soudars qui portoient estandars de guerre avec telle inscription:
FIDES MILITVM.



LVCIVS AELIVS AVRELIVS COM-
MODVS ANTONINVS, filz de Marc Anto-
nin Philosophe, & de Faustine, nasquit le dernier iour d'Aoust, du-
rant le Consulat de son pere & de son oncle. Si tot que son aage fut
capable, il fut baillé à instruire à sauans maistres. Mais toute la dili-
gence & effort de tant de gens de bien, ne lui proufita iamais de
rien : car des son ieune aage il fut ord, cruel, mauuais, malin, & luxu-
rieux, faisant plustot les actes de Charretier, de Plaifanteur, & d'Escri-
meur, que d'Empereur : tellement qu'à l'aage de douze ans, il donna
grand indice de sa cruauté : car il fit ietter en la fournaise le maistre
des Estuues, qui l'auoit peu de temps deuât laué. A l'aage de quator-
ze ans, il fut recômandé aux Soudars, & appelé Empereur, puis s'en
alla avec son pere en Syrie & Egypte. De là s'en retourna à Rome,
ou il fit son triomphe. Depuis estant fait Consul avec son pere, fut
salué côme Empereur. Cela fait, il entreprint l'expédition de la guerre
d'Allemagne, ou il chassa les plus honestes personages, & s'accointa
des plus meschans qu'il peut trouuer, en priuant les plus anciens de
leur office. Quand il fut de retour à Rome, il institua plusieurs taver-
nes & autres lieux deshonestes, ou il se mettoit à yurongner iusques
au iour, en paillardant à toute heure. Semblablement il outrageoit
vn chacun : & estant ainsi mal complexionné, il faisoit deuorer aux
bestes sauuages ceux qui se moquoient de lui. Et qui pis est, il fai-
soit autant de conte de tout le Senat, comme du moindre seruiteur
qu'il eust : & faisoit gouverner les estats d'honneur, comme Pre-
uostez & autres dignitez, par ses seruiteurs, & ministres de ses vo-
luptez

luptez : enuoyant toute maniere de gens vicieux (& recommandez des meschans) à gouverner les Prouinces. Au moyen dequoy il com mença à auoir haine au Senat, & exercer sa cruauté contre l'ordre des Senateurs : desquelz il fit mourir vn grand nôbre, à cause qu'il imagi noit en soy mesmes quelque conspiration, & enuoya en exil sa mere Faustine, sans plusieurs gentilz hommes qu'il fit mettre à mort. Il se mettoit à dire & faire mal entre trois cents Concubines (qu'il auoit ellu pour leur beauté) tant de femmes honestes que meschantes : & fit tuer sa sœur Lucilla, avec trois cents, qui n'estoient plus en vsage, & viola toutes les autres. Il donna la charge de l'administration de l'empire à vn sien conseiller, pour gouverner tout à son appetit. Brief il fut tant impudent & effronté, que ce pendant qu'il estoit assis sus le Theatre en habit de femme, il ne faisoit que boire, & se battoit avec les escrimeurs, tuant de sa main plusieurs bestes sauua ges : car il auoit en cela vne telle force & agilité, qu'il perça d'outre en outre vn Elephant, avec vn long baston, iacoit qu'il fust foible pour lors, & pour ceste cause il fut appellé Hercules Romain. Il vendoit aussi les charges, administrations, diuersité de tourmens, diminutions de maux, & les sepultures, appellant le temps ou il regnoit, le Siecle d'or & Commodian : toutefois il aduint par sa negligence vne gran de famine. Il fit ses guerres par ses Lieutenans & Embassadeurs, ou les Mores & Daces furēt surmontez, & la Pannonie se print par com position, neanmoins ceux des Prouinces, qui estoient en Angleterre, Allemagne & Dacie, refuserent son Empire, ce qui fut puis tout apaisé par les Capitaines. Au surplus Quintus Aelius Latus Præfectus & sa concubine Martia, laquelle il aymoît sus toutes les autres, cons piraient contre lui, à cause qu'il auoit commandé que Rome fust brulee comme vne sienne Colonie, ce que lui empescha Latus grand maistre, & auoit aussi donné charge à ses Soudars de tuer tout le Peuple dedēs L'amphitheatre : ioint qu'il eust volontiers tué ses valets de chambre, & de fait le firent empoisonner par vn Luiteur, lequel Herodian appelle Narcissus, & mourut à l'aage de trête & deux ans : & de son Empire le treizieme. Incontinent le Senat cōmanda (à la re quēte du Peuple) que son corps fust trainé dedens le Tybre, avec vn crochet : toutefois par le commandement de Pertinax il fut porté dedens la sepulture d'Adrian, avec telle inscription : IMP. CAES.

D. M. ANTONINI PII GERMANICI SARMATICI

R. DIVI PII NEPOTI, DIVI ADRIANI PRONE-
POTI, DIVI TRAIANI ADNEPOTI. L. AELIO AV-
RELIO COMMODO AVG. SARMATICO GERMANI-
CO MAXIMO BRITANNICO PONT. MAX. TRIB.
POT. VIII. IMP. VIII. COSS. VI. P. P.

Ainsi finalement (par plusieurs espies) Commodus, qui estoit incommode à tous, mourut : lequel outre la fleur de son aage, avoit le corps bien dispos & façonné, avec vne belle face & virile : les yeux reluisans comme vne torche : la perruque iaune & crespue, de sorte que quand il cheminoit au Soleil, elle gettoit vne lueur comme feu.

Le reuers de ceste medaille, ha l'image de Rome, en habit de femme, ayant en sa teste vne salade avec la cresse, des bottines en ses iam-
bes, & la poitrine descouverte, assise sus les despouilles & harnois
des ennemis, tenant en sa main gauche le vaisseau d'abondance de
toutes choses, & à la dextre presentoit vne boule à Lempereur, com-
me si elle l'admonnestoit de gouverner Lempire de tout le monde,
qu'il auoit receu. A costé dextre de ceste image, est vne autre image
de la Paix, presentant la verge de Paix à Lempereur, en l'exhortant
qu'il deffendist la Paix avec vne grande diligence : tellement qu'il
semble que Lempereur confirme, par son serment, qu'il ne defaudra
en rien, qui soit requis à l'administration de Lempire, & à la deffence
de la Paix. Derriere Lempereur est vne autre Victoire portant les
ailes, laquelle met vne couronne de Laurier sus la teste de Lempereur.



Après la mort de Commodus, il fut battu vne monnoye, en la-
quelle est Commodus vestu d'un manteau, & Crispine sa femme, qui
sont

sont conioints par la Pieté voilee, avec telle inscription : **VOTA**
PUBLICA.

DES EMPEREURS.

103



CRISPINA femme de Commodus Emperur, fut cause de la mort de Lucilla, qui estoit participante à la coniuration qui se fit contre son frere.



PVBLIVS AELIVS PERTINAX filz de Helvius Successus Libertain, nasquit dedens le village de Mars, souz le Consulat de Verus & Bibulus. Il fut appellé Pertinax, c'est à dire obstiné de la continuelle marchandise de bois qu'il faisoit, à laquelle il se exercoit obstinément. Ce pendant qu'il apprenoit encores en son bas aage à congnoitre les premieres lettres, il fut instruit au geect, puis aux lettres, tant Greques que Latines : tellement qu'il succeda en la place de Sulpice Grammairien Grec, faisant profelsion publique-ment de Grammaire, puis il fut fait Preuost d'une bande, & s'en alla en Syrie. Estant à la soude à la guerre Parthique, par son industrie, fut renuoyé en Angleterre, ou il fut retenu, & gouverna en Mesie vne des ailes de l'armee avec la compagnie des Allemans. De là fut atti-

ré à Rome au Senat & fait Preteur par Pompeian gendre de Marc, ou il fut approuué, & fut mis à la premiere legion, avec laquelle il occupa, peu de temps apres, Rhetie & Norique sur les ennemis. Au moyen de quoy Marc preuoyant son industrie de la grãde affection qu'il lui portoit, fut fait Consul, & gouerna le Consulat en son absence. Apres que Cassius fut tué il print le gouuernement de Mesie & Dace. De là vint faire son entree à Rome, apres auoir eu quatre charges Consulaires, combien qu'il ne l'eust point encore veüe, lui estant Sénateur. Mais pource qu'il ne lui estoit pas loisible d'entrer en la ville, iacoit qu'il fust desia riche, craingnãt Perhennius, qui estoit pour lors en la grace de Commodus, il demoura en Ligurie en la maison de son pere, par l'espace de trois ans. Si tot que Perhennius fut tué, il fut enuoyé par Commodus en Angleterre, ou il refrena vn peu la sedition qui estoit entre les Soudars, non pas sans encourir vn grand dangier: car il fut presque tué en la sedition de la Legion, de laquelle il se vengea bien apres, puis fut fait Proconsul d'Afrique, ou il supporta aussi grandes seditions, & finalement il fut creé Preuost de la ville, estant estimé le plus benin & humain de tous les autres, & fut en la grace de Commodus. Or aduint, apres que Commodus fut tué, Latus qui estoit pour lors son grand maistre, & Elephantus valet de chambre, vindrent annoncer sa mort à Pertinax, lequel fut député des lors à estre Empereur: tellement qu'il fut appelé Empereur à l'aage de plus de Soixante ans. De là s'en vint à la court, ou il fit vne oraison treselegante, en remerciant le Senat. Ce iour mesmes, il fut appelé Auguste, & pareillement sa femme Titiane. Vn petit apres, le nom de *Pere du pais* lui fut donné, avec L'empire Proconsulaire, & le droit de la quatrieme relation. Toutefois il refusa le nom d'Empire comme vne chose enuieuse: attendu aussi sa vieillesse, mais estant contraint par les prieres & exhortations d'autrui, il monta en la salle des Empereurs, & bien tot apres fit vn beau banquet aux magistratz, & principaux du Senat. Le iour ensuiuant il presenta l'enseigne au Tribun qui la demandoit, en blasmant & regrettant la grande perte & negligence du temps passé. Les Soudars prenans en mauuaise partie telle reprehension deliberent de creer vn nouveau Empereur, & de fait ilz s'esforcerent de mener avec eux au camp, vn gentilhomme Sénateur Romain appelé Triarius Maternus Lascinius, lequel s'enfuit tout nud, & fit tant qu'il arriua iusques au Palais pour parler

parler à Pertinax puis se partit tout soudain de la ville. Lors Pertinax estant troublé de telles nouvelles, confirma aux Soudars & Véterans tout ce que leur auoit donné Commodus, en rappelant ceux qui auoient esté baniz pour le crime de lese Magesté, faisant mémoire de ceux qui auoient esté tuez du temps de Commodus. Puis commanda que les tributz fussent reueuz, & voulut que les raporteurs fussent puniz : mais vn peu plus legierement que du temps des autres Empereurs. Il fit des loix touchant les testamens non moins bonnes que viles & honestes. Toutes les terres qui n'estoient point cultiuees, furent adiugees au premier qui les occuperoit, donnant perpetuelle liberté aux païsans & exemption de toutes tailles, par l'espace de dix ans. Il ne voulut point que son nom fust escrit aux possessions Imperiales, & paya les dons & presens qu'auoit promis Commodus, Il paya aussi les deniers d'autrui, qu'il auoit prins au commencement de son empire : apres auoir vendu au plus offrant, les meubles de Commodus Empereur, & ordonna certains frais pour les œuures publiques, en payant les soudes, baillant gaiges aux Soudars, & donnant bon ordre à l'abondance des viures. Il asista tousiours au Senat, se monstrant à vn chacun, doux, gracieux & amiable. Toutesfois il fut aucunement soupçonné d'auarice, car il se porta assez miserablement dedens les Prouinces, & ne mit gueres à se faire riche, veu que son bien de patrimoine n'estoit pas de grande consequence, & de fait, lui qui estoit Empereur se mesloit aussi bien de marchandise à la riuée de Sabace, comme vn home particulier. Au moyen de quoy il fut enuie des Soudars & Courtisans, tellement que le Preuost Letus, qui l'auoit fait Empereur, l'alla tuer iusques au Palais, avec deux valetz de chambre, apres auoir vescu soixante ans sept mois & vingt six iours. Les Soudars qui l'auoient tué, mirent sa teste sus vne pique, & la porterent par toute la ville : dont le Peuple en fut tresdoleant avec le Senat, de sorte qu'il fut par eux mis au nombre des dieux. Ainsi mourut le venerable vieillart, lequel fut d'une stature Imperiale, ayant le corps gras, vne eloquence moyenne, plus doux que benin, & ne fut iamais estimé simple personne.



AELIVS PERTINAX filz d'Aelius Pertinax, fut appellé par le Senat Cesar, mais le pere ne voulut point souffrir tel nom estre receu par son filziusques à tant qu'il l'eust merité par ses vertuz. Apres la mort du pere il fut fait prestre & cōpaignon de Martian, lesquelz auoient le soin & la charge des sacrifices de Marc Empereur, lequel fut dit Heluius à cause d'Heluius Pertinax. Herodian recite que ce pendant qu'il fut ieune adolescent, son pere ne le voulut iamais mener en la salle du palais, mais le fit tousiours tenir à part en la maison, allant à l'escole selon la coutume des autres ieunes enfans de simple maison : tellement qu'il n'y auoit aucune difference entre lui & vn qui est priué, ne faisant aucune pompe apparente à vn Empereur & Tyrant. Finablement il fut tué d'Antoine Caracalla seulement pource qu'il estoit filz d'un Empereur.

En l'autre partie de la medaille est vn Empereur sus vne chaire, armé de corselet, avec la couronne de Laurier. Derriere lui apparoissent deux Coronals de gensdarmes. Deuant lui des Souldars portans les Enseignes de guerre, ausquelz L'empereur fait vn sermon, avec telle inscription : P. M.

TRIB. POT. IIII. IMP. III.

COS. II. PP. &

au deffouz:

S. C.



Il fit aussi vne autre monnoye, ou est L'empereur avec son filz, tous deux en robbe longue, & assis en vne grand chaire sus les sieges des Magistratz : deuant eux est vn autre qui tient vn plat en sa main, distribuant sa largesse aux Soudars qui montoient le long des degrez avec telle inscription : DONATIVVM AVG.



AEIIVS SVCCESSVS Libertin, fut pere d'Aelius Pertinax Empereur.

FLAVIA TICIANA fille de Flavius Sulpitianus, lequel Pertinax auoit fait Preuost en sa place, fut femme de Pertinax Empereur, lequel ne se soucioit gueres de sa Chasteté, veu qu'elle estoit amoureuse d'un ioueur de harpe deuant tout le monde, & lui de l'autre costé, aymoît Cornificine, iusques à en estre infame. Il eut filz & fille d'elle.



DIDIVS IVLIANVS MILANNOIS
 filz de Petronius Didius Seuerus, & de Clara Emilia, arriere neveu de Saluius Iulian, qui auoit esté deux fois Consul, Preuost de la ville & noble Iurifconsulte, fut nourri en la maison de Lucille mere de Marc Empereur, & instruit aux bonnes lettres, & specialement en loix, & à la Magie. La mere de Marc fit tant qu'il fut Thresorier deuant qu'il fut en aage legitime: puis Edil, Preteur, Capitaine d'une legion, Consul & Proconsul d'Afrique, & Consul de Rome, avec Pertinax: duquel ayant entendu la mort, & le tumulte estant vn peu appaisé, ioint que les Soudars alloient semant par tout, que Lempire estoit à vendre, & qu'ilz le liureroient à qui en presenteroit plus d'argent, promettant qu'ilz le meneroient en seureté iusques dedens la court & l'en feroient iouir. Lors Iulian qui auoit vn nombre infini de deniers, tant de sa femme que de sa fille, estant persuadé de quelques flateurs, fit paction avec les Soudars de leur bailler argent contant, leur promettant moins & vaux, & mesmement qu'il leur bailleroit plus d'or & d'argent qu'il n'osoient pas demander, ni esperoient de recevoir, promettant de ce faire sans delay, par ce moyen il fut receu, & tout soudain appellé Prince, avec le nom de Commodus, qui lui fut baillé. Apres les auoir presché selon la coustume de la guerre, il s'en vint sus le soir au Senat, offrant son corps & ses biens à vn chacun d'eux. Le conseil du Senat arresté, il fut appellé Empereur, & sa femme Mallia Scantilla fut des lors nommée Auguste, avec sa fille Didia Clara. Voila comment il marchanda Lempire, ayant tousiours plus de Soudars apres lui pour l'accompagner, que tous les autres n'auoient accoustumé, car craignant la fureur de la commune se fit conduire iusques en la salle bien accompagné de gens armez. Lors commencerent premierement les meurs des Soudars à estre corrumpez, & comm

& commença à croistre, l'insatiable cupidité de deniers avec le méprisement de la Césaree magesté, attendu qu'il ne se trouuoit personne qui vengeast la mort des bons Princes, & qui empeschast de faire ainsi marchandise de Lempire. Quand il fut paruenue à Lempire, il s'addonna du tout à la gourmandise, & à tous ses plaisirs mondains, ne faisant conte du Senat, n'ayant aucun soin de la republique menant vie effeminee, & frustrant les Soudars de leur esperance, car il ne leur maintint pas sa promesse: mais plustot se getta sus le thresor public. Au moyen dequoy on commença à faire peu de conte de lui, estant haï des Soudars, & mesprisé de tout le peuple, & maudit d'un chacun, tellement que Pescennius fut appellé à la deffense & secours de la ville. De l'autre costé, le peuple estoit fort animé contre les Soudars, voyant que par la cupidité de deniers ilz auoient mis à mort Pertinax. Lesquelles choses Iulian supporta le mieux qu'il peut, dissimulant tousiours, à fin d'aquerir petit à petit la grace du peuple: car il craignoit merueilleusement l'armee de Syrie: Parquoy il enuoya un capitaine de la premiere bende vers Niger, lui commandant de le tuer. Quant est de l'armee d'Angleterre & d'Ilirie il ne la craignoit aucunement. Par ainsi Pescennius Niger capitaine en Syrie, & Septennius Seuerus en Angleterre se rebellerent avec leur armee à Iulian, tellement que l'un fut declairé Empereur en Pannonie, & l'autre en Orient, ce que Iulian n'esperoit pas. Iulian estant ainsi troublé, sollicitoit le Senat de declarer ennemi Seuerus, & de pouruoir d'un Successeur, de sorte qu'il fut enuoyé quelque ambassadeurs Consulaires pour persuader aux Soudars de refuser Seuerus, & de ne recevoir Lempereur que le Senat auoit esleu, mais tout cela fut en vain, ains reduirent Iulian à desesperoir, lequel ayant apres vsé de meilleur conseil fit tant enuers le Senat que Lempire fust diuisé, ou mis en commun, ce qui fut fait incontinent. Apres que Iulian eut escrit à Seuerus souz esperance de paix par plusieurs messagiers, ausquelz il auoit donné charge de le tuer, Seuerus entendant l'affaire, les fit tous tuer & manda à Rome à plusieurs, qu'il aymoit mieux estre ennemy de Iulian, que d'estre participant de Lempire avec lui. Parquoy voyant qu'il ne pouoit venir au dessus de ses affaires par aucun moyen: delibera d'auoir recours à la Magie, esperant par le moyen des Magiciens adoucir la haine que lui portoit le peuple, & de refrener quelque peu le courage des Soudars. Mais ce fut en vain: car Lempire lui

fut osté par l'autorité du Senat, & Seuerus fut appellé Empereur, & quand & quand furent enuoyé gens pour le tuer, tellement qu'un simple Soudart, l'ayant trouué abandonné de tous ses amis, & pleurant miserablement, lui treucha la teste: puis Seuerus bailla son corps à sa femme pour l'enseuelir, & fut mis dedens le tombeau de son pere grand. Il vesquit cinquante six ans & quatre mois, & regna deux mois & cinq iours, & estoit vn vieillard gourmand, grand ioueur, superbe & exercé aux armes gladiatoires.

La figure de la medaille est telle: il y ha vn Temple dressé sus plusieurs Ioniques, sus lesquelz est appuyé vn Tympan, ou il y ha vne image toute droite, & autres des deux costez, qui sont couchees. On void au milieu du Temple, Iupiter, demi nud, assis sus vn Aigle, tenant sa foudre de la main gauche, & ioignant la main dextre à celle de Lempereur. A la porte du Temple est vn autel, au pied duquel y ha deux petites bestes augurales, qui recueillent de la farine, & sus eux est l'image d'un homme avec autres accoutremens composez de fucilles. Du costé dextre de l'autel est Lempereur, avec son harnois & salade, tenant en sa main dextre vn petit fucillet de papier, & derriere lui deux Soudars avec leurs salades. Du costé fenestre de l'autel on void vn Prestre avec son manteau, tenant en sa main gauche vn petit fucillet de papier, & de la droite vne tasse, comme voulant sacrifier: derriere lui deux Soudars, armez de corseletz, ayant la teste nue, sans aucune inscription.



MALLIA SCANTILLA femme de Didius Iulianus Empereur, lequel par la persuasion d'icelle, print Lempire, puis apres fut appellé Auguste.

DIDIA CLARA fille de Iulian & de Mallia Scantilla, fut incontinēt mariee à Cornelius, & appelee Auguste: mais apres la mort du pere tel nom lui fut osté, & le patrimoine rendu.



PESCENNIVS NIGER filz d'Annius Fulcus, & de Lampridia, estant instruit mediocrement aux lettres, fier & arrogant en ses mœurs, abondant en richesses, sobre de vie, d'une luxure excessiue & desbordee, & enclin à tous vices, mena par longue espace de temps les ordres: il presida à plusieurs Duchez, & gouverna l'armee de Syrie par le commandement de Commodus: duquel ayant entendu la mort, & que Iulian auoit fait paction de L'empire avec ses Soudars, de sorte qu'il auoit esté créé Empereur, & depuis tué, par le commandement du Senat: il fut depuis appelé Empereur de l'armee de Syrie, dont il estoit chef. En ce mesme tēps aussi Septimius Seuerus, fut appelé Empereur en Illirie par ses Soudars, & depuis faisant son entree à Rome, fut receu comme Empereur, par le Senat. Lors il receut nouuelles que Niger auoit prins d'assaut & occupé L'empire: mais tout soudain enuoya Heraclius saisir la Prouince de Syrie: et Fuluius pour prendre les enfans de Niger, qui estoient desia en leur force: & lui de l'autre costé se mit en chemin pour aller appaiser l'estat & gouvernement d'Orient, à fin de prendre à l'improuist Niger, qui seiournoit & se donnoit du bon temps en Antioche. Niger entendant telles choses, eut l'esprit troublé: tellement qu'il fit mettre gardes à tous les Ports & passages, & enuoya demander secours & ayde aux Rois de Parthe, d'Armenie & d'Atrenes. Puis assemblant toutes les forces qu'il auoit, enuoya saisir toute la contree & lisières de Constantinoble, pour empescher le chemin & l'entree de Seuerus, par iceux destroits. Toutefois tout c'est exercite

là fut mis en route & en fuite à Cizique, par le moyen d'Aemilian, à qui Seuerus auoit donné la charge de toute son armée. Dont plusieurs Soudars dudit Niger se reuolterent, & se rendirent au Senat. Bien tot apres Niger dressa vn autre Camp en Syrie, & se vint derechef afronter contre Seuerus, pres du destour d'Ilie, ou autrefois Darius fut surmonté par Alexandre. En ce lieu fut faite vne merueilleuse tuerie, & abbatuz beaucoup de gens: de sorte que Niger gagnant au pied s'en fuit iusques en Antioche, & se cacha en vne petite Metairie hors la ville, ou il fut trouué par les Cheualiers, & lui fut coppee la teste, laquelle fut affigee sus vn Iauelot, & portee ça & là. Ses enfans avec leur mere furent enuoyez en exil, & de là à peu de temps mis à mort, & tout soudain fut faite punition de tous ses amis. Voila comme mourut Pescennius Niger, lequel fut assez homme de bien, tant en priué, qu'en particulier (comme on recite.) Il estoit de grande stature, le corps bien façonné, la bouche rouge, le chaignon du col si noir, qu'il fut appelé Niger pour ceste cause. Au reste il estoit blanc par toutes les autres parties du corps, & assez gras, les cheueux repliez par derriere, d'une bonne grace. Il auoit si bonne voix, qu'on l'oyoit tousiours de demie lieue. Au surplus tresbon homme de guerre, excellent Coronal, singulier Capitaine, Embassadeur graue & de grande autorité, notable Consul, bien honoré, tât en sa maison que dehors, mais Empereur mal fortuné.

Dedens le reuers de ceste medaille est vne image de femme avec robbe longue, ayant vne corône sus sa teste, à la semblâce des rayons du Soleil, les mains estendues, portant les estandars de la guerre, avec telle inscription: FIDES MILITVM. & au dessouz: ORIENS AVGVST.



CLODIVS ALBINVS filz de Caionius Posthumius, & de

de Aurelia Messalina, noble à cause de ses parens, descendit des anciennes familles Romaines, des Postumiens, Albins & Cæioniens. A sa naissance il fut contraire à tous autres, veu que tousiours ilz viennent rouges du ventre de leur mere, & cestui ci sortit tres blanc, dont il print le nom d'Albin. Il passa sa ieunesse en Afrique, ou il fut tresbien instruit aux lettres Grecques & Latines. Quand il vint sus l'adolescence, il s'en alla à la guerre, & se donna à congnoitre aux Antonins, par la faueur desquelz il fut Tribun en Dalmace, ou il fut chef de la premiere & quatrieme Legion. De là mena l'armee de Bythinie contre Auidius, avec grand gloire & louenge. Puis fut enuoyé par Commodus aux Gaules, & subiuga les Frisens, & ceux de delà le Rhin. Au moyen dequoy il aquist grand bruit enuers les Romains & nations estranges. Dequoy estant ioyeux Commodus, lui presenta le nom de Cesar, ce qu'il refusa modestement, en le remerciant. Apres cela il fut Questeur, & Preteur, souz Commodus, puis déclaré Consul, par Seuerus. Or aduint que quand Seuerus mena son armee contre Pescennius, craignant qu'Albinus (qui estoit pour lors chef de l'exercite d'Angleterre) ne vint à Rome, fut fait avec lui compagnon & participant de Lempire. Apres la deffaite de Pescennius : Seuerus qui ne pensoit pas que son Empire s'estendist si loin, premierement chercha le moyen de le faire mourir en trahison, & apres qu'elle fut decouuerte, enuoya apertement vne grosse armee contre lui, tellement qu'ilz combattirent par plusieurs fois qu'on ne sauoit qui vaincroit, finalement les gens d'Albinus furent deffaictz, & lui blesé: puis estant prins des soudars, fut mené demi mort à Seuerus, lequel lui fit trencher la teste, & apres l'auoir fait porter de tous costez sus vn lauelot, l'enuoya à Rome, ou elle fut affichee publiquement sus vn gibet. Et son corps, comme disent aucuns, fut mis deuant le Prettoire iusques à la puanteur, puis demembré par les chiens, & getté en la ruiere. Voila quel fin eut le pource Albinus, lequel ne se reioyft pas longuement en son hōneur. Il fut de grande stature, les cheveux crespeuz & renoüez, le front large, blanc à merueilles, ayant vne voix feminine, & quasi selon le son des Enuques, facile à esmouuoir, graue en son courroux, d'une fureur melancolique, variable en luxure, & tresgrand mangeur.

L'autre costé de ceste medaille contient vn Empereur, vestu en

p

hom

homme de guerre, estant sus vn cheual avec vn dard en sa main, & apres lui, marchent quatre legonaire avec telle inscription: P. O-
FECTIO GALLIAE.



LVCIVS SEPTIMIVS SEVERVS
PERTINAX filz de Marc Geta chevalier Romain & de
Fuluia Pia, naquit en la Cité de Lepte en Afrique, estant pour lors
Consul Eratius Clarus & Seuerus, & fut tresbien instruit aux lettres
Grecques & Latines, de sorte qu'à l'aage de dixhuit ans estant en-
uoyé à Rome pour estudier, il declama publiquement & receut de
Marc la dignité & office de Senateur, par la faueur de Septimius Se-
uerus. Apres cela il exerça diligemment l'office de Questure, puis gou-
uerna la Bethique, & de là s'en alla en Afrique pour donner ordre
aux affaires de la maison, attëdu que son pere estoit mort. Il fut apres
Thresorier en Sardegne, puis Legat & Proconsul d'Afrique. Il exerça
l'office de Gouverneur du menu peuple assez rigoreusement. De là
fut enuoyé en Espagne accompagné de quatre Legions. Il fut aussi
fait commissaire de Scythique pres de Marseille. Cela fait, s'en alla à
Athenes pour estudier es saintes Escriptions, & antiquitez. Davanta-
ge, il print la legation de la Prouince Lyonnoise, ou il fut autâr aymé
des Gaulois, à cause de sa grauité, honneur, & abstinence, que fut ia-
mais homme. Il gouuerna aussi la Pannonie & Sicile souz la puissance
Proconsulaire. Apres celà, il se reposa bien quasi per l'espace d'un an.
Dela il fut Consul & general du Camp d'Allemagne, ou il acquit
vne grande louenge. Quand on sceut que Commodus auoit esté tué,
& que Iulian regnoit contre le vouloir de plusieurs qui l'auoient en
haine, les Soudars le commencerent à appeller Empereur, par l'insti-
gation de plusieurs, ce que toutefois il refusoit. Il donnoit à ses Sou-
dars

dars des pieces, valant vingt cinq escuz, ce que ne fit iamais aucun Empereur. Apres que les Prouinces furent establies, il s'en voulut aller à Rome avec l'armee de Gaule, qui lui auoit fait le serment, combien qu'il eust esté déclaré ennemi par le Senat, à l'appetit de Iulian, lui faisant commandement par les ambassadeurs qui lui furent enuoyez de quitter son armee, toute fois il sceut si bien faire enuers eux, qui les attira à son affection, & fit tant qu'en escriuant aux gardes du Pretoir qu'ilz tuarent Iulian. Si tot qu'il fut tué, il s'en vint en armes à Rome, ou fut enuoié au deuant de lui cent Senateurs, pour le recevoir ioyeulement, & le supplier en se resiouissant de la part du Senat de sa bien venue. Partant il fit son entree à Rome, donant grand terreur à vn chacun, de peur qu'il n'aduint quelque guerre ciuile, attendu que Pescennius Niger & Clodius Albinus aspiroient à L'empire. Neau moins il fut receu du Senat, & generalement de tout le peuple en grand ioye. Puis quand il eurent esté au temple de Iupiter, & que le sacrifice diuin fut paracheué, il fut mené au Palais Imperial : ou apres auoir demouré quelque iours, il fit mettre à mort aucuns des amis de Iulian, qui auoient esté accusez, & les autres furent baniz. Il ouyt plusieurs causes, & mesmes il punit griuement les Iuges qui estoient accusez de ceux des Prouinces. Il donna ordre aussi & mit peine de secourir la ville, touchant l'abondance du froment. Apres celà il print son chemin pour aller confirmer lestat d'Orient, & mena son armee contre Pescennius, qui pour lors demouroit en Antioche, lequel apres auoir esté par deux fois vaincu en bataille, finalement fut tué. Cela fait, il entreprint vne autre guerre contre Clodius, à laquelle il donna fin non moins heureusement qu'à l'autre: car apres que le camp de Clodius fut rompu, il fut prins à demi mort. Or apres auoir donné ordre aux affaires d'Angleterre & de la Gaule, & ayant puni les amis & aliez d'Albinus qui estoient là, il s'en alla à Rome, ou apres auoir fait sacrifice au temple il donna de grans presens au peuple & aux Soudars, puis se mit à chastier cruellement les aliez & confederéz d'Albinus, en confiscant leurs biens, & augmentant le thresor public. Il fit faire aussi les jeux seculiers, & declara son plus grand filz pour estre Cesar, & le faire participant de L'empire. Et apres auoir subiugué les Parthes, Arabes, & Adiabenes, il bailla son triomphe à faire à son filz, à cause qu'il ne se pouuoit tenir debout sus le chariot, pour le mal des gouttes. Puis de rechef s'en alla en Orient, & apres

auoir trauersé l'Arabie & Armenie, il subiuga les Parthes. Et à son retour, il fit faire Jeux, Sacrifices, & autres Spectacles pour donner paſſetemps au peuple. Quand aux Soudars ilz receurentoutre leurs gages, vn grand don de deniers, puis tint Iuſtice, eſtant touſiours ententif aux affaires Ciuiles, & à faire inſtruire ſes enfans. Bien tot apres s'eſleua vne diſſention en Angleterre, ou il s'en alla faire ſon expedition avec ſes deux enfans, pour appaiſer tout le tumulte, iacoit qu'il fut deſia ſus le bort de ſa foſſe, & qu'il fut beaucoup tourmenté du mal des gouttes, ſi eſt ce qu'il les aſſaillit d'vn tresgrand courage & cœur vertueux, & apres auoir subiugué les Barbares, il mourut de vieilleſſe en Angleterre, à l'aage de quatre vingtz neuf ans, & de ſon empire le dixhuitieme: tellement que les cendres de ſon corps furent portees, de la ville Eboraque, que les Anglois nomment Iorcq, dedens vn Sercueil d'or iuſque à Rome, & furent miſes dedens le Sepulchre des Antonians. Ce fut vn bel homme, ayant la barbe longue, les cheveux chenuz & creſpeuz, le viſage venerable, la voix reſonante, eſtant belliqueux, liberal, lettré, & ſauant Mathematicien, & trop aſpre aux ſciences.

J'ay veu vne medaille de cuiure qui eſtoit de ceſt Empereur, de laquelle ie n'ay peu aſſez bien congnoitre le reuers, ſinon qu'il y auoit quelque apparoiſſance de pluſieurs piliers, diſpoſez par ordre, tant eſtoit gaſtee de vieilleſſe & long vſage. Toutefois ſelon que ie puis coniecturer, il me ſemble que c'eſt vn edifice que les Romains appelloient Septizonium, à cauſe que Seuerus fit faire ceſte grand pille. Partant il faut noter que ce Septizone: c'eſtoit vne grand pille ou maſſe, enuironnee de ſept endotures de Colones Corinthiques, aſſiſes par ordre, les vnes par deſſus les autres, en forme de quatre galleries, par dedens ſes colonnes on veoit vne pille eſleuee, faiſte de pierres quarrees, laquelle s'en va touſiours en apointiſſant comme vne Pyramide ou obeliſque, & tout au plus haut, ſe mettoient les cendres des Rois & Empereurs. Aucuns l'ont appellé Septodium, comme y allant par ſept chemins. Les autres Septiſolium, à cauſe de ſept quadrans du Soleil. Quand eſt de lordre des ſept colonnes, on en void encores trois aſſiſes lune ſus l'autre. La plus longue eſtendue eſt celle qui regarde le vent de midy, ou en la premiere & ſeconde partie d'icelle, y ha ſept colonnes, & ſix en la troiſieme. Sus le chapeau

teau est telle inscription, combien qu'elle soit imparfaite : C. TRIB.
POT. VI. COS S. fortunatissimus nobilissimisque.



Il y a d'autres medailles de Lempereur Seuerus, qui ont de l'autre costé son image, avec vne mesme escription.



Vne autre monnoye ha fait battre Seuerus, ou il y ha de l'autre costé vne Victoire ayant des ailes, tenant en sa main dextre, vne couronne de Laurier, & de l'autre vn rameau de Palme, estant assise sus vn homme captif, qui ha les mains liees derriere les espaules, avec telle inscription : VICTORIA PARTHICA.



MARC GETA, pere de Lucius Seuerus Empereur print son
p 3 orig

origine de Lepte Cité d'Afrique.

FVLVIA PIA, femme de Marc Geta, & mere de Seuerus Empereur.



MARCIA femme de Seuerus Empereur, laquelle il print apres que Marc l'eut fait Gouverneur du menu Peuple, & eut d'elle vn filz nommé Bassianus. En son histoire, il ne fait aucune mention d'elle, iacoit quapres qu'il fut fait Empereur, il fit mettre & dresser des images en son nom. Apres sa mort il n'en voulut iamais plus prendre d'autre, qu'elle ne fust de generation Royale. Parquoy il print en Syrie Iulia, qui estoit de noble lignee, d'autant que son engendremēt lui promettoit vn Roy : & eut d'elle son filz Geta, & vn autre, avec des filles. Elle auoit grand bruit d'estre adultere, & fut coupable d'une coniuration, qui se fit contre Seuerus. Apres la mort duquel se remaria à Bassianus filz de son mary : tellement qu'elle commit paillardise contre son sang. Depuis elle se tua d'elle mesme en Antioche, pour les calamitez de ses enfans.



MARCIA SEVERA fille de Seuerus & de Iulia, laquelle le pere

pere donna en mariage à Prolius, lequel quand son beau pere lui presenta la Preuosté de la ville la refusa disant: *Que celui sembloit moins d'estre Preuost, que gendre d'un Empereur.*



ANTONINVS GETA, filz de Seuerus & Iulia, naquit à Milan, le vingtcinquieme de May, estans Consuls Seuerus & Vitellius. Incontinent qu'il fut nay, on annonça qu'une poule auoit fait un œuf rouge dedens la sale, lequel estant apporté à Bassianus son frere, l'yant comme un petit enfant rompu cōtre terre, Iulia dit en se raillant: *O maudit Parricide tu as tué ton frere.* Il fut en sa ieunesse de mœurs assez aspre & fascheux, & non point mauuaises, beau de nature, gourmand, conuoiteux de viandes, & de vin mixtionné en plusieurs sortes. Il auoit cela de bon en lui, que quand Seuerus vouloit mettre à mort gens de diuerses factions, disant entre ses gens, qu'il leur ostoit ses ennemis: Bassian le confirmoit conseillant de tuer aussi leurs enfans, s'il vouloit se donner de garde, On dit que Geta demanda combien estoient ceux qui deuoient estre tuez, & on lui respondit, un grand nombre: puis demanda s'il auoient des parens & alliez, plusieurs, ce lui fit on. Adonc il dit: *Il y ha plus de gens en ceste ville qui sont marriez de nostre victoire, que de ceux qui s'en resjouissent.* Et de fait son opinion eust esté acceptee, si n'eust esté le Preuost Plautianus & Iuuenal, qui sollicitoient ces matieres, à cause des confiscations, dont ilz s'enrichirent. Il eut fort bonne memoire pour apprendre les lettres, & retenoit bien ce qu'il lisoit dedens les Auteurs anciens, avec les belles sentences & propos de son pere: tellement que son frere lui portoit enuie, joint que sa mere l'aymoit plus que lui. Il se delectoit aussi merueilleusement à estre bien accoutré & propre, de sorte que le pere en estoit fasché. S'il receuoit

quelque chose de ceux qui lui faisoient presens, il mettoit tout en accoutremens, & n'en donnoit rien à personne. Apres la guerre Parthique, estant en grand gloire & reputation, il print le nom de Cesar & Antonin, iacoit que son frere fust appellé Prince de Lempire. Apres la mort du pere, par plusieurs fois son frere lui machina la mort. Toutefois plusieurs gens de bien (amis de Seuerus) tascherent à les reconcilier ensemble : & Lempire fut diuisé entre eux, de leur consentemēt, de sorte que l'Europe avec les parties Meridionales escheut à Antonin, & l'Asie avec tout le pais deuers Orient à Geta. Or auint que la haine croissoit de iour en iour entre eux, & Antonin de plus en plus se mutinoit contre son frere, pour autant que la plus grand part le suiuiot, pour la modestie & gracieuseté qui estoit en lui, & qu'il se delectoit aux estudes honnestes, ayant tousiours pres de soy quelques sauans personnages, & excellens aux sciences, & exercez aux ioustes, estant paisible, humain enuers toutes gens de bien. Parquoy voyant que la trahison de l'empoisonnement, qu'il auoit appresté n'auoit point print son effect, à la parfin fut assailli par son frere Antonin, lequel entra par force en sa chambre, ne desirant autre chose, & le tua entre les bras de sa mere : puis fut porté dedens la sepulture de ses ancestres, c'est assauoir de Seuerus, lequel est en la rue Appia, en allant à la porte à main dextre, & est faite selon la forme du septizone, lequel il auoit accoutré sa vie durant.

Dedens le reuers de la medaille est contenu la maniere de faire des ieux Seculiers : avec vn temple assis sus deux piliers, au milieu duquel est vn autel, ou le prestre fait sacrifice. Des deux costez de l'autel sont les deux freres Geta & Caracalla, voilez : puis derriere eux (des deux costez) y ha de ceux qui chantent avec la Lire, & iouent de la Trompette. Aux pieds de Geta (de la partie dextre de l'autel) on void vne image couchee par terre, avec telle inscription : *SECVLARIA SACRA, S. C.*

Quant aux ieux Seculiers, nous auons assez amplement déclaré comment on les celebroit dedens la vie de Domitian.

M A R C



MARC AVRELE ANTONIN BAS-
SIAN CARACALLA filz de Seuerus Empereur,
& de Marcia, naquit à Lyon. Premièrement fut appelé Bassian, mais
pource que son pere fut admonesté qu'un nommé Antonin lui de-
uoit succeder, lui donna le nom d'Antonin : puis Caracalla, à cause
d'un certain vestemēt qui lui alloit iusques aux talons, lequel il don-
na au Peuple. Sa ieunesse fut si douce, ingenieuse, affable à ses parens,
tant plaisante à ses amis, & agreable au Peuple, qu'un chacun s'esmer-
uilloit de son excellence. Mais apres qu'il fut hors de ieunesse, il
changea tellement ses mœurs (estant deuenü plus graue, plus rude
& cruel) que ceux qui l'auoient congnu en sa ieunesse, ne pouuoient
croire que ce fust lui, tant estoit orgueilleux & arrogant, tant en ses
gestes qu'en son parler. Il parloit tousiours d'Alexandre le grand :
& louoit publiquement Sylla & Tibere, & aucunes fois en particulier,
mais tout soudain se cōuertit en toute inhumanité & cruauté. Apres
la mort du pere, il trouua vne grande quantité d'or & d'argent, &
tascha à assembler si grosse armee, que nul n'y peut resister: puis estant
paruenü à la souueraine principauté, commença à se plaindre aux
Soudars du Preteur, que son frere le vouloit empoisonner, qu'il estoit
rebelle à sa mere, & que par plusieurs moyens il taschoit à le faire
mourir en trahison : de sorte qu'il commanda qu'on le tuast dedens
le Palais, ce qui fut fait, puis son corps fut mis en cendres: & remercia
publiquement ceux qui l'auoient mis à mort. Dont vne partie des
Soudars qui estoient en Albe furent fort faschez de la mort de Geta,
& affirmoient d'auoir donné la Foy aux deux enfans de Séuerus: tel-
lement que la porte lui fut longuement fermee, & mit long temps à
estre receu à L'empire. Toutefois apres que le courage des Soudars
fut vn peu rappaisé, par plusieurs dons & liberalitez : il s'en vint à

Rome en habit de Sénateur, avec son harnois, & environné d'une grande multitude de Soudars. Il entra en la court, & avec une longue oraison commença à se plaindre des trahisons que lui auoit vus son frere, & parloit si couuertement & de tant mauuaise grace, qu'à grand peine pouuoit on entendre ce qu'il auoit fait : puis tout sus le chant, fit tuer tous les domestiques & amis de son frere, voire iusques aux petis enfans, tant des Sénateurs que du menu peuple. Tant y ha qu'il exerça sa cruauté, principalement contre ceux qui auoient des biens, sans en prédre aucun à mercy, pour raur leurs biens. Il fit aussi mourir Letus Pompeianus neveu de Marc, du costé de sa fille, & fit trancher la teste avec la hache à Papinian Questeur, & grand Jurisconsulte, avec son filz, lequel trois iours deuant estant Consul, auoit donné le passetemps de quelques ieu bien riches. Il mit à mort aussi la sœur de Commodus qui estoit bien aagée, & auoit esté grandement honoree de plusieurs Empereurs. Tout ce qui estoit de reste du parentage des Empereurs, ou de noblesse du Senat, fut totalement rasé & extirpé. Aux ieu Circenses & autres spectacles il montra bien sa cruauté, iusques à s'esleuer arrogamment contre le Senat. Quand il congnut qu'il estoit haï, sentant sa conscience chargée de tant de maux & meschancetez qu'il auoit commis, se partit de Rome & s'en alla en Gaule, ou il tua le Proconsul de Narbonne si tot qu'il fut arriué, dont il aquist une tresgrande haine de tous les Gouverneurs de la Gaule, & mesmement des Citoiens, car il meritoit le nom de Tyrant. De là s'en alla en Orient, & laissant son chemin s'en retourna en Dace, ou il tua plusieurs Barbares. Il exhorta les Soudars comme faisoit Syllas en leur donnant beaux presens. En allant par le pais de Thrace, il fut en grand peril sus la mer, ou à grand peine en peut il quasi reschapper. Il se fit semblable à Alexandre en Macedoine, faisant mettre de tous costez images en habit de Macedonien en son nom. De là s'en vint en Asie, & arriua iusques à la sepulture d'Achilles, pour tascher à se faire semblable à lui. Puis en Alexandrie, pour environner le monument d'Alexandre. Dauantage, il print son chemin vers l'Orient en grand haste, desirant auoir le nom de Parthique, & enuoya demander en mariage par ses Embassadeurs, la fille d'Arthabanus Roy de Parthes : lequel apres l'auoir refusé quelques fois, finablement la promet, & vint avec une grande multitude au deuant de lui, qui estoit desarmé, portant un chapeau de fleurs, pour

receu

recevoir le nouveau espoux & gendre. Ce pendant qu'on faisoit le sacrifice, apres que le signe & mot du guet fut donné aux Soudars, ilz furent incontinent tous tuez, de sorte qu'à grand peine le Roy en peut il reschapper. Apres auoir rescrit au Senat, comme s'il eust eu vne victoire, fut appellé Parthicus. Puis s'arresta en Mesopotamie, ou il passa son yuer. Vn iour aduint qu'il voulut aller visiter le temple de la deesse Lune, ou dieu Lunus, dedens la ville de Carre, ou il lui print fantaisie d'aller à la selle. Ce pendant le Preuost Macrin lui auoit fait vne embusche, de sorte qu'en desliant ses esguillettes, il fut tué par derriere d'un coup de poingnard que lui bailla Martial Centurion, lequel s'en voulant fuir, fut mis à mort par ceux de sa garde. Ce pendant seignant de pleurer & regretter sa mort, fit bruler son corps, & fit mettre les cendres dedens le vaisseau, ou estoient celles de sa mere Julia: puis les mit dedens la sepulture des Antonins. Il vesquit quarante trois ans, & regna six. Il fit faire les Estuues en son nom, & fortifia la rue neuue, qui est au dessouz de ses Estuues, & est la plus belle place qu'on sauroit guerres trouuer.

Dedens le reuers de ceste medaille sont les Estuues Antonines, lesquelles fit faire Antonin Caracalla, comme recite Spartian en sa vie, en ceste maniere. Antonin Caracalla laissa de belles ceuures à Rome & specialement les Estuues dites de son nom, lesquelles sont faites d'une telle excellence, que les Architecteurs disent qu'il ne se pouuoient faire par autre moyen: car les fenestres sont assises dessus du cuyure, ou sont appuiees les voutes, & y ha vn si grand espace, que les gens d'esprit & ingenieux disent & afferment telle chose ne se pouuoit faire maintenant. Toutefois Lampridius Historien dit, qu'elles furent commencees par Antonin, & paracheuees par Seuerus. Elles contenoient vn grand espace, de sorte que le conduit d'eaues qui passe par deuant la porte Capene, s'alloit rendre autrefois en ses caues là. Et de fait on y void encore de merueilleuses ruines, grandes masures, ou vieilles murailles, voutes treshautes, & fort belles colonnes à demi abattues de grandes pieces de marbres excellens, le pavé fait à petis carreaux de diuerses couleurs, des chābres spacieuses, avec l'eaue profonde en aucuns lieux, qui venoit par le conduit d'Apia lequel est maintenant destruit & gasté.



J'ay trouué entre les medailles ces deux icy : l'une est de Plaudilla, l'autre de Plautilla, lesquelles toutesfois ie pense que ce soit tout vn, cestasavoir, d'une qui fut fille de Plautianus, & femme de Bassianus : laquelle il enuoya premierement en exil en Sicile, puis la fit mourir.



IVLIA maratre de Bassianus, qui estoit belle à merueilles, vn iour estant despouillee de la plus grãd part de son corps, par vne negligence qui estoit en elle, Antonin la trouua seulette, & lui dit, *Je voudroye bien s'il m'estoit licite, & elle lui respondit : Si c'est ton plaisir, il t'est bien licite. Ne sais tu pas bien que tu es Empereur, & que c'est à toy de bailler les Loix, & non pas de les recevoir.*

Lors entendant telles paroles il mit en execution sa fureur desordonnee, & celebra telles noces, comme sachant qu'il pouoit faire

les
Loix, lesquelles lui seul il deuoit empêcher.



OPILIVS MACRINVS, lequel succeda à **Basilius**, fut Libertin, & descendu de parens de basse condition, & qu'on ne congnoissoit aucunement: & fut homme fort imprudent de sa bouche, nourry en mauuaises sciences, iacoit qu'il fust vn peu legiste, & vesquit souz **Commodus** bien dissolument, de sorte qu'il estoit tenu vn ruffian, & vn escrimeur. Il fit tant qu'il paruint à la Preture par ses meschâtes finesses: duquel office il vint iusques à estre Empereur. Car apres la mort de **Caracalla**, les soudars ne sachant que faire, furent trois iours sans Empereur, & ne sauoient lequel eslire. Premierement ilz voulurent faire le **Preuost Audentius**, lequel s'excusa de vieillesse, & ne le voulut aucunement accepter. Puis eslirent **Macrinus**. Ce pendant le bruit estoit qu'**Arthabanus** Roy des Parthes venoit avec vne grande armee pour se venger du tort qu'on lui auoit fait. Pourtant cestui cy empoigna **Lempire**, se faisant tantot appeller **Seuerus**, tantot **Antonin**, & neaumoins vn chacun le haïssoit, & specialement les gens de guerre, toutesfois le Senat le receut amiablement & de bon cœur, esperant qu'il deust estre plus doux & excellent que **Caracalla**: Et tout soudain s'en alla à la guerre de **Parthe**, ou apres la premiere bataille, il s'accorda & fit treues avec **Arthabanus**. De la se partant de **Mesopotamie** s'en alla en **Antioche**, ou il commença à viure avec tous ses delices & plaisirs, s'adonnant aux bateleries, ieux, danses, luxure & gourmandise, & fit son filz compaignon & participant à **Lempire**, lui baillant le nom d'**Antonin**, à cause que tel nom plaisoit & estoit fauorable à vn chacun. Apres qu'il eut fait la harangue aux Soudars, en leur recommandant son filz, leur fit dons & presens non accoutumez. Puis fit dresser au Camps les enseignes **Antonianes** pour oster le soupçon aux Soudars qu'il n'auoit point tué **Antonin**, & de fait, il fit faire image d'or au nom de **Basilius**.

nus, en le mettant au nombre des dieux, & fit vn tresbel apprest pour l'enfeuclir. Il augmenta les gaiges aux Soudars, à fin de se maintenir à Lempire par argent, ce qu'il ne pouuoit pas faire par son innocence. Au surplus il fut homme vil, tres vicieux, veu que tous les autres Empereurs auoient esté nobles. Escruant au Senat touchant la mort d'Antonin controuua plusieurs mensonges, de sorte que le Senat lui bailla tout incontinent Lempire Proconsulaire, avec la puissance Tribunaire, & fut mis au nombre des Senateurs, & fut aussi appelé le grand Pontife, avec le nom de Pius qui lui fut donné. Apres qu'il eut entrepris la guerre contre les Parthes, il les alla assaillir d'une grande affection, & avec vne grosse puissance, taschant d'abolir par la grandeur de telle victoire, le triste estat & vilenie de sa lignee, & courir souz telle couleur, le diffame de sa vie malheureuse & meschante. Toutefois par la trahison de ses gens & des legions qui s'estoient reuoltees & rendues à Varius Heliogabalus, il fut vaincu, & en s'enfuyant avec bien peu de gens, il fut tué dedens le village de Bithinie, avec son filz Diadumenus, & vne partie de ses gens prins, les autres tuez, & le reste mis en route. On lui treucha la teste, & fut portee à Antonin, apres auoir regné vn an ou environ. Voilà comment mourut Macrinus homme hautain, arrogant & cruel, lequel faisoit enfermer les gens entre deux murailles, tout en vie, & faisoit bruler vifz ceux qui estoient conuaincuz d'adultere. Il punissoit aussi les gens de guerre avec diuers tormens & punitions seruiles. Brief, il fut si cruel & impitoyable contre ses domestiques mesmes, que ses seruiteurs disoient qu'il ne deuoit point auoir nom Macrinus, mais plustot Macellinus, à cause qu'il faisoit vne Boucherie des gens de sa maison.

Au reuers de sa medaille est vn Empereur avec son filz, portant sus soy halecret & harnois avec les greues de mesmes, tenant de la main gauche chacun vn Sceptre : de la droite, faisant gestes, comme s'ilz faisoient la harangue aux Soudars. Deuant eux on veoit des Soudars avec le corselet, portans enseignes de guerre. A leurs piedz est couché vn par terre, ayant les mains liees par derrier, & telle inscription : PONTIF. TRIB. P. III. COS. II. S. C.

DIADUMENVS filz de Macrinus & de Numia Celsa, qui fut ainsi

ainsi nommé, à cause qu'il naquit ayant vn diademe sus sa teste. Apres la mort de Bassianus & les factions Macriniane, il fut appelé Empereur avec son pere. Il n'y harien en sa vie qui soit digne de memoire, sinon qu'il fut appelé Antonin, & que toutes choses admirables lui furent faites durant Lempire, qui ne dura pas longuement. Car si tot qu'il fut notoire aux Soudars des Legions que Bassianus auoit esté tué, vn chacun en fut bien fasché, à cause qu'ilz n'auoient plus d'Antonin, & pensoient fermement que Lempire deust defaillir par lui. Quand telles choses furent annoncees à Lempereur Macrinus (craingnât que l'armee & gendarmerie ne s'enclinaist à quelqu'un des Antonins, desquelz il y en auoit plusieurs de l'affinité d'Antonin Pius) tout soudain en faisant la harangue appella son filz Antonin. Bien tot apres fut battu en Antioche vne monnoye de Antonin Diadumenus, & celle de Macrinus fut abolie, iusques au commandement du Senat. On enuoya aussi lettres au Senat, par lesquelles fut montré & manifesté le nom d'Antonin. Au moyen de quoy plusieurs estimét que le Senat receut tel Empire tresuoluntiers, combien qu'aucuns disent que cela fut fait par despit de Caracalla. Il fut le plus beau filz du monde, d'assez longue stature, les cheveux jaunes, les yeux noirs, le nez assez long, le menton bien proportionné à toute beauté, la bouche toute propre pour baisser, puissant de nature & delicat à l'exercice. Il fut tué avec son pere. Toutefois aucuns disent qu'il y en eut qui le voulurent garder, ce pendant qu'on tuoit son pere, mais il y eut quelque messagier qui apporta lettres de Diadumenus, par lesquelles estoit signifié la cruauté qui deuoit estre en lui, & pour ce il fut tué.

Au reuers de ceste medaille est vn Empereur tout armé de harnois & harnois avec les greues, tenant en sa main gauche vn dard, & en la droite vn sceptre. Du costé dextre y ha deux enseignes de guerre, & du fenestre deux, avec telle inscription: **PRINC. I V V E N T V T I S.**



NUMIA CELSA femme de Opilius Macrinus Empereur, de laquelle nasquit Diadumenus. Vn iour son mary lui manda vne lettre, par laquelle il se glorifioit, non seulement estre parueni à Lempire, mais qu'il estoit fait pere du nom Antonian.



MARCVS ANTONINVS BASSIANVS VARIVS HELIOGABALVS filz de Caracalla, & de Symiamira, femme publique: premierement fut surnommé Varius à cause de Varia sa meregrand, ou pource qu'il estoit engendré de diuerses semences: depuis on l'appella Helioabalus, d'autant qu'il estoit Prestre ou Ministre de Iupiter ou du Soleil. Finablement il receut le nom d'Antonin, estant parueni à Lempire. Des son enfance il fut nourri en toute luxure, & addonné du tout aux mœurs de sa mere Symiamira: de sorte qu'il se mesloit de toutes choses vilaines & infames avec elle, comme est la coutume d'une putain. Et tant fit que par les ruses de Varia sa meregrand, il paruint à Lēpire, car elle donna à entendre aux gens de guerre, qu'il estoit filz de Bassian Antonin, en leur faisant plusieurs presens magnifiques & sumptueux: tellement que les Legions l'osterent à Macrinus. Quand il fut parueni à Lempire, il enuoya des Embassadeurs avec

avec la figure de la diuinité d'Heliogabalus, portraite sus vn tableau, demontrant par cela qu'il estoit engendré du vray sang de Bassianus Antonin, de sorte qu'il fut incontinent appelé Prince, en plein Senat. Apres qu'il eut fait son entree en la ville, il fut receu honorablement de tout le Senat, & dedia le dieu Heliogabalus, au mont Palatin en lui faisant faire vn Temple. Cestui ci fut le premier de tous les Empereurs, qui fit prendre place aux femmes, sus le banc du Senat des Consuls, c'est assauoir, à sa mere Symiamira, & ne faisoit rien, en matiere de la Republique, qu'il ne lui eust demandé son aduis : tellement que vn iour estant entré au Camp avec sa mere grand, à fin de estre plus agreable aux Soudars par sa presence & autorité, incontinent les Soudars se repentirent d'auoir fait mettre à mort Macrinus avec son filz Diadumenus, & auoir eslu cestuy ci pour leur Prince : voyant qu'il estoit la plus deshonneste & orde personne du monde en toutes sortes de vices, & qu'il estoit enucloppé en son ordure comme vn porc. Et pour ce ilz commencerent à encliner leur vouloir à Alexandre son cousin, lequel auoit esté appelé Cesar (du Senat) incontinent apres la mort de Opilius Macrinus. Et ce principalement pour ceste cause, qu'il faisoit administrer les estats, dignitez & Magistrats, par les ministres & suppos de ses voluptez charnelles, & qu'il receuoit vn chacun au Senat, sans auoir esgard à leur condition, en profanât les lieux sacrez du Peuple Romain, ostant & gastant le temple de Pallas, violant les vierges Vestales, retirant plusieurs en sa Court, qui lui auoient pleu sus le Theatre, au Parc, & en l'Arene, en leur voyant le corps : faisant souuentefois harengues en maniere de guerre aux putains publiques (qu'il recueilloit de tous costez) en les appellant ses compaignes de guerre, & disputant avec elles des voluptez, & de toutes sortes de meschansfetez. Tant y ha que sa vie fut tant sale, impudique, & abhominable, qu'on doit craindre à la mettre par escrit : car il tascha non seulement à se faire egal, quant aux vices, à Tibere, Neron, & Caligula, mais de les surmonter de beaucoup, en toutes sortes de meschansfetez, pourtant qu'il contraignoit aucuns à disputer de sa meschante & malheureuse volupté. Il fit bastir la ville d'Oreste, ou il sacrifia corps humains, & exerça nouuelles cruantez. Parquoy estant ainsi haï de tout le monde, pour sa luxurieuse & cruelle vie, il se fit encores beaucoup plus hair des Soudars, à cause qu'il auoit reietté Alexandre, lequel il auoit par auant adopté & prins

r pour

pour Cesar, ayant commandé que tel nom lui fust osté, & que ses Tiltres, & images fussent couuertes de fange, & aussi qu'il fust mis à mort. Voyant qu'il ne vouloit entrer en grace d'Alexandre, par aucun moyen, fut finalement tué dedens les latrines, ou il s'en estoit fui, & son corps fut treiné à l'entour du Parc (comme on fait aux chiens) puis lui fut attaché vn gros poix, & fut getté dedens le Tibre, de peur qu'il ne vogast çà & là, & qu'il ne peust iamais estre enseveli. Son nom fut rasé, par le cōmandement du Senat, & fut appelé Tiberin, trainé, & meschant: pource qu'il n'y eut iamais que lui de tous les Princes, qui fust ainsi trainé. Il vesquit seize ans, & regna deux ans & sept mois: les vns disent quatre, les autres six. Voila comme finit le nom des Antonins.

Dedens le reuers de ceste medaille, est contenu le temple du dieu Heliogabalus, lequel fit faire Lempereur Heliogabalus, sus le mont Palatin, ou estoit autrefois le temple d'Enfer: & y fit apporter (en grande diligence) toutes les choses sacrees, tant des Iuifs, que des Chrestiens. Il fit faire ce Temple ici en l'honneur de Heliogabalus dieu estrangier, dont il estoit Prestre & Ministre. Ce dieu ici est adoré de ceux qui sont natifs du pais de Phenisse, lesquelz lui ont basty vn tresmagnifique Temple, orné d'or & d'argent, & de pierres precieuses, & non seulement ceux du pais l'adorent: mais aussi tous les grâs Seigneurs, & Rois Barbares circōuoisins lui offrent tous les ans grans & magnifiques presens. Son image n'est point faite à la façon de Grece, ou de Rome, ne à la semblance de ce dieu là, mais c'est vne pierre, ronde par le bas, qui va en apointissant, & est quasi selon la figure du coupet d'un heaume, de pierre noire: laquelle

on dit auoir esté gettee du Ciel en terre. Vray est

qu'on y void quelque figure, & dit on,

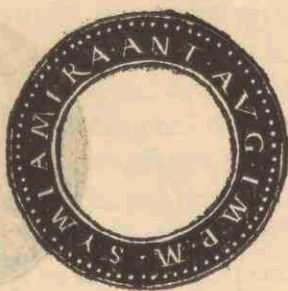
que c'est l'image du Soleil, &

qu'elle n'a point esté

faite par ar-

tifice

humain.



IVLIA MOESA OUI V ARIA de la ville Emcesa de Phenisse (sœur de Julia, femme de Seuerus Empereur, meregrand de Helio-gabalus) se tint longuement en la Court de Lempereur, ce pendant que sa sœur viuoit, & que Seuerus & Antonin regnerent. Mais apres la mort de Bafsianus, elle fut chassée de Court, par l'orgueil de Marcrinus. Elle eut deux filles, dont la plus grande se nommoit Symiamira, & la plus petite Mammea.

SYM I AMIRA OUI S E N E S, autrement Semea, fille de Varia ou Mœsa mere d'Helio-gabalus, fut celle qui entra avec son filz dedens le Senat, & occupa le Siege des Consuls, & qui gouuerna quasi tout L'empire, elle fut grande paillarde, & qui meritoit vn tel filz avec lequel aussi elle fut tuee.



HELIOGABALVS espousa vne autre femme tresnoble, & l'appella Auguste, & fit bien tot apres diuorſe avec elle, en lui ostant tous ses estats, lui enchargeant de viure comme vne simple femme priuee.



ALEXANDER SEVERVS filz de Varius & de Iulia Mammea Syra, sœur de Senide, naquit en la ville d'Artene. Il print le nom d'Alexandre, pource qu'il naquit dedens vn temple dédié à Alexandre le grand, en la cité d'Artene, ou de cas d'aventure estoit allé son pere & sa mere, le iour de la feste d'Alexandre, pour faire la solennité du pais. En son ieune aage il fut de bon esprit, bien adroit, & instruit à toutes choses appartenâtes tât en civil qu'en guerre, & y estoit tât assidu qu'il ne passoit iamais sans s'exercer en quelque chose, par l'instigatiō de sa mere Mamea, qui lui bailla de tresbons precepteurs, lesquels il aymoît & honoroit grâdement. Il fut eloqué en Grec merueilleusement, & cōposoit assez bien en carmes. Il estoit aussi assez addonné à la Musique, sauant en Mathematique, & iouer de la Lire, de hault bois, d'orgues, & de trōpette. Apres la mort de Maximinus, il fut appellé Cesar, du Senat : estant adopté, il print derechef le nom de Cesar. Quand il cōmença à gouverner Lēpire, il se fit familier d'un chacun, ne voulant aucunement qu'on l'appellast seigneur, & commanda qu'on lui escriuist comme à un simple homme, se réservant seulement le nom d'Empereur, de sorte qu'il aquisit la grace d'un chacun, estant tantot appellé bon, puis Saint, & vtile à la Republique. Il refusa le nom de Pius, qui lui fut offert par le Senat, combien qu'à haute voix on l'appellast Antonin le grād, car il disoit que telz noms auoyent plusieurs charges. Parquoy il lui sembla estre beaucoup plus noble, ne receuant point le nom d'autrui, & de fait, il en acquit pour cela grand bruit d'estre contant & graue. Le nom de Seuerus (c'est à dire, aspre & rigoureux) lui fut donné par les gens de guerre, à cause qu'il refrenoit leur insolence & mauuaitié. Joint qu'il donna tresbon ordre au Senat & aux chevaliers de lordre, avec vne merueilleuse moderation de cœur. Il chassa tous ceux qui auoient esté receuz officiers par

par Heliogabalus, ayant mauuais bruit, en leur ostant lestat qu'ilz exercoient, & specialement tout seruice de Court. Il nettoya aufsi le Palais, de tous mauuais garnemēs, & de toutes impudicitez sales & deshonestes. Il auoit grand esgard sus l'abondance des viures, & ne s'arrestoit qu'à sauans personages, au maniment des affaires, ne prenant aufsi en l'art militaire que les anciens, & specialement ceux qui estoient versez aux histoires des Princes. Il estoit attentif à amasser de l'or & de l'argēt, à fin de le garder, & soigneux à en trouuer sans porter dommage à autrui. Il confirma les loix, & les arresta d'an en an, & constitua des Preuosts & Preteurs par l'autorité du Senat, en les admonestant qu'il failloit mettre au gouvernement de la republique maugré eux, de sorte qu'ilz n'estoient point ambitieux. Il donna argent dessus ses gabelles pour racourtr les Citez qui auoient esté ruinees par tremblement de terre, & ordonna gaiges tous les ans à toutes gens lettrez: Medecins, Mathematiciens, Mechaniques, ou Architecteurs, Orateurs, & Grammairiens, faisant nourrir les pources enfans du public. Il ne detesta iamais nul vice plus que le larcin, les appellant culpables de meschansfetez, & ennemis de la Republique, & chastia tresbien les ambitieux. Il fit plusieurs œures publiques, & specialement les Estuues qui auoient esté de Neron, en y faisant venir l'eau, laquelle maintenant s'appelle Alexandrine. Il fit racourtr le Colosse qui estoit ruiné: & fit battre de la monnoye avec le pourtrait d'Alexandre, dont il y en auoit de metal, & d'or pur. Il entreprint l'expedition contre le Roy de Parthes, lequel s'approprioit tout le païs Oriental, & la fit avec vn tel ordre & reuerence, qu'il sembloit plustot auoir des Senateurs avec lui, que des Soudars, car il chastioit aprement ceux qui faisoient tort ou violence à autrui, & qui se ruoient aux champs, & sus les biens de quelqu'un, ayant tousiours en sa bouche vne sentence chrestienne: *Ne fais point à autrui, ce que tu ne veux point qu'on te face.* Apres auoir assemblé vne grosse armee & bien instruite, il s'en alla assaillir le Roy de Perse & le surmonta: & enrichit ses Soudars du butin & pillage. A son retour il fit vn tresmagnifique triomphe à Rome & donna les presens accoutumez au peuple par trois fois, & pareillement aux Soudars. Dauantage, il fit plusieurs autres choses excellentes en sa vie par ses Proconsuls au païs de Moree, Illirique & Armenie. Apres auoir assemblé son armee en la guerre d'Allemagne il s'en alla en France, ou il fut tué (par ses Soudars mesmes (à l'aage

de xxx. ans, le jour mesmes qu'il nasquit, ayant regné xlii. ans, trois mois & sept iours. (estant Capitaine de cest affaire Maximin,) & ce fut fait à cause qu'il estoit trop rude, & sa mere trop auaricieuse. Le Senat & tout le Peuple entendant sa mort, en furent fort fâchez, de sorte qu'ilz firēt faire & eriger en l'honneur de lui vn beau sepulcre en France, & l'autre à Rome,

Le reuers de ceste Medaille represente la figure d'un Colosse qui est vne œuvre fort excessiue, & du costé gauche l'arc triomphant de Titus, & du costé dextre, deux images vestues de robes longues, l'une de L'empereur, l'autre d'un Tribun: lesquelles semblent mettre la main au Colosse, comme voulans reparer la ruine d'icelui. Au dessus on void des ouuriers qui le racoutrent, avec telle inscription:

PONT. MAX. TR. P. II. COS. P. P.



Il fit faire vne autre monnoye, ou est contenu la maniere de faire le Sacrifice. On void premierement vne chapelle faite selon l'ordre Corinthiaque, ayant six piliers, sus lesquels est assis vn Tympan, ou il y ha deux images engrauees, dont l'une est debout, l'autre est couchée. Sus le bort dudit Tympan, sont deux autres images. Au milieu du temple ou de la chapelle, est vn Prestre à l'autel, qui sacrifie.

Du costé dextre de l'autel, est Alexandre, & du costé gauche, sa mere Mammea, derriere Alexandre

sont les Soudars, & derriere Mammea

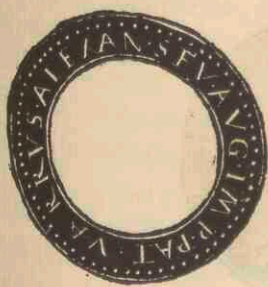
sont les matrones,

avec telle inscri-

ption:

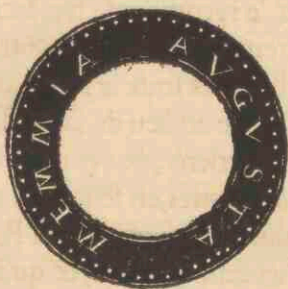
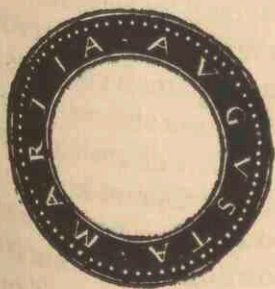
FIDES MILITVM.

V. A. L.



VARIVS ou VARRVS: pere d'Aurele Alexandre Empereur.

IVLIA MAMMEA, femme sainte & réplie de bonnes mœurs, fut fille de Varia ou Mœsa, qui estoit sœur de Julia, femme de Seuerus Empereur, & sœur de Symiamira, mere d'Heliogabalus, & femme de Varius sursdit, duquel elle eut Alexandre Empereur, & Theoclia instruite aux gentilleses de Grece. L'empereur son filz gouvernoit tout par son conseil.



MARTIA fille de Martianus, fut femme d'Alexandre, laquelle il chassa apres avoir fait tuer son pere Martianus, à cause que quelque trahison fut descouverte, qu'il auoit machiné contre lui.

MEMMIA fille de Sulpitius Consul, & niece de Catulle, fut mariée à Alexandre. Elle reprocha, avec sa mere Memmea, à Alexandre sa trop grande courtoisie, disant: qu'il lui vaudroit beaucoup mieux autoriser sa puissance, que de se rendre contemptible à son Empire. Mais sus cela leur respondit: qu'il estoit aussi plus seur, & qu'il dureroit davantage, par ce moyen.



MAXIMIN natif du païs de Thrace, filz de Miceas & d'Ababa tous deux estrangiers, en son premier aage fut bergier aux montagnes de Thrace, grand & gros & puissant à merueilles, lequel Fortune mena à Lempire, comme par la main : car il milita premièrement aux gaiges & soudes de Lempereur Seuerus. Il fut d'une telle grandeur & force, qu'il getta bien pour vn coup à terre seize Cuissiers, & sept vaillans Soudars : tellement qu'aucuns l'appelloient Achilles, les autres Hercules, les vns Antæus. Et par ce moyen Seuerus le retira en sa Court, pour le mettre avec ceux de la garde de son corps, & le recompensa tresbien. Puis apres il fut Sergeant de bende & Centenier, avec toutes autres dignitez de guerre, souz Antonin Caracalla : mais souz le regne de Macrin, il quitta la guerre, & se retira en Thrace au lieu de sa naissance, ou il acheta plusieurs possessions & biens terriens, & vesquit bien par l'espace de trois ans avec les Goths & Alanes, en se faisant aymer d'eux. Durant le regne d'Heliogabalus, il s'en retourna à Rome, ou ayant trouué vn si meschant & malheureux homme, & qu'il lui auoit donné seulement la dignité Tribunice, se partit incontinent de la guerre. Si tot qu'il entendit que Heliogabalus auoit esté tué, & que Alexandre auoit esté élu Empereur, s'en reuint derechef à Rome, ou il fut receu d'Alexandre en grande resiouissance, de sorte qu'il lui donna la charge de la Legion des nouueaux Soudars, lesquelz il exerça en telle maniere, qu'en peu de temps ilz apprirent tout le traual de la guerre. Or auint qu'Alexandre (à son grand dommage) le fit General de toute son armee, dont furent grandement resiouiz tous les Tribuns, Coronals, Capitaines & Soudars (voyant qu'Alexandre auoit chastié quelques gens de guerre assez rigoureusement, en la Gaule leur :) & cōmença à donner à entendre & remontrer, qu'il gouuernoit les affaires de la guerre.

guerre trop negligemment, & qu'il estoit trop chiche enuers eux: accusant aussi sa mere Mammaea d'estre trop auaricieuse: de sorte qu'il fut tué avec elle. Lors Maximin, qui estoit le premier du corps de l'armee (& non encores Senateur) fut tout soudain appelé Auguste, par la Gendarmerie, sans le consentement du Senat, & print avec lui son filz, pour estre avec lui participât de Lempire. Il vfa d'une si merueilleuse finesse, qu'il aquist la grace des gens de guerre plus par deniers & recompenses, que par sa vertu, en exerçant les Legions à la chasse. Ce pendant il estoit tant cruel contre vn chacun (& principalement contre les Gentilzhommes) qu'on disoit, qu'il n'y auoit point de plus cruelle beste au monde: car il en fit mourir aucuns en croix, les autres enfermez dedens le ventre des bestes, les vns faisoit deuorer aux bestes sauvages, & plusieurs eurent les membres rompus de bastons, n'ayant nul respect à leur dignité. Et pourtant vn chacun le surnommoit Cyclops, Busiris, Chiron, Phalaris, Typhon, & Giges. Il fit tuer aussi tous ceux de sa lignee, pour couvrir sa vilaine race, poureté, & basse condition: & mesmement ses amis, qui lui auoient souuentefois (en pitié & misericorde) donné l'aumosne. Voila comment il tascha de cacher & couvrir sa condition & naissance Barbare, par violence & cruauté, & comment il voulut gouverner son Empire par inhumanité. Dauantage, il se fioit tant à ses forces, qu'il estimoit ne pouuoir estre vaincu. Au moyen dequoy furent faites plusieurs conspirations cõtre lui, qui furent descouuertes, dont les Capitaines en furent grieuement puniz. Cela fait, il s'en alla avec toute son armee en Allemagne, ou il montra bien sa cruauté, en faisant mettre à sac, à feu, & à sang tout ce qu'il trouuoit. Apres que l'Allemagne fut rendue, il entreprit la guerre contre les Sarmates, desirât reduire souz la puissance Romaine, les parties Septentrionales, iusques à la mer Oceane, ce pendant les nouuelles lui vindrent qu'il auoit esté déclaré ennemy, lui & son filz par le Senat, & que Maximus auoit esté enuoyé contre lui, avec vne grosse armee: dont il entra en Italie avec vne grande rage & fureur, & mit le Siege deuant Aquilee, mais pour autant que son camp commençoit à estre affamé, apres auoir tué quelques Capitaines, il vint tant en haine à vn chacun, qu'il fut tué vn iour avec son filz, se reposant dedens son pavillon. Leurs testes furent affichees sus des longs bois, en les montrant à ceux d'Aquilee, puis on les enuoya à Rome, & furent brulez au

champ de Mars, en grande refiouiſſance du peuple, & les corps furent gettez dedens la riuere. Ainſi mourut ce cruel Maximin, en l'age de Soixante ans, & de ſon regne, le troiſieſme avec ſon filz. Il eſtoit d'une belle corporance & virile, de mœurs ruſtiques, outrecuidé, & orgueilleux, de grande ſtature, tellement qu'il ſurpaſſoit vn chacun en grandeur de corps, d'yeux & blancheur. Il eſtoit ſi grand mangeur & gourmand, que pour vn iour il mägeoit bien quarante liures de chair, ou ſoixante, cōme dit Cordus, & buuoit vn baril Capitolin de vin.

Au reuers de ſa medaille eſt contenu vn triomphe, ou il y ha vn Empereur deſſus vn chariot engraué avec diuerſes images, lequel eſt tiré par quatre chevaux, tenant en ſa main dextre vn rameau de laurier, & de la gauche l'enſeigne à Aigle au deſſus. Derriere lui, on void l'image d'un autre Empereur, ayant vne coronne ſus ſa teſte, avec telle inſcription: PONT. MAX. TRIB. P. II. COS. P. P.



MAXIMIN le plus ieune filz de L'empereur Maximin, & de Calphurnia, fut d'une ſi excellente beauté, que toutes les femmes laſciues furent amoureuses de lui, deſirant eſtre engroſſees de lui. Il fut d'une telle hauteur, que s'il n'eust eſté tué en ſa ieuneſſe, facilement il fuſt paruenu à celle de ſon pere. Au ſurplus, il eſtoit ſi orgueilleux & arrogant, que quand ſon pere qui eſtoit ſi cruel ſe leuoit, eſtant ſalué de quelques gens honorables, il s'alloit ſeoir, & le plus ſouuent ſe faiſoit baifer les piedz & les genoux. Il eſtoit d'une vie aſſez deſbordée, ſon bre de vin, & grand mangeur de viande, & ſpecialement de Venaiſon, de ſorte qu'il ne mangeoit que de la chair de Sanglier, Canes, Grues, & autre gibier qu'il prenoit. Dauantage, il eſtoit ſi propre en ſes habillemens, qu'il ny auoit femme au monde qui print plus grand plaisir

plaisir que lui à s'acoutrer. Au surplus il fut eslu Empereur avec son pere, & fut tué le mesme iour que son pere, en dormant, estant à l'age de dixhuit ans, & fut oui vne voix, ce pèdant qu'on le tuoit, disant: *D'une mauuaise semence on n'en doit retenir, non pas seulement la plus petite beste.*

Dedens sa medaille est la figure d'un Empereur avec son halecret & brigandine, tenant en sa main dextre vn sceptre, & de la gauche, vn dard. Du costé gauche, sont plantez deux estendars de guerre, & telle inscription: **PRINCIPI IVVENTVTIS S. C.**



MICABA, ou bien **MECCA** natif de Gothie, fut pere de Maximin Empereur.

ABABA du païs des Alanes, femme de Micaba, & mere de l'Empereur Maximin.



CALPVRNIA bonne & treshonnestre dame, femme de Maximin Empereur, duquel elle eut Maximin, aussi Empereur.



GORDIAN L'AYNE filz de Metius Marullus & de Vlpia Gordiana descendu de la lignee des Gracques, du costé de son pere, & de Lempereur Traian, du costé de sa mere. Il exerça sa ieunesse en lettres & Poësie. Quand il fut grand, il administra l'office de Iuge criminel avec vne grand louenge, & fut tresriche Consul, & entre les riches le plus puissant, ayant autât de biens terriens qu'aucun homme priué. Il donnoit tous les mois des presens au peuple de son bien: & fut premierement Consul avec Caracalla. Depuis il fut Visconsul en Afrique, avec la faueur d'un chacun, de sorte qu'il honora Lempire d'Alexandre, ce pendant qu'il gouuernoit tel office. On lui fit tant d'honneur & reuerence en Afrique qu'aucuns l'appelloient Scipion, Caton, Mutius Rutilus, & Lalius. Apres que Maximin fut venu en haine aux Soudars pour sa grande cruauté, ne pardonnant à personne, la plus part d'eux se rebellerent, & prindrēt Gordian pour leur Empereur, qui auoit desia quatre vingtz ans avec son filz, en la ville de Thystre, dont le Senat fut tresioyeux les declarant tous deux Augustes. Ce pendant il eut vn certain Capellian Capitaine des Mores, lequel s'en vint en Afrique contre les deux Gordians avec vne grosse armee pour vsurper Lempire, tellement qu'il attira à son assistance tous ceux de Carthage. Lors Gordian enuoya son filz contre lui & Maximin: mais d'autant que Capellian estoit plus expert & audacieux que le ieune Gordian, apres la bataille donnee, Gordian fut surmonté, & tué: la multitude des gens mors de son costé fut si grande que le corps de Lempereur ne se peut iamais trouuer. Quand le vieillard Gordian eut entendu tout cela, voyant les forces de son ennemi Capellian si grandes au pris des siennes, & qu'il n'y auoit guerres de foy & loyauté entre les Carthaginiens, il eut vne si grand douleur, que pour euitier d'estre mené prisonnier par ses ennemis, il se pend

pendit lui mesmes, laissant la vie & Lempire ensemble. Telle fut la fin des Gordians apres auoir regné deux ans & six mois, lesquels furent mis au nombre des dieux, par le consentement du Senat. Gordian l'ayné fut d'une stature tresgrande, d'une vieillese belle, & de bonne grace, le visage triomphant, plustot rouge que blanc, la face large, espouventable des yeux, de la bouche, & du front, assez gros de corpore, estant de mœurs tant moderé, qu'on ne pourroit dire qu'il ayt fait aucune chose immodestement, ou de trop grande affection.

Dedens la premiere partie de ceste medaille, est vne telle inscription en lettres Grecques: ΑΥΤΗ. Μ. ΑΝΤ. ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ ΑΥΓ. dedens l'autre est vn Hercules tout nud, fors qu'une peau de Lyon qu'il ha attachee à son col, tenant en sa main dextre, vn taureau par les cornes, & de la gauche, vne massue avec vn bouclier. L'inscription en lettres Grecques est telle: ΟΥ ΓΙΑΝΩΝΑΤΧΙ. & au deffouz: ΑΛΕΙΝ.



GORDIAN le plus ieune, filz de Gordian l'ayné Proconsul, & de Fabia Orestilla arriere niece d'Antoine, fut excellent en lettres & en mœurs, & de grande reputation aux estudes, bien façonné de corps, d'une memoire singuliere, & d'une bonté notable, de sorte qu'il ne se pouuoit garder de pleurer voyant battre quelqu'un à l'escolle. Il fut Iuge criminel, qu'on appelloit pour lors Questeur, par le moyen d'Heliogabalus: & partant il fut assez lascif, & non pas luxurieux ou de mauvais bruit, comme auoit predict le luxurieux Empereur. Il fut aussi Preteur de la ville souz Alexandre, ou il aquisit si bien la grace d'un chacun, qu'il merita bien tot apres le Consulat que le pere auoit eu bien tard: & fut enuoyé Embassadeur au Procōsulat de son pere, du temps d'Alexandre & de Maximin: tellement qu'il fut

créé Empereur en Afrique avec son pere, & le Senat lui donna le nom d'Auguste, avec le nom d'Antonin. Finablement estant enuoyé par son pere avec l'exercite contre Capellian, il fut vaincu, & mourut en la bataille, à l'aage de quarante six ans.

Il y ha au reuers de ceste medaille la figure d'une femme, avec un heaume & la creste, ayant la poitrine demy nue, estant assise sus les despouilles des ennemis, tenant une pique en sa main gauche, & de la dextre une petite Victoire avec une couronne de Laurier, & aussi de la gauche une branche de palme, avec telle inscription: ROMAE AETERNAE. S. C.



Il y ha aussi une autre monnoye de ses Empereurs, ou il y ha une Nauires à cinq rames, laquelle flotte sus la mer, & en l'eau apparoissent des Daulphins & autres poissons. Au milieu de la nauires est un Empereur avec son filz, environné de gens de guerre, partie armez de piques, & partie de ceux qui portent les estendars de guerre. Sus le devant de la nauires, apparoit un marinier, qui gouverne le timon, & relle inscription: TRAIECTVS AVGVSTORVM.



METIVS MARVLLVS descendu de la noble famille des Gracques,

ques filz de Consul, & lui mesmes Consul, fut pere de Gordian l'ayné
Empereur.

VLP^{IA} GORDIANA descendue de Traian Empereur, femme
de Metius Marullus, & mere de Lempereur Gordian l'ayné.



FABIA ORESTILLA arriere niece d'Antoine, femme de
Gordian le plus vieil, de laquelle il engendra Gordian Empereur &
Metia Faustina.

METIA FAVSTINA fille de Gordian le plus vieil, & de Fa-
bia Orestilla, laquelle fut marice à Iunius Balbus Consul.



MARCVS CLODIVS PVPIENVS
MAXIMVS, & MARCVS CAELIVS
BALBINVS, tous deux Consuls (apres la mort des deux
Gordians, qui furent tuez, estant Capitaine Capellian) firent creez
Empereurs alencontre de Maximin, par l'ordonnance du Senat, souz
cette condition, que l'un gouverneroit les affaires de la ville, & l'autre
ceux de la guerre, & que l'un demoureroit en la ville, & l'autre

iroit au deuant de Maximin. Le premier qui s'appelloit Maximus estoit homme nouveau, filz d'un Forgeron, lequel s'addonna à la vertu de l'art militaire. Premièrement il fut Coronal, puis gouverna le Proconsulat de Bythinie, Grece, & Narbonne. Estant Legat en Illyrique, il subiuga les Sarmates, & eut vne grande victoire sus le Rhin contre les Allemans. Cela fait il fut eslu Preuost de la ville, ou il se gouverna prudemment & ingenieusement.

L'autre qui se nommoit Balbinus (fut natif d'Espagne de Balbus Cornelius Theophanes, homme fort eloquent) & fut Consul d'Asie, Afrique, Bythinie, Galace, Pontie, Thrace, & des Gaules, quant aux choses Ciues : & neanmoins il conduisoit aucunes fois vne armee. Toutefois il estoit plus propre aux affaires Ciues qu'à celles de la guerre, en toute bonté, sainteté, & simplicité. Tant y ha que ces deux ici furent autant estimez que Caton. Apres auoir receuz les dignitez Imperiales, la puissance Tribune, le droit des Proconsuls, le grand Pontifice, & le nom de *Pere du pais*, qui est le plus grand, ilz paruindrent à Lempire, apres auoir donné les ieux de Comedies, Circeses & Gladiatoires. Or Maximus s'en alla contre Maximin avec son armee, laissant seulement à la maison les gardes du Pretoire : entre lesquelles nasquit vne si grande sedition, que de là en vindrent les guerres Ciues, dont la ville fut brulee, les Temples violez, les ruisseaux du sang couroient par les rues : à quoy ne peut iamais remedier Balbinus, iusques à ce qu'il monstast Gordian vestu de Pourpre. Si tot que le Peuple & les Soudars l'eurent veu, ilz commencèrent à s'appaier. Ce pendant Maximus apprestoit vne grand guerre en la ville de Rauenne : & apres que Maximin fut tué, & qu'il eut donné ordre à son armee, & aux affaires d'Aquilee, il s'en retourna à Rome, ou le Senat & le Peuple vindrent au deuant de lui, faisant faire images d'or, à cheual, en son nom. Et par ce moyen ilz commencerent tous deux à gouverner Lempire egaleement, avec grande moderation & resiouissance du Senat & du Peuple Romain : car ilz portoient vn grand honneur au Senat, faisoient de bonnes Loix, en escoutant paisiblement les causes & proces, & dispoioient sagement les affaires de la guerre. Ce pendant les Soudars de Maximin (estans fachez d'auoir perdu Lempereur qu'ilz auoient eslu, & de voir ceux que le Senat auoit eslu) cherchoient quelque occasion de les faire mourir, laquel

laquelle bien tot ilz trouuerent, entendans qu'ilz estoient en discord. Sachant donc que Maximus deuoit aller contre les Parthes, & Balbinus contre les Allemans, & que plusieurs de leurs Soudars & gens de Court estoient empeschez à voir quelques ieux: ilz s'en vindrent d'une grande impetuosité au Palais, & apres les auoir desguisez les tirerent de leans, & les menerent par le milieu de la ville iusques à leurs tentes, & voyans que les Allemans accouroient à leur secours, apres les auoir quasi demembrez, les tuerent au milieu du chemin: ayans regné par l'espace de deux ans. Voila quelle fin eurent les deux bons Empereurs, laquelle ilz ne meritoient pas pour leur bonne vie & mœurs.

Pupienus fit battre vne monnoye, ou est figuree vne couronne triomphante tissue de laurier, & au milieu d'icelle est ainsi escrit:
VOTIS DECENNALIBVS S. C.

Balbinus fit faire aussi vne monnoye d'erain, ou estoit Pupienus Balbinus, & Gordianus neveu, assis dessus les chaires d'Iuoire, ou souloient estre les magistrats, & Gordian tenoit la place du milieu. Deuant eux on voyoit vne image en robbe longue de femme: ayant le sein à demi descouvert, tenant en la main gauche abondance de toutes choses, & en l'autre vne tasse, en donnant au peuple (qui montoit par les degrez) vn present de deniers, avec telle inscription:
LIBERALITAS AVGVSTORVM.



GORDIAN LE PLUS IEVNE, neveu du plus vieil, filz de la fille de Gordian, comme disent aucuns, ou de Gordian, lequel mourut en Afrique, apres la mort de Maximus & Balbinus, ayant desia le nom de Cesar, fut appellé Auguste, avec grād
r faueur

faueur & affection de tout le peuple Romain & du Senat. & de l'autre costé il fut grandement aymé des gens de guerre, pour la bonne memoire de feu son oncle ou de son pere, qui auoient prins les armes pour le Senat & peuple Romain, iusques à mourir sus vne subite querelle comme vrayz hommes de guerre. Vn chacun lui portoit si grand amour, que le Senat & les Soudars l'appelloient: *Leur enfant*, & le Peuples: *Ses delices*. Mais bien tot apres vint vn indice que Gordian ne regneroit gueres: car il vint si grande eclipse de Soleil en plein iour qu'un chacun pensoit qu'il fust nuict, & ne pouuoit on faire rien sans chandelle allumee. Puis vint si grand tremblement de terre que les Citez ruinoient, dont les personnes estoient accablees. Delà à peu de temps fut faite vne grande conspiration en Afrique, contre Gordian, & tout soudain fut estainte. De l'autre costé on n'attendoit que l'heure de la guerre de Perse, ou auant que d'y aller (à fin que Lempire ne semblast point aneanti) il print en mariage la fille de Misitheus, fort sauant homme, par la grauité & preudhomie duquel Lempereur en fut estimé encore plus noble. En allant en Perse, il passa avec vne grosse armee par Mesie, ou autant qu'il trouuoit de ses ennemis, il les tuoit, ou les faisoit fuir, ou bien les chassoit. De là il s'en vint par Syrie en Antioche, laquelle estoit occupee des Perses, ou il eut victoire en maintes batailles, & chassa Sapor Roy des Perses, en recourant Antioche, Carre & Nisibe, qui estoient souz le Roy des Perses. Cela fait il en enuoya lettres au Senat, les adressant à son beau pere Misitheus. Parquoy le Senat delibera de lui faire vn triomphe, faisant sacrifices aux Dieux, & à Misitheus fut ordonné vn chariot triomphant, avec le Tiltre des grans honneurs, par telles paroles: MISITHEO EMINENTI VIRO PARENTI PRINCIPVM PRAETORI TOTIVS VRBIS TYTORI REIPVB. S. P. Q. R. VICEM REDDIT. Toutefois telle felicité ne dura pas longuement, car Philippes fit tant par sa subtilité & finesse enuers les Medecins de Misitheus (qui auoit pour lors vn mal de flux de ventre) qu'on lui donna vn bruiage pour lui ar- rester le ventre, & neaumoins c'estoit pour le faire vuidier dauantage, & par ce moyen il mourut: tellement qu'apres sa mort, il succe- da en sa place, & tout soudain Gordian le fit Preuost, & l'appelloit son pere. Or aduint que ce traytre Philippes, ne se souenant plus de tous ces plaisirs & beneuolence, chercha le moyen de faire mourir Gord

Gordian, & pour ce faire, il fit destourner les Nauires chargees de bled qu'auoit fait venir Mistheus, puis mena les Soudars ou les viures estoient chers, à fin de mettre Gordian en leur mauuaise grace, disant qu'il estoit trop ieune pour gouverner vn Empire, & ce pendant par sa finesse & cautelle, il subornoit les gens de guerre, pour se faire ellire Empereur. Tant fit que la charge lui fut donnee pour le gouverner, avec Gordian, comme son Tuteur. Quand il fut paruenù là, il monta en brief en vn si grand orgueil & arrogance, qu'il ne tenoit plus Gordian ne pour Empereur, ne Cesar, ne Preuost, ne pour vn Capitaine seulement, & priant les Soudars qu'il ny eut que lui qui regnast, le fit mener deuant lui, & le fit mettre à mort à l'aage de vingt & deux ans, & de son regne le sixieme. Quand le Senat eut entendu sa mort, il fut mis au nombre des dieux, & les Soudars lui firent faire vn beau Sepulcre dedens le chasteau de Circeiũ sus les limites de Perse, avec tel tiltre, en lettres Greques, Latines, Persiques, Iudaïques & Egyptiaques, à fin qu'vn chacun la peust entendre: *DIVO GORDIANO VICTORI PERSARVM, VICTORI GOTHORVM, VICTORI SARMATARVM, DEPVLSORI ROMANARVM SEDITIONVM, VICTORI GERMANARVM, SED NON VICTORI PHILIPPORVM.*

En ceste monnoye est l'image de Lempereur armee, & vestue d'vn pourpoint de couleur, portant vne coronne de Laurier à lentour de sa teste, estant sus vne chaire, tenant en sa main gauche vn petit fucillet de papier, & de la dextre faisant mine de parler aux Soudars. Les gensdarmes sont à lentour de lui avec

boucliers & piques en mains, souz les

estendars de guerre, ausquelz

y ha vn aigle, l'image

de Lempe-

reur,

vn voile, &

vn Dauphin, avec

telle inscription: *EXERC.*

PERS.

I 2

TRAN



TRANQVILLINE fille de Misitheus homme tresdocte & eloquent, fut mariee à Gordian, & son pere fut fait grand maistre d'hostel.



Après la mort de Gordian, le Sénat eslut pour Empereur vn nommé Marc, homme fort graie & prudent lequel est surnommé de Zonoras Philosophe, & mourut de mort soudaine, dedens le palais ou il demouroit, & n'eut point de successeur, sinon que le Sénat eslut Ostilianus, lequel estant tombé en vne maladie, & se faisant ouurer la veine pour se faire seigner par le conseil des Medecins, mourut incontinent. Cependant Philippes enuoya lettres au Sénat, par lesquelles il mandoit que Gordian estoit mort d'une grande maladie qui lui estoit suruenue, & que le camp l'auoit eslu pour Empereur, priant Messieurs du Sénat que ce fust leur plaisir de le ratifier. Lors eux, qui n'auoient pas encores esté aduertiz de l'affaire, l'appellerent Auguste.

Dedens la monnoye de Marc est contenu vn temple de forme quarree, au milieu duquel on void vne porte. Dessus le copeau des coings du temple y ha des trompettes de guerre plantees, & au milieu

lieu de la couverture du temple apparoit du feu, & l'inscription:
CONSECRATIO.

Le reuers de la medaille de Seuerus ha deux mains coniointes,
l'une à l'autre avec vn tel escreteau: FIDES SENATVS.



MARC IVLE PHILIPPES ARABIE
BIEN (natif de la ville de Rostres en Arabie, & de basse condition, dont le pere estoit Capitaine de larrons) des sa ieunesse laissa son pais, & s'en alla à la guerre, ou il se fit excellent en l'art militaire, puis s'en vint à Rome & batailla souz les Empereurs, se portant vaillamment, de sorte que de degré en degré, il fut fait Guidon de la chevalerie, puis Capitaine, en apres grandmaistre d'hostel. Il s'en alla contre les Perses avec Gordian, & fit mourir Misitheus son beau pere, grand maistre d'hostel. Apres la mort duquel, Gordian ne sachant rien de ceste meschanceté, le mit en sa place & le fit lieutenant general de tout le camp, l'aymant cōme son propre pere, pour se seruir de son conseil & industrie, comme autrefois il auoit fait de son beau pere Misitheus. Lors Philippes estant deuenu plus arrogant de telle fortune qui lui estoit aduenue, commença à deliberer de se faire Empereur, mettant en haine Gordian aux Soudars par plusieurs finesses & deceptions: tellement qu'à la parfin il le fit mettre à mort, & print l'empire. Incontinent il manda au Senat que Gordian estoit mort, d'une maladie qui lui estoit suruenue, & qu'il auoit esté eslu Empereur de tout le Camp. Lors le Senat croyant à ses paroles, l'appella Auguste. Apres que la paix fut faite, & qu'il se fut accordé avec les Perses, il laissa prendre la Mesopotamie & Assyrie aux ennemis par sa negligence. Puis fit bastir vne ville en son nom, appelée Philippopolis

polis, & fit son filz Philippes participant à Lempire avec lui. Quand il arriua à Rome, sa venue ne fut gueres agreable, à cause qu'il auoit laïssé perdre les Prouinces. Celà fait, taschant à appaiser le cœur d'un chacun, fit publier vn decret pour les Perfes, leur signifiant la guerre, esperant d'abolir la honte & vilenie par ce moyen, de sorte que les affaires se passèrent sans effusion de sang: car les Perfes promettoient leur rendre les Prouinces. Depuis le second an de Lempire le dix-huitieme d'Auril, il fit les jeux Seculiers, avec les plus grans pompes & fraiz qu'il estoit possible de faire, à cause qu'il y auoit mille ans depuis l'edification de la ville de Rome. Dauantage, il celebra certains jeux dedens le Theatre de Pompee, ou par l'espace de trois iours & trois nuités le peuple fut à les regarder sans dormir, avec grand quantité de torches & lumieres. Il donna aussi le passetemps des jeux Circenses, esquelz fut delasché le nombre de quarante cheuaux, pour la ioute de la course. Philippes montra toutes ces choses là, combien qu'il fust Chrestien, & le premier de tous les Césars, qui confessâ IESVS CHRIST. Ce pendant les Scythes qui auoient baillé la foy à Misitheus, entendans qu'il estoit mort, rompirent la paix, & entrerent dedens les limites des Romains, en gastant & pillant les villes & la campagne, emmenant butins, & mettant à feu, & à sang tout ce qu'ilz trouuoient. Lors Philippes enuoya vne expedition contre eux, en grande diligence, de laquelle fut fait Capitaine Marinus, Duc de la contree Sarmatique, mais voyant qu'il auoit esté destruit par la sedition de ses Soudars, incontinent fut enuoyé vn excellent Capitaine nommé Decius, avec vn bon secours de gens, lequel fut incontinent eslu Empereur, par le consentement general des gendarmes Illiriques: mais lui qui estoit caut & prudent Capitaine, pour la grande experience des affaires qu'il auoit, craignant de n'auoir reproche du Prince, & pour oster toute occasion d'estre calomnié, enuoya secretement lettres par vn fidele messagier à Lempereur Philippes, par lesquelles il s'excusoit le mieux qu'il pouuoit, lui promettant de quitter bien tot apres telle dignité, à laquelle il auoit esté poulsé par force. Lors Philippes esmu de telles excuses, prepara vne expedition contre Decius, y adioutant nouuelles Legions, & commença à marcher avec son armee, se vantant publiquement, qu'il mettroit à mort Decius avec son maudit exercice. Toutefois estant ainsi troublé en son esprit, & comme demi enragé, fut tué par ses Soudars mesmes, pres de

de Veronne, & son filz aufsi fut tué à Rome, par les gardes du Pretoire, le cinquieme an de son Empire.

Au reuers de ceste medaille, est vn Amphiteatre avec tous ses acouremens, ou furent celebrez les ieux Seculiers. On dit que quand Philippes fit ses ieux là il montra les manieres de bestes qui s'ensuiuent. Trente deux Elephans, dix Alces, soixante Lions priuez, trente Leopars, dix Hiènes, vn Rinoceron, dix Arcelontes, dix Cameleonpardz, vingt afnes sauuages, quarante cheuaux sauuages, & mille couples de gladiateurs ou escrimeurs.



PHILIPPES filz de Philippes, & de Seuera, fut surnommé en Grec ΑΓΕΛΛΑΣΤΟΣ, qui vaut autant à dire comme, sans rire, car on dit qu'il fut tant triste & austere, que des l'aage de cinq ans, on ne le peut iamais faire rire, quelque inuention qu'on lui fist, & qui plus est, il nota des sa ieunesse son pere en se retournant le visage, à cause qu'il rioit excessiuemēt aux ieux Seculiers. Il fut declaré compagnon & participant de Lempire avec son pere, & finablemēt fut tué à Rome par les gardes du Pretoire, estant encores à l'aage de douze ans.

En sa medaille est contenu l'image d'un Empereur, armé de brigandine & halecret avec les greues, tenant en sa main dextre vn scepre, & de la gauche vn dard: derriere lui est vn Coronal de gendarmerie, avec sa cotte d'armes. Des deux costez de l'image de Lempereur y ha des enseignes de guerre, ou il y ha ainsi escrit: PRINCIPI
I V E N T V T I S.



Il y ha vne autre monnoye de ces Empereurs, ou il y ha deux Victoires, ayans les ailes, & des coronnes de Laurier fus la teste, & la poitrine à demi descouuerte, tenans vn bouclier en leur main, ou il y auoit escript: *VOTIS*, & l'inscription de la monnoye est: *VICTORIAE AVGVSTORVM*.



SEVERA AVGVSTA femme de Philippes Empereur, duquel elle eut son filz Philippes, ha le bruit d'auoir adoré *IESVS CHRIST*, & auoir esté baptizee avec son mary, & son filz, par le moyen de Fabian Euesque.



MARIN estant fait Capitaine de la guerre, qui se faisoit aux frontieres

tières de Sarmates alencontre des Scythes, qui auoient rompu la Foy aux Romains : apres auoir esté eslu Empereur de l'armee Illirique, fut peu de temps apres tué, par la sedition, qui aduint au Camp.

Dedens le reuers de ceste medaille on void trois estendars de guerre, esquelz y ha vn Aigle au milieu, avec vn tel escreteau : FIDES MILITVM.



MARC QVINTE TRAIAN DE-
CIVS Empereur, natif de la ville de Bubale en la basse Panno-
nie, maintenant appelee Austriche, engendré de nobles parens, fut
instruit à toutes bonnes vertuz & arts, & donna des son ieune aage
tresbonne esperance de lui : de sorte qu'il paruint aux plus hautes di-
gnitez, non point par ambition, ou par faueurs achetez, mais par ses
vertuz & bonnes mœurs. Il fut premierement eslu Empereur, par la
gendarmérie Illirique, puis appellé Auguste par le Senat. Quand il
vid que les affaires de Lempire estoient si grandes, il fit Capitaine ge-
neral de tout le Camp vn nommé Publius Cornelius Lucinius Vale-
rianus, homme fort bien instruit en l'art Militaire, orné de vertuz ex-
cellentes, estant desia en l'aage de soixante ans. Il se fit aymer d'un
chacun, à cause de l'honesteté de sa vie ; & delaisa le maniment au
Senat & au Peuple Romain, le droit de la cinquieme relation, Lem-
pire Proconsulaire, & la puissance Tribunice, se cõtendant seulement
du nom de *Pere du pais*. Il s'en alla premierement en Gaule, ou il
appaissa plusieurs seditions, qui estoient esleuees. Et ce pendant qu'il
demoura en Rome, il fut contraint (par le Senat) de faire Cesar,
son filz Decius : puis apres, auoir reCOMMANDÉ le gouuernement de
la Republique, aux peres Senateurs, il le mena avec lui, pour deliurer
v la

la Thrace de la main des ennemis : car les Scythiens gastoient tout le païs, & le troubloient tant par mer que par terre. Et là enferma ses ennemis, & les asiegea en quelques lieux estroits, qui sont pres de Dardanie, ou facilement il les eust prins & vaincuz par force, s'il n'eust esté trahi par les siens mesmes. Car le Capitaine des ennemis lui enuoya demander congé, par ses Embassadeurs, de se retirer dela le païs d'Istrie, la vie sauue, avec tous les siens, lui delaissant toutes les despouilles : ce que leur refusa tresbien Lempereur Romain, desirant les destruire & deffaire, pour autant qu'ilz auoient violé leur Foy, estant entrez par plusieurs fois es Prouinces de Lempire Romain. Et desia auoit enuoyé Trebonianus Gallus (Capitaine des frontieres de Mesie) avec la plus grand part de l'armee, pour clorre les passages, lequel ayant reuelé le conseil de Lempereur aux ennemis, fut cause que Lempereur & son filz perdirent la bataille par trahison. Le bon vieillard estant monté sus vn cheual (craignant de ne tomber vif entre les mains de ses ennemis) passa au trauers du plus fort de la bataille, & se getta en quelques marescages, ou iamais on ne peut trouuer son corps : & son filz au premier assault fut tué. Et par ainsi le pere ne regna seul qu'un an, & avec le filz environ deux. Aucuns disent, que voulant aller donner secours à la ville de Philippopolis, il fut contraint de s'enfuir, & que depuis il se vint retraitschir & r'enforcer en Mesie, & s'en alla derechef contre ses ennemis, qui auoient prins la ville de Philippopolis, ayant reconcilié à eux le Capitaine Priscus, tellement qu'au premier assault, le filz fut tué d'un coup de trait, & le pere voulant venger la mort de son filz, ou pour mettre fin à ses douleurs s'alla mesler entre ses ennemis, & onques puis on ne le vid. Voila comment mourut le bon pere Decius, lequel en bonté fut egal à Traian, & merita par le iugement du Senat, d'estre appellé tresbon Prince avec telz tiltres : IMP. CAES. M. TRAIANVS DECIVS AVGVSTVS. La gendarmerie qui estoit pour lors en Illirie l'aymoit merueilleusement, car il estoit instruit en toutes vertuz, gracieux & amiable, & digne de toute louenge, s'il se fust abstenu de persecuter les Chrestiens, lesquelz il tourmentoit rigoreusement, de sorte que plusieurs furent martirisez souz lui.

Il fit battre vne monnoye ou il y auoit vn temple de l'autre costé, orné

orné de six colonnes Corinthiaques, en la prospective & entrée duquel au milieu desdites colonnes au plus haut lieu est assis vn Tympan, dedens lequel est engraué vne petite image, assise sus vn siege Royal, & plusieurs autres qui sont couchees par terre. Au dessous du Tympan y ha vne fenestre, & sus icelle, l'image de la deesse Vesta, vêtue d'une longue robe. Au milieu du temple est vn autel, ou sont engrauez deux poullets qui amassent de la farine, & dessus, deux diuerses sortes de fruits, liez ensemble. On void du costé dextre de l'autel quatre bouchiers demy nuds, & couronnez de Laurier, dont l'un est à genoux, tirant apres soy vn beuf par les cornes, pour le sacrifier. Le second tient le vaisseau appelé Sympule, qui est fait à la façon d'un godet, l'autre ioue des hautsbois, & le quatrieme esleue les mains au ciel, faisant signe de ioye. Du costé gauche de l'autel, apparoit L'empereur, tenant en sa main gauche vn petit fucillet de papier, & de la dextre, vn plat dessus le feu, qui est sus l'autel, estant vestu d'une robe longue, & couronné de Laurier. Puis le prestre est à son costé, avec vn voile sus sa teste, tenant en sa main vn gobelet, priant qu'on lui verse dedens, du sang avec le Sympule, pour sacrifier. Derriere les espauls de L'empereur apparoit son filz Decius, couronné de Laurier, armé d'un corselet, & menant avec lui vn ieune enfant, avec telle inscription: P. M. TRIB. POT. COS. IIL

P. P. S. C.

Le reuers de la medaille de Decius le filz, ha l'image d'un Empereur armé de brigandine, avec les greues, & vne robe ceinte par dessus, tenant en sa main gauche, vne pique, & de la dextre, vn rameau de palme, avec telle inscription:

PRINCIPI IV-

VENTV-

TIS.

V 2

VIB



VIBIVS TREBONIANVS GALLVS,
descendu de la famille des Senateurs, fut fait Capitaine des frontieres
de Mesie, par Lempereur Decius, & eut en lui plus de fortune, que
de foy : car il fut eslu Empereur de la legion qui estoit demouree, sai-
ne & entiere de la guerre de Scythie, de sorte que tous ceux qui furent
de reste de l'exercite Romain, se retirerent à lui comme au conserva-
teur du demeurant de la gendarmerie Romaine. Au moyen dequoy
le Senat lui donna le nom d'Auguste, iacoit qu'il eust desia escrit &
appointé avec les Scythes, non pas sans le deshonneur du nom des
Romains. Lors tout premierement par la longue & libere puissance
qu'il auoit sus les Romains, paya deux cens dragmes d'or de tribut
aux Barbares, se soumettant à la seruitude des Scythes. Mais les Bar-
bares non contens de ce, commencerent à faire des courses de tous
costez, & emmener force butin, pillant la Dardanie, Thrace, Thessa-
lie, Macedoine & Hellada, encôres le pais d'Asie n'en estoit pas trop
asseuré, voire iusques à venir molester le pais d'Italie. Toutefois les
maudits & rauissans ennemis furent contraints se retirer en leurs
deserts à leur grand dōmage & ruine par le moyen & vertu d'Emi-
lian Capitaine des frontieres de Mesie. Apres telle victoire contre les
Scythes, il fut salué Empereur par ceux du camp. Ce pendant Gallus
qui se tenoit à Rome estant aduertie qu'Emilian auoit esté eslu Em-
pereur, print son filz Caius Vibius pour son adioint & compagnon
de Lempire, puis s'en allerent ensemble pour ruiner & desconfire
Emilian : mais du premier assaut, il fut tué avec son filz à cause de ses
Soudars qui le laisserent & s'allerent ioindre avec Emilian, & ce ad-
uint apres auoir regné deux ans & huit mois, estant le pere de l'aage
de quarante huit ans, & par ainsi son Empire qu'il auoit acquis par
trahison & tromperie, & non pas par ses prouesses ne dura gueres.
De

De l'autre costé de la medaille de Gallus y ha la figure d'un beuf, deuant lequel on void vne quantité de couteaux estuiez dedens vne gainne. Aupres de lui est planté le guidon, & au dessus est telle escription: LEO III. GAL. & l'inscription est telle: CVLTV ROMAE. & au dessous: TRO.

En la monnoye de Volusianus apparoit vn temple fait en façon de Sphere, assis sus quatre colonnes Corinthiaques, & par dedens il est garny de diuerses sortes de fruits & de fueilles liez ensemble. Au milieu d'icelui y ha vne image avec vne robbe longue de femme. Dessus le pinacle du temple, on en void vne autre, avec telle inscription: IVNONI MARTIALI.



EMILIAN LIBIEN natif du païs de Moree, des faieunesse commença à gagner les gaiges de la guerre, & pource qu'il n'auoit pas faute d'estats selon l'aage qu'il auoit, il fut fait Capitaine des frontieres Sarmatiques en Mesie par Lempereur Decius. Et ayant assailli les Scythes qui gastoient les Prouinces de Lempire Romain, non seulement leur donna la fuite, mais en abbatit la meilleure part, & pilla toutes leurs regiōs. Apres qu'il eut eu la victoire, & qu'il eut recompensé ses Soudars suiuant sa promesse, il fut tant agreable à l'exercite victorieux qu'il fut appellé Empereur. Ce entendant Gallus s'en alla avec son filz contre lui, ou il furent tuez tous deux. Lors Emilian soudainement manda au Senat qu'il auoit esté eslu Empereur, promettant de deliurer le païs de Thrace de la main des ennemis, & de recouurer Mesopotamie & les Armenies, & de chasser de tous costez les ennemis du peuple Romain. Toutefois auant qu'il entreprint telles affaires, les Soudars qui estoient aux Alpes eslurent

Valerian pour leur Empereur. Quant ceux qui estoient du costé d'Emilian eurent entendu telles nouuelles, craingnans qu'il n'aduint quelques discors ou guerres ciuiles entre les parens, considerans aussi d'un costé la basse condition d'Emilian, & la noblesse de Valerian: si tot qu'Emilian eut esté tué à Spolete, ilz se rendirent à Valerian, qui estoit pour lors Censeur. Et par ainsi l'entreprise fut finie, & le danger qui en pouuoit aduenir, par la mort d'un seul Capitaine. Il regna trois mois, & vesquit quarante ans.

Dedens le reuers de ceste medaille y ha deux images avec robbes longues, ceintes par dessus leur corps, ayans heaumes en teste avec la cresse, vne pique en leurs mains gauches, & de la dextre, vn rameau de Laurier, foulant avec le pied droit vne boule, avec telle inscription: VIRTVS AVGVSTVS.



PVBLIVS CORNELIVS LICINIVS VALERIANVS (descendu de noble lignee, filz de Valerius Flaccus, homme de bonne vie, & honnestes mœurs) paruint à toutes dignitez, de degré en degré, & se porta si bié en tous estats & offices de Iustice, iusques à l'aage de septante ans, que par sa bonne vie & gloire qu'il auoit acquise avec grand louenge, il fut eslu Empereur: non pas par le tumulte ou brigue du Peuple (ce qui aduient le plus souuent) ne par le bruit des Soudars, mais par ses seules vertuz. Estant donq fait Empereur, la Fortune deceut bien vn chacun de l'esperance qu'on auoit de lui: car apres s'en estre allé mener la guerre contre les Perses, il fut prins par Sapor Roy des Perses, avec la conduite d'un sien Capitaine, auquel il auoit donné la charge de toutes ses affaires, & fut mené en telle captiuité, d'ou il estoit impossible d'esch

d'eschapper aucunement, soit par force, par conseil, ou par quelque industrie que ce fust, & s'enuieillit en ceste maniere & miserable servitude tant qu'il fut en vie : car quand le Roy Sapor vouloit monter à cheual, il se seruoit de lui, comme d'une escabelle, en lui montant sus le col. Et nonobstant que plusieurs Rois des Armeniens ses amis, & plusieurs autres Princes l'admonnestassent, qu'il n'abusast point de telle victoire, car il en estoit merueilleusement fier & esleué, & qui plus est les Bactrians, Istrins, Albanois, & Tauroscythes, auoiēt prōmis secours aux Romains pour deliurer Valerian : pour toutes ces choses ne s'en esmut aucunement le Roy Sapor, ains le fit mourir tresrueusement à cause qu'il estoit le plus cruel homme du monde, en lui faisant tirer les esguillettes de sa peau depuis la teste iusques aux talons.

Il y ha vne image de la Victoire, dedens le reuers de ceste medaille, ayant des aisles, & vne robbe longue de femme, avec la poitrine à demi descouuerte tendant la main dextre, avec vne couronne de Laurier, & portant vn rameau de Palme en la main gauche, avec telle inscription : VICTORIA AVGVST.



VALERIAN LE PLUS IEVNE filz d'une autre femme que celle qui fut mere de Gallien, bien formé de corps, modeste, bien instruit es lettres (selon son aage) plaissant & de bonnes mœurs, non point semblable à son frere : quant à la dissolution, fut appellé Cesar, en l'absence de Cesar : & Auguste par son frere. Il n'y ha rien en sa vie, qui soit digne de memoire, sinon que sa natiuité fut noble, & fut nourri en toute honesteté, & puis tué miserablement avec son frere Gallien, & enseveli pres de Milan, avec vn tel tiltre : CLAVDII IVSSV VALERIANVS IMPERATOR.

Ceste medaille de cuiure est tant gastee & effacee de vieillesse, que nous n'auons peu congnoitre rien en icelle, fors que le nom, qui est escrit en lettres Grecques. Et pourtant (pour plus grande commodité) nous auons mis l'inscription Latine. Au reuers on void l'image de l'Empereur Valerian le pere, armé de cuirasse & corselet, estant assise. Du costé dextre est vne figure de femme en robe longue, ayant la poitrine demie nue, tenant de sa main dextre vn timon, & de la gauche le vaisseau abondant de toutes choses, appellé Cornucopie. Du costé gauche est l'image de Valerian son filz, armé de corselet, avec vn manteau qui lui pend depuis les espauls. Et à leurs piedz on void la moitié d'une image couchee, avec les mains estendues, tenant en sa main dextre la foudre: mais ce qu'elle tenoit en la main gauche nous ne l'auons peu congnoitre pour la vieillesse. Son inscription est telle: **ΑΑΝΤΙΟΧΕΑΝ ΝΗΤΕΟΑΝ**, & au dessouz: **Η. C.**



LICINIUS GALLIENVS filz de Valerian Empereur, frere de Valerian le plus ieune, fut excellent en l'art Oratoire, Poësie, & toutes sciences. Du commencement son pere l'appella Cesar, puis Auguste, en lui baillant la charge de tout Lempire. Il ne fit rien au commencement de son Empire qui fust digne de louenge, mais ce pendant que plusieurs gens de bien estoient fachez de la captiuité de son pere, au contraire lui s'en resioissoit, à cause qu'il estoit deliuré de sa grauité: de sorte qu'il s'addonna du tout à moquerie, à paillardise à l'yurongnerie, maquerelages & bateleries, estant semblable à Caligula & Vitellius, voyant Lempire Romain estre enuahy par trente Tyrans, & souffrant deuant ses yeux que les femmes gouuernassent ignominieusement Lempire. Tant y ha que la fortune permist qu'il regnast beaucoup plus qu'il n'estoit besoin. Après

Après qu'il eut regné quinze ans, il s'en alla contre Aureolus, lequel il assiegea sus le pont qui est appelé Aureolus, puis l'emmena à Milan. Toutefois il fut à la parfin tué avec son frere Valerian, des siens mesmes, par la finesse dudit Aureolus : l'an de son aage L. & de son regne le x v. avec son pere VII. & tout seul VIII.

Au reuers de ceste medaille on void l'arc triomphant de Lempereur, avec quelques ornemens & Colonnes des deux costez, lequel se void encores pour le iourd'hui au môt Celijs pres l'eglise de saint Vide, & est de pierre Tyburtine sans aucuns notables accoutremens, avec tel escreteau : GALLIENO CLEMENTISSIMO PRINCIPI CIVIS INVICTA VIRTUS SOLA PIETATE SUPERATA EST : ET SALONINAE SANCTISSIMAE AVG. M. AVRELIVS VICTOR DEDICATISSIMVS NVMINI MAIESTATIQUE EORVM. Aucuns disent que cest vn arc triomphant : mais d'autant qu'il n'y ha nuls indices de triomphe, & qu'il n'en apparoit rien, veu aussi qu'il est fait mention du tiltre de Salonine, ie pense que cela ha esté fait pour l'amour d'eux, pour quelque plaisir que leur fit Aurele, & mesme que l'image de Gallien & de Salonine, ont esté mises dessus.



LICINIUS GALLIENVS eut vn filz nommé Gallienus, sur-nommé Saloninus, à cause qu'il nasquit à Salonines, ou que sa mere auoit nom Salonine, joint qu'il y ha encore vn escreteau antique en ceste sorte : GALLIENO MINORI SALONINO. Lequel fut substitué en la place de Cornelius Valerianus son filz, qui mourut en sa ieunesse. Il fut tué par les Gaulois, qu'il n'auoit encores que dix ans, pour l'amour de son pere.

Il y ha au reuers de ceste medaille, l'image d'une femme, vestue d'une robe longue, estendant avec les mains son manteau, sous lequel elle cache du costé droit un beuf, & un Lion du costé gauche, avec telle inscription: P N S C O L V I M. & au dessous: A N. XII.



SALONINE PIPERA OU PIPA fut femme de Gallien, duquel elle eut Salonin son filz. Elle fut aymee de lui si excessiuelement que par paction, & en mariage faisant, il lui bailla la haute Autriche, par la persuasion du Roy des Marcomanes son pere.

HELENE fut l'autre femme de Gallien Empereur.

Nous auons adiouté par ordre les medailles de trente Tyrans, qui occuperent Lempire, tant par force que par trahison, ce pendant que Valentinian estoit empesché aux affaires de la guerre de Perse, & que Gallien s'addonoit à luxure.



CYRIADES noble & riche, fuyant son pere Cyriades, & voyant qu'il faisoit deshonneur par sa luxure & mœurs desordonnez à sa lignee

gnée, apres auoir mis ensemble vne grande quantité d'or & d'argent, s'en alla en Perse, ou s'estant allié du Roy Sapor, commença à faire la guerre aux Romains. Apres qu'il eut prins Antioche & Césaree, il print le nom de Cesar, & depuis il fut appellé Auguste par les gens de guerre. Finablement ayant desia occupé tout l'Orient, tant par son audace, que par la terreur qu'il donnoit, & apres auoir mis à mort son pere, il fut tué par ses gens mesmes en trahison, lors que Valerian s'en alloit à la guerre de Perse.

Au reuers de ceste medaille de cuiure apparoiſſent les deux images de Cyriades & de Valerian à cheual, armées de cuirasse & haubergeon, tenant en leur main dextre vne pique, deuissant toutes deux ensemble, & deuât eux marche vne Victoire ayant des aïſles, portant en sa main gauche, la despouille des ennemis, & faisant signe de la main gauche qu'on le ſuiuë. Puis les Soudars marchent apres, portans les estendars de guerre, ou il y ha en eſcrit: IMPERATORVM AVGG. & au deſſouz: ADVENI ANTH.



CASSIVS LABIENVVS POSTHYMIVS citoyen Romain, de simple Soudart paruint aux dignitez par sa vertu, & fut si graue en sa vie, que Gallien lui bailla son filz à instruire: puis par succession de temps, il fut eslu Empereur par les Gaulois, & generalement de tout le camp, par despit de Gallien, duquel on ne faisoit pour lors nulle estime, à cause qu'il estoit trop addonné à la paillardise & taverneſ, & pour sa trop mauuaïſe vie. Mais apres qu'il eut restauré les Gaules par l'espace de sept ans, en ostant toutes les nations d'Alemaigne, & qu'il eut mis Lempire Romain en sa premiere & ancienne liberté: finablement fut tué par les Gaulois, qui desirerent tousiours

choses nouuelles, & ce aduint par les menees de Lollianus.

Du costé du reuers de ceste medaille, est vn Empereur avec la robe longue, tenant en sa main dextre vn petit fueillet de papier, & leuant de la gauche vne femme qui est à genoux deuant lui. Dedens le milieu, y ha vn petit vaisseau rempli de fleurs, avec telle inscription:

RESTITVTORI GALLIAE.



POSTHVMIVS le plus ieune fut premierement appellé Cesar par son pere, puis Auguste, & fut si bien instruit en toutes sciences, & si eloquent en ses declamations, que les causes qu'il mena (ainsi qu'on dit) sont comprises dedens Quintilian, & estant ainsi entendu aux lettres, pour ceste seule vertu fut tué avec son pere.

Dedens le reuers de ceste monnoye onvoid Esculapius, ayant barbe & perruque, & la poitrine demy nue, tenant en sa main dextre vn baton, avec vn serpent entortillé à l'entour, & telle inscription: SALVS EXERCITV.

Touchant Aesculapius ie trouue diuersité d'opinions, car aucuns disent qu'il fut filz d'Apollon & de Coronis, & qu'ayant esté instruit par son pere en l'art de Medicine, ce fut le premier qui l'enseigna aux hommes, en guarissant excellemment malades, de toutes infirmités, de sorte qu'il auoit le bruit de resusciter les morts, & que pour ceste cause, il fut accusé deuant Iupiter, puis tué de sa foudre. Les autres disent, qu'il n'y ha aucune congnoissance certaine de ses parens, & qu'il fut laissé sus le mont Titheus, ou il fut nourri par vne cheure, & gardé par vn chien: depuis estant trouué par Aristanes pasteur, fut gardé dilig

diligemment, pour la splendeur & rayons de son visage: lequel le bail-
la à Chiron pour estre instruit en medicine, laquelle depuis il exerça
en Epidaure. Il y en ha encore d'autres qui disent, qu'estant filz de
Coronis, laquelle fut engrosie dedens le temple d'Apollo, & cōme il
est vray semblable, par les prestres & ministres de leans, il apprint l'art
de Medicine, d'un nommé Apis Egyptien fort renommé entre les
ministres dudit temple, & qu'apres qu'il l'eut apprinse, il s'en voulut
aller plus outre pour demourer aux villes d'Egypte: mais que pour la
avidité qu'il auoit de gagner par deshonneſtes conſeils, il s'en alla
par toutes les contrees du monde, demandant à gagner à vn cha-
cun, & vendant sa science aux malades. Non content de ce, se voyant
ainsi enſe, & esleué par sa science, il se fit appeller Dieu, se vantant de
pouoir resusciter les morts de l'enfer. Et depuis estant venu en Epi-
daure, ou il s'attribuoit grand gloire, il fut tué de la foudre, selon la
peine qu'il meritoit de Dieu. Il fut adoré en plusieurs lieux, & specia-
lement à Rome, en l'isle Tyberine, laquelle semble estre faite à la fa-
çon d'une nauire à doubles rancs, en laquelle il se fit amener, quand
il vint en la ville de Rome. Il ha en sa main vn baton plein de neuds,
qui signifie la difficulté de l'art, puis est couronné de Laurier à cause que
tel arbre est souuerain, & ha en soy plusieurs remedes. Dauantage, il
ha vn Dragon pour sa garde, qui est la plus vigilante beste du monde:
demontrant par cela, que pour donner santé aux malades, il faut veil-
ler sus toutes choses.



L I L I A N V S, par la rebellion duquel Posthumius fut tué, apres
auoir esté substitué en sa place, il accepta L'empire qui lui auoit esté
offert, & fut appellé Auguste. Depuis fit raccourter & remplir plu-
sieurs Citez & Chateaux de Gaule, qui auoient esté destruitz par les

Allemands. Et apres auoir reduit Lempire Romain en son premier estat, lequel auoit esté gasté par Gallien. Finablement fut tué par ses Soudars mesmes, à cause qu'il estoit trop encliné à labeur.

Au reuers de sa medaille, apparoit l'image de Lollian, armé de tous points, monté sus vn cheual, & avec lui des Soudars, qui portent les enseignes de guerre, & lui en façon d'un homme qui veut faire la harangue : derriere lui vient vn autre Soudart, qui porte le guidon quarré, & y ha telle inscription: **FIDES MILITVM. & au dessous: EXERCITVS GALL.**



POSTHVMIVS L'AYNE se voyant estre pourfuiuy & surprins des forces de Gallien, appella avec lui à la principauté vn nommé Victorin, homme fort expert à la guerre, avec vn grand secours d'Allemands, lesquels apres auoir longuement bataillé, furent vaincuz. Mais si tot que Lollian eut esté tué, Victorin seul commença à iouir de Lempire, lequel s'estant addonné à corrompre & violer les mariages des Soudars, en leur faisant plusieurs iniures, fut mis à mort avec son filz, qui estoit encores bien petit enfant, par vn greffier, duquel il auoit violé sa femme en la ville d'Agrippine, autrement appelée Cologne. Au surplus, ce fut vn trescourageux & bon Empereur & magnanime qui ressembloit, selon ce qui en est escrit à Traian en vertu, à Antonin en douceur & clemence, à Nerua en grauité, à Vespasian pour gouverner les deniers publiqz, à Pertinax pour reformer la vie, à Seuerus en rigueur de guerre.

Le reuers de la medaille du ieune Posthumius contient vn autel, ou il y ha du feu, & du costé dextre de l'autel on void l'image d'une femme

femme vestue de robe longue, presentant de la main dextre vne boule à Lempereur, qui est de l'autre costé de l'autel, & tient de la main gauche vn petit fucillet de papier escrit. Derriere y ha deux estandars de guerre, ou est au dessus de l'vn vn aigle, l'autre le guidon quarré. Puis Lempereur armé de tous poincts est de l'autre costé de l'autel, tenant vn Sceptre en sa main gauche, & de la dextre il prend la boule, qui lui est presentee. Derriere lui marche vn Coronal de Soudars, avec telle inscriptiō: VICTORIA MATRI CASTRO-
RVM. & au deffouz: F. M. P. A.



VICTORIN LE PLUS IEVNE, filz de Victorin, fut appellé de son pere Cesar, & fut tué avec lui, qu'il n'estoit encore qu'un petit enfant, puis enseveli pres de Cologne, ou il y ha encore quelques sepultures de marbre, avec telle inscription: HIC DVO
VICTORINI TYRANNI SITI SVNT.

Dedens le reuers de la medaille de Victorin l'ayné, est vne statue de femme en robe longue, ayant les bras demi nudz, tenant de sa main dextre vn Timon, & de la gauche abondance de toutes choses, avec telle inscription: PROVIDENTIA AVG.



MARIVS autrement dit MAMVRIVS, ou VECTVRIVS, Forgeron & Armurier : apres la mort des Victorins print Lempire, homme vaillant, & qui par tous les degrez de la guerre paruint, iusques à Lempire, ou il demoura seulement trois iours : car il fut tué par vn sien Soudard, qui travailloit apres les armures en sa boutique, & en le tuant avec vne espee, lui dit telles paroles : *Voici l'espee que tu as faite toy mesmes.* Il auoit vne telle force aux mains & doigts, qu'il arrestoit vne charrette avec vn doigt seul, & en frappant le plus fort homme du monde avec le doigt, lui faisoit aussi grand mal que s'il l'eust frappé d'une piece de bois, ou de fer : il froissoit aussi les os à plusieurs, en leur estraingnant les doigts.

Durant le Consulat de Fuscus & Bassus (ce pendant que Gallien estoit ainsi addonné à l'yurongnerie, consommant tout par sa luxure) Ingenuus Gouverneur des Pannoniens, fut eslu Empereur, par les Legions de Mesie, par le vouloir de celle des Pannoniës, estimant de ne pouoir miex pouruoir aux affaires, que de l'eslire : à fin que par sa vertu & prouesse il peust remedier à leur entreprinse, voyant que les Sarmates les pouruiuoient de pres, & eux se trouuoient las : toutefois il fut vaincu en vne bataille, que lui donna Gallien, lequel commença à s'exercer contre vn chacun, sans auoir respect à personne, de sorte qu'il osta tout le sexe masculin en plusieurs Citez. Ce que voyant Ingenuus, craignant sa cruauté, & de peur de tomber entre ses mains, se tua lui mesmes d'un poignard : homme de verité, de grand courage & puissant, necessaire à la Republique, & bien aimé de tous les Soudars.

Il y ha au reuers de ceste medaille vne image de femme, ayant les bras

bras nuds, tenant en sa main gauche vn guidon, & de la droite elle. presente vne boule à Lempereur. Derriere lui vn Coronal de Soudars, avec l'inscription qui sensuit: PANNONIA VIRTVS AVG. & au deffouz: SIRM. P.



REGILLIAN natif du païs de Dace, parent de Decibalus, homme fort expert en l'art Militaire, & ia au parauant suspect à Gallien, voyant qu'il estoit digne de Lempire, estant Capitaine en Illirique fit maintes belles prouesses cõtre les Sarmates, & fut eslu Empereur, par le moyen des Mesiens. Il occupa le nom d'Auguste, quasi par vne moquerie, & en se iouant: car il aduint qu'un iour Valerian, en soupant, demanda l'Etymologie & deriuation du nom propre de Regillian, & il y en eut vn qui respondit, qu'il estoit dit du Royaume. Au moyen dequoy les Soudars penserent incontinent, qu'il estoit digne d'auoir l'honneur de Lempire, puis qu'ainsi estoit: tellement que le iour ensuiuant il fut salué comme Empereur. Toutefois il fut tué par le consentement des Roxolains (lesquelz nous appellons maintenant Moscouites) craingnans ceux des Prouinces, & que Gallien ne se vengeast d'eux.

On void vn Temple au reuers de ceste medaille, lequel est fait en forme quarree à la façon du Temple de la Paix, & au milieu y ha vne porte, & du feu ardent dessus la couerture, avec telle inscription: CONSECratio.

AVREOLVS Capitaine de l'exercite Illirique, fut contraint par les Soudars de prendre Lempire, en mespris de Gallien, lequel ayant combattu par plusieurs fois contre lui en vain (car il estoit vaillant

y hom

homme) finalement apres lui auoir communiqué L'empire fit Paix avec lui. Et bien tot apres par sa cautelle Gallien fut tué, par les siens mesmes. Puis apres la iournee qu'il fit contre Gallien, pres de Milan, sus le pont (qui aussi est appellé Aureolus) il fut tué par Clodius, & là fut enseveli en vn petit sepulcre, comme vn Tyrant, avec l'Epi-gramme dessus.



Après la prinse du tresnoble Prince Valerian, & que Aureolus eut occupé L'empire, ce pendant que les armées estoient en deliberation d'eslire vn autre Empereur. Macrian homme vaillant, courageux, entier, riche & bien estimé en la Republique, fut eslu Empereur avec ses deux enfans, par le conseil de Balista, qui auoit esté Grandmaistre de Valerian. Et tout soudain apres que les affaires d'Orient furent vn peu mises par ordre, ayant laissé seulement vn sien filz à la maison, s'en alla contre Gallien, & mena bien enuiron quarantecinq mille combattans avec lui en Illirie, & es confins de Thrase, ou du premier choq qu'il fit contre Domitian (vaillant Capitaine de l'armée d'Aureolus) il fut vaincu & mis à mort, avec vn sien filz, & son armée tomba entre les mains & gouvernement dudit Aureolus.

Au reuers de ceste medaille apparoiſſent trois images, l'une de Macrian l'ayné, & de ses enfans, estans assis au lieu Presidial, dessus les chaires Curules: & derriere eux l'image de Pallas, ayant l'estomac descouuert, les bras estenduz, portant des deux mains vaisseaux rempliz de deniers. Deuant eux vne autre image de Minerue, qui donne la largesse aux Soudars, qui montent les marches appuyees à la chaire, avec telle inscription: PONT. MAX. TRIB. POT. & au dessous: LIBERALITAS AVGVSTORVM.

MACRINVS LE PLUS IEVNE, filz de noble mere, & d'un pere vaillant personnage, fut constitué Coronat des gendarmes, par Lempereur Valerian, estant homme puissant & dextre aux armes, & fut appellé Auguste, avec son pere, puis avec lui surmonté par Domitian, de sorte qu'estant despouillé de trente mille combattans, il fut tué.



QVIETVS, filz de Macrian l'ainé, fut eslu Empereur, avec son frere & son pere, par le conseil de Balista, & lui estant encore ieune enfant, meritant Lempire, fut tué par Odenatus, qui auoit desia esté aduertie que son frere & son pere auoient esté deffaits par Aureolus, & que leur armee estoit tombee en sa puissance, & fit cela quasi pour venger la mort de Gallien.

Le reuers de ceste medaille represente la figure d'une femme, avec sa robe longue, & ceinte par dessus, ayant les bras estendus, eslevant sa robe de la main gauche, & tenant de la droite un Lys, avec telle inscription : SPES PVBLICA.

ODENATVS PALMIRENVS Decurion, apres auoir assemblé un grand nombre de gens de guerre, deffendit la Republique Romaine de la puissance des vilains. Car s'il ne se fust saisi de Lempire, les affaires de l'Orient se fussent portées tresmal. Si tot qu'il eut prins le premier nom Royal, & assemblé ses gens, il s'en alla contre les Perses avec sa femme Zenobia, & son filz Herodes l'ainé. Du premier assault, il print Nisibis, & reduit plusieurs lieux de l'Orient, avec la Mesopotamie : puis passa plus outre iusques à Ctesiphonte, ou il donna la chasse au Roy Sapor & à ses enfans, & print tous ses thre-

fors & concubines. De là s'en retourna en Orient pour destruire Marcian, lequel auoit occupé Lempire contre Gallien, mais d'autant qu'il s'estoit desia parti à l'encontre de Gallien & Aureolus, duquel il fut tué, il mit à mort Quietus. Apres auoir donné ordre aux affaires de l'Orient, il fut tué par son cousin Meonius, lequel auoit usurpé Lempire avec son filz Herodes. Il estoit fort apre à la guerre, & excellent à la chasse, à cause que des sa ieunesse il s'exerçoit à prendre des Lions, Leopars, Ours, & autres bestes sauuages, viuant la plus part du temps aux forestz & montagnes, endurant chaleur, pluies, & vents, & toutes autres incommoditez, ausquelles est subiet le plaisir de la chasse. Estant ainsi endurci à toutes ses choses, il enduroit facilement le Soleil, le froid, & la poudre, à la guerre de Perse.



HERODES filz de Odenatus & de sa premiere femme, print Lempire avec son pere, & estoit le plus delicat homme du monde. Tout ce que print son pere en guerre, comme concubines Royales, pierres precieuses, & autres richesses, il les lui donnoit. Estant ainsi elmu de l'affection paternelle mourut avec lui en guerre.

Dedens le reuers de sa medaille on void vn autel de forme quarrée, ou on void au dessus, du feu, & vn tel escreteau : PRINCEPS IVVENTVTIS.

MEON



MAEONIVS cousin d'Odenatus, homme tressalle, ord & vilain, rempli de toute enuie, tua le bon Empereur Odenatus avec son filz, par le consentement de Zenobia, laquelle ne pouuoit souffrir que Herodes filz de son mary, fust preferé à ses deux enfans, Heremian & Timolaus. Toutefois, aduint que lui estant appelé Empereur par erreur, fut tué à la fin selon que meritoit sa vie luxurieuse.



BALISTA, homme fort excellent, bien instruit, graue en ses conseilz, prompt & adroit aux expeditions, & singulier à gouverner la Republique: est compris entre les trente Tyrans, & toutefois les Historiens sont de diuerse opinion: car aucuns disent qu'il demoura tousiours en sa metairie chez Daphné comme vn simple homme priué. Plusieurs autres recitent qu'il print le vestement de pourpre, & qu'il tint Lempire suiuant la coutume des Romains, promettant plusieurs choses. Neaumoins il est manifeste qu'il fut le grand maistre d'hostel de Valerian, & son grand ami & familier. Et que finablement il fut tué par ceux qu'auoient enuoyé Aureolus pour saisir Quietus, filz de Macrian, lequel il disoit estre sa proye & butin. Il y en ha aucuns qui disent qu'il fut tué, estant couché en son pauillon, par vn

simple Soudart, pour lamour d'Odenatus, qui estoit seigneur pour lors de tout l'Orient,

En ceste medaille de cuiure, on void la figure d'une femme tenant une certaine mesure en sa main, de laquelle elle verse grand quantité de viures : puis elle ha derriere soy un petit vaisseau plein de fleurs. Deuant elle y ha deux autres images, l'une estant à genoux par terre, recueillant en son sein ses viures, & l'autre semblable à une qui demande. Au plus bas lieu, on apperçoit la figure d'un quartier de Lune, & d'une estoille, avec telle inscription : *ANNOA AVGVST.*



VALENS, homme puissant en guerre, & en toutes vertuz civiles, gouverna en grand honneur le Proconsulat d'Achaie, que lui auoit baillé Gallien, estant craint grandement de Macrian, à cause qu'il estoit excellent en toutes vertuz, ioint qu'il congnoissoit estre son ennemi pour l'enuie qu'il auoit des vertuz qui estoient en lui, de sorte qu'il enuoya Pison pour le tuer : mais Valens congnoissant & preuoyant assez diligemment, qu'il ne se pouuoit faire autrement, print L'empire, & bien tot apres fut tué par les Soudars.



PISON descendu de la noble famille des Pisons, & Consul, fut enuoyé

enuoyé par Macrian pour tuer Valens. Il s'en vint en Theffalie, & là avec peu de gens de son consentement print Lempire, de sorte qu'il fut appelé Empereur Theffalique. Il estoit homme de grande sainteté, & de son temps estimé homme de bien, & agreable à tous les Princes. Vn peu deuant que Valens fut mis à mort, il enuoya quelques gens qui le tuerent. Depuis le Senat ordonna honneurs diuins pour l'amour de lui.

Au reuers de ceste medaille on void Lempereur armé de Corselet, assis sus le banc des magistrats, tenant en sa main gauche vn Sceptre, & au dessus vn Aigle, & de la gauche il reçoit vne boule, que lui presente vne image de femme, accoutree d'une coronne tourree. Deuant ses piedz est vn vaisseau plein de fleurs. Derriere lui est vne Victoire, ayant des ailes, portant en sa main gauche vn rameau de Palme, & de la dextre vne coronne qu'elle veut mettre sus la teste de Lempereur, avec telle inscription: *THESSAL. AVGVST.*



EMILIAN fut contraint en Egypte de prendre Lempire par despit de Gallien, du consentement de l'exercite Egyptien. Quand à gouverner la Republique, le couraige ne lui defaillit iamais, car il trauersa tout le pais de Thebaïde & d'Egypte, & ne cessa iamais iusques à ce qu'il eut chassé & vuidé le pais de toutes les nations Barbares: de sorte, que non sans cause, il fut appelé Alexandre, ou Alexandrin. Mais si tot qu'il eut entrepris l'expedition des Indes, il fut prins par Theodatus, & mené vif à Gallien, lequel le fit estrangler dedens la prison.

L'autre costé de ceste medaille qui est d'argent, represente la figure

re d'une femme nue, couchée par terre, tâchant de prendre du bras gauche un panier plein de fleurs, & de la main dextre, le Cornucopie (qui est abondance de toutes choses) & tient de la main dextre une boule, sus laquelle est assise une Cigogne. Davantage il y ha une autre image à cheual, tenant de la main dextre une boule, & un Soudart qui marche apres, avec le guidon de Lempereur, ou il y ha ainsi en

escriit: ADVENTVS AVG. AEGYP.



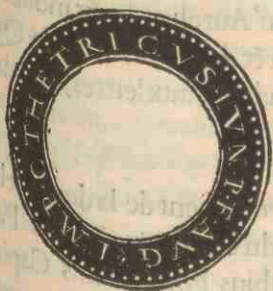
SATVRNIN ne pouuant supporter la vie dissolue de Gallien, fut contraint de prendre Lempire par force, & fut homme d'une grande prudence, notable en grauité, gracieux, amiable de vie, tresaffectionné à la guerre & victorieux sus les Barbares. Apres qu'il eut fait maintes belles prouesses, il fut tué de ceux mesmes qui l'auoient eslu, à cause qu'il estoit trop rude & rigoureux.



TETRICVS L'AYNE estant President aux Gaules print Lempire par l'exhortation de Victoria, mere de Victorin qui fut tué, & fut appelé Auguste. Apres qu'il eut fait maintes prouesses, voyant qu'il ne pouuoit supporter si longuement l'insolence des Soudars, voulut plustot

plustot estre souz la subiection d'Aurelian, qui estoit Prince de grand autorité, que d'estre seigneur de gens, qui le hayoient secrettement & de mauvais courage. Lors Aurelian qui ne pensoit en chose qui ne fust pacifique & tranquille, apres l'auoir fait Sénateur & Consul, le mena avec lui en triomphe, comme celui qui auoit gouverné toutes les Gaules par son conseil: puis lui permit, non seulement viure à son aise, mais le constitua en grande dignité, lui donnant la charge de tout l'Italie, & l'appellant bien souuent son compagnon de guerre, & le plus souuent Empereur.

Dedens le reuers sont contenues les enseignes de la religion, avec telle inscription: PIETAS AVG.



TETRICVS LE PLUS IEVNE estant encores ieune enfant fut appelé Cesar, par Victoria mere de Victorin, & fut mené par le triomphe d'Aurelian avec son pere, & depuis exerça tous les offices & dignitez de Sénateur, apres que son patrimoine lui fut baillé, lequel il laissa à ses Successeurs: estant tousiours excellent, & de bonne grace.

TREBELLIAN Prince d'Isaurie, lequel aucuns appellent Prince des Pirates, se fit appeller Empereur, faisant battre monnoye en son nom, & dressa vn Palais dedens la forteresse d'Isaurie, ou s'estant retiré en lieu bien auant dedens le païs, fortifié de lieux aspres & montueux, il fut Empereur quelque temps des Ciliciens: mais à la fin, il fut vaincu, & mis à mort par Causioleus capitaine de Gallien, qui estoit Egyptien de nation, & frere de Theodotus, lequel auoit prins Emilian.



HERENNIANVS & TIMOLAVS filz d'Odenatus & de Zenobia, laquelle vsurpa L'empire en leur nom, plus longuement qu'il n'appartenoit à vne femme, les enuoyans en habit d'Empereur, & vestuz de pourpre aux sermons publiqz ou elle estoit ausi tousiours presente. On dit qu'Aurelian les fit mourir: toutefois plusieurs afferment qu'ilz moururēt de mort naturelle. Quand est de Timolaus, on dit qu'il fut tant studieux aux lettres, qu'il deuint bon Orateur des son enfance.

CELSVS apres auoir esté orné du vestement de la deesse celeste, fut appellé Empereur par les Africains, du temps que Vibius Palsienus estoit Proconsul d'Afrique, & Fabius Pompeianus Capitaine des Frontieres de Lybie: viuant comme vn simple homme priué en ses metairies: mais en telle iustice & grandeur de corps qu'il sembloit estre digne de L'empire, toutefois il fut tué le septieme iour, par vne cousine de Gallien, nommee Galliena, & fut à grand peine reputé entre les Princes de basse condition.



ZENOBIA descendue de Cleopatra de la lignee des Ptolemes, femme

femme d'Odenatus, ce pendant que Gallien viuoit si malheureusement, print le hocqueton & diademe Imperial, & commença à gouverner L'empire au nom de ses enfans, plus longuement qu'il n'appartenoit à vne femme. Au surplus, pour vne estrangere elle estoit de grand honnesteté, remplie de bonnes mœurs, belle à merueilles, & de telle chasteté qu'elle ne congnt iamais son mari, sinon quand elle auoit conceu. Elle viuoit d'une pompe Royale, à la coutume de Perse, & mesmement à l'accoutrement: mais quand aux banquets, elle ensuiuiuoit les Empereurs Romains: elle alloit aux assemblees publiques, avec vn heaume en la teste, ayant les bourdures de sa robe de pourpre, & les pierres precieuses pendans aux franges d'icelle. D'auantage, elle estoit si bien versée aux histoires d'Alexandre & de l'Orient, qu'il sembloit qu'elle en eust fait vn abrégé. Estant vaincue par Aurelian, elle fut menée deuant lui, & lui demanda qui l'auoit fait si hardie de resister aux Empereurs Romains, & elle lui répondit: *Sire, ie vous reconnois pour Empereur, à cause que vous estes victorieux: quand à Gallien, Aureolus & les autres ie ne pensay iamais qu'ilz fussent Princes: vray est que i'ay bien desiré la victoire, estimant de pouoir estre vn iour participâte au Royaume, si le temps & l'opportunité le permettoit.* Puis la fit mener avec grand triomphe en la ville de Rome, accoutree d'une telle sorte, qu'on ne vid iamais chose plus magnifique & somptueuse en Rome: car elle estoit tant chargée de pierreries & autres richesses, qu'à grand peine les pouuoit elle porter. Cela fait, Aurelian lui donna congé & permission de viure avec ses enfans, selon l'estat d'une bonne & honneste matrone Romaine. Elle auoit vn visage tirant sus l'aquilin, de couleur brune, les yeux noirs, vn esprit Diuin, d'un maintien & grâce incroyable, & auoit les dents si blanches que plusieurs estimoient que ce fussent Perles.

Au reuers de sa medaille, on la void armée de cuirasse & corselet, avec le heaume, étant droite sus vn pulpitre, tenant en sa main dextre vne pique, & semble qu'elle vueille faire sa harangue. Des deux costez d'elle, y ha des estandars plantez, de sorte que le guidon quarré est du costé dextre, & du costé gauche vn Aigle. Deuant elle on void des Soudars avec la salade & le bouclier, escoutans sa harangue, dont vn mene vne cheual, avec telle inscription: *VIRTVS AVGVSTI* & au dessous. *FIDES EXERCIT.*



VICTORIA (laquelle fut appelée mere du Camp, apres la mort de Posthumius, de Lollian, & de Marian, qui furent tuez à Treues) conseilla à Tetricus de se faire Empereur, & fut tuee durant son regne, combien qu'il y en ha aucuns qui recitent qu'elle mourut de sa mort naturelle. Toutefois en memoire d'elle, il ha esté battu monnoye d'or, d'argent & de cuiure, dont il y en ha encores la forme à Treues.

Ceste monnoye de cuiure ha de l'autre costé l'image d'un Aigle, ayant les aisles estendues, & assise dessus la foudre, dont l'inscription est en lettres Grecques, lesquelles ne se peuuent aucunement lire, à cause de l'antiquité & corruption d'icelle.

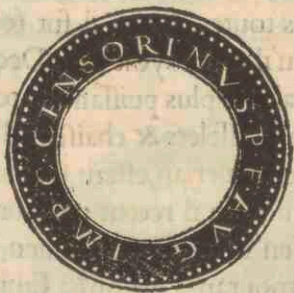


TITVS Capitaine des Mores, lequel fut laissé par Maximin entre les gens priuez, craignant de mourir violement, ou (comme aucuns disent) maugré lui, il fut contraint par les Soudars de prendre Lempire: toutefois il y en ha aucuns, qui disent qu'il fut eslu par les Archers, lesquels Maximin auoit en haine, les ayant offenzés comme Alexandrins. Se fut en verité un homme digne de toute louen

louenge, tant en sa maison que dehors, & mesmement aux affaires de la Republique, mais il ne fut gueres heureux en son Empire: car si tot qu'il eut vengé la rebellion, qu'auoit appresté vn grand personnage Consul, alencontre de Maximin, il fut tué par ses Soudars mesmes.

Dedens le reuers de sa medaille y ha vn Temple de figure quarrée, avec telle inscription: CONSECRATIO.

CALPURNIA, femme du dessusdit Tite, bonne & honneste femme, descendit de la famille des Censorins, c'est assauoir des Pictons, laquelle fut adoree des anciens, entre les femmes sacrees & dediées aux sacrifices diuins, & pour le iourd'hui nous voyons son image doree dedens le temple de Venus. Dauantage on dit, qu'elle auoit les Perles de Cleopatra, avec vn plat d'argent, du poix de cent liures, dequoy font mention plusieurs Poètes, lesquelz demontrent expressement l'histoire de ses ancestres.



CENSORIN, homme du tout addonné à la guerre, ayant eu plusieurs anciennes dignitez en la Court, deux fois Consul, Grandmaistre d'hostel, trois fois Preuost de la ville, quatre fois Proconsul, issu de Consul, deux fois Legat du Pretoire, quatre fois Maistre des œuvres, trois fois Questeur, & Legat extraordinaire de Perse & Sarmate. Apres tous ces honneurs & estats, ce pendant qu'il se tenoit aux champs en sa vieillesse (estant boiteux d'une iambe d'un coup, qui lui fut donné en la guerre du temps de Valerian) il fut eslu Empereur, & fut appelé par maniere de raillerie des bons gaudioseurs, Claudius. Finablement il fut tué par ses gens mesmes, &

principalement par ceux qui l'auoient eslu, à cause qu'ilz ne le pou-
uoient endurer pour la grauité qu'il tenoit en l'office de Censeur qui
est celui qui reformoit les fautes. Sa sepulture est encore pres de Bo-
logne la grasse, ou tous ses honneurs & dignitez sont engrauees en
grosses lettres, & la derniere ligne entre autres, dit ainsi: FOELIX

AD OMNIA, INFOELICISSIMVS IMPERATOR.



FLAVIVS CLAVDIVS, duquel descende
la famille des Constantins, fut natif de Dalmace, ou (comme disent
aucuns) de Dardanie. Sus toutes choses il fut fort excellent au fait
des armes, car du temps qu'il guerroyoit souz Decius Empereur, il fut
estimé aux ioustes Martiales le plus puissant de tous les combattans,
de sorte qu'on lui donna brasselets & chaisaes d'or. Il fit aussi plu-
sieurs belles prouesses souz Valerian, estant Coronel de la cinquieme
Legion de l'armee Illirique, ou il receut plusieurs beaux presens de
lui. Dauantage il fut si bien venu euuers Gallien, qu'il l'appelloit son
ami & son pere, qui en mourant l'ordonna Empereur. Apres qu'il
fut paruenue à Lempire, il fit de tresbonnes ordonnances, chatiant les
mauvais, & principalement les Iuges qui pilloient. Brief il se porta si
bien, quand au gouuernement de la Republique, que le Senat & les
Princes eslurent sa lignee pour estre Empereurs après lui. Au surplus,
il extermina du tout de la Republique le Tyrant Aureolus, lequel
auoit porté le plus grand dommage à la Republique, en la premiere
bataille, qu'il fit contre lui, ou il fut tué, & retira toutes les regions
qu'il auoit occupees. Cela fait il ruina les Sarmates, Getuliens, Scy-
thiens, & maintes autres nations qui auoient enualhi Lempire Ro-
main, puis recouura le pais de Dace, & avec sa vertu surmonta & mit
par terre les Goths, & autres nations de Sarmates, qui par la cupidité du

té du pillage, estoient entrez dedens la terre des Romains, & auoient gasté beaucoup de pais, tellement qu'il en mit à mort bien enuiron vingt mille trois cens: tant y ha, qu'il n'en retourna gueres en leur pais. Ceux qui estoient par mer, il les enfonça tous, avec bien deux mille Nauires. Quand aux autres nations Barbares, qui s'estoient en- fuyes, il les enferma en hermitages, forestz & autres lieux solitaires, ou ilz furent contrains de mourir de faim & de pestilence. Apres la guerre Gothique, il mourut d'une maladie, qui le surprint, ioint que la vieillesse le faisoit deuenir pesant, ayant seulement regné deux ans, & ne laissa aucun hoir de son corps. Le Senat fit dresser en son nom vne image d'or à sa propre semblance, avec vn bouclier d'or. Ce fut vn tresbon Prince, de bonne vie, & de mœurs graues, dont les bons Princes ont esté dotez. Il estoit de grande stature, ayant les yeux reluisans, le visage large, & les doigts si puissans & roides, que le plus souuent d'un coup de poing, il rompoit les dens en la gueule d'un cheual ou mulet.

Dedens le reuers de ceste medaille il y ha vn Lyon, avec la gucu- le ouuerte, & au dessus la massue d'Hercules, avec telle inscription:

MEMOR. HERCVL. D. D. N. N.



AVRELIVS QVINTILLVS, frere de Claudius, Capitaine des garnisons d'Italie, apres la mort de son frere fut appellé Cesar, puis Auguste par le Senat, pour les vertuz & honnestetez qui estoient en lui. Mais si tot qu'il eut entendu qu'Avrelian auoit esté créé Empereur au Camp (congnouissant qu'il y auoit bien à dire entre eux deux, quant aux forces, & mesmement qu'il n'estoit gueres expert aux harangues, pour sauoir attirer l'affection

des Soudars, lesquelz fauorisoient tous à Aurelian) il se fit ouurir les veines, & se fit mourir lui mesmes, ou bien (comme disent aucuns) il mourut comme fit Pertinax & Galba, le dixseptieme iour de son Empire, à cause qu'il s'estoit montré vn peu trop rigoureux contre les Soudars.

Il y ha dedens le reuers de sa monnoye l'image d'une femme avec la robbe longue, tenant de sa main dextre vn Sceptre ou baton Royal, & de la gauche abondance de viures, avec telle inscription: HONOS EXERCIT.



FLAVIVS CRISPVS, frere de Claudius Empereur, & de Quintillus, eut vne fille, laquelle enfanta Constantius Cesar, d'un tresnoble citoyen nommé Eutropius, de nation Dardanique.

Au reuers de sa medaille apparoit vne Victoire, ayant des ailles, tenant en sa main dextre la despouille des ennemis, & de la gauche vn rameau de Palme, puis dessous son pied gauche y ha vn prisonnier couché par terre, les mains liees par derriere, avec telle inscription: ALEMANIA CAPTA.



VALERE AVRELIAN natif de Sirme en Aust

Austriche, d'une assez basse maison, sa mere estoit religieuse du Temple du Soleil (& comme disent aucuns) son pere fut homme mediocre, fermier d'Aurelius, noble Senateur, en un pais qui est entre Dace & Macedoine. Des sa ieunesse il estoit si vif & puissant, & ennemi de toute oisiveté, qu'il ne passoit jamais iour ne feste qu'il ne s'exercast aux armes en quelque maniere que ce fust. Quand il fut en sa force, il estoit de grande stature, ayant les nerfs roides & puissans, estant subiet à sa bouche, peu addonné à luxure, bien adroit à manier l'espee, d'une merueilleuse severité, & sus tout tenoit bonne reigle, & donnoit bonne instruction à ses gens. Il deffit lui seul les Sarmates, qui estoient entrez par force en l'Illyrie, avec trois cens hommes de garnison: & en la guerre Sarmatique, il tua bien pour un iour, de sa propre main, quarantehuit Soudars, & en plusieurs iours plus de neuf cens. Estant Coronal de la sixieme Legion de Gaule, il dechassa à Morgence les Franconiens, qui estoient entrez par force en la Gaule, & fut si aspre à corriger les fautes des gens de guerre, qu'un chacun le craignoit grandement, & chassoit tous vices du Camp. Au moyen dequoy il fut appellé reformateur des Gaules, & de l'Illyrie, par plusieurs Empereurs: ayant esté eslu par sort, Capitaine & Coronal en divers lieux, & principalement apres avoir esté eslu Consul, par Valerian, il deffit les Goths, & tua leur Capitaine. Apres la mort de Claudius, il fut fait Empereur, & tout soudain apres il surmonta les Sarmates, Sueuiens, & Marcomans qui avoient desja donné si grand terreur à la ville de Rome que toute esperance en estoit ostee. Cela fait, il appaisa plusieurs grandes seditions qui s'estoient eslevees en la ville de Rome, en faisant mettre à mort plusieurs gentilzhommes & Senateurs, qui en estoient cause. Apres qu'il eut fait refaire les murailles de la ville, ayant donné ordre à toutes les affaires, il s'en alla en Orient, & sus le chemin de Thrace, ou il deffit les Barbares qui venoient pour l'empescher: il tua le Capitaine des Goths, delà le Danube: il recouvra la Bithynie, & print d'assaut la Cité de Thyane & Palmyre. Apres avoir occupé l'Antioche, il combattit contre Zenobia, & si tot qu'il l'eut firmotée, il fit son entree victorieuse en la ville d'Emese, ou il fit bastir un Temple pour accomplir le vœu qu'il avoit fait: Puis retourna en Europe, ou il ruina les ennemis qui estoient dispersez ça & là. Davantage, il mit à mort Firmus Seleucius, lequel avoit usurpé le pais d'Egypte, & avoit prins Lempire, pour soutenir le party de Zenobia

bia. Celà fait, il print à merci Tetricus, eslu Empereur des Gaules, lequel se vint rendre à lui, de son bon gré. De là s'en retourna à Rome, où il fit vn beau triomphe, en menant avec soy Tetricus & Zenobia. Apres le triomphe, il distribua plusieurs dons au peuple, & fit de tres-bonnes Loix, & bien proufitables, & fonda le Temple du Soleil avec plusieurs offices de prestrise, en confirmant le grand pontificat. Il donna gages aux ministres, & maistres massons, & establit la loy d'obligion pour les crimes publiqs. Depuis il s'en alla derechef aux Gaules, où il deliura les Vindeliciens, qui estoient assiegez par les Barbares: mais en passant par l'Ilirice, autrement dite Esclaunie, cuidant aller combattre contre les Perses, il fut tué à Zenophore entre Heracle & Constantinoble, par la malice & trahison d'un sien Secretaire, & d'autant qu'il estoit trop rude, ne demandant que le sang des personnes, estant plus necessaire à L'empire que bon. Son Empire dura six ans, puis le Senat le mit au nombre des dieux,

Flavius Vopiscus Syracusanus entre autres décrit le triomphe qui fut fait à cest Empereur en ceste maniere: Premièrement il y auoit trois chariots Royaux & magnifiques, entre lesquels estoit celui d'Orodenatis, richement accoutré, & garni d'or, d'argent & de pierres precieuses. L'autre estoit celui que le Roy de Perses auoit donné à Aurelian, fait de la mesme façon. Le troisieme estoit celui qu'auoit fait faire Zenobia, esperant d'entrer en grand triomphe dedens Rome avec icelui, ce qui fut veritable: car elle y entra non pas victorieuse, mais liee & captiue. Il y auoit vn autre chariot tiré par quatre cerfs, qui auoient esté au Roy des Goths, sus lequel entra Aurelian dedens le Capitole: où il fit tuer les cerfs, lesquels il auoit voué, avec le chariot, au grand dieu Iupiter. Il y auoit vingt Elephans, & environ deux cens bestes sauuages de diuerses sortes, tant de Lybie que de Palestine, lesquelles Aurelian donna en particulier, de peur de faire tort au public: puis quatre Tygres, Chameauxpardz, Alces, & autres telles manieres de bestes, menees par ordre, avec trois cens couples de gladiateurs, sans les prisonniers des nations Barbares, come Blemes, Axomites, Arabes, Bractans, Hyberiens, Sarrafins, Perses avec leurs femmes, Goths, Alanes, Roxolans, Sarmates, Franconiens, Sueuiens, Vandales, & Allemans, tous ayant les mains liees par derriere, & marchaient apres le triomphe en bon ordre. Il y auoit aussi de Palmyrenes

myrenes, qui estoient restez Princes en icelle Cité, & des Egyptiens qui furent menez pour la rebellion : & dix femmes aussi qui furent prinſes, combattant en habit d'homme, parmi les Getuliens, lesquelz les demontroient à leur eſciteau, qu'elles estoient descendues des Amazones. Puis chacune nation auoit son tiltre, faisant mention de leur nom. Entre lesquelz on voyoit Tetricus avec vne robbe d'escarlade, le manteau Galbain, & les braies à la façon de Gaule, ayant avec soy son filz, lequel il auoit fait Empereur en Gaule. Pareillement Zenobia marchoit accoutree de pierres precieuses, liee de chaines d'or, qu'elle auoit fait faire pour soy. Apres cela, on portoit les coronnes d'or des villes, qui auoient esté prinſes avec leur eſciteau. Puis tout le peuple Romain alloit apres, avec les estandars des compagnies & du Camp, les Soudars armez de toutes pieces, l'exercite, & le Senat, & les Senateurs, combien que ce fut chose piteuse à les voir estre menez en triomphe : toutefois il les faisoit bon voir à la monstre. Cela fait, il arriva au Capitole à heure de nonne, & fus le soir au Palais. Les iours ensuiuans on donna le passetemps au peuple de plusieurs farces, ieux Circenses, chasses, escrimeurs, & de batailles sus leaue.



Après la mort d'Aurelian L'empire fut vacant par l'espace de six mois, ce pendant qu'on cherchoit vn Empereur qui fut homme de bien : Ce qui fut bien difficile au Senat, & au peuple Romain. Ce pendant il y auoit vne si grande paix entre les gens de guerre & le peuple, que tout le monde estoit gouverné souz le iugement du Senat des gens d'armes & du peuple. Toutefois les Soudars donnerent le priuilege & election au Senat, ce qu'il refusa, & leur en donna la charge, sachant que celui qu'ilz esliroient, ne leur plairoient pas. Après qu'ilz eurent longuement debattu, le Senat par la permission

des Soudars, eslut PVBLYS ANNIVS TACITVS, homme excellent & necessaire à la Republique, lui donnant le nom d'Auguste: & nonobstant qu'il s'excusât d'estre mal sain & fort vieil, toutefois il fut contraint de prendre L'empire. Apres l'auoir accepté, il promit de faire tout ce qu'il lui sembleroit bon & proufitable à la Republique, suiuant l'opinion du Senat, & de donner les gages & dons selon la coutume des bons Empereurs. Il fit dresser des images d'or & d'argent, en l'honneur d'Aurelian, & fit mourir ceux qui l'auoient tué. Il ellargit tous les deniers qu'il auoit assemblé, aux gages des Soudars. Dauantage, il honnora, comme son pere, Cornelius Tacitus Historien, & fit mettre ses Liures en toutes les Librairies: & à fin que ses ceuures n'allassent à mal, par la nonchalance des lecteurs, il les fit escrire dix fois tous les an. Il demolit sa maison, pour faire en sa place des Bains publiques, à ses propres cousts & despens. Au surplus, il estoit fort sobre de sa bouche, estât habillé, du temps qu'il estoit Empereur, des mesmes habillemens qu'il auoit, quand il estoit priué & sans estat. Il estoit beaucoup plus robuste en sa vieillesse, tant pour tant, qu'en sa ieunesse, de sorte qu'il lisoit encores en son dernier aage, des lettres bien menues. Il estoit aussi fort expert en bastimens, conuoiteux de beaux marbres, addonné à la chasse, & homme fort sauant, de sorte qu'il ne passoit iamais iour, qui ne composast, ou leust quelque chose. Pour la briueté de son Empire, il ne fit rien digne de memoire, car le sixieme mois de son Empire, il fut tué par ses gens mesmes, ou comme disent aucuns, estant surprins d'une fieure, il trespassa en Tharsie.

Le reuers contient vn Empereur armé de cuirasse & corselet, avec la couronne de Laurier, tenant vn dard en sa main gauche, & de la main dextre, faisant signe, qu'il portoit la paix. Deuant lui est vne Victoire, ayant des ailles, portant en sa main gauche vn rameau de Palme, & de la dextre, semble qu'elle appelle quelqu'un. Apres marchent des Soudars armez, ayant la Salade en teste, portans enseignes. On ne peult lire aucune inscription.

M A R C



MARCVS ANNIVS FLORIANVS,
frere d'Annianus Empereur (homme conuoiteux de regner) incont-
nient apres occupa L'empire de son propre vouloir, & comme vray
heritage, non point par le consentement du Senat, iacoit qu'il sceust
notamment, que son frere auoit fait serment au Senat, qu'un bõ Prince
ne deuoit point auoir de successeur apres soy. Il tint seulement Lem-
pire l'espace de deux mois: car si tot qu'il entendit que Probus re-
gnoit, lequel auoit esté eslu par le Senat, comme digne de L'empire,
& vaillant au fait des armes, il se fit saigner le pied en leue, ou bien
comme disent aucuns, il fut mis à mort par les Soudars en Tharse.
Par ainsi ces deux Princes tous d'une maison ne regnerent gueres:
car l'un dura six mois, & l'autre deux: tellement qu'ilz furent comme
regens entre Probus & Aurelian, & leur fut erigé deux images de
marbre, lesquelles furent assises en leur pais: mais depuis elles furent
abbatus par la foudre.

Le reuers contient la figure d'une femme, ayant l'armet en teste,
la poitrine demie nue, tenant en sa main dextre vn rameau d'oliuiier,
& de la gauche vn trait, souz ses piedz vne boule, avec telle inscriptio:
VIRTVS AVGVSTI.



AURELIVS VALERIVS PROBVS

A 3 (natif

(natif de Syrmie ville de Pannonie, filz de Maximus Tribun, & d'une mere assez noble, ayant patrimoine mediocre) fit tant par ses bonnes mœurs & vertuz, qu'il paruint à plus grande dignité & noblesse, car en son ieune aage, n'ayant barbe aucunement, il fut fait Coronat par le iugement de Valerian. Estant en la guerre Sarmatique apres auoir palsé le fleuve du Danube, il fit maintes belles prouesses contre les ennemis : puis deliura Valerius Flaccus, pere de Lempereur Valerian, de la puissance des Quadians, & pour ceste cause lui donna la couronne Ciuile, & le loua en pleine assemblee, faisant choses merueilleuses, non seulement souz Valerian & Decian, mais aussi estant au seruice d'Aurelian : tellement qu'il lui bailla souz sa charge les principales bandes à conduire, comme sachant que si lui fust aduenue quelque fortune, incontinent il l'eust fait Empereur. D'auantage il estoit tant agreable aux Soudars, qu'un chacun l'aymoit singulierement. Il combattit fort & ferme en Afrique contre les Marmarides, non pas sans en apporter grâdes victoires. Carthage fut aussi par lui deliuree de la rebellion. Estant en Egypte il bastit plusieurs belles ceuures, qui ont duré par longie espace de temps. Dedens les Citez il faisoit faire des pons, téples, galleries, maisons Royales, & plusieurs autres choses magnifiques. Il se trouua au secours d'Aurelian contre les Palmyrenes, ou peu s'en fallut qu'il ne fust tué, ou prins prisonnier. Puis ayant reprins ses forces, il remit souz la puissance d'Aurelian tout le pais d'Egypte, & la plus grand part de l'Orient. Apres la mort de Tacitus, il fut eslu Empereur (maugré lui) de tout le Camp Oriental : puis lui fut donné de beaux tiltres, car le Senat lui donna le nom de Cesar, d'Auguste & de *Pere du pais*, en receuant l'empire Proconsulaire, avec la dignité du grand Pontificat. Il vengea la mort d'Aurelian & de Tacitus, contre ceux qui les auoient tuez : & reconquesta les Gaules, avec soixante Citez occupees par les Allemans. Il subiuga bien neuf Rois de diuerses nations, lesquelz se vindrent prosterner à ses piedz, & pour ostages lui baillerent bien seize mille nouveaux Soudars. De là s'en vint en Thrace, ou il donna telle terreur aux Goths, qu'ilz furent cōtraints de se rendre à lui, ou de prendre son amitié. Puis vers l'Orient, il fit tant qu'il appaisa tout, & remonta en diuerses batailles Saturnin, selon sa vertu accoutumée. Il deffit es Gaules, pres de Cologne, Protulus & Bonosus Empereurs. D'auantage il dōna congé & permission aux Gaulois & Pannoniens d'auoir

d'auoir des vignes. Il extermina aussi du tout les larrecins & brigandages, qui regnoient pour lors en Sicile & Ifaurie. Quand il fut de retour à Rome, il fit son triomphe & plusieurs spectacles. Apres qu'il eut fait ses apprests pour aller en la guerre de Perse, il fut tué à Syrium, voulant fuir dedens la tour ferree, par les Soudars mesmes, d'autant qui les faisoit trauailler par trop, & ne vouloit permettre aucunement qu'ilz fussent oisifs, disant : *vn Soudart ne doit point manger la munition sans rien faire, & qu'il n'auoit plus affaire de tant de gens, peu qu'il auoit desia subiugué quasi tout le monde.* Il regna six ans, & apres sa mort les Soudars lui firent faire vne belle sepulture, avec telle inscription : *HIC PROBVS IMPERATOR ET VERE PROBVS SITVS EST VICTOR OMNIVM GENTIVM BARBARARVM VICTOR ETIAM TYRANNORVM.*

Dedens le reuers de ceste medaille apparoit vn chariot triomphât, accoutré de tous costez en diuerfes sortes, estant tiré par quatre chevaux : & la couuerture du milieu represente la figure du Soleil, & en icelle couuerture, on void vn autre petit chariot, tiré pareillement par quatre chevaux, sus lequel est assise vne petite figure en façon de victoire, laquelle semble vouloir mettre vne couronne sus la teste de Lépereur, qui est dessus le chariot, estant armé, & en robbe longue, & tenât en sa main, vn rameau de Laurier. Deuant le chariot, marchoit vn Blemien, qui auoit les yeux en la poitrine. Il y en auoit d'autres, qui portoient enseignes & montres de villes prinſes, avec telle inscription : *TRI VMPH. AETHIO P. & au deſſouz : DE BLEMIIS.*

Touchant ce Triomphe, Flauius Volpiscus en parle en ceste maniere : Probus fit son triomphe de la victoire qu'il eut contre les Allemands & Blemiens, qui sont les plus hardis & arrogans, que nation qui soit au monde : auquel triomphe il mena bien cinq cens prisonniers deuant lui, & fit vne tresmagnifique chasse dedens le parc, dit le Cirque, à fin que le peuple pillast tout cela. Le spectacle fut tel : Premièrement les Soudars arracherent vne grande quantité d'arbres iusques à la racine, & les planterent ça & là dedens icelui Cirque avec gros poteaux : puis y getterent à force terre par dessus les racines, de sorte qu'à le voir vous eussiez dit, que c'estoit vne forest, tant estoit fait de bone grace. Apres, on y deslacha de tous costez enuiron mille

Autruches, mille Cerfs, mille Sangliers, Dains, & autant de sortes de bestes qu'on en peut trouver & nourrir. Cela fait, on mit le menu peuple apres, qui en print ce qu'il en voulut,



FIRMVS natif de Seleucie, ami & compagnon de Zenobia, estant quasi enragé, s'en alla prendre d'assaut Alexandria d'Egypte, & apres qu'il fut devenu riche, il fit vne tresgrande alliance avec les Blemiens & Sarrafins, & enuoyoit souuentefois des nauires en marchandise aux Indes. Il print Lempire contre Aurelian, pour defendre le parti de Zenobia, & toute fois il fut par lui vaincu, en retournant de Carres. Au surplus il estoit homme de grande stature, ayant les yeux hors de la teste, les cheveux crespuz, le front nauré, le visage noir, & toutes les autres parties du corps blanches. Il estoit aussi si peu lu que plusieurs pensoient que ce fut vn Cyclope, ou quelque homme sauvage, ayant les nerfs roides & puissans, grand mangeur, & sobre de vin.

Le reuers contient la figure d'une femme, ayant robbe longue, embaillonnee de pique, tenant vn timon planté dedens vne boule, de sa main dextre, & de la gauche, abondance de viures, avec l'inscription:

FORTVNA AVGVSTI



SATVRNIN natif de Gaule, fut entre les autres élu Capitaine

Capitaine des Frontieres ou limites Orientales par Aurelian, veu que s'estoit le plus excellent, lequel lui en chargea sagement de n'aller point voir le pais d'Egypte. Neanmoins ayant mesprisé son commandement, il entra en Egypte, ou il fut salué Empereur, ce qu'il accepta volontiers. Ce pendant Probus lui rescriuoit souventefois, promettant lui pardonner, mais les soudars qui estoient en sa compagnie ne si voulurent iamaïs fier. Toutefois lui estant assiégué dedens vn chateau, il fut tué, contre le vouloir de Probus, par ceux qu'il auoit enuoyé deuant. Il estoit homme bien lettré, & d'une grande prudence, laquelle on peut congnoître par l'oraison qu'il fit, quand il fut contraint de prendre L'empire, ou amplement il recite la difficulté qu'il y ha à gouverner vn Empire.

Il y eut vn autre Saturnin qui souz Gallien vsurpa la Tyrannie.

Dedens le reuers de ceste medaille, on void l'image d'une femme armée de halecret & brigandine, tenant en sa main dextre, vn dard, & de la gauche, vn bouclier, avec l'inscription : IN PALESTINA.



PROCVLVS de la lignee Ligustique, natif d'Albingaune, qui est dedens les Alpes prochaines à la mer, fut nourri & accoustumé à briganderies & larrecins, & toutefois il faisoit estat de noble en sa maison : puis s'enrichit du grand nombre de bétail, & de serfs, & autres choses qu'il auoit pillé. Ausurplus, il estoit homme courageux, & fut Coronat de plusieurs Legions, faisant de beaux actes. Après s'estre porté assez meschamment & deshonnêtement en tous les estats de la guerre (combien qu'il eut esté vaillant) il fut appelé à L'empire par maniere de ieu & raillerie, par l'exhortation des Lyonnois, qui estoient pour lors mauuaiselement traitez, par Aurelian.

relian, joint qu'ilz craignoient grandement Probus. Vn iour aduint qu'il estoit a vn banquet, ou il iouoit avec quelques brigandeaux, & apres qu'il fut failli par dix fois, incontinent il y eut vn bon gaudisseur, d'assez bonne grace, & bonne maison, qu'il l'appella Auguste, puis lui apporta vn manteau de pourpre, suiuant la coutume, & apres l'auoir mis dessus ses espaules le commença à adorer. Apres qu'il fut paruenü à Lempire, il deffit les Allemans, avec grand gloire & triumphe, ne combattant iamais, sinon à la façon des larrons. Depuis, il fut surmonté & mis à mort par Probus, en cuidant aller donner secours aux François, desquelz il se disoit estre descendu, & toutefois eux mesmes le trahirent.

L'autre costé de la medaille represente vn Empereur armé de tous points, tenant en sa main gauche vn estandart de guerre, faisant sa harangue aux Soudars, & y ha ainsi en escrit: FIDES
LITVM.

VITVRGIA autrement appelée SAMPSON, fut femme de Proculus, & incita son mari à prendre Lempire, & eut de lui vn filz nommé Heremian.



BONOSVS natif d'Angleterre, d'un pere Rhetoricien, & d'une mere Françoisse, iacoit que ses ancestres fussent d'Espagne, estant encores bien petit, il perdit son pere, & fut nourri par sa mere, qui estoit trespuissante femme. Il n'estoit nullement lettré, mais bien instruit & expert en matiere de guerre: car il fut Soudart premiere-ment entre les gens de pied, puis homme d'armes entre la Cheualerie, apres cela il fut Capitaine de gens de pied, puis Coronel, & Capitaine

aine general des frontieres de Rhetie. Au surplus, il auoit en lui vne excessiue & desordonnee luxure, & le plus grand buueur que fut iamais homme, tellement que souuentefois Aurelian disoit: *qu'il estoit nay pour boire, & non point pour viure.* Car il se creuoit quasi ordinairement de vin, puis le rendoit par la verge. Il enyura les Embassadeurs des Barbares à fin qu'apres qu'ilz seroient enyurez il peust sauoir leur secret: car lui (combien qu'il eusse beu autant qu'il estoit possible) il ne laissoit pas d'estre aussi sage. Or aduint que les Allemans ayans brûlé tout le passetemps des Romains, il print Lempire, & le tint plus qu'on ne pensoit. Mais apres auoir esté surmonté par Probus, il se pendit lui mesmes d'une corde. Et de là print son origine vn proverbe d'assez bonne grace, qu'on disoit par ieu: *c'estoit un vaisseau de vin pendu, & non pas un homme.* Il laissa deux enfans, ausquelz Probus pardonna, & mesmement sa femme, laquelle il honora tousiours, & lui donna gages iusques à la mort.

Dedens le reuers on void vn Empereur armé de halecret & brigandine, assis sus des boucliers, tenant en sa main dextre vn rameau d'Oliuier, & en la gauche vn dard. Deuant lui est vne figure de femme coronnee, laquelle lui presente vne boule. Par derriere on void vne Victoire, ayant des aisles, lui mettant vne coronne de Laurier sus la teste, avec telle inscription: *GERMANIA PERPETVA.*

GALLA femme trespuissante & courageuse, fut mariee à Britannus Rhetoricien, ou maistre d'escole, duquel elle enfanta Bonosus Empereur.



M. AVRELIVS CARVS, natif de Narbonne,
B 2 ou

ou (cōme disent aucuns) de Rome, ou il fut instruit aux bonnes lettres, & s'augmēta de iour en iour tellemēt par les estats de la guerre, que Probus le fit Grandmaistre, & lui porta vn tel amour, qu'il fit faire en son nō vne image de Cheualier, vne maison de marbre, avec plusieurs autres beaux presens, lui baillant les plus grās estats qui fussent à Lempire. Apres la mort de Probus, il fut eslu Empereur, pour l'amour que lui portoiēt les gens de guerre. Si tot qu'il eut prins le nom de Lempire, il commença à chatier trefasprement ceux qui auoient mis à mort Probus. Dauantage, il entreprint la guerre de Perse, laquelle Probus auoit deuāt sa mort apprestee, ayant donné le nom de Cesar à ses deux enfans, Carinus & Numerianus : & laissa Carinus pour aller deffendre les Gaules, prenant avec soy Numerianus. Apres auoir mis fin à la guerre Sarmatique en Hongrie, laquelle estoit gaste & pillée par les Sarmates, qui menassoient de se ruer en Italie, ou il en tua bien seize mille, & en print bien vingt mille de toutes sortes : en allant en Perse avec toute sa puissance, apres auoir recouuert Mesopotamie, il arriua à Ctesiphonte : là ayant pacifié grandes seditions, il merita le nom d'Empereur de Perse. Mais voulant passer plus outre, pour la cupidité de gloire qu'il auoit, il mourut d'vne maladie, ou (comme on dit) estant frappé de la foudre.

Dedens le reuers on void la figure de Lempereur à cheual, estant armé de tous points, & deuant lui vn autre image de femme, ayant vn heaume avec la creste, & ses vestemens ceints, tenans de sa main gauche vn bouclier, & de l'autre vn dard. Apres lui marchent des Soldats avec les escussions & heaumes portans les estandars de guerre, avec telle inscription: *EXERCITVS PERSICVS*.



NVMERIAN filz de Carus Empereur, rempli de bonnes mœurs, &

& veritablement digne d'estre Empereur, fut si eloquent que le Senat ordonna qu'on fist vne image en son nom, non point comme Cesar, mais comme Rhetoricien, & qu'elle fust mise dedens la librairie de Vlpia, avec telle inscription: *NUMERIANO CAESARI ORATORI TEMPORIBVS SVIS POTENTISSIMO.* Il fut aussi si excellent en vers, qu'il estoit le premier Poëte de son temps. Car il fit description en carmes de tous les gestes de son pere, auquel il fut compagnon en la guerre de Perse, & quand son pere fut tué, il se gasta les yeux à force de pleurer, & à cause que l'air lui faisoit mal aux yeux, il se faisoit porter dedens vne litiere bien fermee, ou il fut tué par la cautelle de son beau pere, qui taschoit à se faire Empereur apres lui. Et quand on demadoit cōment se portoit Lempereur, il respōdoit qu'on ne le pouuoit voir aucunement, & que pour le mal des yeux il se cachoit du vent & du Soleil, tellement que cela dura par plusieurs iours. Toutefois à la parfin sa mort fut descouuerte par la puāteur de son corps, dequoy il ne demoura pas impuni: car Diocletian ayant esté fait Empereur le tua en pleine assemblee. Voila donq comment le pource ieune filz Numerian, lequel estoit si modeste & debonnaire, & auquel Mars fut si fauorable aux armes, Minerue aux sciences, & Apollo en la douceur de sa harpe, fut miserablement tué par son beau pere Aper, son Grandmaistre d'hostel.

Dedens le reuers on void l'image d'Hercules nue, avec la perruque & la barbe, ayant alentour de lui vne peau de Lyon, estant apuyé du costé gauche sus sa massue, & la main dextre sus ses genitoires, avec telle inscription: *VIRTVS AVG.*



CARINVS, second filz de Lempereur Carus, fut homme contaminé

miné & rempli de tous vices, adulateur, & desbaucheur de ieunes gens. Ayant prins le gouuernement de la Gaule, Espagne, Angleterre, & quasi de tout l'Orient, avec l'Italie & Sclauonnie, ce pendant que son pere s'en alla contre les Perſes, il se souilla en tous vices & meschantez qui furent possible de faire, chassant & banissant les meilleurs amis qu'il eust, & retenant les plus meschans : car il donna le gouuernement de la ville à vn sien Chancelier, homme de mauuaise vie, & fit mettre à mort le Grandmaistre d'hostel. Il fit Consul son Secretaire, qui estoit participant de sa paillardise, contre le vouloir de son pere : tellement que si sa vie ne lui eust esté abbregee, il auoit bien deliberé de le faire mourir, & de lui oster le nom de Cesar, à cause de sa mauuaise vie. Mais si tot qu'il fut aduertit de la mort de son pere & son frere, lors il se getta plus franchement à faire du mal, qu'il n'auoit fait au parauant, car il se seruoit des Senateurs & Magistrats en toutes ses meschantez & abominations, & espousa bien neuf femmes, en les chassant bien souuent quand elles estoient grosses. Il remplit tout son Palais de bateleurs, putains, badins, chantres, & de maquereaux, en leur faisant grand honneur. Quand il entendit que Diocletian auoit esté eslu Empereur au pais de Perse, il s'en vint au deuant de lui avec son armee pour le deffaire, mais apres plusieurs batailles donnees, à la fin il fut vaincu & mis à mort à Mergue en Dalmace.

Dedens le reuers de ceste medaille on void les enseignes de la religion, & ainsi escrit : PIETAS AVG.



Aurelius recite que Sabin Iulian vsurpa Lempire, & que finalement il fut tué en la campagne de Veronne.

DIOC



DIOCLETIAN natif de Dalmace, de basse maison & incongne, filz d'un Greffier, Libertin d'un Senateur nommé *Amillin* & de *Dioclea*, des son ieune aage commença à hanter la guerre, & estant simple Soudart en Gaule congnut par Augure, ou pronostication, qu'il deuoit estre Empereur: car apres la succession de ses estats, si tot que *Aper* fut tué, il fut eslu Empereur de toute la gen darmerie, & apres auoir subiugué *Carin*, il fut appellé *Auguste*, & le Senat le receut en grand honneur. Or aduint qu'il s'esleua grands troubles en diuerses parties du monde, & de tous costez on oyoit parler de Tyrans, tant es Gaules, Angleterre, Egypte, que Italie. Lors *Diocletian* qui estoit homme prudent, considerant qu'il auoit affaire de compagnon & adioint à Lempire, il eslut *Maximian*, & tout inregna apres *Galerius*, *Maximin*, & *Constantius* (entre lesquels regna tousiours si grand accord, & alliance, quant au gouuernement de la Republique, qu'un ne contredit iamais à l'autre) lors *Diocletian* se fit appeller *Iouius*, & *Maximian* *Herculeus*. Cella fait, *Diocletian* s'en alla en Egypte contre *Achilleus*, qui s'estoit fait Empereur, ou apres auoir longuement combattu, il le surmonta & le mit à mort, ce qui fut cause de mettre paix en tout le pais d'Egypte. Delà apres auoir conquesté plusieurs nations en Orient, le Senat donna ordre qu'un beau triomphe lui fust fait: en lui baillant le surnom des nations qu'il auoit subiugué. Non content de ce, il vsurpa les honneurs appartenans aux dieux, & comme s'il y eut en lui quelque magesté celeste, il se fit adorer, suiuant la contume des Rois de Perse, en se faisant baiser les piedz à un chacun, de quelque estat ou condition que ce fust, & de cela en fit un edict. Il fit apres son triomphe dessus un chariot d'or & de pierres precieuses, le plus magnifiquement que fit iamais nul des anciens. Quand il fut venu en vne vieillesse extreme, il delibera de

renoncer, & se despoiller de Lempire, & viure puis particulier, & de fait il le quitta à Nicomedie, le iour mesmes que s'en deffit aussi Maximian dedens la ville de Milan, & regna vingt ans. Apres s'estre demis de Lempire, il s'en alla à Salones, ou il se mesla de l'agriculture par l'espace de dix ans. Et vn iour estant conuié par Contantin & Licinian, pour venir aux noces de Constance, il s'excusa, disant qu'il estoit trop vieil, & qu'il ne se pouoit remuer. Lors les Empereurs lui remanderent par lettres de menasses, qu'ilz ne receuoient point d'excuse en tel cas. Au moyen dequoy il commença à se soupçonner, & douter qu'ilz ne le fissent mourir honteusement, à cause qu'il auoit porté faueur à Maxence & Maximin, dont il print de la poison, & se fit mourir de foy mesmes, estant à laage de septante huit ans, puis le Senat le mit au nombre des dieux. Au reste, s'estoit vn homme prudent & fin, & d'un iugement bien subtil, trescruel contre les Chrestiens, tellement qu'il en fit mourir plusieurs milles, & quasi nombre infini.

Dedens le reuers on void Diocletain & Maximian sus vn chariot d'or & de pierres precieuses, tiré par quatre cheuaux, & eux estés assés sus les bancs des magistrats, enrichiz & semez de pierres precieuses. Et au dessus d'eux y ha deux Victoires, qui ont des ailles, & leur mettent des coronnes de Laurier sus la teste. Deuant le chariot il y ha des Soudars qui portent des enseignes de Villes princes, ou est ainsi en escrit: TRIUMPH. DE ORIENT. MAX.

Le triomphe fut tel. Premièrement on portoit dedens des chariots des tableaux, enseignes, images de relief excessiues, les heaumes des ennemis, l'armure de la poitrine, les greues, escussions, estandars, carcois, fleches, dards, arcs, espees, targues, brides, & houlles de cheuaux, peintures, tapisseries, & plusieurs autres butins & richesses precieuses, qui auoient esté princes sus les ennemis de l'Orient, c'est assauoir de Syrie, Perse & Babilone, avec cela les pauillons. Apres cela venoient des hommes à grand troupes, portans de l'or & de l'argent monnoyé, & à monnoyer, à pleins vaisseaux, & y auoit des ieunes gens puissans, qui en portoit chacun vn dessus leurs espaulles. Apres cela on portoit tasses, bassins, phioles, calices, vestemens, & tout le meuble & mesnage appartenant à vn Roy, & semblablement des

des vaisseaux de pierres precieuses entieres. Suiuoit apres vne grande multitude d'enseignes, qui estoient accompagnees par les trompettes, qui rendoient vn son belliqueux: puis des beufs, ayans les cornes dorees, & bendes au trauers du corps, & par le front, lesquelz estoient menez par les ministres au sacrifice. Marchoient apres les autres ministres, avec plats d'argent, puis la lignee Royale, femme, enfans, & leurs, avec leurs Eschanssons, seruiteurs, nourrissees, & la noblesse de Perse, tous vestuz selon la coutume de leur pais: toutefois ilz auoient des manteaux. Mais combien que ce nombre rassasia la veüe des spectateurs, si est ce, qu'ilz se resiouirent beaucoup plus de deux tableaux qu'on portoit. L'un qui monstroït comment le pais de Perse demandoit à iointes mains pardon au peuple Romain, victorieux sus toutes nations: l'autre signifioit la fuite du Roy Narfes. Apres venoit vne grande multitude de prisonniers, assez troublez & faschez en leurs esprits, entre lesquelz il y auoit des Capitaines Scythiens, & d'autres nations, qui ploroient à grosses larmes. On portoit aussi apres des coronnes d'or, & des presens qui auoient esté donnez aux victorieux. Deuant, & alentour du chariot, marchoient quelques gens avec des batons & pieux allumez, pour faire reculer la presse du peuple. Quand tout cela fut passé voicy venir le chariot d'or & de pierres precieuses, lequel estoit tiré par quatre cheuaux aussi blancs que neiges, & dessus le chariot, y auoit deux chaires, accoutrees & garnies de pierres precieuses, ou estoient assis les Princes de tout le monde. Dessus leurs testes on voyoit deux Victoires avec des aïles. Diocletian se contenta d'une seule coronne de Laurier, & semblablement son compagnon: mais les Rois de Perse auoient leur mettre en teste, ornee & enrichie de trois coronnes. Il y auoit apres ceux qui auoient esté deliurez de captiuité, qui venoient apres le chariot, ayans la teste rassee, avec des chapeaux, puis les Cheualiers de l'ordre.

DIOCLEA mere de Diocletian Empereur, lequel deuant son Empire print son nom d'elle.

C La



La medaille de cuiure de Diocletian ha dedens le reuers vne boule, laquelle est soutenue par vn Lyon couché, tenant vn Sceptre, & par vn Aigle, qui tient avec ses piedz la foudre, & avec les ailles vn Sceptre, & dessus la boule, on void deux mains coniointes ensemble, avec telle inscription : *CONCORDIA PERPETVA*. & au dessous : *IMP. AVGG. NN.*



NARSES Roy de Perse, filz de Varaan second, & neveu de Varrax, apres auoir appellé à son secours plusieurs Rois des Syronites & des Allains & autres Capitaines ses alliez, commença à molester & faire guerre en Armenie & Mesopotamie, souz Diocletian, tellement que Galerius fut enuoyé contre lui : mais la premiere bataille fut egale, ce que donna plus grand courage à Galerius, car voulant aller contre vne si grande multitude, sans y penser, il perdit quasi toute son armee pres de Carre : mais apres auoir derechef assemblé ses gens s'en alla trouuer son ennemi en la haute Armenie, & avec vingt mille cheuaux entra dedens le camp des ennemis, & les print d'assaut, tellement qu'il deffit glorieusement les Perfes, donnant

nant la chaffe à Narfeus puis empoigna les Concubines & richesses Royales, & les emmena avec lui.

Dedens le reuers de ceste monnoye d'or est vne image armee de cuirasse & corselet, montee en chaire, faisant harangue aux Soudars, avec telle inscription : *EXERCITVS PERSICVS*.



ACHILLEVS s'estant fait Empereur en Egypte, fut assiegé par Diocletian, dedens Alexandrie, puis fut getté aux bestes sauuages pour le deuorer.

Dedens le reuers y ha la figure d'une femme, assise dessus vn banc, tenant des deux mains des estandars, ou il y ha ainsi en escrit: *FIDES MILIT.*



CERAVSIVS autrement dit *CRAVSSIVS*, homme de basse lignee & condition, au surplus, ayant l'esprit prompt & la main, & bien expert aux armes: car par le moyen de ses prouesses & vaillantises, il acquist vne tresbonne renommee. Estant enuoyé

à Bonne, qui est vne contree de la Gaule Belgique, pour garder les riuages de la mer Oceane, lesquelz pour lors molestez par les Franciens & Saxons, se portant trop insolemment, car le butin qu'il prenoit, il ne le rēdoit à ceux de la Prouince, & ne les enuoyoit aussi aux Empereurs, ne se souciant de rompre le chemin aux Barbares: mais se contentoit de s'enrichir du pillage. Apres que Maximian eut commandé qu'on le tuaist, il print le vestement de pourpre, & se retira en Angleterre, ou en vain il fit guerre: car son compagnon Alectus le tua, la septieme annee de son Empire, lequel aussi apres auoir occupé l'Angleterre par l'espace de trois ans, fut mis à mort, par Aclopiodot grandmaistre.

Ceste medaille qui est d'argent, ha de l'autre costé vne image de femme, assise dessus vne boule, tenant de sa main dextre vn Sceptre, & de la gauche, abondance de tous biens, avec telle inscription:
GALLIA.



M. AVRELE VALERIAN MAXIMIAN
surnommé Herculeus, homme de nature bestiale, cruel, d'une luxure excessiue & desordonnee: car on dit qu'il eut affaire avec deux sœurs, estourdi en cōseil, expert en gracieuseté & courtoisie, de naissance rustique, & puissant de nature, fut premierement appelé Auguste par Diocletian, se rendāt tousiours inferieur à lui, & lui rendāt obeissance en toutes choses. Il appaisa bien soudainemēt le tumulte qui s'estoit esleué es Gaules, par Amand & Aelian, souz ombre de Tyrannie, avec toute la faction des Baigades. Il subiuga en Afrique les Gentiās, lesquelz à grand peine peurent impetrer la paix. Or aduint que les guerres croissoient en diuers lieux, tellement que pour son ayde il adop

adopta Constantius : & Diocletian de son costé print pour son filz Galerius Maximin, & firent parenté avec eux. Apres que toutes les affaires furent accordees & mises par ordre, il se desmit de Lempire à Milan, avec Diocletian : mais ce ne fut pas sans s'en repentir bien tot apres : car entendant que son filz Maxence auoit esté eslu Empereur par les Soudars du Pretoire, il se partit de Luques, ou il auoit choisi sa demeure en vne campagne bien plaisante : & souz esperance de reprendre Lempire, s'en retourna à Rome, feignant de vouloir ayder à son filz : dont les Soudars furent fâchez, & esleuerēt vn tumulte, disans qu'il auoit fait si hardi d'entreprendre telles choses : mais il respondit en s'excusant qu'il auoit voulu faire cela pour experimenter si son filz estoit aymé des gens de guerre. De là, il s'en alla en Gaule vers son gendre Constantius, & tascha à le faire mourir en trahison, ou le troubler en son Empire : mais la trahison fut decouverte par sa femme Fausta, laquelle prefera son mary à son pere. Lors Constantius l'assiegea dedens Marseille, ou il le print tout vif, & commanda qu'on lui rompit le col avec vne corde. Voila la fin ou paruint ce meutrier & trescruel Empereur, contre les Chrestiens : apres auoir regné vingt ans, estant aagé de soixante, & neaumoins il eut plusieurs beaux tiltres de victoire, comme on peult voir encores à Rome dedens des Marbres rompuz, en ceste maniere : A V R. VAL. MAXIMIANO INVICTO AVG. PONT. MAX. SARMATIC. MAX. GOT. MAX. IMPER. VIII. COSS. III. P. P. PROCOSS.

Dedens ceste monnoye de cuiure de l'autre costé apparoit vn autel, avec du feu dessus. Des deux costez de l'autel Diocletian & Maximian armez de corselets, tenans en la main gauche chacun vne boucle : & de la dextre ilz semblent iurer. Entre lesquelz on void l'image de Concorde voilee, qui les conioint ensemble. Par derriere on apperçoit vne Victoire, ayât les ailles, mettant des coronnes sus la teste aux Empereurs, avec telle inscription :

IMPP. NN. AVGG.

& au dessouz :

FIDES

EXERCIT.



EVTROPIA femme de Maximian Empereur, duquel elle eut Maxentius Empereur, & Fausta, qui fut puis mariee à Constantius.

FAVSTA fille de Valere Maximian Hercules & d'Eutropia fut espousee à Constantius.



FLAVIVS VALERIVS CONSTANTIVS CHLORVS filz d'Eutrope, gentilhomme Romain, & de Claudia, fille de Claude Empereur, fut adopté par Maximian & Diocletian avec Maximin, lesquelz ayans renoncé Lempire en leur vieillesse, voyans que Lempire Romain estoit commun entre eux, & que la Gaule, Espagne, Italie, avec toute l'Afrique estoient escheutes à Constantius : lors considerans qu'une personne seule ne pouvoit pas commodément soutenir une si grande charge, il refusa l'Italie & l'Afrique, & se contenta seulement des Gaules : lesquelles il gouverna diligemment. Mais ce pendant qu'il regna en Espagne il n'y eut jamais aucun trouble es Gaules, & moins aux Alpes : ains durant son regne tous les ennemis du peuple Romain posèrent les armes. Il mourut à Iorq, le quatorzieme an de son

Empire, & laissa de sa femme Helene son filz nommé Constantin le grand, & de Theodore fille de la femme de Maximian, vn autre filz nommé Amiaballian, puis Constantius pere de Iulian, & Constantia, qui fut mariee à Licinius Empereur. Il estoit homme de bien, amateur de IESVS CHRIST, se seruant tousiours en ses affaires de Consuls Chrestiens, & sus toutes choses, il fut grandemēt affectionné à la Foy Chrestienne, ayant en abhomination les idoles. Au surplus il estoit de nature douce & amiable, mesprisant les richesses, ne se souciant gueres de beaux accoutremēs, de sorte qu'il se contentoit de manger en vaisselle de terre. Il fut aussi si modeste, qu'il se faisoit aymer de tout le monde, se montrant obeissant à vn chacun. Il fut surnommé Chlorus, à cause de la couleur quasi comme verte.

Dedens le reuers de ceste medaille de cuiure, on void Lempereur armé de corselet, ayant en sa teste vne salade avec la creste, estant sus son cheual renuersé du genoil droit, tenant en sa main gauche vn bouclier, & de la dextre vn dard, avec lequel il perse d'outre en outre vn homme, qui est renuersé de dessus son cheual à terre, lequel semble lui demander pardon, & y ha ainsi en escrit: FEL. & au dessouz: CON.



EVTROPIVS homme puissant entre les Dardanes, fut pere de Constantius.

CLAVDIA CONSTANTIA fille de Crispus, frere de Flavius Claudius Empereur, & non pas fille de Claude (car il n'eut point d'enfans) fut mere de Constantius.



THEODORA fille de la femme de Maximian, fut femme de Constantius, lequel engendra d'elle Amiaballian, & Cōstantius, pere de Iulian Empereur & de Gallus, puis Constantia, qui fut puis mariee à Licinius Empereur.



GALERIVS MAXIMIN natif de Dace ri-
penſe, de parēs Laboueurs, lui eſtant Berger fut ſurnommé Gardien
de beſtes, & d'autant qu'il eſtoit vaillant aux armes, il fut adopté par
Diocletian, & appellé Cefar, lui baillant en mariage ſa fille Valeria.
Puis l'enuoya contre Narſeus pour mettre paix en Orient, ou pre-
mierement il fit aſſez mal ſes beſongnes. Eſtant deuenu Auguſte il
adoptadeux Cefars : c'eſtaſſauoir, Seuerus, & Maximin. Apres la mort
de Seuerus, il print Licinius pour compaignon, & s'en alla à Rome
contre Maxence : mais congnoiſſant que ſes gens ſe vouloient reuol-
ter, s'en retourna en Illirie, ou pour la merueilleuſe & execrable lu-
xure qui eſtoit en lui, & pour l'horrible cruauté qu'il uſa contre les
Chreſtiens, il tomba en vne maladie, & lui vint vn vlcere en l'aine,
d'ou il failloit de tous coſtez de ſon corps vne grande quantité de
vers, de ſorte que les Medecins n'y peurent iamais donner aucun re-
mede, qu'il ne mouruſt ainſi miſerablement (comme il auoit bien de-
ſerui)

seul) & regna seul deux ans, & avec les Césars & son adjoïnt à l'empire, seize ans. Tant y ha que c'estoit vn grand meurtrier de gens, trescruel, & addonné du tout aux idoles iusques à la superstition, ne faisant rien sans les Augures & Deuins. Au surplus il estoit si enclin à faire son plaisir charnel, qu'il espioit de tous costez les bonnes Matrones & honnestes Pucelles, ne laissant nulle Cité, qui ne fust tachee & contaminee de ses adulteres & fornications.

Ceste monnoye, qui fut battue en or, ha de l'autre costé vn edifice selon la forme d'une Sphere, avec pierres quarrées, sans nul ourage. Au bout duquel on void de petites tours avec des boules dessus. Au milieu il y ha vne porte ouuerte, par laquelle on void vn autel tout rond, & du feu dessus : puis au plus haut lieu vne estoille. Dessus l'autel sont appuyez deux Empereurs armez & couronnez de Laurier, tenans en leurs mains gauches de petis rouleaux de papier, & les dextres jointes l'une à l'autre. Par derriere ou void vn Coronat de Soudars, avec telle inscription : FIDES MILITVM.



VALERIA fille de Diocletian, lequel la donna en mariage à Galerius Maximin, apres l'auoir adopté.



SEVERVS fut appellé Cesar & Auguste, & lui fut donné

né le gouvernement general d'Italie & d'Afrique, incontinent apres que Cōstantius eut refusé l'Italie & l'Afrique, & que Galerius Maximin fut fait compagnon de Maximian : toutefois il fut contraint de s'enfuir, voyant que Maxence auoit esté eslu Empereur par les Soldats Pretoriens, lequel s'en venoit avec son armee alencontre de lui, & de fait il fut prins à Rauenne, & mis à mort, la deuxieme annee de son Empire.

Dedens le reuers on void deux images d'Empereurs armez, tenant en leurs mains chacun vne boule, & par derriere la Victoire, qui presente la couronne de Laurier à celui qui est de son costé dextre, & à l'autre qui tient vn petit rouleau de papier en sa main. L'autre figure d'Empereur, qui est du costé gauche, tient en sa main gauche vne pique. Au deffouz de la boule entre les deux images on void la lettre B, avec telle inscription: CONCORDIA MILITVM. & au deffouz: A L E.



MAXIMIAN autrement dit DAZA, filz de Galerius Berger, fut par lui mesmes adopté avec Seuerus, & député Gouverneur du pais d'Orient. Il fut Cesar par l'espace de quatre ans, & de là il fut Auguste, par l'espace de trois ans au pais d'Orient. Il fut nay & nourri comme Berger, au surplus il estoit amateur de gens sages & des lettres, ayant vn esprit arresté: toutefois il fut subiet vn peu au vin, de sorte que quand il estoit yure, il ordonnoit quelque chose vn peu plus asprement, puis la differoit quand il estoit refroidi & reuenü à foy, ne sachant ce qu'il auoit commandé au parauant. Estant en Orient, il exerça sa cruauté & rage contre les Chrestiens: combien qu'au parauant qu'il s'esleuaft arrogamment alencontre de Constantin

stantin & Licinius, il desguisoit son humanité, pardonnant aux Chrestiens : mais ayant entrepris choses nouvelles en Orient alement de Licinius (apres auoir violé la Foy) il fut vaincu avec ses enfans, lesquelz il auoit desia retirez à Lempire. Car son armee fut deffaite & mise à mort, & ceux qui resterent, le laisserent & se rendirent aux autres. Et lui gettant les enseignes de Lempire s'alla getter entre la multitude de quelques Paisans, ou il se sauua, & de peur qu'il ne fust prins vif il s'estrangla lui mesmes à Tarse : apres auoir regné sept ans.

Au reuers y ha l'image d'un homme barbu, ayant vne coronne en resse, qui estoit faite à petite tours, la poitrine & les bras nudz, tenant en sa main gauche abondance de viures, & de la dextre, vn plat sus l'autel pour sacrifier. A son costé gauche y ha la lettre N. avec telle inscription : GLORIA POPVLI ROMANI. & au dessouz :
P. L. C.



MAXENTIVS filz de Maximia Hercules, & d'Eutropia Syra, lequel plusieurs afferment auoir esté supposé pour vn autre par la cautelle de sa femme, à fin qu'il l'aymast dauantage, a cause qu'il desiroit grandement auoir lignee. Il fut appellé Empereur par les Soldars Pretoriens, du consentement du Senat, & tua pres de Rauenne Seuerus, qui menoit vne armee contre lui. Neanmoins il gouuerna Lempire comme vn Tyrant, & non point comme vn Empereur Auguste, à cause que les Pretoriens l'incitoient à toute cruauté. En rudesse il fut semblable à son pere Maximian, en cruauté à Domitian & Commodus : car il fit mettre à mort plusieurs nobles personages, en leur ostant les biens, inuentant nouueaux tributs. Brief, il

n'admettoit aucunes prieres en cas de meurtres, & tiroit par force argent de tous costez, estant insatiable de corrompre les honnestes femmes. Toutefois il fut vaincu par Constantin le grand (qui fut enuoyé par le Senat à lencontre de lui) dessus le pont de Miluius, tellement qu'il fut englouti dedens vn gouffre, dont son corps ne se peut iamais plus trouuer. Voila comment Maxence, qui estoit vn vaisseau de luxure & de cruauté, mourut si cruellement comme il lui appartenoit, le sixieme an de son Empire.

Il y ha dedens le reuers vne victoire, ayant les ailles, foulant avec les piedz l'armure de la poitrine, tenant en sa main gauche vn bouclier, appuyé sus son genoil, & de sa main dextre, elle semble escrire ces caracteres : V O T. XX. F E L. Puis on void à ses piedz vn homme captif nud, ayant les mains liees par derriere, avec l'inscription qui sensuit : V I C T O R I A A E T E R N A A V G. N. & au deffouz : H C S T S.



L I C I N I V S L I C I N I A N V S natif de Dace, de parens laboureurs, & nourri par eux, toutefois de son ieune aage, il commença à hanter la guerre, ou il fut fait premierement Coronal de gendarmes, & se porta tres vaillamment en la guerre qu'il fit contre Narsés, & pour ceste cause il fut en la grace de Valerius Maximin, dont apres la mort de Seuerus, il fut fait participant & adioint à Lempire, & fut appelé Auguste. Et premierement il fut gouverneur d'Ilirie : de là estant enuoyé en Orient, il mit en route Maximian. De laquelle victoire il commença fort à s'esleuer en mespriant Constantin, se moquant du Dieu des Chrestiens, en sorte qu'il commença à exercer sa cruauté contre les Chrestiens : faisant mettre en

en prison plusieurs notables & saints personnages, & les mettant à mort vilainement, enuoyoit les vns en exil, & bailloit leurs femmes en mariage à ses courtisans. Parquoy nō sans cause, Constantin print les armes, & mit toutes ses forces tant de Gaule que d'Italie à l'encontre de lui, contre le vouloir de ses parens : car premierement il le surmonta dedens la campagne d'Hongrie, puis le chassa tout incontinēt d'Europe en Asie, lors qu'il se commençoit à se remonter, & iacōit qu'il fut assez mal reconcilié par sa femme Constantia sœur de Constantin : il fut mis à mort par la gendarmerie pres de Thessalonique, estant à l'aage de soixante ans, & de son Empire le quatorzieme. C'estoit vn homme fort aspre, & addonné merueilleusement au peché d'avarice & de luxure : & si ennemi des lettres, à cause de son ignorance, que souuentefois il disoit que c'estoit vne poison, & peste d'une Republique. Il portoit vne grande haine à tous les Orateurs & Philosophes, ennemi des Chrestiens, dont il nasquit grans discours entre lui & Constantius. Il print pour femme Constantia, sœur de Constantin Empereur, & fille de Constantius & de Theodora, & engendra d'elle Licinius le ieune & Anaballian, pere de Dalmace Cesar.

Dedens le reuers on void la figure nue de Iupiter, portāt son manteau en escharpe, tenant de sa main gauche vne pique, & de la dextre vne boule, ou on void vne Victoire, ayant des ailles, tenant en sa main gauche vn rameau de palme, & de la dextre, vne couronne de Laurier. Du costé dextre de l'image y ha vn Aigle, ayant les ailles estendues, & du gauche vn prisonnier, ayant les mains liees, & ces caracteres en escrit XIII. puis l'inscription : IOVI CONSERVATORI : & au dessouz : SVNG.



LICINIUS le plus ieune filz de Licinius Empereur & de Constant

stantia, sœur de Constantin le grand, fut fait Cesar par Constantin, par l'espace de xx. mois. Il estoit treshonnestre filz, & de bonne nature, mais par la trahison de Fausta il mourut, craignant qu'il ne portast domage à ses enfans en prudence Militaire.

Ceste medaille ha de l'autre costé l'image d'Apollo, avec son manteau qui lui pend par derriere les espaulles, portant en sa teste vne couronne garnie des rayons du Soleil, tenant sa main dextre esleuee, & de la gauche vne boule. Du costé dextre la lettre R. & du gauche R. avec telle inscription: SOLI INVICTO COMITI: & au dessous: N. Q.

CONSTANTIA fille de Constantius Empereur, & de Theodora sœur de Constantin le grand, femme de Licinius Empereur, de laquelle il engendra Licinius le ieune, & Anaballian, pere de Dalmace Empereur.



CONSTANTIN LE GRAND filz de Constantius Pius & d'Helene, nasquit en Angleterre, & fut instruit aux bonnes lettres. Des son ieune aage commença à hanter la guerre en Orient, souz Gallien Maximian, lequel l'enuoya avec vne grosse armee contre les Sarmates ou il fit grandes prouesses (pour l'aage qu'il auoit) car non seulement il deffit ses ennemis, mais amena le Capitaine des Sarmates tout enchainé: & pour ceste cause il commença à estre soupçonné de Galerius, parquoy il se retira chez son pere, craignât de ne tomber en ses mains: & apres sa mort il print (comme Cesar) le Royaume de France, d'Espaigne, & des Alpes Cottianes, qu'il lui auoit esté laissé par testament, lequel il gouuerna par l'esp

l'espace de trois ans, avec grandes louenges, ayant tous les Soudars à son commandement, qui lui obeissoient en tout. Puis s'en alla en Italie avec vne partie de son armee, estant appelé par ceux qui ne pouuoient endurer la Tirannie de Maxence, lequel il surmonta moyennant la conduite du signe de la croix, de sorte qu'il reduit toute l'Italie avec la ville de Rome, à l'ancienne magesté en moins de deux ans. Et pour ceste cause ce fut le premier de tous les Princes Romains à qui il appartient d'estre surnommé le grand. Puis lui fut fait par le Senat vn arc de marbre, avec plusieurs triôphes, ou il y auoit ainsi en escrit S. P. Q. R. IMP. CAES. II. CONSTANTINO AVG. QUI INSTINCTV DIVINITATIS ET ANIMI MANITVDINE VNO TEMPORE ET TAM DE TYRANNO QVAM DE OMNI EIVS FACTIONE IVSTIS REMP. VLTVS EST ARMIS.

Et apres auoir renoncé à toute l'adoration des Idoles, il receut la foy Chrestienne, cōmandant que chacun eust à adorer Christ, lui erigeant de beaux Temples, donnant les gouuernemens des villes aux Chrestiens, & la cause principale qui l'esmut alencontre de Licinius, ce fut d'autant qu'il persécutoit les Chrestiens, en les faisant mourir de diuers tourmens, de sorte qu'il le poursuiuit iusques en Grece, & le fit mourir. Il entreprit plusieurs guerres contre les Barbares, ou la fortune lui fut tousiours fauorable. Ayant obtenu tout le gouuernement de Lempire Romain, il se deliura de tous ses ennemis, & commença à viure en tranquillité, se gouuernant comme vn bon Prince doit faire. Il fit de tresbonnes loix, & s'addonna à l'estude des bonnes lettres. Il fit publier le Concile de Nicene, ou il s'assembla bien trois cens vingt & deux Prelats, cōbien qu'il y eust plusieurs contredisans. Il fit raccourter la ville de Constantinoble, laquelle il nomma ainsi, à cause de son nom: car au parauant on l'appelloit Bizantium, & là voulut establir son siege, & sa demeure, & y transporta Lempire. Il differa tousiours d'estre baptizé, iusques à tant qu'il allast contre les Perses pour se faire baptizer dedens le fleuve Iordain, voulant en cela imiter Iesus Christ. Estant desia en sa vieillesse, il signifia la guerre aux Perses, qui gastoient le pais de Mesopotamie, & apres auoir assemblé ses gens, il s'en alla en la cité de Sotiropolis, pour se lauer dedens les bains chauds, & deuant que se lauer, il se fit bailler par les medecins vne medicine, laquelle auoit esté empoisonnee par ses seruiteurs, &

tout soudain qu'il l'eut beue, il tomba en vne grosse maladie, laquelle finalement le fit mourir. Son corps fut puis porté à Constantinoble, accompagné de son filz Constantin, & la fut enseveli dedens le Temple des douze Apostres, estant à l'aage de soixante six ans, & de son regne, le trentedeuxieme. Il laissa trois enfans: c'estasauoir Constantin, Constans, & Constantius.

La medaille que vous voyez fut battue en or, selon la grandeur qu'elle est, & dedens le reuers d'icelle on void vn Empereur armé, estant assis dessus vne brigandine: puis vn autre image, qui lui presente vne boule, en laquelle on void vne Victoire, ayant des ailles, tenant en sa main dextre vne couronne de Laurier, & de la gauche vn rameau de Palme, & par derriere apparoit vne autre Victoire, mettant vne couronne dessus la teste de Lempereur, avec telle inscription: SALVS ET SPES REIPUBLICAE. & au dessous: S. M. H. E. R.



Au reuers de ceste premiere medaille on void l'image de Constantin le grand.



CONSTANTIN fit battre vne autre monnoye de cuiure dedens

dens la ville de Rome, ou de l'autre costé on void vne Louue, qui alaitte Romulus & Remus, & les leiche, & dessus elle deux estoilles, avec les lettres qui sensuiuent: A. F. Q.

La troisieme monnoye de cuiure fut battue à Constantinoble, laquelle contient de l'autre costé vne Victoire, ayant les ailles tenant de sa main dextre vn dard, & de la gauche vn bouclier, foulant avec le pied dextre le bec d'une Nauire, avec ces lettres: C O N S Z.



HELEINE fille de Coël Roy d'Angleterre & (comme aucuns disent) de basse maison d'Angleterre, fut femme de Constantius, duquel elle eut Constantin le grand, & fut contraint de la repudier pour prendre en mariage Theodora fille de la femme d'Herculeus. Au surplus ce fut vne treffainte femme, & bonne Chrestienne deuant que son filz fust baptizé, & si tot qu'elle fut Chrestienne, elle tascha par les plus grans prieres, qui furent possible, d'attirer son filz à la Foy de IESVS CHRIST. Elle trouua la sainte Croix en lieux secretz, & mourut à l'aage de quatre vingts ans, & fut enseuelie dedens le sepulcre que fit faire Constantin pour lui & ses successeurs, au Temple des douze Apostres.

Dedens le reuers on void l'image d'une femme, qui tient vn rameau de Laurier en sa main dextre, mais on ne sauroit pas bonnement congnoitre ce qu'elle tient en sa main gauche, à cause de la vieillesse & corruption d'icelle medaille.



MINERVINE fut la premiere femme de Constantin le grand, & mere de Crispus, laquelle Constantin ayma grandement.

FAVSTA fut la seconde femme de Constantin le grand, duquel elle eut cinq enfans: c'est assavoir, Constantin second, Constantius, & Constans, puis Heleine & Constance. Ceste Fausta ici fit tant par sa trahison & mauuaitié, qu'elle fit mettre à mort Crispus filz de son mary & de sa premiere femme: mais de là à quelque temps elle fut gettee dedens les bains ardents, apres que le fait fut descouvert par Constantin, laquelle auoit esté reprinse par sa mere Heleine, pour le grand amour qu'elle portoit à son neveu.



CRISPVS filz de Constantin & de Minervine, fut fait Cesar par son pere, deuant qu'il fust Empereur. Sa belle mere Fausta, estant amoureuse excelsiuelement de lui l'importuna par plusieurs fois de son deshonneur, ce que lui ayant refusé, elle donna à entendre à son mary qu'il l'auoit voulu prendre par force, lors Constantin ad-ioutant foy à ses paroles le fit tuer à Pole en Isirie.

Le

Le reuers de ceste medaille ha la figure d'un chariot tiré par quatre chevaux, & les nues par dessus, sus lequel est assise l'image d'Apollo, ayant vne coronne de rayons en la teste, tenant en sa main dextre vn fouet, & en la gauche vne coronne de Laurier, avec telle inscription: SOLI INVICTO.



Après la mort de Constantin le grand, L'empire tomba entre les mains de ses trois enfans: c'estassavoir, Constantin, Constans & Constantius, & à Dalmatus, & fut diuisé entre eux: car les Gaules, les Espagnes, les Alpes, l'Ecosse, & l'Angleterre escheurent à Constantin, & non content de ce, pour le droit qu'il pretendoit en Italie & Afrique, il commença à auoir dissension avec son frere Constans, & enuoya Embassadeurs par deuers lui pour partir derechef. Voyant que ses longues plaintes ne seruoient de rien, se fiant à ses forces, delibera d'y proceder par armes, & esmut guerre ciuile contre son frere, contre tout droit & equité: tellement qu'il se mit à piller tout son pais en son absence, & tant auoit fait qu'il estoit desia arrivé à Aquillee, ou il rencontra premierement les Soudars, que lui enuoyoit son frere pour repoulsier son effort, & tout incontinent se rua contre eux, comme vn estourdi & incensé, ou son cheual estant blessé le getta par terre: tellement qu'il fut incontinent enuironné, & estant ainsi couché par terre (n'ayant nul vestement de Pourpre, qui le donnast à cōgnoitre tel qu'il estoit) lui fut donné plusieurs coups, & fut getté dedens le fleuve d'Alse assez pres d'Aquillee, lui estant à l'aage de vingtinq ans, & de son Empire le troisieme.

On void dedens le reuers de ceste medaille deux images armées avec le heaume & la cresse: dont celle qui est à main dextre tient en

sa main gauche vn bouclier, & en la dextre vne pique, & celle qui est à la main dextre tient vu bouclier, & de la gauche vne pique : entre les deux y ha vn estandart, auquel est pendu le guidon, ou est ainsi escript: GLORIA EXERCITVS. & au dessouz: H S I S.



DALMATIVS filz d'Anaballian, frere de Cōstantin le grand, fut institué par son oncle Cesar & heritier avec ses enfans, & tint Lempire en Orient, estant plus semblable à son oncle, quant à ses faits, qu'à son pere, & pourtant la vertu lui porta dommage : car à grand peine peut il regner trois ans, qu'il ne fust mis à mort, par les menées de son cousin germain Constantius, en vne sedition de guerre, qui aduint, ou Constantius ne faisoit pas semblant d'en sauoir rien.

Ceste medaille, qui est d'argent, demontre par le reuers la figure d'Apollo tout nud, ayant vne couronne de rayons, tenant en sa main dextre vne boule, & de la gauche vn fouet, avec telle inscription: SOLI INVICTO.



CONSTANS, auquel escheut Italie, Afrique, avec leurs Isles

Iles, Sclauonie, Dalmace, Macedoine & Achaye apres la mort de son frere, il mit souz sa puissance les Gaules, apres auoir gaigné les Alpes: ou premierement il se montra bon, vaillant, & iuste Prince, gouuernant les Gaules comme doit faire vn bon Seigneur: mais tout incontinent il commença à estre ingrat, fascheux, & difficile, tant aux habitants, qu'aux Soudars mesmes, pource qu'il estoit venu en grande felicité, ou bien, à cause qu'il estoit mal disposé, car il estoit gouteux par les mains, & par les piedz. Et pour ceste cause fut faite vne conspiration contre lui, par le moyen de Chrestius Marcellin & Magnentius: tellement que lui qui ne se doutoit de rien, vn iour retournant de la chasse, ce pendant qu'il se reposoit dedens le territoire, il fut tué en la ville d'Helene, pres des mons Pyrenees, apres auoir regne treize ans, & vescu trente.

Dedens ceste monnoye d'argent, on void par le reuers vne image armee, tenât en sa main gauche vne pique, & de la dextre vn guidon, ou il y ha vn tel signe P, avec telle inscription: TRIUMPHATOR GENTIVM BARBARARVM: & au deffouz: SIS.



NEPOTIAN filz d'Eutropia, sœur de trois Augustes, apres la mort de Constans se trouuant pour lors accompagné d'une grande multitude de gladiateurs, fut eslu Empereur par le peuple Romain, & print le nom d'Auguste: mais à la fin il fut tué par le moyen d'Heraclides Senateur, qui le trahit, faignant de vouloir parler à lui, puis sa teste estant mise dessus vn pau, fut portee par toutes les rues de la ville, apres auoir regné trente iours.

Le reuers de ceste medaille de cuyure, represente la figure d'une

femme, avec la robbe longue, assise sus les despouilles des ennemis, tenant en sa main dextre, vne petite Victoire, qui ha des aïsses, & de la gauche, vne pique, avec telle inscription: ROMA FOELIX: & au deffouz: ✕ & Ɲ.



CONSTANTINVS le troisieme frere, auquel eschut à son partage le país d'Orient, apres auoir entendu la mort de Constantin, eslut son cousin Gallus pour son Cesar, lui donnant la charge de l'Orient pour aller venger la mort de son frere, & assemblant vne grosse armee alencontre de Magnentius, lui donna la bataille à Murtie, ou il perdit: car peu s'en fallut que toutes les forces de Lempire Romain n'y demourast, veu qu'il en mourut bien cinquante trois mille. Puis derechef le surmonta à Lion, apres qu'il se fut vn peu remonté. Cela fait, il mit à mort Gallus, à cause qu'il estoit devenu trop insolent & arrogant, pour le nom de Cesar, qui lui auoit esté donné, tellement qu'il iouit paisiblement de tout Lempire, mettant par terre tous les Tyrans qu'il pouuoit trouuer. Puis il eut quelques guerres contre les Perfes, ou ne fit gueres bien son proufit, pour la folie & outrecuidance de ses Soudars: avec lesquelz il s'en alla voir la ville de Rome, ayant avec lui Ormisda, filz du Roy des Perfes, ou il fit son Cesar le frere de Gallus, lui donnant sa sœur Helene en mariage, puis l'enuoya en Gaule avec peu de gens, contre les Allemans, qui estoient tout ce país là, lequel apres s'estre bien porté par delà, il fut appellé Empereur par la gendarmerie, dequoy estant aduerti Constantius, enuoya grosse armee contre lui: mais estant surprins d'une fieure, se fit porter dedens vne littiere, & arriua seulement iusques au pied du mont Taurus, ou sa fieure lui commença à augmenter, par le courroux qu'il auoit, avec ce qui ne reposoit point: dont mourut le

XLIII. an de son Empire, & de son aage le xli. Au surplus, estoit vn Prince heureux aux guerres Ciuiles, & malheureux aux estranges, grand ouurier & expert à getter dards, fort subiet au boire & manger, & au dormir, supportant patiemment le labour, couuoiteux d'eloquence, ce que ne pouuant auoir, à cause de son esprit gros, il auoit enuie aux autres.

Dedens le reuers de ceste medaille on void deux images armées, tenans en leurs mains piques & bouclier, & entre eux des estandars de guerre, avec tel tiltre : CONCORDIA EXERCITVS: & au deffouz: TRP.



GALLVS filz de Constantius, frere de Constantin le grand, & de Galla, seur de Ruffin & Cereal, qui auoient esté autrefois Consuls, nasquit à la Masse de Veterne en Tuscanie, & fut nourri assez delicatement : toutefois la nourriture ne lui peut iamais oster quelques mœurs sauvages & mecaniques : car il estoit de nature rude, & incliné à la Tyrannie, s'il lui eust esté loisible de regner : car apres que Constantius son cousin lui eut baillé sa seur Constàtia en mariage, l'ayât baillé en sa place en Antioche, pour deffendre l'Orient en son absence, il se mettoit à courir ça & là toute la nuit, estant desguisé, frequentant les tauernes & bordeaux avec ses Sergeans, & s'enqueroit (en cōtrefaisant voix Grecque) de ce qu'on disoit de celui qui estoit Cesar : & ceux qui parloient mal de lui, il les tuoit. Il fit trainer par le marché, battre & tuer (par le conseil de sa femme) Domitian, grand maistre, & Montius d'Afrique desia vieillard, & Iuge criminel de Lempereur, enuoyez pour le corriger, à cause qu'on auoit desia esté aduerti de sa meschanceté. Lors Lempereur entendant toutes

ses choses, l'enuoya querir par ses Soudars, & ce pendant il enuoya la femme Constantia per deuers son frere pour l'appaiser, laquelle mourut en chemin, de sorte que Constantius apres lui auoir osté sa dignité, l'enuoya en exil, & finalement le fit mourir à l'aage de trente ans, & de son Empire le quatrieme.

Dedens le reuers on void Lempereur monté en chaire, remontrant à ses Soudars, & y ha ainsi en escrit : FIDES MILIT.

CONSTANTIA sœur de Constantius, fille de Constantin le grand, & femme de ce malheureux & meschant homme Gallus, laquelle estant enflée & arrogante outre mesure, incitoit son mari à estre cruel. Finalement estant enuoyee par son mari Gallus, pour appaiser son frere Constantius, elle mourut par le chemin, en Bythynie, estant surprise d'une fièvre.



EUSEBIA sœur d'Eusebe & de Hippatius, qui auoient esté autrefois Consuls, fut la premiere femme de Constantius, laquelle il aymoît singulierement pour son excellente beauté, toutefois elle bleffoit la bonne renommee de son mari, plus qu'il n'appartient à femmes modestes. Premièrement pour la fragilité de son mari qui ne pouuoit habiter avec elle, elle deuint Ethique: puis mourut par une suffocation de la matrice, ainsi appelée des Medecins.

FAVST



FAVSTINE fort excellente en beauté, apres la mort de son premier mari fut espousee à Constantius, & mourut en mal d'enfant, delaisant vne fille.



POSTHUMA fille de Constantius & de Faustine, print le nom de sa mere, & fut mariee à Gracian.



CONSTANTIVS eut deux autres femmes, l'une avoit nom Anastasie, & l'autre Carose, lesquelles furent instruites en Grammaire, par vn prestre nommé Martianus Nouatianus : & d'icelles ont prins leurs noms les Bains Anastasians & Caroses.



VETRANNIO autrement dit Britannion, fut general de la Cheualerie, du parti & faction de Magnentius, de sorte que se faisant aymer d'un chacun, estant enuoyé en Hongrie alencontre de Murfia, & pour deffendre le pais d'Illirique, fut appellé Empereur par la gendarmerie, qui estoit par dela. Estant aduerti de la mort de Magnentius se mit l'accoutrement de Pourpre avec la robe Gallique, & s'en vint au deuant de Constantius en Thrace, ayant les piez liez, lui demandant pardon, ce qu'il impetra: & apres Lempereur embrassant le bon vieillard Capitaine, l'appella son pere, & le fit asseoir avec lui à soupper, puis lui donna, non seulement la vie, mais aussi le moyen de viure à son aise, & à son plaisir toute sa vie, & lui cōmanda de s'en aller à Prusiade, qui est la principale ville de Bythinie, enchargeant aux villes circonuoisines de contribuer pour ses despens: & là vesquit par l'espace de six ans en grande tranquillité. Aufurplus, s'estoit vn homme si simple, que par sa simplicité il estoit estimé quasi fol, ayant en soy vne ciuilité plaisante. Quand aux lettres & sciences, il estoit desia sus le bord de sa fosse & Empereur, sans auoir la connoissance d'une seule lettre.

Il y ha dedens le reuers de ceste medaille deux mains coniointes ensemble, tenans la petite verge blanche de la Paix, & ainsi en escrit:
CONCORDIA AETERNA.

SYLV



SYLVANVS filz de Bonifius naquit en Gaule, & fit de belles prouesses souz Constantin, il fut Coronal souz Magnentius, puis se reuolta pour aller avec Constantius, lequel l'enuoya en Gaule, ou il se porta vaillamment. Et lors Constâtius commença à auoir soupçon sus lui, taschant tousiours de le faire mourir. Sylvanus aduer-ti de ceste affaire se plaignit aux Soudars en pleine assemblée, & tout incontinent fut appelé Cesar. Toutefois de là à peu de temps il fut tué en quelque tumulte, qui se fit à Cologne, par le moyen de ses Capitaines, que corrompit Vrsicin, par argent.

Il y ha dedens le reuers trois estandars, & vn Aigle à celui du milieu, avec telle inscription: **FIDES EXERCIT.**



MAGNENTIVS natif de Gaule de parens nullemēt renommez, & de basse condition, fut Guidon de deux compagnies de Cheualiers, & fut nourri en la ville d'Auguste en Allemagne, par Lempereur Constans, lequel l'aymoit grandement, & l'auoit autre-fois deffendu. Si tot qu'il fut mort il empoigna son Empire, & souz son nom & signet escriuoit à ceux qu'il craingnoit, qu'ilz vinssent parler à Lempereur, puis les faisoit tuer par les chemins, qui ne s'en

doutoient aucunement, à fin qu'il n'en restast aucun qui se peust eslever contre lui. Cela fait s'en alla avec vne grosse armee en Italie, & s'arresta assez longuement à Milan, ou il print pour son Cesar son frere Decentius, & l'enuoya avec vn assez bõ exercite passer les monts pour deffendre les Gaules: & lui s'en alla alencontre de Constantius, & dressa son Camp à Murtie, ou il print le conseil d'une Magicienne, puis s'en alla combattre Constantius, lequel le surmonta, non pas sans grand dommage d'un costé & d'autre. Apres que la bataille fut donnée, & qu'il se fut retiré en Italie, il tua beaucoup de ses ennemis à Paue, ou il amassa si peu de gens qu'il auoit, & dressa derechef son Camp, en y adioutant nouveaux Soudars. Et apres auoir voulu par plusieurs fois traiter Paix par ses Embassadeurs, demandant seulement le tiltre d'un Capitaine (ce qu'il ne lui fut iamais ottroyé) il voulut essayer derechef le hazard de la bataille, & fut encores surmonté par Constantius: puis se retira à Lyon, ou se voyant assiégré de tous costez, & de ne pouuoir fuir en aucun lieu, faignant d'estre fol & enragé, blessa cruellement son frere, & plusieurs de ses amis, puis lui mesmes se tua, estant à l'aage de quarante ans, & de son Empire le quarantedeuxieme mois.

Ceste monnoye, qui est d'argent, ha de l'autre costé vn tel signe P. & du costé dextre la lettre A. & du gauche D avec telle inscription: S A B V S D D. N N. A V G. & deffouz: L. P. L. C.



DECENTIVS fut eslu Cesar à Milan par son frere Magnentius, puis enuoyé de là les monts pour deffendre les Gaules, mais si tot qu'il eut entendu la mort de son frere, craignant de ne tomber entre les mains de ses ennemis, se pendit lui mesmes à Sens.

Ceste

Ceste monnoye d'argent represente de l'autre costé l'image de Hercules tout nud, ayant vne peau de Lyon pendue au col, portant vn Taureau sus ses espaules, tenant de sa main dextre sa massue esleue, avec telle inscription: VIRTVS AVG. & au deffouz: P. T.



IULIAN L'APOSTAT filz de Constantius & de Basiline noble femme, frere de Constantin le grand, fut en son ieune aage d'un esprit subtil, si chaud & ardent aux lettres, qu'il passoit plusieurs nuits sans dormir pour estudier. Estant instruit en la Foy Chrestienne par Eusebe Euesque de Nicomedie, il confessâ publiquement Iesus Christ. Depuis estant baillé à instruire à Libanius Rhetoricié, delaisant la cōgnoissance de l'autorité Euangelique, tourna sa fantasie à la cruauté des anciens, & renonça à pur & à plein la Foy Chrestienne. Apres qu'il fut adopté par Constantius, & fait Cesar, lui fut baillé premierement la charge des Gaules, ou avec peu de gens il renuersa vn nombre infini de ses ennemis, en la campagne de Argentorat (qui est Strasbourg) & print le Roy Chonodomarius. Les ennemis estans par plusieurs fois deffaits par lui, & reculez de là le Rhin, il fut salué Empereur & Auguste à Paris, par le cōmun consentement des Soudars. Et ce pendant qu'il tint L'empire, les ennemis du peuple Romain se tindrent tousiours en leurs limites, de sorte que le bruit estoit, que la Iustice estoit derechef descendue du Ciel, & retournée aux hommes. Apres la mort de Constantius, contre lequel il preparoit la guerre, se voyant iouissant de tout L'empire signifiâ la guerre aux Perses: lesquelz par l'espace de soixante ans auoient laissé vne piteuse memoire en Orient de leurs faits, ayans dechassé par plusieurs fois & renuersé les Romains. Puis s'en alla à Constantinoble avec vn gros apprest, & de là ayant passé la mer Bosphore

s'en vint de Calcedone en Nicomedie, puis en Antioche & Hieropolis, & finalement fit marcher son Camp vers Mesopotamie, ou apres auoir passé la riuere, il fit couper le pont, pour empescher le retour à ses Soudars, & arriua ou estoient ses ennemis, ausquelz ayant liuré la bataille, il receut vn coup mortel, & se voyant la main pleine de sang, en le gettant en l'air, commença à blasphemer contre Iesus Christ, en disant: *Tu as vaincu, ô Galileen, à la parfin, tu as vaincu.* car ainsi auoit de coutume d'appeller Iesus Christ, & apres que tout son sang se fut perdu petit à petit, & qu'il eut beu de leau froide, environ la minuiet il trespassa, apres auoir regné vn an & sept mois, ayant esté Cesar par l'espace de sept ans. Il fut homme de petite stature & gresse, d'une magesté apparente, ambicieux de louenge, superstitieux aux Idoles, persecuteur des Chrestiens, iacoit qu'il ne les fist point mourir: mais seulement leurs deffendit les armes, & les lettres, estimant, que par ce moyen, n'estans point de Docteurs des arts liberaux, la matiere & le moyen de soutenir la Foy, defaudroit petit à petit. Daunantage, il destourna plusieurs gens de bien, de la vraye religion par dons & flateries. Et qui plus est, il cōposa vn liure contre les Chrestiens, lequel fut conuaincu & reprouué subtilement par Cyrillus Euesque d'Alexandrie.

Dedens le reuers on void vn taureau, & au dessus de lui, deux estoilles, & à ses piedz de deuant, vn Aigle, avec telle inscription: **SECVRITAS REIP. & au dessouz: CONST.**



CONSTANTIVS filz de Constantius Empereur, & de Theodore frere de Constantin le grand, & pere de Julian l'apostat.

BASIL



BASILINE noble damoiselle, femme du frere de Constantin le grand, & mere de Iulian Empereur.

HELENE fille de Constantin le grand, femme de Iulian, estoit en haine mortelle secrettement à Eusebia femme de Constâtius Empereur pour auoir tousiours vescu sterile & sans porter enfant, de sorte que par enuie elle lui persuada de boire d'un bruuage, par lequel toutesfois & quantes qu'elle auroit conceu, elle ietteroit son fruit, auant son terme. Et ce pendant que Iulian s'en alla en Sclauonie alencontre de Constantius, elle mourut en mal d'enfant, & son corps estant porté à Rome fut enseveli en un lieu pres de la ville, sus le chemin de Nomentane.



IOVINIAN natif du païs d'Austriche, filz de Varro-nian, guidon des bandes, du quartier de Singidone, en son ieune age fut baillé à instruire souz bons maistres, & proufita assez bien es sciences liberales, car il estoit d'un esprit ioyeux & esueillé, assez affectionné aux lettres. Il fut eslu Empereur par la gendarmerie maugré lui, apres que Iulian fut mort en Orient, combien qu'un peu deuant

que Iulian deffendit les armes aux Chrestiens, il eut mieux aimé quitter les armes, que obeir à Lempereur. Si tot qu'il fut eslu, il com-
 manda à tous ses Soudars de confesser le nom de Iesus Christ ce
 qu'ilz firent. Puis fit marcher son Camp delà le fleuve Tigris, ou il
 fit la paix pour trente ans, non pas sans grand perte & dommage de
 Lempire Romain : car il rendit cinq Prouinces, qui estoient delà le
 Tigre, lesquelles Galerius Maximin auoit prins. Il retourna aussi en
 leurs estats plusieurs prestres & Euesques, & specialement Athanase
 le grand, qui auoient esté chassés au parauant souz Constâce & Gal-
 lien. Et apres qu'il fut arriué à Dadaftane, qui est entre Bythinie &
 les Galates, il mourut soudainement par vne crudité d'estomac, ou
 bien (comme disent aucuns) en dormant dedens vne chambre frai-
 chement faite, ou il y auoit des charbons ardents, & ce aduint le se-
 ptieme mois de son Empire, & de son aage le vingtquatrieme an.
 Au surplus, il auoit le visage ioyeux, les yeux pers, le corps merveil-
 leusement grand, amateur de la foy Chrestienne, bien expert aux let-
 toir, & affectionné à faire du bien aux siens, lesquelz il auoit esleué en
 grand estat.

Ceste medaille est de cuiure, & ha de l'autre costé vne coronne de
 Laurier, ou il y ha en escrit : VOTA PVBLICA.

CHARITO fille de Lucillian, fut femme de Iouinian, duquel elle
 eut Varonian, Icelle entendant la venue de son mari, s'en alla au de-
 uant de lui en grand pompe avec son filz : mais le malheur voulut
 qu'elle ne le peut oncques voir.



VARONIAN filz de Iouinian & de Charito, lequel auoit esté
 fait

fait Consul avec son pere des son enfance, le faisant porter en la chaire des magistrats avec soy, le petit enfant sembloit le refuser, en criant, comme voulant par sa voix predire la mauuaise fortune de son pere.

Dedens le reuers on void la figure de Varonian armee, tenant vn dard en sa main dextre, & de la gauche vn estandart, avec telle inscription: *PRINCIPI IVVENTVTIS.*



V A L E N T I N I A N filz de Gracian Funarius, homme de basse condition, fut magnanime en son temps, & bien expert aux armes, & du temps qu'il estoit Coronal souz Lempereur Julian, il fut chassé du Camp, à cause qu'il ne vouloit pas sacrifier aux idoles. Mais si tot que Julian fut mort, il fut eslu sans aucun discord Empereur, par la gendarmerie de Nice en Bythinie. Ce pendant s'esleuerent plusieurs guerres par tout le monde, de sorte qu'il print son frere Valens pour son adioint, lui donnant le nom d'Auguste, puis chassa du pais de Thrace les Goths & nations estranges, & pareillement les Parthes de Syrie par ses Lieutenās. De là il reduit souz sa puissance tout le pais Septentrional avec les Saxons. Davantage, il pacifia l'Allemagne qui auoit esté troublee du temps de Theodose, & donna le nom d'Auguste à son filz Gracian. De là à peu de temps se mettant à ouir l'ambassade des Quades qui s'excuoient des lare-cins, monta en si grande colere qu'il tomba en telle maladie, par laquelle les veines lui defaillirent, qu'on ne lui peut iamais oster goutte de sang: tellement que la parole lui defaillit, & mourut avec tout son sentiment, estant à l'age de cinquante cinq ans, & de son Empire, l'onzieme. Il estoit d'un beau visage, d'un cœur graue, l'esprit esueillé

& subtil, beau parleur, puissant de corps, & entaché de plusieurs vices, & spécialement d'avarice. Au surplus, il estoit bon enuers Dieu, faisant bonne iustice, & estoit d'aucuns estimé rigoureux.

Son image est imprimée dedés le reuers, avec l'inscription: IMP. DD. NN. AVGG. PP.



VALENS frere de Valentinian fut déclaré Auguste & cōpagnon à Lempire avec lui, & en s'en allant en Constantinoble, il fie guerre en Orient, ou il surmonta & mit à mort Procopius, qui vouloit vsurper temerairement Lempire. Au commencement de son Empire, il fut fort addonné aux Loix de la religion Chrestienne, & deuant que s'en aller contre les Goths, qui gastoient & pilloient le país de Thrace, il voulut estre baptizé: à fin que par icelle grace & vertu il peut auoir victoire contre ses ennemis. Mais apres par la deception de sa femme, il tomba en la malheureuse opinion d'Arrius, iurant & affermant par son serment de la deffendre & maintenir de tout son pouuoir à iamais, & des lors commença à exhorter vn chacun, à celle doctrine, & ceux qui la blasmoient il les faisoit mourir, ou les enuoyoit en exil: dauantage, il faisoit battre avec des verges par les Tribuns, Capitaines & gens de guerre, les gens d'Eglise, & cōtraingnoit les moynes à marcher en bataille. Au moyen dequoy souuentefois son frere Valentinian l'en admonesta, & reprit par ses lettres, & qu'il se retirast de la secte des Arriens, ce nonobstant il en deuint encores plus cruel contre les Chrestiens. Finablement estant en guerre contre les Goths & les Scythes qui mettoient à feu & à sang tout ce qu'ilz trouuoient, ce pendant qu'il combattoit, il fut blefé & tomba de dessus son cheual, puis se retira en vne petite loge pres de Hadrianop

drianopolis, ou il y auoit aupres grande abondance de paille amassée, & les Goths qui y arriuerent bien tot apres y mirent le feu, & par ce moyen il fut brulé, estant à l'aage de cinquante ans, & de son Empire, avec son frere le treizieme, & ayant regné seul trois ans,

Lereuers demontre vne image armee, tenant en sa main dextre le guidon, & de la gauche elle traine par les cheveux vne femme qui ha les mains liees par derriere, avec telle inscription: GLORIA ROMANORVM: & au deffouz: CONOB.



SEVERA fut femme de Valentinian Empereur, duquel elle eut Gracian. Et par les recommandations d'icelle, il print vne autre femme nommee Iustine, qui eut plusieurs enfans.



DOMINICA AVGVSTA de nature de grande pudicité, fut femme de Valens, & resista virilement aux Alains, Hunnois, & Goths, qui tenoient le siege deuant Constantinoble, avec les enseignes de Victoire desployees, & obtint victoire contre eux: car par le moyen des finances publiques, avec grand somme d'argent, du sien, & des armes

qu'elle bailla aux Citoyens & à la commune, elle empescha les ennemis de destruire la ville, & par ce moyen elle garda le Royaume fidelement à ses parens. Elle eut seulement vn filz, lequel mourut des son enfance.



PROCOPIVS Sicilien fut nourri en Sicile, & estoit le plus prochain parent de Iulian, & premierement estoit notaire ou escriuin, peu renommé, puis Coronal de guerre, & apres la mort de Constantius, il commença à hanter les grans seigneurs estant appelé perturbateur de la tranquillité publique. Il fut laissé President en Mesopotamie par Iulian, avec vne grosse armee, & lui donna charge d'eslire vn Empereur, si les affaires le requeroient. Apres la mort de Iulian, estant aduertit que Iouinian auoit esté eslu Empereur, il s'osta de là & s'enfuit en Constantinoble. Qui par le moyen d'un sien ami Senateur, & par la faueur des gens de guerre, apres s'estre longuement caché, se fit Empereur: du temps que les Goths entrerent de force en Bybienie, & lui donnerent secours. Toutefois il fut à la parfin surmonté en Phrygie par Valens, à cause que ses gens se reuolterent, & apres auoir perdu son armee se mit en fuite, avec peu de gens, mais il fut prins par les siens mesmes, estant esgaré par les forests par la nuict qui le surprint: puis fut liuré entre les mains de Valens, lequel lui fit trancher la teste, & par ce moyen il appaisa & mit fin à vn grand discord Civil.

Ceste monnoye de l'autre costé representé vn Empereur, faisant sa harangue aux Soudars de dessus vn haut Pulpitre, & y ha ainsi en escrit: **EXERCITVS INVICTVS.**



FIRMVS apres auoir rai & vsurpé Lempire en Afrique, cuidant entreprendre choses nouuelles, fut vaincu en bataille par Valens, & puis fut mis à mort, apres qu'il eut donné ordre aux affaires d'Afrique, estant en Carthage : mais premierement receut le sacrement de Baptisme à fin d'endurer plus franchement la mort.

Dedens le reuers on void vn Empereur assis sus les despouilles des ennemis, tenant de sa main dextre vne petite Victoire, ayant les ailes, qui lui met la coronne dessus la teste, & de la gauche vn dard, avec l'inscription : **ROMA AETERNA.**



GRACIAN filz de Valentian & de Seuera, nasquit en la ville de Sirme, qui des sa ieunesse fut tresbien instruit aux lettres, & fut Poëte & Orateur excellent, & fort addonné à la religion : car des son ieune aage il adora le Dieu tout puissant, d'une pure & nette conscience : dauantage il estoit chaste, honteux, liberal, gracieux & prest à faire seruiçe à ses amis. Apres la mort de son oncle Valens, il print le Royaume d'Asie & Lybie : & du temps qu'il se tenoit à Treues il declara son frere Valentinian, le plus ieune, Cesar & participât de Lempire

pire, & remit en leur premier estat tous les Pasteurs & Prelats des Eglises, qui auoient esté dechassez à tort par Valens: puis il extermina du tout & osta de son Eglise tous les Heretiques des sectes des Eunomians, Phormians, & Manicheens. Quand il estoit encores de nes à merueilles, il deffit vne grande multitude d'Allemands pres de Strasbourg, qui vouloient entrer par force en la Gaule, iacoit qu'il n'eust pas grans gens avec lui. Cela fait il enuoya Theodose Capitaine general de la cheualerie, en Thrace, contre les Goths, & apres que tout se fut bien porté de son costé, il le print pour compagnon & adioint à Lempire, en lui baillant l'Orient avec Lempire de Thrace. Ce pendant il deuint oisif, & nonchallant, & ne tenoit conte de son Camp, mais plustot preferoit les Alains, qu'il auoit fait venir par deuers lui à force d'argent aux vieilles bandes Romaines, estant tellement rati de l'amitié & compagnie des Barbares, que le plus souvent il alloit vestu comme eux, de sorte que par la cautelle de Maximus (qui estoit desia eslu Empereur de la Gendarmerie) il fut tué à l'age de vingtneuf ans, apres auoir regné quinze, avec son pere huit, avec son oncle trois, & quatre avec Theodose.

Le reuers demontre vne Victoire, ayant des ailes, tenant en sa main dextre vne coronne de Laurier, & de la gauche vn rameau de Palme, avec telle inscription: SEVERITAS PRINCIPI IVVENTVTIS.



VALENTINIAN filz de Lempereur Valentinian & de Iustine, fut prins de son frere Gracian, apres la mort du pere, pour estre participant à Lempire, puis enuoyé en Italie: mais si tot qu'il fut aduerti qu'il auoit esté tué par la trahison de Maximus, il s'ensu

s'enfuit en Sclauonie, puis se tetira par deuers Lempereur Theodose en Orient, lequel le receut humainement, & l'admonesta de ne croire pas sa mere pour soutenir la faulse opinion des Arriens : mais qu'il ensuiuist le chemin de son pere, lequel eut tousiours sa protection à la vraye & droite Eglise. Or aduint qu'en allant d'Italie en Gaule, & sejournant assez negligemment en la ville de Vienne, il fut vne nuit estranglé, par la cautelle d'Arbogaste Preuost des Alains : toutefois, on dit, qu'il mourut soudainement, estant couché en son liét.

Ceste monnoye fut battue en argent, & de l'autre costé on void l'image d'Apollo toute nue, ayant vne couronne de rayons en sa teste, tenant de sa main dextre vn fouet, & de la gauche vne boule, avec telle inscription: ORIENS INVICTO AVG.



CONSTANTIA POSTHUMA fille de Constantius second & de Faustine, laquelle demoura grosse apres la mort de son mary, quand elle vint en aage elle fut mariee à Gracian.



THEODOSE (filz d'Honorius & de Thermantia, na-
G 4 tif

tif d'Espagne de la lignee de Traian) est digne d'estre mis au nombre des bon Princes: car estant appelé d'Espagne par Gracian, il deliura la Republique, qui estoit quasi ruinee par les Goths, & pour ceste cause il fut eslu Empereur à Sirme, & tout incontinent apres il fit mourir aupres d'Aquilee Maximus Tyrant, à cause qu'il se vouloit attribuer les Gaules. Il en fit autant à son filz Victor, lequel des son enfance le pere auoit fait Auguste: puis confirma Lempire à Valentinian, & pour faire ses vëgeances, il tua Eugenius, & Arbogastus Tyrans, avec vn manifeste iugement diuin: car vn iour s'estant affronté contre eux avec beaucoup moins de gens, il en r'apporta vne tresbel-le victoire, à cause qu'il auoit le ciel & vents propices. Voyant qu'il auoit subiugué les Tyrans de tous costez, & qu'il auoit en grād gloire & triomphe deliuré tout le monde, il se getta du tout au gouuernement de la Republique en faisant ses enfans participans de Lempire: car il bailla l'Orient à Archadius, & l'Occident à Honorius, & lui estant venu sus sa vieillesse, tomba en vne maladie: dont il mourut estant à l'aage de soixante ans, & de son Empire le dixseptieme. Puis son corps fut porté à Constantinoble, ou il fut enseveli. Il estoit vn Prince en visage & coutumes, semblable à Traian, & en bōne fortune: il estoit d'vne grande stature, la perruque longue, les yeux grans, ayant en soy vne grand douceur, bon enuers les siens, expert en l'art Militaire, assez sauiant aux lettres, amateur des simples esprits, & de la religion Chrestienne: tellement qu'il auoit accoutumé de dire, qu'il auoit esté chatié, & racheté de l'enfer, par le moyen de saint Ambroise Euesque.

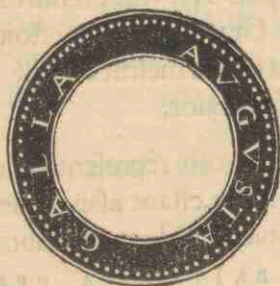
De l'autre costé de ceste medaille y ha l'ymage de Lempereur armee de halecret & harnois avec les greues, leuant de sa main dextre vne femme, qui estoit renuersee par terre, & tenant en la gauche vne boule, sus laquelle y ha vne petite Victoire, ayant des ailles, mettant vne coronne sus la teste de Lempereur, ou il y ha ainsi en escript: PRAEPARATIO REIPVB. & au dessouz: P S I S C.

L'autre medaille ha vne Victoire, ayant des ailles, tenant en la main gauche vne palme, & de la dextre vne boule, avec l'inscription qui sensuit: VICTORIA GOTH. MAX.

THERM



THERMANTIA femme d'Honorius, ou (comme disent aucuns) de Theodose, fut mere de Lempereur Theodose.



FLACCILLA femme de Theodose, fut tresdeuote & de grande conscience, laquelle montra plusieurs beaux exemples de liberalité aux souffreteux, & souuentefois admonestoit son mary, qu'il ne fut aucunement ingrat à ceux qui lui faisoient du bien. Elle eut deux beaux enfans de son mari, c'est assauoir Archadius & Honorius, qui furent depuis Empereurs.

GALLA fille de Valentinian l'ayné, & sœur du plus ieune, apres la mort de Flaccilla, fut mariee à Theodose Empereur, duquel elle eut vne fille nommee Placidia Galla.



MAXIMVS Capitaine du Camp des Romains, bon & vaillant personnage, fut eslu Empereur en Angleterre par la gendarmerie, puis s'en vint prendre les Gaules d'assaut: ou par sa finesse il fit mourir Gracian, lequel s'estoit du tout addonné à l'oisiueté. Toutefois à la fin lui mesmes fut lié par les Soudars, & liuré à Theodose, qui le fit mourir.

L'autre costé represente vne image, ayant en sa teste vn heaume avec la creste, estant assis sus les despouilles, tenant en sa main dextre vne boule, & de la gauche, abondance de tous fruits, puis y ha ainsi en escrit: **BRITANNIA PERPET. AVG.**



VICTOR filz de Maximus Tyrant, estant encore ieune enfant, fut fait Cesar par son pere, & le fit seigneur des Gaules: mais à la fin il fut tué avec son pere, par Lempereur Theodose.

Le reuers montre la figure d'une femme avec sa longue robe, tenant en sa main dextre, vn rameau d'Oliuier, & de l'autre, abondance de tous fruits, qui s'appelle Cornucopie, avec l'inscription: **PAX AVG.**

EUGENE



EUGENE Grammarien & maistre d'escole des lettres Latines, apres auoir laissé les escolles, se mit à escrire & composer au palais de L'empereur, tellement qu'il fut honoré pour son eloquence : & vn iour se conseillant & s'estant accompagné d'Arbogaste de Gothe, Capitaine de cheualerie, apres auoir corrompu les valets de chambre, s'en alla tuer Valentinian en dormant, & par ce moyen print la Tyrannie. Depuis il fut prins par Theodose en bataille, & ainsi qu'il estoit prosterné en terre pour lui demander pardon, les Soudars lui trancherent la teste.



ARCHADIVS & HONORIVS enfans de Theodose furent faits participans de L'empire, durant la vie de leur pere, lequel vn peu deuant sa mort, leur laissa par testament trois tuteurs, à cause qu'ilz n'estoient pas en aage, & suffisans pour gouverner L'empire. Premièrement il bailla Ruffin à Archadius Empereur de l'Orient : puis Stilicon Vandale à Honorius, lequel tenoit L'empire de l'Occident, & voulut que Gildon gouuernast l'Afrique. Ce pendant Ruffin qui taschoit à ce faire Empereur, en violant le droit des testamens, enuoya des presens en cachettes à Alaric Roy
H 2 des

des Goths, pour le suborner & inciter alencontre d'Archadius. Toutefois il aduint qu'au milieu de son entreprinse, la trahison fut descouverte, tellement que le meschant & traytre tuteur fut mis à mort par les Soudars Italiens, lesquelz lui copperēt la teste avec la main dextre, & les porterent attacher dessus les portes de Constantinoble, à fin que tout le peuple les regardast par grande moquerie & vitupere. La mesme punition fut faite de Caian, compagnon & imitateur de Rufin, lequel auoit mis à feu & à sang la ville de Constantinoble. Ce pendant Archadius, qui auoit desia regné en Constantinoble par l'espace de treize ans, trespassa, estant à l'aage de trente & vn an, & laissa de sa femme Eudoxia, qui estoit merueilleusement arrogante & orgueilleuse, vn filz nommé Theodose aagé de huit ans, & trois filles: c'estassauoir, Flaccille, Martine, & Pulcherie.

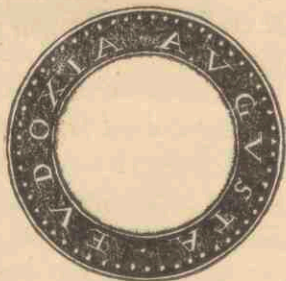
Le reuers de la medaille d'Archadius demōtre l'image de Lempereur accoutré en homme de guerre avec sa cotte d'armes, tenant en sa main dextre le Guidon quarré de Lempire, ou il y ha vn tel signe ♀. & de sa main gauche vne boule, ou est assise vne petite Victoire, tenant en sa main dextre vne couronne, & foulant avec les piedz vn prisonnier, couché par terre, avec l'inscription: VICTORIA AVGG. CCS. & au deffouz: CONOB, des deux costez: S. & H.



HONORIVS, qui se tenoit à Rome fut assailli de l'autre costé de beaucoup plus grandes affaires: car Gildo qui auoit prins le royaume d'Afrique, ne tenant pas grand conte de l'aage de Lempereur, tourna incontinent sa fantasie à Lempire. Toutefois Honorius le surmonta par la conduite de son frere Mascezel, & apres l'auoir prins en fuyant, le fit mettre à mort. Stilicon Vandale se voyant puissant en richesses & credit, & fort bien entendu en fait de guerre, ioint

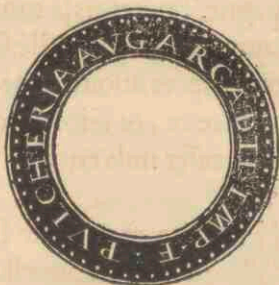
joint qu'il estoit beaupere d'Honorius, desirant acquerir le Royaume pour son filz, esmut les Sueuiens, Vandales, & Allemans alencontre d'Honorius souz pretexte d'un si beau butin : lesquelz toutefois furent dechassez par Vldin & Sarus, avec l'armee des Hūnois & Goths, & apres leur auoir cloz les passages, les firent mourir de faim, & prindrent le Roy Radagasus, lequel fut estranglé en prison. Depuis Alaric succedāt à Radagasus, & iouissant de Lempire, fit tant que Honorius lui ottroya la Gaule pour y demourer, lui & les siens, lequel estant irrité par Stilicon s'en alla piller & gaster la ville de Rome, & quasi toute l'Italie, & emmena Placidia sœur d'Honorius, laquelle il donna en mariage à un sien prochain parent, nommé Ataulphus. Apres Honorius print en sa compagnie Constantius pour gouverner Lempire, homme de grand esprit, & excellent à manier les affaires, & lui donna en mariage sa sœur Placidia, laquelle auoit esté relachée : puis avec un grand courage, chassa les Tyrans de tous costez : c'est assauoir, Graciā, d'Angleterre : Constantin avec son filz Constant, des Gaules : & finalement dompta les Barbares, qui incessamment molestoient la Gaule, Angleterre, & Espagne. Toutefois la mort le print un peu bien tot, car le septieme mois apres qu'il fut appellé Cesar il mourut, & de là à peu de temps, Honorius apres auoir regné trente & un an : avec le pere deux, avec son frere treize, & seize avec le filz de son frere. Il mourut d'Hydropisie, sans laisser nuls enfans.

Le reuers de celle d'Honorius represente l'image d'une femme en longue robe, estant assise dessus un bouclier, tenant en sa main dextre une petite Victoire, & de la gauche un dard, avec l'inscription : GLORIA ROMANORVM : & au deffouz : S. X. P.



EVDoxIA femme d'Archadius, arrogante, audacieuse & auaricieuse

cieuse, voyant que son mari estoit paresseux, & d'un esprit leger, plus qu'il n'appartenoit à un Empereur, commença à prendre le gouvernement de tout, à son appetit, & pour ceste cause estant admonestee de Chrysostome patriarche, homme religieux, fit tant qu'il fut chassé, & enuoyé en exil aux deserts d'Armenie, ou il ne vesquit pas longuement. Et bien tot apres sa mort, Eudoxia par vne punition diuine mourut violement, laissant Theodose son filz, avec trois filles.



FLACCILLA, MARTINA & PVLCHERIA, toutes trois filles d'Archadius, & de Eudoxia. Entre lesquelles il y eut Pulcheria qui fut bonne, entiere, & craignant Dieu, en grande sainteté, & garda à perpetuité sa virginité.

THEOD



THEODOSE LE PLUS IEVNE, filz d'Archadius & de Eudoxia, estant encores ieune enfant, fut fait par-
 tiquant de Lempire avec son pere, durant sa vie, lequel en mourant
 le laissa souz la tutelle de Isdigert Roy des Perles, lequel en grande
 loyauté administra ladite tutelle, & fit paix avec les Romains, tant
 qu'il fut enue. Il fut des son enfance instruit aux bonnes mœurs &
 sciences par sa sœur Pulcheria, & eut le gouvernement de Lempire,
 qu'il n'auoit pas encores huit ans, ayant pour son Capitaine le Pre-
 nost Anthemius, homme tresprudent. Apres la mort d'Honorius, il
 print pour son Cesar & successeur, son cousin Valentinian, filz de
 Constantin & de Placidia, & apres lui auoir donné en mariage Eu-
 doxia, il l'enuoya à Rome. Il signifia la guerre aux Perles, en leur
 rompant la paix & l'alliance, ayant pour son Capitaine Ardaburius,
 & surmonta le Capitaine des Parthes. Apres auoir gasté le país d'A-
 zance, ayant pillé la Mesopotamie, il print la ville de Nisibe par vn
 long siege. L'appointement fait, ce pendant qu'il gouvernoit Lem-
 pire Occidental, en grand faueur d'vn chacun, il mourut de fieure,
 apres auoir regné XLVIII. ans, & en vesquit autant: & laissa sa fem-
 me Eudoxia, fille de Leon Philosophe d'Athenes, laquelle outre sa
 beauté & excellente chasteté estoit fort bien instruite aux lettres.
 Quand à lui, s'estoit vn Prince d'une tresbonne vie, & sus tout ad-
 donné à la Foy Chrestienne, & à la lecture des saintes lettres, hantât
 tousiours avec Euesques & gens d'eglise. Il faisoit chercher de tous
 costez des liures de la sainte escriture, & les faisoit garder en vne
 reilmagnifique librairie, & estoit aussi assez sauant en Philosophie.
 Au surplus, il surmonta vn chacun en patience & clemence, tellemēt
 qu'on disoit par tout, qu'il viuoit selon raison, ne voulant vser aucu-
 nement de vengeance, iacoit qu'on l'eut desia irrité. Et de son Empire

on commença à edifier (avec heureux Prince) la ville de Venise en la mer.

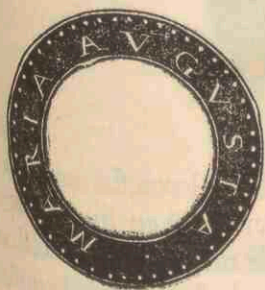
Le reuers represente l'image d'une femme, ayant vn heaume en sa teste, assise sus les despoilles, tenant en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vne boule, avec l'inscription: CONCORDIA AVGVSTI. & au deffouz: CONOB.



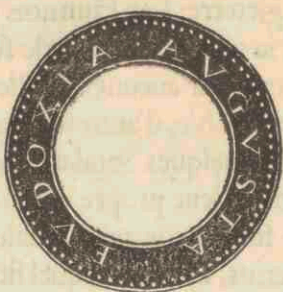
VALENTINIAN filz de Cōstantius Cesar & de Placidia sœur d'Honorius & Archadius, fut chassé de la ville avec sa mere & sa sœur pour quelque soupçon, que Honorius en auoit, tellement qu'il se retira par deuers Theodosius le plus ieune à Cōstantinoble. Apres la mort d'Honorius il fut appellé Cesar & Auguste, puis fut enuoyé à Rome bien à point, ou il ruina incōtinent vn nommé Iean, qui auoit esté fait Empereur. Il traita la Paix avec Genferic Roy des Vandales, se contentant d'une partie de l'Afrique. Puis mena vne grosse armee alencontre de Atilla, lequel taschoit à se faire Empereur de tout le monde; tellement que la bataille se donna des deux costez si asprement, qu'il mourut bien enuiron cent quarantecinq mille hommes, mais toutefois la victoire demoura aux Romains souz la conduite de Etius, lequel depuis fut mis à mort par la cautelle d'un puissant homme nommé Maximus, ou bien par le commandement de Lempereur Valentinian, lequel craingnoit son issue, ayant aussi soupçon qu'il n'eust quelque affection à la Tyrannie. Mais apres Lempereur mesmes fut tué à Rome par ses compagnons de guerre, de son regne le trentieme. Et fut le dernier Empereur de l'Occident, iusques à Charlemagne, tellement que deffouz sa puissance finit Lempire Occidental: car les François occuperent le Gaules: Puis les Escossois & Ang.

Anglois faïsirent l'Angleterre: Les Hunnois gasterent l'Europe: les Vandales l'Afrique & la ville de Rome: de sorte que Rome eut depuis plusieurs Empereurs: car aucunesfois elle fut gouvernee par les Empereurs de Constantinoble, d'autrefois par les Senateurs de Rome, & quelque fois par quelques Soudars que tenoit Lempereur de Constantinoble. Aucuns de leur propre vouloir la venoient raur, entre lesquelz le premier fut Maioranus Senateur, puis Seuerian, Anthemius, Olybius, Blicerius, Orestes, lequel fit son filz Auguste Cesar en Italie. Et apres lui les Goths tindrent tousiours L'empire Occidental, iusques au temps de Iustinian. Ces choses aduindrent l'annee d'apres le commencement de la ville de Rome M. CCXXIX. & de nostre Seigneur Iesus Christ CCCCXVI. & par ce moyen L'empire de Rome fut vacant par l'espace de CCCXVII. ans, iusques à Charlemagne.

Dedens le reuers ou void l'image de Lempereur, armé de tous points, dresseant avec sa main dextre vne autre image, qui le prie, estât à genoux, ayant vne coronne faite à petites tours, tenant de la main gauche vne petite Victoire, avec l'inscription: PRAEPARATIO REIPVB. & au dessouz: S I S.



MARIE & THERMANTIA filles de Stilicon, furent espousees l'une apres l'autre à Honorius, lesquelles moururent soudainement, estant encores pucelles.



EVDoxIA fille de Theodose le plus ieune, fut femme de Valentinian, & apres la mort de son mary elle refusa Maximus, qui la fit demander en mariage, & pour se venger de la mort de son feu mary elle fit venir Genferic Roy de Vadales, qui estoit en Afrique, & se maria à lui : lequel vint avec grosse armee, & entra dedens la ville, ou il demoura par l'espace de quatorze iours, puis emmena Eudoxia avec ses deux filles, Placidia & Eudoxia, & espousa la mere.



EVDoxIA fille de Valentinian & de Eudoxia, fut mariee à Honoric, filz de Genferic, & apres avoir perseueré en son mariage par l'espace de seize ans, apres avoir eu vn filz nommé Hilderic, finalement eut en horreur la compagnie de son mary, à cause qu'il estoit de la secte Arriane, tellement que ayant espié le temps, s'en alla en Constantinoble, & de là en Hierusalem, ou elle finit ses iours.

A E T



AE T I V S Patrice, Capitaine de Valentinian Empereur de l'Occident, fut tres expert, tant en matieres ciuiles, qu'en matieres de guerre. Et toutefois apres auoir vaincu en bataille Atila Roy des Hunnois, & fait plusieurs autres choses dignes de louenge, augmentant de iour en iour en felicité: fut mis à mort par la finesse de Maximus, ou par le commandement de Lempereur Valentinian, lequel doutoit de son issue, tellement que la paix de Lempire Occidental fut estainte avec lui.



I E A N le Tyrant print Lempire par force à Rauenne, par le secours que lui donna Castin, & tout incontinent enuoya des Ambassadeurs à Constantinoble vers Theodose, pour estre approuué & confirmé de lui. Lors Lempereur estant grandemēt courroucé contre lui, fit mettre les Ambassadeurs en prison: puis enuoya Ardaburius Capitaine de cheualerie alencontre du Tyrant, lequel s'estant embarqué à Aquilee pour venir à Rauenne, & ayant le vent contraire, tomba entre les mains du Tyrant. Mais Aspar filz dudit Ardaburius estant fâché de la captiuité de son pere assembla gens de tous costez, & s'en vint vers Rauenne au trauers des marais sans tenir

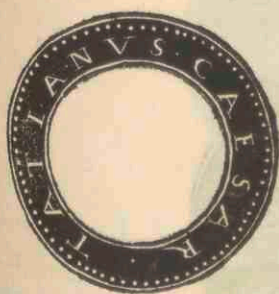
chemin ne sentier, & auoit avec lui pour sa conduite vn certain Capitaine nommé Pasteus : puis entra dedés la ville, laquelle il trouua ouuerte de cas d'auenture, & la pillà cruellement, puis mit le feu dedens. Et finalement le Tyrant fut prins, estant venu au deuant des Soudars, sans y penser, tellement que la main dextre lui fut coppee, & fut mis dessus vn asne: & apres auoir esté mené alentour de la ville par grand derision, la teste lui fut trenchée, apres auoir regné cinq ans. Au surplus, c'estoit vn homme doux & benin, orné de toutes vertuz, n'adioutant nulle foy aux rapporteurs, & ne cominit iamais nulle meschanceté par conuoitise d'argent.



FLAVIVS VALERIVS MARTIANVS yssu de basse maison, toutefois fort excellent en fait de guerre, estant congnu d'vn chacun par sa prudence & integrité de vie. Quand il fut bien vieil, Pulcheria sœur de Lempereur Theodose fit tant qu'il fut eslu Empereur. C'estoit en verité vn Prince bien modéré & suffisant à manier les affaires, s'il eut vescu longuement : car il donna si bon ordre par son conseil & prudence à Lempire d'Occident, qui estoit abbaissé & amoindri, voire iusques à auoir esté ruiné par l'espace de soixante ans : qu'en peu de temps vn chacun en print grande resiouissance, esperant que Lempire se deust en brief fort augmenter. Il fit paix avec les Parthes & Vandales, & arresta vn peu les menasses d'Atila, puis abbaissa ses forces : & par Florus procureur de la ville d'Alexādrie, celles des Nonades & Blommiens, qui estoient entrez en Ethiopie, & les chassa des limites des Romains. Iamais ne vint à prendre les armes, s'il n'estoit prouoqué, ains desiroit & aymoit la paix, ayant tousiours ce propos à la bouche : *Cependant que nous pouuons estre en paix, ne cherchons point les armes.* Si tot qu'il fut Empereur il

il donna la charge & le gouvernement de Constantinoble à Iules, & la Sclauonie à Tartian, à cause qu'ilz auoient descouuert & publié le presage d'un Aigle, qui auoit volé par dessus sa teste, & l'auoient secouru de deux cens escuz, ce pendant qu'il estoit en neccessité & maladie. Il mourut le sixieme an, & sixieme mois de son Empire, par la conspiration d'Aspar, qui l'empoisonna, à ce qu'on dit. Pour laquelle chose apres la creation du nouveau Prince, estant Ardaburius filz d'Aspar eslu & prononcé Cesar, par le consentement de Leon, finalement le peuple tua le pere & le filz.

Le reuers represente l'image d'Apollo nue, tenant vne boule en sa main gauche, & la droite esleuee. Du costé droit on void la lettre **T.** & du gauche **F.** avec l'inscription: **SOLI INVICTO COMITI:** & au deffouz: **ART.**



TARTIAN ET IVLES freres ne furent point Empereurs, & ne prindrent nullement la Tyrannie, mais pour quelques plaisirs qu'ilz auoient faits à l'empereur Martian, l'un fut commis au gouvernement de Constantinoble, & l'autre à la Sclauonie, car un iour Martian se trouuant malade en Lycie, ou il fut premierement à la soude & gages, voulant retourner en son pais, apres auoir depencé tout son argent, ilz lui secoururent d'une somme d'argent pour passer son chemin. Martian estant paruenue à l'empire reconnut le plaisir qu'ilz lui auoient faits, & leur donna telles dignitez.



A V I T V S Sénateur Romain fut eslu Empereur par le consentement du Senat & du peuple, avec lequel Lempereur Martian, deuant qu'il mourust, fit alliance, à fin de s'ayder l'un l'autre, & tenir les deux Empires contre l'effort des Barbares : mais il ne regna pas longuement : car il fut prins à Plaisance de Ricemere, & fut contraint de despoiller le vestement de pourpre Imperial, & mourut bien tot apres.



L E O N descendu de la lignee de Gracanicus, par le moyen, faueur, & faction d'Aspar, Preuost des bandes, deuint Empereur, & fut appelé Auguste, & d'autant qu'il auoit fait son filz Cesar contre son vouloir, à la fin il le fit mettre à mort avec Ardaburius, comme estans causes & coupables de quelque trahison. Puis voulut que son neveu Leon du costé de sa fille Ariadna & Zeno, fut son successeur. Il enuoya le Capitaine Basilisque alencontre de Genserik Roy des Vandales, lequel, ou par sa negligence, ou trahison fut vaincu par les Vandales, en vne bataille qui se donna sus la mer, puis s'enfuit. D'auantage, il y eut durant son regne la plus grand part de Constantinoble qui brula, & l'Italie fut en vn perpetuel trouble & motion. Et

Et lui apres auoir gouuerné Lempire Oriental, par l'espace de seize ans, trespassa, laissant sa femme Berine, de laquelle il eut Ariadne & Leontia. Au surplus, s'estoit vn homme rempli de bonnes vertuz : & sus toutes choses, pitoyable enuers ceux qui estoient en calamité, ayant tousiours ce propos à la bouche : *Tout ainsi que le Soleil donne quelque chaleur aux choses qu'il illumine, aussi faut il qu'un Prince aye pitié de ceux qu'il void deuant ses yeux.*

Dedens le reuers on void le signe de la Croix dessus quatre degrez, avec telle inscription : VICTORIA AVGG. & au dessouz : CONOB.



LEON LE PLUS IEUNE fut laissé bien petit par la mort de son peregrand, & à grand peine peut il regner vn an entier, & toutefois pour la ieunesse qu'il auoit, il se porta assez diligemment, estant plustot affectionné aux bonnes mœurs, que à la guerre. Mais d'autant qu'il estoit mal sain, il mit le diademe de ses mains propres sur la teste de son pere Zeno, par vn nouveau exemple de bonté, & voulut que son pere dorenavant regnast en sa place.

Le reuers contient vne Victoire ayant des aisles, tenât en sa main dextre l'image de la Croix, & de la gauche vne branche de Palme, avec l'inscription : VICTORIA AVGG. CC. & au dessouz : CONOB.



BERINA femme de Leon Empereur, eut deux filles, c'est assavoir Ariadna & Leontia, laquelle fut mariee à Martian filz d'Anthemius Empereur.

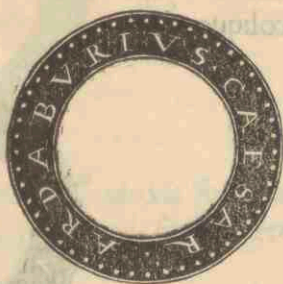


MAIORANVS occupa L'empire Occidental à Ra-
uennne, & voulant aller contre les Alains qui gastaient les Gaules,
fut tué ioignant le fleuve d'Hyra, apres auoir regné par l'espace de
quatre ans.



SEVERVS autrement appellé Seuerian natif de Luca-
ne, fut eslu Empereur à Rauennne & appellé Auguste. Il surmonta
Biorgue

Biorgue Roy des Alains, au moyen dequoy il merita la couronne de Laurier, puis le troisieme, ou le quatrieme an de son Empire il mourut à Rome de mort naturelle, ou fut empoisonné, selon aucuns.



ASPAR ne fut point Empereur, mais il eut vne telle puissance & autorité, qu'il fit Leon Cesar, de Preuost des bandes, qu'il estoit, souz ceste condition qu'il adopteroit son filz Ardaburius, ce qu'il fit : mais si tot que le Peuple en eut la congnoissance, il fut tué avec son filz.



ANTHEMIVS gendre de Martian Empereur puissant en biens & parenté, fut enuoyé par Martian à prendre L'empire Occidental, pour le secourir de la guerre des Vandales. Il regna seulement quatre ans, puis vint en discord avec son gendre Ricimer, & ce pendant qu'ilz combattoient l'un contre l'autre, il fut vaincu par ledit Ricimer sus le Pont nommé Aelius, & lui fut passé vne espee au trauers du corps.

RICIMER de la nation des Goths, homme excellent aux armes, tint L'empire de Rome, & fut gendre d'Anthemius Empereur. Il

K

deffit

deffit vne grande multitude d'Alains avec leur Roy, tout ioignant la ville de Bergame Cité des Venitiens, & renuerfa l'armee de son beaupere Anthemius, puis le mit à mort, & donna le pillage des biens des Citoyens Romains, mais bien tot apres il mourut du mal de la colique.



OLYBRIVS gendre de Valentinian, à cause qu'il espousa sa fille Placidia, succeda sans aucun debat à Lempire apres Ricimer, & mourut à Rome le sixieme mois de son Empire.



GLYCERIVS Sénateur apres la mort d'Olybrius fut eslu Empereur par la gendarmerie, maugré les Romains. Mais deuant que l'an fust acheué, il fut chassé de son Royaume par Iules neveu, filz de Marcellin Sénateur, puis fut deputé chef & Prelat à Salones en Dalmace.



PLACIDIA fille de Valentinian & de Eudoxia fut emmenée par Censorin, puis mariée à Olybrius, lequel depuis fut Empereur.



NEPOS priua Glycerius de son Royaume, & vſurpa l'empire: mais ſi tot que Auguſtulus fut eſlu Empereur, il s'enfuit en Dalmace, eſtant priué du Royaume, puis fut tué à Salones.



AVGVSTVLVS eſtant encores ieune enfant fut fait Empereur par ſon pere, & par le moyen de ceux de Rauenne, & à cauſe qu'il eſtoit bien renommé en guerre. Il fit appointement avec

les Vandales, qui tenoient la seigneurie d'Afrique. Ce pendant son pere Orestes fut surmonté & mis à mort par Odoacer Roy des Goths, pres de Plaifance : parquoy le filz craignant qu'on ne lui en fit autant, quitta Lempire, qu'il n'auoit pas encores tenu vn an, puis fut enuoyé en exil.



ODOACER Roy des Goths, ayant esté autrefois Escuyer d'Orestes, apres auoir occupé toute l'Italie, regna apres Augustulus par l'espace de quatorze ans. Du commencement de son regne, il fit tuer le Conte Bracile, pour donner terreur au Romains. Dauantage il auoit deliberé de transporter la ville de Rome, & voulut qu'elle fust appelée Odoacria, à cause de son nom, & peult estre qu'il l'eust fait, s'il n'eust esté surmonté & defait à Rauenne par Theodoric Veronnois Roy des Goths.



ZENON descendu de basse lignee & incongnue, natif d'un pource petit village de Cilice, nommé Isauire, estant aussi difforme de visage que de mœurs paruint à la dignité Imperiale, à cause de son filz Leon. Il estoit laid de visage, & pire encore de l'esprit, & regna com

comme Tyrant, & non pas comme Auguste, ayant vn frere nommé Conona, qui estoit encores beaucoup plus meschant que lui, à cause qu'il prenoit vn plaisir merueilleux au sang & ruïne des hommes. Il enuoya en Italie alencontre d'Odoacer, Theodoric Roy des Ostrogots, l'ayant premierement fait Consul. Estant chassé par Basiliscus, se retira en Isaurie avec sa femme Ariadne, viuant comme vn homme particulier, & pensoit faire mieux que de destruire la Republique par guerres Ciuiles. Estant reuqué de ce pais là, par la faueur de tous les Citoyens, il reprit le Royaume, à cause de la Tyrannie de Basiliscus: lequel il print apres la bataille donnée, commē il s'en vouloit enfuir dedens le Temple, puis l'enuoya en exil en Cappadoce avec son filz. Apres cela il print Leontinus, qui auoit assailli l'Orient, estant dedés vn tresfort Chateau, puis le fit mourir. Apres auoir regné par l'espace de dixsept ans, il mourut miserablement, laissant sa femme Ariadne, qui fut fille de Leon Empereur. Il y eut de son regne si grand embrasement en la ville de Constantinoble, qu'il brula cent vingt mille pieces de liures, outre la plus grand part de la ville qui brula.

Dedens le reuers on void vne petite Victoire, ayant des ailes, tenant en sa main gauche vn rameau de Palme, & de la dextre vne Croix garnie de perles: du costé droit on void vne estoille, & du gauche vng tel signe: ϕ , avec l'inscription: VICTORIA AVG. ZEN. & au dessouz: CONOB.



ARIADNE fille de Leon Empereur & de Berine, & femme de Zeno voyant que son mary estoit subiet au vin, & s'enyuroit si fort qu'il sembloit estre mort, le fit porter vn iour enterrer dedens la se-

pulture des Rois, y faisant mettre vne grosse pierre dessus, selon la coutume, pensant fermement qu'il eust rendu l'esprit, à cause qu'il estoit estendu en terre comme mort, sans se remuer aucunement. Toutefois apres qu'il fut retourné à soy & qu'il se fut esueillé, il commença à crier à haute voix: mais fut contraint de mourir leans, à cause que personne ne le vint secourir.



BASILISCVS, ce pendant que Zeno se tenoit à Calcedone fut mis dedens le siege Royal par sa sœur Berine Auguste, & fut déclaré Roy, & couronna avec soy sa femme Zenoride Auguste, faisant son filz Marc Cesar. Mais à cause de sa vilenie, & insatiable avarice, ioint qu'il s'addonna à la meschanseté Nestorienne, le Peuple lui commença à porter enuie: puis estant prins par Zeno, il fut enuoyé en exil en Capadoce, ou il mourut de faim.

& de froid, lui &

son filz.

ANAS



A N A S T A S E descendu de basse lignee, fut autrement appellé Dicorus, à cause de la prunelle de ses yeux, qui estoient de diuerses couleurs, car la droite tiroit sus le noir, & la gauche tiroit sus le bleu. Il fut fait Empereur par la faueur de Adriadne Imperatrice, apres la mort de son mary : puis l'espousa, & le iour de ses noces il quitta vn tribut qui s'appelloit Chrysargyron. Il deffit les Isauriens qui s'estoient mis en desordre ioignant la ville de Contarianum en Phrygie, apres auoir destruit & rasé leur villes. Il combatit en Sclauonie avec Sabinian & Mondon, aupres de Margue, & en Adrianopolis contre Pompee, à Zarte contre Aristus, & contre les Parthes en Syrie : puis fit la guerre en Septentrion contre Vitalian. Il fit Paix avec les Agarenes, qui pilloient tout le pais d'Orient, & chatia plusieurs, qui auoient vsurpé Lempire. Dauantage il y eut beaucoup de trouble souz son regne, car les Bulgares qui estoient, au parauant vne nation incongne firent des courses en Sclauonie, & au pais de Thrace : puis les Getuliens pillerent le pais de Macedone, Theffalie & Epire. Du commencement il s'addonna à la religion Chrestienne : mais depuis estant esmu d'un mauuais esprit, tomba en l'heresie Eutichiane, qui commandoit qu'il failloit adorer vne quarternité, & non pas vne Trinité, en faisant tousiours quelques outrages aux Fideles. Et pour ceste cause il merita vne vengeance diuine, car il mourut d'un coup, que lui donna la foudre, estant aagé de quatre vingts huit ans, & de son regne le vingtseptieme.

Dedens le reuers on void vn tel signe : * M * . & au deffouz :

K 4

FLAV



FLAVIVS VALERIVS IVSTINVS natif de Thrace, ayant son pere & sa mere de basse condition, des son ieune aage il gardoit les pourceaux, & les beufz: puis se mit à la guerre, ou de simple Soudard il deuint chef de l'ordre du Camp, & sceut si bien faire par sa finesse que ayant receu les deniers d'Amatius Eunuque pour distribuer aux Soudars à fin de faire eslire Theocritian, lui mesmes print les voix & la faueur d'un chacun pour soy: tellement qu'il fut eslu Empereur par le Senat, à fin de remettre sus la Republique qui alloit à mal. Puis fit tuer Theocritian, Amatius & André qui taschoient & conspiroient de le faire mourir. Au surplus il fut tresbon Chrestien, car il publia le Concile de Calcedonne, pour estre obserué: ou il s'assembla bien six cens trente Prelats, & mit en perpetuelle memoire leurs noms. Il chassa du pais d'Orient tous ceux qui estoient infectez de l'Herésie d'Arrius, entre lesquelz il y auoit Seuerus Euesque d'Antioche, lequel esmut de grans troubles du corruptible & incorruptible. Il receut humainement les Euesques fideles, qui auoient esté dechassez par Anastase: & escouta paisiblement Germain Capuan Euesque, enuoyé par deuers lui en Ambassade, par le Pape Ormisde, pour reformer l'Eglise Chrestienne & vniuerselle. Et apres auoir en grande vertu gouverné L'empire, par l'espace de neuf ans, considerant sa vieillesse, il adopta Iustinian, filz de sa sœur, & le fit son successeur, & bien tot apres il mourut.

Dedens le reuers on void deux Empereurs avec les manteaux, ayans vn autre vestement, garni de Perles & pierres precieuses, estans assis dessus des chaires, tenans en leurs mains dextres vne boule, & en la gauche vn Sceptre, & au milieu d'eux vne Victoire, ayant des ailes, qui les conjoint l'un à l'autre, avec l'inscription: **VICTORIA AVG.** & au dessouz: **TROBS.**



LVPICIA femme de Iustin, laquelle ayant esté corōnee du diademe, fut appellee Auguste, puis fut nommee Euphemie.



IUSTINIAN filz de la sœur de Iustin, natif de Bedirine en Scythie, print l'empire de Iustin, estant à l'age de quarantequatre ans, delibérant de le remettre sus. Premièrement il mit la paix en Orient, & fit arrester dedens leurs limites les Perses, lesquelz estant failliz de leur païs auoient pillé Mesie & Syrie, & ce fut fait par le moyen de Belissarius homme tresexcellent en guerre : puis deliura la ville de Rome de la seruitude des Goths : & chassa les Vandales de l'Afrique, laquelle il mit souz l'empire. Il print aussi leur Roy Gelimer, & l'enuoya tout lié à Constantinoble, ou il fit vn grand triomphe de lui. Dauantage il mit à mort souz la conduite de Narsetes Totila Roy des Goths, lequel auoit desia regné plus de dix ans en Italie, ayant despouillé & brulé la ville de Rome, estant demoree vuide entierement des habitans : tant y ha qu'il abolit le nom des Goths en Italie. Apres auoir recouuert Italie, Afrique & Perse, estant victorieux en sa maison & à la campagne, il se mit à reduire & abbreger les Loix qui estoient en confusion, en ostant ce qui estoit superflu

& inutile, car au parauant ceste grande machine de Loix, qui estoit en desordre & mal cōposée, troubloit plus tot vne personne qu'elle ne lui aydoit, tellement qu'il les reduit en cinquante liures, qui s'appellent les Digestes, & en quatre liures des Institutes, avec le nouveau Code: combien qu'il ne fut gueres sauant: tellement que ceux delquelz il se seruoit en ceste matiere, l'eussent peu facilement tromper. Cela fait, il fit bastir vn trefmagnifique Temple, lequel en langue Grecque s'appelle: *ARIAN ZOPHAN*. c'est à dire sainte sapience. C'estoit vn iuste & grand Prince, s'il n'eust esté entaché de ceste resuerie Eutichiane, touchant la Trinité, & estoit fort ingenieux à s'enquerir des affaires, & ennemi des heretiques. Il estoit merueilleusement soudain & precipitant à la vengeance, & excessif à despendre l'argent, n'ayant aucune temperance à en amasser. Parquoy il tiroit argent par plusieurs moyens qui n'estoient gueres honnestes, & nauoit nul moyen à son auarice. Finablement il mourut de vieillesse, & despourueu d'entendement, estant à l'aage de quatrevingts trois ans, & de son Empire le trenteneuuieme, mais premierement il fit Iustin son compagnon.

Ceste monnoye, qui est battue en or, represente L'empereur emmantelé, estant aupres du feu, brulant quelques liures, avec vne torche ardente. Derriere lui on void deux autres images emmantelées, qui portent à force liures. Deuant lui apparoit vne image de femme, ayant vn heaume avec la creste, tenant en sa main dextre vne petite Victoire ayant des ailles, & de la gauche, l'abondance de tous fruits, avec telle inscription: *IVRA ET LEGES DEPRAVATA PENE IMP. RESTITVIT: & au deffouz: INGENS PEC. POP. AB. PP.*

THEODORA femme de Iustinian Empereur fut fort renommee & sage, laquelle voyant son mary n'estre pas en sens rassis sus la fin de son aage, print par deuers foy la plus grand part du gouvernement, & fit mettre en prison le Pape Vigilius, ou elle le tint pour quelque temps au pain & à l'eau. Toutefois elle fit bastir vn trefmagnifique temple en l'honneur des douze Apostres, lequel estoit beaucoup plus excellent que celui de Constantin, puis mourut apres auoir regné vingt & vn an, & trois mois.



IUSTIN LE PLUS IEVNE filz de la fille de Iustinian, fut nourri & entretenu de son ieune aage en Court, cōme vn sien filz, & non pas comme neveu, puis fut couronné Empereur par Iustinian. Il fut de nature adextre à toutes choses, faisant son deuoir enuers toute la famille de Iustinian. Et du commencement de son Empire, il fut liberal par la conduite de sa femme Sophie, qui fut cause qu'il attira l'amitié & benivolence des Soudars & des citoyens. Mais depuis il deuint si auaricieux, qu'il ostoit tout le bien aux Senateurs, exerçant sa rage & cruauté contre les riches. Il fut grand mesprieur de la foy Chrestienne, & tomba en la malheureuse heresie de Pelagius. Il rompit l'appointement des Perses, par lequel les Romains estoient tenez leur bailler tous les ans cinq cens liures d'or, & puis leur signifia la guerre. Or aduint que les Perses entrerent par force dedens les terres des Romains, ou ilz commencerent à piller & gaster tout: puis se retirerent en leur païs avec bons butins, dont il print si grande fascherie qu'il perdit le sens & deuint fol, & le treisieme an de son empire il mourut de la douleur des piedz, laissant sa femme Sophie, & ayant déclaré Tibere Empereur.

Dedens le reuers on void Lempereur assis dessus vn banc, tenant en sa main dextre vne boule, & de la gauche vn Sceptre, foulant avec les piedz le bec d'une nef, avec telle inscription: **VOTA XXX. MVLT XXXIX.** & au deffouz: **CONOB.**

SOPHIA fut femme de Iustin, laquelle il ayma si ardamment, qu'il donna le nom de Sophium à vn port qu'il fit faire, & à plusieurs maisons Royales, pres de la ville, avec les champs dependans d'icelles, qu'il appelloit Sophiada: & en mourant la recommanda à Tibere

Capitaine du guet, qu'il la deust aymer comme sa Royne & maistresse.



TIBERE CONSTANTIN fut receu à Lempire par Iustin, & en print possession durant sa vie : il estoit homme sage, iuste, vaillant & vtile à la Republique, car par sa liberalité il acquist la grace d'un chacun. Tout ce que Iustin auoit amassé par son auarice, cestui cy le donna aux pources, contre le vouloir de Sophia Imperatrice, qui en vain l'en voulut destourner, mais à cause que tant plus il en donnoit, tans plus en trouua, car il trouua le Thresor de Iustin & de Narsetes, par le moyen d'un vieillard, qui le lui montra. Dauantage il eut vne grande Victoire contre les Perses, & tous les prisonniers qui furent amenez en Constantinoble il les vestit magnifiquement, puis les renuoya en leur pais. Et quand le peuple les voyoit si bien accoutrez contre leur esperance, s'esbahissoit fort, en louant grandement Lempereur Romain. Puis il fit paix avec les Lombars, qui auoient tenu longuement le siege à Rome, & de fait elle estoit en danger d'estre prinse, s'ilz n'eussent esté dechassez par la grande abondance des pluies qui suruindrent. Depuis l'Italie fut gouvernee par trente de leurs Capitaines. Apres plusieurs longues & fascheuses guerres estant tombé en maladie, il adopta son gendre Maurice, auquel il bailla le gouuernement de Lempire, lui recommandant sur toutes choses la Iustice, en presence de Iean Patriarche (qui lui mit la couronne sus la teste) & le Senat. Et de là à peu de temps il alla de vie à trespas, apres auoir regné sept ans, & laissa de sa femme Anastasia, deux filles : c'estassauoir, Charitia qui fut mariee à Germain, & Constantia, que Maurice print en mariage : c'estoit un Prince iuste, liberal, & aymé d'un chacun.

Le reuers represente l'image de Lempereur; vestu de longue robe, tenant en sa main dextre vne Croix, & de sa gauche vne boule, avec l'inscription: GLORIA ORBIS TERRAR. & au deffouz: T E S O B.



ANASTASIA femme de Tibere Constantin, eut deux filles de lui, l'une fut Charitia, qui fut espousee à Germain: & Constantia la plus ieune, qui fut puis mariee à Maurice Empereur.



MAVRICE natif de Cappadoce, fut premierement simple Notaire, & depuis (pource qu'il estoit expert à la guerre) il fut Capitaine du guet: & apres cela, il fut gendre de Tibere, & succeda à Lempire, ayant le nom d'Auguste. Au commencement il deffit les Perfes par ses Ambassadeurs, mais apres auoir fait Paix avec eux, il enuoya vne armee en Thrace & chassa les Scythes de Mesie, avec les Lombars, & depuis il donna la fuite aux Hunnois, ayant avec soy le Capitaine Chagan & son filz, & Germain son beau frere. Apres auoir eu plusieurs victoires, & specialement contre les Perfes, il fut à la fin haï par les Soudars, à cause de son auarice, qui est le plus grand vice que puisse auoir vn Prince: car par son auarice il dissimuloit

maintes rapines, batteries, & meurtres. Dauantage il ne donnoit nulz gages aux Soudars, & spécialement à ceux qui estoient sus les frontieres Sarmatiques contre la puissance des Scythes, endurans tout ce qu'il leur estoit poissible, à fin que par son auarice il ne rachetast pour peu de cas ceux que le Roy des Perses auoit prins. Au moyen dequoy les Soudars firent conspiration contre lui, et Phocas fut eslu Empereur, lequel depuis tua Maurice, avec toute sa race: c'estassauoir sa femme Constantia, & ses enfans Theodose, Tibere & Constantin, avec autant de filles, en la ville de Calcedone, estant aagé de soixante trois ans, & de son Empire le vingtieme. C'estoit veritablement vn homme vtile à la Republique & victorieux, s'il n'eust esté entaché d'auarice lui & sa famille. Il fut d'une si merueilleuse patience & magnanimité, que voyant tuer deuant ses yeux sa femme & tous ses enfans, se mit à crier (en supportant patiemment telle affliction) disant: *Seigneur Dieu, tu es iuste, & tes iugemens sont equitables.*

Dedens le reuers on void vne Victoire, ayant des ailles, tenant en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vn rameau, avec telle inscription: *VICTORIA AVG. CC. H.* & au dessouz: *CONOA.*



CONSTANTIA fille de Tibere & Anastasia, fut femme de Maurice Empereur, duquel elle eut trois filz: c'estassauoir, Theodose, Tibere, & Constantin, & autant de filles, lesquelz furent tous tuez par Phocas, avec leur pere.

PHOC



PHOCAS gouverneur de Scythie fut eslu Empereur & appelé Auguste apres la mort de Maurice, par son malheureux Camp, duquel il estoit chef. Il fut de si bonne nature au commencement de son Empire, & se montra tel à vn chacun, que plusieurs firent paiz avec lui: mais toutefois n'estant point aduerti du vice de Maurice, ne se peut oncques abstenir de tel vice, car il fut beaucoup plus soigneux à amasser deniers de tous costez, se gouvernant en toutes ses affaires selon la seruitude de Perse, & communiquant tous ses secrets à ses courtisans. Il vendoit les magistrats & iugement: & ceux qui pouuoient mieux tourmenter le peuple par rapine estoient les mieux venuz enuers lui. Mais il ordonna seulement vne chose qui fut toujours louee par ses successeurs, quand il voulut que à la requeste du Pape Boniface, l'Euesque de Rome fust maistre & Prince de toutes les Eglises. Au surplus, il fut tant estourdi & nonchalant, & mal re nommé par adulteres, que les Barbares gasterent Lempire Romain de tous costez: tellement que son nom seruoit seulement d'ombre: car les Perles occuperent la Mesopotamie & Syrie, pillerent la ville de Ierusalem, & emporterent la Croix de nostre Sauueur, en profanant tous les lieux sacrez de meurtres & embrasemens. Dauantage ilz osterent les Iberiens, Armeniens, Arabes, Dardanois & les lieux mediterriens du païs de Thrace & Macedoine, puis firent des courtes en Cappadoce & Galatie: pareillement Calcedoine fut pillée: ioint qu'en l'Occident l'Allemagne, l'Espagne, les Gaules, & la plus grande part d'Italie se reuolta à Lempire Romain. De l'autre costé les Sarrasins gasterent le païs d'Egypte, en tuant & renuerfant de tous costez le Camp des Romains, tellement qu'on voyoit par tout vne merueilleuse boucherie de personnes, avec la famine qui suruint, & mortalité de bestes, à cause de la mauuaise vie du Prince. Parquoy fut de

besoin que le nom de Lempire fust du tout aboli, ou que Phocas mourust : ce qui fut fait , car tout soudain Heraclona , Heraclius , & Priscus s'accorderent ensemble , & apres l'auoir prins lui copperent les bras, les iambes, & les genitoires, à cause de sa desordonnee luxure, & finalement lui trencherent la teste deuant que ses Soudars eussent loisir de le secourir. Et par ce moyen le meschant & malheureux Prince finit ainsi sa vie, avec tous ses prochains parés, qui furent aussi tuez, ce qu'il meritoit, pour le tort qu'il auoit fait à Maurice : & ce aduint le huitieme an de son Empire.

Le reuers contient vne coronne de Laurier, ou on void au milieu le tiltre, qui s'ensuit : FIDES MILITVM.

LEONTIA fut femme de Phocas , laquelle il appella Auguste si tot qu'il fut receu Empereur , de laquelle il engendra Domantia, qui fut puis mariee à Priscus Preuost du Camp.



HERACLIVS filz de Heraclone, lieutenant du Preteur d'Afrique, apres la mort de Phocas fut eslu Empereur par la faueur des Soudars : qui, le iour mesmes qu'il receut le diademe Royal, print en mariage Fabia Eudocia. Ce pendant que son pere se partit d'Afrique avec vne grosse armee pour aller en Egypte & Asie, & qu'il mourut au milieu de son entreprinse, les Peres deliurez de toute crainte, s'en vindrent assaillir l'Afrique, la mettant souz leur iurisdiction. Lors Heraclius venant alencontre d'eux, fit premierement alliance avec Chagan, puis s'apprestant à la guerre leur enuoya plusieurs beaux presens : danantage manda son Embassade pour demander treues : mais voyant qu'ilz n'en tenoient conte, il se colera si fort.

si fort qu'il ne peut aucunement differer la guerre. Car les meschans ennemis auoient fait response, qu'ilz ne feroient point la Paix avec les Romains, s'ilz ne renioient premierement la Foy Chrestienne. Parquoy il s'en vint avec vne si grosse puissance, qui estoit bien de nonante mille personnes, alencontre de Cosdroë, (lequel ce pendant pilloït & ruinoït le pais de Palestine & de Iudee en tuant de tous costez les Chrestiens) qu'il surmonta tous ses Capitaines, & renuersa tout son Camp avec Cosdroë: puis mit à feu & à sang tout le pais de Perse, & recouura la Croix de nostre Seigneur, qui auoit esté emportee. Il fit aussi Paix avec eux, & voulut que le fleuve du Tigre fist la separatiō de Lempire Romain & de Perse. Mais à cause que quelques Mathematiciens lui auoient predict, qu'il estoit sus le point d'encourir en vn grand danger par vn peuple circōcis: lors pensant que ce deust estre du costé des Iuifs, il contraingnit les Iuifs à se baptizer & prendre le nom de Chrestien, ne considerant pas que les Sarrazins sont pareillement circonciz, lesquelz s'estans rebellez cōtre lui, occuperent la Syrie, Damas & Arabie, puis de tous costez semerent la loy de Mahomet. Quand il fut sus sa vieillesse, il commença à adiouster foy aux deuins & enchanteurs diaboliques, croyant qu'il n'y auoit qu'une volunté en Iesus Christ, puis adiouta à son heresie la pollution du mariage enuers son frere: car il print en mariage sa fille Martine, de laquelle il eut Heraclona. Et pour ceste cause il mourut d'une nouuelle sorte de persecution, ayant la peau des genitoires tournée contre mont, & son membre tousiours droit, de sorte que toute fois & quantes qu'il vouloit vriner, il se fut tousiours pissé contre le visage, s'il n'y eust donné ordre par le moyen d'un petit tableau qu'il tenoit contre le nombril, & trespassa de son Empire l'an xxxj.

Dedens le reuers apparoit l'image de Lempereur dedens vn charriot triomphant, en la brodure duquel sont escrites telles paroles en Latin: *SVPER ASPIDEM ET BASILISCVM AMBVLABIS ET CONCVLCABIS LEONEM ET DRACONEM.* Tu chemineras par dessus l'Aspic & le Basilisque, & fouleras avec tes pieds le Lyon & le Dragon. & au milieu sont escrites ces paroles Grecques: *Δύστω ἐν ὑψίστοις τοῦ Θεοῦ, ὅτι δι' ἐρήνης σιδήρεως πύλας, καὶ ἐλευθέρως ἀγίαν Βασιλεύσαν Ἡρακλῆα.*



FABIA EVDOCIA fut la premiere femme d'Heraclius, duquel elle eut sa fille Epiphania, & le petit Heraclius qui fut autrement appellé le nouveau Constantin, lequel fut couronné Empereur par son pere des son ieune aage : puis de là à peu de temps Eudocia mourut.

MARTINE fut la seconde femme de Heraclius, qui fut fille de son frere, laquelle il nomma Auguste, de laquelle il eut vn filz nommé Heraclonas autrement Fabius, & vn autre filz nommé David.



HERACLIVS, autrement dit Constantin le plus ieune ou nouveau, fut amateur de droite & vraye pieté, lequel à grand peine peut tenir Lempire, que lui auoit baillé son pere par l'espace d'un an, ains fut mis à mort par la cautelle de Martine sa maratre : laquelle pourchassoit Lempire pour son filz Heraclonas, laissant Gregoria fille du Senateur Niceta, & son filz Constantin.

Le reuers represente vne image ayant sus soy le harnois & la cotte d'armes, tenant en sa main dextre vn Sceptre, & de l'autre vne

vne pique, avec l'inscription: *PRINCIPI IVVENTVTIS.*



HERACLONAS, apres la mort de Constantin le ieune print Lempire avec sa mere: mais deuant qu'il passast deux ans, tous deux furent prins par la conspiration du Senat, & furent enuoyez en exil en Cappadoce: ou on coppa la langue à la mere, à fin qu'elle n'esmut le peuple par son oraison & eloquence, en quoy elle estoit fort excellente: puis le nez fut coppé à son filz, à fin que sa beauté ou bonne grace n'attirast le Peuple à pitié.



Il y ha vne autre monnoye qui ha de l'autre costé l'image de la Croix, assise sus quatre degrez, avec l'inscription: *VICTORIA* AVG. CC. & au deffouz: *CONOB.*



C O N S T A N S, autrement dit Constantin, le tiers filz de
 Constantin nouveau, ou le ieune, & de Gregoria, fut eslu Empereur
 sans la faueur des Soudars, par le consentemēt du Senat, lequel auoit
 en abomination la meschanceté de Martine. Quand à sa vie, il fut imi-
 tateur de la mauuaitié de son pere grand: car il fit prendre Martin
 Euesque de Rome qui lui contrarioit, & l'enuoya en exil en Cher-
 sone: ou il mourut de faim, sans plusieurs autres gens de bien & fide-
 les, qu'il fist mourir, à cause qu'ilz ne vouloient pas consentir à son
 opinion, touchant la seule volonté qu'il disoit estre en Iesus Christ.
 Il voulut entreprendre la guerre contre les Sarrazins, lesquelz s'e-
 stans r'enforcez, gastoient tous les lieux de la petite Asie, & preindrent
 l'Isle de Rhodes, ou ilz abbattirent le merueilleux Colosse qui estoit
 vn edifice de pierre, d'vne grandeur excessiue, tellement que les ayant
 voulu assaillir par mer il fut vaincu lui mesmes, puis s'en fuit, avec
 vne si grand perte & boucherie des Romains, que la mer deuint rou-
 ge par la grande abondance du sang qui fut espandu. Lors les Sarra-
 zins se glorifians d'vne telle victoire, commencerent à deliberer de
 prendre L'empire, tellement qu'il y eut entre eux grand discord &
 dissention, qui deuoit estre le chef de la guerre: ce pendant Constans
 obtint treues par deux ans. Puis s'en vint en Italie avec vn grand
 nombre de cheuaux & de gens de pied, pour la deliurer de la serui-
 tude des Lombars, ou il exerça merueilleusement sa cruauté, car apres
 qu'il fut vaincu par les Lombars il s'en fuit à Rome, ou il demoura à
 chercher par l'espace de cinq iours, & arracha par force, osta, & fit em-
 porter à ses Nauires tout ce qu'il peut trouuer d'antiquité, & ensei-
 gnes d'or, d'argent, de cuiure, ou de marbre, ou autre chose qui peust
 donner delectation. Tant y ha qu'il raut plus d'ornemens & ioyaux
 en ce peu de iours là, que ne firent les Barbares en deux cens cin-
 quante

quante huit ans. Apres auoir ainsi despouillé la ville de Rome, & s'estant retiré en Sicile, ou il regna par l'espace de six ans, & exerça sa cruauté en mettant tributs & gabelles pour satisfaire à son auarice, vivant luxurieusement: à la fin il fut tué dedens les Baings par ses seruiteurs mesmes, apres auoir regné vingt & sept ans.

Le reuers represente l'image d'une femme assise dessus vn bouclier ou escusson, ayant souz ses piedz le bec d'une nef, tenant en sa main dextre vne boule, & de la gauche vne pique, avec l'inscription: VOTA MILIT. XXXX. & au dessouz: CONOB.

Cest Empereur eut vne femme, de laquelle on ne sçet point le nom, & eut d'elle trois enfans masles: c'est assauoir, Constantius, Heradius, & Tyberius.



Le reuers de ceste premiere medaille demontre vne couronne tissée de Laurier, & au milieu y ha ainsi en escrit: VOTA XXXX. MILIT. XXXX.

Dedens le reuers de l'autre on void vn pulpitre, sus lequel on monte par quatre degrez, & y ha dessus le signe de la Croix, avec l'inscription: VICTORIA AVG. & au dessouz: CONOB.



CONSTANTIN l'ainé communemēt appelé ^{BAR-}
 B V, filz de Constans, succeda à Lempire apres son pere, duquel ayant
 entendu la mort s'en vint en Sicile, ou il se vengea de Mizizius Ty-
 rant, & de ceux qui estoient coupables de la mort de son pere.
 Puis fit la guerre par l'espace de sept ans contre les Sarrazins, qui
 entroient par force en Sicile, en Grece, en Thrace, ou il eut tousiours
 victoire tant par mer que par terre, & leur mit vne taille tous les
 ans. Au surplus, il fut malheureux en bataille alencontre des Bulga-
 riens & Scythes, lesquelz estant sailliz de leurs limites, auoient mis vn
 grand trouble au païs de Thrace. Toutefois il fit alliance avec eux
 par la paix qui lui fut offerte, ou il ne pensoit pas, en leur baillant les
 deux Mysies, avec quelque tribut tous les ans: & apres auoir baillé
 Lempire à son filz Constantin le plus ieune, ayant premierement fait
 tuer les deux freres Heracle & Tibere, de peur qu'ilz ne prétendissent
 à Lempire. Cela fait, il mourut apres auoir regné dixsept ans. Durant
 son regne fut célébré le sixieme Concile de Constantinoble, à la re-
 queste du Pape Agathon, ou il se trouua plus de deux cens Prelats,
 & là fut condemné l'erreur des Monothelites, qui soutenoient qu'il
 y auoit en Iesus Christ vne volonté, & fut aussi permis aux Prestres
 de Grece de se marier.

Dedens le reuers on void l'image de la Victoire, tenāt en sa main
 dextre vne Croix, avec l'inscription: VICTORIA AVG.

MIZ



MAXIMIANVS, ayant usurpé la tyrannie souz Constans, fut à la fin despouillé de son Royaume & mis à mort par Constantin Pogonatus, qui venoit en Sicile.

Le reuers demontre vne couronne de Laurier, au milieu de laquelle on void telle inscription: FIDES MILITVM.



IUSTINIAN le plus ieune, autrement appelé Iustin le tiers, fut filz de Cōstantin quatrieme, & de Anastasia, & le dernier de la lignee Heracliane. A l'aage de seize ans, il paruint à L'empire, & d'autant qu'il se vouloit gouverner selon son propre conseil, il porta grand dommage aux Romains. Car premierement il perdit la bataille contre les Sarrazins & Arabes: puis rompit la Paix qu'auoit traitée son pere avec les Bulgariens, sans qu'il en fust besoin, en mettant à feu & à sang les deux Mysies. Toutefois il fut empesché de faire ce qu'il vouloit par les Bulgariens, qui fermerent tous les passages estroits & difficiles. Apres qu'il fut de retour à Constantinoble, il donna beaucoup d'affaires & de fascheries aux Citoyens. Il fit publier vn Concile alencōtre du sixieme qu'auoit fait celebrer son pere,

contre le vouloir de tous les gens de bien, & spécialement du Pape de Rome, lequel il fit empoigner & mener en prison. Parquoy estant haï par la cruauté qu'il vsoit contre les siens fut fait conspiration contre lui, tellement que par la finesse de Leontius Patrice, & du Patriarche Galinicus, il fut chassé de la Court, puis lui fut coppé le nez & banni en Chersone. Alors il s'enfuit & se retira vers Trebellius Roy des Bulgariens, qui le secourut par armes, & le remit en son Royaume, apres auoir fait mettre à mort Leontius & Tiberius Empereurs, & ayant fait creuer les yeux au Patriarche Galinicus. Ce pendant il auoit tant à cœur le mal qu'il auoit receu que toutes les fois qu'il se mouchoit, il faisoit mener au gibet vn de ceux, qui auoient donné faueur à Leontius. Estant ainsi deuenue de iour en iour plus meschant, tuant de tous costez plusieurs gens de bien, il fut chassé par Philippicus, tellement, qu'il perdit en vn mesme temps Lempire & la vie, apres auoir regné six ans apres son exil, & dix au parauant.

Dedens le reuers on void deux Empereurs, ayans des coronnes garnies de Perles, & au dessus vne Croix, tenās en leurs mains dextre vne boule, sus laquelle est le signe de la Croix. Entre eux deux y ha vne Croix faite en ceste façon,  assise dessus quatre degrez, & y ha ainsi en escrit: VICTORIA VCG Δ. & au deffouz de la Croix: G O N O B.



THEODORA fille de Chagan, fut femme de Iustinian, lequel apres auoir recouuert Lempire, enuoya des Ambassadeurs par deuers elle à Casarium, pour la faire venir: puis lui donna le nom d'Auguste, & engendra d'elle son filz Tibere.

LEON



LEONTIVS, autrement dit LEON II. Senateur de Constantinoble, fut enuoyé Capitaine alencontre des Mar-
daires, & conquesta Iberie, Alanie, et quelques autres terres. Depuis
il fut reserré en prison, par l'espace de deux ans, pour quelque soupçon
que Iustinian auoit de lui, il fit cela de peur qu'il n'aspirast à Lempire.
Après qu'il fut deliuré, il fut fait Capitaine de la Grece, car il rompit
les prisons, d'ou il saillit vn grand nombre de prisonniers, lesquelz
incontinent l'appellerent Empereur. Estant paruenü à Lempire, il
chassa Iustinian de son Empire, & lui coppa le nez, puis l'enuoya en
exil en Chersone par le moyen du Patriarche Galinicus. Il mena
vne grosse armee alencontre des Arabes, qui occupoient l'Afrique,
ou il ne fit rien, & comme il s'en vouloit retourner, il fut chassé de
son Royaume par Tibere, lequel lui fit coper le nez, puis le mit en
prison. De là à quelque temps il fut mis dehors par Iustinian, & fut
trainé aux chevaux, par le milieu du marché & du Theatre avec Ti-
bere, qui lui mettoit les piedz dessus le col: puis fut tué deuant le Peu-
ple, apres auoir regné trois ans.

Dedens le reuers y ha vne petite Victoire, ayant des aisles, tenant
en sa main dextre l'image de la Croix, & de la gauche vn rameau de
Palme, avec l'inscription: VICTORIA AVG.



TIBERE, autrement dit **ABSIMARVS**, fut eslu Empereur en Afrique, avec grand tumulte du Camp, apres qu'il eut appresté plustot son armee que Leontius, il s'en alla en Constantinoble, avec les plus vaillans Soudars de son Camp. Apres qu'il eut conquesté la ville & qu'il eut entre ses mains Leontius, il lui coupa le nez, puis le fit mettre en prison, & osta tout le bien à ceux qui auoient flori en honneurs & richesses, durant le regne de Leontius, & les enuoya apres en exil. Cela fait, il constitua son frere Heraclius Capitaine des gens de pied & de cheual, puis l'enuoya en Orient contre les Agarenes. Apres il fit banir vn tresnoble personnage nommé Philippicus, à cause qu'il songea vne nuit qu'un Aigle lui voloit par dessus sa teste. Finablement il fut mis à mort par Iustinian, avec Leontius.

Dedens le reuers on void vne couronne de Laurier, ou il y ha au milieu le signe de la Croix, & en escrit au dessouz: **CONOB.**



PHILIPPICVS, autrement dit **DARDANIVS** filz de Nicephorus Senateur, descendu de noble lignee fut cause de remettre Tibere Absimar à son Empire, lequel depuis l'enu

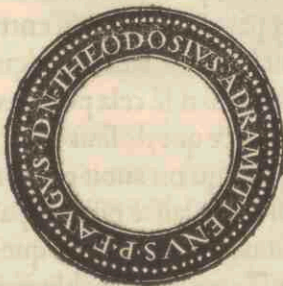
l'enuoya en exil en Chersone (à cause qu'en dormant il vid vn Aigle, qui lui enuironnoit la teste) de peur qu'il ne paruint à Lempire. Estant en ce pais là, il se fit si bien aymer, par succession de temps, qu'il fut eslu leur Capitaine, & bien tot apres surmonta les Capitaines & gendarmerie, puis s'en alla en Cōstantinoble avec son Camp, ou il fit tuer Iustinian. Et se voyant iouissant de Lempire, il tascha d'abolir le sixieme Concile, par vn autre qu'il entreprint, pour se mettre en grace d'un moyne, qui lui auoit baillé quelque presage, qu'il deuoit estre Empereur, lui ayant demandé cela pour recompense. Toutefois ayant en foy plus d'eloquence que de sauoir, incōtinent il dissipa toutes les richesses de Lempire, qu'on auoit par longue espace de temps amassees. D'autre costé, il auoit laissé piller le pais de Thrace aux Bulgariens, & auoit commandé expressement que toutes les images des Saints fussent ostees des Temples. Finablement lui furent creué les yeux par Arthemius, & fut chassé de son Royaume, apres auoir regné vn an & demi.

Dedens le reuers on void l'image de la Croix, assise sus quatre degrez, avec l'inscription: VICTORIA AVGG. H.



ANASTASE II. surnommé **ARTHEMIUS** succeda à Lempire apres Philippicus, & estoit homme affable à tous en son parler, equitable en ses œuvres, & rempli de toute bonté & experience. Il approuua tous les Conciles de Rome, & fut tousiours Protecteur de la Foy Chrestienne. Apres qu'il eut enuoyé vne grosse armee en Egypte contre les Sarrazins ennemis de la Foy Chrestienne: il y eut quelques Soudars de mer, qui le hayoient, lesquelz s'en retournerent en leur maison, & prindrent pour leur Empereur vn

nommé Theodose, homme de basse condition, lequel apres avoir prins Constantinoble le fit mettre en vn Monastere, à fin qu'il ne pensast plus à Lempire : qui apres auoir regné vn an & trois mois, finalement fut tué par Leon troisieme, ainsi qu'il vouloit derechef recouurer Lempire, par le secours des Bulgariens.



THEODOSE III. autrement appelé ADRAMYTENVS, natif de Constantinoble, d'assez bas lieu, fut homme assez gracieux, courtois & benin, ayant vn merueilleux esprit pour acquerir la grace d'un chacun : car il fit tant par ses bonnes mœurs, qu'il estoit aymé d'un chacun, estant amateur de la religion Chrestienne. Il fit remettre les images aux Temples, que Philippicus auoit fait oster, & specialement celles ou estoient peints les saints Conciles. Tant y ha qu'il eust esté excellent Prince, si Lempereur Leon ne leust empesché, lequel le deiecta de son Empire, tellement qu'il fut contraint de se rendre en vn monastere, ou il vesquit en felicité, apres auoir regné deux ans.



LEON III. natif du païs d'Isaurie d'assez bas lieu, iusques
exerc

à exercer vn mestier: premieremēt fut enuoyé par Iustinian contre les Alanes & Asmages, ou il demoura quelque temps, & quand il fut de retour, on le fit Capitaine de l'Orient. Et apres qu'il eut chassé Theodose, il print Lempire, ou il se porta tresmal, & specialement contre Dieu: car il osta toutes les images des Temples. Au moyen dequoy il fut surnommé: ΕΙΚΟΝΟΜΑΧΟΣ, & ΘΕΟΜΑΧΟΣ. cest à dire, ennemy & contraire à Dieu & aux images, lesquelles il auoit si grand vouloir de les destruire, qu'il print amitié de deux Iuifs, qui auoient predict qu'il deuoit estre Empereur. Il chassa de son siege l'Euesque de Constantinoble nommé Germain, à cause qu'il lui contredisoit, & fit prendre pareillement Gregoire Pape de Rome pour mesme cause: lequel l'anathematiza & excōmunia, destournant sa fantaisie de lui, & ne lui voulut point bailler les tributs qu'il auoit accoutumé: mais les donna aux François, avec lesquelz il s'allia. Il y eut beaucoup de persecutions & malencontres en Italie & autres lieux de Lempire, durant son regne: car les Sarrazins tindrent le siege à Constantinoble, par l'espace de trois ans, tant par mer que par terre, ayans pour leurs Capitaines Masgalde & Soliman. Toutefois ilz furent consummez par faim & pestilence, estans souuentefois vaincuz par les Bulgariens: ioint qu'ilz furent quasi tous brulez dedens leurs Nauires, dont il n'en eschappa gueres qu'ilz ne sentissent la végeance diuine. Il aduint aussi dedens la ville vn piteux spectacle, car il mourut plus de trois cens mille citoyens de faim & pestilence, & aduint grans tremblemens de terre en Bythinie & Thrace, & les murailles de Constantinoble tomberent quasi toutes par terre. Pour toutes ces choses le courage de ce meschant Prince ne s'en esmut aucunement, mais plustot continua en sa rage & cruauté, & le vingtquatrieme de son Empire il mourut du mal de sang, appellé Dysenterie, laissant son filz Constantin, qu'il auoit desia prins au parauant pour son compagnon & coadiuteur à Lempire.

Le reuers demontre vne coronne de Laurier au milieu, de laquelle y ha ainsi en escrit: VOTA XXXX. au deffouz: T E S.

LEON print en mariage Marie, laquelle il couronna lui mesmes en la grand eglise deuant tout le peuple, & l'appella Auguste, & engendra d'elle vn filz nommé Constantin.



CONSTANTIN filz de Leon Empereur, surnommé Copronymus, à cause que quand on le baptizoit, ce pendant qu'on estoit au milieu de la cerimonie, il laissa aller son ventre dedens l'eau benoite, & durant sa vie il ensuiuit les mœurs de son pere, tellement qu'une lignee maudite succeda au meschant pere. Car non seulement il fut egal à son pere pour abolir les images des Saints, mais ce peu qu'il demoura, ou il n'en tint conte, ou les brula malheureusement: puis s'addonna à la magie & enchantemens, & ne laissa aucun vice ne meschanfeté à faire, de sorte qu'il n'estoit ne Chrestien, ne Grec, ne Hebrieu, mais un vaisseau de toute iniquité. Il fit tant qu'il osta de ce monde tous les plus nobles de son païs. Il fit trancher la teste aux Euesques & Prelats de Constantinoble, apres leur auoir fait grandes iniures, & cruellement tourmenté. Dauantage il fit la guerre en Bulgarie, tant par mer que par terre, ou la fortune lui fut variable. Cela fait, il fit creuer les yeux, & mourir les enfans d'un tresnoble homme nommé Artabasdus, lequel auoit esté eslu Empereur par les Chrestiens fideles. Durant son regne l'Italie souffrit beaucoup de persecutions par Aestulphe Roy des Lombars, & aduint une maniere de peste à Constantinoble, de laquelle on n'auoit iamais oui parler. Grans tremblemens de terre furent aussi en Palestine & Syrie, ou il mourut un grand nombre de personnes. Ceste annee là l'hiver fut si grand, que non seulement les fleuves, mais aussi la mer Bosphore, qui est en Thrace fut glacee. Dauantage en ce mesme temps là, le siege de l'exarchat des Grecs, qui estoit un souuerain magistrat, leur fut osté en Italie, & fut baillé au Pape de Rome. Car Pepin promit toutes ces places là au Pape: & depuis son filz Charlemagne les donna à l'Eglise. Finablement apres auoir commis tant de meschanfetez, il deuint comme ladre ou maseau, & mourut en grand tourment, apres auoir

auoir regné trente cinq ans.

Dedens le reuers on void vn Empereur, qui haulse la main dextre, & portant en sa main gauche de leue, avec les estandars de guerre, qui sont plantez des deux costez, ou il y ha ainsi en escrit: **PRINCEPS DES.** & au deffouz: **XXI. B.**



LEON IIII. filz de Constantin Copronymus & de **Cazara**, succeda à son pere, tât à l'empire qu'en toute meschanseté, ensuiuant tous les vices de son pere, contre le vouloir de sa mere, qui estoit femme de bien, descendue du sang Bulgarien, iacoit que du commencement il dissimula la religion: car il faisoit honneur aux moynes, les faisant Euesques, & en leur donnant quelques autres dignitez. D'auantage il adiouta à sa meschanseté le sacrilege, car il osta la couronne d'or garnie de pierres precieuses, laquelle Maurice auoit offerte à Dieu, & la mit dessus sa teste. Il ne fit iamais qu'une expedition en Syrie, ou il fut repoulsé par vne legere bataille, puis s'en retourna à la maison, & de là à peu de temps, il lui suruint vn aposteme dedens la teste, avec vne fièvre tresapre, dont il mourut, deuant qu'il eut regné vn an.

Il y ha dedens le reuers vne couronne de Laurier, ou telles paroles sont escrites au milieu: **VOT. XXXX.**



IRENE natieue d'Athenes fut femme de Leon III. de laquelle il engendra vn filz nommé Constantin, au nom duquel elle gouuerna Lempire quelque temps, à cause qu'il n'estoit pas encores en aage. Au surplus quand au gouuernement de Lempire, & manement des affaires, elle fut beaucoup plus prudente que son mari, & son beau pere Constantin: ioint qu'elle fut excellente en beauté de corps & bonnes mœurs.



ARTABASDV S, combien qu'il fust venu de bas lieu, toutefois pour les bōnes vertuz, & la foy qui estoit en lui, il fut agreable au Senat & aux Soudars, puis fut eslu Empereur par les Chrestiens fideles, pour la haine qu'un chacun portoit à Constantin. Il remit les images des Saints, & fortifia la ville de Constantinoble alencontre de Constantin, qui auoit esté dechassé. Toutefois il fut assiegé, & la ville prinse, on lui creua les yeux, & lui fit on mourir ses enfans.

Dedens le reuers on void vne Victoire, ayant des aïles, portant en sa main vne Croix, avec telle inscription: VIRTVS AVG. & au deffouz: CONOR.

CONST



CONSTANTIN filz de Leon IIII. succeda à
 L'empire apres son pere. Estant encore à l'aage de dix ans, sa mere Ire-
 ne print le gouuernement de L'empire pour lui: qui estoit d'une mer-
 ueilleuse beauté, & encores plus excellente en bonté, & fut natieue
 d'Athenes. Par son moyen la Foy Chrestienne fut remise en son pre-
 mier estat, & les images des Saints furent remises aux Eglises. Le
 septieme Concile de Nicene fut celebré de ce temps, ou il s'assembla
 bien trois cens cinquante Prelats. Ce pendant que Constantin se gou-
 uerna par le conseil de sa mere, tousiours les affaires se porterent bien,
 tant aux champs qu'à la ville: Mais quand il commença à croistre, &
 qu'il se congnt, il osta le gouuernement à sa mere, & commença à
 gouverner bien cruellement. Et pour ceste cause il y en auoit la plus
 part, qui fauorisoient à Nicephorus, desirans qu'il fust Empereur, de-
 quoy estant aduerti Constantin, fit incontinent empoigner son on-
 cle Nicephorus, & lui fit arracher les yeux & la langue, puis le fit met-
 tre en prison. Alors la mere, ayant en grande abhomination la mes-
 chançeté de son filz, ioint qu'elle desiroit de regner, elle commença à
 faire des presens aux Capitaines, pour faire tuer son filz. Vn iour il
 fut espié, & estant prins on lui creua les yeux, le iour mesmes qu'il
 auoit fait le semblable à Nicephorus, cinq ans apres: puis fut mis en
 prison, ou il mourut de fâcherie & de douleur peu de temps apres.
 Et la mere qui auoit esté chassée par son filz, fut remise en son pre-
 mier estat par les Citoyens: tellement qu'elle regna seule par l'espace
 de trois ans. Puis elle fit alliance avec Charlemagne, & traita avec lui
 des confins & limites de L'empire, en lui offrant mariage. Au moyen
 dequoy elle fut chassée de son Royaume, & enuoyée en exil, ou elle
 finit le reste de sa vie. On trouua de son temps vn Tableau de cuiure
 dedens vn tombeau de pierre, ou il y auoit certaines parolés en Grec,

O qui

qui valent autant à dire, comme : *Christ naistra d'une Vierge, ie croy en lui. Constantin & Irene Empereurs. ô Soleil, tu me verras derechef.*

Dedens le reuers on void l'image d'une femme, tenant en sa main dextre vne pique, & de la gauche le cornucopie, c'est, l'abondance de tous fruits, avec telle inscription : TEMPORVM FELICITAS.



Il y ha dedens le reuers de ceste medaille Lempereur Constantin, ayant son harnois & son manteau Imperial, avec vne couronne garnie de pierres precieuses, & aupres de lui sa mere Irene, vestue d'une robe longue, avec vne ceinture garnie de Perles, tenant en leurs mains vne boule avec vne Croix au dessus, ou il y ha ainsi en escript: GLORIA IMPERII ROMANI.

MARIE fut femme de Constantin, laquelle estoit treshonnestee dame, & fut renfermee en vn monastere, par son mary, sans aucune raison.



NICEPHORVS vsurpa Lempire Oriental par trahi-
son

son & fit paix avec Charles Empereur souz ceste condition, qu'ilz s'appelleroient tous deux Empereurs & freres, & que l'un seroit Empereur d'Orient, l'autre d'Occident. Quand à l'Italie il fut accordé, que tout ce qui est depuis Naples & Syonte en allant vers la mer, avec les Isles appartenantes, seroit à Lempereur de Grece, & le reste à Charlemagne. Davantage, que Venise seroit le milieu & la separation des deux Empires, & qu'elle recongnust la magesté de Lempire, ne se ioignât à aucun des deux, usant de ses propres Loix, qu'ilz fussent amis de tous les deux, & que en temps de paix & de guerre ilz fussent neutres. Au surplus, il perdit la bataille qu'il entreprit contre les Perses, avec son grand dommage: car il fut contraint de leur bailler tous les ans trente trois mille mailles d'or: laquelle somme il vouloit tirer du Roy des Bulgariens, en lui faisant la guerre, ou il fut à la fin mis à mort avec plusieurs autres notables personages.

Dedens le reuers on void vne Victoire ayant des ailles, tenant en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vn rameau de Palme, avec l'inscription: VICTORIA AVG. & au dessouz: CONOB.



STAVRATIVS filz de Nicephorus homme assez mal façonné & laid, & d'un esprit simple, fut fait compagnon, & participant de Lempire avec son pere. Toutefois bien tot apres la mort de son pere, il fut chassé de son Royaume, & on lui tondit les cheveux, puis fut enfermé dedens vn monastere, apres auoir regné, avec son pere neuf ans.

Dedens le reuers on void vne image avec le harnois, & le man-

teau Imperial, tenant en sa main dextre vn Sceptre, & en la gauche vne pique, avec l'inscription: **PRINCIPI IVVENTVTIS.**

MARIE fut femme de Nicephor Empereur.

NICEPHORVS enleua par force **THEOPHANIA** d'Athenes coniointe par affinité à la Royne Irene, qui auoit ia esté marice à vn autre, puis la bailla en mariage à son filz Stauratius contre droit & toute raison. Et apres la mort de son mary Stauratius, elle se fit tondre ses cheueux, & se vestit de noir: puis Michel Empereur lui donna vne somme d'argent.



MICHEL CVROPALATOS surnommé **BANCABE**, & gendre de Nicephorus receut le diademe Royal, du Patriarche Nicephorus, ayant vn cœur liberal, vne pure foy, amateur de paix, & de la religion Chrestienne: mais aux affaires de la guerre il estoit paresseux & malheureux. Il fit alliance avec Charles Roy de France souz telle condition, que les Venitiens se gouuernoient par leurs Loix mesmes & statuz, ayans tousiours la mesme franchise & exemption, qu'ilz auoient tousiours eu en Italie iusques à ce iour là. Dauantage, il entreprint vne expedition contre les Bulgariens, où vne partie de son Camp fut mis en route, & vne partie de ses gens tuez, par vne sedition qui s'esmut dedens le Camp, par le moyen de Leon Capitaine de l'Orient, lequel pretendoit à Lempire. Quand il entendit ces nouuelles, il fut si troublé en son esprit, qu'il s'alla cacher dedens vn monastere, & quitta son Empire, apres auoir regné quatre ans.

Ded

Dedens le reuers on void vne Victoire, tenant en sa main dextre vne Croix avec l'inscription: VICTORIA AVG. & au deffouz CONOB.

PROCOPIA fille de Nicephorus fut marice au susdit Empereur, sirot qu'il fut declaré Empereur, lui donnant la coronne Imperiale, & à son filz pareillement.



CHARLEMAGNE filz de Pepin Roy de France, & de Berthe fille d'Heracius Empereur de Cōstantinoble, nasquit dedens le village de Ingelheym, à deux lieues pres de Maience. Apres la mort de son pere, il succeda en sa place par le consentement de tous, d'autant qu'il estoit imitateur des vertuz de son pere, & de son ayeul. Au commencement de son regne il eut grandes guerres au pais d'Aquitaine & en Lōbardie, estant appellé en Italie par le Pape Adrian à son secours, tellement qu'il subiuga le pais des Lombars, & print leur Roy Desiderius. Il surmonta pareillement les Saxons qui s'estoient par plusieurs fois rebellez, & les contraingnit de recevoir la foy Chrestienne. Puis il dompta les Sarrazins, qui auoient quasi du tour gasté l'Espaigne. Mais à son retour, il fut espié par les Gascons, ou moururēt les plus vaillans de son Royaume. Il eut aussi guerre en Sclauonie, en Bauiere & en Boheme, lesquelz il mit deffouz sa puissance. Apres cela il s'en retourna derechef en Italie, ou il mit souz sa puissance Aragifus Capitaine de Beneuent, qui entretenoit encore quelques Lombars avec foy. Dauantage, apres auoir bataillé par l'espace de huit ans contre les Hunnois, il eut vne grande victoire contre eux, & print par force la maison Royale: puis emporta tous leurs thesors. De là, il s'en vint pour la troisieme fois en Italie pour venger

l'iniure qui auoit esté faite au Pape Leon : quand il fut entré à Rome le iour de Noë, le Pape Leon lui mit la coronne, & lors tout le peuple Romain le prononça Empereur, & fut appelé Auguste : puis fut oint, en lui ostant le nom de Patrice, dont ilz vsoient au parauant, le **xxxxiii.** an de son Empire, & de nostre salut **dccc.** Apres qu'il eut donné ordre aux affaires d'Italie, & qu'il eut parti Lempire avec Irene, il s'en retourna en France, & fit son filz Loys participant de Lempire. Cependant qu'il faisoit son yuer à Aix la chapelle, il fut frappé d'une pleuresie avec la fièvre qui suruint, & mourut le **xxvi.** de Ianuier, lan de nostre Sauueur huit cens quatorze, estant à l'aage de **lxxi.** an, & de son Empire le **xiiii.** & de son regne le **xlvi.** Au surplus c'estoit vn Prince amateur de paix, d'assez grande stature, ayant les yeux grans & vifs, la face ioyeuse, beau en sa vieillesse, d'une corporance robuste, répli de toute bonté & liberalité, ainsi humain & gracieux que fut iamais Prince, estant fort curieux des sciences, & sauant en Grec & en Latin. Car il erigea l'vniuersité de Paris & de Pauie, en les ornant des plus sauans personages qu'on peust trouuer de tous costez. Il fut addonné à la religion des son ieune aage, & portoit grand honneur & reuerence à tous Prelats, gens d'Eglise, & generalement à tout le clergé. Puis fonda plusieurs monasteres, en leur donnant beaucoup de biens & priuileges, estant liberal & pitoyable vers les pources. Il eut plusieurs femmes legitimes, & spécialement Galliene fille de Galastrie Roy de Tholete en Espagne: puis Hirmingardis fille de Desiderius Roy des Lombars, laquelle il repudia. La troisieme ce fut Hildegardis fille de Hildebrand, Duc de Suobe, de laquelle il eut trois enfans : c'estassauoir Charles, Pepin, & Loys, & autant de fille. La quatrieme fut Fastrada, descendue de la noble lignee des François, fille du Conte Katolius, de laquelle il eut deux filles : c'estassauoir, Theodore & Hiltrude. La derniere fut Luitgarde de Suobe, laquelle n'eut point d'enfans.

Dedens le reuers on void Lempereur, avec son harnois, & le manteau Imperial par dessus, estant assis sus les despoilles, & derriere lui vne Victoire, qui lui met vne coronne dessus la teste. Puis vne autre image de femme en habit long, qui brule diuerses sortes d'armes sous les piedz de Lempereur, avec l'inscription : **PAX ORBIS TERRARVM.**

LOYS



L O Y S filz de Charlemagne & de Hildegarde, surnommé
D E B O N N A I R E : à cause qu'il estoit fort amateur de la
 religion Chrestienne, ayant vn esprit doux & gracieux, & pour ses
 bonnes mœurs estoit aymé de tous. Estant encore ieune enfant il ob-
 tint la Principauté d'Aquitaine, par le commandement de son pere,
 ou il trauailla beaucoup contre les Tyrans, qui estoient en Espagne.
 Apres la mort de son pere, il fut déclaré Empereur, par les principaux
 du Royaume à Aix la Chapelle, ou il donna audience aux Embassa-
 deurs de plusieurs nations, faisant Paix avec aucuns, & confirmant
 l'anciéne avec les autres. De là il s'en alla en Dace ou il fit la guerre à
 sa fantasia, & bié tot apres il fit mourir son neveu Bernard, du costé de
 son filz Pepin, lequel machinoit en Italie choses nouuelles : vray est
 qu'il n'vsa pas de si grand rigueur aux chefs & principaux de l'entre-
 prise, car il leur donna la vie & les fit renfermer dedens des mo-
 nasteres. Or ses filz mesmes voyans qu'apres qu'il eut dompté les An-
 glois & autres perturbateurs de la Paix qu'il viuoit trop long temps
 à leur gré, & principalement d'autant qu'il auoit prins en secondes
 noces Iudith, qui estoit vne femme effrontee, le firent enfermer de-
 dans le monastere de saint Bernard à Soissons avec son filz Charles
 le plus ieune. Les principaux de France estans marriz de voir ces cho-
 ses, mirent Lempereur hors de prison maugré ses filz, & fut remis en
 son premier estat, & receut sa femme Iudith, qui retournoit d'Italie,
 ou elle auoit esté enuoyee en exil. Puis donna le Royaume d'Aqui-
 taine à son filz Charles, & donna la charge de Lempire à Lothaire.
 Et de là à peu de temps il trespassa à Maience. Puis fut enseveli à
 Metz, dedens la sepulture de sa mere Hildegarde, Lan de nostre Sei-
 gneur **D C C C X L**. & de son regne le **x x v i i**. estat aagé de **L X I I I**.
 ans.

Dedens le reuers y ha vne coronne, au milieu de laquelle y ha ainsi en escrit: VICTORIA AVG.

IVDITH fille de VVelfon, premier Conte d'Altorfe en Suobe, fut mariee en secondes noces à Loys, de laquelle il eut son filz Charles, & estoit excellente en beauté.



MICHEL BALBVS surnommé TRAVLVVS, à cause qu'il begueoit, fut de bas lieu, & vilain de race, & estoit homme rempli de toute meschanseté, mal moriginé & institué des son enfance, & s'efforça tant qu'il peut de renuerfer la religion Chrestienne. Apres la mort de Leon, par lequel il auoit esté exalté, il s'ellena contre lui vn homme de basse condition nommé Thomas, qui se faisoit appeller Constantin, & auoit vsurpé la Tyrannie, lequel à la fin fut surmonté apres longues batailles, & le fit mourir avec ceux qui s'estoient rebellez. Depuis il perdit deux batailles contre les Sarrazins, qui s'estoient partis d'Afrique, & auoient occupé l'isle de Crece. Finablement apres auoir regné cruellement par l'espace de huit ans & neuf mois, il bailla Lempire à son filz Theophile, & mourut d'un flux de ventre.

De l'autre costé on void l'image d'une femme, avec vne longue robbe, ayant les bras estenduz, avec telle inscription: LAETITIA AVG.

THEOP



THEOPHILE filz du dessusdit Michel Thraule, print l'empire apres la mort de son pere, & fut hōme de meilleure Iustice, que son pere : car il donnoit volontiers audience à vn chacun aux iours determinez à ce faire, vray est qu'il estoit aucunesfois assez rigoureux, & punissoit les vices asprement. Au surplus il estoit egal à son pere enuers les images, lesquelles il auoit en abomination ; tellement qu'il en fit mourir plusieurs qui les vouloient adorer. Il perdit deux batailles contre les Sarrazins, qui gastoient les Prouinces d'Asie, ou tout son Camp fut deffait, & vint en si grande extremité, qu'il fut plusieurs iours sans manger ; mais seulement buuoit de l'eau froide, tellement qu'il tomba en Dysenterie (qui est vne exulceration des intestins) & mourut apres auoir regné douze ans.

Dedens le reuers on void l'image de la Victoire, portant vne Croix, avec l'inscription : **VICTORIA AVG.** & au dessous : **CONOB.**



LOTHAIRE filz de Loys Debonnaire, & de Hermingarde, durant la vie de son pere, non seulement fut iouissant de l'Italie,

lie, & de la Gaule Narbonnoise : mais aussi de Lempire. Et à Charles eschut toute la Gaule, avec le païs qui est alentour de la riuere de Meuse. Et Loys eut pour sa part l'Allemagne. Mais apres la mort du pere ilz ne demourerent gueres d'accord ensemble : car Lothaire & Loys assemblerent vne grosse armee cõtre leur frere Charles, à cause qu'il auoit esté institué heritier de la plus noble place du pere : tellement qu'il y eut vne cruelle bataille entre eux à Fontenay : ou Charles eut la victoire, & toutefois y demoura grand nombre de personnes, & quasi toute la noblesse de la France & de Lempire. Puis se voulans derechef renforcer, ilz furent vaincuz, & lors ilz firent la paix souz ceste condition, que Charles seroit Roy de France, & Loys Roy d'Allemagne iusques au Rhin, avec quelques Citez de dela le Rhin, lesquelles il receut volontiers, à cause du bon vin qui y croist. Et Lothaire prendroit la Gaule Belgique, le Royaume de Prouence, & celle portion de païs qu'on appelle maintenant Lorraine, iacoit qu'il possedast l'Italie au parauant. Puis leur neveu Pepin fut renfermé dedens vn monastere. Et Lothaire mesme apres auoir diuisé les Royaumes à ses enfans, pour l'ennuy qu'il auoit de ses affaires qui alloient mal, il se rendit religieux : car il bailla Lempire à Loys, à Lothaire l'Austrasie & Lorraine, & à Charles le Royaume de Prouence, apres auoir regné quinze ans.

Dedens le reuers on void l'image de la Victoire, tenãt en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vne pique, avec l'inscription: *CONCORDIA MILITVM.*

HERMINGARDE noble & chaste femme, fut mariee à Lothaire, duquel elle eut trois enfans : c'est assauoir, Loys, Lothaire & Charles, qui mourut trois iours deuant son pere.



LOTH



LOTHAIRE filz de Lothaire Empereur, apres la mort de son pere & de son frere Charles, obtint l'Austrasie, Lorraine, & la Bourgongne, puis espousa vne nommee Thietberge sœur de l'Abbé Hubert: de laquelle il commença à s'ennuier, pour l'amour qu'il portoit à sa concubine Vvaldrade, tellement qu'ilz furent separez d'ensemble par le consentement de Guntaire Euesque de Cologne & Thietgand, Euesque de Treues, & espousa sa concubine. Dequoy estant marriz les freres de Thietberge, s'en allerent plaindre au Pape Nicolas, lequel osta la dignité Episcopale à ces deux Euesques qui auoient consenti tel diorfe, & les excommunia, & Lothaire fut aussi separé de la compagnie des bons Chrestiens. Toutefois il s'en alla à Rome apres la mort du Pape Nicolas, & receut le saint sacrement par les mains de Pape Adrian avec toutes les solennitez, faisant semblant d'auoir repentance du mal qu'il auoit commis pour se faire absoudre de l'excommunication. Et comme il s'en vouloit retourner, il tomba malade à Plaisance, & mourut.

Le reuers represente l'image de Lempereur, ayant son harnois & le manteau Imperial par dessus, leuant la main dextre, & de la gauche il tient vne Croix estant au milieu de deux estandars de guerre, avec l'inscription: **PRINCIPI INVENTVTIS.**



MICHEL filz de Theophile print la charge de Lempire avec sa mere Theodore, laquelle remit les images des Saints, & tous ceux qui auoient esté enuoyez en exil, pour auoir soutenu par obstination l'adoration des images, furent tous rappellez. Cela fait, elle traita la Paix avec les Bulgarois, en leur rendant la sœur du Roy, par laquelle le Roy fut conuerti à la foy Chrestienne avec tous ses subietz. Et Michel estant venu en aage, commença à gouuerner Lempire seul. Apres que sa mere lui eut quitté Lempire, & qu'elle se fut rendue religieuse, il ne mit gueres à despenser bien enuiron trois mille liures d'argēt, & mille neucens d'or, & autres richesses infinies qu'il tira du Thresor, apres les bateleurs, charretiers & vn tas de flateurs. Ce pendant les guerres suruindrent & les courses des Agarenes, mais pour cela il n'en laissoit point à faire courir ses cheuaux, à quoy il auoit mis toute son estude. Estant ainsi de plus en plus addonné à mille folies, & specialement à l'yurongnerie, il fut tué dedens son liēt estant yure, par Basile Macedonien, lequel il auoit prins pour son compagnon à Lempire, apres auoir regné XIII. ans avec sa mere, & XI. tout seul.

Dedens le reuers on void deux images, & au milieu vne Croix
 assise sus quatre degrez, ou il y ha en escript au deffouz : ^{CONOB.}
 LOYS



LOYS II. filz ayné de Lothaire Empereur & de Hermingarde, fut fait Empereur avec son pere, sa vie durant, puis fut couronné à Rome par le Pape Sergius. Il fut Prince fort humain, iuste, & craignant Dieu, ayant en soy vne pure simplicité, & sus toutes choses, Protecteur des orphelins : & gaigna la bataille avec l'ayde de son frere Lothaire contre les Sarrazins, qui estoient descenduz d'Afrique pour venir assaillir la ville de Beneuent, en gastant, brulant, & destruisant quasi toute la prouince. Il receut à mercy le pais de Lucanie, Samnium & Capue, qui s'estoient autrefois réuoltez. Ce pendant il se descourrit quelques trahisons, que lui auoit machiné le Capitaine Adalgisus, mais toutefois il promit par son serment qu'il ne s'en vengeroit aucunement, & qu'il ne retourneroit iamais à Beneuent. Neau moins depuis estant absouz de ce serment par le Pape Iean, apres que Adalgisus s'en fut enfuy, il chatia tresbien les autres qui en estoient coupables. Finablement ayant donné ordre à toutes ses affaires, il trespassa à Milan apres auoir regné vingtneuf ans.

Ily ha dedens le reuers de ceste medaille l'image d'une femme, assise dessus vne selle, tenant en sa main dextre vn caducee, & de la gauche abondance de tous fruits, avec l'inscription: FELICITAS P B L I C A.

On ne trouue nullement le nom de la femme de Loys, ne le nom de sa famille, toutefois il appert bien qu'il eut vne fille nommee Hermingarde, laquelle Charles le Chauue, qui succeda apres lui, donna en mariage à son cousin Boson, avec le Royaume de Prouence.



B A S I L E homme de bas lignage donna esperance des son ieune aage, qu'il deuoit estre Roy, estant amené prisonnier à Constantinoble, pour estre vendu avec d'autres. Premièrement estant receu en Court, il fut premier Palefrenier, & bien tot apres valet de chambre du Roy, lequel lui donna depuis Eudocia fille de Inceris en mariage, & le fit Roy. Apres qu'il eut tué Lempereur Michel avec les autres Coniurateurs, il se retira en la maison Royale, & fut appelé Empereur, & approuué de tous. Estant paruenue à Lempire, il renoua entièrement toutes les donations superflues qu'auoit fait Michel en son viuant, & fit vne ordonnance, que quiconque auoit receu deniers de lui, qu'il les eust à rendre, ou à tout le moins, qu'il en portast la moitié à la chambre des Finances. Apres cela il ordēna ses quatre filz heritiers de Lempire : c'estassauoir, Constantin, Leon, Alexandre, & Estienne, & rendit autant de filles en religion. De là il s'en alla faire la guerre contre les Sarrazins, qui auoient occupé Lempire, ou il perdit la bataille par mer. Depuis il la gaigna par la conduite d'autrui. Dauantage il chassa les Sarrazins, qui estoient venuz d'Afrique gaster vne grande partie d'Italie, pillant aussi le pais de Dalmace, de sorte qu'ilz auoient desia prins la ville de Raguse, souz la conduite de Nicephorus Phocas. Il reduit souz sa puissance la ville de Barien Pouille, & conuertit plusieurs Iuifs à la Foy Chrestienne, par le moyen des Venitiens, comme il auoit aussi amené les Scythes à la congnoissance de Iesus Christ. Finablement apres auoir regné vingt ans, il fut blesté par vn Cerf, qui lui rompit les entrailles, & mourut. Au surplus c'estoit vn bon Prince, n'estant aucunement subiet à sa bouche.

Dedens le reuers on void vne Victoire, ayant des aïles, tenant en sa main dextre vne coronne de Laurier, & de la gauche vne boucle
avec

avec vne Croix au dessus, & telle inscription: VICTORIA AVG.
& au dessous: CONOB.

EVDO CIA concubine de Michel & fille de Inceris, fut mariee à Basile, de laquelle il eut Leon, lequel appartenoit plustot à Michel, à cause qu'elle estoit desia grosse quand Basile l'espousa, puis eut Constantin, Alexandre & Estienne, avec autant de filles, qui furent mises en religion.



CHARLES LE CHAUVVE filz de Loys le Debonnaire, & de Iudith sa seconde femme, oncle de Loys II. Empereur, ayant tenu par l'espace de trente six ans le Royaume de la France Occidentale, & apres auoir combattu contre les Normans & Bretons, il fut aduertit de la mort de son neveu Loys Empereur, & tout incontinent ayant passé les mons en grand haste, il arriua en Lombardie, pour aller de là tout droit à Rome, à fin de transporter l'empire & le nom des Cefars en France. Si tot qu'il arriua à Rome, il fut couronné par Pape Iean, Lan de nostre salut DCCC LXXVI. Et tout incontinent s'en alla cõtre les Sarrazins, lesquels il repoulsa bien asprement. De là il s'en retourna en France, & par le chemin il declata Boson frere de sa femme Roy de Prouence. Cela fait il s'en retourna derechef en Italie avec vne grosse armee pour tascher à reduire sous l'empire de France aucuns Royaumes, qui appartenoint à Lothaire le plus ieune. Ce pendant les enfans de Loys s'en vindrent au deuant de lui, & le surmonterent pres de Veronne en vne belle bataille, ou il s'enfuit, & se retira à Mantoue, ou il print si grand fascherie (ioint qu'il fut empoisonné d'un sien Medecin nommé Sedechias, lequel il ay moit fort) qu'il mourut, apres auoir regné trente six ans

Roy, & de son empire le second. Puis son corps fut parfumé de bons oignemens : & ainsi que ses gens le vouloient porter en France, ilz furent contraincts de le laisser à Verceil, ou il fut enseveli dedens l'Eglise de saint Eusebe, à cause qu'ilz ne pouuoient plus endurer la grande puanteur de son corps : lequel de là à sept ans fut apporté à Saint Denys en France.

Il y ha dedens le reuers l'image d'une femme en robe longue, ayant la poitrine descouverte, tenant en sa main dextre une couronne, & en la gauche un timon, avec telle inscription : LAETITIA.

RICHILDIS sœur de Boson Roy de Bourgongne & de Prouence, fut femme de Charles le Chauue, de laquelle il eut deux enfans, qui ne vescuient pas un an.

HERMENDRUDIS, de laquelle ne se trouue point le nom de sa famille, fut seconde femme de Charles le Chauue, de laquelle il eut quatre enfans : c'est assauoir, Loïs surnommé le Begue, Lothaire, Charles Roy d'Aquitaine, & Carloman Duc de Prouence.



LOYS III. surnommé le BEGVE, à cause qu'il ne prononçoit pas bien ses paroles, fut filz de Charles le Chauue, & de Hermendrudis, & estoit homme simple & benin, amateur de Paix & de religion. Apres la mort de son pere, il fut couronné Empereur par Pape Iean huitieme, contre le vouloir de plusieurs Princes : car les principaux de la ville portoient faueur à Charles troisieme : & pour ceste cause on dit que le Pape fut mis en prison : mais apres qu'il en fut retiré par ses amis, il vint en France (ou il fut receu honorablement)

ment) & lors bailla la couronne à Charles le Begue, lan **DCCC LXXXVIII.** mais il ne regna que enuiron deux ans, car de là à peu de temps il mourut à Treues, & laissa de sa femme Aufgarde, deux enfans: c'estassauoir, Loys, Carloman, & Charles le simple d'une autre.

Le reuers represente l'image de la Victoire, ayant des ailes, tenant en sa main vne Croix, avec l'inscription: **VOTA XX. MVLTI.**

Loys espousa vne ieune fille nommee **AUSGARDE** estant en la fleur de sa ieunesse, sans le congé de son pere, & l'ayma singulièrement, & eut deux beaux enfans d'elle: c'estassauoir Loys & Carloman. Toutefois il fut contraint par son pere, de la repudier, d'autant qu'il l'auoit prinse sans son consentement: & le fit iurer, qu'il ne la reprendroit plus.

Après qu'il eut repudiée Aufgarde, son pere lui donna en mariage **ADALHEIDE**, laquelle Loys laissa grosse, quand il mourut, de sorte qu'elle engendra vn filz, qui print le nom de son peregrand, & fut appelé Charles le simple, Roy de France.



CHARLES LE IEVNE surnommé **LE GROS**, pour la grosseur de son corps, Prince treschrestien, & du tout addonné à la religion, obtint en brief sans combat par la grace de Dieu (auquel il laissoit gouverner ses affaires) tous les Royaumes de France, que ses predecesseurs auoient gaigné non pas sans grande effusion de sang, & deliura l'Italie, qui estoit tourmentee par les Sarrazins. Au moyen dequoy il fut couronné Empereur par Pape Iean huitieme. Les

Q

Norm

Normans qui gastoient & pilloient ordinairement la France d'ennemis, amis & parens furent renduz par lui : car il donna en mariage au Roy Godefroy, Gille fille de Lothaire son cousin Germain, & pour le douaire d'icelle le païs de Frisie, moyennant qu'il se fist baptizer. Toutefois ilz ne peurēt pas longuemēt maintenir ceste paix: tellement que Lépereur fut contraint de leur bailler vn païs pour habiter, lequel ha esté depuis appellé par les habitans Normandie : combien qu'aucuns l'attribuent à Charles le Simple Roy de France, lequel donna la Neustrie, depuis appelée Normandie à Rollon, depuis appelé Robert, apres qu'il fut baptizé. Mais d'autant qu'il estoit inutile à Lempire, & qu'il n'estoit pas assez puissant pour chasser les Normans de France : Lempire lui fut osté, & Arnoul fut substitué en sa place, & eslu Empereur. Ce pendant Charles se voyant priué de Lempire, vesquit en si grande poureté, qu'il n'auoit pas à manger son saoul tous les iours, & estant ainsi abandonné d'un chacun, viuoit solitairement en grande calamité, estant aydé par Arnoul en certains reuenus qu'il auoit en Allemagne, lesquels il lui laissa pour son viure, à fin qu'il ne mourust de faim. Et mourut ainsi poure, & sans honneur, puis fut enseueli dedens vne pource sepulture, dedens le monastere d'Auge pres de Constance, Lan de nostre salut DCCC LXXVII. de son Empire le x.

Dedens le reuers y ha vne Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vn rameau de Palme, avec l'inscription: VICTORIA AVG.

RICHARDE fille du Roy d'Escoffe fut femme de Charles le Gros, & estoit de grande sainteté, & d'une chasteté singuliere. Toutefois son mari lui reprocha vn iour, qu'elle estoit adultere à cause qu'elle lui sembloit estre trop familiere avec Luitualdus Euesque de Verceil, son Conseillier, lequel auoit le gouuernement de toutes ses affaires, & iura en pleine assemblée, qu'il n'auoit iamais eu affaires à elle. Alors la femme qui auoit tousiours celé son infirmité & imperfection (apres auoir fait venir plusieurs sages femmes) fit apparoir de son innocence & chasteté, de sorte qu'ayant fait separation de corps & de biens, elle fit bastir vn monastere de Nonnains, & se rendit religieuse.

LEON



LEON V. surnommé Philosophe, filz de Lempereur Basile Macedonien fut fait Empereur durant la vie de son pere, apres que Constantin le plus grand fut mort. Il fut soigneux à gouverner la Republique, & ingenieux à garder la ville : tellement qu'il se desguisoit toutes les nuiets pour voir si ses gens faisoient bien le guet. Il surmonta premierement par le moyen des Turcz, les Bulgariens, qui s'estoient reuoltez. Puis souz ombre de fauses treues, il eut vne grande desconfiture & ruine de ses gens. De là s'en allant, il assembla vne grosse armee contre les Sarrazins, & obtint la victoire souz la conduite de Niceta. Vn iour de Pentecoste, comme il assisoit au service divin, il y eut vn qui lui donna si grand d'un baton sus sa teste, qu'il en fust mort, si le baton n'eust rencontré vn chandelier, nonobstant il lui fit cracher le sang, dont il eut le cerueau troublé, & tomba en terre demi mort. Depuis estant tourmenté d'une douleur de ventre mourut, ayant regné vingt cinq ans, & trois mois : & bailla le gouvernement de Lempire à son frere Alexandre, auquel il recommanda son filz Constantin. C'estoit vn Prince bien docte, & principalement en Astrologie, car il predict que son filz Constantin deuoit estre Empereur, & ainsi qu'il vouloit mourir, il dit à son frere Alexandre en le regardant : *Mauuaise occasion apres treize mois.* Ce qui aduint : car il mourut apres auoir regné treize mois.

Dedens le reuers on void l'image d'une Victoire, ayant des ailles, estant assise dessus vn banc, tenant en sa main dextre vne Croix, & en la gauche vne boule, avec vne petite Croix au dessus, & ainsi en escript : VICTORIA AVG. CC. GG. & au dessous : CONOB.

THEOPHANIE autrement appelée Stephanie, fille de Marti-

natus patrice, fut femme de Leon, au nom de laquelle il fit eriger vn Temple.

Leon fut amoureux aussi de ZOES fille de Zantzistillian, durant la vie de Theophanie, & l'ayma encore dauantage, à cause qu'elle le refueilla, car estant endormi aux champs, il cuida estre surprins : tellement qu'après la mort de Theophanie il la legitima, & la print pour sa femme, & de là à vn an & huit mois elle mourut.

EVDOCIA fille de Opficius, fut la troisieme femme de Leon, & la plus belle de toutes les autres : mais elle ne vesquit pas longuement avec son mary, car elle mourut estant grosse d'enfant.

CARBONOPSINE ZOE, fut la quatrieme femme de Leon, laquelle il ne voulut couronner, ne prendre pour sa femme du commencement : mais habita tant avec elle, qu'elle eut vn filz, qui fut nommé Constantin. Alors il l'approuua comme sa femme, & lui bail la le nom d'Auguste.



ALEXANDRE filz de Lempereur Basile Macedonien, & frere de Leon : à tous deux dissemblable en mœurs & façons de faire : il fut luxurieux, paresseux, addonné à la chasse, au vin, & à toutes choses desbordees : brief, il ne fit iamais chose, qui appartint à vn Roy, ains donnoit la charge de Lempire à vn tas de flateurs, chanteurs, & autres compagnons, & participans de ses meschanfetez, laissant le gouuernement de ses affaires, à gens de basse condition, & vilains. Et le plus souuēt prenoit plaisir aux banquets & autres gourmandises. Toutefois il commença vn peu à s'abstenir de ne manger pas

pas si souvent, & ne prenoit iamais son repos qu'après qu'il s'estoit baigné. Aduint qu'un iour il auoit desieuné si excessiuemēt, qu'il voulut prendre exercice, & en estendant son corps, il se rompit vne veine: dont le sang lui commença à saillir par tous les conduits, & mourut, apres auoir regné vn an & vn mois.

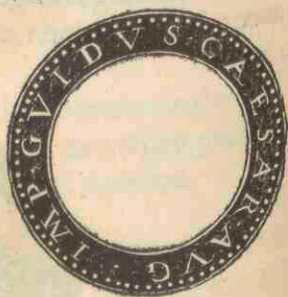
Le reuers demontre l'image de la Victoire, ayant vne Croix en sa main, avec telle inscription: CONCORDIA AVG. & au deffouz: CONOB.



ARNOL filz naturel de Carloman Roy de Bauieres, & Duc de Corinthe, neveu de Loys l'ayné Roy d'Allemagne & de la France Orientale, fut vaillant Capitaine. Puis fut eslu Empereur, par les principaux: voyant Charles le Gros, qui n'auoit aucune force en l'esperit & au corps. Il entreprit la guerre contre les Maharenfes rebelles, de sorte que quand il fut entré en leur païs, il rasa toutes les places: puis aux limites de Bauieres il rabaisa la temerité des Sclauôs. Dauantage il fit de belles prouesses contre les Normans sur le riuage de Meuse & les contraignit de receuoir la Foy Chrestienne. Bien tot apres estant alliché des biens de ce monde il commença à mettre son cœur aux rapines & piller les Eglises. Et comme il taschoit à appaiser les tumultes & dissensions d'Italie, on lui bailla vn bruuage, qui lui fit perdre l'entendement. Finablement les poux le mangerent, & fut porté à Ratisbone, lan DCCCXCIX. & de son regne le XII.

On void dedens le reuers de ceste medaille l'image d'une femme, tenant en sa main dextre vne pique, & de la gauche abondance de tous fruits, avec l'inscription: TEMPLORVM FELICITAS.

AGNES fille du Roy de Grece, fut mariee à Arnoul, estant encores Duc de Bauïere & de Corinthe, de laquelle il eut deux enfans: c'estassauoir, Arnoul surnommé le mauuais, & VVeruherus Comte en Scheum. Apres la mort d'Agnes il print en secondes noces Deyta, autrement appelee Luitgarde, laquelle enfanta Loys Roy des Romains, qui fut son successeur.



BERENGAIRE filz I. du Duc Eberhard, natif de Rome, descendu de la lignee des Rois de Lombardie, homme magnanime & expert en l'art Militaire: fut fait Prince d'Italie par Charles le Chauue, & duc de Fourli, avec Guy Duc de Spolete, lesquels pendant qu'ilz furent en credit & en la grace de Charles le Chauue, se mirent à amasser des biens, & quand ilz congrurēt que ledit Charles commença à defaillir, tant de l'esprit, que du corps, ilz s'accorderent ensemble de iouir de ce bien entre eux, & appointerent en ceste maniere, que Berengaire se feroit Empereur en Italie, & Guy en France. Toutefois bien tot apres Guy ne tint pas sa promesse, mais commença à pretendre au Royaume d'Italie: tellement qu'il assembla vne grosse armee. De l'autre costé Berengaire, qui estoit desia entré en Italie, lui donna la bataille, & le surmonta. Puis derechef avec le secours d'Arnoul, le poursuivit ainsi qu'il s'enfuoit. Finablement Guy voulant poursuiure Arnoul mourut, joingnant le fleuve du Thar. Et par ce moyen Berengaire demoura tout seul iouissant d'Italie.

ou il fit de belles prouesses. Mais à la fin il fut

tué dedens vn Temple, par vn sien

compere nommé

Flambert.

LOYS



LOYS IIII. filz d'Arnoul, & de sa seconde femme Deyta, homme vaillant & belliqueux, & aymé d'un chacun. Estant encore ieune apres la mort de son pere, il fut eslu Empereur en la ville de Forchaim, par les principaux de la France Orientale, & reçut les ornemens Royaux. De son temps les Hongres ne faisant pas grand conte du Roy, qui estoit encore ieune, entrerent dedens les limites de Bauieres, & commencerent à mettre à feu & à sang les Eglises. Alors Loys voulant empescher leur entreprinse, amassa ses gens, & s'en alla pres d'Auguste leur donner la bataille, ou il fut vaincu. Les Hongres voyant qu'ilz auoient gaigné la bataille commencerent à piller & gaster tout le pais, ou ilz passoient, & trauerferent toute l'Italie & Lombardie. Tout incontinct apres leur departement Loys s'en alla par toutes leurs Prouinces, & les reforma, faisant assembler generalement tous les Princes, & appointa les dissentions des Gentilzhommes. Finablement apres s'estre trouué en plusieurs batailles, lesquelles il perdit quasi toutes, par son malheur, mourut sans heritiers, de son Empire, la douzieme annee, & fut enseveli à Ratisbone, dedens le couuent de saint Emerian, au lieu mesmes ou fut enseveli son pere.

MATHILDE, autrement dite LINTGARDE sœur du Duc Brunon & d'Otho le grand, fille du Duc Luitholphe fut femme de Loys, de laquelle il n'eut nuls enfans.



B E R E N G A I R E filz d'Adelbert, Marquis de Porree, & de Giselle, qui fut fille de Berengaire, apres auoir esté coronné Empereur, fit incontinent son filz Adalbert Roy d'Italie, avec lequel il gouerna Lempire d'Italie, par l'espace d'onze ans. Mais d'autant qu'il faisoit plus tot les actes d'un Tyrant que d'un Prince, Otho le mena lié avec son filz en Allemagne, & par ce moyen l'Italie fut deliuree de la main des Tyrans: mais à la fin il obtint pardon de Lempereur en l'assemblée des François, Saxons, Bauariés, Allemans, & Lombards, & toute la Lombardie lui fut rendue. Il commença derechef à estre Tyrant, se gouernant en toute avarice & orgueil, tellement qu'il fut reprins, avec sa femme & ses enfans, & fut mené à Bavières: & finalement mourut en exil à Babenberg, ou il fut enseveli honorablement.

Dedens le reuers on void vne coronne de Laurier, & au milieu l'image de la Croix, avec l'inscription: **VICTORIA AETERNA.**

B E R T E fut femme de Berengaire..



C O N S T A N T I N filz de Leon, & neveu de Basile, estant

estant encore à l'aage de sept ans, fut laissé souz la tutelle de sa mere & d'aucuns gentils hommes, & endura vne grande confusion, qui aduint à son Empire. Premièrement les Bulgarois commencerent à gaster, & piller le pais de Thrace, & assiegerent la ville d'Adrianopolis, laquelle ilz prindrent à la fin : mais par l'industrie & moyen de sa mere, elle fut derechef reduite souz sa puissance. Dauantage on tascha à le faire mourir en trahison : sa mere fut mise en prison, & vn certain Romain de bas lieu fut couronné Empereur, lequel tascha par tous les moyens du monde à la dechasser : toutefois il fut deceu de son opinion, car ses enfans mesmes le prindrent & l'enuoyerent en exil, apres qu'il eut regné quelques ans. Et depuis ses enfans qui auoient prins la couronne, furent prins par Constantin, lequel les fit tondre, & leur bailler l'ordre de clericature, puis les enuoya en exil. Et par ce moyen Constantin (qui auoit esté longuement foulé par le dit Romain) obtint lui seul la Monarchie, laquelle il gouerna assez prudemment, & retira la ville de Beneuent, qui auoit esté prinse par les Lombars, puis deffit quelques Tyrans : & de ce temps là y eut quelques Princes Turcs qui se firent Chrestiens. Finablement apres auoir regné avec son pere Leon, & son oncle Constantin, & avec sa mere treize ans, avec Lacapenus Romain vingtfix ans, & seul par l'espace de quinze ans, mourut au mont Olympe, chez Theodore Cizique, & laissa son filz Romain le plus ieune.

Dedens le reuers on void la Victoire, ayant des aisles, tenant en sa main dextre vne Croix, & de la gauche vn rameau de Palme, avec telle inscription : VICTORIA AVG.



HELENE fille de Romain fut mariee à Constantin, dont les
R noces

noces en furent faites en grande solennité trois iours apres la feste de Pasques.

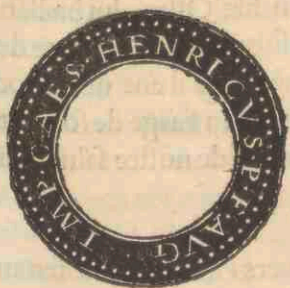


C O N R A D filz de Conrad Comte de Fräconie, de Hesse, de VVedrouie, & de Frislarie, fut homme vaillant aux armes, & exercé en l'art militaire, puissant de corps: de sorte qu'il donnoit terreur à plusieurs, & les faisoit obeissans. Apres que la race de Charlemagne fut deffailhe, il fut eslu Empereur, iacoit que tout le peuple de France & de Saxe, & les grans Seigneurs d'Allemagne portassent faueur à Otho Duc de Saxe: mais d'autant qu'il n'auoit pas la puissance conue nable, a cause de la vieillesse ou il estoit, il dōna à entendre qu'il falloit prendre Otho, qui auoit la puissance tant en biens, esprit, & corps de supporter ceste charge. Et par ainsi Conrad fut eslu & consacré Roy & Empereur, par le moyen d'Otho, ou il se porta vaillamment, & voyant qu'il estoit sus la fin de son aage, il fit assembler tous les principaux d'Allemagne, & fit tant enuers eux, qu'ilz eslurent Henri, filz d'Otho Duc de Saxe, par le moyen duquel il estoit paruenue à Lempire, lui faisant apporter & deliurer tous les accoutremens Royaux: c'estassauoir, la couronne & le Sceptre d'or, & peu de iours apres il mourut, de son regne le septieme.

Dedens le reuers on void l'image d'une femme en robbe longue, ayant la poitrine nue, tenant en sa main dextre vne couronne, & de la gauche vn gouuernal, avec telle inscription: **L A E T I T I A**.

P L A C E N T I A fille de Loys l'ayné, Roy d'Allemagne, fut femme de Conrad Empereur, duquel elle n'eut nuls enfans.

H E N R I



HENRI surnommé l'Oiseleur ou Fauconier, d'autant qu'il estoit addonné à la chasse & l'oïselerie, fut filz d'Otho Duc de Saxe, & fut eslu Empereur par Conrad, voyant qu'il estoit digne d'une telle charge: puis fut fait Roy par les principaux d'Allemagne, avec tout l'exercite de France, qui s'assemblèrent à Fristilaire, & lors fut appelé Auguste deuant tout le peuple, avec grandes exclamations. Au surplus s'estoit vn Prince fort prudent & modeste, lequel gouverna l'empire, avec vne tresgrande prudence & fermeté. Il entreprit la premiere expedition contre Arnoul, qui estoit venu en armes pour s'opposer à l'empire. Toutefois Henri ne le voulut point traiter comme ennemy, mais lui fit entendre qu'il vouloit parler familièrement à lui, admonestant de propos delibéré que la magesté de l'empire estoit donnée de Dieu, mais s'il estoit eslu par la faueur des autres Princes qu'il la quitteroit à vn autre. Telles paroles furent suffisantes d'appaiser le courage d'Arnoul, de sorte qu'il lui donna obeïssance sans faire aucun meurtre. Cela fait, il s'en alla avec son armee contre Burchard Duc d'Allemagne, lequel lui estoit rebelle, puis le print à merci. D'auantage, il gaigna vne belle bataille, laquelle se donna pres de Martisbourg, sus les confins de Saxe, contre les Hongres, qui estoient entrez par force au pais de Saxe. Au moyen dequoy il acquist vn grand bruit, & donna terreur aux nations estranges, & mit toute l'Allemagne en grand tranquillité. Il desconfit apres les Sclauons & Dalmatiens, dou il amena de grand butin. Il receut la ville de Prague en Boheme avec leur Capitaine Venceslaus, qui se rendirent à lui, & les assubiettit aux Loix de Lépire. Il remit les terres & places de Lorraine au Royaume d'Allemagne, & eut du Roy de Bourgongne la lance de laquelle Iesus Christ fut percé dedens le costé. Finablement estant tombé en maladie, il fit appeller tout le peuple, & en leur présence

donna le Royaume à son filz Otho, lui baillant aussi la charge de Lempire de France, à cause qu'il estoit homme de bien, & amateur de la religion, & bien tot apres qu'il eut donné ordre à ses affaires, il mourut d'une paralisie, estant à l'aage de soixante ans, & de son regne le dixseptieme, qui fut lan de nostre salut neuf cens trente sept, le second iour de Iuillet.

On void dedens le reuers l'image d'une femme, tenant en sa main gauche vne pique, & de l'autre, abondance de tous fruits, avec l'inscription: VICTORIA AETERNA.

MECHTILDIS fille de Theodorico de la mesme nation des Saxons, noble & chaste matrone & exemplaire de toute honesteté & vertu, fut femme de Henri: de laquelle il eut deuant son Empire, vne fille nommee Gerbirge, & Otho le grand, qui lui succeda. Apres qu'il fut Empereur, il engendra Henri & Bruno, & deux filles: c'est assauoir, Mechtildis & Adelheidis.



O T H O le grand filz de Henri oiseleur, fut eslu successeur du Royaume, par les principaux d'Allemagne, & fut couronné Empereur à Aix la chapelle, par l'Euesque de Magonce. Au commencement de son Empire, il appaisa de grans tumultes, qui s'estoient eleuez. Car Eberhard Palatin, & Giselbert Prince de Lorraine estoient en dissention, touchant la succession, disant qu'ilz estoient de la lignee de Charles, & descenduz de France, & pour mieux suiure leur entreprise, ilz attirerēt de leur costé Héri frere d'Otho, à cause qu'il estoit l'ayné, lui donnant à entendre que Lempire lui appartenoit, d'autant qu'il estoit l'ayné. Il y eut grosse guerre sur ceste matiere, & plusieurs bataill

batailles donnees. Toutefois en la derniere Eberhard Palatin mourut à Andernaum, & le Duc Giselbert en s'enfuiant se noya dedens le Rhin. Puis Otho assiegea son frere Henri, en la ville de Marfbourg, lequel voyant qu'il resistoit en vain, & que ses garnisons commençoient à defaillir, s'en vint à son frere lui demander pardon de sa faute, ce qu'il obtint, & bien tot apres il lui donna la Duché de Bamberes. Apres cela il assiegea à Magonce, puis à Ratisbone, son filz Luitolphe, lequel lui faisoit la guerre, pour lempeschier de ne prendre en seconde nocces la fille du Roy de Bourgongne : toutefois a la fin il fut reconcilié à son pere, & la Paix fut faite entre eux. Il deffit pareillemēt les Hongres, joingnant la ville d'Auguste, sus le fleuve de Lycus, & les rendit si foibles, que depuis ilz n'eurent pas la hardiesse d'entrer en Allemagne. En icelle bataille mourut le sage Conrad, lequel fut emporté à Vormes & enseveli, & par les Allemans prins cinq Princes, qui furent penduz. Depuis estant appelé en Italie contre la Tyrannie de Berengaire, il vint en Italie, ou ledit Berengaire obtint non seulement de n'estre point chassé, mais que la plus grand part de la Gaule Cisalpine lui fut donnee. Il s'en retourna derechef en Italie contre Berengaire, qui entreprenoit encores choses nouvelles avec son filz, & les mena prisonniers, puis en enuoya l'un en exil à Bamberg, & l'autre à Constantinoble. De là il s'en alla à Rome, ou il fut couronné par Pape Iean douzieme, lequel depuis il dechassa de son office, apres auoir assemblé un Concile, ou il fut déclaré & conuaincu de plusieurs vices, combien qu'il l'en eust desia admonesté au parauant par plusieurs fois, de sorte que Leon fut mis en sa place, lequel estant dechassé de la ville par les parens du Pape Iean, incontinent que Otho fut party, fut cause que icelui Otho retourna d'Vmbrie pour se venger de l'iniure : & lors enuoya en exil en Allemagne les Consuls de Rome, & le Preuost quant & quant, & remit Leon en son siege. Cela fait il chassa les Grecs & Sarrazins de la Pouille & Calabre, lesquels leur auoient fauorisé. Estant de retour en Allemagne, il print son filz Otho pour compagnon, puis mourut à Magdebourg Cité de Saxe, ou il fut enseveli, Lan de nostre salut neuf cens quatre vings & trois, & de son Royaume le trenteseptieme, & de son Empire le treizieme.

Dedens le reuers on void l'image d'une femme, ayant la poitrine

nue, tenant en sa main dextre vne pique, & la dextre esleuee, avec l'inscription: AETERINITAS.

EDITHA fille d'Edouard Roy d'Angleterre fut la premiere femme d'Otho le grand, de laquelle il eut Otho Luitolphe & Guillaume Euesque de Magonce, puis mourut quand Luitolphe estoit à l'aage de seize ans, & fut enseuelie à Magdebourg.

ADALHEIDE fille de Rodolphe Roy de Bourgongne & de Berthe, fut mariee en secondes nocces à Otho: de laquelle il engendra Henri, Bruno, & Otho, qui fut son successeur.



ROMAIN LE PLUS IEVNE, filz de Constantin & Heleine fille de Romain Lacopenus, fut le plus couard & oisif qu'homme du monde, & print le gouvernement de Lempire apres son pere, se gouvornant toutefois à l'appetit d'autrui, combien qu'il eust vn bon esprit & subtil, à quoy il mettoit sa fantasie. Il fut heureux dehors contre les Sarrazins, qui occupoient le pais de Crete, souz la conduite de Nicephorus, & pareillement contre les Turcs, qui gastoient Lempire, par le moyen dudit Nicephorus, & de son frere Leon. Au surplus, en sa maison il fut mauuais, & se porta assez mal enuers sa mere & ses sceurs: Car apres les auoir chassées de la Court, il les enuoya en exil dedens vn monastere. Mais icelles pour la douleur qu'elles auoient d'estre despouillees du Royal vestement, s'addonnerent à la paillardise. Et lui estant subiet aux jeux, à la gourmandise & paillardise, apres auoir consommé son corps aux appetits desordonnez de sa chair, mourut le treizieme de son Empire.

Le revers demontre l'image de la Victoire, portant en sa main dextre vne coronne, & de la gauche vne boule, avec vne petite Croix au dessus, & telle inscription: VICTORIA AVG.

THEOPHANIE fut femme de Romain, de laquelle il eut deux enfans: c'estassauoir, Basilus & Constantin, avec vne fille nommee Theodore. Et apres la mort de son mary elle fut chassée par Nicephorus & enuoyee à Petrium. Toutefois peu de iours apres il la voulut prendre en mariage, & comme il vouloit celebrer les noces, il fut chassé par le Patriarche, estant à l'entree de l'Eglise, à cause qu'il estoit son compere, & qu'il auoit tenu ses enfans sus les fons: mais depuis il fut receu. Finablement Nicephorus fut tué par la meschanseté d'icelle, & par le moyen de Iean Zimisces. Voila donq comment Theophanie fut mariee à Romain, & à Nicephorus.



NICEPHORVS surnommé PHOCAS neveu de Nicephorus, homme tresnoble & amateur de Iustice, succeda à Lempire Romain, & fit de belles prouesses en Sicile contre les Sarrazins, mais par ses Capitaines il fut malheureux. Depuis il s'en alla avec vne grosse armee en Asie contre les mesmes Sarrazins, & recoutra vne grande partie de l'Asie & de la Cilice. Et tout incontinent il entra vne nuit au pais d'Antioche, d'ou il chassa les Sarrazins, & l'asuiettit à Lempire. Mais d'autant qu'il fut heureux en guerre, il fut encore plus malheureux en sa maison, car souz ombre de guerre qu'il faisoit continuellement, il commença à piller ses subietz, de nouueaux tributs, & mesmemēt les Eglises, en corrompant la bonne monnoye, & amoindrisant le poix accoutumé. Au moyen dequoy il tomba en

haine de ses Citoyens; tellement qu'il fut tué en son liét par Iean Zimisces, apres auoir regné six mois.

Ceste monnoye ha de l'autre costé l'image de la Croix assise sur quatre degrez, avec l'inscription: VICTORIA AVG.

THEOPHANIE fut femme de Nicephorus Empereur.



IEAN ZIMISCES apres la mort de Nicephorus fut iouissant de Lempire, homme excellent en l'art Militaire. Il fit despescher tous ceux, qui auoient porté faueur à Nicephorus, & rappella tous ceux, qui auoient esté enuoyez en exil par lui. Apres il print les deux freres de Romain le plus ieune: c'estassauoir, Basile & Constantin, & les fit participans de Lempire. Il mena grosse guerre contre les Roxolains, de sorte qu'il contraingnit leur Roy Sphenfdolaus à se rendre. Puis estant de retour à Constantinoble, il fut porté en la ville comme homme triomphant, & fut receu des siens honorablement. Bien tot apres vn sien valet de chambre commença à machiner contre lui, & lui appresta vn bruuage mortel, lequel ne le pouuoit pas faire mourir soudainement: mais à fin de lui abbatre petit à petit les forces de son corps: puis le bailla à vn Eschançon du Roy qu'il auoit corrompu par argent, pour le bailler au Roy: tellement qu'il en mourut, apres auoir regné six ans & six mois.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, avec telle inscription: IESVS CHRISTVS REX REGVM.

THEODORA fille de Romain le plus ieune, & de Theophanie, sœur de Basile & de Constantin fut femme de Iean Zimisces.

OTHON



O T H O I I. filz de Otho le grand & d'Adelheide Royne de Bourgogne, fut declaré Roy des Romains, à Aix la chappelle, durant la vie de son pere, & depuis fut consacré à Rome, & appelé à Lempire : qui dechassa les Grecs & Sarrazins de la Calabre. Apres la mort de son pere, il dompta par armes Henri Duc de Bauieres, qui s'estoit rebellé : & appaisa avec vne grosse armee plusieurs troubles, qui s'estoient esleuez en Lorraine. Puis donna la Duché de Lorraine à Charles frere de Lothaire Roy de France, & le fit vassal de Lempire, moyennant son serment. Dont Lothaire Roy de France en fut si fort fâché qu'il assembla vne grosse armee, & s'en vint contre Lempereur à Aix la chappelle, & le desconfit de telle sorte, qu'à peine se peut il sauuer. Toutefois desirant venger vn tel outrage, entra en France & pilla tout le pais, iusques aux fauxbourgs de Paris, de sorte que les François furent contraints de demander la Paix. Toutefois en s'en retournant, il fut assailli par les François en voulant passer la riuere d'Ione : tellement qu'il y demoura plusieurs de ses Soudars, qui auoient esté partie tuez, les autres noyez dedens le fleuve. Apres qu'il eut mis bon ordre aux affaires d'Allemagne, il s'en alla en Italie, & esmut guerre contre les Grecs, qui auoient vsurpé la Pouille & Calabre, estans conioints avec l'armee des Sarrazins. Car il taschoit à reduire ce pais là à Lempire, y pretendan droit d'affinité, à cause du douaire de sa femme Theophanie, qui estoit de Grece, mais son entreprinse fut malheureuse : car toute son armee fut rompue à Basentel. toutefois il monta sus vne barque, & en s'enfuiant il fut prins par les Pirates : mais d'autant qu'il n'estoit pas congnu des mariniers pour vn Prince d'Allemagne à cause de la langue Grecque, il eschappa de la main des ennemis, moyennant vne somme d'argent, & s'en retourna à Rome : puis assembla le reste de son Camp, & ainsi qu'il

S voul

vouloit pourſuiure ſes ennemis, il fut bleſſé d'une fleſche empoiſonnée, puis fut porté à Rome, & mourut vn bien peu de temps apres, de ſon regne le dixſeptieme, & laiffa ſon filz Otho troiſieme, & Hugues Duc de Saxe avec trois filles.

Dedens le reuers on void l'image d'une femme, tenāt en ſa main dextre vn rameau de Palme, & de la gauche abondāce de tous fruits, avec telle inſcription : *LAETITIA*.

THEOPHANIE fille de Romain Empereur de *Constantinoble*, fine & ruſee, fut mariee à Otho, duquel elle eut Otho ſon ſuccelſeur, Hugues & Alife. Mais ce pendant elle commença à venir en haine aux principaux, à cauſe qu'elle ſe reſiouiffoit trop exceſſiuement dumal & de la ruine, qui fut en la bataille.

OTHO eſpouſa vne autre femme de la maiſon des Marquis d'*Auſtriche*, de laquelle le nom eſt incongnu, & engendra d'elle *Vuilhaidis*, qui fut femme de *Theodoric* premier Comte de *Holande*: puis *Sophie* Abbeſſe de *Gandershaim*, *Adelheide* auſſi Abbeſſe de *Quitelbourg*, & finalement *Iudith* femme du Duc de *Pologne*.



OTHO III. Duc de Saxe, filz d'Otho ſecond, & de *Theophanie*, fut eſlu Empereur par les Principaux d'Allemagne, d'un commun accord entre eux, alencontre des Italiens qui taſchoiēt à tirer Lempire en leur païs: & depuis fut couronné par ſon couſin Pape Gregoire, autrement appellé Bruno, lequel il crea Pape. Mais ſi tot que Otho fut de retour en Saxe, le Pape Gregoire fut dechaiſſé par les Romains. Dequoy eſtant aduertí Lempereur, s'en alla plein de

de courroux vers la ville de Rome avec grosse armee, & la print par force : lors fit arracher premierement les yeux à Iean, faulſement eſlu Pape, puis le fit mourir. Apres cela il fit pourſuiure Crescentius auteur de ceſte tragedie, qui s'en vouloit enfuir, & l'ayant prins le fit mettre à cheual deſſus vne meſchante iumét, le deuant derriere, & fut mené par toute la ville, en lui coppant petit à petit les membres: puis eſtant ainſi nauré de mille playes, fut pendu deuant la ville. Incontinent apres il remit Gregoire en ſon ſiege: lequel pour ſe mettre en la grace d'Otho & des principaux d'Allemagne, fit vne nouuelle ordonnance avec Otho, touchant l'election de Lempereur, par les Princes d'Allemagne, à fin que telle election duraſt perpetuellemét entre les Allemãs, pour choiſir vn Empereur entre eux. La forme & le moyen fut tel, que cela ſe feroit par ſept Princes d'Allemagne, dont il y en auroit trois d'Egliſe & quatre laiz, de ſorte que telle ordonnance ha deſia duré par leſpace de cinq cés ans. Apres que telle Loy fut donnee, les Italiens eſmurent pluſieurs tumultes alencontre d'Otho: tellement qu'il n'eſtoit aſſeuré en nul lieu. Dont ainſi qu'il ſe voulut haſter de retourner en Allemagne, il mourut par la poiſon que lui enuoya en cachettes la femme de Crescentius : puis fut enſeueli dedens la ville d'Auguſte, de ſon regne le dixneuuieme.

Dedens le reuers on void l'image d'une femme, tenant en ſa main dextre vn rameau d'Oliuier, & de la gauche vne pique, avec l'inscription: PAX PERPETVA.

MARIE d'Aragon femme d'Otho, fut femme Impudique, luxurieuſe & ſterile, & entretenoit ordinairement vn ieune filz'en habit de femme, qui lui ſeruoit de valet de chambre : ce que ayant apperceu Lempereur le fit deſpouiller en la preſence de pluſieurs Princes, & fut trouué qu'il eſtoit maſle: tellement qu'il fut brulé tout viſ. Cela fait, elle fit tant que ſon mary lui pardonna. Puis derechef fut amoureuſe, pres de Modene en Italie, d'un ieune Prince, beau à merueilles, au ſurplus homme de bien, lequel eſtant preſé par l'Imperatrice, de conſentir à ſon vouloir, la refuſa. Au moyen dequoy elle fit tant par faulſes accusations qui fut condanné à mort. Depuis l'affaire eſtant congneue de Lempereur la fit bruler viue, & fit beaucoup de bien à la veſue du Comte condanné.



BASILE & CONSTANTIN freres, & filz de l'Empereur Romain le plus ieune, apres Zimisces prindrent le vestement Royal. Quand à Basile, il fut tresauaricieux, car il se mit à amasser argent de tous costez, mettant nouueaux tributs & exactions sus vn chacun: tellement qu'il remplit tous ses coffres d'or & de pierres precieuses. Son Empire commença par guerres Ciuiles: car Bardas Sclerus auoit enuahie desia Lempire, & peu s'en falloit qu'il ne l'eust tout subiugué, lequel toute fois fut contraint de se retirer en Perse, à cause que Basile gaigna la bataille contre lui. Bien tot apres Phocas surnommé Berda estât rappellé d'exil, se commença à desputer, voyant que Lempereur ne faisoit conte de lui, combien que Sclerus fut desconfit souz sa cōduite, de sorte qu'il se reuolta: neantmoins il fut depuis par lui surmonté. Dauantage il entreprint la guerre contre le Prince des Bulgariens, qui mettoit à feu & à sang la Thrace, Macedoine, & la Grece, & à la fin il fut contraint de se rendre, & lors il assubiectit toute la Bulgarie à Lempire. Cela fait, pour les charier de leur obstination, il fit arracher les yeux à quinze mille, qu'il auoit prins en bataille. Finablement apres auoir amplifié & essargi son Empire de tous costez, il mourut à l'aage de soixante douze ans, & de son regne le cinquantedeuxieme.

Dedens le reuers est representee l'image de nostre Redempteur, avec telle inscription: IESVS CHRISTVS REX REGVM.
CONST



CONSTANTIN frere de Basile fut participant avec lui en la dignité, mais non pas en puissance : toutefois il succeda à L'empire apres la mort de son frere. Au surplus s'estoit vn homme couard, addonné du tout aux voluptez de ce monde, subiet à sa bouche, & à la paillardise, excessif aux jeux & theatres, & mal adroit à gouverner L'empire : car il en bailloit la charge à gens estrangers, & de basse condition. Durant son Empire les Patzinaces (qui estoient apres pour subiuguer le pais de Frioul) furent surmontez par Diogenes Sirmius Prince de Bulgarie. Finablement apres auoir prins pour son successeur Argyropole Romain, en lui baillant sa fille Zoë en mariage, mourut à l'aage de soixante dix ans, & de son regne le troisieme.

Il y ha dedens le reuers l'image de nostre Sauueur, tenant vn liure entre ses mains, avec telle inscription : **IESVS CHRISTVS REX REGNANTIVM.**

CONSTANTIN espousa vne femme, qui fut fille d'un nommé Alipius, homme fort riche en biens, de laquelle il eut trois filles: c'est assauoir, Eudocia, Theodore & Zoë.



HENRI Duc de Bauieres, Comte de Babenberg autrement dit le boiteux, fut créé Empereur par les Electeurs d'Allemagne, suivant l'ordonnance de Pape Gregoire. Il fut Prince de bonnes mœurs, d'une sainte vie, nourri aux bonnes lettres dès son enfance, & excellent en prudence & belles victoires. Car il fut tresheureux en plusieurs grosses guerres qu'il fit. Au commencement de son Empire, il rendit les Bohemiens & Vandales tributaires, & prit par long siege la ville de Mets & Gand : en subiugant la Lorraine & Flandres. Il combattit en Italie contre les Sarrazins, & les chassa du pays d'Italie. Apres qu'il fut retourné victorieux, il fut couronné à Rome par Pape Benoit, huitieme de ce nom. Cela fait, il convertit à la foy Chrestienne les Hongres, & bailla sa sœur en mariage à Estienne Roy de Hongrie. Il augmenta & enrichit avec gros reuenuz plusieurs Euechez qui auoient esté autrefois gastez par les courtes des Barbares, & fonda un Eueché à Babenberg, en lui assignant de grandes richesses. Finablement apres auoir regné vingtdeux ans, & que Conrad Franconien eut esté eslu legitimement Roy des Romains, trespassa & fut enseveli à Babenberg, laissant sa femme Chunegonde, avec laquelle il vesquit perpetuellement en celibat, & sans auoir affaire à elle, & comme il se vid pres de la mort, il fit appeler tous ses prochains parens & alliez, & la leur recommanda, la delaisant chaste & immaculee.

Le reuers contient vn Empereur, avec son harnois & manteau Imperial, assis sus les despouilles, & deuant lui vne femme, tenant en sa main gauche le guidon quarré des Empereurs, & de la dextre vne boule, sus laquelle est assise vne petite Victoire, laquelle elle presente à Lempereur, & derriere lui on void vne autre Victoire, qui lui met vne

vne couronne sus la teste , avec l'inscription : **CONSERVATORI
PANNONIAE.**

CHVNEGONDE fille de Sigifroy Palatin du Rhin , fut femme de Henri Empereur, avec laquelle il n'eut jamais affaire: & estant sus le liët de la mort il la recommanda à ses parens en leurs rendant saine & entiere, & encores pucelle.



ARDOVIN Italien nasquit en la Gaule Transpadane: c'est assavoir, qui est de là le fleuve du Pau, Marquisat, fut eslu Empereur à Milan par les Euesques & gentilhōmes , à cause de sa vertu & des prouesses, qu'il auoit fait. Au moyen dequoy Henri II. vint en Italie avec grosse armee cōtre lui & le surmonta. Toutefois Ardouin, ayant derechef renforcé son armee, s'en vint assaillir Henri, & fut tué, lui & ses gens. Et depuis, ceux qui estoient cause de la rebellion , furent grieuement puniz à Milan.

Dedens l'autre costé de ceste monnoye d'or, apparoit l'image d'une femme en habit long, assise dessus vne boule, en laquelle est engravé le Zodiaque des signes celestes : tenant en sa main gauche abondance de tous fruits, & tendant la main dextre à Lempereur, qui est deuant elle en son pontificat, avec l'inscription :

ITALIA ORBIS

REGINA.

& au dessouz : FIDES

PERPETVA.

S 4

CONR



CONRAD filz de Herman, Duc de Franconie & de Lorraine, & de Adalheide, surnommé Salique : apres que Lempire fut vacant, par l'espace de deux ans, à cause de la dissention des Princes Electeurs, touchant l'election : fut eslu Empereur par voix legitimes, & esleué à telle dignité par sa vertu & discipline militaire. Il appaisa (par vne merueilleuse prudence) tous les troubles & dissentions qui estoient aduenues des le commencement de son Empire. Estant entré en Italie pour chatier les Princes qui lui estoient rebelles, qui rasoient à se mettre en liberté, & de l'empescher qu'il n'entrast en Italie, il vint premierement à Milan & l'assiegea, & ainsi qu'il la menassoit de la ruiner du tout, il fut admonesté par Oracle, tellement qu'il s'abstint de lui faire grand dommage. De là il s'en alla à Rome, ou il receut la couronne de Pape Iean. Et bien tot apres il contraingnit les Sclauoniens à faire la paix. Dauantage, il mena si grosse guerre contre les Hongres qui s'estoient rebellez : que le Roy Estienne fut contraint à demander la paix, & depuis il rendit les Bohemiens & Poloniens tributaires. Dauantage il fut victorieux contre les Panoniens : c'est assauoir du païs d'Austriche, lesquelz auoient donné secours aux Italiens quand ilz se rebellerent, & reconcilia Rodolphe Roy de Bourgogne à ses gens. Il dompta aussi par armes Leopolde, qui estoit vn perturbateur de Paix & tranquillité. Au surplus en s'en retournant en Allemagne, il mourut soudainement à Traict, qui est vne ville de Phrisie : puis son corps fut porté à Spire, & fut enseveli dedens vn beau Temple qu'il auoit fait faire, tellement qu'il regna quatorze ans, & laissa son filz Henri qui lui succeda, & sa femme Giselle : laquelle mourut de là à quatre ans, & fut pareillement ensevelie à Spire.

Le reuers demontre l'image d'une femme, qui tient en sa main dext.

dextre vn rameau d'Oliuier, & de la gauche vne pique, avec l'inscrip-
tion: PAX PERPETVA.

GISELLE fille de Lothaire Roy de France & de Mechtilde, de l'ancienne lignee de Charlemagne, eut trois marys, dont le premier fut Bruno, Marquis de Saxe, duquel elle eut Luitolphe. Le second mary fut Erneste Duc de Suobe, duquel elle eut deux beffons: c'est assavoir, Erneste & Herman. Le troisieme fut Conrad Empereur, duquel elle eut Henri troisieme de ce nom. Puis mourut quatre ans apres son mary, & fut enseuelie à Spire.



ROMAIN ARGYRE fut eslu Roy des Romains par Constantin, comme le plus noble, pour estre son heritier à l'Empire, & lui donna en mariage sa fille Zoë. Il estoit fort bien instruit es lettres Grecques, & Loix publiques, ayant la congnoissance de beaucoup de choses: & sus tout, il estoit bon Prince, & se changea tousiours de bien en mieux, car il vsa d'une grande liberalité enuers vn chacun. Mais par ce qu'il fut malheureux en l'expedition faite en Asie contre les Sarrazins, tout incōtinent il se changea en mal: car de Roy il deuint vn Bourreau & tresaspre exacteur, faisant choses, qui n'appartenoient point à vn Empereur: mais bien tot apres il fut noyé dedens les baings par la cautelle de sa femme Zoë, qui estoit fort subiette à la paillardise, & de Michel Paphlagon son adultere, apres auoir regné cinq ans & six mois, sans laisser aucun heritier.

Dedens le reuers on void l'image de Iesus Christ, assis dessus vn Trofne, tenant en sa main dextre vne boule & vne Croix au dessus,

& de la gauche vn liure, avec telle inscription: $\overline{\text{XPISTO}} \overline{\text{YIN}}$
 O E O Y, des deux costez on void ces caracteres. $\overline{\text{IC. XC.}}$

HELEINE, fut femme de Romain Argyre.



MICHEL PAPHLAGO, lequel entretenoit la Royne, durant la vie de son mary Romain, apres la mort de Lempereur, fut incontinent par elle institué Empereur, souz telle condition, que tout le gouvernement demoureroit de son costé: tellement qu'elle vsoit de lui comme d'un sien seruiteur. Toutefois telle condition & obeissance ne dura pas longuement, car Michel vsurpa l'administration & gouvernement du Royaume & des affaires Publiques, & fut assez bon Prince, d'autant qu'il faisoit du bien aux gens de sauoir, & se faisoit craindre aux ennemis: mais vne maladie l'empoigna, laquelle se renforçoit de iour en iour. Il fit treues par trois ans avec le Roy d'Egypte, & ce pendant il deliura la ville de Edesse, laquelle estoit assiegee par les Arabes. Bien tot apres, estant tombé en vne grosse maladie, il institua son heritier Michel Calaphates, filz de sa sœur: puis s'en alla dedens vn monastere, ou il mourut treschrestienement, apres auoir regné sept ans.

La figure de nostre Sauueur est pourtraite dedés le reuers, & tient en sa main dextre vne boule, & de la gauche vn liure, puis est assis dessus vn trosne, avec telle inscription: $\overline{\text{CHRISTVS PAX VERA.}}$

MICH



MICHEL CALAPHATES, homme fort vilain & indigne, fut ainsi appelé à cause de ses parens qui engreffoiēt ordinairement les nauires à Paphlagone : il estoit fraudulent en ses conseilz, inconstant de sa langue, enuieux, felon & despitueux, & muable à tous vens. Il fut adopté par Lempereur pour estre son filz, & de Zoë, & iura estant prosterné aux piedz de la Royne, & fit serment, qu'il n'auroit que le tiltre d'Empereur, & que tout le gouuernement demoureroit par deuers elle. Mais bien tot apres il commença à se gouuerner en cruauté & auarice, estant ingrat à vn chacun. Premièrement il chassa son ayeul, qui estoit cause de son bien, & successiue-ment tous ses autres parens, ausquelz il fit copper les genitoires : c'est assauoir, aux mariez, aux enfans, & aux peres des enfans. Il fit aussi tondre sa mere, & la vestit en habit Monacal, puis l'enuoya en exil, saignant qu'elle l'auoit voulu empoisonner, laquelle chose commença à fascher vn chacun, & specialement le menu Peuple, qui se mutina contre lui, tellement qu'il fut contraint de la rappeler. Puis comme il s'enfuoit avec son frere Constantin, il fut prins par la turbe, & lui fut arraché les yeux, qui est la plus commune punition, qui soit entre les Grecs, & depuis mourut en exil, apres auoir regné quatre mois & cinq iours.

Dedens le reuers est engrauee l'image de nostre Sauueur, tenant vn liure entre ses mains, & des deux costez ces caracteres : IC. MC.



ZOE fille de Constantin Empereur, & femme de Romain Argyre, fut fort addonnee à la paillardise, & ce pendant que son mary vivoit elle entretenoit Michel Paphlago. Elle suffoca son mary, estant dedens les baings. Puis exalta ledit Michel à Lempire, & se maria à lui. Elle adopta aussy Michel Calaphates, lequel depuis la fit tondre, & la vestit en Nonnain, & l'enuoya en exil. Toutefois bien tot apres elle fut remise en son premier estat, par la conspiration du peuple, & gouverna Lempire avec sa sœur Theodora. Finablement tout ainsi que la femme est vne chose muable, encores en lardeur de concupiscence, on lui conseilla de prendre vn mary, iacoit qu'elle en eust desia refusé beaucoup, & de fait elle se maria à Constantin Monomachus: qui estoit retourné d'exil & le declara Empereur sus le champ. Puis mourut à l'aage de soixante dix ans, & lors Constantin la pleura & regretta, comme vn homme effeminé.

Il y ha vne couronne d'or dedens le reuers, & au milieu d'icelle on void l'image de la Croix sans aucune inscription.



CONSTANTIN MONOMACHVS,
homme

homme couard, fut fait par Zoë Empereur, & estoit si fort addonné à son plaisir charnel, qu'il entretenoit vne fort belle femme, nommee Sclerene Habram, qui auoit esté en exil avec lui, & la tenoit en lieu de sa femme legitime. Il estoit de mœurs faciles & effeminees ne se souciant aucunement des lettres, & ne se voulut iamais mesler des estudes, mais plustot de toute paillardise & ordure. Toutefois il soutint deux grosses guerres: l'vne avec Gregoire Maniace, homme magnanime & bien expert à la guerre, lequel fut enuoyé en Italie par ses deux sœurs: c'estassauoir, Zoë & Theodore pour chasser ceux qui estoient entrez, & endura beaucoup de maux de Sclerus, frere de la concubine de Lempereur: tellement que pour la douleur qu'il en eut, il se reuolta & se rendit du costé de Lempire, avec la plus grand part de son Camp, comme se ioignant à vn excellent Capitaine. Neau moins ce trouble, lequel estoit passé d'Italie en Epire, fut incontinent aboli par vne bataille heureuse, & par la mort du Capitaine Maniace. L'autre fut contre Tornitius Leon: la vertu duquel fut suspecte au Roy, à cause qu'ilz auoient ouy parler d'vne pronostication qu'il deuoit estre Empereur: tellement qu'il fut enuoyé en exil par le Roy, lequel apres auoir assemblé le Camp fut eslu Empereur, puis s'en vint droit à la ville avec les bandes Orientales, & apres plusieurs batailles les yeux lui furent creuez. Dauantage il fit vne autre guerre, en laquelle il surmonta les Roxolans & Patzimates, qui est vne nation de Scythie. Finablement estant deuenu podagre pour sa mauuaise vie, le mal lui augmenta si fort, petit à petit, qu'il ne se pouuoit plus soutenir sus les piedz, & ne s'aydoit aucunement des mains: puis lui suruint vne pleuresie, dont il mourut apres auoir regné douze ans & huit mois.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, assis deffus vn trosne, tenant en sa main dextre vne boule, & vne petite Croix au deffus: & de la gauche vn liure, avec l'inscription: IESVS CHRISTVS REX REGVM.



THEODORA sœur de Zoë fut prononcée Imperatrice par le Senat & Peuple de Constantinoble, & tint le gouvernement de Lempire, avec sa sœur Zoë, & apres la mort de Monomachus, elle demoura iouissante toute seule de Lempire, par le moyen des Eunuques de son pere, qui estoient ses amis. Quand elle fut paruenue à Lempire, elle ne voulut nullement bailler le maniement des affaires à Lempereur, tant qu'elle fut en vie, mais le retint par deuers soy. Et tant que dura son regne il y eut vne si grande Paix & tranquillité, tant en sa maison que dehors, & si grande abondance de tous biens, qu'un chacun prisoit le gouvernement d'une telle femme. Toutefois étant desia venue sus l'aage & en maladie, apres que Michel fut couronné Empereur, elle alla de vie à trespas, apres auoir regné par l'espace de deux ans.

Dedens l'autre costé de ceste medaille on void le pourtrait de Zoë.



HENRI III. filz de Conrad Empereur & de Gesile trefnoble femme, fut eslu Roy des Romains par les Electeurs, durant la vie

la vie de son pere, & participant de Lempire. C'estoit vn Prince fort humain, facerieux de nature, ioyeux & liberal. Il fit la guerre contre les Bohemiens, qui s'estoient rebellez, ne lui voulant point payer la taille annuelle, de sorte qu'il les subiuga. Apres cela il print le Duc Vratisslaus, qui fut contraint de payer tous les ans vn certain tribut, & remit le Roy Pierre en son siege, qui auoit esté chassé par les Hongres, apres auoir fait mettre à mort le Roy Abba. Puis mit la Paix en Hongrie, ou s'estoient esleuez plusieurs troubles & dissentions. Da- uantage il subiuga le Duc de Lorraine, & le fit obeissant à Lempire. Il chassa trois Papes de Rome, qui estoient en debat touchant la Pa- pauté, & y mit Suidegere second Euesque de Bamberg, lequel depuis fut appellé Clemens Second. Et à fin de donner ordre pour l'aduenir à la seureté des Papes, il fit faire le serment aux Romains, qu'ilz ne fe- toient iamais vn Pape sans son congé. De là il s'en alla à Capue, ou il surmonta les Sarrazins, & apres y auoir mis bonnes garnisons, il s'en retourna en Allemagne, & assembla le Concile à Magonce, ou estoit present le Pape Leon. Finablement il deffit Cunon Duc de Bauieres, lequel se fiant à la conspiratiō des Hongres, taschoit à se faire Roy, de sorte que sa Duché lui fut ostee, & demoura toute sa vie bāni en Hō- grie. Qui apres auoir regné dixhuit ans, & que son filz Henri aagé de cinq ans fut eslu Roy des Romains & couronné à Aix la chappelle, tomba en maladie, & mourut, estant à l'aage de trente neuf ans, Lan de nostre salut mil cinquante six, le quatrieme d'Octobre.

CHVNEGONDE fille de Cyniton Roy d'Angleterre fut mariee à Henri, laquelle il repudia pour le soupçon qu'il auoit qu'elle fust adultere, & la fit renfermer dedens vn monastere de Nonnains.

AGNES fille de Guillaume Prince de Poitou & Duc de Guyen- ne, fut femme de Henri troisieme, qui fut tresprudente femme, & eut trois filles: c'estassauoir, Iudith, Mathilde, & Ite, & deux filz: c'estassauoir, Henri Empereur, & Conrad Duc de Bauieres. Apres la mort de son mary, elle gouuerna Lempire avec son filz Henri. Mais

estant chassée de l'administration, elle s'en alla à

Rome, ou elle vesquit tousiours en re-

ligion iusques à la mort, par

l'espace de vingt ans.



HENRI IIII. filz de Lempereur Henri troisieme & de Agnes, estant encore vn enfant, fut creé Roy durant la vie de son pere, apres la mort duquel il fut nourri souz la tutelle de sa mere: laquelle gouuerna Lempire en grande prudence par l'espace de cinq ans, iusques à ce qu'elle en fut deboutee, par le conseil d'aucuns, qui le faschoient de voir vne femme gouuerner vn Roy. Apres que son filz fut parueniu en aage d'adolescence, il s'en alla faire sa residence au pais de Saxe, ou il commença à s'addonner à la chasse, & à luxure, mespriant les autres Princes, faisant tous ses affaires par trop grande licence, de sorte qu'il deuint odieux à vn chacun, & eut grosses guerres en Saxe, à cause de la rebellion. Et à la fin il fut excommunié par Pape Gregoire, toutefois tous ses subietz furēt dispensez du serment qu'ilz auoient faits à leur Prince pour l'obeissance. Ce pendant Rodolphe Duc de Suobe fut eslu Roy alencontre de Henri, ce qui engendra vn grand discord à Lempire: Car plusieurs batailles se donnerent entre les deux Camps: dont la derniere se donna à Marsbourg, en laquelle Rudolphe perdit la main dextre & mourut. Apres la victoire Henri entra en Italie, & print la ville de Rome par force, avec le Pape Hiltebrand, lequel fut chassé, & bien tot apres mourut en exil: auquel succeda Clement Euesque de Rauenne, duquel il fut couronné. Finablement apres auoir souffert plusieurs persecutions, il fut chassé de son Royaume par son filz, & s'enfuit au Liege, ou il mourut l'annee mesme, apres auoir regné cinquante ans. C'estoit vn Prince fort eloquent, liberal, ayant vn esprit vif, belliqueux & heureux en guerre, non point moindre à Marc Marcel, & Caius Iulius: car il se trouua en soixante & deux batailles.

BERTHE fille de Otho Marquis d'Italie, fut la premiere femme de

de Henri, de laquelle il eut Conrad & Henri cinquieme, des filles, il eut Agnes, Limperge & Sophie.

Il eut aussi vne autre femme, qui fut fille du Roy des Rufques, & vesue du Marquis Vthon, dont les noces s'en firent à Cologne.



R O D O L P H E Comte de Rheinfeldt, apres la mort d'Othon Duc de Suobe, succeda à sa Duché, d'autant qu'il auoit espousé la sœur de Henri durant Lempire d'Agnes, ioint que la duché estoit vacante. Et apres auoir longuement guerroyé souz Henri, auquel il estoit tenu par tout moyen, il fut eslu Roy alencontre de Henri, par la faueur du Pape de Rome, lequel auoit dispensé du serment & fidelité qu'ilz auoient promis à leur Prince, & lui enuoya vne coronne Imperiale, avec telle inscription:

PETRA DEDIT PETRO,
PETRVS DIADEMA RODOLPHO.

C'est à dire:

*Rodolphe prend la couronne de Pierre,
Qu'il ha receu de Iesus Christ, vray pierre.*

Puis s'en alla avec son Camp alencontre de Henri, & apres plusieurs batailles donnees, ou il mourut grand nombre de gens d'un costé & d'autre, finalement lui fut coppé la main dextre: & ainsi qu'il estoit dedens le liét, & les Euesques alentour de lui, il se print à regarder sa main coppee, & dist en souspirant: *Je congnois & confesse maintenant deuant vous, qu'il m'est bien employé: car ie vous dy que c'est la main, de laquelle ie confirmay la foy, & prestay le serment à mon Seigneur & maistre Henri. Parquoy considere maintenant en vous mesmes*

V

quel

quel conseil vous me donnastes quand ie me reuoltay contre lui : & quelle recompense ie reçoÿ maintenant de m'estre pariuré. Voila le beau siege Royal ou vous m'auez mis, quand ie creux vostre conseil. I'eusse beaucoup plus gagné si i'eusse maintenu saine & entiere la Foy que i'auoye promise de garder. Et tout incontinent apres il trespassa.



MICHEL homme desia fort aagé, fut eslu Empereur par L'imperatrice Theodora, suiuant le conseil de ses amis : apres la mort de laquelle il receut la coronne, & montra sa liberalité enuers le Peuple & le Senat, en donnant à plusieurs grans estats & dignitez. Toutefois il ne montra point sa courtoisie aux vrayes Soudars, & ne leur vsa point de bonnes paroles : mais les traitoit assez rudement, & les rendit mal contents de lui, tellement qu'ilz eslurent Isacius Comen- nus pour leur Empereur : cõtre lequel Theodore fut enuoyé par Michel, lequel perdit la iournee. Mais les conditions de la Paix entre eux furent telles, que Michel fut desmis de L'empire,

de sorte qu'il mourut bien tot apres auoir re-

gné vn an. C'estoit vn Prince puissant

en biens & en lignee : mais

quand à L'empire

il n'estoit

pas

capable, ioint qu'il estoit

desia trop

aagé.

ISAC



ISACIUS COMVENVS fut eslu Empereur par le moyen du Patriarche, lequel il eut depuis en grande reuerence, & mesmement les enfans de son frere, ausquelz il donna gros estats & nobles magistrats. Toutefois telle amitié ne dura gueres: car estant fâché contre le Patriarche comme auteur d heresie, l'enuoya en exil avec tous ses parens, ou il mourut bien tot apres. Quand Lempereur entendit qu'il estoit mort, lors il eut repentance en lui mesmes, & en pleura amerement: puis fit rapporter son corps d'exil en grand pompe, & le fit enseuelir honorablement, & remit ses neueuz en leurs premiers estats. Il entreprit la guerre contre les Hongres & Patzmates, ausquelz il donna treues, quand ilz lui demanderent la paix. Finalement apres auoir regné deux ans & trois mois, il lui print vn mal de costé en chassant, & voyant que s'estoit fait de lui, il renonça le Royaume, & se fit moyne: puis bien tot apres il deceda. Il estoit vaillant homme, de mœurs arrogantes, ayant vn merueilleux courage, tant en paix, que Guerre, prompt & resolu en ses affaires, excellent en matiere de guerre, peu addonné aux lettres, toutefois il aymoit fort les gens sauans & studieux. Dauantage il estoit si chaste qui ne voulut jamais plus coucher avec sa femme depuis qu'il en eut receu lignee. Toutefois il fut conseillé par les Medecins d'y auoir affaire plus souuent s'il vouloit maintenir sa santé.

L'autre costé montre vne Victoire assise dessus vne boule, tenant en sa main dextre vne Croix, avec l'inscription: VICTORIA
AVG.

Isacius print AVGVSTA pour femme en mariage, dont il eut lignee.



CONSTANTIN DVCAS filz d'Andronique, Ducas succeda à Ifacius, homme craignant Dieu merueilleusement, doux de nature, amateur de religion & iustice, lent & hebeté en conseil & opinion, & sus tous se delectoit de viure purement & saintement. Il n'estoit nullement lettré, mais toutefois il aymoît les lettres & les gens sauans, & auoit de coutume de dire ce propos : *J'ayme mieux estre excellent & anobly par les lettres, que par L'empire.* Il auoit vn desir insatiable à amasser deniers, inuentant tous les iours quelques moyens pour croistre ses tresors. Parquoy vn chacun se commença à mocquer de lui, & specialement ses ennemis, qui le tourmentoient de tous costez. Il euita par vne prouidence diuine, vne conspiration, qui auoit esté faite alencontre de lui, ne donnant autre punition à ceux qui en estoient cause, que de confisquer leurs biens. Finablement estant assailly d'une longue maladie, il declara ses trois enfans, Michel, Andronicus & Constantin Rois des Romains, & mourut apres auoir regné sept ans & six mois.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, assis dessus vn throne, tenant vn liure entre ses mains, avec l'inscription : IESVS CHRISTVS REX REGVM.

EVDOC



EUDOCIA apres la mort de son mary print Lempire avec ses trois enfans, prenant le soing de les nourrir, & gouverner Lempire avec eux: tellement que les affaires domestiques eussent esté commodément manies par la prudence d'une femme, si la guerre des pais estranges ne l'eust empesché. Parquoy elle qui estoit tressage femme, voyant de tous costez les ennemis Barbares gaster de iour en iour le pais d'Orient, & les places des Romains, delibera de prendre un mary qui fut capable & suffisant aux armes, de peur qu'elle ne perit avec ses enfans & le Royaume, car la Republique lui sembloit estre en danger par faute d'un Empereur. Toutefois ayant mis en oubly le serment qu'elle avoit fait à son feu mary, quand il estoit au lit de la mort, de ne prendre jamais autre mary pour gouverner les affaires, elle se maria à un Romain, nommé Diogenes: apres avoir communiqué le tout au plus grand de ses trois enfans, qu'elle avoit fait venir pour asister aux noces: tellement qu'elle regna avec ses enfans sept mois & quelques iours.

Le revers demontre la figure d'une Victoire, ayant des ailles & portant une Croix, avec l'inscription: VICTORIA AVG.



ROMAIN DIOGENES descendu de noble lignee

gnée, estoit de constance notable: duquel le pere fut excellent en guerre, & en Paix, Mais estant cōuaincu d'auoir pretendu à la Tyrannie, se precipita soy mesmes: le filz estant imitateur de la louenge paternelle, fit de belles & grandes prouesses. Et apres auoir eu victoire sus l'ennemy Barbare, Eudocia le print pour son mary, comme estant digne de gouverner Lempire. Puis quand il fut paruenü à Lempire, voyant qu'il auoit esté heureux en guerre, en demontrant sa vertu contre ses ennemis, les renuersant de tous costez, il en deuint si orgueilleux qu'il ne faisoit plus conte de Eudocia, & tira à soy tout le gouvernement. En l'autre expedition qu'il fit contre les Barbares, il se gouuerna assez mal, car il y eut vne partie du Camp des Romains qui s'enfuit, l'autre fut deffaite, & lui mesme fut prins par Sultan, & emmené comme vn esclau. Finablement apres auoir fait les conditions de la Paix avec Sultan, & que l'alliãce fut faite entre les enfans, on le laissa aller en grand honneur, & lui furent faits plusieurs beaux presens. Or aduint que tout se changea à Constantinoble, de sorte que Eudocia fut enuoyee en exil, & Romain fut despoillé de Lempire, lequel fut baillé depuis à Michel le plus grand filz de Constantin Ducas: qui print Romain & lui fit creuer les yeux, à cause qu'il auoit faulsé son serment. Dont n'ayant eu moyen de mediciner ses playes, les verms s'y engendrerent, & la teste lui enfla, puis mourut bien peu de temps apres: & fut enseueli par sa femme Eudocia, apres auoir regné trois ans & huit mois.

Le reuers est tel comme vous le voyez cy dessus.



MICHEL filz de Constantin Ducas, surnommé Parapinaceus à cause de la grand famine qui fut de son temps, succeda à Lemp

L'empire apres Romain mary de sa mere. Il fut homme couard & incapable de gouverner L'empire, vray est qu'il estoit addonné aux lettres : car il s'exerça fort à composer des carmes souz Psellus homme treshonorable & Philosophe de ce temps là. Ausurplus il ne se soucioit pas beaucoup des affaires de L'empire, qui estoient tourmentees de tous costez par Sultan & les Turcs, & specialement les parties Orientales de L'empire estoient assaillies de l'ennemy, de sorte que pour sa couardise & negligence, il fut créé vn autre Empereur en sa place par les Preuosts & Citoyens, qui se nōmoit Nicephorus Boloniatus pour resister aux ennemis. Tout incontinent il osta le Royaume à Michel & son filz Constantin, lequel des long temps auoit esté coronné, puis lui bailla vn froc & le rendit religieux, apres auoir regné six ans & six mois.

MARIA ALANA femme de Michel Parapinaceus, duquel elle eut Constantin, fut mise en religion avec son mary, & deiettee de L'empire.



NICEPHORVS surnommé BOLONIATES homme trefnoble, descendu de la lignee de Nicephorus Phocas, print L'empire à lencontre de Michel, pour sa sottise, & fut coronné par le Patriarche. Il print Bryennius qui vouloit vsurper la Tyrannie avec Basilacius, & leur fit arracher les yeux. Puis dompta Constantin, qui lui estoit rebelle. Toutefois il fut bien tot apres troublé & empesché en son Empire, par les freres de Comuenus, qui se reuolterent & pillerent la ville de Constantinoble, en faisant mille torts aux pources Citoyens, de sorte qu'il fut contraint de se retirer dedens vn monastere, ou il mourut apres auoir regné trois ans.



CONSTANTIN filz de L'empereur Constantin Ducas & de Eudocia, fut constitué Capitaine general du Camp de Nicephorus, & estant enuoyé avec assez suffisante armee alencontre des Turcs, qui gastoient le pais d'Orient, il fut appelé Empereur par la gendarmerie. Toutefois il fut à la fin prins par ses Soudars melmes, qui l'auoient eslu, estans partie corrompuz par dons, partie par dignitez de magistrats, que leur donna Nicephorus, & le lurerent entre ses mains : lequel le fit tondre & consacrer Prestre, puis l'enuoya en exil dedens l'isle.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, tenant vn liure entre ses mains, avec l'inscription: **IESVS CHRISTVS REX REGVM.**



ALEXIVS COMVENVS filz de Isacius Empereur, receut la couronne, & fut malheureux en plusieurs batailles. En allant avec son Camp alencontre de Robert Roy de France, il eut vne grand route. Il mit souz la puissance des Romains Candie & Cypre,

pre, qui taschoient à se reuolter. Il inuenta nouueaux moyens pour amasser argent, & fit battre sa monnoye de cuyure, en lieu d'argent, tellement que plusieurs embusches furent dressées alencontre de lui: lesquelles furent tousiours descouuertes, & ceux qui en estoient cause & mediateurs estoient banniz, avec confiscation de leurs biens. Toutefois par succession de temps, il corrigea beaucoup de mauuaises choses, faisant maintes expéditions en diuerses parties du monde. Et apres s'estre retiré à la Paix, il deuint beaucoup plus doux enuers ses subietz, ayant pitié des vieilles gens & orphelins, au nom desquelz il fit bastir vn hospital d'orphelins, & vne escolle, pour nourrir en l'un les enfans orphelins de pere & de mere: en l'autre pour les faire instruire aux sciences, ordonnant que les fraiz se fissent aux despens des gabelles Royales. Il estoit enclin à misericorde, moderé à la punition, modeste, fauorisant grandement à gens vertueux, en leur bailant estats en suffisance, n'estant nullement esleué, ne arrogant. Finalement estant tourmenté de longue maladie, il laissa Lempire à son filz Jean, contre le vouloir de sa mere, & trespassa apres auoir regné trentesept ans, quatre mois & demy.

IRENE fut femme de Lempereur Alexius Comuenus, de laquelle il engendra Caloican & Isacius, avec quelques filles.



HENRI V. filz de Henri IIII. & de Berthe Marquise, homme tresbelliqueux & courageux, lequel en brieſ s'affubiettit tout Lempire, & rendit obeissant vn chacun, & fit la guerre contre son pere, qui estoit tresbon Prince. Il fut eslu Roy à Magonce par tous les Princes du Royaume, & comme il voulut aller à Rome pour prendre la coronne, il s'esleua grans troubles dedens la ville, ou il eust esté

tué, s'il ne se fut deffendu de sa main propre. Apres que le tumulte fut passé, il fit mettre à mort plusieurs Romains, & print le Pape avec soy, & le mena hors la ville. Ce pendant qu'ilz deliberoient ensemble touchant le coronnement, & election du Pape & des Euesques, alors le Pape Paschal consentit de son bon gré que les Empereurs auroient desormais tel privilege, qu'il ne seroit plus eslu Pape ne Euesque qu'ilz n'y eussent leurs voix. De là s'en retourna à Rome, où il receut la couronne par le Pape Paschal, avec plusieurs autres privileges: lesquelz bien tot apres le Pape reuoca, & l'excommunia. L'empereur oyant telles nouvelles s'en retourna à Rome & chassa le Pape: puis en mit vn autre en sa place, dont aduint plusieurs scismes, dissentions, brulemens, homicides, banissemens & autres troubles en Allemagne. Et apres que la Paix fut faite entre les Princes & le Pape, il tomba malade en la ville du Traict, où il mourut & fut enseveli avec ses predecesseurs, le quinzieme an de son Empire.

MECHTILDIS fille de Henri Roy d'Angleterre, fut femme de Henri cinquieme, de laquelle il n'eut aucune lignee, & apres la mort de son mary elle se remaria à Geofroy Comte d'Angers, duquel elle enfanta Henri Duc de Normandie, & Roy d'Angleterre.



LOTHAIRE Duc de Saxe, filz de Gebhardo Comte de Suepplemburg, & de Heïduige Comtesse de Burggraue, natif de Nuremberg, fut créé Empereur par les Electeurs de Lempire, apres la mort de Henri cinquieme. Il estoit homme industrieux, prudent, bon catholique, puissant en biens & victoires, vaillant Capitaine de guerre, d'une merueilleuse prouidence aux armes & en conseil, terrible à ses ennemis, & fust tout amateur de Iustice. Au commencement

ment de son Empire, il appaisa plusieurs troubles qui s'estoient leuez contre lui, car Frederic & Conrad Ducs, Neveux de la sœur de feu Henri, furent rebelles à Lempereur, disant que Lempire de droit leur appartenoit. Neanmoins saint Bernard fit tant que la Paix fut faite entre eux, & furent reconciliez par son moyen à Lempereur. De là, il s'en alla en Italie pour donner ordre à quelques tumultes qui s'estoient esleuez à Rome alencontre de Pape Innocent : tellement qu'on auoit mis vn autre en sa place. Alors Lempereur remit le Pape en son siege, lequel s'estoit retiré en France comme bany du pais. Instantement apres, il s'en retourna en Allemagne pour appointer quelques débats. Cela fait il n'arresta gueres qu'il ne retournaist derechef à Rome pour l'amour du Pape, ou il chassa Roger faux Pape, lequel auoit assailli la Pouille & la Câpagne, & donna si bon ordre aux affaires du Pape Innocent, que les ennemis ne lui pouuoient nuire nullement. Bref il fit si belles prouesses en Italie, qu'il n'y eut aucun Roy de France, depuis Charlemagne, qui lui ressemblassent, ou puisse estre parangoné à lui. Et à son retour ainsi qu'il passoit par la vallee de Trente, il tomba malade à Veronne, ou il mourut le treizieme de son Empire. Son corps fut emporté au pais de Saxe, & fut enseveli dedens vn monastere appellé par son nom.

RICHISE fille de Henri le gras Comte de Northeim en Saxe, & de Gertrude Marquise de Saxe fut femme de Lothaire, duquel elle eut Lothaire & Gertrude, & apres la mort de son mary elle se remaria à Henri premier Duc d'Austriche.



CONRAD III. filz du Duc de Suabe, & de Agnes fille de Henri III. fut fait Prince des Franconiens par Henri v.

& apres la mort de Lothaire, il fut eslu Empereur legitime. Il fit la guerre contre Henri Duc de Bauieres & de Saxe, lequel taschoit à se faire Roy de toutes ses forces, à cause qu'il estoit gendre de Lothaire, & qu'il portoit les armes Royales. Et apres auoir assemblé les Princes, il banit ledit Henri, & lui osta ses Duchez. Depuis il entreprint le voyage contre les Sarrazins ennemis de Iesus Christ par le conseil de saint Bernard, & s'en alla en Ierusalem avec vne grosse armee, & plusieurs Princes. Mais il fut contraint de passer le destroit de Bosphore, par Lempereur Manuel, lequel voyant que les viures leur defailloient, leur fit porter de la farine, meslee avec de la chaulx & de plastre: tellement que la pluspart des Soudars en moururent. Le quatrieme an apres l'expedition il retourna en Allemagne, & mourut à Lorches, sans auoir acquis aucun honneur, & fut enseveli le quinzieme an de son Empire.

GERTRUDE fille du Comte de Sultzpach de Bauieres fut femme de Conrad, duquel elle eut deux enfans: c'est assauoir, Henri, & Frederic, Duc de Suobe, lequel mourut par l'infection de l'air, durant le siege d'une ville.



CALOIOANNES filz d'Alexius Empereur, print Lempire, apres son pere, & fit beaucoup de biens à ses parés & amis, & specialement à son frere Isacius, qu'il aymoit parfaitement. C'estoit vn riche Prince & victorieux, & duquel on doit faire estime. Il fit diuerses expeditions en Asie, & surmonta les Turcs & Perses, en quelques batailles, & print beaucoup de places, qui leur appartennoient. Dauantage, il molesta les François & Venitiens, qui auoient fait vne ligue

ligue entre eux : toutefois il enuoya des Ambassadeurs à Lothaire pour se resiouir de sa victoire, lui demandant alliance & confederation, suivant la coutume des anciens. Apres la mort de Lothaire, il fit alliance avec Conrad Roy des Romains. Puis finit sa vie d'une maniere qui est digne de reciter. Car vn iour allant à la chasse, il tendit si fort son arc contre vn Sanglier, que la fiesche qu'il auoit lui mesmes empoisonnee, lui perça le bras gauche, de sorte qu'on ne lui peut iamais donner aucun remede, & mourut ayant regné vingt cinq ans & huit mois.

Dedens le reuers on void l'image de nostre Sauueur, tenant vn liure en sa main, avec telle inscription : IESVS CHRISTVS REX REGVM.



MANVEL venu de bas lieu, fut appelé par les enfans TRYPHON, & paruint à Lempire par le conseil de la femme de Lempereur Alexius, laquelle il entretenoit, apres auoir fait tuer les plus apparens de la ville. Il fit la guerre aux Venitiens, & viola leur Ambassade, contre le droit des hommes, faisant saisir les Marchands & negociateurs, qu'il auoit appelé, souz pretexte de Paix. Au moyen dequoy il fut contraint par les Venitiens de rendre leurs biens, & à demander la Paix. Il fit demander la Paix à Conrad par ses Ambassadeurs, lequel toutefois il molesta en diuerfes manieres, à son voyage & expedition de Ierusalem : car il lui conseilla de faire passer vn grand nombre de ses Soudars, par le destroit de Bosphore promettant de le secourir de viures à suffisance : & lors il fit broyer du plastre & de la chaulx en guise de farine, & le mesla avec les farines de la munition : dont mourut, apres en auoir mangé, la plus

grand' part de ses gens: de sorte que le nom de Manuël commença à estre autant odieux aux François, comme d'un vray empoisonneur. Et pour ceste cause Roger Roy de Sicile considerant vne si grande meschanseté, lui commença à faire la guerre, & lui gasta tous les riuages & frontieres de Grece, & s'en alla faire vn grand effort à Constantinoble, ou il brula tous les fauxbourgs, ayant à cœur vne si grande iniure, & peu s'en fallut qu'il ne perdist Lempire. Toutefois apres auoir regné trentehuit ans, il se rendit religieux, & mourut à l'aage de soixante ans, & laissa vn petit enfant nommé Alexius. Ausurplus c'estoit vn homme malicieux, lequel tascha à renuerser les vrayes commandemens de la Foy, si tout le monde ne s'y fust opposé.

GERMAINE, fut femme de Conrad Empereur, laquelle se remaria depuis à Manuël Empereur de Constantinoble.

Manuël eut vne autre femme, laquelle auoit esté mariee en premiere nocces à Bohemond.



ALEXIVS filz de Manuël, & de la sœur de Raymon Prince d'Antioche, estant encore ieune enfant succeda à son pere. Toutefois à cause de son aage le gouuernement de Lempire fut baillé à Andronicus: lequel le gouuerna par quelque temps. Mais quand ce vint que Alexius fut en aage, il voulut auoir la charge de son costé, & ce pendant plusieurs personnages lui dresserent des embusches, & spécialement Andronicus, lequel ayant esté son tuteur premierement, & depuis participant de Lempire, estant couuoiteux de regner, outre le serment qu'il auoit fait, le tua en trahison, & le getta dedens vn sac en

en l'eau, quand il n'auoit encores que quinze ans, & de son regne le
 III. depuis la mort de son pere.

Dedens le reuers on void l'image de la Victoire, ayant des ailles,
 tenant en sa main dextre vne coronne de Laurier, & de la gauche vn
 rameau de palme, avec telle inscriptiō: PRINCIPI IVVENTVTIS.

AGNES fille du Roy de France, fut femme de Manuel, pour l'a-
 mour de laquelle il acquist beaucoup d'inimitiez.



ANDRONICVS Comuenus parent de Manuel du
 costé de son pere, fut donné pour tuteur à Alexius, & estoit homme
 fort rusé & cruel: car apres auoir mis à mort Alexius pour la conuoitise
 qu'il auoit de regner, & qu'il se vid iouissant de l'empire, il ne lais-
 sa cruauté à faire contre les amis d'Alexius, de sorte qu'il en tua vne
 grande quantité, & enuoya les autres en exil. Bref, il porta dommage
 à vn chacun. Dauantage il se maria contre droit & toute raison, car il
 espousa Agnes femme de son parent & predecesseur Alexius. Estant
 ainsi enuie de tout le monde pour la cruauté qui estoit en lui: Guil-
 laume Roy de Sicile lui fit la guerre, pour venger la mort d'Alexius.
 Mais pource qu'il sauoit bien & congnoissoit facilement que pour
 sa meschanseté il n'auoit aucun ami, estant assailli & battu de tous
 costez, finalement il fut chassé par Isacius Angelus contre l'opinion
 d'un chacun, & fut mis dessus vne Anesse le deuant derriere, & fut
 porté par toute la ville: puis lui fut arraché vn œil, & la main coppee:
 & à la fin fut deschiré par le menu Peuple, avec crochets & huetz, &
 mourut en ceste maniere, apres auoir regné deux ans.



ISACIVS ANGELVS fut appelé du Peloponnois par ses amis à Lempire, lequel auoit esté osté à Andronicus. Il estoit homme tresiuste, amateur de Iustice & du nom Chrestien. Au commencement de son Empire, il se porta assez sagement, & fit la Paix avec Guillaume Roy de Sicile. Il fut malheureux alencontre des Misiens, & ruina les Tyrannies de plusieurs. Il receut en grand magnificence Frideric Barberousse, lequel allant en Syrie passa par Constantinoble, & lui ayda de viures, munitions, & autres choses necessaires, en lui baillant aussi ostages pour le faire passer par le destroit de Bosphore. Finablement apres auoir racheté d'une grande somme d'argent son frere le plus aagé, qui estoit entre les mains des Turcs, il fut trahi par lui mesmes, & eut les yeux creuez : puis fut mis en prison par vne grande meschanseté. Toutefois son filz l'en retira & bien tot apres il trespassa, à cause de l'air qu'il n'auoit pas accoutumé.



ALEXIVS ANGELVS frere de Isacius Empereur, paruint à Lempire, par le moyen de son ingratitude & parricide, & estoit homme rempli de toute meschanseté & malheur : car il ne se contenta pas d'auoir tué son frere l'ayné & lui auoir osté Lempire

pire, mais tascha par tous les moyens de faire le semblable à son neveu filz du defunct, qui n'auoit encores que douze ans, s'il ne s'en fust enfui. Toutefois apres auoir demandé secours aux grans Seigneurs de France, & fait alliance avec les Venitiens, il fut remis à son Empire, & la ville de Constantinoble fut mise à feu & à sang, & Alexius chassé. Et apres la mort soudaine de son pere il fut salué Empereur, par les François & Venitiens, qui estoient les plus puissans en armes.

Dedens le reuers on void vne Victoire, ayant des ailes, portant vne Croix avec l'inscription: VICTORIA AVG.



ALEXIVS LE PLUS IEVNE obtint L'empire si tot que son oncle eut esté chassé, & que son pere fut deliuré des prisons. Et desirant accôplir les promesses que son pere auoit confirmé, il s'esleua vne sedition, en laquelle le ieune Empereur cuida estre tué, mais par vn prompt conseil il appaisa le tumulte. Et ne passa pas vn mois de là, qu'il ne fut tué par vn Murzyphe, homme de basse condition, qui auoit esté mis en dignité, par feu son pere. Toutefois le Tyrant voyant qu'il auoit perdu la ville de Constantinoble, & qu'il ne pouuoit resister à ses ennemis, s'enfuit secrettement avec sa femme, & emporta tous les trefors, mais bien tot apres il fut prins en Peloponnois, & mené en Constantinoble, ou on lui arracha les yeux, & son corps, apres auoir esté precipité d'un haut lieu, fut trainé par la ville & mis en mille pieces: tellement que L'empire fut transféré aux François, & Baldouin fut créé le premier Empereur de Grece.

Dedens le reuers on void vne femme assise dessus vn banc, tenât
Y entre

entre ses mains les enseignes de la guerre, avec l'inscription : PRINCEPS INVENTVTIS.



FRIDERIC surnommé Barberouffe, filz de Frideric Duc de Suobe frere du Roy Conrad, & de Iudith : fut homme vaillant & excellent tant de l'esprit que de la main, exercé aux armes, ayant tresbonne memoire & iugement, ne se souciant des dangers, affable & benin, liberal, ayant l'usage de beaucoup de choses, autant que homme qui fust au monde, de grande stature, ayant vn visage de bonne grace, les cheueux & la barbe rousse. Apres la mort du Roy, Conrad, il fut eslu Roy de Francfort de tous les Princes & grans Seigneurs d'Allemagne. Au commencement de son Empire, il mit d'acord la Duché de Bauieres & Autriche, avec grande & merueilleuse peine, & rendit la Duché de Bauieres à Henri filz de Lothaire. Il fit son cousin Henri Comte d'Autriche, mettant les bornes & confins entre les deux Duchez. Toutefois il osta la Duché à Henri, qui s'estoit reuolté en Italie contre lui, ayant esleué nouvelles factions en Allemagne, & la donna à Otho de Vvitelspach. Estant entré en Italie pour oster les dissensions, il print la ville de Derthone, qui eut la hardiessé de lui fermer les portes. De là s'en alla à Rome, ou il print la couronne de Pape Adrian, le quatrieme an de son Empire. Apres s'estre parti de la ville, ayant euité maintes embusches s'en retourna en Allemagne, & contraingnit le Duc de Pologne à payer vn tribut, puis donna la couronne Royale au Duc de Boheme. Estant de retour en Italie il print la ville de Milan, laquelle s'estoit par plusieurs fois rebellee, & la remist souz sa puissance : toutefois à la fin, il la rasa du tout, & fit trancher la teste à ceux qui estoient cause de la rebellion, avec confiscation de leurs biens. Comme il s'en vouloit retourner en Allema

Allemagne, il entra derechef en Italie, ou il print de force la ville d'Ancone, & fit enfuir le Pape Alexandre, lequel auoit incité & esmu alencôtre de soy tous les Princes, tant en France, Espagne, qu'en Allemagne. Apres qu'il s'en fut derechef retiré en Allemagne, il retourna encore vne fois en Italie, & donna la bataille aux Milannois, qui estoient encores perseuerans en leur premiere malice, & perdit plusieurs de ses gens, & lui s'estant eschappé, se retira à Pauie. Ce pendât le Pape Alexandre quatrieme s'en estoit fui à Venise, & Otho filz de Lempereur auoit esté prins sus mer: tellement que la Paix fut faite, & le Pape & Lempereur deuindrent grans amis. Apres qu'il eut mis Paix par toute l'Italie, il entreprint le voyage de Ierusalem: & subiuga plusieurs puissances, & belles villes en Sicile avec grand nombre de Sarrazins & de Turcs. Et ce pendant qu'il estoit en Armenie, il voulut entrer dedens vn fleuve pour se rafraischir: mais il fut emmené par la force de leau, tellement qu'il mourut en ceste maniere, l'an de nostre Salut M. CXC. & de son regne le XXXVII.

ADILE fille du Marquis de Vobbourg au païs de Bauieres, fut la premiere femme de Frideric Barberouffe, laquelle il fut contraint de laisser pour le iugement qui en fut donné par leglise de Constance, à cause qu'ilz estoient prochains parens.

BEATRIX fille vniue de Reginaldus Comte de Besanson, de la lignee de Bourgongne, fut prinse en mariage, avec vn grand douaire, par Frideric Barberouffe, de laquelle il eut cinq enfans masles: c'est assauoir, Henri, Frideric, Otho, Conrad, & Philippes, avec deux filles, Sophie & Beatrix.



HENRI VI. de ce nom, filz de Lempereur Frideric Barberouffe

berouffe & de Beatrix, fut par le consentement des Princes d'Allemagne eslu Roy des Romains, durant la vie de son pere, & receut la couronne à Aix la chappelle. C'estoit vn Prince eloquent, sage, beau de visage, le corps gresle, & d'un courage pour donner crainte & terreur à ses ennemis. Apres auoir receu la couronne Imperiale à Rome, & prins en mariage Constantia fille de Guillaume Roy de Sicile, laquelle estoit renfermee dedens le monastere de Panorme: il entra dedens le pais de la Pouille par le commandement du Pape, & fit la guerre contre Tancretus Roy de Sicile, filz de Roger, & de sa concubine, & assiegea en vain la ville de Naples, à cause de la peste qui estoit en son Camp. Toutefois bien tot apres, il la print facilement & subiuga la Pouille, Calabre & Sicile. Il appaisa de grans troubles qui s'estoient esleuez en Allemagne: car si tot que l'Euesque du Liege fut tué, toute la rebellion cessa. Bien tot apres il enuoya grosse armee en Ierusalem alencontre des Sarrazins. Et entra en Sicile avec sa femme & ses enfans, ou il commença à s'addonner à la chasse, & vn iour se voulut aller rafraischir dedens vn bois ou il y auoit des fontaines fresches, & la nuit, s'estant couché par terre, il commença à se trouuer mal, à cause du froid: tellement qu'il se fit porter à Messana, ou il mourut bien tot apres, & laissa son filz unique Frideric: lequel il recommanda à son frere Philippes, avec toute l'administration de Sicile & les armes Imperiales, le huitieme de son Empire.

CONSTANCE fille de Guillaume second Roy de Sicile & de la Pouille, laquelle de peur qu'elle n'enfantast vn filz, qui destruit le Royaume (comme il estoit predestiné) fut enfermee dedens le monastere de sainte Clere à Panorme. Toutefois elle fut dispensée par le Pape Celestin, & fut mariée à Lempereur, estant desia vieille, & lui enfanta publiquement dedens les prez de Panorme, son filz Frideric, & depuis Marie sa fille.

PHIL



PHILIPPES Duc de Suobe filz de Frideric Barbe-rouffe, & frere du Roy Henri, fut Prince doux & paisible, eloquent & liberal, ayant les enseignes Imperiales, & fut eslu Roy des Romains par quelques Princes, en la ville de Mulhaufe. Toutefois yne partie des Electeurs donnerent leurs voix à Otho Duc de Saxe, par le consentement de Pape Innocent troisieme, dont aduint plusieurs discors entre eux, iusques à prendre les armes les vns contre les autres. Premièrement Otho auoit de son costé le Roy d'Angleterre: mais le Roy de Frâce fauorisoit à Philippes, lequel ce pédant pillà tout le pais d'Alsace & rafa les villes & chateaux. Il print la ville de Strasbourg, & contraingnit l'Euesque à se rendre. Puis s'approchant à la riuere du Rhin ou la guerre estoit, s'affronta contre Otho & le surmonta, & subiuga les villes qui sont dessus le Rhin tant par promesses que par armes. Finablement voyant que les Princes estoient las par les guerres continuelles, & que nul ne se rebelloit, fors que le Pape, auquel il se reconcilia par le moyen de sa fille, qu'il donna en mariage au neveu du Pape, & pareillemēt de sa fille Beatrix, qu'il donna à Otho: tellement qu'il auoit Paix de tous costez. Puis s'en vint demourer à Bamberg, ou vn iour se faisant Seigneur, ne soupçonāt aucū mal se retira en sa chābre avec peu de gens: là arriua Otho de Vviltspach, lequel entra en sa chambre, comme ami de la maison, & le tua que personne ne l'en peut empescher, puis fut enseveli à Bamberg. Toutefois depuis Frideric second fit porter son corps à Spire le neuuime de son Empire, & bien tot apres Otho fut tué.

IRENE sœur d'Alexius Empereur de Cōstantinoble, fut femme de Philippes, de laquelle il n'eut nuls enfans males, mais il eut quatre filles: c'est assauoir, Chunegonde, Ethise, & la troisieme qui fut mariee au neveu du Pape. La quatrieme auoit nom Beatrix.



O T H O I I I I. de ce nom, filz de Henri le superbe, Duc de Bauieres & de Saxe, apres la mort de Philippes paruint à Lempire, joint qu'il auoit desia esté autrefois eslu contre Lempereur Philippes. Apres qu'il eut assemblé vne grosse armee des villes d'Allemagne, il s'en alla à Rome pour se faire coronner Empereur, ou il receut de grandes iniures, de sorte qu'il occupa & saisit beaucoup de villes & places de la Papauté, y exerçant toutes manieres de larrecins. Parquoy il fut excommunié du Pape, & priué de tous les tiltres Impériaux, & les Princes furent dispensés du serment & promesses, en quoy il lui estoient tenus. Puis fut mis en sa place Frideric, second Roy de Sicile, par le consentement du Pape. Ce entendant Otho, lequel poursuiuoit en vain Landgraue de Thuringe, delibera de venir au deuant de Frideric. Toutefois se voyant abandonné d'un chacun, fut contraint de se retirer au païs de Saxe, où il renforça son armee, par le secours du Roy d'Angleterre, & s'en vint en la basse Allemagne contre le Roy de France, & fut surmonté, tellement qu'il mourut de desplaisance, ayant esté absouz de l'excommunication du Pape, le quatrieme an de son Empire.

M A R I E fille du Duc de Brabant, fut la premiere femme d'Otho, laquelle il repudia, pour la parenté qui estoit entre eux.

B E A T R I X fille de Lempereur Philippes, & de sa femme Irene fut mariee à Otho, à fin qu'il possedast Lempire comme par droit de suecession, & mourut sans auoir nulz enfans.

B A L D



BALDOVIN Comte de Flandres, lequel auoit remis son Empire Lempereur Alexis, avec d'autres Princes, apres que la ville fut prinse, & qu'il s'en fut fui à Murziphle, il fut eslu Empereur, ayant les voix de quinze personnes, souz telle condition, que si on faisoit vn Empereur François, que les Venitiës leur bailleroient vn Prelat, ou Pape, à fin que les deux dignitez ne fussent point en vne seule nation. Parquoy Thomas Maurocenus fut eslu Patriarche, par le consentement des Venitiens, lequel tout incontinent s'en alla à Rome pour communiquer l'affaire au Pape, à cause que l'Eglise de Constantinoble rendoit obeïssance au Pape de Rome, en ce faisant il fut auteur & cause de sa dignité. Bien tot apres il s'en retourna & bailla la corône à Baldouin, avec la consecration : lequel ayant reconuert tout l'empire, excepté Adrianopolis, mourut deuant que l'an fust passé, & laissa pour son successeur son frere Henri.



HENRI Comte de Flandres frere de Lempereur Baldouin amateur de la religion Chrestienne, fut déclaré Empereur apres la mort de son frere par le consentement de tous : & continua le siege d'Adrianopolis. Mais d'autant que les Bulgariens vindrent à son se-

cours avec grosse puissance, il leua le siege & confirma la Paix avec eux, en prenant la fille de leur Duc en mariage. Ce pendant il se gou- uernoit sagement, tant aux champs qu'à la ville, & apres qu'il eut for- tifié la ville, & mis suffisantes garnisons dedens, il s'en alla en Thessa- lie, ou il constitua Guillaume filz de Boniface Roy du pais. De la s'en retournant pour gouverner Lempire, & ayant donné bon ordre à toutes les affaires mourut hors de son aage & trop tot, apres auoir regné onze ans, & laissa son heritiere sa fille Tholante, qui fut mariee à Pierre d'Auxerre.



P I E R R E Comte d'Auxerre gendre de Lempereur Henri Comte de Flandres, fut eslu Empereur de Constantinoble, par le droit de sa femme, à cause qu'il n'y auoit point d'enfans maïles. Apres l'election, il s'en alla avec sa femme à Rome, & receut les enseignes Imperiales, par le Pape Honorius, dedens l'Eglise de Saint Laurens, hors la ville. De là il s'en alla à Dyrrache & enuoya sa femme deuant à Cōstantinoble, à cause qu'il vouloit aller assieger Theodore Lasca- ris, qui se disoit Empereur. Mais apres auoir par plusieurs fois essayé à la prendre de force, il n'y peut iamais rien faire, de sorte qu'il leua le siege, à cause qu'il y auoit dedens grosses garnisons, & estoit mu- nie des choses necessaires. Apres auoir eu assurance, par la Foy de Theodorus, il delibera d'aller voir les villes de Macedonie, & estant arriué dedens les forestz de Thessalie dessus certaines montaignes, il tomba dedens vne Embuscade, que lui auoit dressé Theodore: telle- ment qu'il fut emmené contre la Foy & promesse, qui auoit esté faite entre eux, & fut mis en vne hideuse prison, puis à la fin on lui tren- cha la teste. Ce pendant sa femme gouerna Lempire iusques à tant que Robert fut venu de France.



ROBERT filz de Pierre d'Auxerre, ayant ouy les nouvelles de la prinse de son pere, s'en alla à Constantinoble, & tout incontinent fut salué Empereur. Il auoit tant en recommandation les Venitiens, qu'il appelloit son compagnon Marin Michel Preteur de Constantinoble, lequel estoit Duc de Venise. Il print en mariage yne gentille femme excellente en beauté, laquelle auoit esté premierement espousée à vn Seigneur Capitaine des bandes Latines, dont il tomba en vn grand dâger de sa personne & de sa renommee : car le premier espoux estant fort courroucé en son esprit, print avec lui quelques vns de ses amis & Soudars domestiques, & se rua dedens la maison du Roy, & estant entré dedens la chambre de la fille, apres lui auoir coppé le nez, la tua : puis entra par force sa mere, qui estoit cause de ce nouveau mariage, & la getta dedens la mer. Alors Robert se voulant venger d'vn tel outrage, en s'en retournant de Rome mourut en Achaïe, & laissa son filz Baldouin, qui estoit encores ieune enfant.



BALDOVIN II. de ce nom, filz de Robert & d'vne autre femme, que celle qui eut le nez coppé, fut Empereur apres la mort

mort de son pere, & print en mariage Marthe fille de Iean Brennius Roy de Ierusalem: lequel gouuerna Lempire pour lui. Mais apres sa mort, il print le gouuernement de son costé. Ce pendant il fut pressé de grosses guerres. Et voyant qu'il ne pouuoit recouurer argent des marchands, pour soutenir les fraiz de la guerre, il fit arracher le plomb qui estoit attaché aux maisons publiques & le vendit, & fut contraint de bailler son filz Philippes en ostage aux Venitiens, pour l'argent qu'il auoit emprunté, & pour le secourir en ce qu'il leur seroit possible: tellement qu'ilz lui enuoyerent vingtcinq Galeres, & par ce moyen il deliura la ville qui estoit pour lors assiegee. Durant la guerre, ayant emporté tous les ioyaux des Temples, il enuoya vne grosse armee au destroit de Bosphore, esperant de recouurer tout apres la mort de Theodore: mais ce pendant qu'il craingnoit l'effort des ennemis estranges ses domestiques mesmes le molestoient. Car apres que Michel Paleologus eut rendu la ville en trahison, vne nuit s'assembla en surfault de la crainte qu'il auoit, & print avec soy tout son meuble, & se retira à Euripe. De là s'en fuit en Eubee, apres auoir regné avec son beau pere par l'espace de vingt ans. Et par ce moyen les Grecs recouurerent leur Empire, que les François auoient possédé par l'espace de soixante ans.



I E A N B R E N N I V S Roy de Ierusalem, fut appelé à Constantinoble par le Conseil de Pape Gregoire, & bailla sa fille Marte en mariage à Lempereur Baldouin. Ce pendant il gouuerna Lempire, à cause que son gendre n'estoit pas encore en aage, & fut appelé Empereur. Toutefois apres sa mort, Lempire retourna à Baldouin, selon le decret.



FRIDERIC second de ce nom, filz de Henri sixieme, & de la Royne Constance, autrefois nonnain, Roy des deux Siciles & de Ierusalem, Duc de Suobe, Prince vaillant, fort, magnifique, liberal, sachant parler plusieurs langages, & docte en la langue Latine, Grecque, Sarrazine & d'Allemagne. Il fit traduire de langue Sarrazine en Latin le liure de Ptolomee intitulé Almageste. Apres que Otho quatrieme fut deposé, il fut eslu Empereur & couronné, & receut le nom d'Auguste à Rome, par le Pape Honorius troisieme de ce nom, & pour acquerir la grace & l'amour du Pape, il donna beaucoup de terres avec autres plusieurs dons à l'Eglise. Et pour se venger de l'iniure qu'il auoit receu des Veronnois, il mit le feu dedens la ville, & transporta l'vniuersité qui y estoit, à Padoue. Cela fait il subjuga ceux qui lui estoient rebelles en Sicile, Calabre & la Pouille, & les mit souz sa puissance. Il surmonta les Sarrazins & les chassa, puis fit couronner son filz Henri, lequel auoit esté eslu Roy des Romains par les Princes d'Allemagne. Il fut excommunié par Pape Gregoire neuuieme, d'autant qu'il n'auoit pas accompli le vœu qu'il auoit fait d'aller en Ierusalem. Lors pour appaiser la fureur du Pape, il se hаста le plus qu'il peut de faire ce voyage, & fit tant par ses iournees qu'il arriua en Cypre, de là à Accon : & sceut si bien faire ses besongnes, qu'il osta à Sultan Roy des Turcs non seulement la ville de Ierusalem, mais aussi beaucoup des villes & places circonuoisines : tellement qu'il fut couronné dedens Ierusalem, l'an de nostre Seigneur mil deux cens vingtneuf. Puis fit fortifier & ramparer la ville de Ierusalem & de Ioppé alencontre des ennemis, & fit Paix avec le Ture Sultan par l'espace de dix ans. Ce pendant le Pape vint avec vne grosse armee en Pouille & la mit souz sa puissance, de sorte que Lempereur congnouissant le besoing, s'en retourna avec grosse armee en Sicile, pour

la deliurer du danger ou elle estoit. Et depuis par le moyen des Princes il retourna en grace avec le Pape, & se fit absoudre de l'excommunication. De là il s'en alla en Allemagne, & fit la guerre aux Hôgres. Il print aussi la ville de Vienne, la confirmant avec ses lettres à fin qu'elle fust Cité Imperiale. Il eslut son filz Conrad à Vienne Roy des Romains. De là s'en vint en Italie, ou il donna grand dommage à la ville de Milan & autres Citez, qui s'estoient reuoltees par l'incitation du Pape, & pour ceste cause il fut excommunié du Pape pour la troisieme fois : dont il en demanda derechef absolution, laquelle il ne peut nullement impetrer, en sorte que la neccessité le contraingnit à se garder. Et de là vint la faction des Gibellins qui tenoient son party, & les Guelphes fauorisoient au Pape. Puis assiegea la ville de Rome, laquelle il delibera de renuerfer & ruiner totalement, & au lieu mesmes ou estoit assis son Camp, il commença à bastir vne nouvelle Cité qu'il nomma Victoire. Et de fait, la chose se porta bien du commencement : mais par vne saillie que firent ceux de la ville, la nouvelle Victoire fut prinse & pillée. Apres la creation du Pape Innocent le Concile fut assemblé à Lyon : mais pource que Lépereur ne s'y trouua pas, il fut derechef excommunié, & priué de sa dignité Imperiale, laquelle fut baillee à Henri Landgraue de Thuringe. Finablement estant retourné en la Pouille, il ne se peut iamais si bien garder, qu'il ne fust empoisonné : mais comme par la bonne diligence des Medecins il commença à retourner en conualescence, il fut à la fin estouffé par vn sien filz bastard nommé Manfred, apres auoir regné trente deux ans.

CONSTANTIA Royne d'Aragon, fut la premiere femme de Frideric deuxieme, de laquelle il eut Henri Duc de Suobe, & Roy des Romains, & Iourdain, lequel mourut en son enfance.

IOLE fille de Jean Comte de Brone, & Roy de Ierusalem, fut la seconde femme de Frideric, laquelle le pere lui donna estant detour en Europe avec les autres Princes Chrestiens, & eut son filz Conrad Roy des Romains, lequel demoura apres sa mere qui mourut en brief.

AGNES fille de Otho Duc de Morauie, fut la troisieme femme de

de Frideric, laquelle estant repudiee se remaria à Vdalric Duc de Carinthie.

La quatrieme femme de Frideric, fut RUTINE, fille de Otho, Comte de Vvolffertzhausen au pais de Bauieres.

Après la mort de Rutine, il print ISABELLE, fille de Loys Duc de Bauieres, lequel fut tué en la ville Khelheym.

La sixieme & derniere femme de Frideric, fut MECHTILDE fille de Jean Roy d'Angleterre, laquelle il print par la dispence du Pape, pour quelque degré d'affinité, qui estoit entre eux.



HENRI filz de Frideric II. & de Constance, fut eslu Roy des Romains durant la vie de son pere, estant encores à l'aage de dix ans, & fut couronné à Aix la Chappelle. Et quand il vint vn peu en aage il espousa la fille du Duc d'Austriche: mais d'autant que son pere auoit esté excommunié du Pape, il fut corrompu par lui, tellement qu'il se banda avec les Lombars alencontre de son pere, & mena son armee au pais de Bauieres alencontre d'Otho, contre le vouloir de son pere. Parquoy le pere le fit venir en la Pouille & le fit mettre en prison, & depuis mourut miserablemēt, ayant regné par l'espace de huit ans, non pas sans grand regret de son pere, & laissa deux enfans gemeaux, lesquelz furent empoisonnez par Manfred, de peur qu'ilz ne paruinssent au Royaume de Sicile.

MARGVERITE fille de Leopoldus Duc d'Austriche, fut mariée à cestui Henri, duquel elle eut deux enfans gemeaux, Frideric & Henri

Henri, & apres la mort de son mary elle se remaria à Ottacar filz du Roy de Boheme, lequel la repudia ne pouuant auoir enfant d'elle, puis à la fin la fit empoisonner.



CONRAD filz de Lempereur Frideric I I. & de Iole Royne de Ierusalem Duc de Suobe, fut créé Roy des Romains durant la vie de son pere, & estoit Prince doux à merueilles & rempli de toutes bonnes mœurs. Estant chassé à Francford par Henri Landgrave de Thuringe, se retira à Bauieres, & tomba en quelques embusches qui lui auoient esté dressées à Ratisbonne, ou peu s'en fallut, qu'il n'y demourast. Apres qu'il fut aduertí de la mort de son pere, il s'en alla en Sicile : puis ayant recouuert la Pouille, destruit la ville de Naples, Capue fut prinse par force & rasce, & deux ans apres la mort de son pere, il fut iouissant de Lempire. Toutefois il ne peut iamais tant faire, qu'il ne fust empoisonné par Manfred, lequel auoit usurpé la Seigneurie de la Pouille, Puis fut enseveli honorablement à Naples, L'an de nostre Seigneur M. CCLIII. laissant son filz Conradin, lequel faisant sa residence au païs de Bauieres, & estant venu en aage d'adolescence, fut appelé par ceux, qui continuellement faisoient la guerre aux Guelphes, & fut receu amiablement. Il entra dedens Rome, & de là il s'en alla faire la guerre à Charles frere du Roy de France, lequel auoit esté irrité par le Pape & auoit vaincu Manfred : mais son Camp fut deffait à Beneuent, & depuis il fut prins en embusche par Frideric Duc d'Austriche, & fut plus mal traité qu'il ne lui appartenoit : & depuis par le conseil du Pape, il eut la teste trenchée avec le Duc d'Austriche.

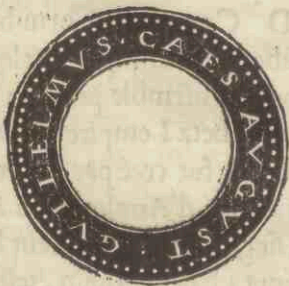
ELIZABETH fille de Otho Duc de Bauieres fut mariee à Lempereur

pereur Conrad, duquel elle eut son filz Conradin, & apres la mort de son mary elle se remaria à Meinhard Conte de Goritie.



HENRI Landgraue de Thuringe & de Hesse, frere de Loys Landgraue, mary de Sainte Elizabeth, fut declaré Empereur par despit de Frideric I I. par l'instigation du Pape. Il chassa Conrad filz de Frideric, lequel s'en venoit aux estats à Francford, avec vne grosse armee, ou il auoit esté appellé pour le surprendre. Il assiegea aussi la ville de Ulme, laquelle suiuiot le parti de Conrad. Mais à cause que les viures lui faillirent, & que la froidure le surprint, il voulut leuer le siege, & ce pendant il fut frappé d'un coup d'artillerie : dont il mourut l'annee mesme qu'il fut eslu Roy : vray est que aucuns disent qu'il mourut à Thuringe d'une dysenterie.

ELIZABETH Duchesse de Braunschueig fut femme de Henri, & ne peut porter enfans, & fut enseuelie en la ville de Thuringe avec son mary.



GVILLAVME filz de Florent I I I I. de ce nom,

& de Mechtilde fille de Henri Duc de Brabant, tante de Sainte Elizabeth, estant encores à l'aage de vingt ans, il fut eslu Roy par les Electeurs pour aller contre Frideric & son filz Conrad. C'estoit vn Prince nay aux armes, lequel gouuerna heureusement le pais de Hollande, Zelande & Frisie, qui lui estoient escheutes par la mort de son pere. Il fut corôné à Aix la Chappelle en la presence des Electeurs & Euesques, & fut si heureux au gouvernement de Lempire que la Paix estoit vniuerselle par tout le pais d'Allemagne. Il fit de grosses guerres cõtre les Flamens, & subiuga la Frisie. Et ainsi qu'il s'en alloit victorieux, ce pendant qu'on le portoit, il tomba dessus la glace, puis fut tué hors du chemin, par quelques fugitifs, qui s'estoient cachez dedens vn lieu pleins de roseaux, apres auoir regné par l'espace de neuf ans.

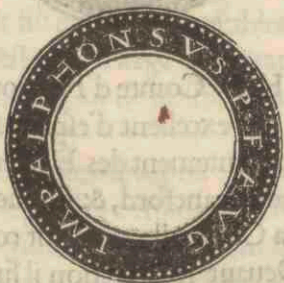
ELIZABETH fille de Otho Duc de Braunschueig, & de Luenbourg, fut femme de Guillaume, de laquelle il eut vn filz nommé Florent, & vne fille nommee Beatrix.



RICHARD Comte de Cornubie, filz de Iean Roy d'Angleterre, & de Elisabeth, fut eslu par quelques Princes, à cause qu'ilz ne pouuoient accorder ensemble pour en eslire vn, qui donna grand somme d'argent, & acheta Lempire à beaux deniers contans: puis de l'autre costé Alphonse fut créé par les autres. Toutefois le iour de l'Ascension il fut amené d'Angleterre à Aix la Chappelle, ou il fut consacré & mis au siege Royal, & receut les enseignes Royales par les mains de Philippes Falckensteyn, tellemēt qu'il en deuint orgueilleux, & mit souz sa puissance plusieurs villes du Royaume, en rompant la Paix, qui auoit esté faite durant le regne de Guillaume. Davant

Dauantage il mit à feu & à sang les Prouinces de l'Euesque de Treues, & assiegea la ville de Poppardie, & la print par force, apres auoir promis la Paix aux Citoyens, & dompta beaucoup d'autres villes rebelles. Estât de retour en Angleterre & ayant assiegé la ville de Londres, il fut prins au mois de Iuing. Depuis estant deliuré il fut derechef prins & tué au siege d'vne autre ville, le fixieme an de son Empire.

SAVCIA fille de Raymon Comte de Prouence, fut femme de Richard, de laquelle il eut deux enfans: c'estassauoir, Héri & Edmond Comtes de Cornubie.



ALPHONSE Roy de Castille & du Liege, filz de Ferdinand troisieme, & de Beatrix, fut Prince d'un excellent & merueilleux esprit, nay à choses grandes. Il estoit fort sauant en l'art d'Astrologie, duquel mesmement on void pour le iourd'hui des tables qui sont fort estimees entre ceux qui en font profession. Il estoit fort addonné à faire des Loix & statuts, magnifique & liberal. Et fut eslu en son absence Roy des Romains, l'annee mesme que Richard fut eslu. Quand il vid que de tous costez s'esnouuoient guerres au pais d'Italie & Allemagne, il renonça L'empire par la persuation du Pape, & s'en alla en Espagne, ou il mourut de fâcherie qu'il auoit de son filz premier nay, qui s'estoit laissé mourir.

VIOLANTE fille de Iaques Roy d'Aragõ, fut mariee à Alphonse, laquelle il ayma parfaitement, mais voyant qu'il ne pouuoit auoir enfans d'elle, il delibera la repudier, & de fait il fit demander par ses Ambassadeurs vne fort belle ieune fille Chrestienne, fille du Roy de

Dace, & quand on l'amena, incontinent on trouua contre l'attente d'un chacun, que Violante estoit grosse d'enfant: tellement qu'elle enfanta sa fille Berenguelle, puis trois enfans masles: Ferdinand, Sanctius, & Iean.



R O D O L P H E Comte d'Hasbourg, Prince non moins vaillant de son corps que excellent d'esprit, sage & bien renommé, fut par le commun consentement des Electeurs déclaré Roy des Romains dedens la ville de Francford, & fut mené par le Bourgrau de la siege de Basle à Aix la Chappelle, ou il fut couronné avec les ceremonies accoutumees. Deuant son election il fit de belles prouesses, & se porta si vaillamment en la charge, qu'il auoit souz Lempereur Frideric I I. que toute la noblesse de Lempereur lui faisoit honneur. Il subiuga le pais de Brisgaye, Ergaye, Turgaye, & la plus grand part de Sauoye, & print par force quelques villes seditieuses du pais d'Alsace, qui auoient conspiré contre lui & les chatia comme ilz meritoient. Il gaigna la bataille contre Ottacaire Roy de Boheme rebelle, & le mit à mort: puis mit souz sa puissance tout le pais d'Austriche, dont il fit son filz Albert Duc, duquel sont descenduz les Princes d'Austriche. Estant entré au pais de Boheme avec grosse puissance, il mit tout à feu & à sang: & rendit le Royaume à Vencelaus filz d'Ottacaire, lui donnant à mariage sa fille Gute, qui estoit belle à merueilles: puis fiança Agnes fille d'Ottacaire à son filz Rodolphe Duc d'Austriche. Apres que la Paix fut confirmee par telles nocces & mariage, il esmur guerre contre les Suisses, qui pour lors estoient subietz au Comte de Sauoye, lesquelz il surmonta facilement. Cela fait il fit saisir & bruler vn, qui se disoit estre Frideric, ayant souz tel pretexte attiré beaucoup de villes à soy. Il print les armes contre le Comte de Vvirtemberg nommé

nommé Eberhard, & assiegea la ville de Stutegard, toutefois cela fut appointé par l'Euesque de Magonce. Ausurplus il ne voulut iamais entrer en Italie pour se faire coronner: vray est qu'il tira vne grand somme d'argent des Bolongnois, Florentins, Geneuois & Luquois, au grand dommage & confusion de Lempire Romain. Parquoy estant ainsi noté d'auarice il fut reprins de plusieurs, mais en toutes autres choses, il estoit fort à louer. Finablement se voyant sur sa vieillesse & ses forces amoindrir, il fit assembler les Princes de Francford, & voulut que son filz Albert fut eslu Roy, ce qu'ilz refuserent, de sorte qu'il se partit de là & s'en alla à Strasbourg: de là à Erford, ou il commença à estre malade à la mort. Puis se hastia de venir à Spire, comme à sa sepulture: mais deuant qu'il arriua dedens la ville, il mourut à Germershaym, & fut enterré honorablement à Spire, avec les ceremonies Imperiales, estant à l'aage de septante & trois ans, & de son Empire le dixhuitieme, L'an de nostre Salut M. CCCXI.

ANNE Comtesse de Hohemberg en Suobe, fut femme de Rodolphe, duquel elle eut sept filz: c'est assauoir, Rodolphe, Hartman, Frideric, Rodolphe second, Albert, Hartman second, & Charles: & autant de filles: c'est assauoir, Euphemie, Gute, Mechtilde, Agnes, Catherine, Anne, & Clemence.

AGNES fille du Due de Bourgogne, & niece du Roy de France, estant encore ieune fille, fut mariee à Rodolphe, desia aagé & paruen en vieillesse: & apres sa mort elle s'en retourna en Bourgongne sans auoir eu aucuns enfans de lui.



ADOLPHE Comte de Nassau fut eslu par vne mer-
Aa 2 ueil

ueilleuse finesse Roy des Romains en la ville de Francford du commun consentement des Princes, & commença à faire guerre contre ceux de Coulombier, par despit d'Albert, qui auoit refusé de donner en mariage sa fille à son filz, de sorte qu'il le vouloit chasser de sa Duché. Puis par le secours que lui donna l'Euesque de Cologne il chastia les villes d'Alface, qui lui estoient rebelles, & à fin d'anoblir sa lignee il s'en alla à Thuringe, & à Misnie, lesquelles il endommagea beaucoup. Depuis il entreprint la guerre contre le Roy de France, touchant le royaume d'Arles. Mais les Princes Electeurs consideras qu'ilz auoient besoing d'vn plus puissant chef en Allemagne pour abbatre tant de troubles, qui pour lors s'estoient esleuez en Lempire, voyans aussi son ambition & vilenie, de laquelle vsoit à vn chacun (dequoy ilz estoient desia ennuiez) s'assemblerent: & apres l'auoir depose, ilz eslurent pour leur Roy Albert Duc d'Autriche. Ce pendant Adolphe vouloit retenir Lempire par force se fiant à Otho Duc de Bauieres, à Rodolphe Comte Palatin, & à quelques villes Imperiales, & s'en vint rencontrer Albert avec vne grosse armee: tellement qu'ilz chocquerent asprement l'vn cōtre l'autre pres de Vornes, & la bataille dura par l'espace de six heures, ou il mourut plusieurs gentilzhommes, qui furent estouffez, & les autres prins, & Adolphe fut tué par Albert, le septieme an de son Empire.

IMAGINE fille d'vn tresnoble personnage de Limpurg, fut mariee à Adolphe, duquel elle eut trois enfans: c'estassauoir, Albert & deux autres filz, & sa fille Melchilde, qui fut mariee à Rodolphe Palatin du Rhin.



ALBERT filz de Lempereur Rodolphe & d'Anne Comtesse

teſſe de Hôhemberg, apres la mort d'Adolphe, il fut derechef eſlu Roy des Romains à Francford par le conſentement du Pape Boniface, lequel autrefois l'auoit reſuſé expreſſement : Puis fut couronné à Aix la chappelle. C'eſtoit vn Prince qui ſurmontoit les autres en prudence, humanité, & viuacité d'eſprit, liberal enuers ceux qui l'auoient mérité, patient contre ſes ennemis, & n'eſtoit point haſtif à ſe venger, ains oubloit le plus ſouuent les iniures qu'on lui faiſoit. Il bailla le gouuernement de la Duché d'Auſtriche à ſon filz Rodolphe, & lui donna en mariage Blanche, ſœur de Philippes Roy de France. Il eſmut guerre contre l'Eueſque de Saltzburg, à cauſe des Salines, & dompta ſi bien ceux de Magonce, qui ſe vouloient adioindre aux ennemis contre lui, qui les rendit obeſſans à Lempire. Mais ainſi qu'il faiſoit ſon entrepriſe pour aller en Boheme contre le Duc de Carinthie, qui ſe faiſoit Roy, il fut tué miſerablement par Iean filz de ſon frere, avec quelques Comtes d'Auſtriche, apres auoir regné dix ans: mais ceux qui l'auoient tué furent puniz depuis, comme ilz auoient mérité.

ELIZABETH fille de Meinhard Comte de Tiroles & de Gorice, fut femme de Albert Empereur, laquelle eſtoit d'un bon & ſubtil eſprit : car elle trouua à Halle pres de Gemonde en la haute Auſtriche, la mine de Sel, & le moyen pour le faire : de ſorte qu'elle en fit prouiſion par tous les Monafteres d'Auſtriche. Elle fit baſtir vn Monaftere au lieu propre ou auoit eſté tué ſon mary. Dauantage elle enſanta vingt & deux enfans : dont il y en eut onze qui furent tous en dignité, les autres moururent en enfance, & apres ſa mort elle fut enſeuelie au lieu de ſa fondation à Komgsfeldt.



HENRI VII. de ce nom, Comte de Luxembourg, filz de Henri Comte dudit lieu, & de Beatrix ſa femme, Comteſſe de He-

naut, ne fut gueres puissant des biens qu'il auoit receu de son pere: mais c'estoit bien le plus excellent Prince, qui fust de son temps, tant en Iustice & Prudence, qu'en gloire de faits Cheualeux & dignes de louenge. Apres la mort d'Albert, il fut eslu à Francford Roy des Romains par les Princes d'Allemagne: puis confirmé par le Pape. Tout premierement il osta tout le bien au Comte de Wirtemberg, d'autât qu'il estoit rebelle à Lempire: & bailla en mariage à Iean son filz Elizabeth fille du Roy de Boheme. Puis fit deterrer Adolphe & Robert, & les fit porter à Spire, ou ilz furent enseueliz honorablement. Cela fait il descendit en Italie avec grosse armee par les forestz de Turin, & donna aussi grand terreur aux Italiens, que fit iamais nul Empereur. Quand il fut arriué à Milan, il chatia tres bien la faction de ceux de Turin, apres auoir descouuert quelques trahisons. Cela fait, il donna toute la charge au Viscomte, & s'en alla prendre par force Cremone & Bresse, qui ne se vouloient pas rendre, & print à mercy les autres qui se rendirent obeissans. De là s'en alla à Rome, ou il fut couronné, mais bien tot apres il en fut chassé par les Vrsins, moyennant le secours de Robert Roy des Hetruriens. Puis entra en Tuscanie, & ce pèdant qu'il fit sa residence à Rezzo, il declara Robert ennemy de Lèpire, & coupable de lese Magesté, & lui osta le Royaume de la Pouille & de Campagne, comme rebelle de Lempire. Et ce pendant qu'il tenoit le siege à Florence, il y eut vn Iacopin, qui fut suborné par les Florentins, lequel l'empoisonna dedens l'hostie dont mourut apres auoir regné cinq ans.

MARGVERITE fille du Duc de Brabant, fut femme de Lempereur Henri, duquel elle eut Iean Roy de Boheme, & trois filles. C'estoit vne tresnoble Matrone, & sus tout deuote: car elle estoit liberale enuers les Prestres, en nourrissant & sustentant les Poures, se humiliant enuers eux, & mesmement du temps qu'elle se tenoit à Milan elle voulut lauer de ses propres mains les piedz aux Poures le

iour de la Cene de nostre Seigneur, en leur donnant des ha-

billemens. Elle voulut aller apres son mary à Ro-

me, mais quand elle fut arriuee à Genes

elle mourut, & fut enterree

dedens l'Eglise des

Cordeliers.

FRID



FRIDERIC Duc d'Austriche, surnomé **LE BEAU**, filz d'Albert premier de ce nom Duc d'Austriche Roy des Romains, & de Elizabeth, homme de grande stature, beau, liberal, & agreable à tous, fut eslu Roy des Romains par vne partie des Princes, & coroné à Boheme, & Loys son cousin Duc de Bauieres fut eslu par l'autre partie. Il print en mariage Elizabeth, fille du Roy d'Aragon, dont les noces en furent faites à Basle. Apres il entra avec grosse puissance dedens le pais de Suobe, & inuita Loys aux armes: de sorte que la bataille se donna, & y eut vne grand' perte d'un costé & d'autre. De là à quelque temps il s'en vint à Bauieres, & la mit à feu & à sang. Toutefois Loys arriva au secours, & le print avec son frere Héri. Et apres qu'il eut esté par l'espace de trois ans en prison, il fut deliuré, souz quelques conditions & articles certifiez par serment, dont lettres en furent passees: puis fut ramené en Austriche, ou il fut receu ioyeusement de tout le Peuple. Et bien tot apres il commença à deuenir Ethique, pour les aduersitez qu'il auoit enduré en prison, & lui survint vn flux de sang, d'où il mourut, L'an de nostre Salut **M. CCCXXX.**

ISABELLE fille de Reinold Côte de Gueldres, fut fiâcée à Frideric, mais à cause de la trahison de son pere, il ne la voulut pas espouser.

ELIZABETH fille de Jaques Roy d'Aragon, fut mariee à Frideric, laquelle il ayma singulierement, & d'un si bon cœur, qu'elle ne laissoit chose au monde à faire, qui fust necessaire au salut de son mary, en chatiant son corps par voyages, ieunes & abstinences: de sorte qu'elle perdit quasi la vetie à force de pleurer iour & nuict, iusques à tant que son mary fut deliuré de prison. Elle eut trois enfans de lui: c'est assauoir, Frideric, puis Anne & Elizabeth.



L O Y S filz de Loys l'ayné & de sa femme Mechtilde fille de Rodolphe Comte de Hasbourg, & Roy des Romains, fut Prince fort humain, aymé de tous, prudent & courageux aux dangers, fut eslu par les principaux d'Allemagne, ayant pour son aduersaire & compétiteur Frideric Duc d'Austriche, avec lequel il eut diverses guerres par l'espace de huit ans. Et finablement apres que Frideric fut prisonnier il print le nom & tiltre d'Empereur maugré le Pape. Estant entré en Italie il s'en vint premierement à Trente, puis à Milan, mettant en chacune Cité vn Lieutenant au nom de Lempire. De là s'en vint à Rome, ayant avec soy vingt & quatre des plus nobles de Milan, qu'il auoit prins pour ostages : & fut receu honorablement de tout le Peuple, & corôné par Estienne Colomne dedens le Temple de saint Pierre, en la présence de toute la noblesse, criant & l'appellant à haute voix Patrice & Empereur Romain. Il crea vn nouveau Pape nommé Pierre de Corberie Cordelier, qui depuis fut appelé Nicolas v. homme propre à manier les affaires, & fort prudent, & debouta le Pape Iean de son siege, lequel de son autorité l'auoit voulu oster de la dignité Imperiale, l'ayant condamné d'horrible excommunication, cômme Prince des Heretiques. Ce pendant L'empereur craignant plus tost d'estre trahy, ou empoisonné, que d'estre vaincu par armes, delibera de se partir d'Italie, & s'en retourna en Allemagne, avec vn grand contentement. Il assembla les estats à Francford, ou il confirma les Loix anciennes. Mais le Pape, qui s'enuenimoit de plus en plus contre lui, fit tant par son effort, que au Concile de Luxembourg il declara vn autre Empereur. Or Loys voulut aller vn peu à la chasle, à fin que le travail & mouuement lui eschauffast le corps : mais en chassant il rencontra vn Ours merueilleux, qu'il voulut frapper d'vne si grande roideur qu'il tomba de dessus son cheual & se froissa tout le corps de

de sorte qu'il perdit toute vertu & sentiment, & mourut, L'an de nostre Salut M. CCCXLVII. & de son Empire le xxxiii. & fut enseveli à Monac,

BEATRIX fille du Duc de Pologne, fut la premiere femme de Loys, de laquelle il eut Loys & Estienne.

MARGVERITE fille de Guillaume III. Comte de Hollande & Zelande, fut seconde femme de Loys, laquelle s'en alla à Rome avec son mary, & fut coronnee Imperatrice, & enfanta son filz Loys à Rome, qui fut surnommé Romain : & depuis elle eut Otho Duc de Bavières, deuant lesquelz elle auoit eu Guillaume l'ayné & Adelbert, tous deux Ducs de la basse Baviere, & Seigneurs de Straubing.



CHARLES IIII. de ce nom, Roy de Bavières, filz de Jean Roy de Bohême, & de sa femme Elizabeth, neveu de Henri VII. estoit Prince aymât la religion, instruit aux lettres, & congnoissance des langues, fut eslu par vne partie des Princes durant L'empire de Loys, & coronné à Bunne, confirmé & approuué par l'autorité de Pape Clement. Et de l'autre costé les autres Princes allegans qu'il n'auoit point esté eslu en lieu conuenable ne temps opportun, mais plustot en cachettes, eslurent Gonthier de Suatzembourg vaillant chevalier, en la Campagne de Francford, lequel bien tot apres fut empoisonné, & Charles ce pendant appaisa le cœur des Princes, tellement qu'il demoura seul iouissant de L'empire. Puis s'en vint à Rome, ou il fut coronné par le Pape Innocent, souz vne vilaine condition. Apres auoir seiourné là quelques iours, faisant semblant d'aller à la chasse, il eschappa de la ville de Rome, & fit tant qu'il arriua à Milan,

lan, ou il confirma le Vicariat perpetuel de Lempire aux Viscontes par la bulle d'or. Cela fait, il chassa par le commandement du Pape ceste malheureuse & superstitieuse secte des battuz, qui s'estoit desia presque fourree par toute l'Allemagne, puis il subiuga le Comte de Wirtemberg avec grosse puissance. Entre autres choses il fut soigneux des affaires de Boheme, car il aggrandit la ville de Prague, qui est la metropolitaine, & y fit faire des bastillons & autres forteresses. D'auantage il fit edifier la grãde Eglise, & y fit eriger l'vniuersité. Il fonda aussi beaucoup d'Eglises canoniales & monasteres. Quand au royaume qu'il auoit eu par la succession de son pere, il ne se soucia guerres de l'augmenter. Et pour ceste cause il acquist le Marquisat de Brandebourg, & de Lusacie, la Duché de Slesie & de Bavières, avec beaucoup d'autres Seigneuries, qu'il eut par achapt, ou guerre, ou autres finesses, pour conioindre au royaume de Boheme. Il declara son filz Venceslaus Roy des Romains par le consentement des Princes Electeurs. L'annee suiuite il tomba malade & mourut, puis son corps fut enterré honnorablement à Prague le xxxiii. de son Empire. C'estoit vn Prince louable, sinon qu'il auoit plus d'esgard à son Royaume qu'au bien publiq de Lempire.

ELIZABETH Duchesse de Stetine, fut la premiere femme de Charles, duquel elle eut enfans.

AGNES sœur de Rodolphe le plus ieune, & fille de Rodolphe layné, fut la seconde femme de Charles, laquelle fut sterile.

BLANCHE Comtesse de Valois en France, fille de Charles Comte de Valois, & sœur de Philippes de Valois, qui fut depuis Roy de France, fut la troisieme femme de Charles.

ANNE autrement appelee Ieanne, fut la quatrieme femme de Charles, duquel elle eut Venceslaus, & Sigismond.

GONT



GONTHIER de Suartzembourg Comte de Thuringe, homme puissant & vaillant, étant à l'age de quarantecinq ans, fut requis & pressé par plusieurs fois des Electeurs de Lempire, qui estoient contraires à Charles de prédre Lempire, ce que neanmoins il refusa longuement. Toutefois à la fin il l'accepta souz telles conditions, que la plus grand part des Electeurs s'assemblassent à Francford, & qu'ilz declarassent Lempire estre vacant. Alors les Princes s'assemblerent en la Campagne de Francford, & tout d'un accord & consentement le declarerent Roy des Romains, lui faisant faire le serment, & ce qui estoit requis à son office. Estant eslu, ainsi qu'il voulut faire son entree en la ville de Francford, comme Roy des Romains, il fut empesché par les Citoyens: car la coutume des Citoyens est, de ne laisser entrer nul Roy des Romains dedens la ville, ayant vn compediteur de Lempire, que premieremēt la ville n'ayt esté assiegee, & enduré quelque violence: ou bien qu'il n'ayt bataillé contre son aduersaire, ou trouué moyen de faire diuision, de sorte qu'il y en eust vn qui regnast vaillamment, & l'autre s'en allast comme craintif & deshonoré. Parquoy Gonthier vint avec vne grosse armee, & assiegea la ville d'une grande puissance par l'espace de six mois, & apres il fut receu, selon la coutume des Rois Romains. Puis l'appointement fut fait par le Marquis de Brandebourg, entre Gonthier & Charles: & le sixieme mois de son Empire il fut empoisonné par son Medecin, puis fut enseveli à Francford, par les Citoyens, dedens la sepulture des Rois, avec

vne
grande pompe.

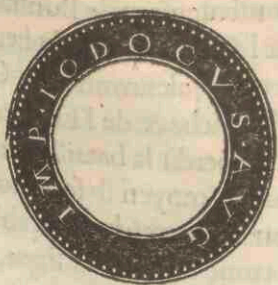


VENCESLAVS filz de Charles quatrieme, estant à l'aage de quinze ans à la poursuite de son pere, fut eslu Roy des Romains à Francford, & fut couronné à Aix la chappelle en la presence de son pere. Il ne ressembloit en rien à son pere, ne à son ayeul, tant de l'esprit que du corps : car il estoit sot, nonchallant, & tant addonné à son plaisir, qu'il ne se soucioit en rien du gouvernement de Lempire. Et pour ceste cause il fut prins par les Barons du Royaume & mis en prison estroite, ou il demoura quatre mois, iusques à ce qu'il fut deliuré par son frere Iean Marquis, toutefois il n'en deuint pas meilleur pour cela. Tant y ha qu'il ne fit rien durant son Empire, qui fust digne de memoire. Il est bien vray, que s'il n'eust esté prins par son frere Sigismond, & qu'il n'eust esté mis en prison à Vienne, ou que les principaux d'Allemagne ne l'eussent debouté de Lempire, il eust fait beaucoup de mal. Apres qu'il eut regné par l'espace de vingt-deux ans, il tomba malade d'une paralysie, & mourut comme vn porc dedens sa bourbe, estant à l'aage de cinquantesep sept ans.

JEANNE fille d'Albert l'ayné duc de Bauieres & Comte de Hollandes, fut mariee à Venceslaus, & ne peut auoir enfans.

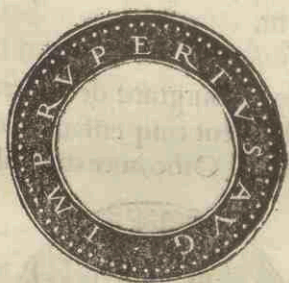
SOPHIE fille de Iean Duc de Bauieres, fut la seconde femme de Venceslaus, & estoit excellente en beauté, ayant le corps bien façonné : toutefois elle estoit sterile, & mourut l'an de nostre salut mil quatre cens vingthuit, en la ville de Poson en Hongrie, & fut ensevelie dedens le Temple de saint Martin.

IOSSE



I O S S E filz de Iean Henri Marquis de Moraue , qui fut frere de Charles quatrieme : surnommé Barbu, homme inutile & ennemy de verité, apres que Vencelaus fut dechassé, aucuns disent, qu'il fut élu Roy des Romains deuant Robert: les autres disent, qu'il fut déclaré Roy à Francford, apres la mort de Robert: mais qu'il ne fut point couronné, car il estoit aagé de plus de quatre vingts & neuf ans, de sorte que son regne ne peut durer six mois. Il mourut à Brumes Cité de Moraue, & fut enseveli avec son pere dedens le monastere de saint Thomas, lequel son pere auoit fait bastir.

Cest Empereur espousa la Roynie de Hongrie, de laquelle il n'eut point d'enfans.



R V P E R T Duc de Bauieres & Comte Palatin du Rhin, filz de Rupert Adolphe & de Beatrix: homme exercé aux armes, d'un esprit subtil, & grand amateur de Iustice. Apres l'élection de Frideric Duc de Brunswic (lequel fut mis à mort meschamment par l'Euesque de Magonce, de sorte qu'il y eut grand trouble en Allemagne par longue espace de temps, à cause de sa mort) il fut déclaré Empereur

par les Princes, par le consentement de Boniface neuuime, puis fut couronné à Cologne par l'Arceuesque dudit lieu. Il descendit en Italie au secours des Florentins, alencontre des Galeasses. Mais estant abandonné du Duc d'Autriche & de l'Euesque de Cologne il choqua contre le Viscomte, & perdit la bataille: tellement qu'il fut contraint de s'enfuir, & par ce moyen il se sauua la vie. Puis arriva à Trente, puis à Venise, ou il fut receu honnorablement. Et voyant que quand il racontoit sa fortune & perte au Pape, aux Venitiens & aux Florentins, ilz n'en faisoient conte non plus que d'une fable, il s'en retourna par les montagnes en Allemagne attec sa cheualerie sans auoir rien fait, & commença à gouverner les affaires de Lempire avec vne grande diligence, ne se souciant plus de l'Italie, la laissant & abandonnant à ses discords, & se coper de son couteau mesmes. Finalement apres maintes prouesses, qu'il montra en grand honneur durant son Empire, il mourut en la ville d'Oppenheim, sans que personne s'en doutast, & fut enseueli à Heydelberg, le dixieme an de son Empire.

Rupert eut vne femme, de laquelle on ne scet le nom ne de sa race, toute fois d'elle il engendra Rupert, surnommé Pipe Palatin, lequel fut prins par le Turc, avec Iean Duc de Bourgongne, & apres qu'il fut deliuré, il mourut, n'ayant femme ne enfans à Amberg, ou il fut enterré honnorablement.

ELIZABETH fille du Burgraue de Noremburg, fut aussi mariée à Rupert, de laquelle il eut cinq enfans masles: c'est assauoir, Frederic, Loys, Estienne, Iean, & Ortho, avec trois filles.



SIGISMOND filz de Charles IIII. & de Ieanne sa

sa femme, homme excellent en sagesse, doctrine, bonté, & congnoissance de plusieurs langages : il estoit de telle stature, qu'il appartient à vn Prince. Estant encores ieune filz, il espousa Marie fille de Loys Roy de Hongrie, & depuis il fut fait Roy de Hongrie & Roy des Romains. Il eut grosses guerres contre les Hongres, par lesquelz il fut prins. Il assemblea vne grosse armee alencontre des Turcs, qu'il mena iusques à Adrianopolis. Mais d'autant qu'il y eut trouble aux premiers rancs des François, qui vouloient auoir le premier lieu en la pointe de la bataille, il fut rompu par Amurhates Turc, de sorte qu'il perdit toute son armee : dont vne partie des Capitaines furent tuez, & le Roy de Bourgongne prins. Il demoura bien trois ans à aller par le pais d'Europe, pour assembler vn Concile, à fin d'oster tous les scismes. Et apres que le Concile fut reduit à Constance, il debouta, & demit trois faux Papes : C'estassauoir, Jean x x i i i. Gregoire, & Benoît, mettant en leur place Otho Colomne, lequel depuis fut appelé Martin v. tellement que ayant osté le pernicleux scisme, qui estoit entre les Papes, il remit l'Eglise en Paix & tranquillité. En ce mesme Concile, il donna le droit d'election à Frideric Burgrau de Noremburg, pour les vertuz excellentes, qui estoient en lui. Cela fait il s'en alla en Italie, & premierement arriua à Milan, ou il receut la couronne de fer, suivant la coutume des Empereurs. De là il s'en alla à Parme, Siene, & à Rome, ou il fut receu honorablement du Pape, des Cardinaux, & de tout le Peuple, & lui fut donné la couronne Imperiale. Il se partit bien tot apres d'Italie & s'en alla à Basle, ou le Concile se faisoit, & chassa le Pape Eugene, le depasant de la Papauté, comme rebelle, à cause qu'il vouloit reuoker le Concile de Basle, qu'il auoit ia confirmé, & taschoit de le transporter à Ferrare. Laisant le Concile il s'en alla en Boheme, ou il commença à appointer toutes les dissensions, qui y estoient : mais estant surprins de maladie & vieillesse, il mourut à l'aage de septante ans, de son Empire le vingtseptieme, L'an de nostre Salut M. ccccxxvii. Son corps fut porté à Albe en Hongrie, ou il fut enseveli.

MARIE fille de Loys, Roy de Hongrie & de Pologne, fut mariée en premieres nocés à Sigismond, duquel elle n'eut point d'enfans, mais par le moyen d'elle il succeda au Royaume.

BARBE fille de Herman, Comte de Cilie, fut la seconde femme de Sigismond, duquel elle eut vne seule fille, nommee Elizabeth. C'estoit vne femme fort addonnee à la paillardise, effrontee, & qui requeroit & incitoit les hommes plustot à ce faire, qu'elle ne fust requise de son costé. Elle estimoit vne petsonne inutile en ce monde, qui ne passoit son temps en paillardise & toutes voluptez. Tant y ha qu'elle ne laissa chose à faire en ce monde, pour satisfaire à son plaisir charnel. D'auantage elle soutenoit que l'Ame meurt avec le corps: & ne faisoit pas grand conte de la religion Chrestienne. Finablement quand elle eut passé iour & nuict son temps en volupté & paillardise, estant deuenue comme contrefaite & puante, elle finit ses iours en Grece, puis son corps fut apporté à Prague, ou elle fut enseuelie dedens la sepulture des Rois.



ALBERT V. de ce nom, & **II.** Roy des Romains, filz d'Albert **IIII.** & de Ieanne sa femme, estant à l'aage de douze ans, il perdit son pere. Et ce pendant qu'il fut souz la tutelle de ses oncles qui estoient en dissention entre eux, il endura beaucoup de maux. Quand il fut en aage il s'osta de tutelle, & appaisa le pais d'Austrie. Il espousa Elizabeth fille de Lempereur Sigismond, & au nom de mariage il print les plus belles & meilleures villes de Morauie. Apres la mort de Sigismond, il fut eslu Roy par le conseil & persuasion de son beaupere, & d'un commun consentement de tous les plus grans Seigneurs de Hongrie & Boheme fut couronné. Il chassa les Poloniens, qui taschoient à tirer de leur costé le Royaume de Boheme, de sorte qu'ilz furent contrains de se tenir en leurs limites. Ce pendant que le siege Imperial estoit vacant par la mort de Sigismond, il fut déclaré Empereur sans que personne y contredist. Estant

Estant appelé en Hongrie alencontre du grand Turc Amurathes, lequel couroit par tout le païs de Hongrie, il s'y en vint avec grosse armee. Lors Amurathes ne voulut pas attendre sa venue: mais se retira apres auoir prins par force la ville de Sinderouie, tellement que Albert rompit son Camp, & en s'en retournant à Bude, il se trouua fort tourmenté d'une chaleur intolerable au mois d'Aoust: & se voulant estancher la soif avec des Popons, il tomba en vne maladie de flux de sang: dont mourut pres de Strigone le bon Prince amateur de religion & liberal, apres auoir regné vn an & dix mois.

ELIZABETH fille de Lempereur Sigismond & de sa femme Barbe, fut femme d'Albert, de laquelle il eut deux filles: Anne & Elizabeth, & la laissa grosse quand il mourut, puis enfanta Ladislaus.



FRIDERIC III. de ce nom, filz du Duc Eruest & de Cimburgue Duchesse de Massouie, apres la mort d'Albert il fut eslu de tous les Princes Electeurs Roy des Romains à Francford, & depuis fut couronné à Aix la chappelle. Apres auoir prins en mariage Leonor fille d'Edouard Roy de Portugal, il s'en alla en Italie & arriva iusques à Rome, ou il fut receu par Pape Nicolas, avec tous les honneurs qu'il est possible de faire, & fut couronné avec sa femme Leonor, en la plus grande solennité du monde, estant appelé de tous Empereur Auguste. De là s'en alla à Venise, ou le Senat & le Peuple lui firent vn grand honneur. Cela fait, il s'en retourna par les Alpes en Autriche, ou il trouua beaucoup de troubles & dissensions, de sorte qu'il endura beaucoup de fascheries & seditions qui estoient aduenues, partie à cause de la tutelle du Roy, partie pour la diuision de l'heritage paternel entre lui & son frere, ce que toutefois il appaisa

facilement. Puis apres la mort de son frere Albert, & de Ladislaus, il demoura lui seul Archeduc d'Austriche, & fut declare par plusieurs Roy de Hongrie. Dont nasquit la guerre de Hongrie, autrement appellee Pannonique, laquelle il ne mit gueres à la pacifier. Il deliura son filz Maximilian, lequel auoit esté prins par les Flamens, & le fit participant de Lempire avec lui, apres auoir gasté le pais de Flandres de tous costez. Finablement il tomba malade pour l'aage ou il estoit, & pour vne douleur d'estomac, ioint que le ventre lui refroidit si fort qu'il se vuida tout, & mourut à Lintze, L'an de nostre salut M. cccc. xcii. & de son regne le troisieme.

LEONOR fille de Edouard Roy de Portugal, & de Jeanne sa femme, fut mariee à Frideric, duquel elle eut trois enfans males: c'est assauoir Christofle, Maximilian Empereur, & Iean, avec deux filles, Helene & Chunegonde, laquelle Albert Duc de Bauieres espousa par vne finesse, & sans le sceu de son pere.



MICHEL PALEOLOGVE, homme de grand esprit & Capitaine de gendarmerie souz Theodore Lascare Empereur de Grece, les enfans duquel il tua, qu'on lui auoit baillé en tutelle, & par ce moyen il vsurpa Lempire, par sa detestable meschanceté. Il chassa de son Royaume Guillaume seigneur d'Achaie & Bithinie, & apres l'auoir amené en la ville d'Adrianopolis, il le mir en prison estroitement. Se glorifiant d'une telle victoire, il entreprint la guerre contre Baldouin Empereur de Constantinoble, & apres auoir prins la ville en trahison il se fit Empereur. Apres la prinse de Constantinoble, il batailla longuement contre les Venitiens, lesquelz l'eurent

l'eussent facilement debouté de son Empire, si les Geneuois ne les eussent empeschez. Cela fait il fit treues pour quelque temps, & s'en vint au Concile de Lyon, lequel Pape Gregoire auoit assemblé, ou facilement il s'accorderent ensemble. Au moyen dequoy les Grecs en furent si faschez, & lui en sceurent si mauuais gré, que apres sa mort ilz lui refuserent la sepulture, apres auoir regné plus de quarante ans.



ANDRONIC PALEOLOGVE l'ayné filz de Michel Empereur, apres la mort de son pere il print le gouuernement de Lempire, & print Michel son frere du costé de sa mere de Hongrie, pour son compagnon : apres la mort duquel il fit Empereur Constantin Despote le plus ieune, dequoy estant fasché Andronic le plus ieune filz de Michel, se fiant aux Geneuois se leua contre son ayeul, & tira tout le droit de son costé. Toutefois estant remis par les Venitiens il fut beaucoup endommagé par les Bulgariens & Geneuois : tellement qu'il fut contraint de laisser les Venitiens, & se ioindre avec les Geneuois, qui tenoient le parti de son neuueu. Finablement il mourut, estant aagé de plus de soixante dix ans, & ayant regné par l'espace de quinze ans.



ANDRONIC le plus ieune filz de Lempereur Michel, apres auoir assemblé vn grand nombre de coniurez, se leua contre son ayeul Andronic, & le chassa de son Empire, moyennant l'ayde des Geneuois: ausquelz il auoit promis pour recompense l'Isle de Tenedos. Mais les Venitiens estans plus forts, remirét son ayeul en son pais. Dont estant fasché le ieune Andronic, fit descendre les Bulgariens, par le secours desquelz il contraingnit son peregrand de s'accorder avec les Geneuois. Mais apres auoir eu guerre contre lui par l'espace de six ans, ayans esté souuentefois reconciliez ensemble par leurs amis, il entra secretement dedens Constantinoble, & ne lui fit plus nulle fascherie: ains voulut qu'il regnast avec lui. Icelui mort, apres auoir fait beaucoup de prouesses contre les ennemis des Romains, il mourut d'une grosse fièvre, estant à l'aage de quarante neuf ans, & laissa son filz Caloioannes & Manuel.

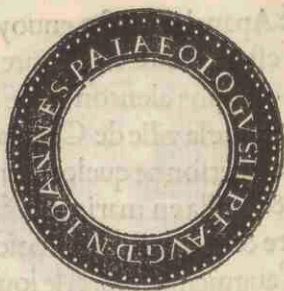


IEAN CANTACVZEN grand ami & familier du Ieune Andronic, print la tutelle de ses enfans, laquelle il gouuerna prudemment. Toutefois par la meschanseté d'un homme de basse

basse condition nommé Apauchus, il fut enuoyé en exil, par l'autorité du Patriarche. Alors estant fâché de l'iniure qu'il auoit receu, il fit la guerre par l'espace de cinq ans alencontre de la Roïne, & de Iean filz d'Andronic, & apres que la ville de Constantinoble lui eut esté baillée, il ne fit fâcherie à personne quelconques : mais se gouuerna comme vn bon Prince, & bailla en mariage sa fille à Iean. Toutefois pendant que le gendre & le beau pere viuoient ensemble, ilz vindrent en discord, qui s'augmenta si fort de iour en iour, que l'vn se declara ennemy à l'autre tant en la maison que dehors. Alors Caloioannes venant en l'Isle de Tenedos, avec le secours de l'armee des Geneuois, il chassa par armes Cantacuzen, & fut remis en son Roy-aume. Et ainsi qu'il entroit dedens la ville de Constantinoble, Cantacuzen se demit de Lempire & s'alla rendre religieux. Caloioannes apres auoir gouuerné longuement les affaires, il laissa en mourant Lempire à Manuël.



MANUEL filz de Iean Paleologue succeda à son pere, & laissa sept enfans masles : le premier fut Iean, qui succeda à son pere, Le second Andronic, qui eut pour sa part la Thessalie, Le tiers fut Manuel, Le quatrieme auoit nom Theodore, Le cinquieme estoit Demetrius, homme de grand courage & de vertu, lequel tint longuement le Royaume de Peloponnois : mais d'autant qu'il estoit bon Chrestien, il receut grans outrages des Turcs, Le sixieme fut Thomas Despote du Peloponnois, Le septieme estoit Constantin, lequel fut le dernier Empereur. Parquoy Manuel apres auoir diuisé ainsi son bien à ses enfans, mourut sans auoir fait chose digne de memoire, laissant le gouuernement de Lempire à son filz Iean le plus aagé de tous.



I E A N filz ayné de Manuël, apres la mort du pere, il se faillit de Lempire, homme qui desiroit plus la Paix que la guerre, amateur du repos, ne donnant fascherie à personne quelconques, ains estoit tousiours d'accord avec tous les Princes. Il s'en alla en Italie au Cécile de Florence, lequel auoit esté assemblé par le Pape Eugene, estant accompagné quasi de toute la noblesse de Grece. Et en icelui Concile fut condennée, tant des Grecs, que des Latins l'heresie de ceux qui nyoient que le Saint Esprit procedast du Pere & du Filz. Estant de retour à Constantinoble, il ne vesquit pas longuement apres.



CONSTANTIN VII. de ce nom, filz de Manuël, apres la mort de son frere Iean (qui ne laissa nulz enfans) succeda à Lempire. Au commencement de son Empire, il fut Prince courageux, d'autant que souuentefois il eut guerre contre les Turcs, & les surmonta tousiours, en gaignant tousiours quelque ville sus eux: de sorte qu'il fut surnomé **DRACO**, pour la vertu Militaire, qui estoit en lui. Mais apres que Amurathes Tyrant des Turcs eut prins par force

force la puissante ville de Heraclee, & qu'il eut abbuttu le mur, qui estoit en Peloponnois, pour tenir les Grecs en seureté, il perdit tellement le courage, que oubliant toute sa force & vertu, il se reduit à payer le tribut aux Turcs, estant espouanté de leur force: & toutefois il auoit desia au parauât fait refaire le destroit qu'on appelle Isthmus, & leur auoit refusé le tribut. Alors Mahomet congnoissant l'affaire delibera d'assaillir & subiuguer la ville de Constantinoble, laquelle estoit assise au milieu de son Empire, estant fâché qu'elle ne lui rendoit point d'obeissance, & fit faire à grand haste vn fort Chateau au destroit de Bosphore sus le riuage, puis assembla vne grosse armee & leur signifia la guerre contre son serment & promesse. La ville adonq estant assaillie, tant par mer que par terre, & ayant fait bresche en la muraille, le cinquantequatrieme iour du siege, il print la ville par force, & y fit du meurtre inestimable, sans auoir egard à l'aage. Et Constantin s'estant retiré à la porte tout esperdu, fut si fort pressé au passage de la porte, par la multitude de ceux qui s'enfuyoient, qu'il tomba mort par terre: puis son corps estant recongnu à la cote d'arme, ou mantelet Imperial, on lui trancha la teste, & fut portee à Mahomet, lequel la fit planter dessus vn baton, & la fit porter par tout le Camp, en signe de moquerie. Voila comment le tresancien Empire de Grece (lequel ha duré & flori par l'espace de M. CXC. ans, & ou il ha regné tant de bons Princes Chrestiens) fut si cruellement destruit & abbuttu en si peu de iours, L'an de nostre Salut M. CCCGLIII. le xxix. iour du mois de May.



MAXIMILIAN filz de Frideric III. & de Leonor Royne de Portugal, enfant de bonne nature, & en sa ieunesse

estant mal instruit par vn sien maistre ignorant : neaumoins il estudia fort bien, & ayma les gens de lettres, & leur faisoit du biē, selon qu'ilz meritoient. Quand il fut venu à l'aage de dixhuit ans, il espousa la fille de Charles de Bourgongne, & s'en alla faire les noces en Flandres, six ans apres qu'il fut marié : mais sa femme estant enceinte tomba de dessus son cheual, & se blessa si fort qu'elle en mourut. Puis l'an de nostre Salut M. CCCCLXXXVI. il fut consacré Roy des Romains, durant la vie de son pere, & deux ans apres il fut prins à Bruges, par ses gens mesmes, & fut baillé en garde en la maison d'un Espicier, ou Parfumeur, par l'espace de neuf mois. Toutefois il fut à la fin deliuré par son pere, lequel vint à son secours, avec trente deux mille hommes, non pas sans donner grand frayeur & crainte à plusieurs : car il fit decapiter en sa presence vn grand nombre de ses Courtisans & Gentilzhommes. Apres la mort de Matthias Roy de Hongrie, il se fit Seigneur de son Royaume. Il eut de grosses & fascheuses guerres en diuerses manieres : premierement en Italie contre Charles Roy de France : puis en Souisse, ou il perdit beaucoup de ses gens : depuis à Bauieres, contre Rupert Palatin du Rhin. Finablement en Hongrie, & contre les Venitiens : & lors il s'allia avec le Roy de France & le Pape, contre les Venitiens. Au surplus, quand il se vid estre pres de la mort, il ordonna que tous les Gouverneurs & Presidens de ses Prouinces, avec leurs Officiers demourassent chacun en leur estat, iusques à ce que vn de ses Neueuz allast en Allemagne : puis mourut d'un flux de ventre, L'an M. CCCCXVIII. & de son Empire le XXXIII. C'estoit vn Prince magnanime en guerre, mais beaucoup plus excellent en tēps de Paix, parlant diuerses langues, ayant la bouche bien faite, d'une stature quarree, avec vne apparoissance de dignité & Magesté Imperiale.

MARIE fille de Charles Duc de Bourgongne, homme belliqueux, fut la premiere femme de Maximilian, & fut d'une beauté excellente, avec laquelle il vesquit en grand ioye & plaisir, & engendra d'elle son filz Philippes Roy de Castille, de Grenade, Legion, & d'Aragon, avec vne fille nommee Marguerite. Finablement estant grosse d'enfant elle tomba de dessus son cheual, & mourut deuant qu'elle fust à terme de son enfant.

ANNE fille de François Duc de Bretagne, fut la seconde femme de Maximilian, laquelle il fiança seulement par Vvolphangue Baron de Polhaym en Autriche, & depuis Capitaine souverain dudit pais son Orateur & adonq Ambassadeur: toutefois le mariage ne fut pas consommé entre eux: car Charles V I I I. Roy de France l'alla querir par force, & l'espousa. Puis renuoya sa fille Marguerite, laquelle auoit esté par quelque temps son espouse.

MARIE BLANCHE fille de Galeaz Duc de Milan, fut la troisieme femme de Maximilian, avec laquelle il vesquit seize ans en grande tranquillité: toutefois elle mourut sans enfans, & fut ensevelie dedens le Monastere de Stan.



PHILIPPES Archeduc d'Austriche filz de Maximilian & de Marie, espousa Jeanne, fille de Ferdinand l'ayné, Roy d'Aragon, & print pour son douaire le Royaume de Castille, Grenade & Legion. De laquelle il eut Lempereur Charles V. de ce nom, & Ferdinand Prince d'Espagne, & Archeduc d'Austriche, avec quatre filles: c'est assavoir, Leonor, Isabelle, Marie, & Catherine, qui nasquit apres sa mort. Il mourut à l'aage de vingthuit ans, dont son pere Maximilian en fut tres dolent.

JEANNE fille du Roy d'Aragon, fut femme de Philippes susdit, duquel elle eut Lépereur Charles V. & Ferdinand Archeduc d'Austriche, avec quatre filles: Leonor, Isabelle, Marie & Catherine.



CHARLES V. de ce nom, Roy d'Espagne & de Sicile,
Archeduc d'Austriche, & Duc de Bourgongne, filz de Philippes &
neuen de Maximilian, fut eslu Empereur, L'an M. cccccxix.
& l'annee suiuiante, il fut couronné en grande so-

lennité à Aix la Chappelle, & depuis
confirmé, par le Pape

Leon x.

de

ce nom, lequel lui enuoya vn Ambassadeur
ce pendant qu'il tenoit les
Estats à Vor-
mes.

F I N.

LES NOMS DES EMPEREURS

*ou Césars, selon l'ordre qu'ils
ont régné.*

Caius Iules César.	1	Marc Aurele Antonin Bassian	
Les Triumvirs.	8	Caracalla.	121
Marc Antoine I I I. vir.	8	Opilius Macrin.	125
Octavian I I I. vir.	8	Marc Antonin Bassian Varius	
Marc Lepidus I I I. vir.	8	Heliogabalus.	128
Octavian Auguste.	14	Alexandre Seuerus.	132
Tibere Neron.	19	Maximin de Thrace.	136
Caius César.	24	Gordian l'ainé.	140
Tibere Claude Drusus.	30	Gordian le Jeune.	141
Domitius Neron.	36	Marc Clodius Pupienus le grâd,	
Sergius Galba.	44	& Marc Cælius Balbin.	143
M. Syluius Othon.	47	Gordian le ieune neveu de l'ay-	
Aulus Vitellius.	51	né.	145
Flavius Vespasian.	55	Marc.	148
Titus Vespasian.	62	Seuerus Ostilian.	
Domitian.	67	Marc Iule Philippe d'Arabie.	
Nerua Cocceius.	71	149	148
Traian Vlpus.	74	Philippe filz de Philippe & de Se	
Publius Aelius Adrian.	80	uera ἀγέλας, fut declairé cō-	
Lucius Cæionius Commodus.	87	fors de l'empire par son pere	
Antonin Pius.	88	Marc Iule Philippe.	151
Marc Aurel Antonin.	92	Marin.	152
Lucius Cæionius Comm.	96	Marc Q. Traian Decius.	153
Auidius Cæsius.	99	Vibius Trebonian de Gaule.	
Lucius Aelius Aurel. Comm.	100	156	
Publius Aelius Pertinax.	103	Volusian.	157
Didius Iulian de Milan.	108	Aemilian de Lybie.	157
Pescennius le Noir.	111	Publius Cornelius Licinius Va-	
Clodius Albin.	112	lerian.	158
Lucius Septimius Seuerus Perti-	114	Valerian le Jeune.	159
nax.	114	Licinius Gallien.	160
Antonin Geta.	119	Cyriades.	162
		Cæsius Labienus Posthum.	163

L' O R D R E

Posthumius le ieune.	164	Proculus.	193
Lollian.	165	Bonofus.	194
Posthumius l'ayné.	166	Marc Aurele Carus.	196
Victorin le ieune.	167	Carinus.	197
Marin , autrement Manurin ou	167	Sabin Iulian.	198
Veéturin.	168	Dioclian.	199
Ingenuus.	168	Narfeus.	202
Regillian.	169	Achilleus.	203
Aureolus.	169	Cheraufius.	203
Macrin l'ayné.	170	Marc Aurele Valerian	Maxi- 204
Macrin le ieune.	171	mian.	Chlo- 206
Quietus.	171	Flavius Valere Conftatius	208
Odenatus Palmirenus.	171	rus.	209
Herodes.	172	Galerius Maximin.	210
Mœconius.	173	Seuerus.	211
Balifta.	173	Maximian.	211
Valens.	174	Maxentius.	214
Pifon.	174	Licinius licinian.	214
Aemilian.	175	Licinius le ieune.	214
Saturnin.	176	Constantin le grand.	219
Tetricus l'ayné.	176	Constantin , Conftans & Con- stantius Emperceurs succederet à leur pere Constantin.	220
Tetricus le ieune.	177		220
Trebellian.	177	Dalmatius.	221
Herennian.	178	Conftans.	222
Timolaus.	178	Nepotian.	223
Celfus.	178	Constantius.	227
Titus.	180	Gallus.	227
Cenforin.	181	Syluain.	228
Flavius Claude.	182	Magnentius.	229
Aurele Quintille.	183	Decentius.	231
Flavius Crifpus.	184	Iulian Apoftat.	233
Valerian Aurelian.	184	Iouinian.	234
Publius Annius tacitus.	188	Valentinian.	236
Marc Annius Florian.	189	Valens.	237
Aurel Valere Probus.	189	Procopius.	Grac
Firmus.	192	Firmus.	
Saturnin.	192		

DES EMPEREURS.

Gracian.		Heraclonas.	275
Valentinian.	237	Constans, qui est Constantin	
Theodose.	238	III.	276
Maximin.	239	Constantin.	278
Victor.	242	Mizizius.	279
Eugenius.	242	Iustinian le ieune.	279
Archadius.	243	Leontius, ou Leon I L.	281
Honoré.	243	Tibere, ou Absimar.	282
Theodose le ieune.	243	Philippicus, ou Dardanius.	282
Valentinian.	247	Anastase I I.	283
Actius.	248	Theodose I I I.	284
Iean.	251	Leon I I I.	284
Flavius Valere Martian.	251	Constantin Copronymus.	286
Amitus.	252	Leon I I I I.	287
Leon.	254	Artabasdus.	288
Leon le Ieune.	254	Constantin filz de Leon I I I I.	
Maiozan.	255	289	
Seuerus.	256	Nicephorus.	290
Anthemius.	256	Stauratius.	291
Ricemerus.	257	Michel Curopalatos.	292
Olybrius.	257	Charlemagne.	293
Glycerius.	258	Loys.	295
Nepos.	258	Michel Balbus.	296
Augustulus.	259	Theophile filz de Michel.	297
Odoacer.	259	Lothaire.	299
Zeno.	260	Michel.	300
Basiliscus.	260	Loys I I.	301
Anastase.	262	Basile.	302
Flavius Valere Iustin.	263	Charles le chauue.	303
Iustinian.	264	Loys I I I.	304
Iustin le plus ieune.	265	Charles le ieune surnommé le	
Tibere Constantin.	267	Gros.	305
Maurice.	268	Leon V.	307
Phocas.	269	Alexandre.	308
Heraclius.	271	Arnoul.	309
Heraclé qui est Constantin le	272	Berengaire.	310
ieune.	274	Loys I I I I.	311

L' O R D R E

Berengaire filz d'Adelphe.	312	Ifacius l'ange.	352
Constantin.	313	Alexius l'ange.	352
Conrad.	314	Alexius le ieune.	353
Henri oifeleur.	315	Frideric Barberouffe.	354
Otho le grand.	316	Henri v I.	355
Romain le ieune.	318	Philippe.	357
Nicephore Phocas.	319	Otho I I I I.	358
Iean Zimisces.	320	Balduin.	359
Otho I I.	321	Henri Comte de Flandres.	360
Otho I I I.	322	Pierre d'Auxerre.	361
Basile.	324	Robert d'Auxerre.	361
Constantin.	325	Balduin I I.	362
Henri le boiteux.	326	Iean Brennius.	363
Ardouin.	327	Frideric I I.	365
Conrad Salique.	328	Henri filz de Frideric I I.	366
Romain Argyre.	329	Conrad.	367
Michel Paphlago.	330	Henri frere de Loys Landgra- ue.	367
Michel Calaphates.	331	Guillaume I I I I.	368
Constantin Monomachus.	332	Richard.	369
Henri I I I.	334	Alphonse.	370
Henri I I I I.	336	Rodolphe.	371
Rodolphe.	337	Adolphe.	372
Michel.	338	Albert.	373
Ifacius Comuenus.	339	Henri v I I.	375
Constantin Ducas.	340	Frideric le beau.	376
Romain Diogenes.	341	Loys.	377
Michel Parapinaceus.	342	Charles I I I I.	379
Nicephore Boloniates.	343	Gonthier.	380
Constantin.	344	Venceslaus.	381
Alexius Comuenus.	344	Ioffe.	381
Henri v.	345	Rupert.	383
Lothaire.	346	Sigifmond.	384
Conrad I I I.	347	Albert v.	385
Caloioannes.	348	Frideric I I I.	386
Manuël.	349	Michel Paleologue.	387
Alexius.	350	Andronic Paleologue.	Andr
Andronicus Comuenus.	351		

DES EMPEREURS.

Andronic le ieune, filz de Michel.	388	Iean l'ayné de Manuel.	390
Iean Cantacuzenus.	388	Constantin VII.	390
Manuel.	389	Maximilian.	391
		Charles V.	394

FIN DES EMPEREURS, *selon leur ordre.*

INDICE DES CHOSES

memorables selon l'ordre

Alphabetique,

- A** Baba femme de Micaba, mere de Maximin. 139
- Accia mere d'Octavia Auguste. 17
- Achilleus Emp. en Egypte. 203
- Adalheide femme d'Orhon. 318
- Adalheide laiffée grosse de Loys. 305
- Adile femme de Frideric Barberousse. 355
- Adolphe, & ce qu'il ha fait, avec sa mort. 371
- Adrian fut nourri aux sciences. 371.
- Adrian Pape absout l'Othaire d'excommunication. 299
- Aelia Petina repudiee par Tibere Claude. 34
- Aelius Lamia occis par Domitian. 71
- Aelius Adrian surnommé Africain. 85
- Aelius successus Libertin. 107
- Aelius Pertinax prestre de Martian Sodalis, occis par Antoine Caracalla. 106
- Aelius Valere Probus deliura Valere Flaccus de la main des Quades, dont il obtint la coronne cinique. 190. 191
- Aelius Pont. 84
- Aemilia Lepida repudiee par Tibere Claude. 34
- Aemilian Lybique Duc des limites Sarmatiques, gouverneur en Mesye. 157
- Aemilian print le gouvernement de Lempire contre son gré. 175
- Aestulphe Roy des Lombars fit grande playe à l'Italie. 286
- Actius fut occis apres auoir vaincu Atila Roy des Hunnois en bataille. 251
- Ayia Sophia temple fort magnifique edifié à Rome par Iustinian. 266
- Agnes fille du Duc de Bourgongne femme de Rodolphe. 371
- Agnes fille de France, femme de Manuel. 351
- Agnes femme de Henri. 355
- Agnes fille de Rodolphe l'ainé, femme de Charles. 378
- Agnes fille d'Orhon, femme de Frideric, puis repudiee se remaria à Vdalric Duc de Carinthie. 364
- Agrippine fille de Marc Agrippe & de Iulia. 27
- Agrippine fille de Germanicus. 41
- Agrippine Colonie dont elle ha prin se sa denomination. 43
- Albert fit guerre contre les Turcs. 373
- Albert v. & 11. Roy des Romains. 384
- Albia Terentia femme de Luc Orhon. 50
- Alexandre Seuerus refusa le nom de Seig

ALPHABETIQUE.

- Seigneur, acceptant le nom de
Pius. 132.133
- Alexandre fut addonné à toute luxure et paresse, il commit Lempire à gens meschans. 308
- Alexandre Pape dechassé de Rome par Frideric Barberousse. 354
- Alexius Comuenus chassé par Robert le Franc, ses meurs, discipline & mort. 344
- Alexius occis en cachette par Andronic son tuteur, puis mis dedens vn sac, & ietté en la mer. 350
- Alexius lange, homme meschant, chassé par son frer, elui aydans le Franconiens. 353
- Alexius le ieune eut la gorge coppee par Murzophlus. 353
- Alphonce sauant en Astrologie, par l'exhortation du Pape, delaisa l'administration de Lempire. 369
- Amphiteatre edifié au milieu de la ville par Flavius Vespasian. 57
- Amphiteatre edifié par Tite Vespasian, & sa forme. 65
- Anastasia femme de Tibere Constantin. 269
- Anastase Dicorus surmonta les Isauriens en bataille, il confesse la Quaternité, non la Trinité. 263.264
- Anastase Arthemius approuue les Conciles de Rome, & maintient la foy Catholique. 283
- Anastase mis en religion, puis fut occis par Leon III. 284
- Andronicus Comuenus fut assailli par Guillaume Roy de Sicile, puis deietté de son Royaume par Isacius lange. 351
- Andronicus Paleologue guerroyé par son neveu. 387
- Andronicus le ieune chassa son peregrand de son Royaume. 388
- Annia Faustina femme d'Antonin Pius. 91
- Anne fille de Maximilian fut raniée par Charles VIII. Roy de France. 393
- Anne Comtesse de Hohemberg en Suobe femme de Rodolphe. 371
- Anne autrement Ieanne femme de Charles. 378
- Annius Verus pere de Marc Antonin. 95
- Annee grande. 64
- Anthemius fut en discord avec Ricemere, & transpercé d'vne espee. 257
- Antonin Pius, avec ses gestes. 88. 89
- Antonin Geta venant au monde fut annoncé qu'vne poulle auoit fait vn œuf rouge. 119.120
- Antoine dechassé par Cesar en guerre nauale. 12
- Antinous fut les delices d'Adrian. 87
- Antonia fille de Marc Antoine. 33
- Antonia fille de Claude & Petina. 36

TABLE

Archadius & Honoré creex con-
sors de Lempire par Theodose
leur pere. 243

Ardouin batailla malheureusemēt
contre Henri I I. 327

Ariadne fit porter son mary bien
yure au sepulcre des Rois, &
l'enfermer, ou il mourut. 261

Arnoul vainquit les Megareens,
& cōtraingnit les Normans de
recevoir la foy Chrestienne, mais
il fut grand ravisseur des Egli-
ses. 309

Arria fatidilla fille d'Antonin. 91

Arpicidia fille de Tertullus. 66

Artabastus reſtablit les images
des Saints, auquel Constantin
creua les yeux, & priua d'en-
fans. 288

Aſpar fut occis avec Artaburius
Cesar. 257

Augustulus fit alliance avec les
Vandales, & à la parſin fut en-
uoyé en exil. 259

Auidius Caſſius ſe nomme Empe-
reur. 99

Auitus prins par Ricemere pres de
Plaiſance, fut contraint de deſ-
pouiller ſa robe de pourpre. 254

A. Vitellius eſt ſalué Empereur au
camp, apres la coniuuration faite
contre Oth on. 52

Aulus Vitellius fut ſurnommé Spin-
tria, & changea l'or & l'ar-
gent des Temples en eſtain. 52

A. Vitellius creé Emp. receut volon-
tiers le nom de Germanicus, mais

il differa le nom d'Auguste, &
refuſa touſiours d'eſtre appelle
Cesar. 51. 52

Aurelia mere de C. Iule Cesar. 4

Aurelian Sabin. 198

Aurelius Quintillus entendant Va-
lere Aurelian eſtre appelle Em-
pereur au camp, ſe fit ſeigner
pour mourir. 183

Aureolus Duc du camp Illyrique
procura la mort de Gallien. 169

Aurelius Fuluius pere d'Anto-
nin. 91

Aurelius Valerius Probus Empe-
reur. 189

Auſgarde femme de Loys le Be-
gue. 305

B

Baldouin Comte de Flādres eſt creé
Empereur par l'ayde de xv.
hommes: & couronné par Tho-
mas Patriarche. 359

Baldouin laiſſa Hēri ſon frere pour
eſtre ſucceſſeur de Lempire. 359

Baldouin I I. durant les guerres,
deſtitué d'argent oſta le plomb
des maiſons publiques & le ven-
dit. 361

Baldouin baille ſon filz en oſtage
aux Venitiens pour auoir ſecours
d'eux. 362

Baliſta, homme inſigne & bien ſa-
uant. 173

Baſiliſcus enuoyé en exil en Cappa-
doce par Zenon, mourut avec ſon
filz de faim & de froid. 262

Baſile & Constantin receurent les
enſeig

ALPHABETIQUE.

enseignes Royales apres Zimis-
ces. 324
Barbe fille d'Herman, femme de
Sigismond, fort dissolue. 384
Basile premierement palefrenier,
puis valet de chambre, apres
Empereur, conuertit les Iuifs à
la foy Chrestienne. 302
Basiline mere de Julian Emp. 231
Beatrice fille du Duc de Pologne,
femme de Loys. 377
Beatrice femme de Frideric Barbe-
rousse. 355
Beatrice fille de Philippes femme
d'Othon. 358
Berengaire fut captif & lié avec
son filz par Othon, & mené en
Allemagne, derechef prins avec
sa femme & ses filles, & ravi
en Bauieres, puis banni, mourut
en Babemberge. 310
Berengaire Marquis de Porrege
Empereur. 312
Berina femme de Leon Emp. 256
Berecine Royne fut aymee par Tite
Vespasian. 64
Berthe fille d'Othon, femme de Hen-
ri. 337
Blanche Comtesse de Valois, femme
de Charles. 378
Bogud Roy de Mauritanie donna
grand ayde à Iule Cesar en la
guerre d'Afrique. 6
Bonose, homme fort desbordé, disoit
estre nay, pour boire, non pour
viure. 194
Britannicus filz de Tib. Claude, fut

empoisonné par Neron. 35.36
Bythinie & Thrace furent agitees
par un grand mouuement de ter-
re, durant le regne de Leon 111.
285

Bizantium reedifree par Constan-
tin & appelee Constantinoble,
& y transfere l'empire. 215

C

Caius Iule Cesar chassé de Rome. 1.
C. Iule Cesar obtint Lēpire de Gau-
le. 2
C. Cesar desiroit meurtre, famine, pe-
ste, feu & tremblement de ter-
re. 24
C. Cesar accusa Vergile d'ignorance,
& Tite Line de loquacité. 25.26
C. Marcellus mary de Iulia. 19
Calphurnia femme de Maximin
Emperur. 139
Calphurnia femme de C. Iule Ce-
sar. 5
Calphurnia femme de Tite Capitai-
ne de Mores. 181
Caloiean orna les siens d'honneurs
& dignitez. 348
Capellian bataille en Afrique con-
tre les deux Gordians. 140
Carbonopsine femme de Leon. 308
Carinus homme perdu, & dissolu
en voluptez. 197
Cassius Labienus Posthumius de son
dart fut créé Empereur par les
François. 163
Ceionius Commodus Verus fut ap-
pellé Cesar par Adrian & Ae-
lius. 97

T A B L E

Cesar vainquit Sextus en bataille.	10	deuant la mort de son mary.	33
Cesarius filz de C. Cesar & Cleopatra tué par Auguste.	7	Ciceron enuoyé en exil par les	111.
Celsus orné du voile de la deesse celeste fut salué Emper. par ceux d'Afrique.	178	Virs.	9
Censorin le Boiteux, fut appelé par ieun Empereur, puis tué par ceux là mesmes.	181	Claudia Constantia mere de Constantius.	207
Cerausius fut tué par son cōpagnon Aleetus, incontinent apres qu'il eut prins guerre contre Maximian.	203	Claudia Auguste fille de Neron.	42
Cesonia femme luxurieuse, aymee de Cesar.	29	Claudia fille de Claudius & Herculanilla.	36
Charles le chauue coronné Emp. par le Pape Iean.	303	Claudia fille de P. Clodius & Fulvia femme d'Octauian Auguste.	17
Charles le ieune nommé le Gros, homme pitoyable, deliura l'Italie des Sarrazins.	305	Cleopatra l'amie de C. Iule Cesar & de Marc Antoine.	6
Charlemagne subiugua le Royaume des Lobars, & le redigea souz la puissance des François.	293	Clodius Albin nasquit fort blanc, il chassa les Frisiens & ceux de delà le Rhin.	112-113
Charles I I I I. fut seul iouissant de Lempire apres que Gonthier de Sualtzemburg fut mort, il conferma par la bulle Doree le Vicariat perpetuel de Lempire aux Vicomtes de Milan.	377	Cn. Domitius homme tresmeschant, conuaincu d'homicide, d'inceste, & d'enragerie.	40
Charles le Quint Roy d'Espagne & de Sicile, fut confermé Emp. à Vorme par le Pape Leon.	394	Colosse restauree par Alexandre Seuerus.	134
Chunegonde femme de Henri Empereur.	327	Colosse de C V I I. piedz de hauteur.	58.
Chunegonde femme de Henri, qui fut rendue pucelle à ses parens,		Conrad Duc de Suobe fut chassé par Henri Landgraue de Thuringe pres de Francfort.	366
		Conrad designé Auguste par Othon fut homme plein de vertus, & vaillant aux armes.	314
		Conrad Salique assiegea Milan, qui leua le siege par admonition diuine.	328
		Conrad I I I. subiuga Banieres & le pais de Saxe, & fit guerre contre les Sarrazins.	347
		Constantin Monomachus pleura sa femme Zoë morte, ses gestes & mort	

ALPHABETIQUE.

- mort.*
Constantin au commencement de son Empire fut fort tourmenté par les Thraciens. 332-333 313
Constantia femme de Licinius Empereur. 214
Constantia Posthuma fille de Constantius. 239
Constantia femme de Maurice Empereur. 270
Constantia Roïne d' Aragon , femme de Frideric I I. 364
Constance fille de Guillaume, recluse en monastere. 356
Constantin filz de Leon , neveu de Basile Emp. 312
Constantius filz de Constantius Empereur pere de Iulian l' Apostat. 230
Constantin Barbu ne fut point heureux en guerre contre les Bulgariens & Scythiens , mais bien contre les Sarraxins. 278
Constantin Capronymus, hōme meschant , addonné aux ars Magiques: il fit creuer les yeux à Artabasdus & ses enfans. 286
Constantin filz de Leon I I I I. mit aux liens Nicephorus son ayeul, apres lui auoir creué les yeux, & coppé la langue , puis par le commandement de sa mere lui furēt creué les yeux, & mis aux liens. 289
Constans, autremēt Constantin I I I. ayant enuoyé en. exil le Pape Martin en Chersonnesus, le fit là mourir de faim. 276
Constantin fut tondue par Nicephorus, & receu l'ordre de prestri-se, puis enuoyé en exil. 344
Constantin frere de Basile , homme ignare & inepte , & fort dissolu. 325
Constātin Ducas, homme religieux, auoit en hōneur les studieux , cōbien qu'il fut ignorant. 340
Constantin le grād, enuoyé par Maximin cōtre les Sarmates, les dechassa, & print leur Duc. 214
Constantin ayant en abomination les Idoles, print la foy Chrestienne, & bailla la charge de la Republique de Rome aux Chrestieēs. 215
Constantin fit publier le Concile de Nice, ou il y auoit CCC. & XXII. peres. 215
Constantin VII. dechassa souuent les Turcs & vainquit. 390
Constantin le grand mort, Lempire paruint à ses trois enfans. 216
Constantinoble brulee la plus grande partie , durant Lempire de Leon. 254
Constātinoble asiegee par trois ans par les Sarraxins, durant Lempire de Leon I I I. 285
Constantius vainquit Magnentius aupres de Murtia , & de Lyon. 222
Constans filz de Constantin le grād conquist la Frāce, & l'assubiettit à sa puissance. 220. 221

T A B L E

Cornelia femme de C. Iule Cesar. 4
 Cornelius Tacitus Historiographe,
 fut en lieu de Pere à P. Annus
 Tacitus. 188
 Cossutia fut esponsee à C. Iule Ce-
 sar, puis delaissee. 4
 Crispina femme de Commodus Em-
 pereur. 103
 Crispus fut occis à Pola ville d'Hi-
 strie, par le commandement de
 Constantin, & par la persuasion
 de Fausta. 218
 Cyriades associé avec le Roy Sapor,
 fit guerre aux Romains, puis tué
 par les siens. 162, 163

D

Dalmatius Empereur en Orient, fut
 occis par la faction de Constan-
 tius son ayeul. 220
 Dioclea mere de Diocletian Em-
 pereur. 201
 Diadumenus comment il print ce
 nom. 126
 Diadumenus appelé Antonin par
 son pere Opilius Macrinus. 127
 Didius Iulian Milanois bien in-
 struit aux lettres, estudia la Ma-
 gie, il fut eslu Empereur par ar-
 gent. 108, 109
 Domitius Neron nasquit le Soleil
 leuant, & fut addonné à paillar-
 dise & meschanceté, & pillerie,
 & sans triomphe. 36
 Domitian fut totalement dissem-
 blable à son pere Vespasian Ce-
 sar. 67
 Domitia Lucilla Caluilla fille de Cal

nusius. 95
 Domitius fit nommer Decembre
 & Septembre par son nom. 37
 Domitia Longina femme de Do-
 mitian. 71
 Domitia Paulina mere d'Adrian. 86
 Dominica Augusta femme de Va-
 lens Emp. 235
 Diocletian estant soudart en France
 recent l'Augure de L'empire fu-
 tur: il print Maximian pour con-
 sort, puis incontinent fit Maxi-
 mian & Costantius Césars. 199
 Diocletian fut nommé Ionius, &
 Maximian Herculeus. 199
 Domicilla fille de Vespasian. 62
 Drusus filz de Tibere Neron, mou-
 rut ieune à Rome. 24
 Drusus frere de C. Cesar mourut de
 faim au fond du Palais. 30
 Drusus frere de Tibere Emp. dom-
 pta la Germanie. 33
 Drusus Pompeius mourut d'une
 poire. 36

E

Editha femme d'Otho. 318
 Elizabeth femme d'Albert Empe-
 reur. 373
 Elizabeth Duchesse de Stetin, fem-
 me de Charles. 378
 Elizabeth fille du Burgrave de No-
 remberg, femme de Rupert. 382
 Elizabeth fille d'Othon, femme de
 Guillaume. 368
 Elizabeth femme de Frideric. 375
 Elizabeth fille d'Othon femme de
 Conrad. 366
 Elizabeth

ALPHABETIQUE.

Elizabeth Duchesse de Braunschweig
femme de Henri. 367
Epitaphes au mont Aelius. 84
Eudocia concubine de Michel. 303
Eudocia femme de Constantin Du-
cas eut l'administration de Lem-
pire avec ses trois filz. 341
Eudocia fille d'Opiscius, femme de
Leon. 308
Eudoxia fille de Theodose. 250
Eudoxia fille de Valentinian. 250
Eudoxia femme d'Archadius. 246
Eugene Grammarien vaincu &
prins par Theodose, eut la teste
trenchee deuant les Soudars. 243
Eugene Pape osté de son siege par
Sigismond. 383
Euries Maure, femme du Roy Bo-
gud, fut l'amie de C. Iule Cesar. 6
Eusebia premiere femme de Con-
stantius. 224
Eutropia femme de Maximian Em-
pereur. 206
Eutropius pere de Constantius. 207

F

Fabia Orestella femme de Gor-
dian. 143
Fabia Eudocia, femme de Hera-
clius. 274
Fausta femme de Constantius. 206
Faustine femme de Constantius. 225
Faustina fille d'Antonin debonnaire.
96
Fausta femme de Constantin le
grand. 218
Firmus natif de Seleucie, compa-
gnon de Zenobia print Alexan-

drie d'Egypte. 192
Firmus vaincu par Valens, prins &
occis apres estre baptizé. 237
Flaccilla, Martina & Pulcheria,
filles d'Archadius. 246
Flaccilla femme de Theodose. 241
Flavius Crispus, frere de Claudius
Empereur. 184
Flavius Vespasian administra la
guerre Iudaique, & print l'ad-
ministration de Lempire contre
son gré. 55. 56
Flavius Vespasian donna la veue à
un Aveugle. 56
Flavia Ticiania fille de Sulpitian. 107
Flavius Claude ayant receu des bra-
celers & chaines d'or au iuge-
ment Martial, fut fait familier
& agreable à Gallien : il occit
Aureolus, & chassa les Sarma-
thes, Scythes, &c. 182. 183
Flavius Valere Iustin fit tuer Theo-
cretian, Amatus, & André, qui
machinoient cōtre lui, & chassa
ceux qui suiuiroient Arrius. 264
Flavius Valere Martian repara Lem-
pire Romain par grāde Pruden-
ce & conseil, qui par LX. ans
estoit presque perdu. 252. 253
Flavius Valere Constantin Chlorus,
par sa diligēce conserua la Gau-
le. 206
Florus Procureur de Indee auare
& cruel. 56
Frideric Barberousse appaisa Bava-
rie & Autric, qui estoient en
dissentio : il print Milan & chas-
sa le

TABLE

sa le Pape Alexandre. 354
 Frideric I I. homme vaillant &
 sauant aux langues, fit traduire
 l'Almageste de Ptolomee 363
 Frideric le beau, batailla cõtre Loys,
 & mit à feu & à sang le país
 de Bauieres. 375
 Frideric I I I. appaisa les tumultes
 qui estoient esmentes en Austrie.
 385
 Fronto Consul, fit vne exclamation à
 Nerua Cocceius. 72
 Fulua Pia, femme de Marc Geta.
 118

G

Galeria fundana, femme de Vitel-
 lius. 55
 Galerius Maximin Armentarius,
 batailla cõtre Narsens en Oriet:
 Il adopta deux Césars, c'est assa-
 noir, Seuere & Maximin, &
 fut persecuteur des Chrestiens.
 206
 Galla femme de Britannus. 195
 Gallus fut occis avec son filz Caius
 Vibius. 156
 Gallus frere de Constantin, homme
 fort cruel cõtre ceux qui mesdi-
 soient de lui, il suinoit les bour-
 deaux & tanernes. 223
 Galla femme de Theodose Empe-
 reur. 241
 Gallienus surnommé Saloninus. 161
 Galinicus Patriarche eut les yeux
 creuez par Iustinian le mineur.
 280
 Germain Pape de Constantinoble,

fut osté de son siege par Leõ 111.
 & Gregoire Pape de Rome
 prins. 285
 Germaine femme de Conrad, depuis
 à Manuël. 350
 Gertrude femme de Conrad. 348
 Germanicus filz de Drusus & de
 Antonia la ieune, fut adopté par
 Tibere Neron. 27
 Gifelle eut trois maris. 329
 Glycerius Senateur fut eslu Empe-
 reur. 258
 Glycerius chassé de son regne par
 Iule Nepos. 259
 Gniphon maistre de C. Iule Cesar. 1
 Gordian l'ayné bien instruit aux let-
 tres & Poésie, fut fort liberal.
 140. 141
 Gordian le ieune fort humain, docte
 & elegant. 141
 Gordian le ieune, fut appelé filz par
 le Senat, et delices du Peuple. 145
 Gratian grand Poète & Orateur
 des son enfance seruit à Dieu,
 & reietta les Eunomiens, Phor-
 mians & les Manichiens de
 l'Eglise. 237. 238
 Gregoire Pape excommunia Hen-
 ri I I I I. 336
 Gregoire I X. Pape excommunia
 Frideric I I. 363
 Gregoire Pape de chassé de son sie-
 ge par les Romains, durant le
 regne d'Otto I I I. 322
 Guillaume filz de Boniface, Roy de
 Theffalie, fut créé Empereur par
 Henri. 360
 Guill

ALPHABETIQUE.

Guillaume filz de Florent IIII. fit
plusieurs guerres contre les Fla-
mens, & batailla contre les Fri-
siens, & les subiuga. 367
Gonthier de Suartemburg souuēt
refusa Lempire. 379

H

Heleine femme de Romain Argy-
re. 330
Heleine fille de Constantin, femme
de Iulian. 231
Heleine fille de Coel, femme de Con-
stantius. 217
Heleine femme de Gallien Empe-
reur. 162
Heliogabalus consacré Dieu au
Mont Palatin. 129
Henri le boiteux, homme bien in-
struit, rendit à soy tributaires les
Bohemiens, & Vandales. 326
Henri IIII. Prince humain subiua
ga les Bohemiens, & restitua
Pierre le Roy deietté des Hon-
grois, apres auoir tué le Roy Ab-
ba. 335
Henri IIII. fort dissolu, fit grosses
guerres contre les Saxons. 336
Henri Oiseleur, premierement ba-
talla contre Arnoul, & l'ayant
appelé au colloque, le gaigna par
son oraison: puis receut Burchard
qui se rendit. 315
Henri obtint la Lance (de laquelle
Iesus Christ fut percé) du Duc de
Bourgongne. 315
Henri V. hardi & vaillant, receut
beaucoup de priuileges du Pape

Paschal. 345
Henri V. chassa le Pape, & en crea
vn autre. 345
Henri conspira contre son pere Fri-
deric, & mourut aux liens. 365
Henri VI. fit guerre contre Tau-
cretus, & print Naples, la Pouil-
le, Calabre & Sicile, & les ren-
dit subietz. 355
Henri Comte de Flandres succeda
à Lempire à Baldouin son frere,
& fut Prince Chrestien. 359
Henri chassa Conrad filz de Fride-
ric, & assiegea Vlme. 367
Henri VII. desnua le Comte de
Virtēberge de tout son bien. 373
Henri fut empoisonné par vn Moy-
ne, qui lui bailla du venin en l'Eu-
caristie. 374
Heraclius esmut guerre contre les
Persiens. 272. 273
Heraclius autremēt Constantin le
ieune. 274
Hermigarde femme de Lothaire.
298
Hermēdrudis femme de Charles le
chauue. 304
Heraclonas print Lempire avec sa
mere Martine, & avec elle en-
uoyé en exil, apres auoir le nez
coppé, & la langue à sa mere.
275
Herennianus & Timolaus occis
par Aurelian. 178
Herodes fut Empereur avec Ode-
natus, & mourut avec son pere.
172

T A B L E

Hiltebrand Pape, fut enuoyé en exil
par Henri 1111. 336

Honorius surmonta Bibdo par la
conduite de son frere. 244

I

Iean Tirant experimenta combien
sont malheureux les succez d'un
Royaume. 251

Iean Cantacuzenus, fut enuoyé en
exil, par l'autorité du Patriar-
che, par la fraude d'Apocau-
cus. 388.389

Iean filz de Manuel, alla au Conci-
le de Florence, ou fut reiettee &
abolie l'heresie de la proceſſion
du Saint Esperit. 390

Iean Zimisces fit tuer tous ceux qui
tenoient le parti de Nicephorus
Phocas, & rappella ceux qui
estoint exilez par lui. 320

Iean 1111. Pape fut mis en prison,
pour auoir coroné Empereur Loys
1111. 304

Iean Pape estant deietté de son ſie-
ge par Loys, l'excommunia. 376

Iean 1111. Pape couronna à Rome
Orho l'oifeleur, puis l'oſta de ſa
Mageſté, en y conſtituant Leon.
317

Iean Brénus Roy de Ieruſalem. 362

Ieanne fille de Albert l'ayné, fem-
me de Venceslaus. 380

Ieruſalem prinſe & gaſtee par Ti-
te Veſpaſian. 63

Imagine femme de Adolphe. 372

Ingenuus vaincu par Gallien en la
bataille. 168

Innocent 11. Pape excommunia Fri-
deric 11. pource qu'il ne vint
point au Concile à Lyon. 363

Iole fille de Iean Comte de Brone,
femme de Frideric. 364
70

Ieux Seculiers.

Ioffe Barbu, homme mal adroit ne
receut point la couronne de Lem-
pire. 381

Iosephus Capitaine de la guerre des
Iuiſſ, predict à Veſpaſien la mort
de Neron, & qu'il ſeroit Ceſar
avec ſon filz. 56

Iouinian voulut que tous ſes Sou-
dars fiſſent profeſſion du nom de
Chreſtien. 231.232

Irene Auguſte fut demise de ſon re-
gne par Conſtantin ſon filz, &
lui mort reſtituee par les Ci-
toyens. 289

Irene femme de Alexius Comue-
nus. 345

Irene d'Athenes, femme de Leon
1111. 288

Irene ſœur de Alexius, femme de
Philippes. 357

Iſacius Comuenus banit le Patriar-
che, qui l'auoit aydé pour obtenir
Lempire, avec tous ſes ſiens. 339

Iſacius Ange fit guerre malheureu-
ſe contre les Myſiens, & ayda à
Frideric Barberouſſe, puis ſon pe-
re lui fit creuer les yeux. 352

Iſabelle 11. femme de Frideric. 365

Iſabelle fille de Reinold, fiancée à Fri-
deric, & non eſpouſée. 275

Iulia fille de Octavian Auguſte. 17
lul

ALPHABETIQUE.

Julia Agrippine, femme de Tibere
 Claude. 15
Julia fille de L. Cesar & de Aure-
 lia, femme de M. Accius Balbus
 Aricinus. 8
Julia Mammea, femme de Seue-
 rus. 135
Julia maratre de Bassianus. 124
Julia mæsa ou *Varia*. 131
Julia Drusilla fille de C. Cesar & de
 Cesonia fut iettée contre la pa-
 roy. 29
Julia fille de C. Iule Cesar & de cor-
 neille, femme de C. Pompee. 6
Julia fille de Tite. 67
Julian Apostat, premierement Chre-
 stien, puis persecuta les Chrestiens,
 & les paroles qu'il dit contre Je-
 sus Christ. 229
Iunia Claudilla femme de Caius Ce-
 sar, mourut à l'enfantement. 28
Iustinian pacifia les parties Orien-
 tales, & referra les Perses en
 leurs limites, deliura Rome des
 Goths, & Afrique des Vanda-
 les, & les remit à Lempire. 265
Iustinian redigea les Loix en Epi-
 tome en L. liures de Digestes, &
 1111. des Institutes. 265
Iustinian le plus ieune fit guerre cõ-
 tre les Sarrazins & Arabes par
 son propre conseil. 279
Iustinian fit celebrer le Concile con-
 tre le sixieme que celebra son
 Pere. 289
Iustinian apres auoir esté exilé, fut
 restitué en son Empire. 280

Iustin le plus ieune fut couronné Em-
 pereur par Iustinian, il fut fort
 auare, & entaché de l'heresie Pe-
 lagiane, puis mourut enragé. 267

L

Leon fit guerre contre Benforic Roy
 des Vandales, par la conduite de
 Basilicus. 254
Leon le ieune à peine fut il en son
 regne vn an. 255
Leon 111. abbatit les images des
 Eglises. 284
Leon dechassa le Pape de Constan-
 tinoble de son siege, & fit pren-
 dre Gregoire Pape de Rome. 285
Leon 1111. meschât crea des Pon-
 tifes, & des moynes. 287
Leon v. Philosophe, vainquit les Bul-
 gariens, & les Sarrazins. 307
Leontia femme de Phocas. 272
Leontius fut en prison deux ans par
 suspicion d'auoir affecté Lem-
 pire. 281
Lepida femme de Balba. 47
Licinius Gallien, fut excellent en
 tous arts, et fut tué des siens avec
 son frere. 160
Licinius Licinian, fut consort de
 Lempire, avec Galerius Maxi-
 min, & appelé Auguste. 212
Licinius appelloit les lettres le
 venin & peste de la Republi-
 que. 213
Licinius le ieune, mourut par les
 fallaces de Fausta. 213. 214
Liua Drusilla, amoureuse d'Octo-
 nian Auguste. 18. 23

T A B L E

Liua Medullina, surnommee Camille. 34
Liua fille de *Germanicus*, fut condamnée à mourir par *Tibere*. 29
Liua Horestilla, femme de *C. Piso* enleuee hors du conuiue par *C. Cesar*. 28
Lollia Paulina fille de *M. Lollius*. 28
Lollian occis des *Soudars*. 165.166
Lothaire porta haine à ses freres, apres la mort de son pere. 297
Lothaire filz de *Lêpereur Lothaire* repudia sa femme *Thietberge*. 299
Lothaire Duc de *Saxe* créé *Empereur* par les *Electeurs*. 346
Lucilla femme de *Lucius Verus*. 99
Lucius Cesar pere de *C. Iule Cesar*. 4
Lucius Vitellius fut vaincu pres de *Cremone*. 55
Lucius Ceionius Commodus adopté d'*Adrian*. 87
Lucius Verus Ceionius Commodus, voulut regner sans faire effusion de sang. 96.97
Lucius Aelius Aurele Commodus Antoninus, hōme meschāt, triompha des *Siriens*. 100.101
Lucius Othon filz de *Marc Silius*. 50
Lucius Septimius Seuerus Pertinax declama à *Rome* publiquement à l'aage de *xviii* ans. 114.115
Lucius Cinna reuouqué d'exil par *C. Iule Cesar*. 5
Loys debonnaire apres auoir esté

salué *Empereur*, et fait plusieurs guerres, fut prins et enfermé avec son filz dedens le monastere de saint *Medard* à *Soissons*. 295
Loys filz de *Charlemagne*, surnommé *Debonnaire*. 295
Loys II. *Prince religieux* & iuste batailla contre les *Sarrazins*, & print à merci plusieurs villes, qui se rendirent à lui. 301
Loys homme magnanime publiquement fut appelé *Patrice* & Auguste de *Rome*. 376
Lucius Verus Cesar filz de *Marc Antonin*. 96
Loys III. le *Begue* receut le tiltre de *Lempire* par *Iean Pape VIII*. 304
Loys IIII. perdit la bataille contre les *Hongrois*. 311
Lupicia femme de *Iustin*. 265

M

Macrian bataillant contre *Gallien*, fut vaincu & tué avec son filz. 173
 170
Macrian le ieune, fut appelé Auguste avec son pere. 171
Maconius fut nommé *Empereur* par fraude. 173
Magnentius print *Lempire* apres que *Constans* fut occis. 227
Mallia Scantilla, femme de *Julian* *Empereur*. 110
Mahomet print deux fois *Constantinoble* par force. 391
Manicheens, *Eunomiens* & *Phor-miens* furent chassés par *Lempereur*

ALPHABETIQUE.

reur Gracian.	238	me d'Othon.	358
Mammea femme d'Alexandre.	135	Marie fille de Loys Roy de Hôgrie	
Manuel Tryphon paruint à Lempire apres auoir mis à mort les principaux de la ville.	349	femme de Sigismond.	383
Manuel fut mal traité des Turcs.	389	Marie & Thermantia filles de Stilian.	249
Maorianus faisant guerre contre les Alains, fut occis aupres du fleuve Hyran.	256	Marius, autrement Manurius ou Vecturius.	168
Marcia mere de Iulia, tante de Cesar.	8	Marguerite fille de Leopoldus Duc d'Autriche femme de Henri.	365
Marcia femme de Lucius Septimius Seuerus Empereur, se tua soy mesmes.	118	Marguerite fille de Guillaume I I I. Comte de Holande & Zelande femme de Loys.	377
Marcia Seuera, femme de Prolius, fille de Seuerus & Iulia.	118	Marguerite fille du Duc de Brabant, femme de Henri Empereur.	374
Marcianoble edifiee par Traian Vlpus.	75	Marin Capitaine de guerre Emp.	152.153
Marie d'Aragon femme d'Othon.	323	Martine femme d'Heraclius.	274
Marius ou Vecturius mareschal fut occis par les siens.	168	Mathilde autremēt Lintgarde femme de Loys.	311
Marc Aurele Antonin adopté par son peregrand & nourri.	92.93	Marc Geta pere de Seuerus Emp.	117
Marc Aurele Antonin Bassian Caracalla nay à Lyon.	121.122	Marc Antoine Bassian Heliogabalus, & comment il print le nom de Varius.	128.129
Marcia Fulvia femme de Tite.	66	Marc Clodius Pupienus maximus & Marc Caelius Balbin creex Empereurs, & par quel moyen.	143
Marie femme de Leon I I I. appelee Auguste.	285	Marc Clodius Pupienus vainquit les Sarmates & les Allemans.	143
Marie alana femme de Michel Papiaceus.	343	Marc Caelius Baldin, homme eloquent gouuerna l'Asie, l'Afrique, Bythinie, Galatie, Ponthe, Thrace & les Gaules.	144
Marie d'Aragon femme d'Othon.	323		
Marie femme de Nicephorus Empereur.	292		
Marie fille du Duc de Brabant femme			

T A B L E

Marc Aurele Valerian Maximian
eut compagnie avec ses deux
sœurs comme on dit. 204
Marc Philosophe apres la mort de
Gordian fut eslu Empereur par
le Senat. 148
Marc Aurele Charus fit guerre con-
tre les Perses, & Sarmates en
Pannonie. 195
Micaba ou Mecca pere de Maxi-
min Emp. 139
Martia femme d'Alexandre. 135
Marc Quint Traian Decius hom-
me instruit es lettres & ver-
tueux, crea son filz Cesar. 153.
254
Marc Syluius Othon fut prodigue,
& enuoyé en Lusitanie, fut ap-
pellé Empereur au camp. 47.48
Marc Antoine, Octavian, M. Lepi-
de tiennent le Triumvirat. 10
Marc Annius Florian de son pro-
pre motif print L'empire, cōme
heritant, & mourut deux mois
apres. 189
Marc Vlpus Traian fut adopté
pour filz de Nerva Cocceus. 73
Mathematiciens deiettez d'Italie
par Aulus Vitellius. 52
Mauritius chassa les Scythes de
Mysie, les Lombars & les Hun-
nois de Pannonie. 269
Maxentius occit Seuerus aupres de
Rauenne. 211
Maximus Capitaine du Camp Ro-
main. 242
Maximin le ieune excellēt en beau-

té. 138
Mechtildis femme de Henri. 316
Mechtildis femme de Henri v. 346
Maximin Thracien Emp. 136.137
Maximilian Daza exerça grande
cruauté contre les Chrestiens en
Orient. 210
Maximin de Thrace premieremēt
fut pasteur puis appelé Auguste
par les Soudars, sans le decret du
Senat. 136
Medaille de C. Iule Cesar. 3
Medaille des III. vius. 13
Medaille d'Octavian Cesar Augu-
ste. 16
Medaille de Tibere Neron Cesar. 22
Medaille de C. Cesar Caligula. 26
Medaille de Germanicus. 28
Medaille de Tibere Claude Dru-
sus. 32
Medaille de Domitius Neron Ce-
sar. 39
Medaille de Sergius Galba. 46
Medaille de Marc Syluius Othon.
49.50
Medaille d'Aulus Vitellius. 53
Medaille de Flavius Vespasian. 58
Medaille de Tite Vespasian. 61
Medaille de Domitia Vespasian. 70
Medaille de Nerva Cocceus. 73
Medaille de Traian Vlpus. 77
Medaille de Publius Aelius A-
drian. 85
Medaille de L. Ceionius Commo-
dus. 88
Medaille d'Antoine Pius. 90
Medaille de Marc Aurele Anto-
nin 91

ALPHABETIQUE.

in Philosophe.	94	Medaille de Gordian le ieune.	147
Medaille de deux empereurs, Marc Antonin & Lucius Cōmodus.	95	Medaille de Marc.	148
Medaille de L. Verus Cæionius Cōmodus.	98	Medaille du reuers de Seuerus.	149
Medaille d'Auidius Cassius.	99	Medaille de Marc Iule Philippe Arabien.	151
Medaille de L. Aelius Aurel. Cōmodus.	102	Medaille de Philippe.	151.152
Medaille de P. Aelius Pertinax.	106.107	Medaille de Marin.	153
Medaille de Didius Iulian Milan-nois.	110	Medaille de Marc Quint Traian Decius.	154.155
Medaille de Pescennius le Noir.	112	Medaille du filz de Decius.	155
Medaille de Claude Albin.	113	Medaille de Vibius Tribonian Gal-lus.	157
Medaille de L. Septimius Seuerus Pertinax.	116.117	Medaille de Volusian.	157
Medaille d'Antonin Geta.	120	Medaille d'Aemilian Lybique.	158
Medaille de Marc Aurele Anto-nin Bassian Caracalla.	123.124	Medaille de P. Corneille Licinius.	159
Medaille d'Opilius Macrinus.	126	Medaille de Valerian le ieune.	160
Medaille de Diadumenus.	127	Medaille de Licinius Gallien.	161
Medaille de Marc Antoine Bassian Varius Heliogabalus.	130	Medaille de Gallien Salonin.	162
Medaille d'Alexandre Seuerus.	134	Medaille de Cyriades.	163
Medaille de Maximin de Thrace.	138	Medaille de Cassius Labienus Post-humus.	164
Medaille de Maximin le ieune.	139	Medaille de Posthumius le ieune.	164
Medaille de Gordian l'ayné.	141	Medaille de Lollian.	166
Medaille de Gordian le ieune.	142	Medaille de Posthumius l'ayné.	166
Medaille de Marc Clodius Pupie-nus Maximin.	145	Medaille de Victorin le ieune.	167
Medaille de Marc Cælius Balbin.	145	Medaille de Marius ou Manurius.	168
		Medaille d'Ingenuus.	168
		Medaille de Regellian.	169
		Medaille de Macrian l'ayné.	170
		Medaille de Quietus.	171
		Medaille d'Herodes.	172
		Medaille de Balista.	174
		Medaille de Pison.	175
		Medaille d'Aemilian.	175

T A B L E

<i>Medaille de Tetricus Payné.</i>	177
<i>Medaille de Zenobia.</i>	179
<i>Medaille de Victoria.</i>	180
<i>Medaille de Tite Capitaine des Mo res.</i>	181
<i>Medaille de Flavius Claude.</i>	183
<i>Medaille d'Aurelle Quintillus.</i>	184
<i>Medaille de Flavius Crispus.</i>	184
<i>Medaille de P. Annius Tacitus.</i>	188
<i>Medaille de Marc Annius Florian.</i>	189
<i>Medaille d'Aurele Valere Probus.</i>	191
<i>Medaille de Firmus.</i>	192
<i>Medaille de Saturnin.</i>	193
<i>Medaille de Proculus.</i>	194
<i>Medaille de Bonofus.</i>	195
<i>Medaille de Marc Aurele Carus.</i>	196
<i>Medaille de Numerian.</i>	197
<i>Medaille de Carinus.</i>	198
<i>Medaille de Iulian Sabin.</i>	198
<i>Medaille de Diocletian.</i>	200.202
<i>Medaille de Narsens.</i>	203
<i>Medaille d'Achilleus.</i>	203
<i>Medaille de Ceraufus.</i>	204
<i>Medaille de Marc Aurele Valeriã Maximian.</i>	205
<i>Medaille de Flavius Valere Cõstan- tius Chlorus.</i>	207
<i>Medaille de Galerius Maximin.</i>	209
<i>Medaille de Seuerus.</i>	210
<i>Medaille de Maximian.</i>	211
<i>Medaille de Maxentius.</i>	212
<i>Medaille de L. Licinian.</i>	213
<i>Medaille de Licinius le ieune.</i>	214

<i>Medaille de Conrad.</i>	214
<i>Medaille de Constantius le grand.</i>	216.217
<i>Medaille de Crispus filz de Con- stantin.</i>	18
<i>Medaille de Constantin, Constans & Constantius, filz & succes- seurs de Constantin le grand.</i>	219
<i>Medaille de Dalmatius.</i>	220
<i>Medaille de Constans.</i>	221
<i>Medaille de Nepotian.</i>	221
<i>Medaille de Constantius.</i>	223
<i>Medaille de Gallus.</i>	224
<i>Medaille de Veterannio.</i>	226
<i>Medaille de Syluanus.</i>	227
<i>Medaille de Magnentius.</i>	228
<i>Medaille de Decentius.</i>	229
<i>Medaille de Iulian Apostat.</i>	230
<i>Medaille de Iouinian.</i>	232
<i>Medaille de Varonian.</i>	233
<i>Medaille de Valentinian.</i>	234
<i>Medaille de Valens.</i>	234
<i>Medaille de Procopius.</i>	236
<i>Medaille de Firmus.</i>	237
<i>Medaille de Gracian.</i>	237
<i>Medaille de Valentinian.</i>	238
<i>Medaille des deux Theodosius.</i>	240
<i>Medaille de Maximin.</i>	242
<i>Medaille de Victor.</i>	242
<i>Medaille d'Archadius.</i>	244
<i>Medaille d'Honorius.</i>	245
<i>Medaille de Theodosius le ieune.</i>	248
<i>Medaille de Valentinian.</i>	249
<i>Medaille de Flavius Valerius Mar- tian.</i>	253
<i>Medaille de Leon.</i>	255
<i>Medaille de Leon le ieune.</i>	255

ALPHABETIQUE.

Medaille de Zenon.	261	Medaille de Theophile.	297
Medaille d'Anastase.	263	Medaille de Lothaire.	298
Medaille de Flavius Valerius In-		Medaille de Lothaire.	299
stin.	264	Medaille de Michel.	300
Medaille de Iustinian.	266	Medaille de Loys II.	301
Medaille de Iustin le ieune.	267	Medaille de Basile.	302
Medaille de Tibere Constantin.	269	Medaille de Charles le Chauue.	304
Medaille de Mauritius.	270	Medaille de Loys III.	305
Medaille de Phocas.	272	Medaille de Charles le ieune.	306
Medaille d'Heraclius.	273	Medaille de Leon V.	307
Medaille d'Heraclius, autrement		Medaille d'Alexandre.	309
Constantin le ieune.	274	Medaille d'Arnoul.	309
Medaille d'Heraclonas.	275	Medaille de Berengaire.	312
Medaille de Constans.	277	Medaille de Constantin.	313
Medaille de Constantin.	278	Medaille de Henri l'oifeleur.	316
Medaille de Mizizius.	279	Medaille d'Otho le grand.	317
Medaille de Iustinian le ieune.	280	Medaille de Romain le ieune.	318
Medaille de Leontius, autrement		Medaille de Nicephorus.	320
Leon II.	281	Medaille de Iean Zimisces.	320
Medaille de Tibere, ou Absima-		Medaille d'Othon II.	322
rus.	282	Medaille d'Othon III.	323
Medaille de Philippicus Darda-		Medaille de Basile & Constan-	
nus.	283	tin.	324
Medaille de Leon III.	285	Medaille de Constantin.	325
Medaille de Constantin Coprony-		Medaille de Henri le Boiteux.	326
mus.	287	Medaille de Ardouin.	327
Medaille de Leon IIII.	287	Medaille de Conrad Salique.	328
Medaille d'Artabasdus.	288	Medaille d'Argyre.	329
Medaille de Constantin filz de		Medaille de Michel Paphlago.	330
Leon IIII.	290	Medaille de Michel Calaphates.	331
Medaille de Nicephorus.	290	Medaille de Zoë.	332
Medaille de Stauratius.	291	Medaille de Monomachus.	333
Medaille de Michel Curopala-		Medaille de Theodora.	334
tos.	293	Medaille de Isacius Comuenus.	339
Medaille de Charlemagne.	294	Medaille de Constantin Ducas.	340
Medaille de Loys.	296	Medaille de Eudocia.	341
Medaille de Michel le Begue.	296	Medaille de Romain Diogenes.	342

Medaille de Nicephorus Boloniat. 343

Medaille de Constantin. 344

Medaille de Caloiean. 349

Medaille d' Alexius. 351

Medaille d' Alexius Ange. 353

Medaille d' Alexius le ieune. 353

Meonius cousin d' Odenatus, homme
salle. 173

Minervine femme de Constantin,
mere de Crispus. 218

Metius Marullus pere de Gordian.
143

Michel Curopalatos accorda avec
Charles Roy de France, que les
Venitiens viuroient selon leurs
Loix & coutumes. 292

Michel Balbus Traulus, hõme mes-
chant, fut vaincu par deux fois
des Sarrazins. 296

Michel homme deuotieux confer-
ma nouuelle Paix avec les Bul-
gariens. 300

Michel Paphlago fit trẽues avec le
Roy d' Egypte pour trois ans. 330

Michel Calaphates chassa son ayeul,
& fit copper les genitoires à ses
parens & affins, mesmes aux
enfans. 331

Michel Parapinaceus, homme ad-
onné aux lettres, estant deietté
de Lempire fut enfermé dedens
un monastere. 342

Michel Paleologus tua les filz de
Theodore qui lui estoient baillez
en tutelle. 286

Mixizius Tyrant fut despoillẽ de

son regne par Constantin Pago-
natus, & occis. 279

N

Narsens Roy de Perse, fit guerre en
Armenie & Mesopotamie, souz
Diocletian. 202

Nepos apres auoir priuẽ Glycerium
de son regne, fut occis à Sauo-
ne. 359

Nepotian creẽ Empereur par le peu-
ple Romain, receut le nom d' Em-
pire. 221

Neron filz de Germanicus. 30

Nerva Cocceius print le gouuer-
nement de Lempire contre son
gré. 71

Nicephorus fit paix avec Charles
Empereur apres la diuision de
Lempire. 290

Nicephorus Phocas guerroya con-
tre les Sarrazins en Sicile. 319

Nicephorus Boloniat. print ca-
ptifs Bryennius Tyrant & Basi-
latius, & leur creua les yeux.
343

Nicopolis edifiee par Traian Vlpian.
73

Numerian eut vne statue en la Bi-
bliothèque Vlpiane, ordonnee par
le Senat. 196

Numia Achaia mere de Catullus.
47

Numia celsa femme de Macrin. 128

O

Octavian Cesar Auguste, & ses
gestes. 14

Octanius pere d' Octavian Augu-
ste

ALPHABETIQUE.

- ste. 17
Octavia sœur de *Cesar*, fut donnée
 en mariage à *Antoine*. 18
Octavia sœur d'*Octavian* Augu-
 ste. 19
Octavia fut repudiée par *Domitian*
Neron, cōme sterile, & enuoyée
 en exil. 41
Odenatus Palmirenus recut *Nisi-*
bis, & autres lieux d'Oriēt avec
 la *Mesopotamie* en sa puissan-
 ce. 171
Odoacer Roy des *Goths* occit le
 Comte *Bracil* auprès de *Raue-*
ne. 260
Olybrius succeda à *Ricimere* à
 l'Empire. 258
Opilius Macrin, homme impudent
 d'esprit & de parole. 125
Oresta ville edificee par *Heliogaba-*
lus. 129
Othon le grand mit le siege contre
 son frere *Henri* à *Marsburg*. 316
Othon II. dechassa les Grecs &
Sarrazins de *Calabre*. 321
Othon III. fut couronné à Rome par
Gregoire. 322
Othon IIII. apres auoir esté in-
 jurié à Rome, occupa les terres
 Papalles, puis excommunié, fut
 despoillé de son Empire. 358
 P
Pantheon restauré par *P. Aelius*
Adrian. 83
Papestros Jean XXI. *Gregoire*
 & *Benoit*, deiettez de leur sie-
 ge par *Sigismond*. 383
Papestros, deiettez de leur Papan-
 té par *Henri* III. 335
Patzinaciens surpassans l'*Istrie* fu-
 rent vaincus par *Diogenes* Prin-
 ce de *Sirmium* & *Bulgai-*
re. 325
Persiens occupent la *Mesopotamie*,
Syrie & *Hierusalem* sous le
 regne de *Phocas*. 271
Petronia femme de *Vitellius* Em-
 pereur. 55
Pescennius le noir fut appelé Em-
 pereur par l'exercite *Siriatique*.
 III. II2
Pierre Comte d'*Auxerre* fut créé
 Empereur de *Constantinoble*. 360
Philippicus Dardanius fit guerre
 contre *Iustinian*, & l'occit avec
 son filz. 282
Philippicus surnommé *Agelastos*.
 151
Philippes Duc de *Suobe* bataille cō-
 tre *Othon* Duc de *Saxe*, & le
 vainquit. 357
Philippolis ville fut commencee à
 edifier par *M. Iule* *Philippes* A-
 rabien. 149
Phocas auare plus qu'il n'apparte-
 noit à un Prince declaira le Pa-
 pe Romain estre le Prince des
 Eglises. 271
Phœniciens seruent à *Heliogabalus*
 comme à Dieu souverain. 130
Piso frugi *Licinian* filz de *Marc*
Crassus. 47
Pison Empereur *Thessalique* fut oc-
 cis par *Valens* qui enuoya des
 G g 2 boue

bourreaux pour le tuer. 174.175
 Placentia fille de Loys, femme de
 Conrad. 314
 Placidia fille de Valentinian & de
 Eudocia. 259
 Plancia Herculanilla fut repudiee
 par Tibere Claude Empereur. 34
 Plantianus Preuost & Julian fu-
 rent proscripts. 119
 Plotina femme de Traian. 80
 Plutarque Historique & Philo-
 sophe fut grand amy de Traian
 Vlpus. 75
 Poëtes & Rhetoriciens receurent
 salaires annuels ordonnez par
 Flavius Vespasian. 58
 Pompeia repudiee par Cesar. 5
 Popea concubine & paillarde de
 Domitian Neron, laquelle à la fin
 il occit. 41
 Posthuma femme de Gratian. 225
 Posthumus homme de grande elo-
 quence, fut nommé Cesar de son
 pere. 164
 Posthumus l'ayné appelé Victorin
 à la Principauté de Lempire. 166
 Proculus print Lēpire par le moyen
 & exhortation des Lyonnois.
 193
 Procopia fille de Nicephorus. 293
 Procopius fut surmonté en Phrygie
 par Valens, auquel ayant trenché
 la teste, appaisa la discorde ciui-
 le. 236
 P. Aelius Adrian bien instruit, fit
 largesse au peuple, & fut le pre-
 mier qui nourrit barbe. 80.81

P. Aelius dont il eut nom Perti-
 nax. 103
 P. Cornelius Licinius Valerian fut
 cree Emp. par ses prouesses. 118
 P. Annius Tacitus print le gouuer-
 nement de Lempire contre son
 vouloir. 187

Q

Quietus nommé Emp. avec son pere
 & son frere. 171

R

Regillian bataille heureusemēt con-
 tre les Sarmates. 169
 Richard mit à feu & à sang le
 pais de l'Euesque de Treues. 368
 Richarde femme de Charles le gros,
 edifia un monastere de vierge
 en Alsace. 306
 Richildis femme de Charles le chau-
 ue. 304
 Richise femme de Lothaire. 347
 Ricimere genre d'Anthemius Em-
 pereur, mit en route par armes
 les Alains avec leur Roy, il transf-
 perça le corps d'Anthemius, &
 donna au pillage les biens des Ro-
 mains. 257
 Robert d'Auxerre fit consort de
 Lempire Marin Michel, Duc
 des Venitiens. 361
 Rodolphe suppedita le pais de Bris-
 gaye, Ergaye, Turgaye, & une
 grande partie de la Sawoye &
 Bourgogne. 370
 Rodolphe bataille plusieurs fois con-
 tre Henri IIII. 337
 Romain Argyre au commencement
 fut

ALPHABETIQUE.

fut Prince bon & liberal, apres
 il deuint cruel, dont fut occis par
 fraude. 329
 Romain le ieune mit sa mere & sa
 sœur en religion, lesquelles à la
 parfin se prostituarent. 318
 Romain Diogenes heureux au com-
 mencement, puis fut captif, en
 apres eut les yeux creuez. 341
 Rupert perdit la bataille en Italie.
 381
 Rutine quatrieme femme de Fride-
 ric. 365
 S
 Sabina femme d'Adrian. 86
 Salonine Pipera ou Pippa femme de
 Gallien. 162
 Sarraxins & Grecs deiettez de la
 Calabre par Othon I. 321
 Saturnin receut Lempire contre son
 gré, & à la parfin fut occis de
 ceux qui l'auoient créé 176
 Saturnin entra en Egypte contre le
 commandement d'Aurelian, à
 son grand dommage. 193
 Scribonia femme d'Octauia Augu-
 ste. 17
 Seneque fut esmu d'escrire de la cle-
 mence de Domitian Neron. 37
 Saucia fille de Raymon, femme de
 Richard. 369
 Seuera Augusta femme de Philip-
 pes. 152
 Seuera femme de Valentinian Em-
 pereur. 235
 Septembre & Decembre furent
 denommez de Domitian. 68

Septimius Seuerus créé Emp. par
 ses Soudars. 114
 Sergius Galba instruit es discipli-
 nes liberales, fit les ieux Flora-
 les. 44-45
 Sergius Galba Sulpitius pere de
 Galba Emp. 46
 Seuerus ostilian. 148
 Seuerus ou Seuerianus vainquit
 Biorgus Roy des Alains. 256
 Seuerus bataillant contre Maxen-
 tius, fut prins & tué. 209.210
 Seuerus Euesque d'Antioche suiuit
 la faction Arriane. 264
 Sextilia femme de Lucius Vitel-
 lius. 54
 Sigismond Roy de Hongrie & des
 Romains. 382.383
 Sophie femme seconde de Vencef-
 laus. 380
 Sophia femme de Iustin. 267
 Stauritius filz de Nicephorus de-
 ietté de Lempire, fut mis en re-
 ligion. 291
 Statilia Messalina prinse par Neron
 par force. 42
 Symiamira ou Senes mere d'Helio-
 gabalus. 131
 Sylluanus Cefartué à Cologne. 227

T

Tatian & Iules freres. 25
 Temple du Soleil construit par Va-
 lere Aurelian. 185
 Temple de Paix edifié par Flaue
 Vespasian. 57
 Temple dit ΑΓΙΑ ΣΟΦΙΑ que
 fit Iustinian. 266

T A B L E

Tetricus l'ayné ayma mieux estre sujet à Aurelian, que d'obeir aux seditieux.	176	ua le Thresor de Justin & Nar- setes en Italie.	268
Tetricus le ieune appellé Cesar.	177	Tibere Neron haïssoit son frere Drus- sus de mort, & enuoya en exil sa femme Iulia.	19.20
Theodora femme de Iustinian Em- pereur mit en prison le Pape Vi- gilius.	266	Tibere Neron Cesar adopté d'Au- guste, ses gestes, auarice & cru- autez.	20.21
Theodora femme de Constātinus.	306	Tibere Neron, pere de Tibere, fut Thresorier.	23
Theodora fille de Chagan, femme de Iustinian.	266	Tite Vespasian dompta la Judee, & la conquist à lespée.	62.63.64
Theodora sœur de Zoë.	334	Tite Flauius Sabin, fut Vsurier en Souisse.	61
Theodora femme de Iean Zimisces.	320	Tite Capitaine des Mores, Empe- reur.	180
Theodose le ieune, filz d'Archad- ius & d'Eudoxia.	247	Turcs & Persies vaincuz pas Ca- loiean Empereur.	348
Theodose I I I. restitua les images des Saints, mises par terre par Philippicus.	284	Tranquilline femme de Gordian.	148
Theophanie femme de Nicepho- rus.	292	Traian Vlpus receut à Cologne les marques de Lempire de Nerva.	74.75
Theophile detestant les images des Saints, faisoit battre iusques à la mort ceux qui les adoroient.	297	Cocceus.	77
Theophanie femme de Leon.	307	Traian fit des Spectacles à Rome par xx v. iours.	77
Theophanie femme d'Orthon.	322	Trebellian fit battre de la monnoye en son nom.	177
Thophanie femme de Romain.	319	Triomphe de Marc Aurele des Cat- thes, Parthes & Syriens.	94
Thermātia femme d'Honorius, me- re de Theodose.	241	Triomphe de Gordian le ieune des Thraces, Antiochiens & Per- ses.	146 186
Theodose restablit la Republique, qui estoit presque opprimee par les Goths.	239	Triomphe d'Aurelian.	39.40
Tibere filz de Drusus.	24	Triomphe de Domitian Neron.	186
Tibere Absimarus Empereur.	282	Triomphe de Valere Aurelian.	186
Tibere Claude Drusus natif de Lyō, fut appellé le Pere du Senat, il ce- lebra les ieux Seculiers.	30.31	Triomphe d'Aelius Valere Probus des Allemans & Blemiens.	191
Tibere Constantin fort liberal, trou- ua		Triomphe de Diocletian des Egy- ptiens	

ALPHABETIQUE.

ptiens, Assyriens, Perses &c. 200
 Triomphe de Domitian Neron. 200
 Triomphe de L. Aelius Aurele Commodus Antonin des Syriens. 101
 Triomphe de L. Septimius Seuerus Pertinax des Parthes, Arabiens & Adiabeniens. 115
 Triomphe de Valere Aurelian des Goths, Suobes, Sarmathes, Marcomannes, Barbares &c. 186
 Triomphe double de Domitian des Daces & Catthes. 69
 Triomphe d'Alexandre Seuer des Parthes. 133
 Triomphe de Flaue Vespasien de Judee. 58.59
 Triomphe de Traian des Daces & Arabiens. 75
 Triumvirs diuiserent L'empire entre eux. 10

V

Valens fit guerre en Orient, apres qu'il fut baptizé, il suiuit la secte Arriane. 234
 Valens Proconsul d'Achaye. 174
 Valentinian filz de Constantius Cesar & Placidia. 248
 Valentinian dechassa les Goths, & nations Barbares de Thrace, & dompta toute la partie Septentrionale, & pacifia la Germanie. 233
 Valentinian filz de Valentinian Empereur, & de Iustine, estranglé par la cantelle d'Arbogaste. 238.239
 Valeria Messaline femme de Tibe-

re Claude. 35
 Valeria femme de Galerius Maximin. 209
 Valerian le ieune excellent de forme, de modestie & d'entendement. 159
 Valere Aurelian ietta les Sarmates hors d'Illyrie, & de sa propre main en un iour en occit XLVIII. 184
 Varius ou Varrus pere d'Alexandre Empereur. 135
 Varonian filz de Iouinian & de Charito. 232
 Venceslaus se desmit de la charge de L'empire. 380
 Vespasia Domicilla femme de Vespasian. 62
 Vestales vierges viues enterrees par M. Aurele Caracalla. 122
 Veterannius, ou Britannion, fut appellé Empereur par les Soudars Illyriques. 226
 Vibius Trebonianus Gallus, fit alliance avec les Scythiens, non sans grande note du nom Romain. 156
 Victor fut tué avec son pere Maximin par Theodose. 242
 Victoria Cité edifiee par Frideric II. 364
 Victoria, mere des Camps. 180
 Victorin fut occis avec son filz à Cologne, par un Gressier, duquel il auoit violé la femme. 167
 Violante fille de Iaques Roy d'Aragon, femme d'Alphonse. 369
 Viturgia autrement Sampso femme

1299731

TABLE ALPHABETIQ.

de Proculus. 194
 Vlpia Gordiana femme de Marul-
 lus. 143

Z

Zeno regna comme Tyrant , ayant
 son frere Canon , qui se delectoit
 fort au sang & à la mort des
 humains. 261
 Zeno regnant , le feu fut si grand à
 Constantinoble , que sans la plus

grande partie des maisons gastées
 & ruinees, vingt mille liures fu-
 rent brulez; 260.261
 Zenobia femme belle & chaste, vi-
 uoit à la façon Persienne, en pom-
 pe Royale. 178.179
 Zoë suffoqua Romain son mary aux
 bains, puis print pour mary Mi-
 chel, apres gouerna Lempire
 avec sa sœur Theodora. 332

F I N.

Fautes.

En la page 13. ligne 21. & 22. pour Leonne lisez Lena,
 qui est vn propre nom.